

WIDENER



HN ZWK1 %

Ger 2090.2

Harvard College Library



THE GIFT OF
WILLIAM BAYARD CUTTING, JR.
(Class of 1900)
OF NEW YORK

Staats -
und
Adress - Handbuch

der
Staaten
des
Rheinischen Bundes

für das Jahr 1811.

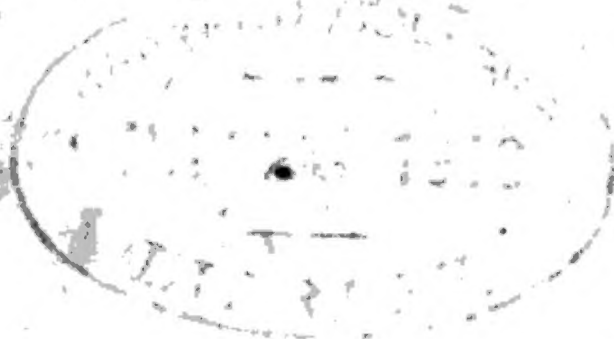
von
Dr. *Heinrich Schorch.*

Mit Kupfern und Tabellen.

Weimar
im Verlage des Landes - Industrie Comptoirs.

1811.

Jan 20 1902



Gift of
W. Bayard Cutting, Jr.

Sr. Königlichen Hoheit

K A R L ,

Fürst-Primas des Rheinischen Bundes, Großherzog
von Frankfurt, Erzbischof von Regensburg
etc. etc. etc.

w i e d m e t

dieses Staats-Handbuch

i m G e f ü h l

d e r

lautersten, tiefgegründeten Verehrung

der Verfasser.

V o r b e r i c h t.

Schon zwei Jahre früher sollte dieses Staatshandbuch für die Staaten des Rheinischen Bundes erscheinen und sich damals an den ersten Theil anschliessen, welcher für das Jahr 1809 durch Herrn Professor *Hassel* bearbeitet, die größern *Europäischen Monarchien* aufführt. Die ungewisse Lage fast aller Europäischen Staaten während ununterbrochener kriegerischer Störungen, welche insbesondere die Staaten des Rheinischen Bundes betrafen, hinderte diese Bearbeitung und sie blieb bis jetzt ausgesetzt.

Aber auch jetzt, obschon bei früher Vorbereitung, bei mühevoller Vergleichung aller Quellen, welche Geographie und Statistik darbieten und bei fleißiger Benutzung ergiebiger Correspondenz, konnte doch der Wunsch des Verfassers bei diesem er-

sten Jahrgänge nicht ganz erreicht werden. Ein Mißverhältniß der Darstellung zwischen den Staaten, deren öffentliche Kundmachungen das Neueste der Verfassungen darlegt und denen, wo erst durch Correspondenz und auch wohl durch diese nicht, Notizen zu erhalten sind, war unvermeidlich. Aber der liberale Geist deutscher Regierung läßt den Verfasser hoffen, daß seine ferneren Bemühungen für den folgenden Jahrgang nicht ohne Erfolg bleiben sollen. Bei einem historisch - statistischen Werke, wie er es hier zum erstenmale im Detail zu geben versucht hat, erbittet er sich nachsichtige Beurtheilung, die ihm Keiner versagen wird, der es versucht hat, sich von den Verfassungen einzelner deutscher Staaten zu unterrichten. Aber auch das Wenige, was vielleicht, als Neu, dieses Staatshandbuch Geschäftsmännern empfehlen könnte, theilt er gern mit denen, die ihre Mühe und ihr Interesse an der Wissenschaft des Vaterlandes mit ihm theilten.

Bei einigen Bundesstaaten waren die *Adressen* nicht zu erhalten, aus mehreren Recherchen wurden sie bei andern zusammengestellt; die trefflichen Adressbücher, welche von Mecklenburg, Würtemberg etc. erscheinen, erleichterten die Mühe. Für die Staatsadressen von Baiern, Baden und Hessen, für welche Staaten seit Jahren keine Ad-

dreßbücher erschienen sind, bekennt sich insbesondere der Verfasser für die gütigen Mittheilungen verpflichtet, welche es ihm möglich machten, die jetzige hohe Staats - Dienerschaft aufzuführen.

Der Druck des Handbuches begann früher, als das kaiserliche Decret vom 10. Dec. 1810. erschien, welches einen Theil der Bundesstaaten mit dem Französischen Reiche vereinigte; daher finden sich *Aremberg* und *Oldenburg* noch mit abgedruckt und *Berg* und *Westphalen* in statistischer Hinsicht noch unbestimmt. Derselbe Fall trat bei *Baaden* und *Baiern* ein, wo die neuen Erwerbungen noch keine Angaben im Einzelnen erlaubten. Es soll daher diesem Staatshandbuche noch eine tabellarische Uebersicht des Gesamtbestandes der Staaten des Rheinischen Bundes nachgeliefert werden, welche diese Mängel ergänzen wird.

Die hohen Regierungen der Staaten des Rheinischen Bundes ersucht der Verfasser um Unterstützung bei der fernern Bearbeitung dieses Handbuches und um Berichtigung wo er irrte. Es gilt dem hohen Zwecke, das Vaterland in seiner innern Kraft und Grölse und in der Weisheit seiner Regenten darzustellen und der Nation die Würde kund zu machen, mit welcher sie edel-sorgsamen Fürsten angehört.

Das Buch beginnt mit der *Acte des Rheinischen Bundes*, als dem authentischen Documente der Constitution. Die Geschichte des Bundes ist bekannt. Über Verfassung, Form und Zukunft ist Vieles geschrieben und gedeutet worden. Die Wahrheit bezeugt die That, und die Geschichte soll sich nicht selbst vorgreifen. Der Ruhm deutscher Kraft hat sich erneuert, seitdem ein kräftiges Zusammenwirken die vormalige kraftlose Getheiltheit verdrängt hat. Der Geist, der dies Alles erschuf und beseelte, wird bei der Vollendung größer, sicherer Entwürfe, die Zukunft nicht zweifelhaft lassen, über das, was durch ihn begann und durch ihn sich entwickeln wird.

Erfurt

den 1. Mai 1811.

Dr. H. Schorch.

T r a i t é

conclu à Paris le 12. Juillet 1806 par le Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des Français Roi d'Italie avec les Plénipotentiaires denommés dans le Traité même, ratifié par sa dite Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie à St. Cloud le 19. du mois Juillet 1806.

NAPOLÉON par la grace de Dieu et les constitutions Empereur des Français et Roi d'Italie ayant vu et examiné le traité conclu, arrêté et signé à Paris le douze Juillet mille huit cent six par M. Ch. Maurice Talleyrand, Prince de Benevent, notre grand Chambellan et Ministre des relations extérieures en vertu des Pleinpouvoirs, que nous lui avons conférés à cet effet avec les plénipotentiaires denommés dans le traité, dont la teneur suit:

Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie, d'une part, et d'autre part Leurs Majestés les Rois de Bavière et de Wurtemberg, Leurs Altesses Sérénissimes les Electeurs Archichancelier et de Bade, le Duc de Berg et Clèves, le Landgrave de Hesse-Darmstadt, les Princes de Nassau-Usingen et Nassau-Weilbourg, les Princes de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen, les Princes de Salm-Salm et de Salm-Kyrbourg, le Prince d'Isenbourg-Birstein, le Duc d'Ahremberg et le Prince de Lichtenstein et le Comte de la Leyen, voulant, par des stipulations convenables, assurer la paix intérieure et extérieure du midi de l'Allemagne, pour laquelle l'expé-

rience a prouvé depuis long-tems et tout recemment encore, que la constitution germanique ne pouvait plus offrir aucune sorte de garantie, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie; Monsieur Charles Maurice *Talleyrand*, Prince et Duc de *Bénévent*, Son Grand-Chambellan et Ministre des Relations extérieures, Grand-Cordon de la Legion d'honneur, Chevalier des Ordres de l'Aigle noire et rouge de Prusse et de l'Ordre de Saint-Hubert.

Sa Majesté le Roi de Bavière: Monsieur Antoine de *Cetto*, Son Conseiller d'Etat ordinaire, Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie et Chevalier de l'Ordre du Lion.

Sa Majesté le Roi de Wurtemberg: Monsieur Levin Comte de *Winzingeroda*, Son Ministre d'etat, des Conférences et du Cabinet, Chevalier de Son Grand-Ordre, Commandeur de celui de Saint-Jean de Jerusalem, Chevalier de l'Aigle blanche.

S. A. Eminentissime l'Electeur Archichancelier de l'Empire germanique: Monsieur Charles Comte de *Beust*, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie et Chevalier de l'Ordre du Lion d'or.

Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Bade: Monsieur Sigismond Charles Jean Baron de *Reitzenstein*, Ministre du Cabinet de Son Altesse Electorale, Grand-Cordon de l'Ordre de la Fidélité.

Son Altesse Impériale Monseigneur le Princ Joachim Duc de Clèves et Berg: Monsieur le Baron Maximilian de *Schell*.

Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Darmstadt: Monsieur Auguste Baron de *Pappenheim*, Son Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie.

Leurs Altesses Sérénissimes les Princes de Nassau-Usingen et Weilbourg: Monsieur Jean Ernest Baron de *Gagern* leur Ministre.

Leurs Altesses Sérénissimes les Princes de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen: Monsieur François Xavier Major de *Fischler*.

Leurs Altesses Sérénissimes les Princes de Salm-Salm et Salm-Kyrbourg: le même Monsieur François Xavier Major de *Fischler*.

Son Altesse Sérénissime le Prince d'Isenbourg-Birstein: Monsieur de *Greuhm*, Résident et chargé des pouvoirs de Son Altesse.

Son Altesse Sérénissime le Duc d'Ahremberg: Monsieur *Durant St. André*.

Le Comte de la Leyen: Monsieur *Durant St. André*.

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Art. 1. Les Etats de leurs Majestés les Rois de Bavière et de Wurtemberg, de leurs Altesses Sérénissimes les Electeurs Archichancelier et de Bade, le Duc de Berg et Clèves, le Landgrave de Hesse-Darmstadt, les Princes de Nassau-Usingen et Nassau-Weilbourg, les Princes de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen, les Princes de Salm-Salm et Salm-Kyrbourg, le Prince d'Isenbourg-Birstein, le Duc d'Ahremberg, et le Prince de Lichtenstein, et du Comte de la Leyen, seront séparés à perpétuité du territoire de l'Empire germanique et unis entr'eux par une confédération particulière sous le nom d'Etats confédérés du Rhin.

Art. 2. Toute loi de l'Empire germanique, qui a pu jusqu'à présent concerner et obliger Leurs Majestés et leurs Altesses Sérénissimes les Rois et Princes et le Comte, denommés en l'Article précédent, leurs sujets et leurs Etats ou partie d'iceux, sera à l'avenir, relativement à Leurs dites Majestés et Altesses et au dit Comte à leurs Etats et sujets nulle et de nul effet; sauf néanmoins les

droits acquis à des créanciers et pensionnaires par le recès de mille huit cent trois, et les dispositions du paragraphe trente neuf du dit recès relatives à l'octroi de navigation du Rhin, lesquelles continueront d'être exécutées selon leur forme et teneur.

Art. 3. Chacun des Rois et Princes confédérés renoncera à ceux de ses titres qui expriment des rapports quelconques avec l'Empire germanique et le premier Août il fera notifier à la Diète sa séparation d'avec l'Empire.

Art. 4. Son A. S. l'Electeur Archichancelier prendra les titres de Prince-Primat et d'Altesse Eminentissime.

Le titre de Prince-Primat n'emporte avec lui aucune prérogative contraire à la plénitude de la souveraineté, dont chacun des Confédérés doit jouir.

Art. 5. Leurs Altesses Sérénissimes l'Electeur de Bade, le Duc de Berg et Clèves et le Landgrave de Hesse-Darmstadt prendront le titre de Grand-Duc, et jouiront des droits, honneurs et prérogatives attachés à la dignité royale. Le rang et la prééminence entr'eux sont et demeureront fixés conformément à l'ordre dans lequel ils sont nommés au présent article.

Le Chef de la maison de Nassau prendra le titre de Duc et le Comte de la Leyen le titre de Prince.

Art. 6. Les intérêts communs des Etats confédérés seront traités dans une Diète, dont le siège sera à Francfort, et qui sera divisée en deux Collèges, savoir: le Collège des Rois et le Collège des Princes.

Art. 7. Les Princes devront nécessairement être indépendans de toute puissance étrangère à la confédération, et ne pourront conséquemment prendre du service d'aucun genre que dans les Etats confédérés ou alliés à la confédération. Ceux qui, étant déjà au service d'autres puissances, voudront y rester, seront tenus de faire passer leurs Principautés sur la tête d'un de leurs Enfans.

Art. 8. S'il arrivoit qu'un des dits Princes voulût aliéner en tout ou en partie sa souveraineté, il ne pourra le faire, qu'en faveur de l'un des Etats confédérés.

Art. 9. Toutes les contestations qui s'élèveront entre les Etats confédérés seront décidées par la Diète de Francfort.

Art. 10. La Diète sera présidée par Son Altesse Eminentissime le Prince-Primat. Et lorsqu'un des deux Collèges seulement aura à délibérer sur quelque affaire, Son Altesse Eminentissime présidera le Collège des Rois et le Duc de Nassau le Collège des Princes.

Art. 11. Les époques où, soit la Diète, soit un des Collèges séparément, devra s'assembler, le mode de leur convocation, les objets qui devront être soumis à leurs délibérations, la manière de former les résolutions et de les faire exécuter, seront déterminés par un statut fondamental, que Son Altesse Eminentissime proposera dans le délai d'un mois après la notification faite à Ratisbonne et qui devra être approuvé par les Etats confédérés. Le même statut fixera définitivement le rang entre les Membres du Collège des Princes.

Art. 12. Sa Majesté l'Empereur des Français sera proclamé Protecteur de la Confédération; et en cette qualité, au décès de chaque Prince-Primat, il en nommera le successeur.

Art. 13. Sa Majesté le Roi de Bavière cède à Sa Majesté le Roi de Wurtemberg, la seigneurie de Wiesensteig, et renonce aux droits, que, à raison de la préfecture de Burgau, il pourrait avoir ou prétendre sur l'Abbaye de Wiblingen.

Art. 14. Sa Majesté le Roi de Wurtemberg cède à Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Bade, le Comté de Bondorf, les villes de Breunlingen et de Villingen, avec la partie du territoire de cette dernière, située à la droite de la Brigach, et la ville de Tuttlingen avec les dépendances du Bailliage de ce nom, situées à la droite du Danube.

Art. 15. Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Bade cède à Sa Majesté le Roi de Wurtemberg la ville et le territoire de Biberach, avec ses dépendances.

Art. 16. Son Altesse Sérénissime le Duc de Nassau cède à Son Altesse Impériale le Grand-Duc de Berg, la ville de Deutz ou Duytz avec son territoire, la ville et le bailliage de Koenigswinter, et le bailliage de Villich.

Art. 17. Sa Majesté le Roi de Bavière réunira à ses Etats et possédera en toute propriété et souveraineté la ville et le territoire de Nuremberg et les Commanderies de Rohr et de Waldstetten de l'ordre Teutonique.

Art. 18. Sa Majesté le Roi de Wurtemberg réunira à ses Etats et possédera en toute souveraineté et propriété la seigneurie de Wiesensteig, et les ville, territoire et dépendances de Biberach en conséquence des cessions à lui faites par Sa Majesté le Roi de Bavière et Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Bade; la ville de Waldsée, le Comté de Schelklingen, la commanderie de Kapsenbourg ou Lauchheim et la commanderie d'Alschhausen, distraction faite des Seigneuries d'Achberg et Hohenfels, et l'abbaye de Wiblingen.

Art. 19. Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Bade réunira à ses Etats et possédera en toute propriété et souveraineté le Comté de Bondorf, les villes de Breunlingen, Villingen et Tuttlingen, les parties de leurs territoires et leurs dépendances spécifiées en l'article quatorze, et tels, qu'ils lui ont été cédés par Sa Majesté le Roi de Wurtemberg.

Il possédera en toute propriété la principauté de Heitersheim, et toutes celles de ses dépendances situées dans les possessions de S. A. telles, qu'elles seront en conséquence du présent traité.

Il possédera également en toute propriété les Commanderies teutoniques de Beuggen et de Fribourg.

Art. 20. Son Altesse Impériale le Grand-Duc de Berg possédera en toute souveraineté et propriété la ville de Deutz ou Duytz avec son territoire, la ville et le bailliage de Koenigswinter et le baillage de Villich, en conséquence de la cession à lui faite par Son Altesse le Duc de Nassau.

Art. 21. Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Hesse-Darmstadt réunira à ses Etats le Bourggraviat de Friedberg, pour le posséder en souveraineté seulement pendant la vie du Bourggrave actuel; et en toute propriété après les décès du dit Bourggrave.

Art. 22. Son Altesse Eminentissime le Prince-Primat réunira à Ses Etats et possédera en toute propriété et souveraineté la ville et le territoire de Francfort.

Art. 23. Son Altesse Sérénissime le Prince de Hohenzollern-Sigmaringen possédera en toute propriété et souveraineté les seigneuries d'Achberg et de Hohenfels dépendantes de la Commanderie d'Alschhausen et les couvens de Klosterwald et de Habsthal.

Son Altesse Sérénissime possédera en souveraineté les terres équestres situées entre les possessions actuelles et les territoires, au Nord du Danube, sur lesquels sa souveraineté doit s'étendre en conséquence du présent traité et notamment les seigneuries de Gamertingen et de Hettingen.

Art. 24. Leurs Majestés les Rois de Bavière et de Wurtemberg; leurs Altesses Sérénissimes les Grand-Ducs de Bade, de Berg et de Hesse-Darmstadt; Son Altesse Eminentissime le Prince-Primat; Leurs Altesses Sérénissimes les Duc et Princes de Nassau-Usingen et Weilbourg, de Hohenzollern Sigmaringen, de Salm-Kyrbourg, d'Isenbourg-Birstein et le Duc d'Ahremberg exerceront tous les droits de souveraineté, savoir:

Sa Majesté le Roi de Bavière, sur la principauté de Schwarzenberg, le Comté de Castel, les seigneuries de Speckfeld et de Wiesentheid, les dépendances de la principauté de Hohenlohe, enclavées dans le Marggraviat d'Ansbach et dans le territoire de Rothenbourg, notamment les grands baillages de Schillingsfürst et de Kirchberg; le Comté de Sternstein, les principautés d'Oettingen, les possessions du Prince de la Tour et Taxis au Nord de la principauté de Neubourg, le Comté d'Edelstetten, les pos-

sessions des Prince et Comtes de Fugger, le Bourggraviat de Winterrieden, et enfin les seigneuries de Buxheim et de Tannhausen, et sur la totalité de la grande route allant de Memmingen à Lindau.

Sa Majesté le Roi de Wurtemberg, sur les possessions des Prince et Comtes Truchsess-Waldbourg, les Comtés de Baintdt, d'Egloff, de Guttzell, de Hegbach, d'Isny, de Koenigseck Aulendorf, d'Ochsenhausen, de Roth et de Schussenried et Weisenau; les seigneuries de Mietingen et Sulmingen, Neu-Ravensbourg, Thannheim, Warthausen et Weingarten, distraction faite de la Seigneurie de Hagnau; les possessions du Prince de la Tour et Taxis, à l'exception de celles qui sont situées au Nord de la Principauté de Neubourg et de la Seigneurie de Strassberg et du baillage d'Ostrach, les Seigneuries de Gundelfingen et de Neufra; les parties du Comté de Limbourg-Gaildorf non possédées par sa dite Majesté; toutes les possessions des Princes de Hohenlohe, sauf l'exception faite au paragraphe précédent, et enfin sur la partie du baillage ci-devant Mayençais de Krautheim, située à la gauche de la Yaxt.

Son Altesse Sérénissime le Grand-Duc de Bade, sur la principauté de Fürstenberg (étant exceptées les seigneuries de Gundelfingen, Neufra, Trochtelfingen, Jungnan et partie du baillage de Möskirch, située à la gauche du Danube) la seigneurie de Hagnau, le Comté de Thengen, le Landgraviat de Klettgau, les baillages de Neidenau et Billigheim, la principauté de Linange, les possessions des Prince et Comtes de Löwenstein Wertheim situées à la rive gauche du Mein (étant exceptés le Comté de Löwenstein, la partie du Limbourg Gaildorf appartenant aux Comtes de Löwenstein et les seigneuries de Heubach, de Breuberg et de Habitzheim); et enfin sur les possessions du Prince de Salm-Reiferscheid-Krautheim, situées au Nord de la Yaxt.

Son Altesse Impériale le Grand-Duc de Berg, sur les seigneuries de Limburg-Styrum, de Bruck, de Hardenberg, de Gimborn et Neustadt, de Wildenberg, les Comtés de

Hombourg, de Bentheim, de Steinfurt, de Horstmar, les possessions du Duc de Looz, les Comtés de Siegen, de Dillenburg (les baillages de Wehrheim et Burbach exceptés) et de Hadamar, les seigneuries de Westerbourg, de Schadeck et de Beilstein, et la partie de la seigneurie de Runckel proprement dite, située à la droite de la Lahn; et pour les communications entre le Duché de Clèves et les possessions susdites au Nord de ce Duché, Son Altesse Impériale aura l'usage d'une route à travers les Etats des Princes de Salm.

Son Altesse Sérénissime le Grand Duc de Darmstadt, sur les seigneuries de Breuberg et de Heubach, sur la seigneurie ou baillage d'Habizheim, le Comté d'Erbach, la seigneurie d'Ilbenstadt, la partie du Comté de Königstein, possédée par le prince de Stolberg-Gedern, les possessions des barons de Riedesel enclavées dans les Etats de Sa dite Altesse Sérénissime ou qui leurs sont contigües, nommément les juridictions de Lauterbach, de Stockhausen, de Moos et de Freienstein, les possessions des princes et comtes de Solms en Wetteravie, à l'exception des baillages de Hohensolms, Braunfels et Greifenstein, et enfin les comtés de Wittgenstein et Berlebourg, et le baillage de Hesse Hombourg possédé par la branche de ce nom appanagé de Hesse-Darmstadt.

Son Altesse Sérénissime le Prince Primat, sur les possessions des Prince et Comtes de Löwenstein-Wertheim situées à la droite du Mein et le comté de Rineck.

LL. AA. SS. le Duc de Nassau-Usingen et le Prince de Nassau-Weilbourg sur les baillages de Dierdorf, Altenwied, Neuerbourg et la partie du comté du Bas-Isenbourg appartenant au Prince de Wiedrunkel, les comtes de Wied-Neuwied et de Holzapfel, la seigneurie de Schaumbourg, le comté de Dietz et ses dépendances, la partie du village de Münzfelden appartenante au Prince de Nassau-Fulde, le baillage de Wehrheim et de Burbach, la partie de la seigneurie de Rupkel située à la gauche de la Lahn, la terre equestre de Granzberg et enfin le baillage de Hohensolms, de Braunfels et Greifenstein.

Son Altesse Sérénissime le Prince de Hohenzollern-Sigmaringen sur les seigneuries de Trochtelfingen, de Jungnau, de Strasberg, sur le baillage d'Ostrach et la partie de la seigneurie de Möskirch, située à la gauche du Danube.

Son Altesse Sérénissime le Prince de Salm-Kyrbourg sur la seigneurie de Gehmen.

Son Altesse Sérénissime le Prince d'Isenbourg-Birstein sur les possessions des comtes d'Isenbourg-Budingen, Wächtersbach et Meerholz, sans que les comtes appanagés de sa branche puissent se prévaloir de cette stipulation pour former aucune prétention à sa charge.

Et Son Altesse Sérénissime le Duc d'Ahremberg sur le comté de Dulmen,

Art. 25. Chacun des Rois et Princes confédérés possédera en toute souveraineté les terres équestres enclavées dans ses possessions. Quant aux terres équestres interposées entre deux des Etats confédérés, elles seront partagées, quant à la souveraineté entre les deux Etats, aussi également que faire se pourra, mais de manière à ce qu'il n'en résulte ni morcellement, ni mélange des territoires.

Art. 26. Les droits de souveraineté sont ceux de législation, de juridiction suprême, de haut police, de conscription militaire ou recrutement, et d'impôt.

Art. 27. Les princes ou comtes actuellement régnans conserveront chacun, comme propriété patrimoniale et privée, tous les domaines sans exception qu'ils possèdent maintenant, ainsi que tous les droits seigneuriaux et féodaux non essentiellement inhérens à la souveraineté et notamment les droits de basse et moyenne juridiction en matière civile et criminelle, de juridiction et de police forestière, de chasse, de pêche, de mines, d'usines, de dîmes et prestations féodales, de patronage et autres semblables et les revenus provenans des dits domaines et droits.

Leurs domaines et biens seront assimilés, quant à l'impôt aux domaines et biens des princes de la maison sous la souveraineté de la quelle ils doivent passer en vertu du présent traité; ou si aucun des princes de la dite maison ne possédait d'immeubles aux domaines et biens de la classe la plus privilégiée, ne pourront les dits domaines et droits être vendus à un souverain étranger à la confédération, ni autrement aliénés, sans avoir été préalablement offerts au prince sous la souveraineté du quel ils sont placés.

Art. 28. En matière criminelle les princes et comtes actuellement regnans et leurs héritiers jouiront du droit d'austrègues c. a. d. d'être jugés par leurs pairs et dans aucun cas la confiscation de leurs biens ne pourra être prononcée ni avoir lieu, mais les revenus pourront être sequestrés pendant la vie du condamné.

Art. 29. Les Etats confédérés contribueront au paiement des dettes actuelles des cercles, non seulement pour leurs possessions anciennes, mais aussi pour les territoires qui doivent être respectivement soumis à leur souveraineté.

La dette du cercle de Souabe sera à la charge de Leurs Majestés les rois de Bavière, de Wurtemberg, de S. A. S. le Grand-Duc de Bade et de Leurs Altesses Sérénissimes les Princes de Hohenzollern-Hechingen et Sigmaringen, de Lichtenstein et de la Leyen; et divisée entr'eux dans la proportion de ce que chacun des dits rois et princes possédera dans la Souabe.

Art. 30. Les dettes propres de chaque principauté, comté ou seigneurie passant sous la souveraineté de l'un des Etats confédérés, seront divisées entre le dit Etat et les princes ou comtes actuellement régnans, dans la proportion des revenus que le dit Etat doit acquérir et de ceux que les princes ou comtes doivent conserver d'après les stipulations ci-dessus.

Art. 31. Il sera libre aux princes ou comtes actuellement régnans et à leurs héritiers, de fixer leur résidence

par tout où ils le voudront , pourvu que ce soit dans un des Etats membres ou alliés de la confédération du Rhin, ou dans les possessions qu'ils conserveront en souveraineté hors du territoire de la dite confédération; et de retirer leurs revenus ou leurs capitaux, sans pouvoir être assujettis pour cette cause, à aucun droit ou impôt quelconque.

Art. 32. Les individus employés dans l'administration publique des principautés, comtés ou seigneuries qui doivent en vertu du présent traité, passer sous la Souveraineté de l'un des Etats confédérés , et que le Souverain ne jugerait pas à propos de conserver dans leurs emplois, jouiront d'une pension de retraite égale à celle, que les loix ou réglemens de l'Etat accordent aux officiers du même grade.

Art. 33. Les membres des ordres militaires ou religieux qui pourront être, en consequence du présent traité, dépossédés ou sécularisés, recevront une pension actuelle et viagère, proportionnée aux revenus dont ils jouissaient, à leur dignité et à leur âge, et hypothéquée sur les biens dont ils étaient usufruitiers.

Art. 34. Les Rois, Grand-Ducs, Ducs et Princes confédérés renoncent , chacun d'eux pour soi, ses héritiers et successeurs, à tout droit actuel qu'il pourrait avoir ou prétendre sur les membres de la confédération telles qu'elles sont et telles qu'elles doivent être, en consequence du présent traité; les droits éventuels de succession demeurant seuls réservés , et pour le cas seulement où viendrait à s'éteindre la maison ou la branche, qui possède maintenant, ou doit, en vertu du présent traité, posséder en souveraineté les territoires, domaines et biens, sur lesquels les dit droits peuvent s'étendre.

Art. 35. Il y aura entre l'Empire français et les Etats confédérés du Rhin, collectivement et séparément, une alliance, en vertu de laquelle toute guerre continentale, que l'une des parties contractantes aurait à soutenir, deviendra immédiatement commune à toutes les autres.

Art. 36. Dans le cas où une puissance étrangère à l'alliance et voisine armerait, les hautes parties contractantes, pour ne pas être prises au dépourvu, armeront pareillement, d'après la demande, qui en sera faite par le Ministre de l'une d'elles à Francfort.

Le contingent que chacun des alliés devra fournir, étant divisé en quatre quarts, la diète déterminera combien de quarts devront être rendus mobiles, mais l'armement ne sera effectué qu'en conséquence d'une invitation adressée par Sa Majesté l'Empereur et Roi à chacune des puissances alliées.

Art. 37. Sa Majesté le Roi de Bavière s'engage à fortifier les villes d'Augsbourg et de Lindau, à former et entretenir, en tout tems, dans la première de ces deux places, des établissemens d'Artillerie, et à tenir dans la seconde une quantité de fusils et de munitions suffisante pour une reserve, de même qu'à avoir à Augsbourg de boulangeries, pour qu'on puisse confectionner une quantité de biscuits, telle qu'en cas de guerre, la marche des Armées n'éprouve pas de retard.

Art. 38. Le contingent à fournir par chacun des alliés pour le cas de guerre, est fixé comme il suit:

La France fournira deux cents mille hommes de toutes armes, le royaume de Bavière trente mille hommes de toutes armes, le royaume de Wurtemberg douze mille, le Grand-Duc de Bade huit mille, le Grand-Duc de Berg cinq mille, le Grand-Duc de Darmstadt quatre mille. Leurs Altesses Sérénissimes les Duc et Prince de Nassau avec les autres Princes confédérés fourniront un contingent de quatre mille hommes.

Art. 39. Les hautes parties contractantes se réservent d'admettre par la suite dans la nouvelle confédération d'autres princes et Etats d'Allemagne qu'il sera trouvé de l'intérêt commun d'y admettre.

Art. 40. Les ratifications du présent traité seront échangées à Munich le vingt cinq Juillet de la présente année.

Fait à Paris le 12. Juillet 1806.

Signé:

(L. S.) **Ch. Maur. TALLEYRAND, Prince de Bénévent, Grand-Chambellan de Sa Majesté l'Empereur des Français et Roi d'Italie, Ministre des relations extérieures.**

(L. S.) **Antoine de CETTO.**

(L. S.) **Levin Comte de WINZINGERODA.**

(L. S.) **Charles Comte de BEUST.**

(L. S.) **Sigismond Ch. J. Baron de REIZENSTEIN.**

(L. S.) **Maximilian Baron de SCHELL.**

(L. S.) **Auguste de PAPPENHEIM.**

(L. S.) **Jean Ernest Baron de GAGERN.**

Pour les maisons de Hohenzollern

(L. S.) **François Xavier de FISCHLER.**

Pour les maisons de Salm

(L. S.) **François Xavier de FISCHLER.**

Pour le Prince d'Isenbourg-Birstein

(L. S.) **Louis de GREUHM.**

Pour S. A. S. le Duc d'Ahremberg

(L. S.) **DURANT ST. ANDRÉ.**

Pour le Comte de la Leyen

(L. S.) **DURANT ST. ANDRÉ.**

Avons approuvé et approuvons le traité ci-dessus en tous et chacun des articles, qui y sont contenus; déclarons qu'il est accepté, ratifié et confirmé et promettons qu'il sera inviolablement observé.

En foi de quoi nous avons donné les présentes signées de notre main, contresignées et munies de notre Sceau impérial.

En notre Palais de St. Cloud le dix-neuvième jour du mois de Juillet mille huit cent six.

NAPOLEON.

**Le ministre des relations extérieures
CH. MAUR. TALLEYRAND,
prince de Bénévent.**

**Par l'Empereur
Le ministre Secrétaire d'état.
H. B. MARET.**

Allgemeines Europäisches

S t a a t s -

u n d

Adress - Handbuch

für das Jahr 1811.

Z W E I T E R B A N D.

Die Staaten des Rheinischen Bundes.

Erste Abtheilung.

Genealogie; histor. und statistische Übersicht; Staatsverfassung
und Verwaltung.



des.

Namendescontin- in gent.		Dem Bunde bei- getreten.
1. Anhalt - D	350	30. April 1807.
2. Anhalt - B	240	30. April 1807.
3. Anhalt - C	210	30. April 1806.
4. Baden	8,000	12. Jul. 1806.
5. Baiern	30,000	12. Jul. 1806.
6. Berg	5,000	12. Jul. 1806.
7. Frankfurt	2,800	12. Jul. 1806.
8. Hessen	4,000	12. Jul. 1806.
9. Hohenzoll	93	12. Jul. 1806.
10. Hohenzoll	197	12. Jul. 1806.
11. Isenburg	291	12. Jul. 1806.
12. Leyen	29	12. Jul. 1806.
13. Lichtenste	40	12. Jul. 1806.
14. Lippe - De	500	18. April 1807.
15. Lippe - Sch	150	18. April 1807.
16. Mecklenb	1,900	22. März 1808.
17. Mecklenb	400	18. Febr. 1808.
18. Nassau	1,680	12. Jul. 1806.
19. Reufs - Pl	117	18. April 1807.
20. Reufs - Pl	125	18. April 1807.
21. Reufs - Pl	39	18. April 1807.
22. Reufs - Pl	23	18. April 1807.
Reufs - Plau		
genannt	125	
Sämmtliche	21	
23. Sachsen	10,000	11. Decbr. 1806.
24. Sachsen -	800	15. Decbr. 1806.
25. Sachsen -	1,100	15. Decbr. 1806.
26. Sachsen -	300	15. Decbr. 1806.
27. Sachsen -	200	15. Decbr. 1806.
28. Sachsen -	400	15. Decbr. 1806.
29. Schwarzb	650	18. April 1807.
30. Schwarzb		
31. Waldeck	400	18. April 1807.
32. Westphale	5,000	15. Nov. 1807.
33. Würtemb	2,000	12. Jul. 1806.
34. Würzburg	2,000	15. Septbr. 1806.
R		
Erfurt		
Niederkat		
9,180		

A N H A L T.

I.

GENEALOGIE.

a. Anhalt - Dessau.

Herzog: LEOPOLD FRIEDRICH FRANZ, geb. 10. Aug. 1740. succed. 16. Dec. 1751.; *Gem.* LOUISE HENRIETTE WILHELMINE, Prinzessin von BRANDENBURG-SCHWEDT, geb. 24. Sept. 1750., verm. 25. Jul. 1767.

Sohn: FRIEDRICH, geb. 27. Dec. 1769; *Gem.* CHRISTINE AMALIE, Prinzessin von HESSEN-HOMBURG, geb. 29. Jun. 1774; verm. 12. Jun. 1792.

Kinder: 1) AMALIE AUGUSTE, geb. 18. August 1793. 2) LEOPOLD FRIEDRICH, geb. 1. Octbr. 1794. 3) GEORG BERNHARD, geb. 21. Febr. 1796. 4) LUISE FRIEDERIKE, geb. 1. März 1798. 5) FRIEDRICH AUGUST, geb. 23. Sept. 1799. 6) WILHELM WOLDEMAR, geb. 29. Mai 1807.

Brüder: 1) JOHANN GEORG, geb. 28. Jan. 1748. 2) ALBERT, geb. 22. April 1750; Witwer, von HENRIETTE CAROLINE LOUISE, Gräfin von der LIPPE-WEISSENFELD, 27. März 1795.

b. Anhalt - Bernburg.

Herzog: ALEXIUS FRIEDRICH CHRISTIAN, geb. 12. Jun. 1767, succedirte den 9. April 1796; vermählt 29. Nov.

1794. mit MARIE FRIEDERIKE, Prinzessin von HESSEN, geb. 14. Sept. 1768.

Kinder: 1) WILHELMINE LOUISE, geb. 30. Octbr. 1799.
2) ALEXANDER CARL, geb. 2. März 1805.

Schwester: PAULINE CHRISTINE WILHELMINE, geb. 30. Febr. 1769; Witwe von FRIEDRICH WILHELM LEOPOLD, Fürsten von LIPPE-DETMOLD.

Vaters Schwestern: 1) FRIEDERIKE AUGUSTE SOPHIE, geb. 28. Aug. 1744, verwitw. Fürstin von ANHALT ZERBST.
2) CHRISTINE ELISABETH ALBERTINE, geb. 14. Novbr., Witwe von Prinz AUGUST VON SCHWARZBURG-SONDERSHAUSEN.

c. Anhalt - Köthen.

Herzog: AUGUST CHRISTIAN FRIEDRICH, geb. 18. Nov. 1769. succ. 17. Octbr. 1789; *Gem.* KAROLINE FRIEDERIKE, Prinzessin von NASSAU-USINGEN, geb. 30. Aug. 1777.

Bruders Witwe: LOUISE, Prinzessin von HESSEN-DARMSTADT; Witwe von Prinz LUDWIG, 16. Sept. 1802.

Dessen Sohn: LUDWIG AUGUST CARL FRIEDRICH EMIL, geb. 20. Sept. 1802.

Mutter: LOUISE CHARLOTTE FRIEDERIKE, Prinzessin von HOLSTEIN GLÜCKSBURG; geb. 5. März 1749. verm. 26. Jul. 1763; Witwe 17. Octbr. 1789.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das Haus Anhalt gehört zu den ältesten teutschen Fürstenstämmen, und seine frühere gewisse Geschichte führt schon manchen trefflichen teutschen Mann vor, so daß es der fabelhaften Ahnen nicht bedarf, um den Ruhm dieses Geschlechtes in teutscher Vorzeit zu begründen. Die Herren von Askanien und Grafen von Ballenstädt, die im Mittelalter bedeutende Fürstenhäuser gründeten, sind auch die Stammväter der jetzigen Herzoge von Anhalt. Mit *Otto dem Reichen*, Grafen von Ballenstädt, zu den unruhigen Zeiten *Heinrich IV.* beginnt die gewissere Periode der Geschichte von Anhalt. Er selbst zeichnete sich durch Heldenmuth aus, nahm Theil an den Befehdungen jener Zeit, vorzüglich als Vertheidiger der Ansprüche sei-

ner Verwandten, der Pfalzgrafen *Siegfried* und *Wilhelm*, und hinterließ als einzigen Sohn den kraftvollen deutschen Fürsten, *Albrecht den Bär*.

Albrecht, Graf von Askanien, wurde Stammvater der Churfürsten und Herzoge von Sachsen und Brandenburg, der Fürsten von Anhalt und der Grafen von Orlamünde. Die Gunst des Herzogs und nachmaligen Kaisers, *Lothar* von Sachsen, verlieh dem jungen kraftvollen Fürsten die Markgrafschaft Lausitz; er besaß sie nur kurze Zeit, wurde aber bald nachher, im Jahr 1135, durch die Markgrafschaft Soltwedel entschädigt. Dieses Land verwickelte ihn in manchem Kriege mit dem benachbarten wendischen Könige *Przibislaw*; siegreich gieng er immer aus diesen Schlachten und gewann sogar zuletzt die Freundschaft dieses Fürsten in so hohem Grade, daß ihn dieser zu seinem Erben erklärte, wodurch er in den Besitz eines Theils der jetzigen Marken kam, mit dem Titel eines Markgrafen von Brandenburg. So unruhig auch dieser Besitz war, so wurden doch die Ansprüche auf das Herzogthum Sachsen, die er gegen den tapfern *Heinrich den Löwen* durchsetzen wollte, weit unglücklicher für *Albrecht*. Die erbitterten Fürsten verwüsteten gegenseitig ihre Länder, *Heinrich's* Kriegsglück und Überlegenheit beraubten den Markgrafen mehr als einmal seiner Besitzungen und er starb, ohne seine Ansprüche durchgesetzt zu haben, die zugleich mit dem alten Hals auf seine Söhne übergiengen.

Albrecht's ältester Sohn *Otto* erhielt noch bei des Vaters Leben die Mark Brandenburg; er wurde Stammvater der Markgrafen und Churfürsten von Brandenburg aus dem Hause Askanien, welches 1320 mit Kurfürst *Heinrich* erlosch. — *Bernhard*, der jüngste Sohn *Albrechts*, erhielt nach der Achtserklärung *Heinrich des Löwen*, das Herzogthum Sachsen; erst nach *Heinrich's* Tode aber blieb er ungestörter Besitzer. Er vererbte Sachsen auf seinen Sohn *Albrecht*, welcher Stammvater wurde der Churfürsten von Sachsen, so wie der Herzoge von Sachsen-Lauenburg aus dem Hause Askanien. Der Stamm der erstern starb 1422 mit Churfürst *Albrecht III.* aus, und der der letzteren mit Herzog *Julius Franz* im Jahre 1689. *Albrecht's* Bruder, *Heinrich* wählte sich die Anhaltischen Lande als Erbtheil, schrieb sich zuerst Fürst zu Anhalt und Graf zu Aschersleben und wurde der Stammvater des jetzt noch blühenden Hauses Anhalt.

Fürst *Heinrich* starb wahrscheinlich im Jahre 1252; seine drei Söhne theilten sich in seine Lande, und so ent-

standen die drei Linien, Aschersleben, Bernburg und Zerbst. Der Antheil der erstern, war der Harz, Gernrode und Aschersleben; Bernburg besaß die Grafschaften Ballenstädt und Bernburg; Zerbst bestand aus Dessau, Köthen und Zerbst. Dieser ältesten Theilung der eigentlich Anhaltischen Lande folgten mehrere; die Ascherslebische Linie starb 1316 aus, und nur ein kleiner Theil der Länder am Harz blieb den übrigen Linien; Aschersleben gieng verloren. Die Bernburgische Linie erlosch mit *Bernhard VI.* im Jahre 1468, und endlich vereinigte die Zerbstische Linie in ihrem jüngern Zweige und der Person des Fürsten *Joachim Ernst* die sämmtlichen, dem Hause gebliebenen Besitzungen. Dieser Fürst, mächtiger im ungetheilten Besitz der Anhaltischen Länder und groß durch seltne Regententugenden, gab seinen Staaten zuerst die bessere, dem Geist hellerer Zeiten angemessene, Verfassung, aus welcher sich allmählich die noch bestehende entwickelte. *Joachim Ernst* starb 1586 und fünf seiner Söhne theilten sich in eben so viele Landesportionen; so entstanden: die *Dessauische, Bernburgische, Zerbstische, Köthensche* und *Plözkauische* Linie. Die *Köthensche* erlosch schon 1665, bald nach geschehener Theilung und das Land, fiel den Verträgen gemäß, an die *Plözkauische*, die sich nun *Köthensche* nannte und Plözkau an Bernburg zurückgab. Bis auf die neuesten Zeiten blühten die übrigen Linien des Hauses Anhalt fort, und erst 1793 starb mit *Friedrich August* die Zerbstische Linie aus, die Lande wurden Namens der übrigen Linien vier Jahre administriert und 1797 an diese durchs Loos vertheilt. Die Herrschaft Jever fiel als Allodium an die Schwester des verstorbenen Fürsten, die Kaiserin von Rußland, und wurde durch den Frieden zu Tilsit an Holland abgetreten.

So bestehen nun noch die *Dessauische, Bernburgische* und *Köthensche* Linie. In sämmtlichen Linien ist das Erstgeburtsrecht eingeführt, und seit den ältern verorblichen Theilungen und gemeinschaftlichen Regierungen vor *Joachim Ernst* fanden keine neuen Länderabtheilungen Statt. Nur in der Bernburgischen Linie bildete sich ein Nebenzweig. Fürst *Victor Amadeus* hatte 2 Söhne, der älteste folgte seinem Vater zwar in der Regierung, doch erhielt der jüngste, *Leberecht* das Amt Hoym und einige andere Güter erb- und eigenthümlich, brachte zu diesen noch durch Heurath die Grafschaft Holzapfel und die Herrschaften Schaumburg und Lan-

renburg, und so begann mit ihm 1718 die Nebenlinie Anhalt-Bernburg-Schaumburg. Noch blüht sie und besitzt unter der Landeshoheit von Anhalt-Bernburg, das Amt Hoym und unter Nassauscher Souveränität die Grafschaft Holzapfel und die Herrschaft Schaumburg.

Auch in der neuesten Geschichte sind viele Fürsten des Hauses Anhalt durch Heldenmuth achtbar und treffliche Regententugenden und hoher Sinn fürs Schöne und Gute zeichnen die jetzt lebenden fürstlichen Familien aus.

Seit dem August 1806 nennt sich der Fürst von Anhalt-Bernburg, durch Kaiser *Franz II.* dazu erhoben, Herzog. Seit dem Beitritt zum Rheinbunde, am 30. April 1807 vom Kaiser *Napoleon* ratifizirt, führen sämtliche regierende Fürsten des Hauses Anhalt den herzoglichen Titel.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die sämmtlichen Lande der drei Anhaltischen Linien, enthalten 48 □ Meilen, bewohnt von 118,200 Menschen; jede □ Meile enthält 2463 Köpfe. Von diesem Areal besitzen die einzelnen Häuser:

Dessau	17	□ M. mit 54,000 Einw.
Bernburg	16	□ M. — 35,200 —
Köthen	15	□ M. — 29,000 —

In diese Besitzungen der regierenden Linien ist eingeschlossen das unter Bernburgischer Hoheit stehende Amt Hoym, als Eigenthum der Bernburg-Schaumburgischen Linie, mit 1,50 □ Meile Flächeninhalt und 4700 Einwohnern.

Das Fürstenthum *Dessau* enthält 16 Ämter, 8 Städte, 2 Flecken, 14 Vorwerke und 100 Dörfer; *Bernburg* 9 Ämter, 7 Städte, 13 Vorwerke und 54 Dörfer; *Köthen* 7 Ämter, 4 Städte, 1 Flecken, 13 Vorwerke und 93 Dörfer.

Die Einkünfte von *Dessau* bestehen in 510,000 fl., aus Domänengütern, jährlichen Abgaben, Forsten, Accise und Zöllen fließend. Außerdem rentiren dem Herzog seine Privatbesitzungen in Ostpreussen und dem Magdeburgischen gegen 90,000 fl.

Bernburg hat 390,000 fl. Revenuen; einträglich sind vorzüglich Berg- und Forstregal.

Die *Köthenschen* Lande tragen 230,000 fl. ein. Außerdem besitzt der Herzog beträchtliche Privatgüter.

Zum Bundes Contingente stellt *Dessau* 350, *Bernburg* 240 und *Köthen* 210 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Die Anhaltischen Lande haben eine ständische Verfassung, die in ältern Zeiten aus Prälaten, Ritterschaft und Städten bestand. Seit 1698 ist kein Landtag mehr gehalten worden und der jedesmalige Senior des Hauses, als Oberdirector, ein engerer und weiterer Ausschuss besorgen die ständischen Angelegenheiten.

Das Erstgeburtsrecht gilt bei sämtlichen Linien und Hausverträge verhindern künftige Theilungen. Angelegenheiten, die das Haus betreffen, besorgt der jedesmalige Senior, jetzt der Herzog von Dessau.

Der fürstliche Titel ist: souveräner Herzog und Fürst zu Anhalt, Graf zu Askanien, Herr zu Bernburg und Zerbst.

Das Wappen von zwei schwarzen Bären getragen, besteht aus zwölf Feldern, 1) fünf Balken mit einem Rautenkränze, wegen des Herzogthums Sachsen, 2) ein goldner Adler mit ausgebreiteten Flügeln und goldner Krone, im blauen Felde, wegen der Pfalz zu Sachsen, 3) drei rothe Schröterhörner im weissen Felde, wegen der Grafschaft Breue, 4) im weissen Felde ein schwarzer gekrönter Bär mit goldnem Halsband; er schreitet auf einer Mauer, in welcher eine Thür ist, 5) ein weisses Feld in zwei Theile getheilt, eines mit einem halben Adler, das andere mit 5 Balken und einem Rautenkränze, 6) fünf schwarze Balken im weissen Felde, wegen Ballenstädt, 7) ein Schachbret mit schwarzen und weissen Steinen, wegen Askanien, 8) vier gelb und roth gewürfelte Felder, wegen Waldersee, 9) zwei halbe Balken in blauem Felde, wegen Warmisdorf, 10) im blauen Felde ein weisser Adler, wegen Mühligen, 11) das Blutschild, ein rothes Feld, 12) ein schwarzer Bär mit weissem Halsband, auf einer Mauer schreitend, die eine offene Thür hat.

Der Hofstaat wird an den drei Höfen vom Oberhofmeister und Hofmarschall geleitet; die erstere Charge fehlt am Hofe zu Bernburg. Die Verwaltung wird durch ein

geheimes Cabinet dirigirt, Regierung, Kammer und Consistorium theilen sich in die verschiedenen Zweige der Geschäftsführung. In Bernburg ist mit der Finanzverwaltung noch ein besonderes Forstamt, eine Bergwerks- und Eisenhütten-Commission vereinigt.

Die fürstlichen Familien sind-reformirter Religion und sie ist auch die herrschende im Lande, ausser in dem Zerbster Antheile, wo der lutherische Cultus herrscht. Die Beitrittsurkunde des Hauses Anhalt zum rheinischen Bunde setzt die Ausübung des katholischen Cultus der des lutherischen, so wie die beiderseitigen Rechte gleich, ohne der Reformirten zu gedenken.

A R E M B E R G.

I.

GENEALOGIE.

Herzog: PROSPER LUDWIG, geb. 28. April 1785. succed. durch Cession seines Vaters Sept. 1803. verm. mit STEPHANIE, Prinzessin TASCHER DE LA PAGERIE.

Geschwister: 1) PHILEMON PAUL MARIE, geb. 10. Jan. 1788. 2) PETER D'ALCANTARA KARL, geb. 2. Octbr. 1790. 3) PHILIPP JOSEPH, geb. 3. Octbr. 1794.

Eltern: Herzog LUDWIG ENGELBERT, geb. 3. Aug. 1750. verm. 19. Jan. 1773. mit PAULINE, Gräfin von LAURAGAIS, geb. 23. Nov. 1755.

Vaters Geschwister: MARIE FRANZISKA LEOPOLDINE KAROLINE, geb. 31. Jul. 1751. Witwe von JOSEPH NICOLAUS Graf von WINDISCHGRÄZ, 24. Jan. 1802. 2) MARIE FLORE, geb. 25. Jan. 1752. verm. an Herzog WILHELM VON URSEL, 18. April 1771. 3) AUGUST MARIE RAIMUND, geb. 30. Aug. 1753. verm. mit MARIE FRANZISKE URSULE, Tochter des Markis von CERNAY.

Sohn: ERNST ENGELBERT, geb. 25. Mai 1777. verm. mit THERESE, Tochter von JOSEPH NIKOLAUS VON WINDISCHGRÄZ.

4) MARIE LOUISE FRANZISKA, geb. 29. Jun. 1764. verm. 25. Sept. 1781 mit Fürst LUDWIG JOSEPH VON STAHRMBERG.

Vaters - Bruders - Tochter: AMALIE LOUISE JULIE, geb. 10. April 1789. verm. 26. Mai 1807. mit Pius AUGUST Herzog von BAIERN.

Großmutter: LOUISE MARGARETHE, Graf LUDWIG ENGELBERT VON DER MARK Tochter, geb. 13. Jul. 1730. Witwe von Herzog KARL, 17. Aug. 1778.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das Arembergische Geschlecht besaß bis zum Jahre 1298 die Herrschaft Aremberg, zwischen Trier, Jülich und Köln gelegen, als unabhängiges Eigenthum. *Johann von Aremberg*, der letzte seines Geschlechts, hatte eine Tochter, die an *Engelbert*, Graf von der Mark verheurathet war, und diesem die Herrschaft Aremberg zubrachte. So erlosch die Arembergische Familie und der Name gieng auf die Grafen von der Mark über. Reiche Heurathen vergrößerten dieses Haus, so daß es mit großen Einkünften sich in drei Linien, die Arembergische, die Sedanische und Lumain'sche theilen konnte. Von Neuem erlosch mit *Robert III.*, 1547 der Arembergische Stamm, und die Schwester *Margarethe* brachte Aremberg ihrem Gemal, *Johann von Ligne*, Freiherrn von Barbançon zu, Kaiser *Maximilian* erhob ihn in den Fürstenstand und so wurde er Stammvater des jetzt noch blühenden Geschlechts der Fürsten von Aremberg, und das Fürstenthum kam als Niederrheinisches Kreisland in den Reichsverband. Seit 1644 führt das Haus den herzoglichen Titel. Die Besitzungen der Familie haben sich seit jenem Aufblühen beträchtlich vermehrt; ihr gehören die Herzogthümer Enghien und Aarschot, die Baronien Braine le Comte, Rostelaer, Roost, Bierbeck; die Herrschaften Heverle und Neufchateau etc. mit 300,000 fl. Einkünften. Durch die Abtretung des linken Rheinufers giengen das Fürstenthum Aremberg, die Grafschaften Kerpen und Kasselburg, die Herrschaften Schleiden und Sassenburg, Kommern etc. verloren; ein Verlust von 7,50 □ Meile, 14,334 Einwohnern und 120,000 fl. Revenuen, wofür der Fürst mit dem Münsterschen Amte Meppen und der Grafschaft Recklinghausen entschädigt wurde, ein Länderbestand von 45 □ Meilen mit 49,000 Einwohnern. Am 12. Jul. 1806 trat der Herzog zum rheinischen Bunde.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Länder des Fürsten von Aremberg bestehen aus:

der Grafschaft *Meppen* — mit 33 □ Meilen, 31,000 Einw.
 der Grafschaft *Recklinghausen* — 12 □ — 18,000 —

Unter der Landeshoheit steht die Standesherrschaft *Dülmen* (5,50 □ Meile mit 10,000 Einwohnern), dem Herzog von *Croy* gehörig.

Die Einkünfte dieser Staaten betragen 280,000 fl., wozu *Meppen* 150,000 fl. und *Recklinghausen* 86,000 fl., beitragen.

Aremberg stellt zum Bundescontingente 379 Mann.

Hauptstadt ist *Meppen* und Residenz das Lustschloß *Clemenswerth*.

IV.

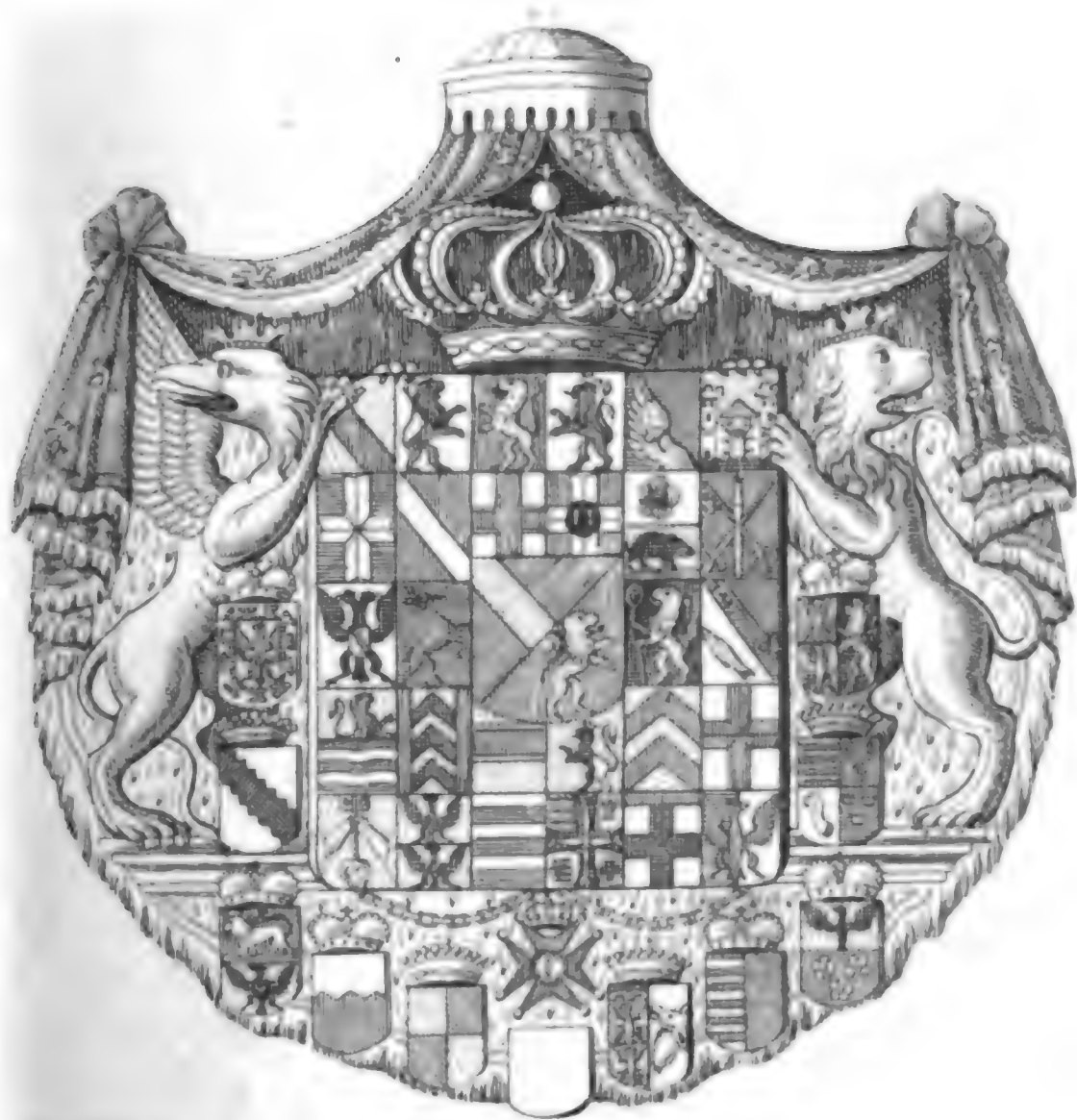
STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Herzog regiert als Souverän und vererbt auf den erstgeborenen Sohn seine Staaten. Er führt den Titel: *Prosper Ludwig* von Gottes Gnaden Herzog von Aremberg, Recklinghausen, Dülmen und Meppen, Grand d'Espagne der ersten Klasse, Colonel des kaiserl. königl. französischen Regiments *Chevauxlégers Belges* etc.

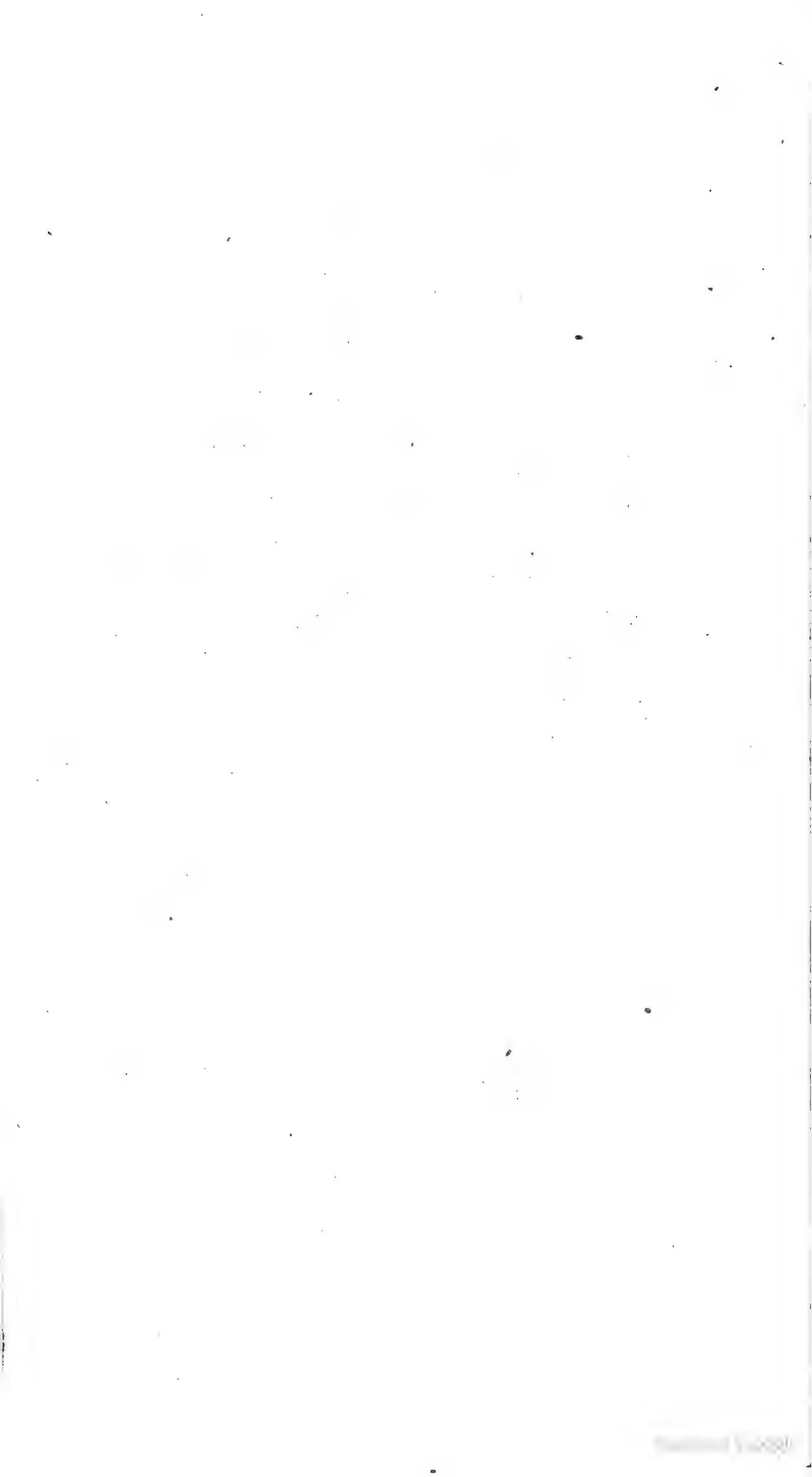
Das Arembergische Wappen ist ein quadrirter Schild mit einem ebenfalls quadrirten Herzschild. Wegen Aremberg enthält das erste und vierte Quartier drei fünfblättrige goldene Blumen in rothem Felde; wegen Mark befindet sich in dem zweiten und dritten Quartier ein mit Silber und Roth geschachter Balken in goldenem Felde. Im Herzschild enthält das erste und vierte Quartier einen rothen Querbalken in rothem Felde, wegen *Ligne*; das zweite und dritte drei rothe gekrönte Löwen in silbernem Felde, wegen *Barbançon*.

Der Herzog von Aremberg ist, wie seine Unterthanen, katholischer Religion.

Die Landesdikasterien sind die Regierung zu *Recklinghausen*, die Domäneninspection und das Rentamt. Seit dem 1. Jul. 1808. ist der *Code Napoléon* eingeführt.



Wappen
des
Gross-Herzogthums Baaden.



B A D E N.

I.

GENEALOGIE.

Großherzog: KARL FRIEDRICH, geb. 22. Nov. 1728. succ. s. Großvater KARL WILHELM als Markgraf in Baden-Durlach, 12. Mai 1738, reg. in Baden-Baden s. 21. Octbr. 1771. Souver. Großherzog s. 1. Aug. 1806, verm. zum erstenmal 28. Jan. 1751 mit CHARLOTTE LOUISE von Hessen Darmstadt, starb 8. April 1783; zum zweitenmal verm 24. Nov. 1787 mit LOUISE CAROLINE, Gräfin von Hochberg, geb. Geyer von Geyersberg, geb. 26. Mai 1768.

Kinder erster Ehe: 1) FRIEDRICH, Markgraf von Baden, geb. 29. Aug. 1756, verm. 10. Dec. 1791 mit CHRISTIANE LOUISE, Tochter des Herzogs von Nassau-Usingen, geb. 16. Aug. 1776. 2) LUDWIG WILHELM AUGUST, Markgraf von Baden, geb. 9. Febr. 1763.

Kinder des a. 15. Dec. 1801 verstorbenen Erbprinzen KARL LUDWIG, und der nun verw. AMALIE FRIEDERIKE, Schwester des Großherzogs von Hessen, Markgräfin von Baden, geb. 20. Jun. 1754 verm. 15. Jul. 1774; 1) FRIEDERIKE WILHELMINE KAROLINE, Königin von Baiern, und 2) KATHARINE AMALIE CHRISTIANE LOUISE, Zwillingsschwestern geb. 13. Jul. 1776. 3) LUISE MARIE AUGUSTE, (Elisabeth Alexiowna) Kaiserin von Rußland, geb. 25. Jan. 1779. 4) FRIEDERIKE DOROTHEE WILHELMINE, geb. 12. März 1781. verm. mit GUSTAV IV. ADOLPH, resign. König von Schweden, geb. 1. Nov. 1778.

Kinder: GUSTAV, geb. 9. Nov. 1799. SOPHIE WILHELMINE, geb. 21. Mai 1801, AMALIE MARIE CHARLOTTE,

geb. 22. Febr. 1805. CÄCILIA, geb. 22. Jun. 1807. 5) KARL LUDWIG FRIEDRICH, Erbgroßherzog, geb. den 8. Jun. 1786 verm. 3. April 1806 mit STEPHANIE LOUISE ADRIANE NAPOLEON, geb. 28. Aug. 1789. 6) WILHELMINE LOUISE, geb. 10. Sept. 1788, verm. 29. Jun. 1804 mit LUDWIG, Erbgroßherzog von Hessen.

Kinder zweiter Ehe des Großherzogs: 1) KARL LEOPOLD FRIEDRICH, geb. 29. Aug. 1790. 2) WILHELM LUDWIG AUGUST, geb. 8. April 1792. 3) MAXIMILIAN FRIEDRICH JOHANN ERNST, geb. 8. Dec. 1796. führen den Titel: Grafen von Hochberg Excellenz. 4) AMALIE CHRISTINE CAROLINE, geb. 26. Jan. 1795.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die Markgrafschaft *Baden* wurde in neueren Zeiten zu den *Schwäbischen* Kreisländern gezählt; im Mittelalter aber gehörte sie zu *Ostfranken* und nicht zu *Allemanien* oder *Schwaben*. — Die Markgrafen von *Baden* leiten ihre Abkunft von den Herzogen von *Zähringen* her, deren Besitzungen, so wie die der Grafen von *Habsburg*, mit denen sie verwandt waren, im Königreich *Burgund* lagen. Gegen Ende des 10ten Jahrhunderts sollen sich zwei Habsburgische Brüder *Rapatho* und *Landolin* in die väterlichen Güter getheilt haben, wobei *Rapatho* die Habsburgische Grafschaft, *Landolin* dagegen das *Breisgau* erhielt. *Landolin's* Sohn *Berthold I.* baute im 11ten Jahrhundert das Schloß *Zähringen* (unweit *Freiburg*) und erhielt vom Kaiser *Heinrich III.* die Anwartschaft auf das Herzogthum *Schwaben*. Seit dieser Zeit nahm er den Titel eines Herzogs an, den er bereits 1052 geführt, wiewohl der wirkliche Herzog von *Schwaben*, *Otto von Schweinfurt*, noch am Leben war. Nach *Otto's* Tode suchte *Berthold I.* seine Rechte auf *Schwaben* geltend zu machen, die Mutter und Vormünderin des Kaisers *Heinrich IV.* aber gab das Herzogthum ihrem Eidam, dem Grafen *Rudolph von Rheinfelden*, jedoch erhielt *Berthold I.* das damals erledigte Herzogthum *Kärnthen*, worauf er durch seine Gemahlin eine Anwartschaft hatte. — Kaiser *Heinrich IV.* nahm ihm 1073 *Kärnthen* wieder ab. Er

starb 1078. — Sein ältester Sohn *Berthold II.* folgte ihm, und bemühte sich, das seinem Vater versprochene Herzogthum Schwaben an sich zu bringen; er heurathete auch, um seine Ansprüche noch fester zu begründen, *Rudolphs von Rheinfelden*, Herzogs von Schwaben, Tochter, und *Rudolph*, der, nachdem *Heinrich IV.* excommunicirt war, zum Gegenkaiser erwählt wurde, ernannte seinen Schwiegersohn *Berthold II.* zum Herzog von Schwaben. Allein *Heinrich IV.* gab dieses Herzogthum an *Friedrich von Hohenstaufen*, welcher die Zähringenschen Güter verwüstete und in blutigen Fehden sich gegen *Berthold* behauptete. — *Hermann*, ein jüngerer Bruder *Bertholds*, hatte noch bei des Vaters Lebzeiten von diesem *Hochberg* im Breisgau und den *Markgrafentitel* erhalten. Da zu diesem *Hochbergischen* Antheil auch *Baden* gehörte, so scheint es, daß man einen alten Titel wieder hervorgesucht habe; denn in einem Diplom des Königs *Dagobert* wird diese Gegend *Marcha ad balneas* genannt. *Hermann* entsagte bald darauf der Welt und verbarg sich in einem Kloster. Sein Sohn *Hermann II.* hat zuerst den Titel eines *Markgrafen von Baden* angenommen, und ist der Stammvater der nachfolgenden Markgrafen geworden. Seitdem ist *Baden* stets ein eigenes Reichsland geblieben und nie wieder mit den Besitzungen der Herzoge von Zähringen vereinigt worden. Wir wollen hier jedoch das Wesentlichste von den Schicksalen des alten Stammhauses anführen.

Die Herzoge von *Zähringen*, wie sie sich stets nannten, obgleich ihre Herrschaften kein Herzogthum waren, haben sich nachher weiter ausgebreitet. Der Kaiser *Lothar* gab 1127 dem *Conrad*, Herzoge von Zähringen, einem Sohne *Berthold's II.*, das Herzogthum Burgund, welches durch den Tod des Herzogs *Wilhelm* erledigt war. *Conrad* aber ward deswegen mit *Reinald*, Grafen von *Chalons*, welcher der Verwandtschaft wegen nähere Ansprüche auf Burgund zu haben vorgab, in einen langwierigen Krieg verwickelt. Die Fortsetzung dieses Krieges, nebst der Erbschaft seiner Güter überließ *Conrad* nach seinem Tode 1152 seinem Sohn *Berthold IV.* (*Berthold III.*, der ältere Bruder *Conrads*, wurde 1091 einstimmig zum Herzog in ganz Schwaben gemacht; er starb ohne Kinder 1122 in einer Schlacht, und *Conrad* erbte seine Güter). *Berthold IV.* trieb den Grafen *Reinald* über den Jura, allein als Kaiser *Friedrich der Rothbart* sich mit des Grafen Tochter vermählte, mußte *Berthold IV.* auf die eigentliche Grafschaft Burgund Verzicht leisten, und sich mit den diesseits

dem Jura gelegenen Ländern, welche auch klein Burgund genannt wurden, begnügen. Kaiser *Friedrich der Rothbart* bestätigte auch damals *Berthold's* Ansprüche auf das Arelatische Königreich und verlieh ihm die Kastenvogtei über die Bisthümer Genf, Lausanne und Sitten im Walliserlande. Nach dieser Aussöhnung mit dem Kaiser folgte er demselben im Heereszug nach Italien und zeichnete sich durch kriegerische Thaten aus. Später erbaute er Freiburg und legte den Grund zur Erbauung der Stadt Bern. Er starb 1186. Sein Sohn *Berthold V.* züchtigte die aufrührerischen Burgunder, und stand in solchem Ansehen bei den deutschen Reichsständen, daß sie ihn, nach dem Tode Kaiser *Heinrichs VI.*, 1198 zum Kaiser erwählten. Allein er überließ dem mächtigeren *Philipp* von Schwaben, *Heinrichs VI.* Bruder, seine Ansprüche auf die Krone für 11,000 Mark Silber und für einige Lehen. — Der Burgundische Adel, von welchem *Berthold V.* gehaßt wurde, verband sich gegen ihn mit dessen Gemahlin, welche so grausam war, des Gemahls Söhne, ihre Stiefkinder zu vergiften. *Berthold* ließ diese gottlose Frau zwar enthaupten, und übergab die Städte Freiburg und Bern dem Reich, um sich dadurch an dem Adel zu rächen; allein er starb bald darauf 1218 aus Gram über sein Unglück, und war der letzte des herzoglichen Stammes, der noch nicht 200 Jahre geblüht hatte. Seine Verlassenschaft wurde unter seine Schwestern vertheilt. *Agnes*, mit einem Grafen von Urach oder Fürstenberg vermählt, erhielt die meisten Zähringenschen Güter in Schwaben, mit Freiburg im Breisgau; *Anne* aber, die Gemahlin eines Grafen von Kyburg, die Schweizerischen und Burgundischen Allodien, das Uebrige fiel an das Reich zurück. *Berthold's* Stammverwandten, die Markgrafen von Baden, erhielten von dieser Erbschaft wenig oder nichts mehr, als die Ansprüche auf das Herzogthum Schwaben. — Wir kehren nun zu der Geschichte von Baden zurück.

Der oben erwähnte Markgraf *Hermann II.* leistete den Hohenstaufischen Kaisern *Conrad* und *Friedrich I.* treue Dienste im Kriege, und erhielt von dem letzteren die Stadt Verona zum Geschenk. Er nannte sich daher einen *Markgrafen von Verona*, ist aber nie in den Besitz von Verona gekommen. Sein Sohn *Hermann III.*, der diesen Titel behielt, war ein Liebling des Kaisers *Friedrich I.*, und starb auf dem Kreuzzuge in Antiochien im Jahr 1190. Seine Söhne *Hermann IV.* und *Heinrich* theilten die Lande, und stifteten zwei Linien, die Badensche und Hochber-

bergische. Vom Kaiser *Friedrich II.* erhielt *Herrmann IV.* für die durch seine Gemahlin ererbte Hälfte der Stadt Braunschweig, die Stadt Durlach, ein ehemaliges Eigenthum der Herzoge von Zähringen, als Allodium und Etlingen als Lehen. Unter seinen beiden Söhnen pflanzte *Rudolph* den Badenschen Stamm fort; der ältere aber, *Herrmann V.*, erhielt durch seine Gemahlin *Gertrud*, Herzogin von Oesterreich, ein Recht auf dieses Herzogthum, kam auch in den Besitz desselben, wurde aber 2 Jahre darauf vergiftet, und sein Sohn *Friedrich* wurde mit dem berühmten *Conradin* von Schwaben zu Neapel im Jahr 1268 enthauptet, daher das Haus die reiche Erbschaft wieder verlor. Jedoch heurathete *Elisabeth*, *Herrmanns V.* Schwestertochter, den Herzog *Albert*, des Kaisers *Rudolph* von Habsburg Sohn, und dieser erhielt, nach der Meinung der damaligen Zeit, nun erst ein volles Recht auf Oesterreich. — *Herrmanns V.* Bruder, Markgraf *Rudolph von Baden*, vereinigte die Herrschaft *Eberstein* mit seinen Landen, er suchte auch mehrere Hohenstaufische Güter, während dem grossen Zwischenreiche, an sich zu ziehen; Kaiser *Rudolph I.* aber nahm sie ihm wieder ab. — Ihm folgte *Herrmann VI.*, dessen Söhne *Friedrich* und *Rudolph IV.* abermals zwei Linien stifteten. *Friedrich's* Linie starb bald wieder aus, *Rudolph* aber pflanzte seinen Stamm fort. Die weitere Geschichte von Baden enthält wenig Merkwürdiges, als immer fortgesetzte Theilungen, die dem Lande sehr nachtheilig waren. Von *Christoph I.* (er starb 1527) stammten die beiden Linien von Baden-Baden und Baden-Durlach. *Christoph's I.* Sohn *Bernhard*, der Stifter des Hauses Baden-Baden, führte die protestantische Religion in seinen Landen ein. Sein Enkel *Philipp* kam unter der Vormundschaft des Herzogs von Baiern, welcher während derselben die evangelische Lehre wieder abschaffte. *Philipp* starb schon 1588 und das Land fiel an seinen Vetter *Eduard*, der sich zur katholischen Kirche kehrte. *Eduard* bekümmerte sich wenig um die Regierung, lebte in der Fremde und machte Schulden. Kaiser *Rudolph II.* übertrug daher die Administration des Landes den Herzogen von Baiern und Lothringen; der Markgraf *Ernst Friedrich von Durlach* aber protestirte dagegen und nahm das Land 1595 in Besitz; es wurde erst im Jahr 1629 dem Markgrafen *Wilhelm*, *Eduards* Sohn, wieder eingeräumt.

Christoph's I. zweiter Sohn, *Ernst*, war der Stifter der Linie von Baden-Durlach; er nahm die evangelische

Lehre an, welche von seinem Sohn *Carl II.* im ganzen Lande eingeführt wurde. *Carls* Enkel *Friedrich V.* erbte die Hohen-Geroldseckischen Allodien. Sein Sohn *Ernst Friedrich* regierte die ganze Markgrafschaft mit vielem Ruhme. Er starb 1604 ohne Kinder. Sein Bruder *Georg Friedrich*, der ihm succedirte, trat noch bei seinem Leben seinem ältesten Sohn *Friedrich V.* die Regierung ab, während er selbst mit einem neugeworbenen Kriegsheer gegen Kaiser *Ferdinand II.* und zur Beschützung des Pfalzgrafen *Friedrich V.* zu Felde zog. — Auf *Friedrich V.* folgte 1659 *Friedrich VI.*; dessen Sohn, *Friedrich Magnus* übernahm 1677 die Regierung. Wegen des Einfalls der Franzosen mußte er sich bis 1697 zu Basel aufhalten. Nach dem Ryswiker Frieden suchte er seine verwüsteten Länder wieder in Stand zu setzen, erbaute von neuem *Durlach* nebst dem Residenzschloß *Carlsburg*, und erlaubte vielen französischen Flüchtlingen, sich in seinem Lande nieder zu lassen, und Manufacturen anzulegen. Er starb 1709. Ihm folgte sein Sohn *Carl III.*, der schon als Erbprinz sich großen kriegerischen Ruhm erwarb, indem er in der Schlacht bei *Friedlingen*, durch Besiegung der französischen Infanterie, den Ausschlag gab, und die Franzosen nöthigte, wieder über den Rhein zu gehen. *Carl III.* ließ 1715 die neue Residenz *Carlsruhe* erbauen, und stiftete zum Andenken dieser Begebenheit, den *Orden der Treue*. Sein einziger Sohn *Friedrich* starb vor ihm, hinterließ aber 2 Prinzen, wovon der älteste *Carl Friedrich*, geb. d. 22. Nov. 1728, der noch lebende Regent ist. Die ältere Linie *Baden-Baden* starb 1771 aus und seit der Zeit ward das Land wieder vereinigt. — Die Markgrafen von Baden hatten im deutschen Reiche das Vorrecht, daß diejenigen, welche in die Reichsacht erklärt wurden, sich bei ihnen aufhalten durften.

Der jetzige Großherzog ist der älteste unter allen regierenden Fürsten, indem er 82 Jahre zählt. Er succedirte 1738 seinem Großvater und regiert selbst seit 1746. Seine Unterthanen verdanken ihm die ruhmwürdigsten Einrichtungen zur Verbesserung seiner Länder. Bis zum Lüneviller Frieden betrug sein Land mit den überrheinischen Besitzungen 77 □ Meilen mit 210,260 Einwohnern und 1,500,000 fl. Einkünften. In diesem Frieden verlor er 8 □ Meilen, 25,500 Einwohner und 240,000 fl. Einkünfte; bekam aber dafür 59,75 □ Meilen, mit 245,654 Einwohnern und 1,540,000 fl. Einkünften zur Entschädigung; und erhielt

zugleich die *Kurfürstliche Würde*. — Diese neuen Erwerbungen, vereinigt mit den alten Erblanden, wurden in drei Provinzen getheilt: die Badensche *Markgrafschaft* (mit 84 □ Meilen, 253,000 Einwohnern); die Pfalzgrafschaft (mit 28 □ Meilen und 139,000 Einwohnern); das *Oberfürstenthum am Bodensee* (mit 19 □ Meilen und 42 000 Einwohnern). — Durch den Pessburger Frieden 1805, der das Breisgau, der alten Herzoge von *Zähringen* Stammland, wieder an Baden brachte, erhielt es einen neuen Länderzuwachs und die gesammten Lande wurden in die Provinzen *Oberrhein* (mit 125,50 □ Meilen und 369,500 Einwohnern), *Mittelrhein* (mit 71 □ Meilen und 270,000 Einwohnern), *Niederrhein* (mit 78,75 □ Meilen und 282,800 Einwohnern,) vertheilt; eine Mafsregel, die durch die neueste Organisation vom 26. Nov. 1809 wieder aufgehoben und das Land in 10 Kreise getheilt wurde. Nach den neuesten Erwerbungen ist das Großherzogthum in 9 Kreise getheilt.

In dem Rheinbunde, dem Baden unterm 12. Jul. 1806 beitrug, erhielt der Regent die volle Souveränität über alle, in seinem Lande gelegenen Güter der unmittelbaren Reichsritter: zugleich wurde der *Kurfürstliche Titel* gegen den *Großherzoglichen*, mit dem Prädicat *Königl. Hoheit*, vertauscht. — Und so ist jenes kleine Land, das ehemals in allen Kriegen seiner mächtigeren Nachbarn verwüstet wurde, doch wegen seiner natürlichen Fruchtbarkeit sich schnell wieder erholte, gegenwärtig zu einem ansehnlichen Großherzogthum erhoben worden, welches in der Waagschale der Rheinischen Bundesstaaten ein bedeutendes Gewicht hat.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Großherzogthum *Baden* in seinen neuesten Bestandtheilen enthält auf 289 □ Meilen eine Bevölkerung von 954,307 Einwohnern, vertheilt nach folgenden Übersichten des Kreisbestandes im Octbr. 1810.

	Unmit- telbar Landes- herrli- che.	Stan- des- herrli- che.	Grund- herrli- che.	Summe der Ein- wohner.
I. Der Seekreis, Sitz in Konstanz.				
Ämter	5	9	—	—
Einwohner	25,489	250,23	3,165	53,677
II. Der Donaukreis, Sitz in Hil- lingen.				
Ämter	5	II	—	—
Einwohner	30,632	47,102	548	78,282
III. Der Wiesenkreis, Sitz in Lor- rach.				
Ämter	9	—	—	—
Einwohner	92,337	—	10,917	103,254
IV. Der Treisamkreis, Sitz in Freiburg.				
Ämter	10	—	—	—
Einwohner	93,364	—	24,299	117,663
V. Der Kinzigkreis, Sitz in Of- fenburg.				
Ämter	9	2	—	—
Einwohner	84,137	15,485	11,430	111,052
VI. Der Murgkreis, Sitz in Ra- stadt.				
Ämter	7	—	—	—
Einwohner	78,592	—	318	78,910
VII. Der Pfinz- und Enzkreis, Sitz in Durlach.				
Ämter	10	I	—	—
Einwohner	103,076	1,102	90,61	113,239
VIII. Der Neckarkreis, Sitz in Mannheim				
Ämter	10	—	—	—
Einwohner	95,048	—	5,659	100,707
IX. Der Odenwalderkreis, Sitz in Mosbach.				
Ämter	I	II	—	—
Einwohner	6,164	37,442	35,139	78,745
X. Der Main- und Tauberkreis, Sitz in Wertheim.				
Ämter	—	19	—	—
Einwohner	—	81,913	6,865	88,778
Zahl der Ämter	66	53	—	—
Zahl der Einwohner	608,839	208,067	107,401	924,307

Von diesen Einwohnern, vertheilt in 97 Städte und Flecken und 2454 andere Ortschaften, sind $\frac{2}{3}$ katholischer und $\frac{1}{3}$ evangelischer Religion, von diesen gehören $\frac{1}{4}$ dem reformirten Bekenntnis an. Außerdem leben noch 14,000 Juden und 1100 Mennoniten im Lande. Sämmtliche Ge-

bäude des Großherzogthums übersteigen die Zahl von 143,984. Das weibliche Geschlecht überzählt mit 20,000 das männliche. — Das nutzbare Land besteht in 1,300,000 Morgen Ackerfeld, 335,000 Morgen Wiesen, 74,000 Morgen Weinberg, 150,000 Morgen an Allmenden, 1,500,000 Morgen Waldung. — Der Viehstand zählt 64,000 Pferde, 74,000 Ochsen, 217,000 Kühe, 146,000 Schafe, 198,000 Schweine und 22,000 Ziegen.

Diese Angaben der Bevölkerung und deren Vertheilung werden durch die neuen Besitzungen, welche Wirtemberg zum Großherzogthum abtrat und durch den Verlust, den Baden durch Abtretungen an Hessen erlitt, verändert. Kraft der am 2. Octbr. und 8. Septbr. 1810 zu Paris abgeschlossenen Verträge giebt Wirtemberg an Baden ein Gebiet mit 45,000 Einwohnern ab, nämlich: das Oberamt Stockach und Theile der Oberämter Hornberg, Rothweil, Tuttlingen, Ehingen, Maulbrunn, Brakenheim, Mergentheim. Dagegen Baden an Hessen ein Gebiet mit 15,000 Einwohnern, nämlich: das Leiningische Amt Amorbach, das Leiningische Amt Miltenberg, das Löwenstein Wertheimische Amt Heubach, das Fechenbachische Dorf Laudendach und das Trautmannsdorfische Dorf Umpfenbach. — Durch diese Territorial-Veränderungen ist die Population um 30,000 Menschen vermehrt und vorzüglich das obere Fürstenthum arrondirt worden. Eine Veränderung der Kreis Eintheilung wurde dadurch nöthig, welche die Verordnung vom 15. Novbr 1810 bestimmt. Durch diese ist nun der *Odenwalder Kreis* ganz aufgelöst und in die 3 anstossenden, den Pfinz und Enz, den Neckar- und Main- und den Tauberkreis vertheilt. Der größte Theil der Wirtembergischen Cession, nämlich das Oberamt von Stockach ist zum Seekreis geschlagen. Nach diesen Neuerungen ergiebt sich folgende Eintheilung und Bevölkerung:

der Seekreis enthält	.	.	.	Die partielle Bevölkerung der Kreise, läßt sich da die Vertheilung der von Wirtemberg abgetretenen Aemter an die Badenschen Kreise noch nicht officiell bekannt sind, nicht angeben, und wird nachgetragen werden.
der Donaukreis	.	.	.	
der Wiesenkreis	.	.	.	
der Treisamkreis	.	.	.	
der Kinzigkreis	.	.	.	
der Murgkreis	.	.	.	
der Pfinz- und Enzkreis	.	.	.	
der Neckarkreis	.	.	.	
der Main- und Tauberkreis	.	.	.	

Das Aereal des ganzen Großherzogthums beträgt also anjetzt 289 □ Meilen, und die Gesamtzahl der Einwohner 954,307.

Die Staatseinkünfte des Großherzogthums belaufen sich über 3 Millionen Gulden (der Finanzetat von 1808 giebt sie auf 2.954,936 fl. an); fast noch der alte Zustand, denn die neuen Vergrößerungen brachten mehr standesherrliches Eigenthum ein, das die Revenuen wenig mehrt. Dagegen haften auf den neuen Ländern gegen 18 Millionen fl. (die Staatsschuld beträgt nach genanntem Etat gegen 10 Millionen fl.) Schuld.

Das Militär besteht aus 12,000 Mann; das Bundeskontingent aus 8000.

IV.

IV. SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Das Großherzogthum Baden hat eine rein monarchische Verfassung; die Erbfolge in der Regierung geht auf den ältesten Prinzen in gerader absteigender Linie über. In Bezug auf auswärtige Verhältnisse ist der Regent, als Mitglied des Rheinbundes, an die Gesetze desselben gebunden; in allen inneren Staatsangelegenheiten aber ist er unumschränkter Herr. Er giebt die Constitution und kann sie, nach Befinden der Umstände, ändern und verbessern. Das Recht der Besteuerung und der Gesetzgebung in allen ihren Theilen gehört ihm allein; alle Gerichtsbarkeit und polizeiliche Gewalt im Staate wird bloß in seinem Namen ausgeübt. — Zu seinen ausschließlichen Oberhoheitsrechten gehören: das Recht Gnadenbriefe, Adelsdiplome und Privilegien zu erteilen, die Aufnahme neuer Unterthanen, das Münzrecht, das Postrecht, die Militärconscription mit dem ganzen Umfange der Militärgewalt, die Wahrung der Gränzen, die oberste Leitung aller Einrichtungen zur Beförderung des Handels, der allgemeinen Landescultur, und aller öffentlichen Unterrichtsanstalten; die Oberaufsicht über die Heerstraßen und Flüsse, die oberste Forst-, Jagd- und Bergwerkspolizei, die allgemeinen Medizinalanstalten; und endlich die Kirchenherrlichkeit oder das Recht, von allen Gewalthandlungen der Kirche in ihrem Innern Kenntniß zu nehmen, deren öffentliche Verkündigun-

gen und Diensternennungen gut zu heissen oder zu versagen, kirchliche Gesellschaften oder Institute zuzulassen oder zu verbieten, früher bewilligte aufzuheben und dergleichen. In Rücksicht der protestantischen Religion hat der Regent noch die Kirchenregierung und das Recht Kirchenordnungen zu machen.

Ausser den allgemeinen Landsteuern sind folgende Auflagen landesherrlich, als: die Accise, das Besalzungsrecht, das Stämpelpapier, der Ertrag der Land- und Post Strassen, Landzoll- und Geleitsgeld, Nutzung der Wasserstrassen, Wasserzoll, Flötzgeld, auch Wasserfallzins, das Salpeterregal, das Recht über herrenloses Gut, Confiscations Ertrag und Goldwäsche.

Der Titel des Regenten ist: Wir *Carl Friedrich* von Gottes Gnaden Großherzog zu Baden, Herzog zu Zähringen, Landgraf zu Nellenburg u. s. w. Ober- und Erbherr zu Baar und Stühlingen, sammt Heiligenberg, Haussen, Mölskirch, Hohenhöwen, Wildenstein und Waldsberg; zu Mosbach sammt Düren, Bischofsheim, Hartheim und Lauda; zu Klettgau; zu Thengen; zu Krautheim; zu Werthheim; zu Neidenau und Billigheim, u. s. w. Seit Novbr. 1808 ist der Erbgroßherzog *Carl* Mitregent.

Schon 1715 wurde der Haus-Orden der Treue gestiftet, den der jetzige Großherzog am 8ten Mai 1803 erneuerte. Er besteht aus Groß-Kreuzen und Commandeurs. — Das Ordenszeichen ist ein goldner, roth geschmelzter, durch 4 goldene doppelte C zusammengehaltener, Kreuz-Stern, bedeckt von dem weiß und roth geschmelzten Kurhute. Auf einer Seite ein doppeltes C mit der Ueberschrift *Fidelitas*, in weiß emallirtem Felde; auf der andern der badische Herzschild. Das Ordenskreuz wird an orangefarbnem Bande mit silberner Einfassung getragen. Der Stern ist sechseckig, in der Mitte mit dem Ordenszeichen auf orangefarbenem Grunde.

Als Belohnung für ausgezeichnete gemeinnützige Verdienste werden goldene und silberne Verdienstmedaillen ausgetheilt.

Der *Carl Friedrich* Militär-Verdienst-Orden wurde im Jahre 1807 gestiftet.

Die Beilage zeigt das neue Großherzogliche Wappen.

Es giebt und gab schon seit langer Zeit in Baden keine eigentlichen Landstände, welche über neue Gesetze und Abgaben zu Rathe gezogen wurden; die Landstände in dem ehemals zu Oesterreich gehörigen Breisgau wurden 1806 aufgehoben. Indessen giebt es vom Staate anerkannte, privilegirte Classen von Staatsbürgern, nämlich die vom Regenten oder den Ministerien mit *Patent angestellten Staatsdiener*, und *der Adel*. Die patentirten Staatsdiener haben das Vorrecht, daß sie in erster Instanz nicht den Bezirksämtern, sondern den Kreisdirectorien und Hofgerichten zu Recht stehen.

Der Adel theilt sich in den *Herren-* und *Ritter-*Stand. Zu jenem gehören alle ehemaligen unmittelbaren Reichs-Fürsten und Grafen; die übrigen Grafen, Freiherren und Edelleute gehören zu den letzteren.

Die ehemaligen Reichsfürsten und Grafen, welche auch *Standesherrn* genannt werden, behalten die ihnen, durch die Rheinische Bundes-Acte, zugesicherte niedere und mittlere Gerichtsbarkeit, welche sie durch ihre Aemter ausüben dürfen; auch haben sie zur Zeit noch, bis auf weitere Verordnung, Justizcollegien, welche mit den Großherzoglichen Hofgerichten gleiche Rechte und gleichen Wirkungskreis haben. Den Standesherrn ist eine Ehrenwache vom Großherzoglichen Militär in allen denjenigen Orten ihres Standesgebietes, wo Militär in Garnison ist, bewilliget; auch ist ihnen die Haltung eines eigenen Trabanten-Corps von 25 bis 30 Mann freigestellt; in den Kirchengebieten kann, in ihrem Gebiet, ihrer nach dem Landesfürsten erwähnt werden; ihre bisherigen Familiengesetze bleiben in ihrer Kraft, so weit sie mit der Bundesacte und den Landesgesetzen verträglich sind. In allen, ihre Person und Familien betreffenden, Gegenständen der Rechtspolizei, oder der willkürlichen Gerichtsbarkeit, stehen sie nur unter dem Landesherrn und dem Justizministerium. In peinlichen Fällen ernennt der beschuldigte Standesherr drei andere Standesherrn, die im Großherzogthum Standesgebiete besitzen; jeder derselben ernennt zwei subdelegirte Räthe aus den badischen Unterthanen, und der Regent erwählt den Präsidenten. Das Urtheil dieses Gerichts wird dem Justizminister eingesendet. — Die Standesherrn behalten die Activ-Lehen, worüber sie zur Zeit der Bundesacte die Lehen-Herrschaft rechtmäßig besessen haben, in so weit als damit nur Güter, Renten und

Rechte, die sie sonst auch *als Eigenthum* besitzen könnten, verbunden sind. Was aber von den Lehen zur Souveränität gehört, fällt dem Landesherrn zu. — Den Standesherrn verbleiben alle Einkünfte von ihren Domanielhöfen, eigentlichen Gütern und Erblehnen, Zehnten, Bodenzinse, die eigenthümlichen Brauereien, Bier- und Wein-Verlage, alle aus dem Leibeigenschaftsverband fließenden Abgaben, als Leibschilling, Rauchhühner, Todfall-Manumissionsgebühren, Einkommen der Bergwerke, die sie auf eigene Kosten bauen, Forstgefälle. Jagd- und Fischerei-Nutzungen und dergleichen.

Die Ritter und adeligen *Grundherren* stehen in Bezug auf ihre persönlichen Verhältnisse, in Rechts- und Polizeisachen allein unter den Provinz-Dicasterien, und keinesweges unter den Oberbeamtungen; in Real-Sachen aber unterliegen alle Gegenstände rechtlicher Verhältnisse ohne Unterschied des Standes, der *amtlichen* Gerichtbarkeit in erster Instanz. Die Ritter können, unter gewissen Einschränkungen, auswärtige, in befreundeten Staaten liegende, Güter behalten; sie können auch auswärtige Dienste nehmen, müssen jedoch, wenn der Regent sie zurückruft, wieder in das Großherzogthum zurückkehren; sie und ihre Familien sind übrigens vom Milizzuge frei, nicht aber ihre Diener, als nur in so fern sie es auch in Großherzoglichen Diensten, ihres Amtes wegen, seyn würden; die Ritter können Majorate und Fideicommissen errichten, diese aber, so wie alle ihre Familien-Statute, müssen vom Regenten bestätigt werden. Die Ritter sind von persönlichen directen Steuern frei, und ihre Grundstücke und Liegenschaften werden *wie jene der Standesherrn*, bei dem Steueranschlage, um ein Drittheil geringer belastet, als andere, ehemals steuerfreie Güter; dabei bleiben ihre Hofraithen und Lustgärten, wie dies auch bei den Großherzoglichen Domänen der Fall ist, ausser Steuerpflicht. Endlich behalten sie ihre grundherrlichen Aemter, die *regalia minora* und das Patronatrecht über die in ihrem Grundgebiet liegenden Kirchen.

Außer dem hier angegebenen Unterschied der Einwohner, findet ein anderer Statt zwischen *Staatsbürgern*, *Einsassen* und *Schutzgenossen*, welche letztere beide unter dem gemeinschaftlichen Namen der *Staatsangehörigen* begriffen werden.

Unter *Schutzgenossen* werden diejenigen Fremden verstanden, die in das Land kommen, um für einen

vorübergehenden Zweck einen zeitlichen Aufenthalt darin zunehmen. Sie genießen für diesen Zweck den Schutz des Staates, und tragen diejenigen Lasten, die verfassungsmässig darauf ruhen. Hierher gehören: Dienstboten, Gesellen, Lehrlingen, Fabrikarbeiter, Zöglinge, Studierende, Pächter von Landgütern oder Gewerben, und Rentirer, die von auswärtigem Einkommen leben.

Einsassen heissen diejenigen Fremden, welche, mit Beibehaltung des Heimathsrechts in ihrem ursprünglichen Staate, zugleich durch einen gesetzmässig erlangten Besitz von liegenden Gründen in eine bleibende Verbindung mit dem Großherzogthum gekommen sind; — sie sind *Landsassen* oder *Marksassen*, je nachdem ihr Gut eigene Markungsrechte hat, oder einer Ortsmarkung unterworfen ist. Haben solche Fremde keine Liegenschaft, sondern nur ein Gewerbe ordnungsmässig im Staate erlangt, so werden sie *Schirmsassen* genannt.

Staatsbürger sind nur diejenigen, welche ohne alle Einschränkung sich der Staatsgewalt des Großherzogthums unterworfen haben.

In bürgerlichen und peinlichen Rechtsfällen sind alle Staatsbürger vor dem Gesetz einander gleich.

Die Rechte und Pflichten aller verschiedenen Classen der Einwohner und Stände sind durch die Constitutionsedict des Großherzogthums bestimmt, wo auch die Juden und die Fremden nicht vergessen worden sind. — Die Judenschaft bildet einen eigenen constitutionsmässig aufgenommenen Religionstheil der Großherzoglichen Lande, der gleich den übrigen unter seinem eigenen angemessenen Kirchenregiment steht. Die Ortssynagogen stehen unter den Provinzsynagogen und diese insgesamt unter einem *jüdischen Oberrathe*, welcher aus einem jüdischen Obervorsteher und vier Oberräthen gebildet wird. Der volle Oberrath versammelt sich alle Jahr einmal; außerdem besorgt ein Ausschuss die Geschäfte.

Die *kirchliche* Staatsverfassung ist durch das erste Constitutionsedict vom Jahr 1807 festgesetzt worden. Dem zu Folge kann jeder Mensch, wes Glaubens er sey, Staatsbürgerrecht genießen, so lange er keine Grundsätze bekennt, die mit den Gesetzen und den guten Sitten in Widerspruch stehen. Jeder Staatsbürger kann, nach zurückgelegtem 18ten Jahr, nach eigener freier

Ueberlegung, von einem Glaubensbekenntniß zu einem andern übergehen, ohne daß dadurch seine allgemeinen Rechte, Ehren und Würden, so fern sie weltlich sind, verloren gehen. — Die Kinder werden in der Religion ihrer Eltern und, wenn diese verschiedenen Glaubens sind, in der Religion des Vaters erzogen, wenn nicht besondere Verträge der Eltern es anders bestimmen.

Obgleich jeder einzelne Mensch in Rücksicht seines Glaubens Duldung genießt, so wird doch nicht jede Kirche, als Religionsgesellschaft, im Staate anerkannt; sondern nur die Evangelische (Lutherische und Reformirte) und die Katholische; die jüdische ist constitutionsmäßig geduldet. Jeder andern Kirche kann nur der Regent Duldung bewilligen und, nach Gefallen, auch wieder nehmen.

Die christliche Kirche ist in so fern die herrschende, daß die Regierungsgewalt und deren Ausübung, in directiver und administrativer Ordnung, nur in die Hände der Christen niedergelegt ist; womit aber andere Religionsverwandte von exekutiven Dienststellen nicht ausgeschlossen sind. — Keine der drei christlichen Confessionen ist in Beziehung auf die andere herrschend.

Jede Kirche, welche Staatsbürgerrechte genießt, kann Eigenthum erwerben; dieses Eigenthum erhält aber dadurch keinen Vorzug in Absicht auf Unterthänigkeit, Gerichtspflege, Steuerbarkeit und dergleichen. Das Vermögen einer Kirche kann ihr niemals entzogen, wohl aber zu andern frommen Zwecken, als denen es vorhin gewidmet war, bestimmt werden. — Das Vermögen der Ordensgesellschaften gehört nicht zu dem Kirchen-, sondern zu dem Staatsvermögen.

Jede im Staate aufgenommene Kirche hat eine, durch die Constitution anerkannte Kirchengewalt; d. h. eine Centralstelle übt denjenigen Einfluss unter ihren Glaubensgenossen aus, welcher zur Erhaltung der Einheit ihres Glaubens unentbehrlich ist; keinem ihrer Zwangsmittel ist aber ein Einfluss auf bürgerliche Verhältnisse gegönnt. Die Gegenstände jeder Kirchengewalt betreffen die Erziehung der Jugend für die Religion, Gewissensleitung, Prüfung der Bewerber zu Kirchen- und Schuldiensten, Aufsicht über die Geistlichen und Schullehrer, Miteinsicht in die Verwaltung des Kirchenvermögens und eine Art friedensrichterlicher Vermittelung

bei Rechtsstreitigkeiten der Kirchen-Glieder. — Strafgerichtsbarkeit über weltliche Vergehen der Kirchendiener, Streitgerichtsbarkeit über weltliche Angelegenheiten der Kirchenangehörigen, oder Rechtspolizei kann von keiner Kirchengewalt ausgeübt werden. — In Absicht der katholischen Kirchengewalt heisst es in dem Constitutionsedict: „dass dieselbe nicht von dem Oberhaupte derselben getrennt werden soll, das Nähere aber über die Wirksamkeit der Verwalter der katholischen Hierarchie bleibt dem Concordat mit dem römischen Hof vorbehalten, welchem der Großherzog bisher vergebens entgegen gesehen habe, dazu aber nach wie vor bereit sey.“ Eine Verordnung v. 1. Decbr. 1810 theilt das Großherzogthum in 82 katholische und 35 evangelische Decanate,

V.

STAATSV ERWALTUNG.

Das ganze Großherzogthum ist in Kreise, und die Kreise sind in Bezirke eingetheilt.

Die Verwaltungsstellen sind von unten herauf:

1. In staatsrechtlicher und staatspolizeilicher Hinsicht: Ortsvorgesetzte — Aemter — Kreisdirectorien — Ministerium des Innern.

2. In staatswirthschaftlicher und finanzieller Hinsicht: Ortsvorgesetzte — Revier-Förster und Waldaufseher — Verrechnungen (Rechnungskammern) und Forst-Aemter — Kreisdirectorien und Oberforstämter — Ministerium der Finanzen.

3. In gerichtlicher Hinsicht: Aemter — Hofgerichte, und zur Zeit noch Justizkanzleien — Oberhofgericht — Ministerium der Justiz.

Die Ministerien sind folgende: 1. das Ministerium der auswärtigen Verhältnisse; 2. das Justizministerium; 3. das Ministerium des Innern; 4. das Finanzministerium, und 5. das Kriegsministerium.

Das Cabinets-Ministerium soll aufhören ein besonderes Departement zu bilden. Diese Verordnung ist jedoch noch nicht in Ausführung gekommen. Der Cabinets-Minister ist das Organ, durch welches die Anträge der Ministerien an den Regenten, und dessen Ent-

schliessungen an sie gelangen. Er bildet mit dem ihm untergeordneten Personal das Cabinet.

Der Verein sämmtlicher Ministerien bildet die Ministerial-Conferenz. Der älteste Staats-Minister ist Präsident, wenn der Regent oder der Erbgroßherzog derselben nicht persönlich beiwohnen.

Der Wirkungskreis der höhern Stellen fängt erst da an, wo der Wirkungskreis der ihnen unmittelbar untergeordneten Stellen aufhört.

Die Anliegen und Gesuche der Bittstellen müssen in Administrativ, so wie in Justiz-Sachen zuerst bei der untersten Stelle, in deren Wirkungskreis ihr Gegenstand gehört, angebracht werden, ehe sie von der unmittelbar vorgesetzten Stelle angenommen werden können. — Auf diese Art können sie höchstens durch drei Instanzen gehen. Von der obersten dieser Instanzen findet keine Berufung mehr Statt.

Die Art der Zusammensetzung und der Wirkungskreis aller Verwaltungsstellen sind in dem „*General-Rescript vom 26. November 1809, die Organisation für das Großherzogthum betreffend*,“ enthalten. Das Wesentlichste davon ist, in der, im General-Rescript beobachteten Ordnung von unten herauf, folgendes.

I. Einrichtung und Geschäftskreis der Ortsvorstände.

Der Ortsvorstand ist in den Städten der *Stadtrath*, in Flecken und Dörfern das *Gericht*. — Jeder Ort von wenigstens 40 Bürgern erhält ein Gericht. — Das erste Mitglied der Gerichte ist der Ortsvorgesetzte, welcher in den Städten *Bürgermeister* oder *Oberbürgermeister*, und auf dem Lande *Vogt* heißt. — Seine Ernennung geschieht aus der Bürgerschaft durch die Wahl der Bürger. Das Amt leitet diese Wahl. — Der Ortsvorgesetzte hat den Vollzug alles dessen, was in die Orts- und Feldpolizei einschlägt, zu leiten, kleine Streitigkeiten zu entscheiden, kleine Polizeifrevel zu rügen, die gesetzlichen Strafen einzuziehen, an das Amt über alles zu berichten, Besiegelungen bei Verlassenschaften und dergleichen zu besorgen. — Der *Stadt- und Gemeinde-Rechner* wird unter dem Vorsitz des Vorgesetzten von der Gemeinde gewählt, und vom Amte bestätigt; er ist zugleich Gerichtsglied. Seine Rechnung muß er jähr-

lich 14 Tage auf der Gerichtsstube zur Einsicht und Erinnerung jedes Bürgers niederlegen, und sodann an das Amt- Revisorat einsenden. — Die übrigen *Rathsglieder* in den Städten und die *Gerichtsmänner* in den Dörfern werden von dem Stadtrath oder von dem Gerichte gewählt, und vom Amte bestätigt. Das Hauptgeschäft derselben besteht in der Führung der Grund- und Unterpfandsbücher. Ueber einige Geschäfte müssen sie die Gemeinde zu Rathe ziehen, über andere entscheiden sie allein.

2. Bezirks - Stellen.

Zu den Bezirks - Stellen gehören 1. *Beamten*, 2. *Amtsrevisorate*, 3. *Physikate*, 4. *Dekanate*, 5. *Bezirksverrechnungen*, und 6. *Forstämter*.

Die *Beamten* oder Aemter sind die Gerichtsstellen erster Instanz in allen bürgerlichen Rechtssachen, und außerdem bilden sie die unterste politische Behörde, so wie auch die Polizei des Bezirks ihnen obliegt. — Jedes Amt soll in der Regel wenigstens 2000 Seelen enthalten. Die landesherrlichen Beamten werden vom Regenten ernannt; die standes- und grundherrlichen aber werden von den Standes- und Grundherren aus der Zahl der im Lande approbirten Subjecte gewählt, und dem Kreis-Directorio angezeigt, welches die Bestätigung bei der höheren Stelle einholt.

Die *Amts-Revisorate* haben die Notariatsgeschäfte im Amtsbezirke zu besorgen, als: Ausfertigung der Contracte, Testamente, Aufsicht über die Grundbücher, Ausfertigung der Inventuren, Stiftungsrechnungen, Communalrechnungsextracte, Bevölkerungstabellen, Tabellen über den Viehstand etc.

In jedem Kreis ist ein Kreis-Medizinalrath und ein Kreis-Hebarzt angestellt; jeder Amtsbezirk hat einen *Physikus*, welcher die Aufsicht über die andern im Bezirk wohnenden Aerzte, Chirurgen, Hebammen und Thierärzte führt; in allen Theilen der medizinischen Polizei steht er den Aemtern mit Rath und That bei, und läßt auch von Amtswegen in den geeigneten Fällen das Nöthige an dieselben gelangen.

Der *Dekan* besorgt die kirchlichen Angelegenheiten des Bezirks.

Die *Bezirksverrechnungen* sind diejenigen Stellen, welche die Landesherrlichen Gefälle im Bezirk erheben, die zum Dienst gehörigen Bücher führen, die Aus- und Rückstände eintreiben, die Aufsicht über den ordnungsmässigen Gebrauch des Stämpelpapiers, desgleichen über die herrschaftlichen Domainen haben, die Lehnungsverzeichnisse ausfertigen, und überhaupt das Interesse und die Verwaltung der landesherrlichen Finanzen innerhalb dem Bezirke besorgen.

Die *Forstämter* haben die Aufsicht über die Waldungen im Amtsbezirke.

3. Kreisdirektorien und Oberforstämter.

Das Personal der *Kreisdirektorien* besteht aus dem Kreis-Direktor, wenigstens zwei Räthen, einem aus dem Rechts- und polizeilichen Fach, und dem andern aus dem staatswirthschaftlichen Fach, sodann aus den nöthigen Secretairs, Registratoren etc. Der Geschäftskreis der Kreisdirektorien begreift alle, zur Staatsverwaltung in den Kreisen gehörigen Gegenstände; er fängt indessen erst da an, wo der Geschäftskreis der Bezirksstellen aufhört, oder auch wo gegen die letzteren an sie appellirt wird. — Den Kreisdirektorien ist auch die Büchercensur anvertraut. In Rücksicht der bürgerlichen Gerichtsbarkeit haben die Kreisdirektorien bloß die Beschwerden gegen die Aemter wegen verzögerter oder verweigerter Gerechtigkeitspflege zu erledigen.

Die *Oberforstämter* haben die Oberaufsicht über alle im Kreise befindlichen Waldungen und über die Forstämter.

4. Hofgerichte und Standesherrliche Justiz-Kanzeleien.

Die *Hofgerichte* verwalten die bürgerliche Gerichtsbarkeit, und zwar in erster Instanz in Gantsachen des Adels und der patentisirten Staatsdiener; in zweiter Instanz aber in Betreff der Entscheidungen der Ämter. — Die standesherrlichen Justiz-Kanzeleien üben die Gerichtsbarkeit, in den standesherrlichen Besitzungen, in eben dem Umfange aus, wie die Hofgerichte; jedoch

mit Ausnahme der Fälle, wo der Standesherr oder seine Beamten als Partei auftreten; in welchem Falle die Hofgerichte zu entscheiden haben. Es bestehen drei Hofgerichte im Großherzogthum, nämlich 1) zu *Freiburg*, für den See-, Donau-, Wiesen- und Treisamkreis; 2) zu *Rastadt*, für den Kinzing-Murg-Pfinz- und Enz-Kreis; 3) zu *Manheim* für den Neckar-, Mayn- und Tauberkreis.

Das *Oberhof-Gericht* verwaltet die bürgerliche Gerichtsbarkeit zweiter Instanz in Gantsachen des Adels und der patentisirten Staatsdiener, in allen andern bürgerlichen Rechtssachen aber in dritter Instanz.

5. Ministerien.

1. *Das Ministerium des Innern* theilt sich in fünf Departemente: a) das Landes-Hoheits- b) das Landes-Polizei- (dem als Section eine Sanitäts-Commission beigegeben ist), c) das Landes-Oeconomie- (dem auch *das Ingenieurwesen*, so weit das Artistische desselben auf Straßen-, Brücken- und Wasserbau, Landvermessungen und Maafs- und Gewichtspolizei sich bezieht, untergeordnet ist.) d) das Katholische kirchliche und e) das Evangelische kirchliche Departement. Jedes dieser Departemente hat einen Direktor, die nöthige Zahl von Räthen, Assessoren, Secretärs und Registratoren.

Die wichtigeren Gegenstände, oder solche, die nicht von den einzelnen Departements erledigt werden können, gelangen zur weiteren Berathschlagung in *das General-Direktorium*; dieses besteht aus dem Minister als Präsidenten, dem General-Direktor als Vicepräsidenten, den sämtlichen Direktoren der Departements und aus dem General-Sekretäre.

Den Departementen sind die Kreis-Direktorien unmittelbar, die Bezirks- und Lokaldienststellen aber mittelbar untergeordnet.

2. *Das Finanzministerium* theilt sich nach den Gegenständen seines Wirkungskreises in drei Departemente: a) das *Staatswirtschafts-* und *Domainen-*, b) das *Steuer-* und c) das *Cassen-Departement*. Die innere Einrichtung dieser Departemente ist die nämliche, wie bei dem Ministerium des Innern; auch stehen sie unter sich gegen die untern und mittlern Stellen, gegen ihr

ihr General-Direktorium und gegen den Minister ganz in denselben Verhältnissen, wie jene.

3. *Das Justizministerium* hat mit den vorigen gleiche innere Einrichtung, nur fällt die Eintheilung in Departemente weg, und die Versammlung seiner Mitglieder tritt an die Stelle des General-Direktoriums; — es hat die Ober-Aufsicht über alle höhern und niedern Gerichte im Lande; regulirt, im Einverständniß mit dem Steuerdepartement des Finanzministeriums, die Taxen, Sporteln und das Stempelpapier; prüft die Untersuchungen gegen Standesherrn und legt sie dem Regenten mit Gutachten vor; es macht Vorschläge über die Gesetzgebung im bürgerlichen Rechts- und Kriminalfache. Ferner gehören zu seinem Wirkungskreis alle Lehnsachen, die landesherrlichen Activ-Lehen betreffend, so weit sie nicht zur gerichtlichen Verhandlung sich eignen.

4. *Das Ministerium der auswärtigen Verhältnisse* hat gleiche Einrichtung mit dem Justiz-Ministerium; in seinen Wirkungskreis gehören die Wahrung des politischen Interesse des Staats, die Instruction des diplomatischen Personals, Allianzen, Abschließung neuer Verträge, die Rheinischen Bundesangelegenheiten; alle Hausangelegenheiten, welche den regierenden Stamm, die Appanageeinrichtung, Vermählungen und dergleichen betreffen; die Oberaufsicht über das Großherzogliche Haus-Archiv; die Angelegenheiten des Hofstaats; die Aufsicht über die Redaction des jährlich herauszugebenden Staatshandbuchs; und die oberste Censur der herauskommen- den Zeitungen.

5. *Das Kriegs-Ministerium* hat die oberste Leitung aller Militärangelegenheiten, und steht unter dem unmittelbaren Einfluß des Erbgroßherzogs.

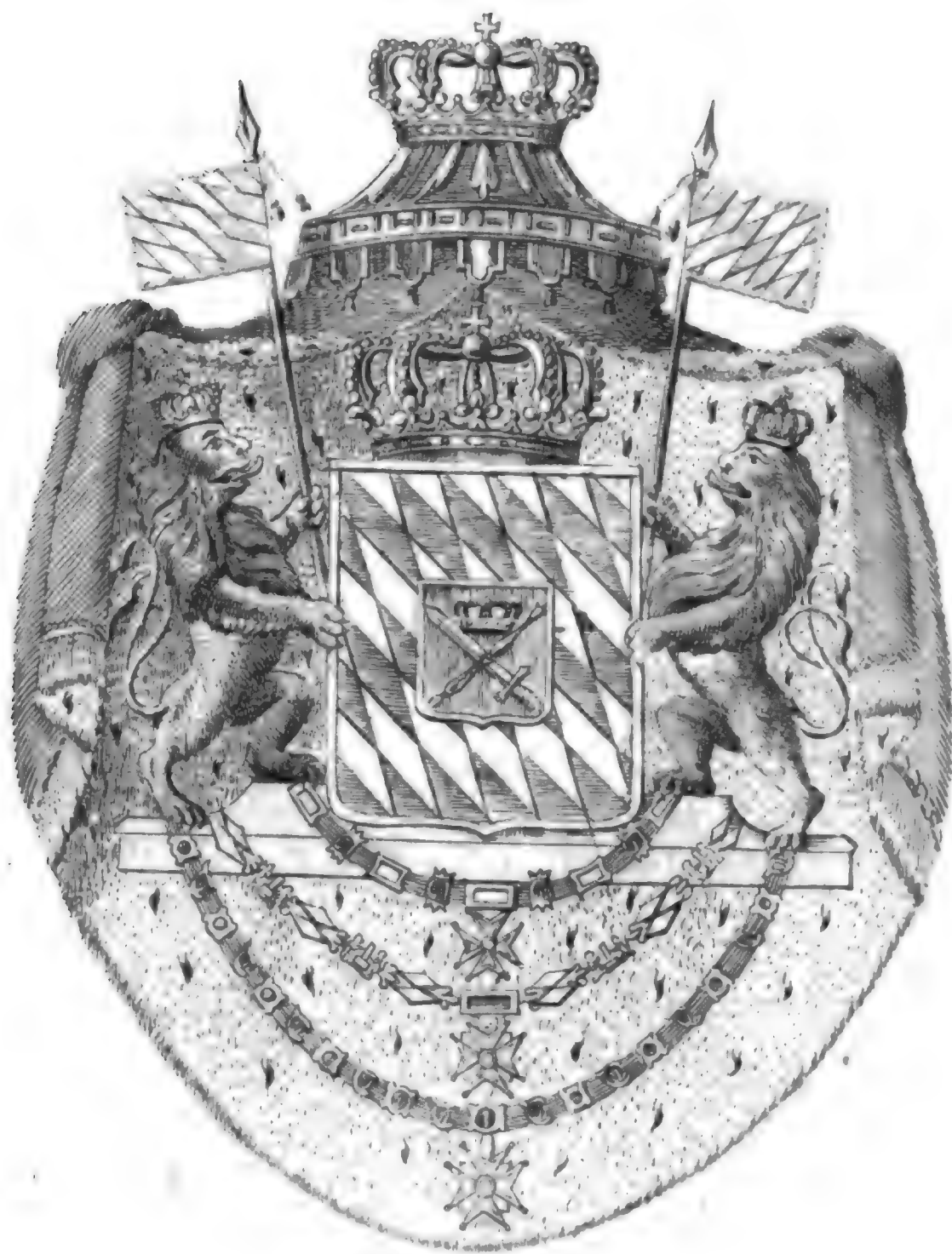
6. Die allgemeine *Ministerial-Conferenz* besteht aus sämtlichen Ministern; der Regent präsidiert selbst in derselben, oder in seiner Abwesenheit der älteste Staatsminister. Sie ist der allgemeinen Ministerial-Berathschlagung über die wichtigsten Gegenstände der Staatsverwaltung gewidmet. Diese sind hauptsächlich folgende: Aenderung in der Staatsverfassung oder Staatsverwaltung, in den Großherzoglichen Hausgesetzen, so wie im Deputatwesen der Großherzoglichen Familienglieder; die Gebung neuer oder authentische Auslegung bestehender Gesetze, Prüfung der Recurse der Unterthanen

an die Person des Regenten von Entschliessung der Ministerien, die Aenderung im Steuersystem, die Einführung neuer oder Aufhebung bestehender Auflagen, die Prüfung des vom Finanz-Ministerium vorzulegenden Etats über die Staatseinnahmen und Ausgaben, und des Etats der General-Staats Casse und der Schuldentilgungs-Casse; die Anstellung aller Staatsdiener auf Vorschlag der Minister. — Die Beschlüsse der Conferenz werden dem Regenten im Cabinet zur Entscheidung vorgelegt.

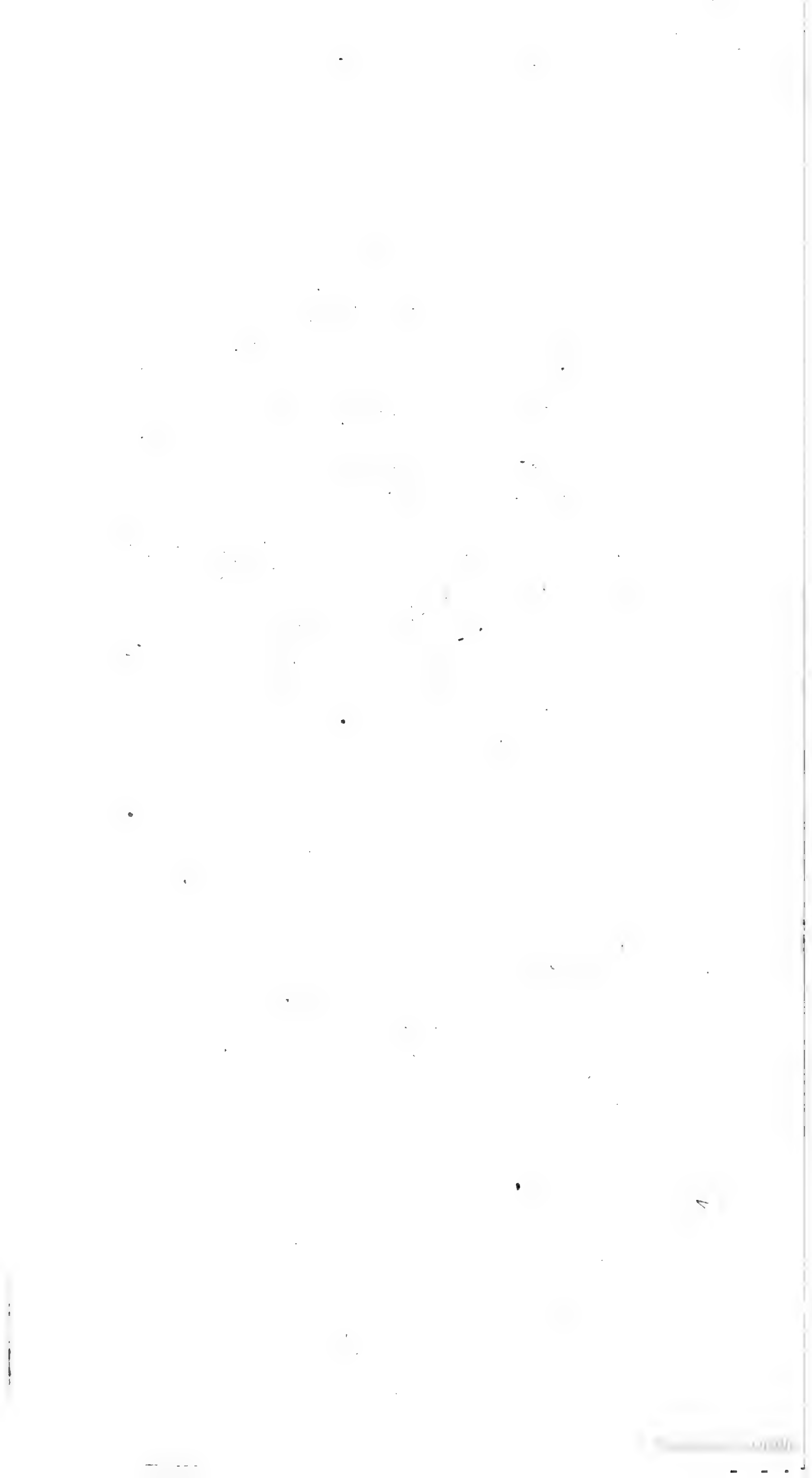
Der Code Napoleon wurde schon am 5. Jul. 1808 als Landrecht für das Großherzogthum angenommen. Durch das Edict vom 3. Febr. 1809 wurden erst die Modificationen bekannt gemacht, unter welchen jetzt dieses Gesetzbuch in den Badenschen Ländern gilt. Die Uebersetzungen und Zusätze sind in doppelten Ausgaben erschienen, die einzigen Uebersetzungen, welche vor den Landesgerichten Gültigkeit haben.

Durch eine Verordnung vom 10. Nov. 1810 ist ein allgemeines Maas eingeführt, dessen Grundeinheiten mit den französischen Maassen und Gewichten in falslichem Verhältniß stehen und durch gleiche decadische Einteilung das einfache Grundverhältniß für jede höhere und niedere Einheit beibehalten.

Für Kunstbildung und wissenschaftliche Anstalten sorgt die Regierung mit ruhmvollen Aufopferungen; die Universitäten zu Heidelberg und Freiburg, trefflich eingerichtete Gymnasien und Schulen beweisen dies. Der Finanz-Etat von 1809 bestimmte für Künste und Wissenschaften 121,130 fl. Davon erhielt Heidelberg 56,000 fl. und das Mannheimer Theater 20,000 fl.



Wappen des Königreiches
Baiern.



B A I E R N.

I.

GENEALOGIE.

König: MAXIMILIAN JOSEPH, geb. 27. Mai 1756. succedirt in *Zweibrücken* 1795, als *Kurfürst von Pfalz-baiern* 1799, proclamirt als *König* 1. Januar 1806. verm. zum ersten Male 30. Septbr. 1785. mit MARIE WILHELMINE AUGUSTE, Prinzessin von Hessen-Darmstadt, gest. 30. März 1796; zum zweiten Male 9. März 1797 mit FRIEDERIKE WILHELMINE CAROLINE, geb. 13. Jul. 1776, Tochter des Erbprinzen CARL LUDWIG von Baden.

Kinder erster Ehe: 1) CARL LUDWIG AUGUST, Kronprinz, geb. 25. Aug. 1786. verm. 12. Oct. 1810 mit THERESE CHARLOTTE LUISE FRIEDERIKE AMALIE, Tochter des Herzogs von Sachsen-Hildburghausen. 2) AUGUSTE AMALIE, geb. 21. Jun. 1788, verm. 14. Jan. 1806 mit EUGEN NAPOLEON, Vicekönig von Italien, 3) CHARLOTTE AUGUSTE, geb. 8. Febr. 1792. verm. 8. Jul. 1808. mit FRIEDRICH WILHELM CARL, Kronprinz von Württemberg. 4) CARL THEODOR MAXIMILIAN AUGUST, geb. 7. Jul. 1795.

Kinder zweiter Ehe: 1) ELISABETH LUISE und 2) AMALIE AUGUSTE, Zwillinge, geb. 12. Nov. 1801. 3) FRIEDERIKE SOPHIE DOROTHEA und 4) MARIE ANNE WILHELMINE, Zwillinge, geb. 27. Jan. 1805. 5) LUISE WILHELMINE, geb. 30. Aug. 1808. 6) MAXIMILIANE CAROLINE JOSEPHINE, geb. 21. Jul. 1810.

Schwestern: 1) **MARIE AMALIE AUGUSTE**, geb. 11. Mai 1752. Königin von Sachsen. 2) **MARIE ANNE**, geb. 18. Jul. 1753, vermählte Herzogin von Pfalz-Birkenfeld.

Bruders Witwe: **MARIE AMALIE**, geb. 26. Sept. 1757. Tochter des Kurfürsten **FRIEDRICH CHRISTIAN** von Sachsen, Witwe seit 1. April 1795.

Vaters Schwester: **CHRISTINE**, geb. 16. Nov. 1725, verm. 19. Aug. 1741. mit **CARL AUGUST FRIEDRICH**, Prinzen von Waldek, Witwe seit 29. Aug. 1763.

Herzoglich - Baierische Linie,
(ehemals Pfalz - Birkenfeld.)

Wilhelm, Herzog von Ober- und Nieder Baiern, geb. 10. Nov. 1752. verm. 30. Jan. 1780. mit **MARIE ANNE** (s. oben), Schwester des Königs.

Kinder: 1) **MARIE ELISABETH AMALIE FRANCISKE**, geb. 9. Mai 1788, verm. 9. März 1808. mit **ALEXANDER**, Herzog von Neufchatel. 2) **PIUS AUGUST**, geb. 1. Aug. 1786. verm. 26. Mai 1807. mit **AMALIE LUISE JULIE**, Prinzessin von Aremberg, geb. 10. April 1789. — Sohn: **MAXIMILIAN JOSEPH**, geb. 4. Dec. 1808.

Schwester: **LUISE CHRISTINE**, geb. 17. Aug. 1748, verm. 28. Oct. 1773. mit **HEINRICH XXX.** Grafen von Reuß-Gera, Witwe seit 26. April 1802.

Witwe des Kurfürsten CARL THEODOR: **MARIA ANNA LEOPOLDINE**, Erzherzogin von Oesterreich, geb. 11. Dec. 1776. Witwe 16. Febr. 1799.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Mehrere Geschichtschreiber leiten den Ursprung der Baiern von den *Bojern* her, einem *celtischen* Stamm, welcher etwa 600 Jahr vor Christi Geburt aus Gallien über den Rhein gieng und sich in dem heutigen *Böhmen* niederliefs. Im Zeitalter *August's* wurden diese *Bojer* von *Marbod*, König der Markomannen, aus Böhmen vertrieben. Es ist unbekannt, wohin sie sich seitdem ge-

wendet haben, indem man keine Nachrichten von ihren weiteren Schicksalen findet; daher es wenigstens zweifelhaft wird, ob die *Bojoarii*, die im Anfange des 6ten Jahrhunderts als ein deutsches Volk zuerst in der Geschichte vorkommen, Nachkommen der alten *Bojer* sind. — Das Land, welches die Baiern bewohnen, wurde unter *August* mit dem Römischen Reiche vereinigt. Die Gegend zwischen dem Inn, der Donau und dem Rhein gehörte zu *Vindelicien*, und hieß auch *Raetia secunda*, weil sie zu Rätien gezählt wurde. (Tyrol lag in *Raetia prima*). Das Land vom Inn bis an die *Cetischen* Berge (bei Wien), der Gränze von *Pannonien*, hieß *Norikum*, und wurde nachher in *Noricum ripense* und *Noricum mediterraneum* eingetheilt; in jenem lag *Linz*, in diesem *Juvavia* (Salzburg.). Nach dem Verfall des Römischen Reichs gehörten diese Länder zu dem Ostgothischen Königreich Italien; die Ostgothen wurden sodann durch ihre Kriege in Italien genöthigt, die Herrschaft über dieselben aufzugeben. — Im Anfange des sechsten Jahrhunderts erwähnen die Geschichtschreiber zuerst der Bojoaren, welche diese Gegenden bewohnten, von eigenen Fürsten regiert wurden, und unter der Hoheit der Fränkischen Könige standen. Unter welchen Umständen sie mit den Franken zuerst in Verbindung gekommen, und ihre nach der Trennung von den Ostgothen erlangte Unabhängigkeit wieder verloren haben, läßt sich, bei der Dunkelheit der Geschichte jener Zeiten, nicht entdecken. — Bereits im 6ten Jahrhundert nahmen die Baiern die christliche Religion an, wozu sie durch den H. Rudbert bekehrt wurden. — Die Herzoge von Baiern, die auch wohl Könige genannt wurden, waren mächtige Fürsten, welche gleich Souverainen über die Nation herrschten; sie erkannten jedoch die Hoheit der fränkischen Könige an, wurden von der Nation, bisweilen auch von den Königen erwählt, und mußten allemal aus dem Geschlecht der *Agilolfinger*, den Nachkommen eines tapfern Kriegers, genommen werden. Die Baiern hatten ihre eigenen Landesgesetze, die schon frühe gesammelt wurden, und sich bis auf unsere Zeiten, als ein schätzbares Denkmal, erhalten haben.

Nicht nur das heutige Baiern gehörte zu diesem Herzogthum, sondern auch Oesterreich bis Raab in Pannonien, Steyermark, Kärnthen, Krain, Görz, Tyrol und Salzburg. — Der erste Herzog von Baiern, dessen die fränkische Geschichte erwähnt, ist *Geribald*. Seine Tochter *Theodelinde* wurde mit *Autharin*, König der Longo-

barden, vermählt, und ist in der Geschichte dieses Reiches berühmt worden. Ihr Bruder *Gundoaldus* begleitete sie nach Italien und wurde Herzog von Asti, dessen Sohn *Aribert* nachher selbst als König der Longobarden erwählt wurde. Gegen Ende des 7ten Jahrhunderts regierte *Theodo II.* in Baiern, unter welchem die Kirche zu *Juvavia* (Salzburg) gestiftet wurde. Er theilte auch bereits das Land unter seine drei Söhne; sein Enkel Huchert brachte aber, ungefähr ums Jahr 725 die Nation wieder zusammen. In dieser Zeit hatten sich die Herzoge unabhängig gemacht. *Karl Martel*, der berühmte Major Domus des fränkischen Königs von Austrasien, führte daher Krieg mit Baiern, bezwang es, und nahm die Herzogin *Bilitrud* mit nach Frankreich, deren Nichte er heirathete. In dem Kriege, den *Karl Martels* Söhne über ihre Erbschaft führten, suchte Baiern von neuem seine Unabhängigkeit zu erkämpfen, mußte jedoch abermals die Oberherrschaft der Franken anerkennen. Die freigesinn-ten Baiern schmiegteten sich jedoch nicht gutwillig unter das fremde Joch und benutzten jede Gelegenheit, ihre Selbstständigkeit zu behaupten. *Karl der Grosse* endlich, dessen Herrsorgeist diese Gesinnungen nicht dulden wollte, und der ein so mächtiges Herzogthum für seine Absichten gefährlich achtete, entsetzte den Herzog *Tassilo III.*, weil dieser sich mit seinem Schwiegervater, dem Könige der Longobarden, gegen den Kaiser verbunden hatte; die Fürsten sprachen ihm sogar das Leben ab, aber *Karl* begnadigte ihn, der Verwandtschaft wegen, indem *Tassilo's* Mutter eine Tochter des *Karl Martell* war, die *Tassilo's* Vater, der am fränkischen Hofe erzogen wurde, gegen den Willen des Vaters entführt hatte. *Tassilo* mußte mit seinen Söhnen den Rest seines Lebens im Kloster zubringen, und war der letzte Herzog aus dem Stamm der Agilolfinger. *Karl* theilte das Land unter viele Grafen, die in seinem Namen regierten. —

Als *Ludwig der Fromme*, *Karls* Sohn, die fränkische Monarchie theilte, erhielt *Ludwig der Teutsche* ganz Deutschland und also auch Baiern. So lange der Vater lebte, nannte sich *Ludwig der Teutsche König von Baiern*, und regierte als solcher das Land, wie er denn mit seinen Baiern auch den Vater bekriegte. Nach dem Tode *Ludwig des Frommen*, erhielt er 843 die ihm zugetheilte Erbschaft, d. i. Deutschland. Nach seinem Tode theilten seine Söhne dieses Reich. *Karlmann* erhielt *Baiern*, *Pannonien*, *Kärnthen*, *Böhmen* und *Mähren*; *Ludwig der jün-*

gere Ostfranken, Thüringen, Sachsen und einen Theil von Lothringen, *Karl der dicke* Schwaben und das übrige Lothringen. *Karlmann* starb ohne eheliche Kinder; *Ludwig der jüngere* erbt seinen Antheil, gab aber *Karlmanns* natürlichem Sohne *Arnulph*, Kärnthen als ein Herzogthum. Nach dem Tode *Ludwig des jüngeren*, der ohne alle Nachkommen starb, kam *Karl der dicke* im Besitz von Teutschland und bald darauf auch im Besitz der ganzen von *Karl dem Großen* gestifteten Monarchie. Während dieser Zeit waren den Baiern eigene Markgrafen vorgesetzt, die ihre Würde auch wohl erblich besaßen. — Der Kaiser *Karl der dicke*, dessen Talente nicht hinreichten, eine so unermessliche Monarchie zu regieren, verlor ein Land nach dem andern, wurde endlich aller seiner Würden entsetzt und starb 888 im Elend. Die Teutschen erwählten *Arnulph*, Herzog von Kärnthen, *Karlmanns* natürlichen Sohn, als König von Teutschland. Unter ihm finden wir einen *Luitpold*, Herzog von Baiern, den der König, als seinen nahen Verwandten, zu dieser Würde erhoben hatte; übrigens war das Land nach wie vor unter mehrere Grafen getheilt. Während der Regierung *Ludwigs des Kindes*, Königs *Arnulphs* Sohn, wurde dieser *Luitpold*, Herzog von Baiern, von den Ungarn, die damals Baiern verheerten, erschlagen. Ihm folgte in Baiern sein Sohn *Arnulph*. —

Als *Ludwig das Kind* starb und *Conrad I.* König von Teutschland wurde, da erwachte der Geist der Freiheit unter den Baiern wieder, und sie riefen ihren Herzog, diesen *Arnulph*, als König aus. *Arnulph* wurde aber von *Conrad I.* geschlagen, und flüchtete sich zu den Ungarn, deren Kriegslust er gegen *Conrad* aufreizte. Die Ungarn machten mehrere Einfälle in Teutschland, und verwüsteten bei dieser Gelegenheit auch Baiern. Als *Arnulph* die Nachricht von *Conrads I.* Tod erhielt, kam er sogleich nach Baiern zurück, wo ihn die Nation mit Freuden empfing, und abermals als König von Baiern ausrief. Der neue König von Teutschland aber, *Heinrich der Vogler*, der, so wie *Conrad*, keinen unabhängigen Fürsten im Reich neben sich dulden konnte, rückte gegen *Arnulph* ins Feld, und obgleich er ihn bei Regensburg überwand, so ernannte er ihn doch 920 zum Herzog von Baiern; *Heinrich* setzte auch eigne Markgrafen in Oesterreich, die jedoch unter den Herzogen von Baiern standen. Unter *Otto dem Großen*, *Heinrichs* Sohn und Nachfolger, wollten *Arnulphs* Söhne, *Eberhard*, *Ar-*

Arnolph und *Hermann*, abermals ihre Unabhängigkeit vom Reich behaupten und die Königswürde erneuern. Otto entsetzte sie aber der Regierung, kam mit einem Kriegsheer nach Baiern, und belehnte des alten *Arnulphs* Bruder *Bertold*, der bisher Pfalzgraf in Baiern gewesen war, mit dem Herzogthum. Eberhard entfloß, Hermann wurde Pfalzgraf am Rhein und *Arnolph* Pfalzgraf von Baiern. Dieser *Arnolph* ist der Stammvater der Herren von Scheuern, welche im Jahr 1124 von ihrer neuen Residenz *Wittelsbach* den Namen annahmen, und deren Nachkommen noch gegenwärtig in Baiern regieren. Von keiner teutschen Regentenfamilie läßt sich demnach ihre nahe Verwandtschaft mit den *Karolingern* mit größerer Wahrscheinlichkeit nachweisen, als von diesem uralten Hause. —

Nach dem Tode des Herzogs *Bertold*, von dem man nicht weiß, ob er Kinder hinterlassen hat, belehnte 947 Kaiser Otto seinen Bruder *Heinrich*, einen sächsischen Prinzen, der mit einer Tochter des alten *Arnulphs* vermählt war, mit dem Herzogthum Baiern, und gab ihm auch Friaul und Verona. Dieses *Heinrichs* Länder wurden von *Ludolph*, Herzog von Schwaben, dem Sohn des Kaisers, der gegen den Vater und Oheim Krieg führte, angefallen und verheert; aber Kaiser Otto besiegte seinen Sohn, und dieser mußte auf Schwaben Verzicht leisten. Der Kaiser hatte die größten teutschen Herzogthümer mit seinen Verwandten besetzt, um Einigkeit und Ruhe im Reiche zu erhalten, aber seine Absicht wurde nicht erreicht, und die nächsten Verwandten kämpften lange als erbitterte Feinde, so daß bald in Trümmer zerfiel, was die Talente und die Macht des Ahnherrn aufgerichtet hatte. *Heinrich der zweite*, Herzog von Baiern, der Sohn des ersten *Heinrich's*, empörte sich 974 gegen den Kaiser *Otto II.*, den Sohn *Otto's I.*, verlor aber darüber Land und Freiheit, indem der Kaiser den Herzog *Otto* von Schwaben, des obigen *Ludolph's* Sohn, auch mit Baiern belehnte. *Otto III.* wurde als ein zweijähriges Kind zum Kaiser gekrönt, und weil *Otto*, Herzog von Schwaben und Baiern unterdessen gestorben war, so übernahm der in Utrecht verbannte, abgesetzte *Heinrich II.* nicht nur die Vormundschaft als nächster Verwandter, sondern ließ sich auch 984 zum König von Teutschland ausrufen. *Otto's III.* Anhänger aber besiegten ihn. Er entsagte der Krone, erhielt jedoch 985 wieder das Herzogthum Baiern. Worauf aber *Heinrich II.* Verzicht leisten mußte, das ward seinem

Sohne zu Theil, der im Jahr 1002 nach dem Tode *Otto's III.* als Kaiser gekrönt, und unter den Baierischen Herzogen *Heinrich III.*, unter den teutschen Kaisern aber *Heinrich II.*, und nach seinem Tode auch *Heinrich der heilige* genannt wurde. Dieser Kaiser stiftete 1007 das reiche Bisthum Bamberg, das nun, beinahe nach 800 Jahren wieder an das Haus Baiern gekommen ist. —

Baiern gab der Kaiser 1004 an *Heinrich von Luxemburg*, den Bruder seiner Gemahlin. Im Jahr 1027 starb dieser Herzog, und der Kaiser *Conrad II.* belehnte seinen eigenem Sohn *Heinrich* mit Baiern, der auch zugleich Herzog von Schwaben und König von Burgund war. Nachdem dieser 1039 seinem Vater in der Kaiserwürde, als Kaiser *Heinrich III.* folgte, gab er 1043 Baiern an *Heinrich von Luxemburg*, einem Bruderssohn des vorerwähnten, und nach dessen Tod 1049 an *Conrad von Scheuern*, der aber mit dem Kaiser in Streit gerieth und 1053 abgesetzt wurde, worauf er nach Ungarn entfloh. Jetzt wurde der dreijährige Sohn des Kaisers, (der nachher so unglückliche Kaiser *Heinrich IV.*) und nachher sogar *Agnes*, die Gemahlin des Kaisers, mit Baiern belehnt. *Agnes* gab das Herzogthum an *Otto*, Grafen von Nordheim, aus dem Hause Sachsen an der Weser. In die unglücklichen inneren Kriege, die in Deutschland während der Regierung des Kaisers *Heinrich IV.* wütheten, ward auch Baiern verwickelt. Der Herzog *Otto*, der Anfangs mit der Kaiserin *Agnes* und dem Erzbischof *Hanno* von Köln die Reichsgeschäfte, während der Minderjährigkeit *Heinrichs IV.*, leitete, trat nachher der großen Sächsischen Empörung bei, und obgleich er sich mit dem Kaiser aussöhnte, so behielt doch dieser einen Groll gegen *Otto*. Er benutzte daher die Gelegenheit, als *Otto* von einem boshaften Abenteurer *Egino* angeklagt wurde, als habe er diesen bereden wollen, den Kaiser umzubringen. *Otto* erklärte die Beschuldigung für erdichtet, aber *Egino* erbot sich, sie im Zweikampfe mit dem Herzoge zu beweisen. Als *Otto* den Zweikampf ablehnte, weil *Egino* nicht ebenbürtig war, und an den Ausspruch der sächsischen Fürsten appellirte, wufste es der Kaiser dahin zu bringen, daß diese dem *Otto* das Leben absprachen; *Heinrich* aber begnügte sich damit ihn zu ächten und sein Herzogthum zu nehmen. Er gab Baiern hierauf an *Welf*, Sohn *Azo's*, Markgrafen von Este, und Schwiegersohn des abgesetzten *Otto*. Weil aber der Kaiser bei dieser Uebertragung die Baierischen Landstände in ihren alten Rech-

ten gekränkt, und sie nicht um ihre Einwilligung gefragt hatte, so gab dies Anlaß zu neuen Unruhen im Reich. Der geächtete Otto floh nach Sachsen, wo *Magnus*, der Sohn des Herzogs von Sachsen, sich seiner annahm. Die Sachsen hatten zwar selbst das strenge Urtheil über ihn gefällt, sie erkannten jedoch nachher seine Unschuld und verlangten seine Restitution. Nach vielen blutigen Fehden versöhnte sich endlich der Kaiser mit diesem kriegerischen Otto, und machte ihn zum Statthalter von ganz Sachsen; aber auch als solcher empörte er sich nachher gegen den Kaiser, und starb als sein Feind im Jahr 1083. — Auch *Welf*, der neue Herzog von Baiern, der Heinrich IV. alles zu danken hatte, und seinem Schwiegervater die Tochter zurückschickte, als er sah, daß dieser in Ungnade fiel, lebte nicht lange in Einigkeit mit dem Kaiser: er empörte sich mehrmals gegen denselben, söhnte sich aber eben so oft mit ihm aus. *Welf* ward der Stifter des nachher so mächtigen Welfisch-Baierischen Hauses, und starb 1103.

Sein Sohn und Nachfolger in Baiern, *Welf II.* erheirathete mit seiner Gemahlin *Mathilde*, große Güter in Italien. Er starb 1120 ohne Kinder; daher ihn sein Bruder *Hermann der Schwarze* beerbte. Dessen Sohn war der berühmte *Heinrich der Stolze*. Kaiser *Lothar*, ehemals Herzog von Sachsen, gab ihm seine einzige Tochter und 1136 auch das Herzogthum Sachsen, das nun mit Baiern vereinigt wurde; früher schon hatte er ihm die Markgrafschaft Tuscan in Italien abgetreten, wodurch er denn der mächtigste Fürst in Deutschland wurde. *Heinrich der Stolze* rühmte sich auch dessen, daß seine Länder von einem Meer bis zum andern, nämlich von der Ostsee bis an das Toskanische Meer sich erstreckten. Wäre des Kaisers *Lothar* Wille in Erfüllung gegangen, und *Heinrich* nach seinem Tode Kaiser geworden, so würde dieser stolze und mächtige Fürst die den Deutschen so nachtheilig gewordene ständische Freiheit wahrscheinlich unterdrückt haben, und Deutschland hätte Einheit und Zusammenhang gewonnen. Aber die Stände, eifersüchtig auf ihre den Kaisern abgetrotzten Rechte, vereinigten sich nur, um die große Macht der Welfen zu unterdrücken. *Conrad von Hohenstaufen*, aus dem Waiblingenschen Geschlecht, ward als Kaiser erwählt, mit sichtbarer Parteilichkeit gegen *Heinrich*, indem die Wahl nicht auf der allgemeinen, nach Mainz ausgeschriebenen Versammlung vorgieng, sondern von denjenigen Ständen, die dem Wel-

fischen Hause abgeneigt waren, mit Ausschluss der Baiern und Sachsen in größter Eile vorgenommen wurde. Heinrich erklärte daher die Wahl für ungültig, und wollte dem neuen Kaiser nicht huldigen. Bei dem allgemeinen Haß der Fürsten gegen die Welfen aber vereinigten sie sich mit dem Kaiser, und *Heinrich* ward in die Acht und seiner Herzogthümer verlustig erklärt. Conrad verlieh sogleich das Herzogthum Sachsen an *Albrecht* mit dem Beinamen *der Bär*, Markgrafen von Brandenburg, und Baiern an *Leopold V.*, Markgrafen von Oesterreich, des Kaisers Stiefbruder. In Baiern wurde Heinrich von den Seinigen verlassen. Er gieng mit wenigen Getreuen nach Sachsen, das er auch mit den Waffen behauptete, indem er Albrecht den Bären verjagte. Darauf brach er nach Baiern auf, um es wieder zu erobern, starb aber 1139 unterwegs in Quedlinburg — wahrscheinlich an Gift. — In Baiern kämpfte nun *Welf*, Heinrich's des Stolzen Bruder, für die Rechte seines Hauses, siegte auch über Leopold von Oesterreich, gegen den Kaiser aber war er unglücklich, und wurde bei Weinsberg auf's Haupt geschlagen. Damals soll aus dem Feldgeschrei in der Schlacht die Benennung der beiden Parteien, der *Guelfen* und *Gibellinen* entstanden seyn, indem die Baiern riefen: *Hi Welf!* die Kaiserlichen dagegen: *Hi Waiblingen!* —

Im folgenden Jahr 1141 starb Leopold von Oesterreich, und sein Bruder Heinrich erhielt vom Kaiser das Herzogthum Baiern. Dieser heirathete Heinrich's des Stolzen Witwe, und auf ihren Rath that ihr noch unmündiger Sohn aus erster Ehe, *Heinrich der Löwe*, Verzicht auf Baiern, wofür ihm Sachsen eingeräumt wurde. *Welf* aber, der Vormund seines Brudersohnes, setzte den Krieg fort, weil Baiern seinem Hause *erblich* gehöre; er nahm auch den Herzoglichen Titel an, und es wäre zu neuen blutigen Händeln gekommen, wenn nicht der heilige *Bernhard* durch seine Kreuzpredigten ihn zu einem Zug ins heilige Land beredet hätte. Dadurch ward er aus einem Feinde der Waffengefährte des Kaisers. — Ehe Conrad den Kreuzzug antrat, forderte nun auch *Heinrich der Löwe* Baiern zurück. Der Kaiser vertröstete ihn bis zu seiner Zurückkunft. — *Welf* verließ bald wieder das heilige Land, und gieng auf seiner Heimreise über Italien, wo er mit seinem alten Freunde *Roger*, König von Sicilien neue Verbindungen gegen Conrad schloß. Roger hatte ihm schon früher, zur Unterhaltung der baierischen Kriege, jährlich 1000 Mark gege-

ben; — auch soll Roger den Kaiser Conrad haben vergiften lassen. — Unter Kaiser *Friedrich I., der Rothbart* genannt, kämpfte *Heinrich der Löwe* noch lange um Baiern mit Heinrich von Oesterreich; weil er aber dem Kaiser in den italienischen Feldzügen die wichtigsten Dienste geleistet hatte, so brachte Friedrich aus Dankbarkeit es dahin, daß *Heinrich von Oesterreich* Baiern abtrat; dagegen aber wurde das Land ob der Ens bei dieser Gelegenheit von Baiern getrennt und mit Oesterreich verbunden, das der Kaiser zum Herzogthum erhob, um der nunmehr wieder vereinigten Macht der Baierisch-Sächsischen Herzoge ein Gegengewicht halten zu können. Welf erhielt vom Kaiser Länder aus der Mathildischen Erbschaft in Italien, die dieser jedoch nachher ihm wieder gegen eine Pension überließ. — Die Einigkeit zwischen dem Kaiser und Heinrich dem Löwen dauerte nicht lange. Im Jahr 1175 versagte der letztere dem Kaiser die so nöthige Reichshülfe in Italien, wurde deswegen in die Acht erklärt, verlor alle seine Lehen, und behielt nichts als seine Allodien, woraus nachher das Herzogthum Braunschweig entstanden ist. —

Der Kaiser gab nun *Baiern* an *Otto von Wittelsbach*, dessen Vorfahren, des oben erwähnten *Arnulph's* Söhne, 200 Jahre vorher vom Herzogthum verdrängt wurden. Ansehnliche Länder aber, die zum Herzogthum Baiern gehörten, wurden jetzt davon abgerissen. Ausser Oesterreich ob der Ens gieng auch Steyermark, Tyrol, Istrien und Görz verloren, und die Hauptstadt *Regensburg* erhielt die Reichsfreiheit. — *Otto von Wittelsbach* zeichnete sich durch seine Regierung so sehr aus, daß er *der Grose* genannt wurde. (Der Pfalzgraf Otto, der den Kaiser Philipp ermordete, war seines Bruders Sohn.) Otto's Sohn und Nachfolger Ludwig erhielt vom Kaiser Friedrich II. auch die Pfalz am Rhein, weil sich der Pfalzgraf Heinrich der Schöne, ein Sohn Heinrichs des Löwen, wider ihn empört hatte. Dies war die ansehnlichste Vergrößerung des neu baierischen Hauses. Nachher erhielt es auch einen Zuwachs in Franken und Schwaben, als das Hohenstaufische Haus ausstarb. Ludwigs Sohn war Otto der Erlauchte. Seine Söhne, *Ludwig der Strenge* und *Heinrich der jüngere*, theilten die väterlichen Länder. Ludwig der Strenge behielt die Pfalz und Ober-Baiern, Heinrich Unter-Baiern. Die Kurwürde blieb beiden gemeinschaftlich. Heinrichs Stamm starb bald wieder aus. Ludwigs des Strengen

Söhne *Rudolph* und *Ludwig* theilten wieder, jener nahm die Pfalz und die Kur, dieser Ober-Baiern. *Ludwig*, der nachher *Kaiser* wurde, ist der Stifter der Baierischen Linie, die 1777 ausstarb. *Ludwig der Baier*, wie er unter den deutschen Kaisern genannt wird, mußte mit dem Gegenkaiser *Friedrich* von Oesterreich lange Krieg führen; sein eigener Bruder *Rudolph*, Kurfürst von der Pfalz, trat auf *Friedrichs* Seite, daher ihm *Ludwig* 1314 die Pfalz nahm und diese erst 1329 im Vertrag von Pavia *Rudolphs* Söhnen wiedergab. Aus diesen Handeln entstand zuerst der so oft ausgebrochene Haß zwischen Pfalz und Baiern. — Der Vertrag von Pavia ist als das Grundgesetz der Häuser Pfalz und Baiern anzusehen, und in beiden Häusern oft bestätigt und erneuert worden. In demselben versicherten sie einander, daß wenn ein Theil oder eine Linie ohne männliche Erben aussterben würde, die Länder und Herrschaften derselben, so wie auch die Kurwürde der andern Linie zufallen, und daß kein Theil von seinen Ländern etwas verkaufen, vertauschen oder veräußern solle. —

Als der Gegenkaiser *Friedrich* von Oesterreich starb, hatte Kaiser *Ludwig* dennoch keine Ruhe, denn er gerieth jetzt in Streit mit den Päbsten, die ihn sogar in den Bann thaten. Die Regierung des Reichs wurde ihm dergestalt verleidet, daß er 1333 den Entschluß faßte, der Krone zu entsagen und sie an *Heinrich* von Niederbaiern zu übergeben, welches aber die Kurfürsten wiederriethen. In solcher Lage sollte man glauben, daß dieser Kaiser für die Vergrößerung seines Hauses wenig hätte sorgen können. Dennoch belehnte er seinen Sohn *Ludwig* mit der erledigten Markgrafschaft Brandenburg, und vermählte ihn auch mit der *Margarethe Maultasch*, wodurch das Haus Baiern wieder eine Anwartschaft auf Tyrol erhielt. Der Kaiser erbte sodann 1340 Niederbaiern, da die dortige Linie ausstarb. Im Jahr 1346 starb *Wilhelm IV.*, Graf von Hennegau, Holland, Seeland und Friesland, der Kaiserin Bruder, ohne Erben. Ob nun gleich *Johann* von Beaumont, *Wilhelm's* Vatersbruder noch am Leben war, so erklärte doch der Kaiser die Erbschaft für ein Eigenthum seiner Gemahlin, und gab sie seinem Sohne *Wilhelm*, der nachher mit der Mutter in Fehde gerieth. — Noch kurz vor seinem Ende setzten die Kurfürsten dem mit dem Bann belasteten *Ludwig* einen andern Kaiser *Carl IV.*, Markgraf von

Mähren und Sohn des böhmischen Königs Johann, entgegen. Ehe er noch diesen rebellischen Markgrafen besiegen konnte, starb er 1347. Ludwig ist unter den Kaisern der erste gewesen, der sich stets in seinen Erblanden aufhielt, statt daß die andern von einer Pfalz zur andern reisten.

Mit dem Tode Ludwigs gieng die Kaiserwürde für Baiern verloren, und alle unter ihm gemachten Vergrößerungen kamen bald an fremde Häuser. Die Mark Brandenburg wurde an Kaiser *Carl IV.* verkauft, Tyrol fiel an Oesterreich, und Baiern mußte mit einer Entschädigung von 116,000 Goldgülden zufrieden seyn. Holland und Hennegau ward von Burgund in Besitz genommen. —

Des Kaisers Sohn *Stephan* pflanzte die bairische Linie fort. Seine drei Söhne theilten die Länder und stifteten die *Ingolstädtische*, die *Landshutische* und die *Münchener Linie*. Diese und die nachfolgenden Theilungen schwächten die Macht des Hauses immer mehr. Die Agnaten führten häufig Krieg mit einander: einmal waren sie mit ihrem Antheil nicht zufrieden, und dann entstand auch Streit, als 1447 die *Ingolstädtische Linie* ausstarb, und man sich über die Erbschaft nicht vergleichen konnte. Ein gleiches geschah, als 1504 die *Landshutische Linie* erlosch. Der letzte Herzog, *Georg der Reiche*, schloß in seinem Testamente die Münchener Linie von der Erbschaft aus, und wollte sie seinem Schwiegersohn *Ruprecht*, Pfalzgrafen am Rhein, zuwenden. An dem Kriege, der darüber entstand, nahm auch der Kaiser *Maximilian I.* Theil, durch dessen Vermittelung dem Pfalzgrafen im nachher erfolgten Frieden ein Strich Landes von Baiern, zwischen der Donau und Nab, abgetreten wurde, woraus die Linie *Pfalz-Neuburg und Sulzbach* entstand. Maximilian erhielt dabei für seine Bemühung *Rothenburg* und *Kulstein*, und *Heidenheim* wurde an *Württemberg* abgetreten. Die bairischen Fürsten erkannten wohl das Verderben der Theilungen, obgleich sie aber wiederholte Bündnisse zur Einführung der Erstgeburt schlossen, so befolgten doch die Söhne nicht die Anordnungen ihrer Väter, und theilten fort unter vielfältigem Streit. Erst 1550 erhielt durch *Albert V.* das Familiengesetz seine volle Kraft. Alberts Enkel war Herzog *Maximilian I.*, der im 30jährigen Kriege wegen seiner Talente im Felde, wie im Cabinet, mit Recht als einer der größten Männer seiner Zeit berühmt ist. Er war das Haupt der Ligue, die Stütze der katholischen Partei in Teutschland, und

der Retter von Oesterreich. Er brachte auch die Kurwürde an sein Haus, und entzog dem protestantischen Kurfürsten von der Pfalz die obere Pfalz. —

Kaiser *Ferdinand III.* verpfändete dem Kurfürsten das Land ob der Ens für die Kriegskosten. Maximilian räumte aber dies Land wieder, weil der Kaiser die Oberpfalz und einen Theil der Unterpfalz an Baiern gab: jedoch machte sich Oesterreich verbindlich, das Land ob der Ens wieder an Baiern abzutreten, wenn die von Pfalz eingeräumten Besitzungen nicht behauptet werden könnten. Als nun im westphälischen Frieden Kurpfalz wieder restituirt wurde, erhielt Baiern unlängbare Ansprüche auf Oesterreich ob der Ens, die aber nie geltend gemacht wurden. — Auf Kurfürst *Maximilian I.* folgte 1651 sein Sohn *Ferdinand Maria*. Diesen suchte Frankreich zu überreden, um die teutsche Kaiserkrone nach dem Tode *Ferdinands III.* zu werben; allein der Kurfürst wollte, nach seinem eigenen Ausdruck, lieber für einen mächtigen und reichen Kurfürsten, als für einen armen und ohnmächtigen Kaiser gelten; und schlug die Ehre aus, obgleich französischer Seits ihm jährlich 3 Millionen versprochen wurden, bis Baiern durch Eroberungen in Oesterreich sich in den Stand gesetzt hätte, kaiserlichen Aufwand zu machen. Baiern beförderte selbst den österreichischen Prinzen *Leopold I.* zur Kaiserwürde. Ferdinands Sohn, *Maximilian II* trat 1679 die Regierung an. Im Türkenkriege zeichnete er sich vortheilhaft aus, und schlug 1687 bei Mohatsch die Türken auf's Haupt. —

Seine erste Gemahlin, des Kaisers *Leopold I.* Tochter, war wegen ihrer Mutter eine Erbin der spanischen Monarchie, welches Recht sie auch auf ihren Prinzen *Joseph Ferdinand* brachte, der aber als ein Kind von 7 Jahren noch vor dem Successionsfall starb. In dem bald darauf zwischen Oesterreich und Frankreich ausgebrochenen spanischen Erbfolgekriege schloß der Kurfürst eine Allianz mit Frankreich, weil Oesterreich die von Baiern im Türkenkriege zum Dienst des Kaisers verwendeten Summen nicht vergüten wollte. Auch soll damals vom französischen Hofe dem Kurfürsten die Königswürde, und der Besitz von Schwaben und Franken versprochen worden seyn. Dieser Krieg fiel aber sehr unglücklich für Baiern aus. Die französisch-bayerische Armee erhielt in der Schlacht bei Hochstädt eine gänzliche Niederlage, der Kurfürst verlor alle seine Länder, seine Söhne wurden von Oesterreich in Verwahrung ge-

nommen, und gegen ihn erfolgte 1706 die förmliche Achtserklärung. Vergebens suchten die treuen Baiern durch den Landesdefensions-Congress und Ergreifung der Waffen ihren Fürsten zu rächen; sie unterlagen der Uebermacht. Erst 1714 ward im Frieden von Baden der Kurfürst in seine Länder und Würden völlig wieder eingesetzt. — Sein Sohn *Karl Albrecht* hatte ein ähnliches Schicksal. Als mit dem Tode Karls VI. die männliche Linie des Habsburg-Oesterreichischen Hauses ausstarb, machte Baiern Anspruch auf die österreichischen Länder; denn Herzog Albert V. war mit des Kaisers Ferdinand I. Tochter Anna vermählt, und in dem Ehevertrag, der durch Ferdinands Testament bestätigt wurde, soll ausdrücklich festgesetzt worden seyn: daß Anna oder deren Nachkommen, alle Oesterreichischen Staaten erben sollten, wenn Ferdinands Stamm ohne männliche Erben aussterben würde. Die Oesterreicher behaupteten dagegen, es stünde in jenem Vertrag: „ohne einige Erben.“

Der Kurfürst, um seinen Ansprüchen mehr Nachdruck zu geben, verband sich mit Frankreich und ward auch 1742 als römischer Kaiser erwählt. Dieser Kaiser Karl VII. aber verlor, wie sein Vater, die baierischen Erbländer, und mußte in Frankfurt von einer französischen Pension und den ihm vom Reich bewilligten Römermonaten leben. Der Tod befreite ihn bald von seinem Unglück. Karls Sohn *Maximilian Joseph* wurde im Frieden von Füssen 1745 wieder in Baiern restituirt. Mit ihm erlosch 1777 die baierische Linie, und zu Folge des oben erwähnten Familienvertrags von Pavia erbte der Kurfürst von der Pfalz die baierischen Länder. — Jetzt machte Oesterreich seinerseits Ansprüche auf Niederbaiern, und wollte sie mit den Waffen geltend machen. Der Kurfürst *Karl Theodor* hatte bereits eine Convention unterzeichnet, in welcher er auf Niederbaiern Verzicht leistete; allein der Herzog von Zweibrücken, Bruder des jetzigen Königs, protestirte dagegen als nächster Agnat und Erbe, und Friedrich II., König von Preussen, erklärte sich zu Gunsten Baierns gegen Oesterreich. In dem darüber entstandenen Krieg drangen die Oesterreicher in Baiern ein, mußten aber nach dem Frieden von Teschen 1779 die eroberten Länder wieder verlassen, und behielten nur einen Strich von 38 □ Meilen, das sogenannte Innviertel. — Im Jahr 1785 erneuerte Kaiser Joseph II. das Projekt Karls IV., welcher Baiern gegen Luxemburg vertauschen wollte. Joseph erbot sich die Oesterreichischen Niederlande, von denen

denen der Kurfürst König seyn sollte, gegen Baiern abzutreten. Der König von Preussen bewirkte dagegen den Teutschen Fürstenbund, wodurch dieser Plan vereitelt wurde. — Auch nachher, besonders in den französischen Kriegen, ist der Wunsch Oesterreichs, Baiern mit seinen Staaten zu verbinden, oft in Anregung, doch nie zur Ausführung gekommen. — Die neueste Geschichte Baierns hat sich unter unsern Augen ereignet. Die Pfalzbaierischen Erblände haben eine völlig veränderte Gestalt angenommen. Die schöne Pfalz wurde vertauscht, dagegen erhielt Baiern ansehnliche Entschädigungen. Der Gewinn durch den Lüneviller Frieden war indessen dem Verlust nur angemessen. Nach diesem Frieden, in Folge des Reichs-Deputations-Recesses, des Feldzugs von 1805 und des Wiener Friedens bildet Baiern nun nach Sachsen die größte Monarchie in den Rheinischen Bundesstaaten. —

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Vor dem Frieden von Wien bestand das Königreich aus 1636,50 □ Meilen mit einer Bevölkerung von 3,231,570 Einwohnern, vertheilt in 15 Kreise und 191 Landgerichte. Durch die Folgen dieses Friedens gewann Baiern eine neue Gestalt, gewann Länder und gab Theile des alten Bestandes ab; so daß das Reich jetzt 1736,50 □ Meilen und 3,440,900 Menschen enthält. Es war nämlich:

1. Der Verlust:

	Einwohner.
1) An das Königreich Italien: der Etschkreis und ein Theil des Eisackkreises von Tyrol, mit . . .	278,000
2) An Illyrien. Die Landgerichte Sillian und Lienz mit . . .	27,000
3) An Wirtemberg. Ein Gebiet vom Bodensee bis an den Verein mit der wirtembergischen und würzburgischen Gränze, mit . . .	133,755
4) An Würzburg. Die Landgerichte Schweinfurt, Sulzheim, Zeil, Theile der Landgerichte Baunach und Marktstett; die Herrschaft Wiesentheid, das Schwarzenbergische Amt Marktbreit und einige Castellische Mediatbesitzungen, mit . . .	34,615
	<hr/>
Verlust	473,370
D	

II. Der Gewinn:

	<i>Einwohner.</i>
1) <i>Von Oesterreich.</i> Ein Theil des Hausruckviertels und das Innviertel nebst Salzburg und Berchtesgaden, mit	396,800
2) <i>Von den reservirten teutschen Landen,</i> das Fürstenthum Baireuth, mit	251,000
3) <i>Von dem Fürst Primas,</i> das Fürstenthum Regensburg, mit	32,000
4) <i>Von Württemberg.</i> Einige Aemter und Theile von Aemtern, mit	4600
5) <i>Von Würzburg.</i> Das Amt Schlüsselfeld und einige Parzellen, mit	4300
	<hr/>
Gewinn	688,700
Verlust	473,370
	<hr/>
Zuwachs	215,330

Dieser jetzige Gesamtbestand des Königreichs wurde durch eine Verordnung vom 23sten September 1810 in neun Kreise, nämlich:

Mainkreis,
 Rezatkreis,
 Regenkreis,
 Ober-Donaukreis,
 Unter-Donaukreis,
 Illerkreis,
 Isarkreis,
 Salzachkreis,
 Innkreis

vertheilt und gemäß dieser Vertheilung änderte sich die vorige Administration.

Die Einkünfte des Staats mögen sich auf 18,000,000 fl. belaufen; die Staatsschulden auf 90,000,000 fl.

Das Militär zählt nach der neuen Organisation 50,000 Mann, davon gehören 30,000 zum Dienste des Rheinbundes.

SKIZZE DER STAATSVERWALTUNG.

Das Königreich Baiern bildet einen Theil der rheinischen Föderation. Die Verfassung desselben gründet sich auf die vom König gegebene Konstitution vom 1sten

Mai 1808 und auf nachgefolgte organische Gesetze. Der König übt die vollen Souveränitäts-Rechte im ganzen Reiche und ist im Besitz der Staatsgewalt in allen ihren Zweigen. In Ansehung der Gesetzgebung und Besteuerung sollen jedoch, der Konstitution zu Folge, die Gesetze und Auflagen der National-Repräsentation, um darüber zu stimmen, vorgelegt werden. — Der König kann in Kriminalsachen Gnade ertheilen, die Strafe mildern oder erlassen; aber in keinem Falle irgend eine anhängige Streit-Sache oder angefangene Untersuchung hemmen, vielweniger eine Partei ihrem gesetzlichen Richter entziehen. — Der König ertheilt allein Gnadenbriefe und Privilegien und ernennt alle Staatsdiener; er ernennt auch den Präsidenten und die Sekretäre der Nationalrepräsentation aus den frei gewählten Mitgliedern der Reichsversammlung. — Die Glieder der Justiz-Kollegien werden von dem Könige auf Lebenszeit ernannt und können nur durch einen förmlichen Gerichts-Spruch nach den Gesetzen ihre Stellen verlieren. — Die Krone ist erblich in dem Manns-Stamme des regierenden Hauses, nach dem Rechte der Erstgeburt und der agnatisch linealischen Erbfolge. Die Prinzessinnen sind auf immer von der Regierung ausgeschlossen, und bleiben es in der Erbfolge so lange, als noch ein männlicher Sprosse des regierenden Hauses vorhanden ist. Nach gänzlicher Erlöschung des Manns-Stammes fällt die Erbschaft auf die Töchter und ihre männliche Nachkommenschaft. — Sollte gar kein successionsfähiger Erbe weder wirklich vorhanden, noch mit Wahrscheinlichkeit zu hoffen seyn, so soll der letzte Monarch durch Annahme eines Prinzen aus einem fürstlichen Hause an Kindesstatt sich einen Nachfolger bestimmen. — Der Unterhalt des Kronprinzen wird von dem Könige allezeit besonders regulirt. Die jährliche Apanagial-Rente der nachgeborenen Prinzen, und das Heirathsgut der Prinzessinnen soll höchstens 100,000 Gulden, und das Witthum der Königin nie mehr als 200,000 Gulden jährlich betragen. Diese Gelder werden aus der königlichen Schatzkammer gezahlt. — Alle Glieder des königlichen Hauses stehen unter der Gerichtsbarkeit des Monarchen, und können nur mit dessen Einwilligung zur Ehe schreiten. — Die Volljährigkeit der königlichen Prinzen tritt mit dem zurückgelegten achtzehnten Jahre ein. — Einem jeden Monarchen steht es frei, unter den volljährigen Prinzen des Hauses den Reichs-

verweser während der Minderjährigkeit seines Nachfolgers zu wählen. In Ermangelung einer solchen Bestimmung gebürt sie dem nächsten volljährigen Agnaten, der sie bis zur Volljährigkeit des Monarchen fortsetzt. — In Ermangelung eines volljährigen Agnaten verwaltet der erste Kronbeamte das Reich. — Einer verwittweten Königin kann die Erziehung ihrer Kinder unter Aufsicht des Reichsverwesers, nie aber die Verwaltung des Reichs übertragen werden. — Der Reichsverweser schwört bei dem Antritte der Regentschaft: „die Geschäfte des Staates in Gemälsheit der Konstitution des Reichs und der Gesetze zu verwalten, die Integrität des Königreiches, die Rechte der Nation und der königlichen Würde zu erhalten, und dem künftigen Könige die Gewalt getreu zu übergeben.“ Während der Dauer der Regentschaft wird er auf Kosten der Kronschatzkammer unterhalten, auf welche er nebst den zu seiner Privat-Disposition in monatlichen Raten jährlich 500,000 Gulden anweisen darf. Er ist für die Akte seiner Verwaltung nicht persönlich verantwortlich, doch ist er verbunden, in allen wichtigen Angelegenheiten das Gutachten des Ministeriums zu erholen. — Nachdem der König das Alter von achtzehn vollen Jahren erreicht hat, legt er den Eid ab: „Ich schwöre, nach der Konstitution des Reichs und den Gesetzen zu regieren, und jederzeit unparteiische Justiz administrieren zu lassen.“ — Die Staatsgüter sind, zu Folge des pragmatischen Familien Gesetzes, unveräußerlich; jedoch soll es dem Könige frei stehen, zur Belohnung gröfser und bestimmter, dem Staate geleisteter Dienste, vorzüglich die künftig heimfallenden Lehen oder neu erworbene Staatsdomainen dazu zu verwenden. — Real- und vermischte Klagen gegen ein Glied des königlichen Hauses werden bei den Appellationsgerichten angebracht. Für alle andere persönliche gerichtliche Angelegenheiten der Prinzen und Prinzessinen wird der König einen Familienrath anordnen. Dieser besteht aus dem Könige, dem Kronprinzen, den mündigen Prinzen, den Ministern und übrigen Kronbeamten. In gerichtlichen Angelegenheiten von grofser Wichtigkeit nimmt der Familienrath die Eigenschaft eines obersten Gerichtshofes an und erkennt nach den rechtlichen Verhältnissen des Falles. Das Erkenntnifs mufs von dem Könige bestätigt werden.

Der Titel des Monarchen ist: *Wir Maximilian Joseph, von Gottes Gnaden König von Baiern.* — Die

Prinzen und Prinzessinnen des königlichen Hauses erhalten den Titel: *königliche Hoheit*. Der Herzog *Wilhelm* in Baiern und seine Nachkommen aber *herzogliche Durchlaucht*; er selbst schreibt sich: *Herzog in Baiern*.

Das neue königliche Wappen besteht aus einem einzigen *Hauptschilde*, und einem *Herz- oder Mittelschilde*. Das Erstere enthält theils silberne, theils lazurne Rauten oder Wecken, welche (eigentlich zwei und vierzig an der Zahl) von der Linken zur Rechten in einer Diagonallinie aufsteigen. In dem aufgelegten *Herzschilde* befindet sich auf zinnoberrothem Felde ein goldener Scepter, und ein blankes Schwert mit einem goldenen Griffe; beide stehen, jenes rechts, dieses links, kreuzweise über einander. Oben zwischen denselben schwebt eine goldene, mit Halbzirkeln geschlossene Königskrone. Auf dem Hauptschilde ruht ebenfalls eine goldene, mit Edelsteinen und Perlen gezierte, geschlossene und oben mit einem Reichsapfel besetzte Königskrone. Durch die zwei und vierzig, theils sichtbaren, theils durch das Herzschild, welches das Symbol der Souveränität, der vollkommenen Unabhängigkeit und unumschränkten Herrschermacht ist, verdeckten Rauten sind alle mit Baiern vereinigten, in Franken, Schwaben und Tyrol gelegenen Provinzen und Bezirke, Herzog- und Fürstenthümer, Graf und Herrschaften als wahre einverleibte Bestandtheile des Königreiches angedeutet, ohne daß für dieselben noch besondere Symbole aufgeführt werden. — Um das Hauptschild hängen die königlichen Hausorden. — Die Schildhalter sind zwei mit den Köpfen einwärts gekehrte und mit goldenen Kronen gezierte Löwen, mit ausgeschlagenen rothen Zungen, vorgestreckten rothen Klauen, und gespaltenen Schweifen. — Jeder Löwe hält an einer goldenen Lanze ein mit goldenen Tressen und Quastenschnüren geziertes und auswärts gewendetes Panier, auf dessen Flagge ein und zwanzig silberne und lazurne Rauten angebracht sind. — Das Ganze ist mit einem königlichen, inwendig mit Hermelin ausgeschlagenen, mit goldenen Quasten, Krepinen und Tressen besetzten *Gezelte* umgeben, auf dessen Gipfel sich wieder eine goldene Königskrone befindet. — Aus diesem Wappen besteht auch das *Majestäts-Siegel* und *große geheime Siegel*, welches bei den königl. geheimen Ministerial-Departements und dem geheimen Kriegsbureau geführt wird. Die Umschrift auf demselben ist: *Maximilianus Josephus Dei gratia Rex Boeotariae*. Die, auf bei-

den Seiten gesetzten Buchstaben bezeichnen das Departement.

Der König hat vier Kron-Aemter des Reichs errichtet; diese sind: ein *Kron-Oberst-Hofmeister*, ein *Kron-Oberst-Kämmerer*, ein *Kron-Oberst-Marschall*, und ein *Kron-Oberst-Postmeister*. — Diese Reichswürden sind Mannlehen der Krone, und werden vom Könige auf dem Throne verliehen. Sie können auf die Lebenszeit des Würdeträgers oder auf dessen männliche Erben verliehen werden. Die Kronbeamten haben den Rang unmittelbar nach den Staatsministern; sind Mitglieder des Königl. *Familien-Rathes* und können den Sitzungen des *geheimen Rathes*, beiwohnen. Sie erscheinen bei Hof-feierlichkeiten und Thronbelehnungen, und bei der feierlichen Eröffnung der Reichsversammlung, ohne eine Einberufung zu erwarten. Die Insignien des Reichs sind ihnen anvertraut, die Krone dem Kron-Oberst-Hofmeister, der Scepter dem Kron-Oberst-Kämmerer, das Schwert dem Kron-Oberst-Marschall, und der Reichs-Apfel dem Kron-Oberst-Postmeister. — Der Königl. Ober-Hofmeister hat bei grossen Feierlichkeiten die oberste Polizei in den Gebäuden, in welchen sich der König befindet; der Königl. Ober-Kämmerer führt die feierlichen Deputationen bei dem Könige ein; durch den Königl. Ober-Marschall ertheilt der König die Befehle über Feierlichkeiten ausser dem Bezirk der Residenz und der Schlösser; der Königl. Ober-Postmeister hat die Oberaufsicht bei feierlichen Zügen und Auffahrten. — Den Kronbeamten werden dieselben Ehrenbezeugungen erwiesen, wie den dirigirenden Ministern; sie haben auch ein eigenes feierliches Kostüm.

Es giebt vier königliche Orden in Baiern, nämlich der *des heiligen Hubert*, der *heiligen Georg*, der *baierischen Krone*, und der *Militär-Max-Joseph-Orden*. — Der *St. Hubertus-Orden* ist der erste Orden des Reichs. Die Zahl der wirklichen Kapitularen ist auf zwölf bestimmt. Sie werden aus den Kommandeurs des Ordens der baierischen Krone genommen. Das Kapitel versammelt sich jährlich am 12. October, untersucht die Eigenschaften derjenigen, welche sich als Adspiranten gemeldet haben, und schlägt die würdigsten vor. Unter den Fremden können nur regierende Fürsten des rheinischen Bundes, ihre Agnaten und Verwandte den Orden erhal-

ten. Das Zeichen ist ein viereckiges Kreuz an einem rothen Bande. Der Orden wurde 1444 von *Gerhard*, Herzog zu Jülich, Cleve und Berg gestiftet. — *Der Orden des Heil. Georg's* wurde 1729 von *Carl Albrecht* gestiftet. Sein Zeichen ist ein viereckiges Kreuz, auf dessen einer Seite der Ritter St. Georg mit dem Lindwurm, auf der andern der kurfürstliche verzogene Name und in den vier Ecken die Anfangsbuchstaben des Spruches: *Justus ut palma florebit*. Der Orden wird an einem hellblauen Bande getragen, dessen beide Seiten mit einem schwarzen und weissen Rande versehen sind. Den Rittern gehören acht Pfliegergerichte in Baiern. — *Der Orden der bairischen Krone* ist ein Civil-Verdienst-Orden, und vom Könige im Jahr 1808 gestiftet worden. Ihm ist ein Fond angewiesen, aus welchem die jährlichen Einkünfte einer bestimmten Zahl von Mitgliedern genommen werden. Jeder Eingeborne, ohne Rücksicht auf Stand, kann in demselben zu allen Klassen befördert werden. Auch an Auswärtige kann er verliehen werden. Er besteht aus vier Klassen, deren die erste zwölf Großkreuze, die zweite vier und zwanzig Kommandeurs, die dritte hundert Ritter, und die vierte jene begreift, welchen die Civilverdienstmedaille verliehen wird. Der Großkanzler und der Groß-Ordens-Schatzmeister, vier Großkreuze und vier Kommandeurs bilden das Ordens-Konseil, welches sich jährlich den 27. Mai versammelt, um dem Könige die neuen Mitglieder und die Beförderungen vorzuschlagen. Das Zeichen besteht aus einem achteckigen weissen emailirten und mit einem Eichenkranze umgebenen Kreuze, welches mit der Königskrone bedeckt ist, mit der Umschrift: *virtus et honos*; auf der untern Seite ist das Brustbild des Stifters angebracht mit der Umschrift: *Max. Jos. Rex Bojoariae*. Dieses Kreuz wird an einem gewässerten blau seidenen Bande, dessen Rand weissen eingefasst ist, getragen. — *Der Militär Max Joseph-Orden* ist in drei Klassen eingetheilt. *Großkreuze, Kommandeurs und Ritter*. Der König ist Großmeister. Jeder Officier, von welchem Grade er immer seyn mag, kann in demselben aufgenommen, aber nur Generale können Großkreuze werden. Sechs Großkreuze erhalten jährlich 1500 fl. — acht Kommandeurs jährlich 500 fl. und fünfzig Ritter jährlich 300 fl. Der 1ste Januar ist der Stiftungstag. — Um den Orden zu erhalten, werden tapfere Thaten erfordert, und zwar solche, die ein Officier entweder ohne Verantwortung hätte unterlassen können, und die zum Nutzen

der Armee gereichen, oder welche mit außerordentlicher Klugheit oder Muth und Entschlossenheit ausgeführt worden sind.

Die Rechte der Staatsbürger sind durch die Konstitution bestimmt. Der Staat gewährt allen Staatsbürgern Sicherheit der Personen und des Eigenthums, Gewissensfreiheit und Pressfreiheit. — Die Leibeigenschaft ist aufgehoben; dem Gutsherrn stehen über die freigelassene Person keine andern Rechte zu, als welche die Gesetze den Grundherren, rücksichtlich der Hintersassen, einräumen; er verliert die Ansprüche an ihre Verlassenschaft, Abzugsgelder bei der Verheurathung des Grundholden und andere gleichartige Abgaben, so wie auch den Dienstzwang ohne Entschädigung. —

Die Güter-Konfiscation hat in keinem Falle, den der Desertion ausgenommen, Statt; wohl aber können die Einkünfte während der Lebenszeit des Verbrechers sequestrirt und die Gerichtskosten damit bestritten werden.

Alle drei christliche Konfessionen haben freie Religionsübung, und alle christliche Religionsverwandte können die Rechte der Staatsbürger erwerben. Bei Besetzung der Staatsämter giebt der Unterschied der Religion keinen Vorzug oder Nachtheil.

Es giebt in Baiern keine Bücher-Censur, und die Schriftsteller und Verleger sind nicht verbunden, vor dem Druck die Schriften einer Behörde zur Durchsicht zu geben. Die Verfasser und Verbreiter aufrührerischer, unsittlicher oder verläumdender Schriften sind aber verantwortlich, und solche Werke können confiscirt werden. — Politische periodische Schriften allein müssen vor der Bekanntmachung den dazu Beauftragten zur Durchsicht übergeben werden. Im Uebrigen ist die Presse frei. —

Der Adel behält seine Titel und, wie jeder Gutseigenthümer, seine gutsherrlichen Rechte nach den gesetzlichen Bestimmungen; übrigens hat er in Ansehung der Staatslasten, der Nationalrepräsentation und der Staatsämter keinen Vorzug. — Die mediatisirten Fürsten, Grafen und Herren behalten ihre Titel und Würden mit Weglassung der Beisätze, welche ein vormaliges Verhältniß zu dem deutschen Reich ausdrücken, auch müssen aus ihren Wappen dergleichen Zeichen wegbleiben. Sie wer-

den in den Königl. Kanzleirescripten *Herr* genannt. Nach dem Kirchengebete für den Souverain kann dasselbe auch für sie in den Kirchen ihrer Wohnorte entrichtet werden. — In allen sie betreffenden Real- und Personal-Klagen haben sie ein privilegiertes Forum in erster Instanz bei dem Hofgerichte und in zweiter und letzter bei dem obersten Justiz-Tribunal. — In peinlichen Fällen, mit Ausnahme der Militär-Verbrechen, genießen die *Chefs* der mediatisirten Häuser das Recht einer Austrägal Instanz, nämlich durch Richter ihres Standes gerichtet zu werden. — Der König beruft in diesen Fällen die gesetzliche Zahl von Beisitzern zu einem solchen Gerichte aus dem Stande des Inquisiten. Der Justizminister ist Großrichter und Präsident dieses Gerichts. Der Inquisit kann sich einen eigenen rechtlichen Beistand wählen, welcher bei dem Gericht seine Vertheidigung übernimmt. Das übrige Verfahren richtet sich nach den Gesetzen. Das Urtheil wird dem Könige zur Bestätigung vorgelegt, und alsdann in gewöhnlicher Art vollzogen. — Den mediatisirten Fürsten, Grafen und Herren bleibt die niedere und mittlere Gerichtsbarkeit, die Ernennung der Subalternen und der Justizbeamten ihrer Kanzleien. Die Königl. Hofgerichte können jedoch Visitationen in den Mediat-Justiz-Kanzleien vornehmen. Den Mediatisirten bleibt die untere Polizei, die Aufnahme neuer Unterthanen, auch der Juden, nach den Reichsgesetzen. — Wo eigene Konsistorien bestehen, da bleibt ihnen die Verhandlung der Konsistorialsachen, mithin auch die Aufsicht auf Pfarreien und Schulen, sie sind jedoch den königl. Konsistorien untergeordnet. Keinem mediatisirten Fürsten und Herrn ist verstattet Militär zu halten; jedoch kann er Polizeiwachen anordnen. — Alle eigentliche Steuern, die zur Bestreitung der Bedürfnisse des Landes, des Militärs, der Strassen, der Regierung bestimmt sind, wie auch Stempeltaxe, Accise u. s. w. gehören in den mediatisirten Ländern dem Souverain; den Standesherrn bleiben dagegen alle Abgaben, welche wie grundherrliche Zinsen entrichtet werden. — Die mediatisirten Herrn genießen die Zollbefreiung von allen zu ihrem Hausbedarf erforderlichen Konsumptibilien; auch zahlen sie kein Chausseegeld innerhalb ihres Gebietes. —

Das ganze Königreich wird durch eine National Repräsentation vertreten, nach gleichen Gesetzen gericht-

tet und nach gleichen Grundsätzen verwaltet; dem zu Folge soll ein und dasselbe Steuersystem für das ganze Königreich seyn. Die Grundsteuer kann den fünften Theil der Einkünfte nicht übersteigen. — Das Organische Edikt, die National Repräsentationen und Wahlversammlungen ist noch nicht erschienen. Die Konstitution vom 1sten Mai bestimmt hierüber Folgendes: In einem jeden Kreise werden aus denjenigen zweihundert Landeigenthümern, Kaufleuten und Fabrikanten, welche die höchste Grundsteuer bezahlen, von den Wahlmännern 7 Mitglieder gewählt, welche zusammen die Reichsversammlung bilden. Der König ernennt den Präsidenten. — Die National Repräsentation versammelt sich wenigstens einmal im Jahre auf Zusammenberufung des Königs. Er kann sie auch vertagen, oder auflösen; jedoch muß alsdann in zwei Monaten eine neue zusammen berufen werden. — Die Reichsversammlung wählt unter sich Kommissionen von drei, höchstens vier Mitgliedern, jene der Finanzen, der Gesetzgebung, der innern Verwaltung und der Tilgung der Staatsschulden. Diese versammeln sich und correspondiren mit den einschlägigen Sectionen des geheimen Rathes über die Entwürfe der Gesetze und Haupt-Reglements sowohl, als den jährlichen Finanz-Etat, so oft es die Regierung von ihnen verlangt. Die auf solche Art vorbereiteten Gesetze werden an die Repräsentation durch zwei, höchstens drei Mitglieder des geheimen Rathes gebracht; die Versammlung stimmt darüber durch den Weg des geheimen Skrutiniums nach der absoluten Mehrheit der Stimmen. Niemand ist befugt, das Wort zu führen, als die Königl. Kommissärs aus dem geheimen Rathe und die Glieder der einschlägigen Kommission der Repräsentation.

Das ganze Reich ist in neun Kreise eingetheilt. In jedem Kreise besteht a) eine allgemeine Versammlung und b) eine Deputation. Erstere wählt die National-Repräsentanten, letztere wird vom König aus der Mitte der Kreisversammlung gewählt, und bringt die zur Bestreitung der Localausgaben nöthigen Auflagen in Vorschlag. Auch läßt sie die, die Verbesserung des Zustandes des Kreises betreffenden Vorschläge und Wünsche, durch das Ministerium des Innern an den König gelangen. — Die Stellen bei der allgemeinen Versammlung werden von dem König auf Lebenszeit vergeben; sie

werden aus denjenigen 400 Landeigenthümern, Kaufleuten oder Fabrikanten des Bezirks, welche die höchste Grundsteuer bezahlen, nach dem Verhältniß von 1 zu 1000 Einwohnern gewählt, und versammeln sich, so oft die Wahl eines Repräsentanten vorfällt, oder es der Monarch befiehlt. Ihre Versammlungen dauern höchstens acht Tage. Der König ernennt den Präsidenten und die übrigen Officianten auf einen oder mehrere Sessionen: erstere Stelle kann auch dem Königl. General Kommissär des Kreises übertragen werden. — Die Kreisdeputation wird jährlich zu dem dritten Theile erneuert. Der Name der Austretenden wird durch das Loos bestimmt.

Die Lehenverhältnisse im Königreich sind durch das organische Edikt vom 7. Julius 1808 bestimmt worden.

In allen Theilen des Königreiches ist der Codex juris Bavarici judicarii als bürgerliches Gesetzbuch eingeführt, und erlangt mit dem 1. Jänner 1811 gesetzliche Kraft.

V.

STAATSVERWALTUNG.

Zur Berathschlagung über die wichtigsten inneren Angelegenheiten des Reichs ist ein *geheimer Rath* angeordnet, der neben den Ministern aus zwölf, höchstens sechzehn Gliedern besteht. Die geheimen Räte werden von dem König anfänglich auf ein Jahr ernannt, und nicht eher, als nach sechsjährigem Dienste als permanent angesehen. Der König und der Kron-Erbe wohnen den Sitzungen des geheimen Rathes bei; in beider Abwesenheit präsidiert der älteste der anwesenden Staatsminister. Der geheime Rath entwirft und diskutirt alle Gesetze und Hauptverordnungen nach den Grundzügen, welche ihm von dem Könige durch die Minister zugetheilt werden; besonders das Gesetz über die Auflagen. Die vom geheimen Rath entworfenen Gesetze werden der Nationalrepräsentation, um darüber zu stimmen, vorgelegt. Der geheime Rath entscheidet auch alle Competenz-Streitigkeiten der Gerichtsstellen

und Verwaltungen, wie auch die Frage: ob ein Verwaltungsbeamter vor Gericht gestellt werden könne oder solle. — Er ist in drei Sektionen getheilt: 1) jene der bürgerlichen und peinlichen Gesetzgebung, 2) der Finanzen, und 3) der innern Verwaltung, und hat nur eine beratende Stimme, ausgenommen in Kompetenzstreitigkeiten, und in den Fällen, wo er entscheidet, ob ein Beamter vor Gericht gestellt werden solle. — Der Gehalt eines geheimen Raths beträgt 4500 fl. —

Das Ministerium theilt sich in fünf Departements: 1) der auswärtigen Verhältnisse, 2) der Justiz, 3) der Finanzen, 4) des Innern, 5) des Kriegswesens.

Der Geschäftskreis des *Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten*, erstreckt sich über alle Gegenstände des auswärtigen Staatsrechts, als Anstellung und Instruktion der Gesandten und Agenten, Differenzen mit andern Staaten, Staatsforderungen an dieselben u. s. w. Ferner über alle Landeshoheits- und Lehensachen im Königreiche, über konstitutionelle Fragen, die Prärogation der privilegierten Klasse betreffend; über die Prozesse bei den Justiz Kollegien über Territorial Gerechtsame, Fideikommiss Stücke des Adels und über die Familien Verträge des königlichen Hauses. Dem zu Folge sind diesem Ministerium verschiedene Sektionen zugetheilt, als: 1) eine *Lehen- und Hoheitssektion*, oder *oberster Lehenhof*, wohin auch die Vertretung der Kirchen und Stiftungs Rechte gehört; diese Sektion besteht aus einem Vorstande, acht Räthen, Archivar, Sekretären u. s. w. — 2) Die Sektion der *General-Post-Direktion*, bestehend aus einem Direktor, zwei Räthen, drei Assessoren, und den nöthigen Unterbeamten; 3) die Sektion des *Reichsherolden-Amt*. Diese besteht aus einem Vorstande, zwei Reichsherolden und zwei Kanzellisten, die zugleich Wappenmaler sind; zu ihrem Wirkungskreise gehört die öffentliche Verkündigung großer Begebenheiten, die Anführung feierlicher Züge, der Vortrag über Gegenstände, welche die Kronbeamten betreffen, das Ceremoniel, Rangordnung, Aufsicht auf die Archive der königlichen Orden, die Wappen, Prüfungen, Adelstitel und Vortrag über Adelstands-Erhebungen u. s. w. Endlich ist noch ein *statistisch topographisches Bureau*, welches die Aufsicht über die Landkarten und alle zur Kenntniß des Landes nöthigen Hülfsmittel hat, zugleich Vermessungen vornimmt und dergl., dem Ministerium der auswärtigen Ver-

hältnisse untergeordnet. Das Personal dieses Bureau's besteht aus zwei Direktoren, einem Astronomen, fünf Ingénieurs Géographes und fünf Dessinateurs.

Das *Finanzministerium* besteht aus nachstehenden Sektionen, deren Namen ihren Geschäftskreis bezeichnen. 1) die *General-Forst Administration*, wobei ein Vorstand, ein Direktor, vier Räte, zwei Assessoren u. s. w. 2) Die *General Zoll- und Maut-Direktion*, wobei ein Direktor, drei Räte, zwei Beisitzer, ein Ober-Rechnungskommissär u. s. w. — 3) Die *General Salinenadministration*; besteht a) aus einem *General-Administrator*, b) aus einem *Salinen-Rathe*, wobei ein Direktor, sechs Räte u. s. w. c) aus einem *Salinen Komptoir*, wobei ein Kassier und ein Buchhalter. — 4) Die *General Bergwerks Administration* und eine eigene *Münz-Kommission*. 5) Die *Steuer- und Domainen Kommission*, wobei ein Vorstand, ein Direktor, sechs Räte u. s. w. — Endlich steht unter der Aufsicht des Finanzministeriums noch die *Central-Staats-Kasse*, in welche alle Staats-Einnahmen des ganzen Reichs zusammenfließen, so wie alle Staatsausgaben nur aus derselben geleistet werden.

Das *Ministerium des Innern* besteht aus folgenden Sektionen. 1. Die *Polizeisektion*, wobei ein Vorstand, zwei Ober Polizeiräte, ein Assessor mit Sitz und Stimme, ein expedirender Secretär u. s. w. Der Wirkungskreis dieser Stelle erstreckt sich über Gegenstände der öffentlichen Sicherheit und Ruhe, über das Palswesen, Arbeitshäuser, Gefängnisse, verbotene geheime Verbindungen, Brand Versicherungs-Anstalten, Gesundheitspolizei, Nahrungsstand und Kreditwesen der Einwohner, in Absicht auf die Wohlthätigkeits Anstalten, Gewerbepolizei, Gerichtspolizei, Schauspiele und öffentliche Volksbelustigungen, alles was auf das Bürgermilitär und die Gendarmerie Bezug hat, die Erhaltung unverfälschter Münzen, Masses und Gewichts, Güte der Production und Fabrikation, Aufsicht über Strassen-, Wasser- und Brückenbau; endlich gehört hierher auch die Belebung des Gewerbefleißes, und Erhaltung der Gewerbs-Freiheit gegen monopolische Anmassungen und Zunftzwang. — Die Polizei-Sektion bringt auch die Jahresberichte der General-Kreis-Kommissariate in eine allgemeine Zusammenstellung, sowohl zur statistischen Uebersicht, als auch in wie fern den königlichen Verordnungen und den Gesetzen nachgelebt werde, welche Fortschritte geschehen, und welche Hindernisse zu heben sind. — Dieser Section ist

ein eigenes Medizinalbureau zugetheilt. 2) *Die General-Direktion des Wasser-Brücken- und Straßenbaues*, welche die Aufsicht über die hier einschlagenden Gegenstände in *technischer* Beziehung hat, wobei ein Vorstand, drei Oberbauräthe, ein Assessor, ein Modellist u. s. w. — 3) *Die General-Administration des Stiftungs- und Kommunal-Vermögens*. — 4) *Die Sektion für öffentliche Unterrichts- und Erziehungs-Anstalten*. Sie hat die Aufsicht über alle Gegenstände der Geistes-Kultur und sittlichen Bildung, als: National-Erziehung, Schulwesen, Kollegien und Universitäten, Oberaufsicht über den Buchhandel u. s. w.; das Personale besteht aus einem Vorstand, drei Räthen (unter welchen jederzeit einer von den protestantischen Konfession), einigen konsulirenden Räthen aus den ausgezeichnetsten Schulmännern u. s. w. — 5) *Die Sektion der kirchlichen Gegenstände*, wobei ein Vorstand, zwei ordentliche Räthe, deren einer katholisch, der andere protestantisch ist, zwei außerordentliche protestantische Räthe u. s. w.; verbreitet sich über Kirchenpolizei, Klöster und geistliche Korporationen, Ertheilung der landesfürstlichen Placate zu den Bekanntmachungen geistlicher Autoritäten, Verfassung der Seminarien, Vertheilung der Pfarreien benehmlich mit den Bischöfen u. s. w. Jede dieser Sektionen hält ihre abgesonderten Sitzungen, sämmtliche Sektionsvorstände aber versammeln sich wöchentlich zu einer allgemeinen Departementalsitzung, welche den Zweck hat, Einseitigkeit der Ansichten zu entfernen und in welcher alle Gegenstände von gröfserer Wichtigkeit verhandelt werden.

Das Justizministerium hat die Aufsicht über alle hohe und niedere Tribunale, über die Justiz-Beamten und ihre Subalternen, den Vortrag über Verbesserung und Erläuterung der Gesetze in Justizsachen, und Reform im Justiz-Wesen, alle Rekurse über verweigerte Justiz u. s. w.

Das Ministerium des Kriegswesens steht unter der unmittelbaren Leitung des Königs, wobei ein Minister-Staatssekretär im Kriegswesen angestellt ist.

Das Königreich ist in neun Kreise getheilt. An der Spitze eines jeden Kreises steht ein General-Kreis-Kommissär, mit 5000 bis 7000 fl. Gehalt; welchem ein Kreis-Kanzlei-Direktor zugegeben; dann vier Kreis-Räthe, ein Schulrath, ein Medizinal-Rath, und das nöthige Unterpersonal untergeordnet sind. Die Städte Nürnberg und Augsburg erhalten jede einen eignen Kommissär, welche

in Beziehung auf diese Städte gleichen Wirkungskreis mit den Generalkommissären in den Kreisen haben. Das General-Kreiscommissariat hat einen ausgebreiteten, größtentheils exekutiven Wirkungskreis, indem alle Angelegenheiten, welche zum Geschäftskreise des Ministeriums der auswärtigen Verhältnisse und des Innern gehören, in jedem Kreise dem General-Kommissär anvertraut sind. — Der General-Kommissär soll sich eine genaue Kenntniß von dem ihm anvertrauten Kreise verschaffen, und alle Angaben sammeln, aus deren Zusammenstellung eine vollständige *Statistik* des Kreises hervorgehen kann, um dadurch der Regierung, in ihren auf die Beförderung des National-Wohlstandes gerichteten Zwecken gründlich an die Hand arbeiten zu können. — Die General-Kommissariate stehen unter der Leitung der einschlägigen Ministerien, an welche sie Bericht erstatten.

In finanzieller Hinsicht ist in jedem Kreise eine Kreis-Finanz-Direktion angeordnet, welche alle Theile der Finanzverwaltung im Kreise unter der obersten Leitung des Finanz-Ministeriums besorgt. Das Personal dieser Stelle besteht aus einem Kreis-Finanzdirektor, drei Finanz-Räthen, einem Oberaufschläger nebst einem Kontrolleur, einem Siegelbeamten, einem Landbau-Inspektor und dem nöthigen Unterpersonal. Die Fürstenthümer Baireuth, Regensburg, Salzburg, Berchtesgaden, so wie das Innviertel und Hausruckviertel sind einstweilen noch besondern Finanzadministrationen unterworfen.

Unter der Leitung und Kuratel der General-Kommissäre stehen alle im Kreise befindlichen *Untergerichte*, in so fern sie auch die *Polizei* handhaben, die *Polizei-Kommissäre* in den Städten, die *Munizipalitäten* und *Gemeinden*. — Die *Untergerichte*, als *Stadt- und Landgerichte*, in so fern sie *Justiz-Behörden* sind, können in Rechtssachen von den General-Kommissären und Kreis Finanz-Direktoren keine Befehle annehmen, indem sie in dieser letzten Beziehung nur den *Appellationsgerichten* untergeordnet sind. In größeren Städten ist die *Polizei-Verwaltung* eigenen königlichen Beamten oder den *Polizei-Direktoren* anvertraut, auf dem Lande wird die *Polizei* durch die *Landgerichte* verwaltet. — Jeder Kreis besteht aus mehreren *Landgerichtsdistrikten*, und jeder Distrikt aus mehreren *Gemeinden*. Die *Landgerichte* bestehen aus dem *Landrichter*, aus den *Assessoren*, einem *Landgerichts-Arzt*, einem *Ak-*

tuar u. s. w. Die Stadtgerichte haben eine ähnliche Einrichtung und gleichen Wirkungskreis, als Polizei und Justizbehörden. — Die Gemeinden sind eingetheilt in die *Klasse der Städte und grösseren Märkte*, und in die *Klasse der kleineren Märkte und Dörfer*. Die Gemeinde-Gränzen sollen so viel möglich mit den Steuerdistrikten übereinstimmen, so daß ihr Umkreis auch zugleich die Gränze des Schulbesuchs, und des Pfarrsprengels bestimmt. Jede Stadt, jeder Markt, jedes große Dorf bilden eine Gemeinde. — Die kleineren Märkte und Dorfgemeinden besorgen ihre Angelegenheiten durch Gemeinde-Beschlüsse in den Gemeinde-Versammlungen, und haben keine beständigen Repräsentanten oder Vertreter. In den Städten und grösseren Märkten wird die Gemeinde durch einen aus ihrem Mittel gewählten *Municipalrath* vertreten. Die Gemeinden und der Municipal-Rath können nur auf Berufung und unter Leitung der Polizeistelle zusammentreten; sie können ohne Wissen und Genehmigung derselben nichts beschliessen; sie können auch keine Gerichtsbarkeit ausüben, sondern sich nur über ihre Gemeinde-Güter und Gemeindeverbindlichkeiten berathen. Bei den Gerichtsstellen kann keine Gemeinde ohne obrigkeitliche Bewilligung als Kläger auftreten; sie müßten sich deswegen zuerst an das General-Kommissariat wenden. — Der Gemeinde Rath übt das Amt der Friedensrichter aus, und kein Proceß darf anhängig gemacht werden, ohne ein Zeugniß des Gemeinde-Raths, daß er die friedliche Vermittelung vergebens versucht habe. Der Gemeinde Rath hat auch die Aufsicht über die Grundbücher. —

Die *Justizbehörden* sind 1) das *Ober-Appellationsgericht* als einzige letzte Instanz in Civil- und peinlichen Rechtsfällen. 2) Die *Appellationsgerichte*, deren jede zwei Kreise eines haben; sie sind die zweite Instanz in streitigen Civil-Rechtssachen, und die erste entscheidende Stelle in peinlichen Rechtsfällen. 3) Die *Unterge-richte* theilen sich in Stadtgerichte, in Landgerichte und in die ihnen gleich geachteten Patrimonialgerichte. In peinlichen Sachen sind sie nur instruirende Behörden; übrigens erstreckt sich ihre Kompetenz auf alle in ihrem Bezirk angebrachten Real- und Personal-Klagen, mit Ausnahme der mediatisirten Herrn und der ihnen gleichgeachteten höheren Staatsbeamten, deren erste Instanz die Appellationsgerichte sind.

In außerordentlichen Fällen, als bei allgemeinem Aufruhr und Empörung, werden *Specialgerichte* angeordnet, welche, mit Ausschließung aller andern Gerichte, über Verbrechen des Staats-Verraths im ersten und zweiten, der beleidigten Majestät im ersten und zweiten, und des Aufstandes im dritten und höchsten Grade erkennen. Das Special-Gericht besteht aus 7 vom Könige ernannten Richtern, unter denen einer den Vorsitz führt, und zwei aus dem Militärstande genommen werden, einem Kronfiscale, zwei Beisitzern aus der Gemeinde des Orts, in welchem das Special-Gericht seinen Sitz nimmt, und einem Protocollsführer. Das Verfahren dieses Gerichts ist bloß *summarisch*. — In dringenden Fällen bei Volksbewegungen kann der General-Kreis Commissär in Einverständniß mit dem Appellationsgericht, oder, wenn Gefahr auf dem Verzug besteht, aus sich allein ein *Standrecht* aus drei in dem Kriminalrichteramte bewährten, unbefangenen Männern constituiren, welches in ununterbrochener Sitzung binnen 24 Stunden das Urtheil fällt, und es sogleich vollziehen läßt.

Die Kirchenverfassung der Katholischen scheint, zu ihrer Definitiv-Organisation, ein Concordat mit dem Papste zu erwarten. Für die Protestanten ist die Sektion der Kirchenangelegenheiten bei dem Ministerium des Innern, unter dem Namen: *protestantisches General-Consistorium*, die höchste Central Stelle. Die Mittelstellen des Generalconsistoriums bestehen aus den vier *Generaldekanaten* zu *Baireuth*, zu *Ansbach*, zu *Regensburg* und zu *München*.

Außer der activen Armee und dem in Städten und Märkten bestehenden *Bürger-Militär* ist in Baiern noch eine *National-Garde* zur Erhaltung der Ruhe in Kriegzeiten errichtet worden; sie besteht aus drei Klassen. Die *erste Klasse* theilt alle Pflichten und Verhältnisse der activen Armee, und folgt allenthalben dem Rufe zur Vertheidigung des Vaterlandes, unter dem Namen der *Reserve-Bataillons*. Die zweite Klasse bilden die *mobilen Legionen*, welche nur in Zeiten wirklicher Gefahr aufgeboten werden, und innerhalb der Gränzen des Reichs die Sicherheit und Ordnung gegen innere und äußere Feinde handhaben. In jedem Kreise ist eine solche mobile Legion errichtet, und wird nach demselben benannt. — Die dritte Klasse besteht endlich aus denjenigen, welche

lediglich zur Erhaltung der Ruhe und Sicherheit innerhalb der Gränzen ihrer Landgerichtsbezirke verpflichtet sind, und in der Regel gegen den äufsern Feind nicht fechten.

Die wissenschaftlichen Anstalten haben sich unter der jetzigen Regierung schnell zu grossem Flor in dem einst so finstern Baiern erhoben. Der öffentliche Unterricht ist fast durchgängig zweckmäfsig, zum Theil musterhaft eingerichtet. Die den Behörden und Schulinspectoren ertheilten Instructionen, den Unterricht der Jugend betreffend, athmen den Geist der Liberalität und des großmüthigsten Wohlwollens von Seiten des Königs. — Zu München ist eine Akademie der Wissenschaften und eine Akademie der bildenden Künste, bei welchen Anstalten der freigebige Monarch mehrere ausgezeichnete Gelehrte und Künstler des In- und Auslandes vereinigt hat. — Universitäten sind zu Landshut und Erlangen. Die zu Inspruck und Salzburg sind aufgehoben. — Zu München und Bamberg befinden sich Medicinal-Comiteen, welche im Namen des Königs niedergesetzte, dem Ministerium des Innern zunächst untergeordnete wissenschaftliche Stellen sind, und in ihren Geschäften die Collegial-Form haben. Diesen Comiteen werden alle bei den General-Kreis-Commissariaten auf Medicinal-Polizei Bezug habende Acten mitgetheilt, auch werden die Aerzte von ihr geprüft, und überhaupt alle medicinischen Landes-Angelegenheiten in derselben verhandelt. Zu München ist auch eine Central-Veterinarschule für das ganze Königreich errichtet worden. —

Endlich besteht in Baiern ein musterhafter *landwirthschaftlicher Verein*, welcher eine freiwillige Verbindung von Freunden der Landwirthschaft ist, und den Zweck hat, praktische Landwirthschaft und die damit in Verbindung stehenden Gewerbe zu befördern.

B E R G.

I.

GENEALOGIE.

Großherzog: NAPOLEON LUDWIG, geb. 11. Oct. 1804;
Großherzog seit 3. März 1809.

Eltern: LUDWIG NAPOLEON, Connetable von Frankreich,
geb. 2. Sept. 1778. verm. 3. Jan. 1802 mit HORTENSIA
EUGENIE, geb. 10. April 1783.

Bruder: KARL LUDWIG NAPOLEON, geb. 20. April 1808.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die alten Herzogthümer Jülich, Cleve und Berg, sonst einzeln regiert und mannichfach vererbt, kamen unter *Johann III.* unter Einen Fürsten: nach dem Aussterben dieses Hauses 1609 kam Berg an Baiern, und Cleve an Preussen, und nach der Abtretung des linken Rheinufers fielen die Alt-Bergischen Lande zum Theil an Frankreich. Am 30. Mai 1806 vereinigte *Napoleon* das von Baiern abgetretene Berg und das von Preussen cedirte Cleve diesseits des Rheins zu einem neuen Großherzogthum, dessen Regentschaft seinem Schwager dem Prinzen *Murat* zufiel. Am 12. Jul. 1806 trat der Großherzog zum Rheinbunde und erhielt die vordern kölnischen und von Nassau abge-

tretenen Aemter: Deuz, Königswinter und Villich und noch ein beträchtliches Souveränitätsgebiet. Damals betrugen die eigenthümlichen Staaten 98 □ Meilen mit 374,235 Einwohnern; die Souveränitätslande 100 □ Meilen mit 220,000 Einwohnern. Nach den Abtretungen durch den Tilsiter Frieden, vergrößerte, im Mai 1808, *Napoleon* das Großherzogthum durch die vormaligen preussischen Besitzungen des Münsterschen Antheils, durch die Grafschaft Mark, Teklenburg und Lingen und die Abteien Essen, Elten und Werden, so daß es nun auf 315 □ Meilen, 878,157 Menschen enthält. Als der Großherzog am 1. August 1808 zum König von Neapel ernannt wurde, wurde das Land in kaiserlichen Besitz genommen und am 3. März 1809 dem Kronprinzen von Holland, als Großherzog von Berg, verliehen.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT *).

Der Flächeninhalt nach den einzelnen vormaligen Bestandtheilen ist folgender:

	□ Meilen.
1) Herzogthum Berg	66
2) Herzogthum Cleve	28
3) Herzogthum Münster	49
4) Grafschaft Mark	46
5) Grafschaft Lingen	8
6) Grafschaft Teklenburg	5
7) Grafschaft Dortmund	2
8) Die standesherrlichen Bezirke	III
Des gesammten Areals	315 □ M.

Dieser Gehalt des Landes hat seit dem Februar 1809 folgende Eintheilung erhalten:

*) Was sich durch das Kaiserl. Franz. Decret vom 10. Dec. 1810 über die Bestimmung der neuen Franz. Reichs-Gränze hierin in der Folge noch abändern sollte, muß in dem Anhang zu diesem Bande nachgetragen werden.

Departem. und Bezirke.	Flächen-Inhalt.	Cantons.	Gemeinden.	Städte.	Flecken.	Dörfer.	Herrschaften, Bauerschaften od. Höfe.	Einwohner-Zahl.
I. Departem. des Rheins. (Hauptst. Düsseldorf.)		26	484	27	3	78	375	322.284
1. Bezirk Düsseldorf.		6	119	4	2	37	81	80,398
2. Bezirk Elberfeld.		7	56	7	—	15	48	96,471
3. Bezirk Mülheim.		6	145	5	—	9	131	72,924
4. Bezirk Essen.		7	164	11	1	17	115	72,391
II. Departem. der Sieg. (Hauptst. Dillenburg.)		14	400	8	3	241	95	133.070
1. Bezirk Siegen.		7	201	2	2	109	95	75,026
2. Bezirk Dillenburg.		7	199	6	1	132	—	58,044
III. Departem. der Ruhr. (Hauptst. Dortmund.)		20	536	36	2	45	453	212,602
1. Bezirk Dortmund.		6	204	12	1	19	172	72,864
2. Bezirk Hagen.		7	191	14	1	2	174	70,595
3. Bezirk Hamm.		7	141	10	—	24	107	69,143
IV. Departem. der Ems. (Hauptst. Münster.)		19	236	20	7	95	164	210,201
1. Bezirk Münster.		7	72	7	—	42	23	80,918
2. Bezirk Koesfeld.		6	58	5	7	32	14	62,958
3. Bezirk Lingen.		6	156	8	—	21	127	66,325
Das Großherzogth. enth.:		179	1706	91	15	459	1087	878.157

Die Einwohner meist ächt deutschen Stammes und mitunter noch der väterlichen Sitte treu, bestehen größtentheils aus Katholiken, dann aus Lutheranern, Reformirten und Juden, deren Rechte und Ansprüche jetzt gleich gesetzt sind.

Die Staatseinnahme beträgt gegen 4 Millionen Gulden.

Das gesammte Militär besteht aus 12,000 Mann und das Bundescontingent aus 5000.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERRFASSUNG.

Der Großherzog besitzt seine Staaten mit vollen Eigenthums- und Souveränitätsrechten; der vorige Großherzog begab sich selbst dieser uneingeschränkten Gewalt

und beschloß, daß alle seine Provinzen von Landständen vertreten werden sollten.

Der Großherzog genießt alle mit der königlichen Würde verbundenen Rechte, Ehren und Vorzüge und hat im königlichen Collegium den Rang nach Baden.

Der Titel des Großherzogs ist jetzt nicht in Uebung, da der Kaiser selbst die Verwaltung führt. Die Decrete beginnen dann: Wir Napoleon, Kaiser der Franzosen, König von Italien, Beschützer des Rheinbundes u. s. w. *Großherzog von Berg.*

Das großherzogliche Wappen bestand unter dem Großherzog *Joachim* aus einem blauen Schilde mit silbernem Anker; in dem blauen Herzschild steht der französische goldne Adler; rechts davon ein rother Löwe, wegen Berg; links ein silberner Haspel wegen Cleve. Das Großkreuz der Ehrenlegion umgiebt das Wappen. Die Wappendecke ist mit goldenen Bienen bedeckt und mit der großherzoglichen Krone gekrönt; zwei kreuzweis gelegte Marschalsstäbe halten sie.

V.

STAATSVERWALTUNG.

An der Spitze der Geschäfte steht ein kaiserlicher Commissär und das Ministerium, unter dessen Leitung, Namens des Kaisers, die Staatsgewalten handeln. Die einzelnen Minister dirigiren besondere Zweige der Verwaltung, so besteht ein Ministerium des Innern, der Finanzen, der Justiz u. s. w.

Die Verwaltungsordnung für das Großherzogthum, im April 1809 promulgirt, bestimmt die Departements-Behörden und die Verpflichtungen der Beamten. Jedes Departement hat einen Präfect, einen Generalsecretär der Präfectur, einen Präfecturrath und einen General-Departementsrath.

Den Präfecten liegt die Besorgung aller Zweige der Generalverwaltung ob, wie die Aufsicht über Erziehung, über milde Stiftungen, Erhaltung und Verwaltung der ausgeworfenen Fonds, das Finanzwesen des öffentlichen

Domanialeigenthums und die hohe Polizei; das Kriegswesen in so fern es Conscription, Dienst und Verwendung der Nationalgarden im Innern des Departements betrifft.

Der Präfecturrath besteht in dem Rhein- und Ems-Departement aus 4 und in dem Sieg- und Ruhr-Departement aus 3 Mitgliedern. Er entscheidet über Steuer-Erlaß-Gesuche von Privaten, über streitige Punkte, die Contracte öffentlicher Arbeiten betreffend; über Schadenersatz bei Ausführung öffentlicher Arbeiten, sey es wegen abgetretenen Eigenthums oder wegen anderer eingetretenen Schwierigkeiten.

Der General-Departementsrath besteht in dem Rhein- und Ems-Departement aus 20 und in dem Sieg- und Ruhr-Departement aus 16 Mitgliedern. Er versammelt sich jährlich und hat das Geschäft der Vertheilung der directen Steuer an die Districte, verfügt über Steuer-Erlaß-Gesuche von Communen, bestimmt die Zulags-Centimen, nimmt die über letztere geführte Rechnung des Präfecten ab und giebt seine Meinung ab über die Lage und Bedürfnisse des Departements.

Jedem Departement ist ein General-Secretär, als Archiv-Vorsteher und Director der Verwaltungs-Bureau's beigegeben.

Die Districtsbehörden sind der Unterpräfect und der Districtsrath.

Der Unterpräfect steht zwischen dem Präfect und den Municipalitäten in der Mitte und beide communiciren durch ihn. Ohne Genehmigung des Präfecten darf er keine Entscheidung geben, noch eine öffentliche Instruction über die Vollziehung der Gesetze erlassen.

Der Districtsrath versammelt sich jährlich zweimal; einmal vor und das zweitemal nach der Versammlung des General-Departementsraths. In der ersten Sitzung beschäftigt ihn die Revision der Jahresrechnung des Unterpräfecten über die zu besondern Ausgaben zugestandenen Gelder; giebt er sein Gutachten über Steuer-Erlaß-Gesuche von Communen; berichtet er über Lage und Bedürfnis des Districts. — Die zweite Sitzung ist zur Vertheilung der directen Steuern an die Corporationen der Districte bestimmt.

Die Municipal-Behörden sind der Maire mit Beigeordneten, deren Zahl nach der Bevölkerung der Stadt oder des Fleckens bestimmt wird, und der Municipalrath.

Der Maire verwaltet die gemeinheitlichen Besitzungen und Einkünfte, läßt die Ausgaben entrichten, welche unter höherer Bewilligung aus den Gemeindegeldern zu bezahlen sind, läßt die angeordneten öffentlichen Arbeiten vollführen, verwaltet die öffentlichen Gemeindeanstalten und die Polizei in allen ihren Theilen. Auch besorgt er Geschäfte, die in die Generalverwaltung einschlagen, so fern sie ihm übertragen sind.

Der Municipalrath hat nach der Bevölkerung des Orts acht bis höchstens zwanzig Mitglieder. Der Maire hat den Vorsitz. Jedes Jahr den 15. September versammelt sich der Rath. Er läßt sich die Rechnung des Maire ablegen, berathschlagt über die Art der Vertheilung gemeinschaftlicher Holzschläge, Weiden, Aerndte, über die Bedürfnisse und Ausgaben der Gemeinde, über Anleihen, Octroi und Zulags Centimen. Er ordnet die Vertheilung der Arbeiten an, welche zur Unterhaltung des Eigenthums erforderlich sind.

Die Rechtsverwaltung, der, seit dem kaiserlichen Decret vom 12. Nov. 1809, der Code Napoleon nach der deutschen, im Königreich Westphalen gültigen Uebersetzung zum Grunde liegt, gleicht der im genannten Königreich; nur sind bis jetzt noch keine Friedensrichter angestellt.

Das Postwesen steht unter einem General-Postdirector und ein kaiserl. Decret vom 25. Febr. 1809 bestimmt die Verwaltungsart.

F R A N K F U R T.

I.

G E N E A L O G I E.

Großherzog: KARL THEODOR (aus dem Freiherrlichen Geschlechte von *Dalberg*), geb. 8. Febr. 1744, Erzbischof und Fürst-Primas des Rheinbundes.

Erb-Großherzog: EUGEN NAPOLEON, Vice-König von Italien, Prinz von Venedig, Staats-Erzkanzler des französischen Reichs, geb. 3. Sept. 1780. verm. 13. Januar 1806 mit AUGUSTE AMALIE, Tochter des Königs von Baiern, geb. 21. Jun. 1788.

Kinder: JOSEPHINE MAXIMILIAN EUGENIE NAPOLEONE, Prinzessin von Bologna, geb. 1. März 1807. 2) HORTENSIE EUGENIE NAPOLEONE, geb. 23. Dezember 1808.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das vormalige Kurfürstenthum Mainz war durch den Lüneviller Frieden größtentheils an Frankreich gefallen. Die Besitzungen aller geistlichen Staaten idiesseits des Rheins wurden säcularisirt und als Entschädigung für die üerrheinischen Verluste den weltlichen Für-

sten zugetheilt. Nur der Kurfürst von Mainz, dessen Functionen zu fest in die Reichsverfassung eingriffen, der, selbst groß durch persönliche Eigenschaften, der neuen Verfassung Deutschlands Geist und Haltung geben konnte, blieb der einzige und erste geistliche Fürst des Reichs und der Haupt-Deputations-Abschluss bildete ihm einen Staat, bestehend aus dem Fürstenthum Regensburg, Aschaffenburg und der Grafschaft Wezlar. Eine Million Gulden sollten seine Revenue seyn, und um diese Summe zu erfüllen, wurde ihm das Deficit noch von den hergestellten Rheinzöllen bewilligt. So entstand der Staat des Reichs-Erzkanzlers und Primas von Deutschland mit einem Flächeninhalt von 25,6 □ Meilen, einer Bevölkerung von 109,000 Einwohnern und ohne die Octroy 65,000 fl. Einkünften. Der Sitz des neuen Erzbisthums wurde Regensburg und mit diesem die Würden des Kurfürsten und Reichs-Erzkanzlers auf immer verbunden. Der Reichs-Erzkanzler führte den Vorsitz und das Directorium im Kurfürsten-Rathe und erhielt im Fürsten-Rathe die 7te und 102te Stimme.

Der Reichs-Erzkanzler schloß zu Paris am 12. Jul. 1806 mit andern teutschen Fürsten und dem Kaiser von Frankreich den Grundvertrag zur Einrichtung des rheinischen Bundes ab. Durch diesen Vertrag nahm der Reichs-Erzkanzler den Titel Fürst Primas und Altesse Eminentissime an, ihm wurde das Präsidium in den Bundesversammlungen übertragen und er erhielt mit vollen Souveränitäts- und Eigenthums-Rechten die Stadt Frankfurt mit ihrem Gebiete und die Souveränität über die Besitzungen der Fürsten und Grafen von Löwenstein-Wertheim, welche auf der rechten Mainseite liegen und über die Grafschaft Rhineck. So bildete sich der Fürstl. Primatische Staat, der bis zum Staatsvertrag vom 16. Febr. 1810 aus 38,85 □ Meilen mit 176,000 Einwohnern und 1,800,000 Gulden Einkünften bestand.

Durch diesen Staatsvertrag, zu Paris abgeschlossen und am 19. Febr. 1810 vom Protektor des rheinischen Bundes ratificirt, wurde gemäß dem Willen des Kaisers, dem Fürst Primas eine Gebietsarrondirung zu verschaffen, welche den Diensten angemessen sey, welche der Fürst dem Staate geleistet hatte, beschlossen: daß seine Staaten, mit Ausnahme des an Baiern abgegebenen Fürstenthums Regensburg, zugleich mit den Fürstenthümern Fulda und Hanau, (acht vom Hessischen und Würzburgischen um-

gebene Aemter ausgeschlossen) zusammen in Einen Staat vereinigt seyn sollten, unter dem Titel: Großherzogthum Frankfurt. Dagegen mußte der Fürst an den Kaiser die Hälfte der Rheinschiffahrts-Octroy abgeben, und alle die Renten übernehmen, wie sie der Reichs-Deputationsrecess namhaft macht.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Großherzogthum Frankfurt enthält 83,5 □ Meilen und eine Bevölkerung von 299,800 Einwohnern, wenn man berechnet für

	□ Meilen.	Einwohner.
Das Fürstenthum Aschaffenburg	21	67700
Wezlar	1	5000
Gebiet Frankfurt	4	52000
Fürstenthum Fulda	33	91000
Fürstenthum Hanau	22	66000
Standesherrschaften	2,5	18100

Diese gesammten Bestandtheile sind jetzt in 4 Departemente getheilt, nämlich:

	Einwohner.
Departement Frankfurt mit Wezlar hat eine ungefähre Bevölkerung von	50000
Departement Aschaffenburg	80000
Departement Fulda	90000
Departement Hanau	60000
	<hr/> 280,000

Die Einkünfte des Großherzogthums betragen 2,575 529 fl. 51 kr., dazu trägt bei:

Das Departement Frankfurt	908,030 fl. 44 kr.
— — — Aschaffenburg	774,197 fl. 59 kr.
— — — Hanau	368,218 fl. 14 kr.
— — — Fulda	525,083 fl. — —

Diese Revenuen sind für das Jahr 1811 zu folgenden Staatsausgaben regulirt:

Zu Deckung der Schulden	300,000 fl.
Für die Civilliste	350,000 fl.
Für den Staatsrath	34,000 fl.

Für das Ministerium der Justiz und des Innern	500,000 fl.
Für das Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten	1,000,000 fl.
Für das Ministerium der Finanzen	500,000 fl.
Für Kriegskosten und Unterhalt des Contingents	400,000 fl.
Für unvorhergesehene Ausgaben	100,000 fl.

Die Schulden sind beträchtlich; die pünktliche Bezahlung der Kapitalzinsen ist durch das Decret der Stände vom 22. Oct. 1810 auf's wirksamste bedacht.

Das Bundescontigent besteht in 2800 Mann; ausserdem sind noch einige Compagnien, auch Cavalerie zum Dienste im Lande bestimmt.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Der Fürst Primas besitzt das Großherzogthum Frankfurt während seiner Lebenszeit mit aller Souveränität, gemäß den Grundgesetzen des rheinischen Bundes.

Nach dem Ableben des Fürsten fällt das Großherzogthum an den Vicekönig von Italien, den Prinzen *Eugen Napoleon* und seine natürliche, directe, gesetzmäßige männliche Nachkommenschaft nach den Rechten der Erstgeburt. Erlöscht die männliche directe Nachkommenschaft, so fällt das Großherzogthum der kaiserlichen Krone heim. —

Der Titel des Großherzogs ist: *Karl* von Gottes Gnaden Fürst Primas des rheinischen Bundes, Großherzog von Frankfurt, Erzbischof von Regensburg u. s. w. — Ihm gebührt der Titel: Königliche Hoheit.

Das Wappen besteht aus einem silbernen Rade im rothen Felde.

Die Stände des Großherzogthums bestehen aus 20 Mitgliedern, deren 12 aus reichen Grundeigenthümern, 4 aus reichen Kaufleuten oder Fabrikanten, 4 aus vorzüglichen Gelehrten von den Departements-Collegien ernannt werden. Sie erhalten von dem Departement Tagelöhner. Alle drei Jahre werden sie um ein Drittheil erneuert, doch können die Austretenden unmittelbar wieder gewählt werden. Der Großherzog ernennt den Präsi-

dentem, beruft die Stände und verlängert den Landtag oder löst ihn auf.

Die Hauptstadt des Großherzogthums ist Frankfurt.

V.

STAATSVERWALTUNG.

An der Spitze der Verwaltung steht der Großherzog, er hat den Vorsitz im Staatsrathe.

Der Staatsrath besteht aus einem Minister des Innern, der Justiz und Polizei, aus einem Minister der Finanzen, der Domänen und des Handels und einem Minister - Staatssekretär; nächst diesen drei Ministern sind noch sechs Staatsräthe Beisitzer. Außer den gemeinsamen Berathungen des Staatsraths verwaltet jeder Minister, die ihm anvertrauten Geschäftszweige und jeder, in seinem Fache, ist für die Vollziehung der Gesetze und Vollstreckung der daraus fließenden Verfügungen verantwortlich. Jeder Minister hat sein eignes Bureau, dessen Mitarbeiter er sich wählt. In den angewiesenen Theilen der Staatsverwaltung führt der Minister die Oberaufsicht und die Präfecten der Departements müssen ihm berichten und stehen unter ihm. Der Minister - Staatssekretär vereinigt in seiner Person das Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten, die Beschützung des Cultus, die Besorgung der Militär-, Sold- und Verpflegungs-Administration und die Ausfertigung sämtlicher Großherzoglichen Entschliessungen.

Der Staatsrath entwirft alle Gesetze über Auflagen, die Einführung neuer Civil- und Criminal - Gesetze. Diese Entwürfe werden den von den Ständen ernannten Commissionen mitgetheilt. Diese sind die Finanz - Commission, die Civil - Justizcommission und Criminal - Justizcommission; jede zählt 3 Mitglieder. Diese Commissionen discutiren mit dazu ernannten Gliedern des Staatsraths über Gesetzentwürfe und ihre Bemerkungen werden im Staatsrathe auf's neue erweitert, sodann wird erst die Redaction der Gesetzentwürfe durch zwei Mitglieder des Staatsraths den Ständen überbracht. Diese berathschlagen darüber im geheimen Scrutinium durch Stimmenmehrheit. — Außerdem hat der Staatsrath die Verwaltungsverordnungen zu discutiren und

zu entwerfen; er hat zu erkennen über die Streitigkeiten, welche sich zwischen den verwaltenden und gerichtlichen Stellen erheben; er hat zu entscheiden, ob angeklagte Verwaltungsbeamte vor Gericht gestellt werden sollen: in Cassationsgesuchen ist er richterliche Stelle.

Jedes Departement hat einen Präfect, einen Präfecturrath, ein Departements Collegium, einen General-Departementsrath und einen Municipalrath.

Der Präfecturrath, dessen Mitglieder der Großherzog ernennt, entscheidet die Streitigkeiten, welche bei den Verwaltungsgegenständen vorkommen.

Die Mitglieder der Departements-Collegien ernennt ebenfalls der Großherzog, $\frac{2}{3}$ derselben sind Meistbegüterte, $\frac{1}{3}$ reiche Kaufleute und $\frac{1}{6}$ vorzügliche Gelehrte; sie haben einen Präsidenten an der Spitze, schlagen Subjecte zu den Departements- und Municipalräthen vor, und wählen die Mitglieder der Stände. Für das Departement Frankfurt sind 50, für das Departement Aschaffenburg 80, für das Departement Fulda 90 und das Departement Hanau 60 Mitglieder bestimmt.

Die Mitglieder General-Departementsräthe und Municipalräthe werden alle zwei Jahre zur Hälfte ernannt und zu jeder Ernennung werden von den Departements-Collegien zwei Candidaten vorgeschlagen. An den General-Departementsrath ergeht jährlich ein Bericht des Präfecten über das, was in Jahresfrist geschehen und zum Wohl des Departements gediehen.

Die Gerichtsstellen in Civil- und Criminalsachen und das bei denselben hergebrachte Verfahren bestehen provisorisch wie bisher; mit dem 1. Jänner 1811 wurde der Code Napoleon eingeführt und Erhard's teutsche Uebersetzung zum Grunde gelegt. Die Bekanntmachung vom 25. Julius 1810 enthält einige Modificationen bei dieser Einführung.

Die Leibeigenschaft ist aufgehoben im Großherzogthum, der Adel hat keine Begünstigung, und alle verfassungsmässig aufgenommenen Religionsbekenntnisse haben freie Uebung des Gottesdienstes.

Die Stempeltaxe und Protocollirung und das Maass- und Gewichtssystem werden so wie in Frankreich eingeführt.

Der jetzige Großherzog, selbst Kenner und Beförderer der Künste und Wissenschaften, behielt sich aus besonderer Vorliebe die Leitung der Aschaffener Universität, des Frankfurter Kunstmuseums, der Aschaffener Bibliothek und der großherzoglichen Gemäldesammlung vor. Auch in Hinsicht auf Erziehung und Bildung, die in manchen Provinzen des Großherzogthums bisher nur wenig beachtet waren, hat sich das Land künftig einer edelmüthigen Vorsorge zu erfreuen.

H E S S E N.

I.

GENEALOGIE.

Großherzog: LUDWIG, geb. 14. Jun. 1753. succedirt s. Vater Landgraf LUDWIG IX. 6. April 1790. verm. 19. Febr. 1777 mit LUISE CAROLINE HENRIETTE, Prinzessin von Hessen-Darmstadt geb. 15. Febr. 1761. s. unten.

Kinder: 1) Erbgroßherzog LUDWIG, geb. 26. Dec. 1777, verm. 29. Jun. 1804 mit WILHELMINE LUISE, des verstorbenen Erbprinzen KARL LUDWIG zu Baden Tochter. Söhne: 1) LUDWIG, geb. 9. Jun. 1806. 2) KARL WILHELM LUDWIG, geb. 23. April 1809.

2) LUISE KAROLINE THEODORE AMALIE, geb. 17. Jan. 1779, Witwe des Prinzen Ludwig von Anhalt-Köthen seit 16. Sept. 1802.

3) LUDWIG GEORGE FRIEDRICH KARL ERNST, geb. 31. Aug. 1780. verm. 29. Jan. 1804 mit KAROLINE OTTILIE, Gräfin von Nidda, geb. von Törrök Zendrö, geb. 23. April 1786. Tochter: LUISE CHARLOTTE GEORGINE WILHELMINE, Gräfin von Nidda, geb. 11. Nov. 1804.

4) FRIEDRICH AUGUST KARL ANTON, geb. 14. Mai 1788.

5) EMIL MAXIMILIAN LEOPOLD AUGUST KARL, geb. 3. Sept. 1790.

Geschwister: 1. KAROLINE, geb. 2. März 1746. verm. mit dem Landgrafen von Hessen-Homburg.

2) AMALIE FRIEDERIKE, geb. 30. Jul. 1754. Witwe des Erbprinzen Karl Ludwig von Baden

3) LUISE, geb. 30. Jan. 1757. verm. mit dem regierenden Herzoge von Weimar.

4) CHRISTIAN LUDWIG, geb. 25. Nov. 1763.

Faters

Vaters Bruders Prinz Georg Wilhelms Witwe. MARIE
LUISE ALBERTINE, Graf CHRISTIAN KARL REINHARD zu
Leiningen-Heidesheim Tochter, geb. 16. März 1729.
Witwe 21. Jun. 1782.

Dessen Kinder: 1) LUDWIG GEORG KARL, geb. 27. März
1749. 2) GEORG KARL, geb. 14. Jun. 1754. 3) LUISE
KAROLINE HENRIETTE, Gemahlin des regierenden Groß-
herzogs. S. oben.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das Großherzogthum Hessen ist ein Theil der ehemaligen Landgrafschaft Hessen und zwar derjenige, welcher von der Darmstädtischen Linie beherrscht wird.

Den Ursprung der Hessen leitet man gewöhnlich von den alten *Katten* her. Der Name Hessen kommt zuerst im achten Jahrhundert vor, und seit dieser Zeit findet man in Urkunden mehrere Grafen von Hessen. In der ersten Hälfte des 12ten Jahrhunderts erscheint das Land als ein Bestandtheil der Landgrafschaft Thüringen. Als 1248 die alten Landgrafen von Thüringen mit *Heinrich Raspo*, dem bekannten Gegenkaiser *Friedrich II.*, ausstarben, entstand ein Erbfolgekrieg. Des verstorbenen Heinrichs Bruder-tochter Sophia war an einen Herzog von Brabant, und seine Schwester *Jutta* an den Markgrafen Dietrich von Meissen verheirathet, in welcher Ehe letztere *Heinrich den Erlauchten* gezeugt hatte. Dieser Heinrich, den Kaiser *Friedrich II.* schon 1242 mit der Anwartschaft auf Thüringen und Hessen belehnt hatte, nahm Besitz von Thüringen; die Hessischen Ritter aber wollten ihn nicht anerkennen, und wendeten sich an Sophia von Brabant, welche auch mit ihrem dreijährigen Sohne, *Heinrich das Kind* genannt, nach Hessen kam und diesem huldigen ließ. Es kam hierauf mit dem Meißner zum Kriege, der bis 1263 dauerte, und am Ende nicht glücklich für die brabantische Partei ausfiel, daher Heinrich das Kind sich mit dem Besitz von Hessen begnügen und auf Thüringen Verzicht leisten mußte. Zugleich wurde ein Erb-

vertrag zwischen Hessen und Meissen errichtet, der von den Sächsischen Fürsten mehrmals erneuert wurde. Seit dieser Zeit ist nun Hessen ein abgesondertes Land, und Heinrich das Kind der Stammvater aller nachfolgenden Landgrafen. Im Jahr 1292 wurde er vom Kaiser *Adolph* von Nassau als Reichsfürst anerkannt. Dieser Ahnherr war ein tapferer Fürst, der sich mit seinen Nachbarn und mit eigenen Vasallen wacker herum schlagen mußte. — Er erbaute das Schloß zu Cassel, wo er seine Residenz aufschlug. — Seine Söhne *Otto* und *Johann* theilten die Erbschaft, aber *Johann* starb bald ohne Kinder, und *Otto*, der nun allein regierte, führte die Erstgeburt in seinem Hause ein.

Otto's Sohn, *Heinrich der Eiserne*, machte sich bei seinen Nachbarn und bei den unruhigen Rittern furchtbar. Sein Sohn war der bekannte *Otto der Schütz*, der sich unerkannt an dem Hofe des Grafen von Cleve aufhielt, welcher ihn auf eine ziemlich romanhafte Art mit seiner Tochter vermählte. *Otto* kam aber nicht zur Regierung, indem er früher als der Vater starb. — *Heinrich* nahm hierauf seinen Bruderssohn *Hermann* als Erben und Sohn an. *Heinrich der Eiserne* brachte *Treffurt*, einen Theil der Herrschaft *Itter*, die Hälfte von *Schmalkalden* und andere Güter an sein Haus; er wurde über hundert Jahr alt, trat aber früher die Regierung an *Hermann* ab. Dieser *Hermann*, der *Gelehrte* genannt, lebte in sehr unruhigen Zeiten. Hessische und benachbarte Ritter und Fürsten verbanden sich gegen ihn; so entstand der Bund der *Sterner*, der *Gesellen der alten Manne*, der *Hörner*, der *grimmigen Löwen* und der *Falkner*. Nur die Verwandtschaft und der Schutz des Kaisers *Ruprecht* konnte ihn gegen alle diese Feinde erhalten. Die Empörung seiner Vasallen hatte jedoch den Vortheil, daß er ihre Güter einzog; auch nutzten ihm die Unruhen in Mainz, wo von den streitenden Gegenpäpsten zugleich verschiedene Bischöfe eingesetzt wurden. Die Bischöfe von Mainz waren nämlich die ewigen Feinde von Hessen. *Hermann* erwarb sich bei Gelegenheit ihrer innern Zwistigkeiten die Schutzgerechtigkeit über die Abtei *Hersfeld*. — Auf *Hermann* folgte 1413 sein unmündiger Sohn *Ludwig I.* oder der *Friedsame*; die Ritterschaft, welche die Vormundschaft übernahm, ließ ihn in solcher Unwissenheit erziehen, daß er kaum lesen und schreiben

konnte. Doch regierte er als ein gerechter und verständiger Fürst. Zu seiner Zeit starb das Haus der Herzoge von Brabant aus. Ludwig aber konnte nicht zum Besitz der Erbschaft gelangen, indem der Herzog von Burgund ihm zuvorgekommen war. — Unter ihm wurden die Grafschaften *Ziegenhain* und *Nidda* mit Hessen vereinigt; auch erhielt er die Advocatie über die *Abtei Corvei* und machte *Waldeck* zu einem Hessischen Lehn.

Seine Söhne *Ludwig II.* und *Heinrich III.* theilten das Land unter sich in die *niedere Landgrafschaft* mit der Residenz *Cassel* und in die *obere* mit der Residenz *Marburg*. — *Heinrich III.* brachte die Grafschaft *Katzenellenbogen* durch Heirath an sein Haus. Ludwig's II. Sohn, *Wilhelm der Mittlere* genannt, wurde Herr von ganz Hessen, indem sein älterer Bruder blödsinnig wurde und sein Vetter in Oberhessen den Hals brach. Wilhelm's Sohn war der berühmte Landgraf *Philipp der Groismüthige*, dessen Charakter, Tapferkeit und Schicksale grossen Einfluß auf den Religionskrieg hatten, und den seine protestantischen Zeitgenossen, in den Zeiten seines Glücks, als den Schutz und Vertheidiger der deutschen Freiheit verehrten. In den Kriegen gegen Franz von Sickingen, im Bauernkriege, bei der Protestation zu Speier, im Schmalkaldischen Bunde und Kriege erscheint er als Hauptanführer und als die Seele der Protestanten — Von den eingezogenen Klöstern stiftete er die Universität Marburg und mehrere Hospitäler. Nach seiner fünfjährigen Gefangenschaft änderte er seinen ganzen Charakter und wurde einer der friedfertigsten Fürsten. In seinem Testamente theilte er 1562. das Land unter seine vier Söhne, so daß *Wilhelm IV.* als der älteste, die Hälfte der Verlassenschaft mit der Residenz *Cassel*, *Ludwig III.* ein Viertel mit *Marburg*, *Philipp* ein halbes Viertel mit *Rheinfels* und *Georg* eben so viel mit *Darmstadt* erhielt. — Als hierauf Philipp 1585 und Ludwig 1604 ohne Erben starben, blieben nur die Linien von *Cassel* und *Darmstadt*.

Landgraf *Georg I.*, der *Fromme* genannt, der Stifter der Darmstädtischen Linie, nahm sich eifrig der lutherischen Religion an. Sein Sohn *Ludwig V.*, (dessen Bruder *Friedrich* die Nebenlinie von *Homburg* stiftete,) schloß sich im 30jährigen Kriege an Oestreich, wofür ihm der Kaiser die ganze Marburgische Erbschaft zuerkannte. Allein Ludwig konnte sich nicht im Besitz erhalten. Auch

sein Sohn Georg II. kämpfte noch mit der berühmten Regentin von Cassel *Anna Elisabeth* um dieselbe, bis er 1647 einen Vergleich mit ihr schloß, dem zu Folge ihm $\frac{2}{3}$ des Marburgischen Antheils zuerkannt wurden, und das andere Drittel mit der Stadt und Universität Marburg an Cassel fiel. Georg II. verbesserte hierauf die von seinem Vater 1607 gestiftete *Universität Gießen*. Unter ihm focht die Homburgische Linie das Primogeniturrecht an, welcher Familienstreit erst 1768 völlig beigelegt wurde. Georg's II. Enkel, *Ernst Ludwig*, der 1678 succedirte, hat sehr lange regiert. — 1736 starben die alten Grafen von Hanau aus, und *Ludwig VIII.*, der Sohn Ernst Ludwig's, brachte durch seine Gemahlin den Besitz von *Hanau-Lichtenberg*, welche Grafschaft größtentheils im Elfaß lag, an sein Haus. *Hanau-Münzenberg* aber fiel an Cassel. Ludwig IX. machte sich um das Land durch Tilgung der Schulden verdient; gab der Universität Gießen eine ökonomische Facultät und errichtete daselbst eine Akademie der Wissenschaften. Sein Sohn, der jetzt regierende Großherzog succedirte als Landgraf Ludwig X. seinem Vater im Jahr 1790.

Durch den Lüneviller Frieden verlor Hessen-Darmstadt die Grafschaft *Hanau-Lichtenberg*, wovon die diesseits des Rheins gelegenen Aemter *Lichtenau* und *Wilstadt* an *Baden* fielen; zugleich wurden die Aemter *Kazzenellenbogen*, *Braubach*, *Embs*, *Epstein*, *Kleeberg* und das Dorf *Weiperfelden* an *Nassau-Usingen* abgetreten.

Der sämmtliche Verlust betrug 38 □ Meilen, 90,000 Einwohner und 663,050 fl. Einkünfte. Hierzu kamen 6 Millionen seit 1789 verlorene Einkünfte, gegen 4 Millionen Mobiliarvermögen, und 1 Million vom linken Rheinufer übernommene Schulden.

Dafür erhielt der Landgraf als Entschädigung:

1) die ehemals Mainzischen Aemter *Gernsheim*, *Bensheim*, *Heppenheim*, *Lorsch*, *Furth*, *Steinheim*, *Alzenau*, *Vilbel*, *Rokkenburg*, *Hafsloch*, *Astheim* und *Hirschhorn*, mehrere einzelne Höfe und die Abteien *Seligenstadt* und *Rokkenburg*.

2) Das Herzogthum Westphalen, das ehemals zum Erzstifte Köln gehörte. Der neue Landesherr erhielt hierbei 18 Klöster zu seiner Disposition, mußte aber auch $1\frac{1}{2}$ Million Schulden übernehmen.

3) Von der Pfalz die Aemter *Lindenfels*, *Umstadt* und *Otzberg* und die Ueberreste der Aemter *Alzei* und *Oppenheim* auf dem rechten Rheinufer. Von diesem befaß Darmstadt schon zuvor *Umstadt* mit Kurpfalz gemeinschaftlich; die Reste von *Alzei* und *Oppenheim* sind von geringer Bedeutung.

4) Einen kleinen, diesseits des Rheins gelegenen Theil des Hochstifts Worms.

5) Die Stadt Friedberg in der Wetterau.

6) Die *Probstei Wimpfen*, oder *St. Peter*.

Die ganze Entschädigung mochte 100 □ Meilen mit 138,000 Einwohnern betragen; dabei mußte jedoch, außer den angeführten Schulden, der Landgraf noch die Verbindlichkeit übernehmen, die Apanage der Seitenlinie *Hessen-Homburg* wenigstens um den vierten Theil zu erhöhen, und dem Fürsten von *Sayn-Witgenstein* eine auf das Herzogthum Westphalen gegründete Jahrrente von 15,000 Gulden zu entrichten.

Im Julius 1803 hat der Landgraf mit Baden einen Tauschvertrag geschlossen, worin Darmstadt an Baden überliefs; 1) die ehemals Mainzischen und Wormsischen Ortschaften auf dem linken Ufer des Neckars. 2) Das Dorf *Eschelbach* im Amte Hirschhorn. 3) Die vorher Pfälzischen Orte *Bargen* und *Aglasterhausen*. 4) Den *Straffenheimer Hof* bei Furchheim. — Dafür erhielt Darmstadt: 1) *Wimpfen im Thal*; nämlich die eine Hälfte der ehemaligen Reichsstadt Wimpfen, in welcher die dem Landgrafen zur Entschädigung angewiesene Abtei *St. Peter* liegt; 2) die Dörfer *Hochstädten* und *Darsberg* und 3) den ehemals Speierischen Antheil an dem Dorfe *Neckarhausen*.

In dem Vertrage vom 25. Sept. 1810 trat Baden an Hessen ab die Aemter *Amorbach*, *Miltenberg*, *Heubach*, und die Dörfer *Lautenbach* und *Umpfenbach*: (die ersten beiden sind Fürstlich-Leiningische, Heubach Löwenstein-Werthheimische Mediatämter; Lautenbach gehört den Freiherrn von Fechenbach und Umpfenbach dem Fürsten Trautmannsdorf). — Ferner wurden dem Großherzog zugetheilt, die bei der Bildung des Großherzogthums Frankfurt reservirten Hanauischen und Fuldaischen Aemter und Ortschaften: *Babenhausen*, *Dorheim*, *Rod-*

heim, Heuchelheim, Münzenberg, Ortenberg und Herbstein.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Lande des Großherzogs von Hessen betragen insgesamt 214,5 □ Meilen mit 571,444 Einwohnern; nach folgender Ansicht:

	□ Meilen.	Einwohner.
I. Fürstenthum Starkenburg	44	179,823
a) Eigenthümliche Lande	29	140,034
b) Souverainetäts-Lande	15	39,789
II. Das Oberfürstenthum Hessen	90,75	229,626
a) Eigenthümliche Lande	57,75	146,143
b) Souverainetäts-Lande	33	83,483
III. Herzogthum Westphalen	72	132,000
Die von Baden abgetretenen Aemter.	4	14,995
Die Hanauischen und Fuldaischen Aemter	4	15,000

Das Fürstenthum Starkenburg enthält 28 Aemter, 16 Städte und 251 Flecken und Dörfer; die Souverainetätslande 6 Städte, 12 Flecken, 192 Dörfer, 13 Schlösser, 50 Höfe und Mühlen. — Das Oberfürstenthum enthält 24 Aemter, 21 Städte und 344 Flecken und Dörfer; die Souverainetätslande enthalten 14 Städte, 20 Flecken, 178 Dörfer und 136 Höfe, Mühlen und Schlösser. — Das Herzogthum Westphalen enthält 50 Gerichte, 25 Städte und 539 Flecken und Dörfer.

Mehr als die Hälfte der Volkszahl bekennt sich zur evangelischen Kirche. Im obern Fürstenthum leben die wenigsten Katholiken, im Herzogthum Westphalen machen sie aber, bis auf 1500, die ganze Bevölkerung aus; im Fürstenthum Starkenburg mehr als ein Drittheil. Im Lande leben gegen 8000 Juden.

Die Einkünfte des Großherzogthums mögen 3,690,000 fl. betragen, dazu tragen bei:

Starkenburg	990,000 fl.
Ober-Hessen	1,100,000 fl.
Westphalen	650,000 fl.
Die Souverainetäts-Lande	900,000 fl.
Die neuen Acquisitionen	50,000 fl.

Der Bestand der Truppen ist 8000 Mann, nämlich:

<i>Artillerie.</i>	3 Compagnien.
<i>Cavalerie.</i>	1 Regiment Garde du Corps.
— —	1 Regiment Chevauxlegers.
— —	1 Corps Husaren.
— —	3 Compagn. Landdragoner.
<i>Infanterie.</i>	3 Brigaden mit 15 Battaill.

Das Bundescontingent besteht in 4000 Mann.

IV.

STAATSV E R F A S S U N G.

Der Großherzog genießt alle mit der königlichen Würde verbundenen Rechte, Ehren und Vorzüge; im königlichen Collegium hat er den Rang nach Berg. Mehrere der großherzoglichen, vorzüglich die alt-hessischen Lande hatten vordem eine ständische Verfassung; diese wurde durch eine Verordnung vom 1. Oct. 1806 aufgehoben und die Besitzungen sind jetzt vereint zu einem Großherzogthum mit voller Souverainetät regiert.

Schon 1606 wurde das Recht der Erstgeburt bei der Hessen-Darmstädtischen Regentenfamilie eingeführt, und die Prinzessinnen mußten bei ihren Vermählungen feierlich auf die Erbfolge Verzicht leisten. — Darmstadt ist Residenz.

Der Titel des Großherzogs ist: Ludewig, von Gottes Gnaden Großherzog von Hessen, Herzog in Westphalen u. s. w.

Das großherzogliche Wappen besteht aus einem gekrönten silbernen und roth gebälkten Löwen in blauem Felde.

Am 25. August 1807 stiftete der Großherzog einen Verdienstorden.

V.

STAATSVERWALTUNG.

Das geheime Ministerium, als erste Landesstelle, theilt sich in das Ministerium des Innern, der Finanzen und der auswärtigen Angelegenheiten. Jede dieser Abtheilungen hat geheime Referendarien, Secretair und Kanzlisten. Mit dem Ministerium der Finanzen hängt die Generalkasse, unter unmittelbarer Abhängigkeit von dem Großherzog, und die Oberrechnungs-Justificatur zusammen. — Das Ministerium des Innern dirigirt die Gesetzcommission. Das Oberappellationsgericht, das aus einem Präsidenten und 6 Räthen besteht, ist auch Revisionsstelle und höchste Instanz in Criminalsachen, so wie für die gesammten Souverainetätslande. Die Appellationssumme ist auf 400 fl. festgesetzt. Das Oberforstcollegium ist in unmittelbarer Abhängigkeit von dem Großherzog. — Auch die Ober-Postdirection leitet ein Collegium, bei dem außer dem Ober-Postdirector, Finanz- und Regierungsbeamte Beisitzer sind. — Das Postwesen ist, als Thronlehn, dem Fürsten von Thurn und Taxis übertragen.

Die Provinzialbehörden sind für jede Provinz:

Eine Regierung, welche Polizei- und Hoheitssachen verwaltet und die Oberaufsicht über die Aemter führt.

Die Hofgerichte üben die Justizpflege und bestehen aus Director, Räthen und Assessoren. Im Fürstenthum Starkenburg sind ihm ein Collegium-Medicum und ein peinliches Gericht, in den zwei übrigen Fürstenthümern nur ein peinliches Gericht untergeordnet.

Die Rentkammern verwalten das Finanz- und Steuerwesen; davon ressortiren die Rechnungsjustificaturen und Provinzial-Kammerkassen: im Fürstenthum Starkenburg stehen das Münzofficium und Bauamt damit in Verbindung: im Oberfürstenthum und Herzogthum Westphalen die Bergämter und in letzterem die Renteien.

Die Kirchen- und Schulräthe bestehen aus einem Director und Räthen. Zu ihrer Verwaltung gehören: die Aufsicht über Anstalten für Volksbildung, Prüfung der Kirchen- und Schullehrer; in Hinsicht der Katholiken, mit Ausnahme der bischöflichen Rechte, die Oberaufsicht über sämmtliche Fonds und Kassen, welche mit Kirchen- und Schulwesen zusammenhängen; die landes-

herrlichen Rechte über Kirchen und Gemeinen. Rechtsachen gehören nicht vor ihr Forum. Der Schulrath des Herzogthums Westphalen hat nur *einen* protestantischen Beisitzer, da die Provinz katholisch ist.

Der Code-Napoleon und das französische Maafs und Gewicht sollen künftig eingeführt werden. —

Das Militärwesen leitet das Kriegscollegium zu Darmstadt, dessen Chef der Großherzog selbst ist.

Für gelehrte Bildung bestehen die Landes-Universität Gießen und gut eingerichtete Landesgymnasien und Pädagogien. Alle den Studien sich widmenden Landeskinder dürfen bloß diese Landesanstalten besuchen. — Der Großherzog selbst dirigirt die allgemeine Kriegs- und Artillerieschule zu Darmstadt.

Die Ober-Hofchargen sind Oberst-Hofmeister und Hofmarschall. Letzterer präsidiert dem Ober-Hofmarschallamt. Kammerherrn und Kammerjunker und andere Hofchargen tragen zum Glanz der Hofhaltung bei. Die Großherzogin und der Erbgroßherzog haben jeder einen besondern Hofstaat.

HOHENZOLLERN.

I.

GENEALOGIE.

a. Hohenzollern - Hechingen.

Fürst: FRIEDRICH HERRMANN, geb. 22. Jul. 1776. succed. 1810. seinem Vater dem verstorbenen Fürsten HERRMANN FRIEDRICH OTTO, aus dessen zweiter Ehe mit MAXIMILIANE, Fürstin zu Gavre, der regierende Fürst entsprossen, (die Kinder erster und dritter Ehe s. unten); verm. 6. April 1800. mit PAULINE, Tochter des Herzogs Peter von Kurland, geb. 19. Febr. 1782.

Sohn: FRIEDRICH WILHELM HERRMANN, Erbprinz, geb. 16. Febr. 1801.

Geschwister: LUISE JULIE, geb. 1. Nov. 1774., des verstorbenen Fürsten Tochter erster Ehe; *dessen Kinder dritter Ehe:* 1) MARIE ANTOINETTE PHILIPPINE JOSEPHINE, geb. 8. Febr. 1782. verm. 12. Jul. 1803. mit FRIEDRICH LUDWIG TRUCHSES, Erbgraf von Waldburg-Capustigal. 2) THERESE CHARLOTTE, geb. 19. Jan. 1786. 3) MAXIMILIANE ANTOINETTE, geb. 3. Nov. 1787. 4) JOSEPHINE, geb. 14. Mai 1790.

Vaters dritte Gemahlin: MARIA ANTOINETTE MONICA, Tochter des Grafen Franz Ernst von Truchsess-Zeil-Wurzach, verwitweten Gräfin von Oettingen-Baldern, geb. 6. Jun. 1753.

Vaters - Geschwister: 1) FRANZ XAVER, geb. 21. Mai 1757. verm. 22. Jan. 1787 mit MARIE THERESE, Gräfin von Wildenstein.

Kinder: 1) FRIEDRICH ANTON, geb. 3. Nov. 1790.
2) FRIEDRICH ADELBERT, geb. 18. März 1793. 3)
FRIEDERIKE JULIE, geb. 21. März 1792. 4) FRIE-
DERIKE JOSEPHINE, geb. 7. Jul. 1795.

5) FELICITAS THERESE, geb. 18. Febr. 1763. verm. mit
dem Grafen von Horn.

Groß-Vaters Geschwister: 1) FRIEDRICH ANTON, geb. 24.
Febr. 1726. verm. 17. Mai 1774 mit ERNESTINE JOSEPH, Gräfin von Sobeck und Kornitz, geb. 21. Jan. 1752.

Kinder: 1) JOSEPH WILHELM FRIEDRICH, geb. 20.
März 1776. 2) HERRMANN, geb. 2. Jül. 1777.
3) JOHANN KARL, geb. 16. März 1782.

4) MAINRAD KARL, geb. 20. Jun. 1730. 3) MARIA ANNA,
geb. 7. Aug. 1721. 4) MARIA SIDONIA, geb. 24. Febr.
1729. Witwe des Fürsten Franz Ulrich von Kinsky
seit 19. Decbr. 1792.

b) Hohenzollern - Sigmaringen.

Fürst: ANTON ALOYS MAINRAD FRANZ, geb. 20. Jun.
1762. succed. seinem Vater KARL FRIEDRICH 26. Dec.
1785. verm. 12. Aug. 1782. mit AMALIE ZEPHYRINE,
Tochter Philipp Joseph's, Fürsten von Salm-Kyrburg,
geb. 6. März 1760.

Söhne: KARL ANTON, Erbprinz, geb. 20. Febr. 1785. verm.
4. Febr. 1808 mit ANTOINETTE, Nichte des Königs von
Sicilien, geb. 1792.

Tochter: ANNUNCIADE KAROLINE JOACHIME ANTONIE
AMALIE, geb. 6. Jun. 1810.

II.

G E S C H I C H T E.

Das gräfliche Geschlecht der Zollern wird schon zu
Anfang des neunten Jahrhunderts namhaft in der Geschich-
te. So erbaute ums Jahr 980 ein Graf Friedrich von Zol-
lern die, als Stammhaus edler Fürsten noch in ihren
Ruinen merkwürdige, Burg Hohenzollern. Schwankend

bleibt die fernere Abstammung der Grafen bis auf *Friedrich III.*, einen Zeitgenossen Kaiser *Heinrich's V.* Sein Sohn, Rudolph II., lebte 1165 und wurde durch zwei seiner Söhne Stammvater der Häuser Hohenzollern und der Kurfürsten von Brandenburg.

Conrad, der jüngste dieser Söhne, wurde erster Burggraf zu Nürnberg, und auf seine Nachkommenschaft kam unter Friedrich VI. im Jahr 1415 durch Ankauf die Kurmark Brandenburg und mit ihr durch Gunst des Kaisers Sigismund die Kurwürde.

Friedrich IV., der älteste Sohn Rudolph's, ist Ahnherr der noch blühenden Hohenzollern'schen Linien. Sein Sohn Eitel Friedrich I. hatte die Schwester Kaisers Rudolph von Habsburg zur Gemahlin, er lebte im Jahr 1252 und seine Nachkommen zeichneten sich zum Theil durch Kriegsthaten aus. Friedrich VII., genannt der Oettinger, wurde in unglückliche Streitigkeiten mit der Gräfin Henrike von Wirtemberg verwickelt, 1422 gefangen und erst nach bedeutenden Abtretungen frei gegeben. Das Stammhaus der Zollern wurde geschleift und die Abhängigkeit von Wirtemberg erstreckte sich noch auf seinen Sohn Jodocus Nicolaus, der 1453 zwar das Schloß Hohenzollern wieder aufbaute, aber zuvor Wirtemberg deshalb sicher stellen mußte. Mit seinem Sohne begann eine glänzendere Periode: Eitel Friedrich IV. war Großhofmeister des Kaisers Maximilian und durch kaiserliche Gunst wurde ihm 1495 das Reichs-Erbkämmerer-Amt verliehen. Er erhielt durch Tausch gegen Razüns die Herrschaft Haigerloch und wurde mit der Reichssteuer der Stadt Reutlingen belehnt. Sein Sohn Eitel Friedrich V. war Kaisers Karl V. General und ein Held seiner Zeit: er starb 1525 zu Pavia an Gift und Karl I. wurde Erbe der Hohenzollern'schen Lande. Der Kaiser ehrte in dem Sohne des Vaters unbelohnte Verdienste und verlieh ihm die Grafschaften Sigmaringen und Vöhringen. Um den Besitz seiner Lande zu sichern und künftige Zerstückelungen zu verhüten, stiftete Karl im Jahr 1575 die Zollern'sche Erbvereinigung. Sein ältester Sohn, Eitel Friedrich VI., begann die Hechingische und der zweite, Karl II., die Sigmaringische Linie.

Friedrich VI. baute das Schloß zu Hechingen und starb 1604. Johann Georg, sein Sohn und Nachfolger, wurde 1623 vom Kaiser Ferdinand II. in den Reichs-Fürstenstand, und das Stammhaus Hohenzollern zu einer gefür-

steten Grafschaft erhoben, deren Regent den Titel Fürst führen sollte. Friedrich's Nachfolger und Sohn, Eitel Friedrich, wurde 1653 ins Fürstencollegium aufgenommen und da er 1661 ohne männliche Erben starb, so folgte ihm sein Bruder Philipp Friedrich Christoph in der Regierung. Dieser starb 1671 und sein Sohn Friedrich Wilhelm trat die Regierung an. Er war kaiserlicher General-Feld-Marschall und des Reichs General der Cavalerie, erhielt für sich und alle seine Nachkommen den Fürstentitel und schloß mit Brandenburg wegen des Burggrafthums Nürnberg einen Erbvergleich. Mit seinem Sohne Friedrich Ludwig starb seine directe Nachkommenschaft aus und die Regierung fiel an den Bruders-Sohn Joseph Wilhelm. Auch dieser starb 1798 ohne Kinder und ihm succedirte sein Neffe, der Vater des jetzt regierenden Fürsten.

Die Sigmaringische Linie fängt mit Karl II. an, der sich noch Graf zu Hohenzollern schrieb. Die Erhebung des Hauses in den Fürstenstand galt beiden Linien und Johann, der Sohn Karl's II., war der erste Fürst zu Hohenzollern der Sigmaring'schen Linie und in seinen Nachkommen blüht noch das Geschlecht fort.

Durch den Frieden von Lüneville erlitten auch die Hohenzollern'schen Häuser Verluste. Beide büßten lehns-herrliche Rechte und Domainen in den Niederlanden ein. Der Reichs-Deputations-Recess bestimmte dafür an *Hechingen*, die Herrschaft Hirschlatt und das Kloster Stetten; an *Sigmaringen* die Herrschaft Glatt und die Klöster Insighofen, Klosterbeuern und Holzheim.

Mit dem Beitritt zum rheinischen Bunde am 12. Jul. 1806. beginnt die neueste glänzende Periode des Hauses Hohenzollern. Sigmaringen erhielt dadurch mit allen Souverainetäts- und Eigenthumsrechten die Herrschaften Achberg und Hohenfels und die Klöster Klosterwald und Habsthal und außerdem noch Souverainetätslande.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die beiden Linien besitzen ein Land von 25,5 Meilen Flächeninhalt, bewohnt von 52,490 Menschen. Davon gehören:

	□ Meilen.	Einwohn.
I. Hechingen.		
1) Die Grafschaft Zollern	4,50	12,000
2) Die Herrschaften Hirschlitt und Stetten	1,	2000
II. Sigmaringen.		
I. Landesherrliche Lande.		
a) Grafschaft Sigmaringen	4,	4860
b) Grafschaft Vöhringen		2740
c) Herrschaft Haigerloch	3,	6580
d) Glatt, Beuren, Holzheim	2,50	5030
e) Achberg und Hohenfels	1,75	4500
II. Standesherrliche Lande.		
a) Trochtelfingen, Jungnau und Mölskirch	5,25	10,000
b) Straßberg und Ostrach	1,75	3,600
c) Gämmlingen und Hettingen	1,75	1180
Summe	25,5	52,490

Die Heching'schen Lande enthalten 1 Stadt, 1 Markt, 13 Pfarrdörfer, 17 Dörfer und Weiler und 3 Schlösser.

Die Sigmaring'schen enthalten, die Souverainitätsbezirke ausgeschlossen, 6 Städte, 2 Märkte, 70 Dörfer, 6 Schlösser und 32 einzelne Höfe.

Die Revenuen von Hechingen sollen 80,000 fl. betragen; die Forstnutzung ist vorzüglich einträglich. Sigmaringen hat 240,000 fl. Einkünfte.

Das Bundescontingent von Hechingen ist 93, und das von Sigmaringen 197 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Beide Fürsten sind souverain, nach dem Rechte der Erstgeburt vererben sie ihre Staaten, die weibliche Linie ist ausgeschlossen. Der Erbvertrag von 1575 regulirt die

Succession unter beiden Linien. Die Religion beider fürstlichen Häuser ist die katholische. Hechingen und Sigmaringen sind die beiden Residenzen.

Der Titel ist: souverainer Fürst zu Hohenzollern, Graf zu Sigmaringen und Vöhringen, Herr zu Heipenloch u. s. w. — Das Wappen führt wegen Zollern ein schwarz und weiß quadrirtes Feld, wegen Sigmaringen einen goldenen Hirsch auf einem grünen Hügel in blauem Felde; die gekrönten Helme auf dem Schilde haben wegen Zollern einen schwarz- und silbernen Hundskopf, wegen Sigmaringen zwei rothe Hirschhörner.

Die Fürsten trugen auch vordem ihre Lande nicht zu Lehen von Kaiser und Reich und keine Landstände beschränkten ihre Regierung.

Die Geschäfte leiten unter der Direction eines Geheimenraths die Regierungen zu Hechingen und Sigmaringen. Die Kammern und Forstämter, denen ein Geheimerrath präsidiert, führen die Finanz- und Forstverwaltungen und als Gerichtshof erster Instanz dient die Hofrathskanzlei. Diese Dikasterien stehen sämmtlich unter Aufsicht des Ministeriums, das an den Fürsten referirt.

Die Einwohner beider Länder sind katholisch, doch sind auch hier andere Confessionsverwandte nicht ausgeschlossen.

I S E N B U R G.

I.

G E N E A L O G I E.

Fürst: KARL FRIEDRICH LUDWIG MORITZ, geb. 29. Jun. 1766. succ. seinem Vater WOLFGANG ERNST II. 3. Dec. 1803. verm. 16. Sept. 1795. mit CHARLOTTE AUGUSTE WILHELMINE, Gräfin von Erbach-Erbach, geb. 4. Oct. 1778.

Kinder: 1) VICTORIA CHARLOTTE, geb. 16. Jun. 1796. 2) WOLFGANG ERNST, Erbprinz, geb. 25. Jul. 1798. 3) FRIEDRICH KARL VICTOR, geb. 22. Jan. 1801. 4) ALEXANDER VICTOR, geb. 14. Sept. 1802.

Bruder: WOLFGANG ERNST, geb. 7. Oct. 1774. 2) VICTOR, geb. 10. Sept. 1776.

Stiefmutter: ERNESTINE ESPERANCE VICTORIE, des Vaters zweite Gemahlin, eine Prinzessin von Reufs-Graiz.

Großsohns Tochter: ELISABETH CHARLOTTE FERDINANDE LUISE, geb. 24. Jan. 1753. Witwe vom Grafen Georg Wilhelm von Solms-Laubach seit 1. Aug. 1772.

Großsohns Witwe: KAROLINE FRANZISKA DOROTHEA, Gräfin von Parkstein, Witwe 22. Oct. 1804.

Kinder: 1) KARL THEODOR FRIEDRICH LORENZ FRANZ, geb. 11. Aug. 1778. 2) ERNST LUDWIG KASIMIR, geb. 25. Jan. 1786.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Zu Anfange des zehnten Jahrhunderts finden sich unter tapfern Kämpfern im Krieg und beim Turnier die ersten Namen der Grafen von Isenburg. Ihr Stammschloß lag am Rhein in der Gegend von Coblenz; nur wenige Reste sind noch davon übrig. Durch Heirath mit einer Gräfin von Wied vergrößerte Graf Theodorich zu Ende des zwölften Jahrhunderts sein Haus und seine Söhne theilten sich in die Grafschaften Wied und Isenburg. Heinrich, ein Graf von Isenburg, der 1290 starb, hinterließ zwei Söhne, deren jeder Stifter einer eigenen Linie wurde.

Die ältere starb 1664 mit Graf Ernst aus, und so fiel ein Theil der alten Grafschaft Isenburg, die sogenannte niedere Grafschaft an ihre Lehnherren zurück und kam theils durch weitere Belehnung, theils durch Vergleich und Säcularisation an die Grafen Walderndorf, Fürsten Wied und den Fürst von Nassau.

Die obere Grafschaft fiel an Heinrichs jüngsten Sohn Ludwig, er gründete die jüngere Linie und starb nach dem Jahr 1302. Jahrhunderte lang blühte dieser Stamm und seine Söhne blieben in ungetheiltem Besitz des Landes. Graf Ludwig, der 1511 starb, hinterließ drei Söhne, einer derselben gieng frühzeitig mit Tode ab und die beiden lebenden Brüder theilten sich in zwei Linien. Der älteste, Philipp, gründete die in Kelsterbach, welche kein Jahrhundert überlebte und 1601 mit Graf Heinrich erlosch. Johann war der erste der noch bestehenden Linien: zwei Söhne seines Enkels, des Grafen Wolfgang Ernst, brachen durch eine Theilung den Gesamtbestand des Landes und gründeten die Aeste zu Offenbach-Birstein und Büdingen. —

Johann Ernst, der erste der Linie Büdingen, starb 1673 und hinterließ vier Söhne, die das Land in eben so viele Portionen theilten. Johann Casimir regierte zu Büdingen, Ferdinand Max zu Wächtersbach, Georg Albert zu Meerholz und Carl August zu Marienborn. Des letzteren neu gegründeter Stamm starb schon mit seinem Sohne ab. Die übrigen drei Linien dauern noch fort, und ihre Besitzungen bilden die Souverainitätslande des Fürsten.

Die Linie von Offenbach-Birstein, gegründet durch Wolfgang Heinrich, schied sich durch zwei seiner Enkel in die Nebenäste Offenbach und Birstein. Der erstere erlosch schon 1718 mit seinem Stifter; der zu Birstein aber, durch Wilhelm Moritz 1685 begonnen, trennte sich in den Söhnen desselben auf's neue in die Linien Birstein und Philippseich. Die jüngere Linie von Philippseich, angefangen von Wilhelm Moritz, besteht noch, als appanagirt, residirt auf dem Schloß Philippseich und bezieht die Einkünfte von einigen Dörfern des Oberamts Offenbach.

Der Stifter der ältern, jetzt regierenden Linie Wolfgang Ernst I. wurde 1744 in den Reichsfürstenstand erhoben mit seiner gesammten Descendenz.

Der Reichs-Deputationsrecess theilte der fürstlichen Linie für das, an Nassau abgetretene, Dorf Okriftel, das Dorf Gainsheim am Rhein zu, nebst den Einkünften der vormaligen Benedictiner-Abtei St. Jacob zu Mainz, die Gefälle im Churhessischen ausgenommen, und das Dorf Bürgel bei Mainz.

Durch den Beitritt des Fürsten zum Rheinbunde am 12. Jul. 1806. erhielt er die Souverainetät über die Besitzungen der Grafen von Isenburg-Büdingen, Wächtersbach und Meerholz.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die gesammten Lande der fürstlichen Linie nebst den Souverainetätslanden der gräflichen Linien enthalten 14 □ Meilen mit 45,000 Einwohnern, nämlich:

	□ Meilen.	Einwohner.
<i>I. Eigenthümliche Besizung.</i>		
Das Fürstenthum Isenburg-Birstein .	7	22,500
<i>II. Souverainetätslande.</i>		
a) Grafschaft Isenburg-Büdingen .	3,5	10,500
b) Grafschaft Isenburg-Wächtersbach	2	6,000
c) Grafschaft Isenburg-Meerholz . .	1,5	6,000

Das Fürstenthum Isenburg-Birstein enthält mit den gräflichen mediatisirten Besitzungen 17 Aemter oder Gerichte, 3 Städte, 4 Flecken, 93 Dörfer, 7 Schlösser, 22 Höfe.

Die Mehrzahl der Einwohner, so wie das fürstliche Haus, gehören der reformirten Kirche an. Lutherische Kirchen befinden sich zu Offenbach, Büdingen und Ruckingen: auch die Katholiken halten zu Offenbach Gottesdienst und viele Juden leben dort.

Die Revenuen der gesammten Lande betragen 261,000 fl. Davon kommen auf Birstein 150,000 fl.; auf Büdingen 40,000 fl.; auf Wichtersbach 36,000 fl. und auf Meerholz 35,000 fl. Ein grosser Theil der Einkünfte fliesst aus der Forstbenutzung und den Domänen.

Das Bundescontingent beträgt 291 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Fürst von Isenburg-Birstein ist Souverain über die Besitzungen der Grafen, ohne dass deshalb die appanagierten Grafen der fürstlichen Nebenlinie Ansprüche machen können. Die Lande sind erblich nach dem Erstgeburtsrecht bei der fürstlichen Linie.

Der Titel ist: Karl Friedrich, souverainer Fürst von Isenburg.

Das Wappen enthält in silbernem Felde zwei schwarze Querbalken, im Mittelschild einen goldenen Löwen in blauem Felde.

Die Regierungsgeschäfte führen die fürstliche Regierung, die Rentkammer und das Oberamt, welche zu Offenbach ihren Sitz haben; erstere vertritt auch die Stelle des Oberconsistoriums und der Hofprediger führt die Inspection über die reformirten Kirchen. — Mehrere Anstalten für Erziehung und Bildung für Reformirte und Lutherische sind in Offenbach; zu Büdingen ist eine Landesschule, durch Graf Wolfgang Ernst I. im Jahr 1600 dotirt.

L E Y E N.

I.

G E N E A L O G I E.

Fürst: PHILIPP FRANZ, geb. 1. Aug. 1766. Witwer seit 4. Jul. 1810. von SOPHIE THERESE, Tochter des Grafen Damian Hugo von Schönborn-Buchheim-Wolfsthal.

Kinder: 1) ERWIN CARL DAMIAN EUGEN, Erbprinz, geb. 3. April 1793. 2) AMALIA THEODORE MARIE ANTOINETTE CHARLOTTE FRIEDERIKE SOPHIE WALPURGIS, geb. 2. Sept. 1789.

Geschwister: 1) CHARLOTTE MARIA, geb. 4. April 1768. verm. 1799. mit EMMERICH PHILIPP, Graf von Stadion. 2) MARIE SOPHIE, geb. 23. Jul. 1769. verm. mit PHILIPP, Graf von Schönborn.

Mutter, MARIA ANNA JOSEPHE, Freiin von Dalberg, Schwester des Großherzogs von Frankfurt, geb. 21. März 1745. Witwe seit 1775. von Franz Karl, Graf von der Leyen.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die alte freiherrliche Familie von der Leyen stammt aus Trierischem Lande: ihr Stammschloß liegt an der

Mosel und ihre Ahnen gehörten zu den edelsten deutschen Familien, und führten hohe Ehrenstellen an den rheinischen Höfen, vorzüglich am Trierischen, wo sie die Erb-Truchseß-Würde bekleideten. Durch Verbindungen mit großen Häusern und durch Verdienste wurde die Familie eine der reichsten des rheinischen Adels. Die Achtung, in welcher Karl Kaspar von der Leyen am kaiserlichen Hofe stand, beweist seine Erhebung in den Reichsgrafenstand und die größere Gunst, die ihm die Grafschaft Geroldseck zutheilte.

Die genannte Grafschaft verlor 1634 ihre alten Besitzer und kam als kaiserliches Lehn an die Grafen Kronenberg, die aber schon 1692 ausstarben. Mit dem an Oesterreich heimgefallenen Lande wurde nun 1705 die Familie von der Leyen belehnt, die 1711 Sitz und Stimme im schwäbischen Grafen-Collegium und auf dem Reichstage erhielt.

Der Verlust des linken Rheinufers beraubte die Familie ihrer beträchtlichen, jenseits des Rheines gelegenen Güter, die zum Theil verkauft, zum Theil mit Sequester belegt wurden. Durch ein kaiserl. Decret vom 26. Jun. 1804 wurden die noch übrigen dem Fürsten zurückgegeben, der am 12. Jul. 1806 die Acte des Rheinbundes mit unterzeichnete.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Grafschaft Geroldseck hat einen Flächenraum von 2,5 □ Meilen und 4500 Einwohner. Sie bildet ein Oberamt von 9 Vogteien und besteht ausser 3 Pfarrdörfern, meistens aus einzelnen Höfen, die in dem fruchtbaren Landstriche zerstreuet liegen.

Die Einkünfte des Fürsten aus seinem unmittelbaren Lande betragen 40,000 fl., dazu trägt einiger Blei- und Silbergewinn zu Weiler und Emersbach bei. Beträchtlicher sind die fürstlichen Revenuen aus den mittelbaren Besitzungen, diesseits und jenseits des Rheins, deren letztere jetzt vom Sequester frei sind. Diese Güter bestehen in 1 Flecken, 3 Schlössern und 37 Dörfern und Gütern, und die Einkünfte aus 90,000 fl.

Das Bundeskontingent beträgt 29 Mann. — Der Hauptort der Grafschaft ist das Pfarrdorf Seelbach, unfern des alten Schlosses Dautenstein, woher sonst die landesherrlichen Verordnungen erfolgten.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Fürst ist souverain, und vererbt seinen Bundesstaat nach dem Recht der Erstgeburt.

Sein Titel ist: Philipp von Gottes Gnaden, Fürst von der Leyen, Graf zu Hohen-Geroldseck, Herr zu Ahrenfels und Nievern u. s. w.

Das Wappen führt eine blaue Leie mit gerade stehendem silbernen Balken.

Der Sitz des vereinigten Regierungs-, Justiz- und Cammer-Collegiums ist zu Ahrenfels am Rhein, der gewöhnlichen Residenz des Fürsten. Zu Geroldseck besteht ein Oberamt, Forst- und Rentamt und ein Bergamt; Aemter sind zu Nievern, Ahrenfels, Limburg, Armada und Oberwesel.

Der Fürst und der größte Theil der Unterthanen sind katholischer Religion.

L I C H T E N S T E I N.

I.

G E N E A L O G I E.

Fürst: JOHANN JOSEPH, geb. 26. Jun. 1760. succedirte seinem Bruder ALOYS JOSEPH, 24. März 1805. verm. 12. April 1792. mit JOSEPHINE SOPHIE, Prinzessin von Fürstenberg-Weitra, geb. 20. Jun. 1776.

Kinder: 1) KARL JOHANN ANTON, Fürst von Vaduz und Schellenberg, geb. 14. Jun. 1803. 2) MARIE LEOPOLDINE JOSEPHE, geb. 11. Sept. 1793. 3) MARIE KAROLINE THERESE, geb. im Febr. 1795. 4) ALOYSIUS JOSEPH JOHANN NEPOMUK JOACHIM FRANZ, geb. 26. Mai 1796. 5) MARIE SOPHIE JOSEPHE, geb. 7. Sept. 1798. 6) MARIE JOSEPHE, geb. 11. Jan. 1800. 7) FRANZ DE PAULA JOACHIM, geb. 25. Febr. 1802.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das alte, in Oesterreich begüterte Haus Lichtenstein, dessen Vorältern, steigen sie auch nicht bis zur Familie Este hinauf, seit Jahrhunderten dem kaiserlichen Thron nahe waren, theilte sich mit Hartmann IV. Söhnen 1585 in zwei Linien. Mit Karl begann die Karoling'sche, mit Gund-

acker die Gundacker'sche Linie, beide erhielten die Reichsfürstliche Würde. Der Enkel Karls, Fürst Johann Adam Andreas, zugleich der letzte der Karoling'schen Linie, tauschte von dem Grafen von Hohenembs gegen Güter in Mähren 1699 die schwäbische Herrschaft Schellenberg und 1708 die Herrschaft Vaduz ein. Mit seinem Tode kamen Majoratsherrschaften und auch dieses eingetauschte deutsche Land an Fürst Anton Florian, Gundacker'scher Linie; er erhielt aber wegen seiner schwäbischen Besitzungen, die 1719 zu Einem Fürstenthum Lichtenstein vereinigt wurden, nur für seine Person Sitz und Stimme auf dem Reichstage. Sein Sohn Joseph Johann Adam wurde erst 1723 für sich und seine männlichen Nachkommen in den Reichsfürstenrath eingeführt. Diese männliche Nachkommenschaft starb aber 1748 mit Fürst Johann Nepomuk aus und die Regierung kam an die Nachkommen des Fürsten Philipp Erasmus, des jüngern Bruders des erwähnten Fürsten Anton Florian.

Diese jüngere Linie, die jetzt von den Nachkommen des jüngern Sohnes des Fürsten Philipp Erasmus, des Fürsten Emanuel, stammt, hat sich nach den Söhnen dieses Emanuel, Johann Joseph und Karl Borromäus in die Joseph- und Karl Lichtenstein'sche Linie getheilt. Jene ist die ältere und der Fürst ist regierender Herr des lichtensteinischen Hauses: der Erstgeborne der letztern ist zweiter Majoratsherr.

Der lebende Fürst der Joseph-Lichtenstein'schen Linie, Johann Joseph, wurde, ohne abgesandt und unterzeichnet zu haben, als souverainer Fürst in den rheinischen Bund aufgenommen. Sein Dienst als österreichischer Feldmarschall lief dem 7ten Artikel der Bundesacte zuwider, nach dem kein Glied desselben fremde Kriegsdienste führen darf. Der Fürst machte daher, mit Genehmigung des Protectors, zuerst Gebrauch von der Begünstigung desselben Artikels auf diesen Fall, und gab Souverainetät und Fürstenthum an seinen dritten Sohn, Karl Johann Anton, ab.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Besitzungen des Fürsten, als Gliedes des Rheinbundes, sind:

1) Die Herrschaft Vaduz mit 1,5 □ Meil. Flächenraum und 2930 Einwohnern.

2) Die Herrschaft Schellenberg mit 1 □ Meile Flächenraum und 2080 Einwohnern.

Der Bundesstaat besteht mithin aus 2,5 □ Meilen Land und 5010 Einwohnern.

Beide Herrschaften enthalten 1 Flecken, 8 Dörfer, 2 Schlösser und 1 Kloster.

Dieser kleine Besitz des Bundesfürsten wird reichlich durch die mittelbaren Lande aufgewogen, die das Haus zu einem der reichsten Privateigenthümer des Continents machen. Als solches besitzt es in Oestreichischen Landen unter 5 Inspectionen vertheilt 24 Städte, 2 Vorstädte von Wien und Brünn, 35 Märkte, 29 Herrschaften, 46 Schlösser, 11 Klöster, 756 Dörfer, und 164 Meiereien, mit 296,000 Einwohnern und 1,200,000 fl. Revenuen.

Die Herrschaften Vaduz und Schellenberg rentiren dem Fürsten 40,000 fl.

Das Bundescontingent besteht aus 40 Mann, welche durch einen besondern Relutionsvertrag beider Häuser, Nassau stellt.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Die Bestimmung der Erbfolge hängt von Hausverträgen ab. Der fürstliche Titel ist: Wir Karl Johann Anton, Fürst von Lichtenstein, Nickolsburg, Herzog von Troppau und Jägerndorf u. s. w.

Das Lichtenstein'sche Wappen ist in 5 Felder getheilt: das erste obere Feld enthält einen einfachen Adler, das

zweite auf schwarzem Felde 5 goldne Balken. Die zwei untern Felder in Schildform, deren ersteres sich in zwei weisse und rothe Felder scheidet, deren anderes einen schwarzen Adler auf goldenem Felde führt, bilden einen Ausschnitt zwischen sich, in welchem auf blauem Felde ein goldnes Hüfthorn hängt. Das Wappen umgiebt die Decoration des Ordens vom goldnen Vlies, der Fürstenhut bedeckt es und es ruht auf dem Fürstenmantel.

Die Geschäfte leitet das Oberamt zu Vaduz, aus einem Landvogt, einem Rentmeister, Buchführer, Zöllner und Förster bestehend. Jede Herrschaft hat einen Landamman und Weibel, die vom Oberamt ressortiren.

Das Haus Lichtenstein ist katholischer Religion, so wie das Land.

L I P P E.

I.

GENEALOGIE.

a. Lippe - Detmold.

Fürst: PAUL ALEXANDER LEOPOLD, geb. 6. Oct. 1796. succed. seinem Vater FRIEDRICH WILHELM LEOPOLD, 4. April 1802.

Mutter: PAULINE CHRISTIANE WILHELMINE, Schwester des Herzogs von Anhalt-Bernburg, geb. 23. Febr. 1769. Führt die vormundschaftliche Regierung.

Bruder: FRIEDRICH ALBRECHT AUGUST, geb. 8. Dec. 1797.

b. Lippe - Schaumburg.

Fürst: GEORG WILHELM, geb. 20. Dec. 1784. succed. seinem Vater PHILIPP ERNST 13. Febr. 1787.

Geschwister: 1) WILHELMINE CHARLOTTE, geb. 18. Mai 1783. 2) KAROLINE LOUISE, geb. 29. Nov. 1786.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Den fabelhaften Ursprung des Hauses Lippe sucht man vor Karl's des Grossen Zeiten und nennt den Herzog

Wittekind von Sachsen als Ur-Ahnherren. In kaiserlichen Diensten als ausgezeichnete Feldherren, als Waldgrafen von Westphalen und unabhängige begüterte Dynasten finden sich Vorfahren des alten Geschlechts schon im zwölften und dreizehnten Jahrhundert. Bernhard in Diensten des Kaisers Lothar, der ihn mit Lemgo beschenkte und Bernhard der Sohn, mit Heinrich dem Löwen befreundet, sind die ältesten zu beurkundenden Stammherren. Kriegerische Ruhm und das unabhängige Eigenthum großer Länder waren der Stolz des Geschlechts, das nicht einmal nach dem Titel der Reichsgrafschaft geizte. Erst mit Bernhard VIII. geb. 1531. führten die edlen Herrn von Lippe den gräflichen Titel.

Der nächste Stammvater der heutigen Linien ist Graf Simon VI., er starb 1614. und seine drei Söhne theilten sich in eben so viele Linien. Simon VII. stiftete die regierende Linie Detmold; Otto, die zu Brake und Philipp die zu Bückeburg, die sich in seinen zwei Söhnen auf's Neue in die Linien Bückeburg und Alverdissen schied. — Die zu Brake starb 1709 mit Ludwig Ferdinand ab und die Länder wurden an die Lebenden vertheilt.

Die Linie zu Detmold theilte sich mit Simon VII. Söhnen in die regierende Linie zu Detmold, und in die Nebenlinie Lippe-Bisterfeld oder jetzt Lippe-Sternberg-Schwalenberg. Aus jener stammt das jetzt regierende fürstliche Haus, dem schon Karl VI. die Reichsfürsten-Würde verlieh, von welcher aber der vorige Fürst erst 1789 Gebrauch machte. Die Nebenlinie dieses Hauses, ebenfalls wieder in zwei Aeste getheilt, hatte vordem Besitzungen in den Aemtern Schwalenberg, Oldenburg, Stoppelberg, die aber jetzt gegen Apanage in Geld an das regierende Haus abgetreten sind.

Die gräflichen Linien zu Bückeburg und Alverdissen bestanden bis 1777, wo die erstere ausstarb; die letztere, allein noch fortdauernd, führt jetzt den Namen Schaumburg-Lippe.

Beide Fürsten traten als Souverains dem rheinischen Bunde bei und die Beitrittsacte wurde den 18. April 1808. zu Warschau unterzeichnet.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Lippe-Detmold'schen Lande enthalten 24 □ Meilen, im Jahre 1808 mit einer Bevölkerung von 70786 Menschen. Nach den einzelnen Aemtern:

1) Amt Detmold	12106	12) Amt Barntrup	702
2) Stadt Detmold	2369	13) Stadt Barntrup	931
3) Flecken Lage	883	14) Amt Blomberg	2973
4) Amt Oerlinghausen	4777	15) Stadt Blomberg	1716
5) Amt Schöttmar	7246	16) Amt Schiede	2759
6) Stadt Salzufeln	1288	17) Amt Schwalenberg	5057
7) Amt Varnholz	8838	18) Amt Horn	3530
8) Amt Sternberg	5010	19) Stadt Horn	1246
9) Amt Alverdissen	579	20) Amt Lipperode und Stift	
10) Amt Brake	4859	Cappel	560
11) Stadt Lemgo	3372		

Diese Einwohnerzahl ist vertheilt in 5½ Stadt (die andere Hälfte von Lippstadt ist großherzogl. Bergisch) 4 Flecken, 6 Schlösser und 152 Dörfer und Bauerschaften.

Schaumburg-Lippe besitzt vier Aemter der Grafschaft Schaumburg und von der Grafschaft Lippe unter Landeshoheit des fürstlichen Hauses Detmold zwei Aemter (Blomberg und Alverdissen) der Grafschaft Lippe. Diese Lande haben 8 □ Meilen Flächenraum und 20132 Einwohner in 2 Städten, 3 Flecken, 9 Vorwerken und 72 Dörfern und Weilern.

Die Revenuen von Lippe-Detmold sind 300,000 fl.; die von Lippe-Schaumburg 80,000 fl.

Das Bundescontingent von Detmold besteht in 500 Mann und das von Schaumburg in 150 Mann. Der Fürst von Lippe-Detmold hat die Direction und Inspection über dieses Contingent.

Zu Detmold und Bückeburg sind die beiden fürstlichen Residenzen.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Die Erbfolge der Fürsten ist nach keinem Erbvertrag bestimmt. — Die Religion der fürstlichen Häuser ist die

Reformirte; auch die Mehrzahl der Einwohner gehört diesem Bekenntniß an. Doch lebten schon vor den Berechtigungen der rheinischen Bundesgesetze Lutheraner und Katholiken in ungestörter Freiheit in beiden Landen.

Der Titel der Fürstin-Vormünderin zu Detmold ist: Pauline Christine Wilhelmine von Gottes Gnaden, souveraine Fürstin, Vormünderin und Regentin zu Lippe, edle Frau und Gräfin zu Schwalenberg und Sternberg u. s. w.

Der Fürst von Schaumburg-Lippe schreibt sich: Georg Wilhelm von Gottes Gnaden, regierender Fürst zu Schaumburg-Lippe, Graf zu Schwalenberg und Sternberg u. s. w.

Das Wappen theilt sich in vier Felder, das erste und vierte enthält eine goldne Rose in silbernem Felde, wegen Lippe, das zweite und dritte eine Schwalbe, welche auf einem goldenen Stern steht in rothem Felde, wegen Schwalenberg.

Seit alter Zeit bestehen in Lippe Landstände, welche die regierenden Fürsten zu Landtagen beriefen, um sie über Steuern u. s. w. zu berathen. Noch ist dieses Verhältniß nicht aufgelöst.

Der fürstliche Lippe-Detmoldische Hofstaat hat einen Obermarschall und Hofmarschall zur Direction. Die Regierungsgeschäfte leitet der Canzler und dirigirt das Regierungscollegium, unter welcher auch das Collegium Medicum steht. In dem Hofgericht hat gewöhnlich ein Hofrichter den Vorsitz. Die Finanzverwaltung, das Forst-, Bau- und Salinen-Wesen leitet die Rentkammer; eine eigne Commission zu Detmold, die Polizei. Dem Criminalgerichte präsidiert der Kanzler. In geistlichen Angelegenheiten hat Oberaufsicht und Visitation das Generalconsistorium.

In Schaumburg-Lippe führen Regierung, Justizkanzlei, Rentkammer und Consistorium die Geschäfte.

Die Leibeigenschaft im Schaumburgischen ist durch eine Verordnung vom 10. Febr. 1810. aufgehoben.

M E C K L E N B U R G.

I.

G E N E A L O G I E.

A. Mecklenburg - Schwerin.

Herzog: FRIEDRICH FRANZ, geb. 10. Dec. 1756. succ. seines Vaters Bruder Herzog FRIEDRICH 24. April 1784. Witwer seit 1. Jan. 1808. von LUISE, Prinz Johann Augusts von Sachsen - Gotha Tochter.

Kinder: 1) Erbprinz FRIEDRICH LUDWIG, geb. 13. Jun. 1778., Witwer seit 24. Sept. 1803. von HELENE PAWLOWNA, Kaiser Paul's I. von Rußland Tochter, vermählt d. 1. Jul. 1810. zum zweiten Mal mit KAROLINE LUISE, des reg. Herzogs von Weimar Tochter, geb. 18. Jul. 1786. — Kinder erster Ehe: a) PAUL FRIEDRICH, geb. 15. Sept. 1800. b) MARIE LUISE FRIEDERIKE ALEXANDRINE ELISABETH CHARLOTTE, geb. 31. März 1803.

2) GUSTAV WILHELM, geb. 31. Jan. 1781.

3) KARL AUGUST CHRISTIAN, geb. 2. Jul. 1782., Russ. Kais. General-Major.

4) CHARLOTTE FRIEDERIKE, geb. 4. Dec. 1784. Witwe des Prinzen Christian Friedrich von Dänemark seit 7. Dec. 1805.

5) ADOLPH FRIEDRICH, geb. 18. Dec. 1785.

Vaters Schwester: ULRIKE SOPHIE, geb. 4. Jul. 1723.

B. Mecklenburg - Strelitz.

Herzog: KARL (Ludwig Friedrich) geb. 10. Oct. 1741. succ. seinem Bruder Herz. ADOLPH FRIEDRICH IV. den 2. Jun. 1794. Witwer zum zweiten Male den 12. Dec. 1785. von seiner ersten Gemahlin Schwester, Prinzessin CHARLOTTE WILHELMINE CHRISTINE, Landgraf Georg Wilhelm's von Hessen - Darmstadt Tochter.

Kinder erster Ehe: 1) CHARLOTTE GEORGINE FRIEDERIKE LUISE, geb. 17. Nov. 1769. verm. an den regierenden Herzog von Sachsen - Hildburghausen. 2) THERESE MATHILDE AMALIE, geb. 5. April 1773. verm. an den Fürsten Karl Alexander von Thurn und Taxis. 3) FRIEDERIKE KAROLINE SOPHIE, geb. 2. März 1778. verm. mit Prinz Friedrich Wilhelm von Solms - Braunfels. 4) Erbprinz GEORG FRIEDRICH KARL JOSEPH, geb. 12. Aug. 1779.

Sohn zweiter Ehe: KARL FRIEDRICH AUGUST, geb. 30. Nov. 1785.

Geschwister: 1) ERNST GOTTLOB ALBERT, geb. 27. Aug. 1742. 2) SOPHIE CHARLOTTE, geb. 19. Mai 1744. verm. 8. Sept. 1761. mit Georg III., König von Großbritannien.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die ältesten Bewohner von Mecklenburg, welche die Geschichte kennt, sind die *Heruler* und *Vandalen*. Als diese, während der Völkerwanderung ihre Heimath verließen, kamen *Wenden*, ein slavischer Stamm, in diese Gegenden. Das von ihnen gestiftete Königreich der *Obo-riten* erstreckte sich auch über Mecklenburg. — Die Bekehrung der Wenden zum Christenthum und ihre Unterjochung unter die Herrschaft der Deutschen hatten
viele

viele und langwierige Kriege verursacht, und mußten den furchtbarsten Grausamkeiten zur Entschuldigung dienen. *Heinrich der Löwe*, der berühmte Herzog von Sachsen und Baiern, eroberte endlich das Land, oder verwüstete es vielmehr dergestalt, daß es einer Einöde glich und keine Einwohner mehr übrig blieben, welche neue Versuche zur Behauptung der Religion ihrer Väter und der angestammten Freiheit hätten wagen können. Er vertheilte den Boden daher unter seine Sachsen, die sich hier niederliessen, und denen Heinrich Grafen vorsetzte. Die wenigen noch vorhandenen Wenden wurden die Sklaven der neuen Herren. — Nachher versöhnte sich Heinrich mit dem wendischen Fürsten *Pribislaus*, nachdem dieser ein Christ geworden war; vermählte seine Tochter *Mathilde* mit *Heinrich Burawin*, dem Sohne *Pribislaus*, und räumte dem Vater 1167 ein Stück Landes ein (den wendischen Kreis), über welches erunter dem Namen eines Fürsten regierte. — Im Jahre 1170 wurde *Pribislaus* zum deutschen Reichsfürsten erklärt. — Dieser *Pribislaus* ist der Stammvater aller nachfolgenden Fürsten von Mecklenburg, die unter allen noch blühenden deutschen Regenten-Familien die einzigen unstreitig slavischen Ursprungs und unter allen europäischen Fürsten die ältesten Fürsten sind. — Den Namen Mecklenburg nahmen sie von der Stadt *Mecklinborg*, dem Hauptorte der obotritischen Fürsten an. Dieser wurde frühe zerstört, und ist jetzt nur ein Dorf, zwischen *Wismar* und *Brüel*.

Unter den Nachfolgern *Heinrich Burewin's* wurde das Land getheilt, und diese Theilungen gaben Anlaß zu vielfältigen Familienzweigen. So entstanden nach dem Tode *Heinrich Burewin's II.* durch die Theilung seiner Söhne die vier Linien von *Mecklenburg*, *Güstrow* oder *Wenden*, *Rostock* und *Parchim*, wovon die beiden letzteren bald wieder erloschen. — *Johann, Theologus* genannt († 1264), welcher Mecklenburg erhielt, war ein frommer Herr und hatte zu Paris die Würde als Doctor theologiae erhalten. Sein Enkel *Heinrich der Löwe* (regierte von 1302 bis 1329.) brachte durch seine Gemahlin, Markgraf *Albrechts* zu Brandenburg Tochter, die Herrschaft *Stargard* als ein Heirathsgut an sein Haus. Heinrichs Söhne, *Albrecht* und *Johann*, stifteten die Linien zu *Stargard* und zu *Schwerin*, und wurden 1348 vom Kaiser *Karl IV.* zu Herzogen erhoben. Im Jahr 1436 erlosch die Wendische Linie, und 1471 starb *Ulrich II.*, der letzte Herzog zu *Stargard*.

Heinrich der Fette, ein Urenkel Albrechts, wurde nun Herr von ganz Mecklenburg. *Chur-Brandenburg* bestritt jedoch die Succession: in dem Vergleich zu Wittstock aber behielt Heinrich die ganze Erbschaft, dagegen sollte Brandenburg, nach Aussterben der Mecklenburgischen Herzoge, das ganze Land erben. — Heinrich's des Fettes Enkel, *Adolph Friedrich I.* und *Johann Albert II.*, stifteten die Linien *Schwerin* und *Güstrow*. Beide Herzoge wurden 1627 vom Kaiser Ferdinand II. entsetzt, weil sie mit dem Könige [von Dänemark sich gegen ihn verbunden hatten; und nun wurde der General *Wallenstein* Herzog von Mecklenburg. Seine Herrschaft dauerte aber nicht lange; denn Gustav Adolph, König von Schweden, setzte 1632 die rechtmässigen Fürsten wieder in den Besitz ihres Herzogthums. — In der Schwerinischen Linie stifteten nach dem Tode Adolph Friedrich's I. seine nachgebornen Söhne die Nebenlinien *Grabow* und *Strelitz*; der erstgeborne Sohn, *Christian Ludwig*, succedirte in Schwerin. Im westphälischen Frieden wurden von der Schwerinischen Linie der Krone Schweden die Stadt Wismar und die Aemter Pöhl und Neukloster abgetreten: als Entschädigung erhielten die Herzoge dagegen die säcularisirten Bisthümer Schwerin und Ratzeburg, und die Johanniter Commenthureyen Mirow und Nemerow.

Im Jahr 1692 starb Herzog Christian Ludwig ohne Kinder, worauf über die Nachfolge unter den Nebenlinien Grabow und Strelitz, zwischen Friedrich Wilhelm und Adolph Friedrich II. ein grosser Streit entstand, der dadurch noch vermehrt wurde, daß 1695 auch die Güstrowische Linie ausstarb. In dem Vergleich zu Hamburg wurde endlich 1701 beschlossen, daß die ältere Linie von Grabow, Schwerin und Güstrow, Herzog Adolph Friedrich zu Strelitz aber das Fürstenthum Ratzeburg, die Herrschaft Stargard, nebst Mirow und Nemerow, ingleichen eine jährliche Pension von 9000 Speciesthalern erhalten sollten. Auch wurde das Recht der Erstgeburt und die Linealsuccession eingeführt. — Auf Friedrich Wilhelm folgte 1713 sein Bruder *Carl Leopold*, der die Stände in ihren Rechten kränkte, daher durch eine kaiserliche Commission 1728. der Regierung entsetzt, und sein Bruder *Christian Ludwig* als Administrator des Landes ernannt wurde. Karl Leopold kam zwar im Jahr 1730 aus Danzig wieder nach Mecklenburg und wollte mit seinen Truppen das Land erobern; er konnte sein Vorhaben je-

doch nicht durchsetzen. Nach seinem 1747 erfolgten Tode wurde Christian Ludwig, der bisherige Administrator, regierender Herzog. Ihm folgte 1756 sein Sohn Friedrich und diesem 1785 sein Bruderssohn, der gegenwärtig regierende Herzog *Friedrich Franz*, der 1803 durch den Vertrag mit Schweden die im westphälischen Frieden abgetretenen Aemter und die Stadt Wismar wieder mit Schwerin vereinigte. Im Reichsdeputationsschlusse von 1803 wurden sieben Lübeck'sche, im Mecklenburgischen eingeschlossene Dörfer dem Herzoge als Entschädigung für zwei evangelische Canonicate im Dom zu Straßburg, auf welche er im Osnabrücker Frieden eine Anwartschaft erhalten hatte, zuerkannt.

In der Strelitzischen Linie folgte dem H. Adolph Friedrich II. sein Sohn Adolph Friedrich III. und diesem seines Bruders Sohn Adolph Friedrich IV. Nach dessen Tode succedirte 1794 der jetzige Herzog Karl Ludwig Friedrich.

Den 18. Februar 1808 traten der Herzog von Strelitz, und den 24. April 1808 der Herzog von Schwerin der rheinischen Bundesacte bei.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die gesammten Staaten der beiden regierenden Häuser haben ein Areal von 274 □ Meilen, bevölkert von 75,000 Menschen, so daß die □ Meile von 1445. bewohnt ist. Davon besitzen:

	□ Meilen.	Einwohner.
<i>Mecklenburg Schwerin.</i>	226	305,000
a) Der Mecklenburg'sche Kreis . . .	1803.	129,000
b) Der Wendische Kreis mit Rostock . . .		126,000
c) Das Fürstenthum Schwerin . . .		24,000
d) Die Grafschaft Wismar . . .		9600
<i>I. Mecklenburg - Strelitz.</i>	48	70,000
a) Der Stargard'sche Kreis . . .	1804.	56,000
b) Das Fürstenthum Ratzeburg . . .		10,000

Die Mecklenburg-Schwerin'schen Lande zählen 41 Städte, 7 Flecken, 621 Dörfer, 1112 Rittergüter, 42 Aemter und 10,804 Häuser in den Städten. — Die Mecklenburg-Strelitzischen Lande enthalten 9 Städte, 2 Flecken, 219 Dörfer, 238 Domainengüter, 7 Rittergüter, 13 landesherrliche und 3 ritterschaftliche Aemter.

Die herrschende Religion in Mecklenburg, der auch die Regentenhäuser angehören, ist die evangelische; doch leben auch Reformirte und Katholiken im Lande, jene halten zu Bützow und diese zu Schwerin öffentlichen Gottesdienst. In den Städten der Schwerin'schen Lande leben 350 Schutzjuden; sie haben zu Schwerin und Alt-Strelitz ihre Synagogen. Durch den Beitritt zum rheinischen Bunde wurde religiöse Duldung, die sonst schon die liberale Regierung übte, gesetzlich.

Die Einkünfte von Mecklenburg-Schwerin betragen über 1,800,000 fl. Beträchtlich tragen dazu die Domainengüter bei und der Boizenburger Elbzoll, von dem Strelitz 9000 Thaler erhält. Die Revenuen der herzoglich Strelitzischen Lande schätzt man auf 550,000 fl., auch hauptsächlich aus Domainen und Forsten fließend.

Der Militairbestand von Mecklenburg-Schwerin ist 1 Leibgarde zu Pferde, ein Husarencorps, 3 Bataillons Infanterie, eine Grenadier-Compagnie und eine Artillerie-Compagnie. Bei diesen Truppen stehen 1 General-Lieutenant und 2 General-Majors. Das Bundescontingent ist 1900 Mann.

Mecklenburg-Strelitz unterhält eine Garde du Corps, eine Grenadier Garde zu Fuß, ein Husarencorps und das Bundescontingent von 400 Mann.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Die Landesverfassung beruht auf den 1572, 1621 und 1755 zwischen dem Regenten und den Ständen errichteten Verträgen. Obgleich die rheinische Bundesacte den Her-

zogen die volle Souverainetät zusichert, so haben sie doch bis jetzt die ständische Verfassung nicht geändert.

Die Herzoge theilen das Recht der Gesetzgebung und Besteuerung mit den Landständen.

Beide Häuser, Schwerin und Strelitz, regieren in ihren Landesanteilen zwar unabhängig von einander durch Landescollegien, indessen stehen sie in Ansehung der Landstände, des Contributionswesens, des Consistoriums und des Hof- und Landgerichts in Güstrow in einer Gemeinschaft, deren Verhältnisse durch die Hausverträge von 1701 und 1755 näher bestimmt sind. Die Landstände beider Herzogthümer bilden *Einen* Körper, und diese Verbindung wird *die alte Landes-Union* genannt. — Der Adel oder der Ritterstand, als der erste Stand, hat große Privilegien, Freiheit von Accise, Zöllen, Magazinlieferungen und dergl. und ist alt und reich. Ungefähr 112 Familien sind in demselben aufgenommen. An ihrer Spitze stehen drei Erblandmarschälle. — Der zweite Stand besteht aus *den Deputirten der Städte*. Die Stände versammeln sich jährlich auf Zusammenberufung des Landesfürsten. Auf diesen Landtagen wird über die jährlichen Contributionssachen, Steuern, allgemeine Landesverordnungen, so wie über alle Landesangelegenheiten verhandelt. Die Propositionen geschehen vom Landesherrn schriftlich. Auf den Landtagen sind die Landstände befugt, die Landesbeschwerden vorzutragen, und um deren Abstellung zu bitten. — Zu dem Land- und Hofgericht zu Güstrow, welches von beiden Herzogen besetzt wird, ernennen die Stände zwei ordentliche und fünf außerordentliche Beisitzer. In der Zeit zwischen den Landtagen vertritt ein eigener Ausschuss der Landstände die Stelle derselben.

Das Grundeigenthum des Landes ist zwischen den Herzogen, den Gutsbesitzern und den Städten getheilt. Die Herzoglichen Domainen sind ansehnlich. — Der Bauer, der größtentheils noch leibeigen ist, hat kein Eigenthum, er ist nicht einmal Erbzinsmann, sondern bloß Pächter, der sein Gehöfte vom Grundherrn gegen einen jährlichen Pacht bloß gepachtet hat. — Der Grundherr hat die Gerichtsbarkeit über ihn; der Bauer kann aber an das Landgericht appelliren.

Die von den Landständen bewilligten und vom Regenten ausgeschriebenen Steuern und Contributionen

kommen in den *Landeskasten*, und aus diesem an die Herzogl. Rentkammer. Die Herzogl. Domainen und Städte müssen ebenfalls Contribution entrichten; diese Gelder aber fließen unmittelbar in die Herzogliche Kammer-Kasse.

Für wissenschaftliche Cultur wird, besonders in neueren Zeiten, großmüthig gesorgt. Zu Rostock ist eine berühmte Universität, und zu Schwerin, Rostock, Güstrow, Parchim, Neustrelitz und Neu-Brandenburg sind gute Schulen. In Ludwigslust und Neustrelitz giebt es Schullehrerseminarien.

Beide Herzoge führen den Titel: Herzog zu Mecklenburg, Fürst zu Wenden, Schwerin und Ratzeburg, Graf zu Schwerin, der Lande Rostock und Stargard Herr.

Die Residenz der ältern Linie und der Sitz der administrativen höchsten Behörden ist zu Schwerin; der Herzog von Strelitz regiert zu Neu Strelitz, welche Stadt Adolph Friedrich II. im Jahr 1733 erbaute, und seine beiden Nachfolger erweiterten und verschönerten.

Das Mecklenburg'sche Wappen ist durch eine Perpendicular- und zwei Querlinien in sechs Felder abgetheilt, zu denen noch ein Mittelschild kommt. Im ersten goldenen Felde ist ein gerade vor sich gekehrter schwarzer roth gekrönter Büffelskopf mit silbernen Hörnern und einem silbernen Ringe durch die Nase, wegen Mecklenburg. Im zweiten blauen Felde ist ein goldener Greif, wegen Wenden. Das dritte ist quer getheilt, in der oberen blauen Hälfte ist ein silberner Greif; und in der unteren silbernen Hälfte ein grünes Viereck, wegen Rostock. Der Mittelschild ist quer getheilt; die obere Hälfte ist roth, die untere Gold, wegen Schwerin. Im vierten rothen Felde ist ein schwebendes silbernes Kreuz, wegen Ratzeburg. Im fünften rothen Felde ist ein silberner weißgekleideter und mit einem silbernen Bande gebundener Arm zu sehen, der aus einer Wolke hervorkommt, und einen goldenen Fingerring mit eingefasstem Stein empor hält, wegen Stargard. Im sechsten goldenen Felde ist ein schwarzer Büffelskopf, der eine goldene Krone trägt, silberne Hörner und eine schiefe Lage hat, und seine rothe Zunge ausstreckt. Die Wappenkundigen sind nicht einig, wohin dieses Feld gehöre.

V.

S T A A T S V E R W A L T U N G.

Die höchsten herzoglichen Collegien sind die geheimen Raths- oder Regierungscollegien, wovon eines zu Schwerin, das andere zu Neustrelitz seinen Sitz hat. Die landesherrlichen Einkünfte verwalten die Amts- und Rentkammern. Alle Partei- und Streitsachen werden an die Justizcanzleien verwiesen, deren drei sind: nämlich zu Schwerin, Rostock und Strelitz. Von diesen Justizcanzleien sowohl, als von dem Consistorium zu Rostock wird an das Hof- und Landgericht zu Güstrow appellirt, welches jährlich vier Zusammenkünfte hält. Den Präsidenten und Vicepräsidenten dieses Gerichts, und vier Beisitzer ernennen die Herzoge; und die Landstände, wie oben gesagt, die anderen Assessoren. — Die Ritter- und Landschaft haben die ihnen mit den Lehngütern verliehene, so wie die Magistrate in den Städten die Gerichtsbarkeit erster Instanz.

In dem *Herzogthum Schwerin* besteht das geheime Ministerium aus drei Ministern; der erste derselben ist zugleich Präsident des Geheimen Raths. — Die Regierung wird durch den ersten und zweiten Minister, und zwei Regierungsräthe gebildet; zu derselben gehört auch die Lehnskammer und das Herzogl. Haupt- und Geheime-Archiv. — Die Regierung zu Schwerin ist zugleich die Appellations-Instanz für die Erkenntnisse der Justizcanzlei zu Schwerin, für das akademische und Kloster-Gericht zu Rostock, wie auch für die Kriegsgerichte; die erste Instanz aber für die Mitglieder und Subalternen des Collegiums. Das *Cammer-Collegium* besteht aus einem Präsidenten (Sr. Durchl. dem Erbprinzen) und fünf geheimen Cammer-räthen. Unter demselben stehen die Domainenbeamten, das Forst-Collegium, die Steuer-Commission zu Güstrow, und die Post- und Zoll-Aemter.

In dem *Justiz Etat* gehören zu den *Ober-Gerichten*:
 1) Das Hof- und Landgericht zu Güstrow: es erkennt sowohl in erster, als in der Appellations-Instanz, über schriftsässige Einwohner und Niedergerichte beider Herzogthümer Schwerin und Güstrow, mit Inbegriff des Stargardischen Kreises, in Concurrenz mit den respectiven Justiz-Canzleien zu Schwerin, Rostock und Neustrelitz; privative aber über die Stadt Rostock. Zugleich nimmt es

Appellationen an, von den drei Justiz-Canzleien sowohl, als von den Consistorien zu Rostock und Neustrelitz. Das Hofgericht versieht zugleich die Geschäfte des ehemaligen Tribunals in Wismar, zu welchem Behufe einige Mitglieder des Hofgerichts nach Wismar delegirt sind. — 2) *Die Justiz-Canzlei zu Schwerin* erkennt in zweiter und erster Instanz, in Concurrenz mit dem Hof- und Landgericht und der Justiz-Canzlei zu Rostock, über beide Herzogthümer, mit Ausschluss der Stadt Rostock und des Stargard'schen Kreises. — 3) *Die Justiz-Canzlei zu Rostock* erkennt, wie die vorige, über beide Herzogthümer, Schwerinschen Antheils, mit Ausnahme der Stadt Rostock.

Die *Niedergerichte* bestehen aus den Domainenämtern, aus den Patrimonial-Gerichten in den Gütern der Ritter- und Landschaft und aus den Stadtgerichten. — In kirchlichen Angelegenheiten, die unter der Oberaufsicht der Regierung stehen, erkennt das Consistorium zu Rostock in allen Doctrinal-Ceremonial- und Disciplinar-Sachen über die Prediger und Kirchendiener; in Sponsalien und Ehesachen der Domainial-Unterthanen, auch über alle öffentliche Scandale und Irreligiosität. — Appellationen gehen an das Hof- und Landgericht.

Das *Herzogthum Strelitz* hat eine ähnliche Administration, als: ein Geheimeraths-Collegium oder Ministerium, eine Regierung, eine Herzogliche Cammer, mit Zoll-, Jagd- und Forst-Departements, und ein Consistorium. Die Untergerichte sind wie im Herzogthum Schwerin.

N A S S A U.

I.

GENEALOGIE.

A. Nassau - Usingen.

Herzog: FRIEDRICH AUGUST, geb. 23. April 1738. succ. seinem Bruder Fürst KARL WILHELM, 17. Mai 1803. verm. 23. April 1775. mit LUISE, des Fürsten Karl August Friedrich von Waldeck Tochter, geb. 29. Jan. 1751.

Kinder: 1) CHRISTIANE LUISE, geb. 17. Aug. 1776. verm. 9. Dec. 1791. mit dem Markgrafen Friedrich von Baden. 2) KAROLINE FRIEDERIKE, geb. 30. Aug. 1777. verm. 9. Febr. 1792. mit dem regierenden Herzog von Anhalt-Köthen; geschieden seit 1803. 3) AUGUSTE AMALIE, geb. 30. Oct. 1778. verm. 30. Jul. 1804. mit Ludwig Prinz von Hessen-Homburg. 4) LUISE MARIE, geb. 18. Jul. 1782. 5) FRIEDERIKE VICTORIE, geb. 21. Febr. 1784.

Bruders Kinder: 1) KAROLINE POLIXENE, geb. 4. April 1762. verm. 2. Dec. 1786. an Landgraf Ludwig Wilhelm Friedrich von Hessen-Homburg. 2) LUISE HENRIETTE KAROLINE, geb. 14. Jun. 1763.

B. Nassau - Weilburg.

Fürst: FRIEDRICH WILHELM, geb. 25. Oct. 1768. succ. seinem Vater dem Fürsten KARL 28. Nov. 1786. tritt 26. Febr. 1789 die Regierung an, verm. 31. Jul. 1788 mit LUISE ISABELLE,

Burggräfin von Kirchberg, Gräfin von Sayn-Hachenburg, geb. 29. April 1772.

Kinder: 1) Erbpr. GEORG WILHELM AUGUST HEINRICH, geb. 14. Jun. 1792. 2) HENRIETTE ALEXANDRINE FRIEDERIKE WILHELMINE, geb. 30. Oct. 1797. 3) FRIEDRICH WILHELM, geb. 15. Dec. 1799.

Geschwister: 1) WILHELMINE LUISE, geb. 28. Sept. 1765. verm. 9. Jan. 1786. an Heinrich XIII. reg. Fürst zu Reuß-Greiz. 2) KAROLINE LUISE FRIEDERIKE, geb. 14. Febr. 1770. verm. 4. Sept. 1787. an F. Karl Ludwig von Wied-Runkel. 3) AMALIE CHARLOTTE LUISE WILHELMINE, geb. 6. Aug. 1776. verm. 29. Oct. 1793. an Karl Friedrich Fürst von Anhalt-Bernburg-Schaumburg. 4) HENRIETTE, geb. 22. April 1780. verm. 28. Jan. 1797. an Ludwig Friedrich Alexander, Herzog von Württemberg.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die wiederholten Theilungen in diesem uralten Hause machen die Geschichte desselben sehr verwickelt. Zur leichteren Uebersicht wird beistehende Tabelle dienen.

Otto, Herr zu Laurenburg, Bruder des teutschen Königs *Conrad I.*, welcher im 10ten Jahrhundert lebte, wird für den Stammvater der Grafen von Nassau gehalten. Fleißige Alterthumsforscher haben sich bemüht, diese Abstammung wahrscheinlich zu machen; mit diplomatischer Gewisheit aber läßt sich die Abkunft der Familie nur bis zu den Brüdern *Ruprecht I.* und *Arnold I.* verfolgen, welche als Grafen von Laurenburg zuerst im Jahr 1124 vorkommen. — Ob die alten Grafen und nachherigen Herzoge von *Geldern* in aufsteigender männlicher Linie einerlei Ursprung mit den Grafen von Nassau haben, ist ebenfalls nicht streng erweislich; obgleich diese Verwandtschaft sich erst aus dem 11ten Jahrhundert herschreiben soll, wo die Geschlechtsfolge der altteutschen Familien bereits einigen Zusammenhang erhält.

Wal Stifter der jüngeren oder
 ie; seine Nachfolger theil-
 edene Nebenlinien, welche
 teren † 1475 wieder verei-
 dessen war die Niederlän-
 das Haus gekommen; —

Adolph stiftet die-
 und Wisbaden, zu
 Johann Ludwig all-
 t-

Johann, st. d. L. zu Dillenburg;
 welche sich nachher in folgende
 Aeste theilt.

Johann II. 3;
 Saarbrück;
 seinem Enke
 losch.

N. Diez oder
 Neu-Oranien;
 welche später
 Oranien-Fulda
 genannt wurde.

N. Hadamar;
 ausgestorben.
 1711.

Wilhelm Ludwig
 1640 stiftet die
 nie zu Saarbrück
 seine Söhne theile

Johann Ludwig st
 d. L. zu Ottweil
 welche 1728 a
 stirbt.



Ruprecht's Sohn *Walram I.*, und Arnold's Sohn *Ruprecht II.* begleiteten den Kaiser Friedrich I. auf einem Kreuzzuge nach dem gelobten Lande, wurden als Gesandte 1189 nach Konstantinopel geschickt und daselbst gefangen, bei Annäherung des deutschen Heeres aber wieder in Freiheit gesetzt. Sie hatten bereits 1159 den Namen: *Graf von Nassau*, statt des bisherigen von *Laurenburg* angenommen, indem sie das von ihren Vätern vom Stift Worms eingetauschte Schloß Nassau in völligen Besitz erhielten. Die Vetter regierten nach damaliger Sitte gemeinschaftlich. Ruprecht II. starb in Asien, wo er in dem 1194 entstandenen Streit zwischen den Königen von England und Frankreich auf Seite des letztern war. *Walram I.* wurde demnach einziger Besitzer der Nassauischen Güter. Sein Sohn *Heinrich II., der Reiche* genannt, machte den Klöstern ansehnliche Schenkungen, (die zum Theil jetzt wieder an Nassau gekommen sind) und stand bei dem Kaiser Friedrich II. in großem Ansehen. Von seiner Gemahlin *Mathilde*, Gräfin von Geldern hinterließ er zwei Söhne: *Walram* und *Otto*, welche im Jahr 1255 einen Theilungsvertrag errichteten, dem zu Folge *Otto*, der jüngere Bruder, den nördlichen und *Walram*, der ältere, den südlichen Theil der Erbschaft erhielt. Diese beiden Linien, die *Walramische* und *Ottonische*, haben sich bis auf unsere Zeiten getrennt erhalten. Aus der älteren stammen die regierenden Fürsten von Nassau, und aus der jüngeren die Fürsten von Nassau-Oranien. Es ist merkwürdig, daß die jüngere Linie, — welche bald durch Erbschaften und durch erlangte Heirathsgüter in den Niederlanden, die mächtigere, und von welcher auch der deutsche Zweig schon 1654 in den Fürstenstand erhoben wurde, — jetzt aus der Reihe der Regenten hat treten müssen; während die ältere Linie, die sich lange vergebens um Sitz und Stimme unter den Fürsten auf dem Reichstage beworben, jetzt durch ansehnliche Vergrößerungen zu neuem Glanze sich erhoben und im Fürstlichen Collegium des Rheinbundes das Präsidium erhalten hat.

Walram's Sohn *Adolph* wurde 1292. nach dem Tode *Rudolph's* von Habsburg, römischer König. Er fand nicht, wie sein Vorgänger, erledigte Herzogthümer, die er hätte an sein Haus bringen können, und die von *Albrecht dem Unartigen* gekaufte Markgrafschaft *Meissen*, nebst *Lausitz* und dem *Pleissner Lande*, konnte er nicht behaupten. Es ward vielmehr dieser Handel wegen ein ande-

rer König gewählt, und Adolph verlor 1298 in einer Schlacht gegen Albrecht von Oesterreich Krone und Leben. — Adolphs Sohn, *Gerlach*, hinterließ zwei Söhne, *Adolph* und *Johann*. Diese stifteten — jener die Linie zu *Idstein* und *Wisbaden*, dieser die Linie zu *Weilburg*. — Johann brachte mit seiner ersten Gemahlin die Herrschaften *Mehrenberg*, *Gleiberg* und den *Hüttenberg*, und mit der zweiten, einer Erbtöchter des letzten Grafen von Saarbrück, die Grafschaft *Saarbrück* an sein Haus; auch erwarb er das Amt Kirchberg. Dieser Besitzungen wegen verlieh ihm Kaiser Karl IV. 1366 die fürstliche Würde, doch bedienten er und seine Nachkommen sich dieses Titels nicht. — Johann's Sohn *Philipp* erwarb Kirchheim, Stauf, Polanden und Reichelsheim. — Des- sen Söhne *Philipp II.* und *Johann II.* stifteten wieder zwei Linien, die Weilburg'sche und Saarbrück'sche. — Johann's II. Sohn, *Johann Ludwig*, erwarb durch Heirath die Grafschaft Saarwerden und die Herrschaft Laar: mit *Johann IV.* aber, dem Sohne Johann Ludwig's, starb diese Nebenlinie aus und die Erbschaft fiel an die Weilburg'sche Linie. In dieser erbte *Ludwig II.*, des obigen Philipp's II. Enkel im 6ten Grade, alle Besitzungen der Walramischen Linie, indem 1605 auch die Linie von *Idstein* und *Wisbaden* ausstarb. Demnach ist *Ludwig II.* der neue Stammvater des Nassauischen Hauses älterer Linie. Unter seinen Söhnen entstanden wieder neue Linien und aus diesen neue Aeste, die aber im vorigen Jahrhundert sämmtlich bis auf *Usingen-Biberich* und *Weilburg* ausstarben. — In den Fürstenstand ward diese Linie erst 1688, und Weilburg noch später im Jahr 1737 erhoben; oder vielmehr, die von Kaiser Carl IV. ertheilte fürstliche Würde wurde in diesen Jahren erneuert. 1733. führten die beiden Saarbrück'schen Linien die Erstgeburt ein; und 1783 errichteten beide Hauptlinien Saarbrück und Weilburg einen Erbvertrag, dem zu Folge alle Theilungen künftig aufhören sollten und die Succession sicher gestellt wurde. — Da der regierende Herzog von Usingen keine männliche Nachkommen hat, so fallen demnach die Nassauischen Lande der Walramischen Linie insgesamt an Weilburg.

Von jeher hat ein kriegerischer Geist in diesem Hause geherrscht. Unter den Fürsten der jüngeren Ottonischen Linie glänzen Moritz, Philipp Wilhelm von Oranien, Heinrich Friedrich, Gouverneur der Niederlande, und

Wilhelm III. König von England. Die Fürsten der Walramischen Linie hatten keinen so grossen Schauplatz ihrer Thaten; doch haben die meisten unter ihnen in auswärtigen Kriegsdiensten sich ruhmvoll ausgezeichnet.

Durch den Lüneviller Frieden verlor Nassau-Usingen die ganze Erbschaft der während des Krieges ausgestorbenen Linie zu Saarbrück, als: die Grafschaften *Saarbrück* und *Saarwerden*, die Herrschaft *Ottweiler*, vier Neuntel des Amtes *Homburg*, das Amt *Ingenheim* und einige unbedeutende Besitzungen jenseits des Rheins. Der Verlust wurde auf 53,286 Einwohner und über eine halbe Million Gulden jährlicher Einkünfte berechnet. — Nassau Weilburg verlor die Aemter *Kirchheim* und *Stauf* mit den Städten *Stauf* und *Gellheim*; ungefähr 8 □ Meilen und 18,660 Einwohner.

Für diesen Verlust erhielt Nassau-Usingen eine Entschädigung die auf 21 □ Meilen und 60,000 Einwohner geschätzt wird. Sie besteht: 1) aus den Mainzischen Aemtern *Königstein*, *Höchst*, *Kronenburg*, *Rüdesheim*, *Oberlahnstein*, *Elfeld*, *Haarheim* und *Cassel* nebst den Besitzungen des Mainzischen Domcapitels auf dem rechten Mainufer, wozu noch das Dorf *Schwanheim* kam. In diesen schönen Besitzungen des Rheingau's liegen die berühmten Weingegenden von *Hochheim* und *Rüdesheim*. — Zu den Entschädigungen gehören 2) die Trier'schen Abteien *Limburg*, *Romersdorf* und *Sayn*; 3) ein kleiner Theil des Stifts *Köln*, der $1\frac{1}{2}$ □ Meile und 5000 Einwohner enthält; 4) das pfälzische Amt *Caub*; 5) die Darmstädtischen Aemter *Katzenelnbogen*, *Braubach*, *Embs*, *Epstein* und *Kleeberg*, nebst dem Dorfe *Weiperfelden*, 6) die Grafschaft *Sayn-Altenkirch*; 7) das Isenburg'sche Dorf *Okristel*; 8) die Reichsdörfer *Sulzbach* und *Soden*; 9) das Stift *Bleidenstadt*, und alle in den Nassau-Usingen'schen Entschädigungslanden liegenden Capitel, Abteien und Klöster: — dagegen trat der Fürst die Herrschaft *Laar* an *Baden* ab.

Der Fürst von Nassau-Weilburg erhielt den Ueberrest des Kurfürstenthums *Trier*, der auf dem rechten Rheinufer liegt, und aus 15 □ Meilen mit 35,000 Einwohnern besteht. Dahin gehören ein Theil der Aemter *Ehrenbreitstein* und *Bergpflege*, der grösste Theil der Grafschaft *Nieder-Isenburg*, ein Theil des Amtes *Boppard* und die Aemter *Hammerstein*, *Welmich*, *Montabaur* und *Lim-*

burg, auch der Trier'sche Antheil an den Aemtern *Kamberg*, *Wehrheim* und *Münzfelden*, die Abteien *Arnstein* und *Marienstadt*, und das Kloster *Schönau*.

Zu Folge eines besondern, am 12ten März 1806 mit Frankreich geschlossenen Vertrags traten die Fürsten von Nassau an gedachte Macht ab: die Gemeinden *Castel* oder *Cassel* und *Kostheim*, sammt ihren Gemarkungen, so wie die ganze *St. Peters-Insel* im Rhein auf der rechten Seite des Thalwegs; in Rücksicht dieser Abtretungen garantirt der französische Kaiser den Fürsten von Nassau alle ihre gegenwärtigen Besitzungen in Teutschland.

Durch den Beitritt zur Bundesacte erhielt der Fürst von Usingen, als Senior des Hauses Nassau, die herzogliche Würde, und sämtliche Nassauische Länder wurden als ein vereintes untheilbares souveraines Herzogthum erklärt, über welches beide Fürsten in Gemeinschaft regieren. Zugleich wurden dabei der herzoglichen Souverainetät unterworfen: die Grafschaften *Neuwied* und *Holzappel*, der Theil der Grafschaft *Nieder Isenburg*, welchen das Fürstliche *Wied'sche* Haus bisher besessen hatte, die Grafschaft *Diez* mit ihren *Dependenzen*; die Herrschaften *Schaumburg*, *Runkel*, soweit die letztere auf der linken Seite der *Lahn* gelegen ist, und *Kransberg*, die Aemter *Dierdorf*, *Altenwied*, *Neuerburg*, *Wehrheim*, *Hohen-solms*, *Braunfels*, *Greiffenstein*, *Burbach*, sammt allen in diesen und den anderen Nassauischen Landen eingeschlossenen und anstossenden ritterschaftlichen Besitzungen. — Durch diese ansehnlichen Vergrößerungen, die in den schönsten Gegenden Teutschland's gelegen sind, ist das Herzogthum zu einem der ansehnlichsten in Teutschland erhoben worden. Die Bewohner, für welche die Natur in einigen Gegenden in reicher Fülle gesorgt hat, geniefsen überdies das Glück, von humanen, großherzigen Fürsten regiert zu werden.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Lande des Gesammthausen Nassau enthalten 100 □ Meilen; nämlich an eigenthümlichen Besitzungen 75

□ Meilen und an standesherrlichen 25 □ Meilen. Davon macht der sonst getrennte Nassau - Weilburg'sche Antheil 21 □ Meilen aus. Der landesherrlichen Unterthanen sind 190,000, der standesherrlichen 80,000.

Die gesammten Bestandtheile sind eingetheilt in:

	□ Meilen.	Einwohner.
I. Eigenthumsland.		
1) <i>Regierungs - Bezirk Wiesbaden</i> mit den Aemtern: Altenkirchen, Braubach, Kamberg, Katzenelnbogen, Kaub, Kleeberg, Eklville, Epstein, Frensburg, Friedewald, Heddenheim, Hochheim, Höchst, Hofheim, Idstein, Kirberg, Königstein, Kronberg, Linz, Nassau, Oberlahnstein, Oberursel, Rüdesheim, Sulzbach, Usingen, Wallau, Wehen, Wehrheim, Wiesbaden.		
2) <i>Regierungs - Bezirk Weilburg</i> mit den Aemtern: Azbach, Mielen, Reichelsheim, Weilburg.		
3) <i>Regierungs - Bezirk Thal - Ehrenbreitstein</i> mit den Aemtern: Ehrenbreitstein, Hammerstein, Herschbach, Limburg, Montabaur, Vallendar, Welmich.		
4) <i>Regierungs - Bezirk Hachenburg</i> mit den Aemtern: Burbach, Hachenburg, Neunkirchen, Schöneberg.		
II. Souverainetätsland:		
mit den Aemtern: Altenwied, Braunfels, Dauborn, Dierdorf, Diez, Dornassenheim, Grenzhausen, Greifenstein, Heddesdorf, Hohensolms, Grafschaft Holzappel und Herrschaft Schaumburg, Amt Meisheid, Neuerburg, Neuwied, Runkel.		

Die Revenuen mögen sich auf 1,760,000 fl. belaufen, wozu die Souverainetätslande 350,000 fl. beitragen. Die Finanzverwaltung ist auch musterhaft und die Schulden sind nicht niederdrückend; obschon 1400 verschiedene Pensionen, herbeigeführt durch die Staatsveränderungen Teutschlands, richtig bezahlt wurden.

Das Militair besteht aus 2 Escadrons reitender Jäger, 4 Bataillons Infanterie und 2 Garnisons - Compagnien. Zum Contingent stellt Nassau 1680 Mann.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Die Nassauischen Lande bilden einen vereinten, untheilbaren und souverainen Staat: *das Herzogthum Nassau*. Der Senior des fürstlichen Hauses hat, in Folge der Rheinischen Bundesacte, die Würde und den Rang eines souverainen Herzogs, nebst dem Vorsitze im Fürsten-Collegium des Bundes, erhalten: der Fürst von Weilburg aber den Rang und die Würde eines souverainen Fürsten zu Nassau. Der Herzog und der Fürst regieren gemeinschaftlich, üben die volle Souverainetät und in den mediatisirten Gebieten die mit der Hoheit verbundene gesetzgebende, oberstrichterliche und Ober-Polizei- auch Militärgewalt, neben dem Rechte der Auflagen.

Die definitive Verfassung dieses, aus vielen ungleichartigen Theilen neu zusammengesetzten Staates ist noch nicht vollendet. Der humane Geist der Regenten hat ihnen nicht erlaubt, anders als behutsam und langsam zu Werke zu gehen. So viel als möglich ist der vorgefundene Zustand der Verfassung und Administration in den neu erworbenen Besitzungen beibehalten, und zum Theil einstweilen noch eine Gattung von Zueiherrschaft in den Souverainetätslanden oder mediatisirten Standesherrschaften zugelassen worden. Selbst die Klöster sind noch nicht aufgehoben. Die einzigen, allgemein durchgreifenden Maafsregeln in constitutioneller Hinsicht sind bis jetzt die gänzliche Abschaffung der Leibeigenschaft und die Anordnung einer allgemeinen Steuerpflichtigkeit gewesen. In Absicht auf letztere ist bis zur genauen Vermessung des Landes ein interimistisches Kataster für die bisher steuerfreien Güter verordnet worden. In Zukunft bleiben nur steuerfrei 1) die sämmtlichen Schlösser und Hofgärten der regierenden Fürsten; 2) die Residenzschlösser, Hof- und Lust-Gärten der mediatisirten Standesherrn; 3) die geistlichen und weltlichen Besoldungsgüter; und 4) die Dika-sterial-Gebäude, Zuchthäuser, Casernen und ähnliche Staatsetablissemments.

Dem Steuerpatent vom $\frac{1}{4}$ Februar 1809. zu Folge, werden die directen Steuern aus dem reinen Einkommen der Unterthanen, nach möglichst gleichem Verhältniß bezogen; und jährlich von dem Souverain, nach dem Etat,
den

den das Ministerium über Einnahme und Ausgabe vorlegt, bestimmt. Der Unterschied zwischen ordentlicher und außerordentlicher Besteuerung hört künftig auf; doch haben sich die Regenten für außerordentliche Nothfälle, die Anordnung außerordentlicher Mafsregeln vorbehalten. — Alle directen Steuern bestehen in *Grundsteuer* oder in *Gewerbsteuer*. Der *Grundsteuer* unterworfen sind alle Liegenschaften, und alle darauf haftenden Abgaben, als Zehnten u. s. w. Die liegenden Güter werden nach der Güte des Bodens, dem Grade ihrer Cultur, und dem Geldwerth ihrer Producte abgeschätzt. Ein Viertel des abgeschätzten Werthes wird als *Steuercapital* festgesetzt, und dasselbe soll mit dem 240sten Theil in einfachem Ansatz, d. i. so besteuert werden, daß von einem Gulden Steuercapital ein Pfennig ($\frac{1}{4}$ Kreuzer) im 24 fl. Fuß als Steuer in simplio angenommen wird. Der *Gewerbsteuer* sind alle Arten des Nahrungserwerbes unterworfen, und zwar der Handwerker und Bauer so gut als derjenige, welcher durch Anwendung wissenschaftlicher Kenntnisse seinen Unterhalt erwirbt. Alle Gewerbe sind in 16 Classen eingetheilt; bei der ersten Classe werden 50 fl., und bei der 16ten Classe 9000 fl. als Stammcapital angenommen. Bei der Abschätzung, in welche Classe ein Unterthan zu setzen sey, kommt die Art und der Umfang des Gewerbes, die Zahl der Gehülphen, die Bevölkerung und Lage des Wohnorts, und dergl. mit in Anschlag. Ein Fabrikant z. B., welcher als solcher wenigstens in die 10te Classe mit 1000 fl. Steuercapital gesetzt wird, kommt in eine höhere Classe, wenn er an einem Orte wohnt, dessen Bevölkerung 1500 Seelen übersteigt. — Oder ein Buchdrucker, der als solcher in die 4te Classe gehört, steigt mit jeder Presse in eine höhere Classe. — Staatsdiener werden mit der Hälfte ihres wahren Gehalts in die Schätzung gelegt. — Auch bei der *Gewerbsteuer* wird der 240ste Theil des Steuer Capitals, oder 1 Pfennig vom Gulden in simplio entrichtet. — Von der *Gewerbsteuer* befreit sind nur die Dienstboten, Handwerksgesellen, Kaufmannsdiener und Hauslehrer; ingleichen die Unmündigen, diejenigen, welche einzig und allein von den Zinsen ihrer ausgeliehenen Capitalien leben, diejenigen, die von Almosen leben, und die Juden, welche letztere eine eigene Judensteuer zahlen.

Die Grundsteuer wird alle 25 Jahr. und die Gewerbesteuer alle Jahr neu regulirt. — Die Instruction der Be-

amten zur Abfassung eines unparteiischen Katasters zeugt von der Gerechtigkeit und Umsicht der Regierung. Die Schätzer werden zum Theil von den Gemeinden selbst gewählt, und die einzelnen Schätzungen nochmals von einer eigenen Commission revidirt. — Das ganze Geschäft wird durch eine General-Steuerdirection geleitet.

Für die Standesherrn, wie für die privilegierte Classe der Staatsbeamten ist folgende Gerichtsordnung festgesetzt worden. Die erste Instanz für dieselben ist der Justizsenat zu Ehrenbreitstein; von da geht der Zug an das Hofgericht zu Wiesbaden als zweite Instanz. Das Oberappellationsgericht zu Hadamar entscheidet in letzter Instanz.

Alle gegen den Herzoglichen Fiscus, so wie gegen alle Landes- und Steuercassen gerichteten Klagen, gehen denselben Gang. Die Justizstellen haben die ausdrückliche Weisung erhalten, in zweifelhaften Fällen eher gegen den Fiscus und die Casse, als zu deren Gunst zu entscheiden; durch welches humane Gesetz der Geist der Nassauischen Regierung charakterisirt wird.

„Ständische Verfassung und Gesetzgebung“ (heißt es in dem merkwürdigen Bericht der Herzoglich-Nassauischen Minister über den Zustand des Landes d. d. 3. Juni 1808.) „sollen erst nach reiflicher Erwägung organisirt werden. — Der Friede, den die Erde erwartet, wird dieses Land, seine Herren und Vorsteher zu allen Verbesserungen nicht saumselig finden.“

Der Titel des Herzogs ist: Wir Friedrich August, von Gottes Gnaden, souverainer Herzog von Nassau, Präsident des Fürstencollegiums der Rheinischen Conföderation u. s. w.

Der Titel des Fürsten ist: Wir Friedrich Wilhelm, von Gottes Gnaden, souverainer Fürst von Nassau u. s. w.

Das Wappen besteht aus acht Feldern, deren in den beiden obern Reihen drei und in der unteren zwei sich befinden. Im ersten blauen, mit silbernen Kreuzen bestreuten Felde ist ein silberner Löwe; im zweiten schwarzen Felde ein zweiköpfiger silberner Adler; im dritten goldnen Felde ein schwarzer Querbalken; im vierten goldnen Felde sind zwei rothe über einander gehende Leoparden; im fünften blauen, mit goldenen Schindeln be-

streuten Felde ein goldener Löwe; im sechsten grünen Felde ein goldenes Andreaskreuz, bei welchem in jedem Winkel drei kleine goldene Kreuze stehen; im siebenten goldenen Felde ein schwarzer Löwe; im achten ebenfalls goldenen Felde ein rother Querbalken. — Dieses alte Wappen wird, der verlorenen und neuerworbenen Besitzungen wegen, wahrscheinlich einige Veränderung erleiden.

V.

SKIZZE DER STAATSVERWALTUNG.

Das Ministerium ist das höchste Collegium, dem die oberste Leitung aller Staatsangelegenheiten anvertraut ist. Unmittelbar unter dem Ministerium stehen: *Das Postdepartement, die Chaussee-Commission, die Salzsteuerdirection zu Wiesbaden, die Staats-Casse, die General-Steuercasse, und die General-Steuerdirection.* — Das General-Commando und das Präsidium im Kriegscollegium führt der Herzog selbst. Justizbehörden sind, von oben herab: 1) das *Oberappellations-Gericht zu Hadamar*; 2) das *Hofgericht zu Wiesbaden*; 3) der *Justizsenat zu Ehrenbreitstein*; 4) die *Localämter*; und in den *Souverainetäts-Landen*: die *Justiz-Canzeleien* der Standesherrn und die in deren Gebiet liegenden *Localämter*. — Das Land ist in vier Regierungsbezirke getheilt; in jedem derselben bildet die *Regierung* die Centralbehörde für die Provinz, in Absicht auf Regierungsangelegenheiten; mit der Regierung ist das Consistorium des Bezirks verbunden. Demnach giebt es: 1) eine *Regierung zu Wiesbaden*, welche zugleich der Herzogliche Lehenhof ist, 2) eine *Regierung zu Weilburg*, 3) eine zu *Thal-Ehrenbreitstein* und 4) eine zu *Hachenburg*. — Für die *Souverainetätslande* ist eine eigene *Administrations-Commission zu Wiesbaden* angeordnet, welche die Angelegenheiten dieser Lande besorgt. — Das Finanzwesen leiten die beiden *Hofkammern* zu Wiesbaden und zu Weilburg; beide sind zugleich die obersten Forst- und Bergbehörden,

unter welchen alle einschlagenden Rent-, Berg- und Forst-Aemter stehen. (Die Forstadministration des Landes ist seit langer Zeit als das vollkommenste Muster in diesem Fache berühmt.) — Ueber Kirchensachen entscheiden: die Consistorien, das Erzbischöfliche General-Vicariat und die geistliche Appellations Commission. — Zu Schlagenbad, Ems und Weilburg giebt es eigene Badeverwaltungen. — In Idstein, Weilburg und Montabaur findet man gut eingerichtete Gymnasien.

OLDENBURG.

I.

GENEALOGIE.

Landes-Administrator: PETER FRIEDRICH LUDWIG, Herzog von Holstein-Gottorp, geb. 17. Januar 1755, erblicher Fürst von Lübeck seit 23. Nov. 1802, Administrator des Herzogthums Holstein-Oldenburg seit 8. Jul. 1785. Wittwer seit 24. Nov. 1784. von FRIEDRIKE ELISABETH AMALIE AUGUSTE, Tochter des Herzogs Friedrich Eugen von Württemberg-Teck.

Kinder: Erbprinz PAUL FRIEDRICH AUGUST, geb. 13. Jul. 1783. 2) PETER FRIEDRICH GEORG, geb. 9. Mai 1784. verm. 30. April 1809 mit KATHARINA-PAWLOWNA, Schwester des Kaisers von Rußland, geb. 17. Mai 1788.

Herzog: PETER FRIEDRICH WILHELM, geb. 3. Jan. 1754. succed. seinem Vater FRIEDRICH AUGUST 6. Jul. 1784.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das Haus Oldenburg findet seine Ahnen in ältester Vorzeit. Schon 1100 regierte, historisch erwiesen, Graf

Elimar über Oldenburg und seine Gemahlin Rixa stammte im zwölften Grade von dem sächsischen Wittekind, Karls des Größen Zeitgenossen. Der Ruhm aus deutscher Vorzeit blieb auch in neuesten Zeiten bei diesem Hause, denn aus seinem Stamm erhielt Rußland, Dänemark und Schweden seine Regenten.

Christian I., Elimars Enkel, soll 1155 Oldenburg gebaut haben. Sein Sohn Moritz ist Abnherr aller nachfolgenden Grafen in gerader Linie, welche die alten Stammherrschaften Oldenburg und Delmenhorst beherrschten. In den Besitz beider Grafschaften theilten sich oft schon in früherer Zeit die Brüder. Doch mit Johann XI. zu Oldenburg und Christian IV. zu Delmenhorst um das Jahr 1330 bildeten sich zuerst zwei gräfliche Häuser in getrennten Linien. Die zu Delmenhorst erlosch im Jahr 1432 mit Nicolaus, wo alsdann Dietrich der Beglückte beide Grafschaften wieder unter eine Regentschaft vereinigte. Dietrich's ältester Sohn, Christian, wurde 1449 zum König von Dänemark erwählt. Der zweite, Gerhard der Krieger, setzte den Oldenburgischen Stamm fort. Noch Einmal wurde durch Gerhard's Enkel Johann XVI, und Anton II, Oldenburg von Delmenhorst getrennt, doch schon mit dem Sohne des erstern Anton Günther wieder vereinigt. Mit diesem schloß sich 1667 der uralte Stamm der selbstständigen Grafen von Oldenburg und Delmenhorst; er starb ohne successionsfähige Nachkommenschaft und hinterließ nur ein Kind der Liebe, einen Sohn, dem der Kaiser den Titel eines Reichsgrafen von Oldenburg verlieh. Der Vater wollte diesem Sohne das Amt Varel als reichsunmittelbare Besizung zutheilen; allein mit seinem Tode behauptete Dänemark seine Rechte darauf, ließ jedoch durch einen Tractat, 1693 geschlossen, dem Sohne des ersten Grafen von Oldenburg das Amt Varel, unter dem Namen einer edlen Herrschaft und mit dem ausdrücklichen Vorbehalt, daß der Regent der Grafschaften Oldenburg und Delmenhorst die Territorialhoheit führe. Dieser Besiz gieng nach des Grafen von Oldenburg Tode auf seine Tochter über, die sich im Jahr 1733 an einen Grafen Bentink verheurathete und dieser Familie die Herrschaft Varel zubrachte, welche sie noch unter Oldenburgischer Hoheit besizt.

Oldenburg und Delmenhorst, die alten Stammlande, kamen nach Anton Günther's Tode an die Oldenburgische

Nebenlinie, die, wie oben erwähnt, 1449 mit Christian den dänischen Thron bestiegen und unter dessen Bruders Söhnen Christian und Adolph sich in die königliche und Holstein-Gottorp'sche Linien getheilt hatte. Die königliche Linie regierte seit 1681 die Grafschaften Oldenburg und Delmenhorst bis auf König Christian VII., der sie 1773, gegen einen Antheil an Holstein, seinem Verwandten aus Holstein-Gottorp'schem Stamme, dem Großfürsten Paul Petrowitsch, überließ. Der Großfürst und seine Mutter, die Kaiserin Katharina II., traten vier Tage hernach beide Grafschaften als erb- und eigenthümlich der jüngern Gottorp'schen Linie ab, um, wie sich das Manifest ausdrückt, dieser Linie ein hinlängliches und anständiges Etablissement zu verschaffen. Der teutsche Kaiser erhob 1777 die Grafschaften zu einem Herzogthum und Friedrich August war der erste Herzog von Oldenburg. Nach seinem Tode 1785 folgte ihm sein Sohn, der noch lebende Herzog, unter Administration seines Neffen, des Fürsten zu Lübeck.

Aus Anton Günther's Verlassenschaft wurden die Herrschaft Jever und die Herrlichkeit Kniphausen von den alten Landen getrennt: jene kam an dessen Schwestersonn, den Fürsten Johann von Anhalt-Zerbst, von diesem Hause im Jahr 1793 an Rußland und endlich durch den Frieden zu Tilsit an Holland. Kniphausen gehörte zur Erbschaft des Grafen von Oldenburg und fiel der Bentink'schen Familie zu.

Der Herzog von Oldenburg verlor, in Folge des Lüneviller Friedens, durch den Reichsdeputations-Hauptschluß, Rechte und Besitzungen in der Reichsstadt Lübeck und den Besitz des Elsflether Weserzolles, einer Revenüe, zur Zeit des freien Handels, von 35,000 Rthlr., der ihm bis 1813 bewilligt wurde. Dagegen erhielt er, als Fürst von Lübeck, dieses säcularisirte Bisthum (9,5 □ Meilen mit 20,000 Einwohnern) als erbliches Fürstenthum; die vordem münsterschen Aemter Vechte und Kloppenburg (42 □ Meilen mit 40,000 Einwohnern) und das vordem hannöver'sche Amt Wildeshausen (2,25 □ Meilen mit 4500 Einwohnern) kamen zu Oldenburg.

Der Herzog trat den 14ten October 1808 in Erfurt zum Rheinbunde.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Herzogthum Oldenburg enthält 88 □ Meilen mit 141,000 Einwohnern, in 5 Städten, 9 Flecken und 504 Dörfern. Rechnet man das jetzt durch die Person des Administrators verbundene Fürstenthum Lübeck dazu, mit 9 □ Meilen und 19,000 Einwohnern, in 1 Stadt, 1 Flecken und 76 Dörfern, so enthält der ganze Staat 97 □ Meilen mit 159,550 Einwohnern.

Es zählt nämlich:

	□ Meil.	Einwohn.	Städte.	Flecken.	Dörfer
I. Das Herzogthum Oldenburg, mit den 4 Geest- und Marsch Vogteien, dem Stock und Butjadingerlande, dem Landgerichte Neuenburg, dem Gericht Schweyeramt, der Grafschaft Delmenhorst, dem Land Wührden und der Herrschaft Varel.	47	93,200	2	6	368
II. Die vordem münster'schen Aemter Vechte und Kloppeburg .	37 50	42,400	2	3	120
III. Das vordem hannöver'sche Amt Wildeshausen .	3,50	4,950	1	—	46

Die Einwohner sind im Herzogthum größtentheils lutherischer, auch reformirter Religion; letztere leben vorzüglich in der Herrschaft Varel. Die vormal's münster'schen Aemter haben Katholiken zu Einwohnern, welchen ein General-Dechant vorsteht.

Die Einkünfte berechnet man, ohne den Elsflether, jetzt unbedeutend gewordenen Weserzoll, auf 500,000 fl. Lübeck trägt 40,000 fl. ein. — Die Residenz des Herzogs ist zu Plön; der Administrator lebt zu Oldenburg oder zu Eutin.

Das Militair besteht aus 1000 Mann; das Bundescontingent aus 800.

Zu Oldenburg ist ein Gymnasium; zu Delmenhorst eine Stadtschule.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Herzog regiert als Souverain und ist durch keine Landstände beschränkt.

Der Titel ist: Wir Peter Friedrich Ludwig, Erbe zu Norwegen, Herzog zu Schleswig, Holstein, Stormarn und der Ditmarschen, Fürst zu Lübeck, souverainer Herzog und regierender Landesadministrator zu Oldenburg.

Das Wappen wegen Oldenburg besteht aus zwei rothen Querbalken in goldenem Felde; wegen Delmenhorst führt es in blauem Felde ein goldenes, unten zugespitztes Kreuz.

An der Spitze der Geschäfte steht der Herzog selbst und das Cabinet, das zunächst ihm die Landesverwaltung leitet. Es besteht aus einem Minister und einigen Cabinetssecretsairs. Die Regierungscanzlei als oberste Justizstelle besteht aus einem Oberlanddrost und Präsidenten, einem Director und Vicedirector, zwei Justiz- und Regierungsräthen, zwei Canzlei- und Regierungsräthen und drei Assessoren. Mehrere Secretarien, Archivare, Copisten. — Das Consistorium hat außer den Mitgliedern der Regierung noch zwei Consistorialräthe und Assessoren. Die Kammer besteht aus einem Präsidenten, einem Kammerdirector, einem Vicekammerdirector, drei Räthen, fünf Assessoren und dem Personal des Secretariats und der Registratur. Eine Commission, gebildet aus Mitgliedern des Consistoriums, besteht als General-Directorium des Armenwesens. — Die vier Marsch- und Geest-Vogteien, das Stock- und Butjadingerland, die Landvogteien Neuenburg, Delmenhorst, Vechte und Kloppenburg haben jedes besondere Landgerichte. Die Vogtei Schweye hat ein Amtsgericht und

in der Herrschaft Varel, zu Dinklage und Essen sind Patrimonialgerichte. Die Städte Oldenburg und Delmenhorst haben Magistrate mit Gerichtsbarkeit und von diesen sämtlichen Untergerichten geht die Appellation an die Regierung. — Die Städte Wildeshausen, Vechte, Kloppenburg und Friesoyte haben Magistrate ohne Gerichtsbarkeit. — Amtdroste und Amtsvögte besorgen in den Vogteien die Kammerangelegenheiten. — Die Jagd- und Forstverwaltung, von der Kammer geleitet, hat einen Jägermeister, einen Forstmeister; Oberförster und reisende und gehende Förster und Planteurs.

REUSS - PLAUE N.

I.

GENEALOGIE.

A. Aeltere Linie.

G r e i z.

Fürst: HEINRICH XIII. älterer Linie und des ganzen Stammes ältester Reufs, geb. 16. Febr. 1747. succedirte seinem Vater 28. Jan. 1800, verm. 9. Jan. 1786 mit Prinzessin WILHELMINE LUISE, Tochter des Fürsten Karl zu Nassau - Weilburg,

Kinder: 1) HEINRICH XIX., Erbprinz, geb. 1. März 1790.
2) HEINRICH XX., geb. 29. Jun. 1794.

Geschwister: 1) FRIEDERIKE MARIE JOHANNE, geb. 9. Jul. 1748. Witwe 10. Aug. 1796 von Prinz Friedrich Wilhelm von Hohenlohe-Kirchberg. 2) HEINRICH XV., geb. 22. Febr. 1751, österreich. General Feldzeugmeister und commandirender General in Galizien. 3) ISABELLE AUGUSTE, geb. 7. Aug. 1752. Witwe von Georg Wilhelm, Burggraf von Kirchberg, seit 7. Febr. 1777. 4) ERNESTINE ESPERANCE VICTORIE, geb. 20. Jun. 1756., Witwe von Fürst Wolfgang Ernst II. zu Isenburg-Birstein, seit 3. Febr. 1803.

B. Jüngere Linie.

a) Schleiz.

Fürst: HEINRICH XLII. jüngerer Linie ältester Reufs, geb. 27. Febr. 1752. succ. seinem Vater den 25 Jun. 1784. verm. 10. Jun. 1779. mit Prinzessin KAROLINE HENRIETTE, Fürst Friedrich Karl zu Hohenlohe-Kirchberg Tochter, geb. 11. Jun. 1761.

Kinder: 1) CHRISTINE PHILIPPINE LUISE, geb. 9. Sept. 1781. 2) HEINRICH LXII., Erbprinz, geb. 31. Mai 1785. 3) HEINRICH LXVII., geb. 20. Oct. 1789.

Stiefmutter: CHRISTINE FERDINANDE, Graf Wilhelm Moritz von Isenburg-Philippseich Tochter, geb. 24. Aug. 1740. Wittwe 25. Jun. 1784 von Graf HEINRICH XII.

b) Lobenstein.

Fürst: HEINRICH LIV. jüngerer Linie Reufs, geb. 8. Oct. 1767. succed. seinem Vetter Fürst HEINRICH XXXV. durch Renunciation seines Onkels, Graf HEINRICH XXI. 31. Mai 1805., seit dem 16. Jun. 1810. Wittwer von MARIE, Graf Christian Friedrich zu Stolberg-Wernigerode Tochter, geb. 4. Mai 1774.

c) Ebersdorf.

Fürst: HEINRICH LI. jüngerer Linie Reufs, geb. 16 Mai 1761. succ. seinem Vater Graf HEINRICH XXIV. 1. Jun. 1781. verm. 15. Aug. 1791 mit LUISE HENRIETTE Graf Gotthold Adolph von Hoym Tochter, geb. 30. März 1772.

Kinder: 1) KAROLINE AUGUSTE LUISE, geb. 27. Sept. 1792. 2) HEINRICH LXXII., Erbprinz, geb. 27. März 1797. 3) SOPHIE ADELAIDE HENRIETTE, geb. 28. Mai 1800.

Geschwister: 1) AUGUSTE KAROLINE SOPHIE, geb. 19. Jan. 1757. Witwe Herzogs Franz von Coburg seit 9. Dec. 1806. 2) LUISE CHRISTINE, geb. 2. Jun. 1759., vermählt mit Fürst HEINRICH XLIII. jüngerer Linie Reufs zu Köstritz.

Linie zu Weidgera
starb aus 1538. 50.

älte
Bu
ent
157

Linie
1564.

Ol Lin.	Schleiz. Lin.	Lobenstein. Lin.
entnahm	entstand 1647,	entstand 1647.
notamen	starb aus 1666.	
He an.		

ie	Hirschberg. Lin.	Ebersdorf. Lin.
	entstand 1671 u.	entstand 1671 u.
	starb aus 1711.	blüht fort in
		dem fürstlichen
		Hause Loben-
		stein-Ebersdorf

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Im Dunkel der alten Geschichte ruht der Ursprung des alten Geschlechts der Vögte des Reichs, welche die jetzigen Reuss-Plauen'schen Länder und das ganze weit grössere Vogtland besaßen. Die Geschäfte, die diese Vögte, wahrscheinlich im Namen Kaisers und Reichs, und abhängig von den Pfalzgrafen bei Rhein führten, sind nicht historisch bestimmt; desto gewisser aber kann die Abstammung der jetzigen Reusse von Plauen von jenen Vögten dargethan werden.

Ein Enkel Heinrich's I., Graf von Gleisberg, der ums Jahr 1084 lebte, und vom Jahr 1143 an in den Urkunden unter dem Namen Heinrich von Weyda erscheint, machte um das Jahr 1200 die erste Theilung, indem er seinen Söhnen in drei Linien, zu Weyda, Plauen und Gera, eben so viele Vogteien zutheilte. Die Linie zu Weyda starb im Jahr 1532 aus; die zu Gera im Jahr 1550. Von der Plauischen, die sich in ihres Stifters Enkeln wieder in die ältere und jüngere schied, erlosch jene im J. 1572; diese dauerte fort bis zur neuesten Zeit in dem fürstlichen Geschlechte der Reusse von Plauen. Mehrere Theilungen, die beiliegende Tabelle angiebt, veränderten oft den Länderbesitz desselben, theilten die Lande oder brachten sie wieder zusammen unter gemeinschaftliche oder getrennte Regierung.

Seit dem eilften Jahrhunderte und hernach in allen drei Linien der Vögte wurden alle Söhne *Heinrich* genannt. Zur deutlicheren Bezeichnung wurden dann Beinamen üblich, eine Sitte, durch welche die jüngere Linie des Geschlechts der Vögte und nachmaligen Herren von Plauen den Namen *der Reusse* erhielt. Heinrich des römischen Reichs Vogt von Plauen vermählte sich nämlich in der zweiten Hälfte des 13ten Jahrhunderts mit Maria, der Tochter eines böhmischen Fürsten, dessen Gemahlin die Tochter eines russischen Herzogs war. Drei Söhne waren die Früchte dieser Ehe, und um sie kenntlicher zu bezeichnen, nannte der Vater nach den mütterlichen Vorältern, die beiden jüngern den Böhmen und den Reussen (*Ruzzo*). Der Böhme starb frühzeitig; aber der ältere Sohn und der jüngere der Reusse stifteten die ältere und jüngere Linie der Vögte von Plauen. Erstere starb, wie oben er-

wähnt wurde, 1572 mit Heinrich VII. des heil. Röm. Reichs Fürsten und Burggrafen zu Meissen aus; des Reussen Nachkommen blühen also noch allein und nennen sich nach ihrem Urahn noch Reusse von Plauen.

Der nächste Stammvater der lebenden Geschlechter ist Heinrich, genannt der Stille und Friedsame, der 1535 starb. Drei Söhne desselben bildeten die ältere, mittlere und jüngere Linie. Noch bestehen die ältere und jüngere, die mittlere erlosch 1616. Die ältere, nachdem eine ihrer Nebenbranchen, die Linie zu Untergreiz 1763 abgestorben war, wurde 1778 in den Reichsfürstenstand erhoben und im Reichs-Deputations-Hauptschlufs wurde ihr eine Stimme im Fürstenrathe bestimmt. Sie besitzt die Herrschaften Obergreiz, Untergreiz und Burgk. Die jüngere Linie besitzt jetzt Gera gemeinschaftlich und die drei Häuser derselben nennen sich nach ihren Landen; Schleiz, Lobenstein-Lobenstein und Lobenstein-Ebersdorf; alle drei führen seit 1806 die Fürsten-Würde.

Noch besteht bei den Reussen von Plauen die alterthümliche Sitte der alten Vögte, dafs sämtliche männliche Nachkommenschaft den Namen *Heinrich* führt. Um sie zu unterscheiden, wird jedem Neugeborenen eine Zahl beigegeben, die in jeder der Hauptlinien besonders bis zu eines Jahrhunderts Ende fortlaufen. Mit dem neuen Jahrhundert wird von vorn zu zählen angefangen.

Am 18. April 1807 traten die vier regierenden Häuser zum Rheinbunde.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die gesammten Besitzungen der Fürsten Reufs, älterer und jüngerer Linie, betragen 28,5 □ Meilen mit 76,531 Einwohnern. Davon gehören:

	□ Meil.	Einwohn.	Städte.	Flecken.	Dörfer.
I. Der älteren Linie zu Greiz.					
Greiz mit Burgk.	7,	21,800	2	I	95
II. Der jüngern Linie.					
1) Gera mit Saalburg.	7,5	22,836	3	—	89
2) Schleiz.	6	16,560	2	I	41
3) Lobenstein-Lobenstein.	4,5	7,498	I	—	31
4) Lobenstein-Ebersdorf.	3,5	7,837	I	I	29

Die Religion der Einwohner, so wie der Fürsten ist die lutherische; gegen 500 Herrnhuter leben in Ebersdorf.

Die Einkünfte von Greiz sind 130,000 fl., von Schleiz 110,000 fl., von Lobenstein 100,000 fl., von Ebersdorf 80,000 fl. Außerdem besitzen die von Schleiz apanagirte Nebenlinie Köstritz und Ebersdorf ansehnliche mittelbare Güter. Die Einkünfte des zugefallenen Gera, die sich auf 130,000 fl. belaufen, theilen Schleiz und Lobenstein mit Ebersdorf zur Hälfte, so daß die letztern jedes $\frac{1}{2}$ bezieht.

Außer einigem Militair, das zur Besetzung der Schloß-Wachen, unterhalten wird, stellen zum Contingent. Greiz 117 Mann, Schleiz 125 Mann, Gera 125 Mann, Lobenstein-Lobenstein 39 Mann, Lobenstein-Ebersdorf 23 Mann und gemeinschaftlich sämtliche Häuser noch 21 Mann; so daß das ganze Bundescontingent in 450 Mann besteht. Die Fürsten Reuß-Greiz führen die Direction und Inspection des Contingents.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Die Fürsten sind Souverains, so wie die übrigen Fürsten des Rheinbundes; jedes der vier regierenden Häuser hat Eine Stimme auf den Bundestagen. — Landstände beschränken seit alter Zeit die Regierung.

Der Titel der Fürsten ist: Heinrich der älterer (oder jüngerer) Linie Reuß, souverainer Fürst des Rheinbundes, Graf und Herr von Plauen, Herr zu Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz und Lobenstein.

Das Wappen besteht aus vier Feldern, im ersten und vierten schwarzen Felde stehen aufgerichtete goldene Löwen mit rothen Kronen, Zungen und Klauen, im zweiten und dritten silbernen Felde schreiten goldne Kraniche.

Musterhafte Familienverträge verbinden beide Linien. Seit alter Zeit führt der älteste regierende Reuss den Titel: des ganzen Stammes Aeltester und der älteste regierende Fürst der andern Linie ist ihm adjungirt.

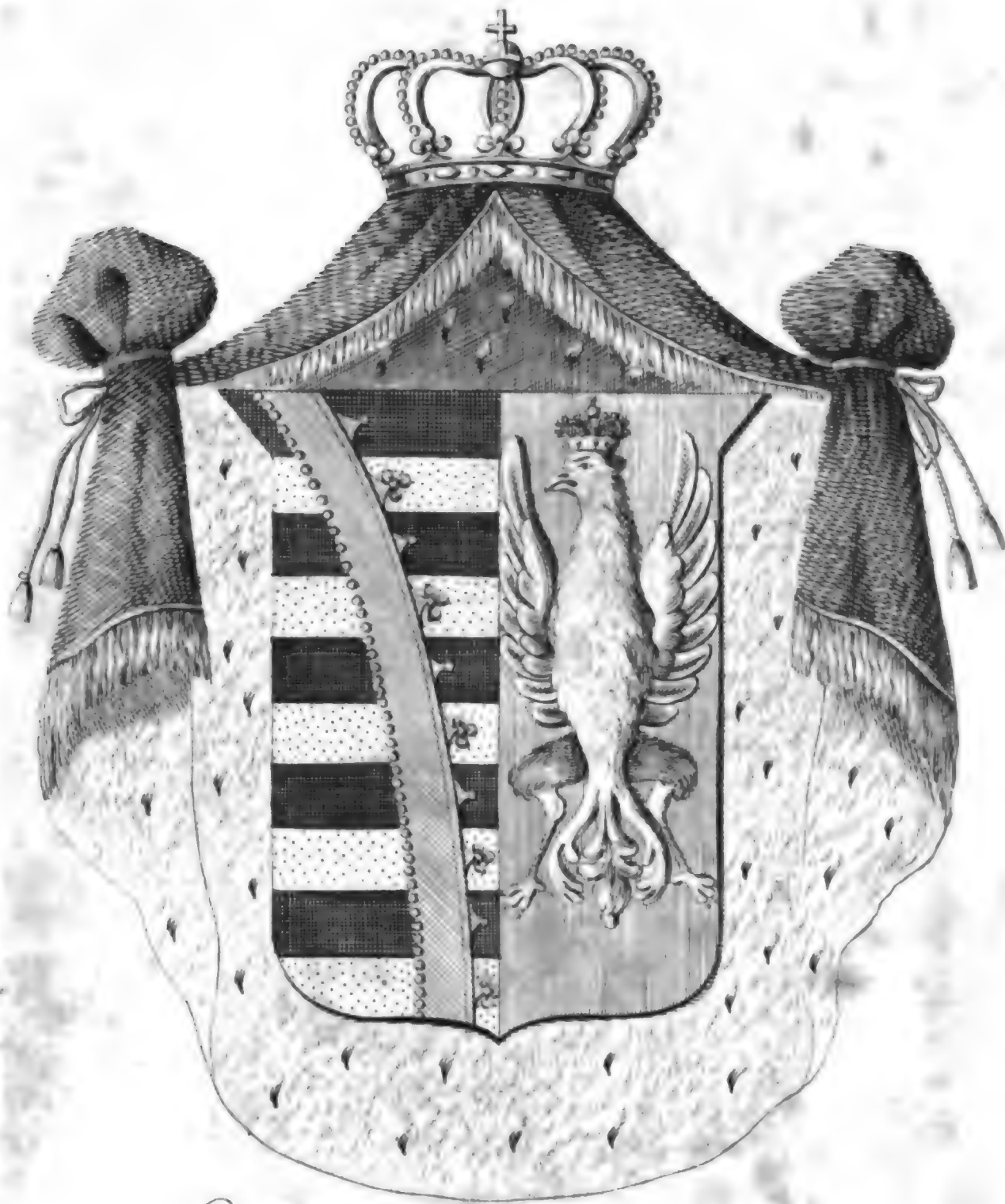
Die fürstlich Greizischen Länder haben: ein Regierungs- und Justizcollegium, bestehend aus einem Präsidenten und Canzler, einem Rath und einem Assessor; ein Consistorium, das außer dem Regierungspersonal noch einen Superintendenten und Assessor zu Mitgliedern hat; ein Kammer, Finanz-, Oekonomie- und Forstdepartement, mit einem Präsidenten, Ober-Kammerrath, Finanzrath, Commerzienrath, Commissionsrath und Oberforstmeister. Die fünf Aemter stehen in den verschiedenen Geschäftszweigen unter diesen Obercollegien.

Die jüngere Linie hat zu Gera seit 1604 eine gemeinschaftliche Regierung, als erstes Justiz-Collegium, Consistorium und Kammer-Commission. und seit dem Anfall von Gera besorgen diese Commun-Dicasterien als Landes-Administration auch die besonderen Verwaltungsgeschäfte dieser Herrschaft. Jedes Haus der jüngeren Linie hat außerdem noch besondere Cabinets-, Regierungs- und Kammerbeamte.

Zu Gera existirt ein 1608 gestiftetes, wohl eingerichtetes Gymnasium; Greiz- und Schleiz haben lateinische Schulen.



Wappen des Königreichs
Sachsen.



*Königlich Sächsisches
Reichs-Wappen
wegen des Herzogthums Warschau.*

S A C H S E N.

I.

G E N E A L O G I E.

König: FRIEDRICH AUGUST, geb. 23. December 1750. succ. 17. Dec. 1763 seinem Vater Kurfürst FRIEDRICH CHRISTIAN, seit 11. Dec. 1806 König und Mitglied des Rheinbundes; verm. 29. Jan. 1769 mit MARIA AMALIA AUGUSTE, geb. 10. Mai 1752. Schwester des Königs von Baiern.

Tochter: MARIA AUGUSTE NEPOMUCENA ANTONIA FRANZISCA XAVERIA ALOYSIA, geb. 21. Jun. 1782.

Geschwister: 1) ANTON CLEMENS, geb. 27. Dec. 1755. Wittwer seit 30. Dec. 1782. von MARIA ANTONIA CHARLOTTE von Savoyen; zum zweitenmal vermählt 18. Oct. 1787 mit MARIA THERESE JOSEPHE CHARLOTTE JOHANNE, geb. 14. Jan. 1767. Schwester des Kaisers von Oesterreich.

2) MAXIMILIAN MARIA JOSEPH, geb. 13. April 1759. vermählt 9. Mai 1792. Witwer seit 1. März 1804 von KAROLINE MARIE THERESE, Tochter des Herzogs Ferdinand von Parma.

Kinder: 1) FRIEDRICH AUGUST ALBERT MARIA, geb. 18. Mai 1797. 2) CLEMENS MARIA JOSEPH, geb. 1. Mai 1798. 3) JOHANN NEPOMUK MARIA JOSEPH ANTON XAVER, geb. 12. Dec. 1801. 4) MARIA AMALIE FRIEDERIKE AUGUSTE, geb. 10. Aug. 1794. 5) MARIA FERDINANDE AMALIE XAVERIA geb. 27. April 1796. 6) MARIA ANNE KAROLINE, geb. 15. Nov. 1799. 7) MARIA JOSEPHE AMALIE, geb. 6. Dec. 1803.

3) MARIA AMALIA, geb. 26. Sept. 1757. Witwe seit 1. April 1795 von Herzog Karl von Zweibrücken, Bruder des Königs von Baiern.

4) THERESE MARIA JOSEPHE ANNA ANTOINETTE WALPURGE IGNATIA MAGDALENA XAVERIA AUGUSTINE LOUISE FORTUNATA, geb. 27. Febr. 1761.

Vaters Geschwister: 1) MARIA ELISABETH, geb. 9. Febr. 1736. 2) ALBERT, Herzog zu Sachsen-Teschen, geb. 11. Jan. 1738. 3) CLEMENS WENCESLAUS, geb. 28. Sept. 1739. 4) MARIA KUNIGUNDE, geb. 10. Nov. 1740.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die Länder, welche gegenwärtig die Besitzungen der sächsischen Fürsten ausmachen, waren nicht von den alten *Sachsen* bewohnt, welche frühe in der deutschen Geschichte berühmt wurden, und ihren Sitz zwischen der Elbe und Weser hatten. Nur durch die politischen Veränderungen, welche im zwölften Jahrhundert das *Herzogthum Sachsen* erleiden mußte, wurde *der Name* desselben auf die Gegenden des heutigen Wittenbergischen Kreises übertragen. Die Bewohner dieser Länder sind auch nur dem geringsten Theile nach ursprünglich Sachsen und stammen vielmehr von den *Sorben*, *Wenden* und von den *Thüringern* her, welche letztere wahrscheinlich dasselbe deutsche Volk sind, das in älteren Zeiten *Hermunduren* genannt wurde. Erst später haben sich Sachsen und Franken hier angesiedelt.

Aus den Besitzungen der Markgrafen von Meissen, der alten Landgrafen von Thüringen, der Herzoge von Sachsen aus dem Hause Askanien, und einiger anderen weniger mächtigen Dynasten sind die heutigen sächsischen Staaten entstanden, die erst im funfzehnten Jahrhundert sämmtlich unter die Herrschaft des jetzt regierenden Hauses kamen.

Das Stammland, mit welchem die anderen Erwerbungen nach und nach verbunden wurden, ist die Markgraf-

schaft *Meißen*. Diese wurde von dem deutschen Könige Heinrich dem Ersten in der ersten Hälfte des 10ten Jahrhunderts gegen die Slaven errichtet, nachdem er von den hier wohnenden Daleminziern, einem slavischen Stamm, diese Länder erobert hatte. Er verpflanzte sächsische Colonisten hierher und erbaute die Stadt Meißen, von welcher die neue Markgrafschaft den Namen erhielt. — Seit dem 11ten Jahrhundert erscheint die Markgräfliche Würde erblich in dem Hause *Wettin*. Die Grafen von Wettin stammten aus einer alten Familie, muthmaßlich von den *Buzici*, von denen es nicht ausgemacht ist, ob sie wendischer oder deutscher Abkunft sind. Von der Burg Wettin, zwischen Halle und Bernburg, nannten sie sich Grafen von Wettin. Ihre Nachkommen in unmittelbarer Geschlechtsfolge sind die jetzt noch herrschenden sächsischen Fürsten beider Linien. — Kaiser Lothar II. belehnte 1127 den Markgrafen *Konrad*, der Große genannt, (aus dem Hause Wettin) für sich und seine Nachkommen mit der Markgrafschaft Meißen, in deren Besitz die Familie bereits unter dem Kaiser Heinrich IV. gekommen war. Konrad erbte die Eilenburgischen Güter, die Allodien der Grafen von Groitzsch, erhielt vom Kaiser die Niederlausitz als Lehn, und die Reichsdomaine Rochlitz zum Geschenk. Er wurde im Jahr 1156 ein Mönch und theilte seine Länder unter fünf Söhne, wobei *Otto* der Reiche die meißnische Mark erhielt. Die Antheile der andern Brüder fielen später, als die Seitenlinien ausstarben, wieder an Meißen; nur das Stammgut Wettin kam 1288 durch Schenkung an das Erzstift Magdeburg. — Unter Otto wurden die reichen Bergwerke im Erzgebirge entdeckt, und die Stadt Freyberg 1174 erbaut. Der Stadt Leipzig gab er das Recht zwei Jahrmärkte, zu Ostern und zu Michaelis, zu halten. Otto's Sohn, *Albrecht der Stolze*, wurde 1195 vergiftet, wahrscheinlich auf Veranstaltung Kaisers Heinrich VI., der nach den Bergwerken von Freyberg lüstern war. Die Kaiserlichen Truppen nahmen auch Besitz von Meißen, aber Albrecht's Bruder, *Dietrich der Bedrängte*, vertrieb 1198 die hohenstaufische Besatzung und gelangte sodach zum Besitz seiner Erbschaft. Sein Sohn und Nachfolger, *Heinrich der Erlauchte*, erhielt vom Kaiser Friedrich II. das Pleißenland bei der Verlobung der Kaiserlichen Hohenstaufischen Prinzessin mit dem Sohne des Markgrafen. Dieses Land bestand aus Kaiserlichen Gütern, welche Friedrich der Rothbart hier gekauft hatte, und ist seit Heinrich dem Erlauchten, mit einer kurzen Unterbre-

chung, immer bei Meissen geblieben. Eine noch ansehnlichere Vergrößerung erwarb Heinrich, als der letzte Landgraf von Thüringen, *Heinrich Raspe*, 1247 ohne männliche Erben starb. Heinrich der Erlauchte war ein Schwestersonn Ludwig's des Heiligen, Landgrafen von Thüringen und hatte vom Kaiser, dieser Verwandtschaft wegen, bereits 1242 eine eventuelle Belehnung über Thüringen erhalten; aber die Herzogin von Brabant, auch eine Prinzessin von Thüringen, machte gleichfalls Ansprüche auf die Erbschaft, woraus ein Successionskrieg entstand, der sich damit endete, daß der Sohn der Herzogin, Heinrich das Kind, im Besitze von Hessen, welches zu Thüringen gehörte, gelassen wurde. Heinrich der Erlauchte theilte noch bei seinem Leben mit seinen Söhnen, so daß er selbst Meissen und die Niederlausitz behielt, Thüringen an *Albrecht den Unartigen* abtrat, und dem jüngeren Sohne, *Dietrich*, das Osterland (zwischen der Saale, Elster und Mulde) übergab.

Albrecht der Unartige lebte in immerwährendem Streit mit seiner ganzen Familie. Seine Gemahlin wollte er ermorden lassen, sie entfloh aber und biß beim Abschiede ihren Sohn Friedrich in die Wange. *Friedrich der Gebissene* und sein Bruder *Tietzmann*, führten langwierige Kriege mit dem Vater, der sein Land sogar an den Kaiser Adolph von Nassau verkaufte, woraus ein neuer Krieg mit den Kaisern entstand. Friedrich siegte jedoch über seine Feinde, verband die Reichsstädte Altenburg, Zwickau und Chemnitz mit seinen Ländern, und erhielt mit seiner zweiten Gemahlin Neustadt an der Orla, Ziegenrück, Auma, Triptis und den vierten Theil der Stadt Jena, welche letztere sein Sohn in völligen Besitz nahm. In dem Kriege gegen Brandenburg war Friedrich unglücklich und mußte auf die Lausitz, welche Tietzmann an Brandenburg verkauft hatte, Verzicht leisten. Friedrich's Leben bis zu seinem melancholischen Ende, von 1257 bis 1324, bezeichnet eine thatenreiche Periode der sächsischen Geschichte. Sein Sohn, *Friedrich der Ernsthafte*, erwarb Treffurt, Orlamünde, Jena und einen Theil von Langensalza.

Auf Friedrich den Ernsthafte folgten 1349 seine Söhne *Friedrich der Strenge* († 1381), *Balthasar* († 1406) und *Wilhelm I.* († 1407), welche lange gemeinschaftlich regierten. Unter ihnen wurde Ronneburg, Werdau, Voigte-

berg und Schmöllten von den Reussischen Besitzungen erworben, und von den Gütern der Grafen von Schwarzburg die Schlösser Dornburg, Lobdaburg nebst einigen andern. Auch kam die Pflege Koburg an das Haus Wettin. In dem Kriege, den Hessen mit dem bösen Otto von Braunschweig führte, erneuerten die Brüder die Erbverbrüderung mit Hessen und standen dem Landgrafen Hermann gegen Otto und gegen die Sterngesellschaft bei. — Nach einer dreißigjährigen gemeinschaftlichen Regierung theilten 1379 die Brüder, wobei Friedrich das Osterland, Balthasar Thüringen, und Wilhelm Meissen erhielt. — Friedrich der Strenge hinterließ drei Söhne: *Friedrich den Streitbaren* († 1428), *Wilhelm II.* († 1425) und *Georg* († 1401), welche von Neuem theilten. — Balthasar brachte Hildburghausen, Heldburg, Ummerstadt und Eisfeld, durch eine Heirath mit der Tochter des Burggrafen von Nürnberg, an das Wettin'sche Haus, und kaufte auch den mainzischen Antheil von Langensalza.

Die Osterländische Linie überlebte die beiden andern, und vereinigte sodann die Länder wieder. Friedrich der Streitbare kaufte die Städte Saalfeld, Kahla und Roda, und das Schloß Leuchtenburg vom Schwarzburgischen Hause, so wie Amt und Stadt Königsberg vom Bischof von Würzburg. In dem Kriege gegen den abgesetzten Kaiser Wenzel besiegte Friedrich, im Bunde mit seinem Oheim Wilhelm von Meissen und mit seinem Bruder Wilhelm II., die Burggrafen von Dohna, deren ansehnliche Besitzungen in der Nähe von Dresden, mit der Feste Königstein, nun an das Meissnische Haus kamen. Wilhelm I. kaufte die Herrschaft Kolditz und die Stadt Pirna, und starb ohne Kinder. — Balthasar brachte die Gratschaften Käfernburg und Gleisberg an sich und kaufte Gerstungen vom Abte von Fulda. Ihm folgte sein Sohn *Friedrich der Einfältige* im Osterlande, der mit Friedrich dem Streitbaren und Wilhelm II. in mancherlei Fehde gerieth. Im Jahr 1409 stifteten die beiden letztgenannten Brüder die Universität Leipzig, wozu die Auswanderung vieler Studenten aus Prag die Veranlassung gab. — Der Antheil, den die Meissnischen Fürsten an dem Hussitenkriege nahmen, war für das Land sehr verderblich, indem die Hussiten es ohne Schonung verwüsteten. Für ihre Kosten in diesem Kriege gab der Kaiser Sigismund den Fürsten: Schöneck, Mühlberg, Osseck, Stollberg u. s. w. Auch erhielt 1420 Friedrich der Streitbare vom Kaiser die Anwartschaft auf die sächsische Kur und das Herzogthum Sachsen.

Als nun Kurfürst Albrecht III. starb und mit ihm die Linie von Sachsen-Askanien erlosch, belehnte der Kaiser 1423 Friedrich den Streitbaren mit der Kur und dem Herzogthum Sachsen, ungeachtet des Widerspruchs von Brandenburg-Askanien und Sachsen-Lauenburg. Der Länderzuwachs, den das Haus dadurch erhielt, bestand in dem Kur- oder heutigem Wittenbergerkreise. — Der Kurfürst überlebte seinen kinderlosen Bruder Wilhelm II., dessen Länder er erbt. Ihm folgten seine Söhne, *Friedrich der Sanftmüthige* und *Wilhelm III.*, unter denen der verderbliche Bruderkrieg über die Erbschaft ihres Oheims, Friedrich's des Einfältigen, ausbrach. Eine Folge dieses Bruderzwistes war der Prinzenraub, den Kunz von Kaufungen 1455 an *Ernst* und *Albert*, den Söhnen des Kurfürsten Friedrich verübte, welches Verbrechen durch die Treue des Kohlenbrenners Schmid vereitelt wurde. Der Kurfürst starb früher als Wilhelm, und ihm folgten Ernst und Albert, indem der erstere im Kurkreise allein und in Meissen mit Albert gemeinschaftlich regierte. Nach dem Tode ihres Onkels Wilhelm, wurde am 26. Aug. 1485 zu Leipzig ein Theilungsvertrag zwischen den Brüdern geschlossen, dem zu Folge sie die Stifter der jetzt noch blühenden *Ernestinischen* und *Albertinischen* Linien wurden. Für die Hülfe, welche Albert dem Kaiser Friedrich III. gegen Karl von Burgund leistete, erhielt er die Anwartschaft auf Jülich und Berg, welche nachher auch auf die andere Linie ausgedehnt wurde, aber außer einem neuen Titel dem Hause keine Vortheile brachte. Ernst's Nachfolger war sein Sohn *Friedrich III.*, der sich, durch sein männliches Betragen, durch den Schutz, den er den Wissenschaften gewährte und durch seine klugen Vorschläge bei der Wahl Kaisers Karl's V., den Namen des Weisen erwarb. Er stiftete 1502 die Universität Wittenberg, auf welcher die beiden Professoren *Luther* und *Melanchthon* die Kirchenreformation bewirkten, woran der Kurfürst selbst keinen Theil nahm, doch Luthern gegen dessen Verfolger schützte. Da Friedrich 1525 ohne rechtmäßige Kinder starb, so folgte ihm sein Bruder *Johann der Beständige*, welcher, weniger vorsichtig als Friedrich, die Reformation in seinen Ländern allgemein einführte, sich in Speier an die Protestirenden anschloß, auf dem Reichstage zu Augsburg die Confession der evangelischen Stände durch seinen Canzler vorlesen ließ, und 1531 dem Schmalkaldischen Bunde beitrug. Er starb 1532. Sein Sohn *Johann Friedrich* war der letzte Kurfürst von

der älteren Ernestinischen Linie. Zugleich mit Landgraf Philipp von Hessen war Johann Friedrich Anführer des Schmalkaldischen Bundes, der 1536 erneuert wurde. Kaiser Karl V. erklärte 1545 beide Hauptanführer in die Acht und übertrug die Vollziehung derselben dem Herzoge Moritz von der Albertinischen Linie. — Moritz war ein Enkel Albert's, des Stifters dieser Linie. Sein Vater, Heinrich der Fromme, hatte die Reformation in seinen Ländern eingeführt und Moritz war selbst ein entschiedener Anhänger derselben. Er sah aber in der Spannung der Katholiken und Protestanten ein Mittel sich zu vergrößern, daher er sich einen eigenen Weg vorzeichnete. Demnach trennte er sich von dem Schmalkaldischen Bunde, und schloß 1546 mit dem Kaiser ein geheimes Bündniß gegen die verbundenen Fürsten.

Nachdem Karl V. die Acht gegen Johann Friedrich und Philipp ausgesprochen hatte, eroberte Moritz die Staaten des Kurfürsten, während dieser an der Donau den Kaiser bekriegte. Johann Friedrich eilte nun herbei, verjagte den Herzog Moritz und überfiel dessen Länder. Der Kaiser aber kam dem Herzoge zu Hülfe, überwand den 24. April 1547 den Kurfürsten in der Schlacht bei Mühlberg, nahm ihn gefangen und zwang ihn zur Wittenberger Capitulation, in welcher Johann Friedrich für sich und seine Nachkommen auf die Kur und seine sämtlichen Länder Verzicht leisten mußte. Doch wurde seinen Söhnen ein jährliches Einkommen von 50,000 Gulden zugesichert, und zu deren Erhebung wurden ihnen mehrere Aemter überlassen, woraus, nebst einigen andern im Vertrage von Naumburg 1554 hinzugekommenen Districten, die Besitzungen gebildet wurden, welche noch gegenwärtig den Fürsten der Ernestinischen Linie gehören. Durch diese unglücklichen Handel giengen einige Länderstriche gänzlich für das Haus Wettin verloren. — Die Geschichte der einzelnen, durch die Söhne Johann Friedrich's und ihre Nachfolger gestifteten Seitenlinien wird bei denselben angeführt werden.

Im Jahre 1548 ward Moritz in Augsburg mit der Kurfürstlichen Würde und den neu acquirirten Ländern belehnt. Nachdem er erlangt hatte, was er gewollt, dauerte seine Anhänglichkeit an den Kaiser nicht lange. Schon 1552 erklärte er sich gegen Karl V., und nöthigte ihn, in offenem Kriege, zu dem Passauer Vertrage, welcher

die Grundlage des Religionsfriedens wurde; den Protestanten gleiche kirchliche Rechte mit den Katholiken zusicherte, und die gefangenen Fürsten, Johann Friedrich und Philipp in Freiheit setzte. Moritz starb 1553 an einer Wunde, die er in der Schlacht bei Sievershausen, gegen den unruhigen Markgrafen Albert von Kulmbach erhalten hatte. Ihm folgte sein Bruder *August*, welcher der Gesetzgeber seiner Staaten wurde, Fabriken errichtete und das Land in Aufnahme brachte. Er vereinigte auch die Stifter Meissen, Merseburg und Naumburg-Zeitz mit dem Kurhause. Seine zu weit getriebene Einmischung in theologische Angelegenheiten erzeugte die kryptocalvinistischen Händel, die dem Canzler Cracau in der Tortur das Leben kosteten (1575).

Unter dem unthätigen *Christian I.* († 1591), dem Sohne *August's*, regierte eigentlich der Dr. Crell, ein ehemaliger Professor der Rechte zu Leipzig, der unter *Christian II.*, dem Sohne *Christian's I.*, enthauptet wurde. *Johann Georg I.*, der seinem Bruder *Christian II.* folgte, war im Anfange des dreißigjährigen Krieges ein Anhänger Oesterreichs, und Kaiser Ferdinand II. überließ ihm für die Kriegskosten, die er gegen den Kurfürsten Friedrich V. von der Pfalz verwendet hatte, die beiden Lausitzen als Unterpfand.

Durch Ferdinand's Restitutionsedict aufgeschreckt, schloß *Johann Georg* zu Leipzig ein Bündniß gegen den Kaiser, und da dieser den General Tilly gegen den Leipziger Bund aussandte, verband sich der Kurfürst mit dem Könige von Schweden. Die Sachsen unter dem General Arnheim, einem Freunde Wallenstein's, benutzten ihre anfänglichen Vortheile in Böhmen nicht, und führten überhaupt den Krieg nicht sehr lebhaft. Auch schloß der Kurfürst bereits 1635 zu Prag einen Frieden mit dem Kaiser, in welchem ihm beide Lausitzen erblich als ein böhmisches Lehen überlassen wurden. — *Johann Georg* erklärte nun den Schweden den Krieg, der aber unglücklich für Sachsen ausfiel, und das Land den grausamsten Verheerungen aussetzte. 1645 schloß endlich der Kurfürst mit den Schweden einen Waffenstillstand. Im westphälischen Frieden wurde, in Rücksicht auf Sachsen, nur der Prager Frieden bestätigt. — In Folge des Testaments *Johann Georg's I.* entstand nach seinem Tode eine Theilung in der Albertinischen Linie.

Johann Georg II. erhielt die Kur, die nachfolgenden Söhne *August*, *Christian* und *Moritz* stifteten die Neben-Linien zu Weissenfels, Merseburg und Zeitz, die sämmtlich im achtzehnten Jahrhunderte wieder ausstarben. Auf *Johann Georg II.* folgte in der Kurwürde sein Sohn *Johann Georg III.*, und auf diesen dessen ältester Sohn *Johann Georg IV.*, die sämmtlich wenig ausgezeichnete Regenten waren. Des letzteren Bruder und Nachfolger in der Kur, *Friedrich August*, wurde 1697 König von Polen. Der Aufwand des neuen Königs und sein Krieg mit dem Könige von Schweden *Karl XII.* stürzten das Land in Schulden und Noth. Sein Nachfolger *Friedrich August II.*, oder *August III.*, wie er als König von Polen hiefs, verschwendete gleichfalls, und noch mehr sein Minister *Brühl*, der durch das unüberlegte Bündnifs gegen den König von Preussen *Friedrich II.* im siebenjährigen Kriege grosses Elend über Sachsen brachte. Die Preussen nahmen die kurfürstlichen Länder in Besitz und behandelten sie als eine eroberte Provinz. Im *Hubertsburger Frieden* 1763 wurde der König *August III.* jedoch wieder restituirt, er starb aber noch in demselben Jahre, so wie auch sein Sohn und Nachfolger *Friedrich Christian*, der nur zehn Wochen regierte, und seinem Sohne *Friedrich August*, dem jetzt noch lebenden Regenten, die Regierung überliefs. Dieser stand bis 1768 unter Vormundschaft seines Oheims, des Prinzen *Xaver*.

Unter der weisen und gerechten Regierung *Friedrich August's* hat das Land sich schnell von allen Drangsalen erholt. — Das zur Nothwendigkeit gewordene Bündnifs mit Preussen gegen Frankreich wurde am 14ten October 1806 durch die unglückliche Schlacht bei Jena gelöst. Im *Frieden von Posen* trat der Kurfürst am 11. Dec. 1806 dem Rheinbunde bei, und nahm den königlichen Titel an; sein Contingent zu der Bundesarmee wurde auf 20,000 Mann bestimmt. In dem *Frieden von Tilsit* trat Preussen an Sachsen den *Kottbuser Kreis* ab, und zugleich wurde der König *Friedrich August I.* als erblicher Souverain in dem Herzogthum *Warschau* anerkannt. Am 9ten August 1808 überliefs Sachsen an das Königreich *Westphalen* das königlich-sächsische Miteigenthum an der *Ganerbschaft Treffurt* und der *Vogtei Dorla*; das sächsische *Mansfeld*, mit Ausnahme des Districts von *Artern* und der dortigen *Salzwerke*; das Amt *Gommern* und die *Grafschaft*

Barby, mit Ausnahme des Amtes Walter-Nienburg und der Holzmarkt an dem Albitzbache.

Während Alles umher eine andere Gestalt annahm, ist Sachsen im Innern noch unverändert. Bei den hohen Tugenden des Regenten erwartet die Nation mit Ruhe die Einrichtungen, welche seine Weisheit, in Uebereinstimmung mit dem Zeitgeiste, für nothwendig und heilsam erkennen wird.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Königreich Sachsen (mit Ausschluss des Herzogthums Warschau) enthält 750,16 □ Meilen mit einer Bevölkerung von 2,034,077 Einwohnern, nach folgender Berechnung der einzelnen Bestandtheile.

	□ Meilen.	Einwohner
1. Wittenberger-Kreis	66,50	130,730
2. Thüringer Kreis	63,50	177,293
3. Meißner-Kreis	89,50	282,308
4. Leipziger-Kreis } mit Wurzen	86,	234,021
5. Erzgebirgischer Kreis	102,50	434,021
6. Schönburg'sche Standesherrschaften	18,50	60,269
7. Vogtländischer Kreis	33,25	85,738
8. Neustädter-Kreis	14,25	36,812
9. Stift Merseburg	20,	40,837
10. Stift Naumburg-Zeiz	15,	31,896
11. Fürstenthum Querfurt	8,25	22,469
12. Antheil an Heuneberg	8,75	23,965
13. Oberlausitz	126,50	313,963
14. Niederlausitz mit Kotbus	97,66	159,755
	750,16	2,034,077

Die Anzahl der Städte beläuft sich auf 250, der Flecken auf 34, der Dörfer auf 6,182. In dem ganzen Reiche befinden sich 77 Superintendenturen, wozu 2831 Kirchen gehören. — *Canzler* zählt 537 wüste Marken in Sachsen.

Die Einwohner sind größtentheils Teutsche, deren Sprache die Schriftsprache aller Teutschen geworden.

obgleich ihre Aussprache nicht die reinste ist. In den Lausitzen und in einigen Meißnischen Dörfern wohnen Wenden, welche eine Slavische Mundart sprechen. — Die Religion des Hofes ist die katholische, die der großen Mehrheit der Einwohner aber die protestantische nach der Augsburg'schen Confession; die meisten Katholiken finden sich übrigens in der Oberlausitz und im Meißner Kreise. Die Anzahl der Reformirten übersteigt nicht 600. Auch giebt es Anhänger der evangelischen Brüdergemeine, der böhmischen Gemeinde, und in der Lausitz Quäker, Methodisten und Anhänger von Jakob Böhme und Schwenkfeld. — Juden soll es nicht über 2000 geben; sie werden öffentlich nicht geduldet, und genießen keine bürgerlichen Rechte.

Nach ihrer bürgerlichen Verschiedenheit, deren Gränze in Sachsen noch strenge beobachtet wird, bestehen die Einwohner aus Standesherrn oder dem hohen Adel, aus dem niedern Adel, Gelehrten, Bürgern und Bauern, zu welchen in den Lausitzen noch die Leibeigenen kommen.

Die Staatsrevenüen werden 1) aus den Domainen und Regalien, und 2) aus den Steuern bezogen. Zu den ersten gehören die Bergwerke, Forsten, Salinen, Posten und Lehnsgefälle. — Directe Steuern sind als Grundsteuer die Land- und Pfennig- oder Schocksteuer; als Gewerbe-Steuer die Quatembersteuer; dann die Milizgelder, die Magazinmetzen nach den Hufen, die Personensteuer, die Ritterpferdsgelder, die Donativgelder, die Aversionalquanta der Standesherrschaften. Zu den indirecten Steuern gehören die Land-, Wasser- und Brücken-Zölle, die Tranksteuer, die Fleischsteuer, der Mehlgroschen, die Landaccise, die Generalconsumtionsaccise, der Stempelimpost u. s. w.

Die Staatseinkünfte können auf 8 Millionen Thaler geschätzt werden. Im Jahr 1787 brachte Sachsen auf:

An Grundsteuern	1,752,921
An Gewerbesteuern	1,187,030
An Consumtionssteuern	2,114,997
Domanial- und Regalnutzung	1,669,379
Unbestimmte Einnahmen	55,400
Summe Rthlr.	6,779,727

Seitdem haben sich die Einkünfte beträchtlich vermehrt. Die Staatsschulden betragen 19 Millionen Thaler, wovon 15 Millionen alte Schulden; und 4 Millionen seit 1807 neucreirte Steuerscheine.

Die Armee besteht aus 34 bis 35,000 Mann, nämlich:

Garden	1,745
Infanterie	21,576
Cavalerie	6,320
Artillerie	1,828
Sonstige Corps	3,317
	<hr/> 34,786

Im Februar 1810 erhielt die Armee eine neue Formirung und ward in eine Cavalerie- und zwei Infanterie-Divisionen eingetheilt. Zugleich wurde ein General-Stab des Königs und für jede Division ein besonderer Etat-major errichtet. Die bisherigen General-Inspectorate wurden aufgehoben. Einige Regimenter wurden aufgelöst und neue errichtet; zu den letztern gehören die auf französischen Fuß formirten zwei Regimenter leichter Infanterie, die Brigade reitender Artillerie und ein Bataillon du train. Auch in der Uniformirung sind einige zweckmäßige Veränderungen getroffen worden: die schwere Cavalerie erhielt Helme, die leichte Cavalerie, Artillerie und Infanterie durchgängig Tschakos. Für die gesamte Armee ward ein Inspecteur général aux revues und für jede Division ein Sous-inspecteur aux revues ernannt. Die *Infanterie* enthält gegenwärtig 10 Regimenter; nämlich: 1 Regiment Leib-Grenadier Garde, 7 Regim. Linien-Infanterie, 2 Regim. leichte Infanterie. — Die *Cavalerie* besteht aus 8 Regimentern, nämlich 1 Regim. Garde du Corps, 2 Regim. Cürassier, 4 Regim. Chevaux-legers, 1 Regim. Husaren.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Die Staatsform des Königreichs Sachsen ist die einer beschränkten Monarchie. In auswärtigen Verhältnissen

ist der König von den Gesetzen des Rheinbundes abhängig, und in inneren Angelegenheiten theilt er die Staatsgewalt mit den Landständen.

Die Regierung der königlichen Lande ist bei der Sachsen-Albertinischen Linie: nach Absterben derselben fallen sie an die Sachsen-Ernestinische Linie. — Der König wird mit dem achtzehnten Jahre mündig.

Der Titel des Königs ist, zu Folge einer Bekanntmachung vom 29. December 1806, „*vor der Hand und bis auf weitere Anordnung*“: WIR VON GOTTES GNADEN FRIEDRICH AUGUST, KÖNIG VON SACHSEN etc. etc.

Das königliche Wappen, wie es in der eben angeführten Bekanntmachung, vor der Hand bestimmt wurde, besteht aus dem bisherigen herzoglich-sächsischen Wappen der fünf schwarzen Balken im goldenen Felde mit dem durch selbige gezogenen Rautenkranze und der darüber gestellten königlichen Krone, mit der Umschrift: *Fridericus Augustus D. G. Rex Saxoniae etc. etc.*

Der König hat die vollziehende Gewalt des Staates, er hat das Recht, im Verein mit den Gliedern des Rheinbundes, Krieg zu führen und Frieden zu schliessen, er ernennt die Mitglieder der höheren Staatscollegien, hat das Recht der Begnadigung, das Recht in verbotenen Grade zu dispensiren, alle Militairgewalt, und die Landeshoheit in allen königlich-sächsischen Landen. Bei der Besteuerung und Gesetzgebung aber müssen die Landstände zu Rathe gezogen werden. Auch ist der König in dem Gebiete der, seiner Landeshoheit unterworfenen, Standesherrn nicht im Besitz aller Regalien, sondern theilt dieselben mit den mediatisirten Fürsten und Grafen. Diese Theilungen der königlichen Rechte beruhen nicht auf reinen und bestimmten Begriffen von Landeshoheit, sondern auf zufällig entstandenen Verträgen. Der König hat dieselben bisher gewissenhaft geachtet, obgleich sein im Posener Frieden (11. Dec. 1806) erfolgter Beitritt zum Rheinischen Bunde ihm die volle Souverainetät in seinen Staaten zusicherte. Eben so hat er auch die alte landschaftliche Verfassung in ihrer bisherigen Einrichtung unverändert gelassen: so wie die verschiedenen Regierungsverfassungen der einzelnen Provinzen, aus welchen

der Staat nach und nach gebildet wurde, bis jetzt noch beibehalten sind.

Dass der König, bei völlig veränderten Verhältnissen, an die bei dem Regierungsantritte des Regenten ausgestellten Reversalien, an Landtagsabschiede und andere in früheren Zeiten abgeschlossene Verträge, sich gebunden hielt, erzeugt die höchste moralische Achtung für ihn. Der König ist auf jeden Fall, durch seine bisher beobachtete Mäßigung, im Besitze des vollen Vertrauens der Nation; und sie wird willig jedes Opfer bringen, welches der Drang der Umstände nothwendig machen sollte. Durch die verschiedenen Verfassungen der Provinzen erhält der Staat ein sehr complicirtes Ansehen, wobei sich keine, das Ganze umfassende, allgemeine Constitution angeben lässt, indem dieselbe nur eine Sammlung von Privilegien ist. Nach dieser Verschiedenheit der Verfassungen werden die Provinzen eingetheilt: I. in die *vereinigten*, und II. in die *nicht verbundenen* *Lande*.

I. *Die verbundenen Lande*, deren Stände die sächsische Landschaft bilden, sind wieder unter sich, in Hinsicht auf Verfassung und Administration, verschieden, und werden eingetheilt: 1) in die *unmittelbaren*, und 2) in die *mittelbaren* Provinzen.

1) Die unmittelbaren Provinzen sind aus den Besitzungen der Herzoge von Sachsen aus dem Hause Askanien, aus der alten Mark- und Burggrafschaft Meissen, aus der Landgrafschaft Thüringen, aus dem Oster- und Pleißen- und aus dem Vogtlande entstanden. Sie stehen unmittelbar unter der königlichen Regierung, und werden in sieben Kreise eingetheilt, nämlich in den *Wittenbergischen*, *Thüringischen*, *Meißnischen*, *Leipziger*, *Erzgebirgischen*, *Vogtländischen* und *Neustädter* Kreis. Die Stände dieser Kreise erscheinen *persönlich* auf dem Landtage.

2) Die mittelbaren Provinzen bestehen aus secularisirten Stiftern, welche, auch nach Annahme der Kirchenreformation, ihre domcapitularische Verfassung beibehal-

ten haben; hierher gehören die Stifter *Meissen* (mit *Wurzen*), *Merseburg* und *Naumburg-Zeiz*. Sie haben eine eigene Regierung, wozu das Capitel einige Räte ernennt, eine eigene Kammer und ein Consistorium. Die Stände halten eigene Stiftstage, und erscheinen da nicht persönlich auf dem allgemeinen Landtage, sondern schicken nur Deputirte aus ihrer Mitte. — Zweitens gehören zu den mittelbaren Provinzen einige Besitzungen auswärtiger Fürsten, und die Standesherrschaften der sächsischen Dynasten, oder ehemaligen unmittelbaren Reichsgrafen und Herren, welche schon seit langer Zeit, und nicht erst seit der Auflösung des deutschen Reiches, unter sächsische Hoheit gekommen sind und Deputirte zum Landtag schicken; nämlich: A) die drei Aemter *Ebeleben*, *Kelbra* und *Heringen* *), welche den Fürsten von Schwarzburg gehören, aber unter sächsischer Hoheit stehen; daher auch die Fürsten von Schwarzburg, obgleich souveraine Mitglieder des Rheinbundes, Deputirte zum sächsischen Landtage schicken. — B) Das Anhalt-Dessauische Amt *Walter-Niemburg*, in gleichem Verhältnisse wie die vorgenannten schwarzburg'schen Aemter. — C) Die Standesherrschaften der Grafen von Solms. — D) Die Grafschaft *Stollberg*, welche den beiden Linien *Stollberg-Stollberg*, und *Stollberg-Rossla* gehört. Die Grafen *Stollberg* genossen großer Vorrechte, und haben sogar einige Regalien im Besitz, als die Zölle und das Münzregal. Die Grafschaft wird durch eigene Canzleien und Consistorien regiert. — E) Die Standesherrschaften der Fürsten und Grafen von *Schönburg*, als *Glauchau*, *Waldenburg*, *Lichtenstein*, *Hartenstein* und *Stein*, welche zu *Glauchau* eine gemeinschaftliche Regierung, einen Lehenhof und ein Consistorium haben. Die Herren von *Schönburg* besitzen das Recht, von ihren Unterthanen Steuern zu erheben, von welchen sie den dritten Theil an den König zahlen; sie haben ferner das Begnadigungsrecht, ausgenommen bei Todesstrafen; endlich hat das Haus *Schönburg* auch Vasallen, welche bei der Regierung zu *Glauchau* zu Lehen gehen. — Zu den mittelbaren Provinzen gehört auch die *Balley Thüringen*, die dem ehemaligen deutschen Orden zustand, und endlich kann man gewissermaßen auch die Universitäten *Wittenberg* und *Leipzig* hierher rechnen, in sofern sie eine eigene Verfassung haben.

*) An den letzteren beiden Aemtern haben auch die Grafen von *Stollberg* Antheil.

Alle unmittelbaren und mittelbaren Provinzen haben sich in eine gemeinschaftliche Landschaft vereinigt. Der König allein hat das Recht, die Stände zusammen zu berufen; er thut dieses, wann und wo er will. Gewöhnlich geschieht es alle sechs Jahre, in außerordentlichen Fällen auch öfter, oder es wird, bei unerwarteten Bedürfnissen, auch nur der Ausschuss der Stände zusammen berufen. Die Art und Weise der Versammlung wird durch die Landtagsordnung von 1728 bestimmt. — Die Landstände theilen sich in drei Classen. Die *erste* Classe besteht:

1. Aus den Prälaten, dahin gehören

a) Die Domcapitel von Meissen, Merseburg und Naumburg-Zeitz.

b) Die Universitäten Leipzig und Wittenberg.

2. Aus den Fürsten, Grafen und Herren, als den Fürsten von Schwarzburg, dem Herzoge von Anhalt-Dessau, den Fürsten und Grafen von Schönburg, und den Grafen von Stollberg und von Solms.

Es ist nicht nöthig, dass die Deputirten dieser Stände von Adel seyn müssen.

Die *zweite* Classe der Stände besteht aus der Ritterschaft oder aus den Besitzern der Rittergüter: diese erscheinen *persönlich* auf dem Landtage, doch nur wenn sie einen Stammbaum von wenigstens acht Ahnen aufzuweisen haben. Die bürgerlichen oder neugeadelten Besitzer der Rittergüter müssen ihre Stimme an einen altadelichen ständischen Herrn übergeben. Bei den Rittergütern findet noch der Unterschied statt, dass nur die Besitzer der *schriftsässigen* Güter persönlich auf dem Landtage erscheinen dürfen, die Eigenthümer der *amtsässigen* Güter aber schriftsässige Deputirte bevollmächtigen. Der Unterschied der Schrift- und Amtssässigkeit gründet sich auf die Gerichtsbarkeit der Güter, ob sie nämlich den Hofgerichten oder den Aemtern zu Recht stehen. — Bei den Schriftsassen unterscheidet man noch *alte* und *neue* Schriftsassen; die letzteren dürfen zwar, nach erwiesener Ahnenprobe, auf dem Landtage erscheinen, erhalten aber keine Diäten, oder wie es hier heisst: keine Auslösung. — Bei dieser Classe der Stände finden zweierlei Arten von Ausschuss Statt: der *engere* Ausschuss besteht aus vierzig, und der *weitere* aus sechzig Personen. Beide sind Depu-
tatio-

tationen aus der allgemeinen Ritterschaft, wovon der engere Ausschuss die wichtigeren und schwierigeren Sachen, der weitere aber die minder wichtigen Landschaftsangelegenheiten zu untersuchen hat. Der allgemeinen Versammlung der Ritterschaft steht es frei, der Meinung oder dem Beschlusse der Ausschüsse beizutreten oder ihn zu verwerfen.

Die dritte Classe der Landstände sind die Abgeordneten derjenigen 128 Städte, welche dem Herkommen gemäß Sitz und Stimme auf Landtagen haben, und deren aus den Stadträthen gewählte Deputirte Auslösung und Reisekosten erhalten. Auch die Städte haben ihren *engeren* und *weiteren* Ausschuss; jener besteht aus acht, dieser aus zwanzig Städten.

Die Anzahl aller auf dem Landtage erscheinenden und deputirten Stände beträgt 540 Köpfe, — eine Repräsentation, welche, im Verhältniß zu dem Umfange des Landes, ungewöhnlich groß ist, und dem Staate lästige Ausgaben verursacht.

Die erste Classe der Stände, welche eigentlich einen Staat im Staate bildet, conferirt bei den Landtagen nicht mit den beiden andern, sondern übergiebt eine besondere Schrift über ihre eigenthümlichen Beschwerden und berathschlagt für sich allein über die königliche Proposition. — Bei den andern beiden Classen ist der Geschäftsgang dergestalt eingerichtet, daß Ritterschaft und Städte, ohne sich in eine gemeinschaftliche Versammlung zu vereinigen, mittelst der Ausschüsse mit einander conferiren und gemeinschaftliche Beschlüsse zu Stande bringen, wobei die Städte von Alters her die Pflicht haben, die schriftlichen Aufsätze zu concipiren und in Vorschlag zu bringen. — Landschaftliche Beschlüsse, denen der König seine Bewilligung ertheilt, heißen Landtagsabschiede. — Der Souverain stellt am Ende des Landtages einen Revers aus, in welchem er den Religionszustand bestätigt, und versichert, daß die Bewilligung der Stände nicht zu immerwährenden Einrichtungen gemacht werden sollen.

II. Die nicht vereinigten Lande, welche ihre eigene Verfassung und Verwaltung haben, und daher auch den sächsischen Landtag nicht beschicken, sondern — mit Ausnahme von Henneberg — ihre eigene ständische Versammlungen halten, sind:

- 1) Die Markgrafschaft Oberlausitz;
- 2) Die Markgrafschaft Niederlausitz;
- 3) Der neuacquirirte Cothuser Kreis;
- 4) Das Fürstenthum Querfurt;
- 5) Der königlich - sächsische Antheil an der Grafschaft Henneberg.

Die Oberlausitz ist in zwei Kreise und diese sind wieder in Unterkreise getheilt. Man unterscheidet in der Verfassung der Stände das Land und die Städte. Zum Lande gehören 1) vier Standesherrschaften, 2) das Domstift zu Bauzen, die Klöster Marienstern und Marienthal (diese beiden erscheinen auf den Landtagen durch evangelische Klostervögte); 3) die Ritterschaft von 400 Rittergütern. — Zum Stande der Städte gehören die verbundenen sechs Städte: Budissin, Görlitz, Zittau, Lauban, Kamenz, Löbau. Diese drei Classen der Stände bilden die Landschaft. Die Rittergutsbesitzer müssen 16 adeliche Ahnen haben, um landtagsfähig seyn zu können. Die Stände versammelten sich jährlich dreimal zu Bauzen; außerdem schreibt der König alle 5 Jahre einen allgemeinen Landtag aus. Die Stände haben Beisitzer bei dem Oberamte zu Bauzen, welches die Provinzialregierung ist; auch werden die Amtshauptleute, denen die Verwaltung der Justiz anvertraut ist, von den Ständen aus dem Adel gewählt.

Die Niederlausitz hat eine ähnliche Verfassung. Das Land ist in fünf Kreise, und die Stände werden auch hier in Land und Städte getheilt. Zum Lande gehören 1) zehn Standesherrschaften, 2) das Stift *Neuzelle* und der Herrmeister des Johanniterordens zu Sonneburg wegen *Friedland* und *Schenkendorf*, 3) die Ritterschaft. — Zum Stande der Städte gehören die vier Städte: *Luckau*, *Guben*, *Lübben* und *Calau*. Die Stände versammelten sich jährlich zweimal zu Lübben. Zu dem Landgerichte, oder der Justizbehörde ernennen die Stände die Mitglieder, und der König erwählt aus drei ihm vorgeschlagenen Subjecten den Präsidenten. Die Mitglieder des Consistoriums werden gleichfalls von den Ständen erwählt.

Der König hat, nach erlangter Souverainetät, auch in den beiden Lausitzen nichts in der bestehenden Verfassung geändert.

Der Cottbuser Kreis ist der Oberamtsregierung zu Lübben untergeordnet worden. Das Preussische Recht ist in demselben einstweilen noch beibehalten, doch soll die Rechtsverfassung allmählig mit der sächsischen in Uebereinstimmung gesetzt werden.

Das Fürstenthum Querfurt besteht nur aus vier Aemtern, hat aber seine besondere Regierungsform und seine Stände; es ist weder mit Schocken noch mit Quatembern belegt, (der Querfurter Kreis ist sogar von der Generalaccise eximirt) und das Land bewilligt auf den Landtagen eine allgemeine Summe zu den Steuern.

Der Antheil an Henneberg besteht aus den Aemtern Schleusingen, Suhl und Kühndorf, dem Centgericht Bennshausen, nebst den Klöstern Rohr und Vesra. Es steht unter einer eigenen Administration, deren Mitglieder sämmtlich von Adel seyn müssen.

Gleichwie der König in der Verfassung der Provinzen keine Aenderung vorgenommen hat, so sind auch alle bisherigen Hofämter unverändert beibehalten worden. Diese sind, *das Oberhofmarschallamt, die Oberkämmererei*, unter welcher die Kunstsammlungen und Kunstacademien stehen, *das Oberstallamt, das Oberjägermeisteramt* und das Amt eines Directeur des plaisirs. Die Hofordnung von 1764 und 1785 bestimmt den Rang der Hof- und Staatsdiener nach fünf Classen.

Die einzige neue Einrichtung, seit dem Beitritt des Regenten zum Rheinbunde, ist die Errichtung des Ordens der sächsischen Rautenkrone, den der König am 20sten Julius 1807 stiftete. Dieser Orden besteht nur aus Rittern von einer Classe, und ist zur Ehrenbezeigung für regierende Herren, Fürsten und für die ersten Staatsbeamten bestimmt. Er besteht aus einem achtspeitzigen, hellgrünen, emallirten Kreuze, welches im weissen Mittelschilde auf beiden Seiten den aus dem sächsischen Wapen genommenen grünen Rautenkranz zur Einfassung hat; in dem Schilde steht auf der einen Seite F. A. mit der königlichen Krone, und auf der andern die Ordensdevise: *providentiae memor*. Er wird an einem breiten grasgrünen Bande, das über die rechte Schulter geht, getragen. Der auf der linken Brust befestigte achteckige silberne Stern zeigt in der Mitte die Ordensdevise mit silbernen

Buchstaben auf einer goldenen Sonne gestickt. — Der Heinrichs-Orden ist ein militairischer Verdienstorden. Er wurde 1736 vom König August III. zu Hubertsburg, zu Ehren des Kaisers Heinrich II. gestiftet, und ist 1796 erneuert worden. Das Ordenszeichen besteht in einem goldenen achteckigen Kreuze, mit einer weiß-emaillirten breiten Einfassung. In der Mitte desselben ist ein kleines, gelb-emaillirtes Schild, auf welchem der Kaiser Heinrich steht und geharnischt abgebildet ist. Auf der andern Seite des Kreuzes befindet sich das königlich-sächsische Wappen, und auf der blauen Einfassung desselben stehen die Worte: *virtuti in bello*. Er wird an einem blaugewässerten Bande, das an jeder Seite mit einer schmalen Kante von Silber eingewirkt ist, getragen. Er ist für sächsische Officiere gestiftet; die Mitglieder sind in Großkreuze, Commandeurs und Kleinkreuze getheilt, und eine bestimmte Anzahl der Ritter erhält eine Pension. Der König ist Großmeister des Ordens.

Das in Sachsen geltende Gesetzbuch ist das *corpus juris saxonici* und der *codex Augusteus*. Diese Gesetzsammlungen sind aus dem Sachsenspiegel, dem vermehrten Sachsenspiegel, dem Richtsteig Landrechts, dem sächsisch-magdeburgischen Weichbildrecht, dem Richtsteig Lehnrechts, aus den Landesordnungen von 1550 und 1555, den Constitutionen von 1572, aus verschiedenen Generalien, Mandaten, Rescripten, Declarationen, Erläuterungen und Verordnungen aufgenommen und zusammengefügt. Außerdem existiren in Sachsen verschiedene Provinzial- und Local-Rechte; daher es geschehen kann, daß in Naumburg etwas Recht ist, was in Leipzig Unrecht wäre. Auch gelten das römische und kanonische Recht als subsidiarische Rechte. — Der Proceßgang ist langsam und kostspielig, und den Advocaten bleibt vieler Spielraum, die Rechtssachen zu verlängern.

Das Herzogthum Warschau ist ein eigener, vom Königreich Sachsen ganz abgesonderter Staat, der zwar mit Sachsen einen gemeinschaftlichen erblichen Regenten hat, aber nach einer eigenen Constitution regiert wird, und nicht zum rheinischen Bunde gehört.

V.

S T A A T S V E R W A L T U N G.

Die Staatsverwaltung ist in eben dem Grade complicirt, als es die Verfassung in den verschiedenen Provinzen ist. An der Spitze der Staatsverwaltung steht der König; jedoch ist er nicht in allen Theilen seines Reiches im Besitz der vollen executiven Gewalt; denn in den Standesherrschaften üben die Standesherrn einige Rechte aus, die nach den Begriffen des Staatsrechts, nur dem Regenten gebühren sollten. — Alle Provinzialadministrationen concentriren sich indessen in den höchsten Landescollegien; daher es denn auch möglich ist, daß die Unterthanen der Staaten im Staate, gegen die großen und mächtigen Vasallen Recht finden. Diese höchsten Landescollegien sind:

1. Das *geheime Cabinet*, welches als das Staatssecretariat des Regenten zu betrachten ist; ihm kommt die Entscheidung in allen Angelegenheiten zu, welche der Regent seiner eigenen Direction und Cognition vorbehalten hat. Der Vortrag desselben an den König geschieht von einem der Cabinetsminister, von welchen jeder einem besondern Departement vorgesetzt ist. 1) Departement der auswärtigen Angelegenheiten, 2) Departement des Innern, und 3) des Kriegswesens. Der Kriegsminister hat nur in Commandosachen der Armee den Vortrag; die Verpflegung der Armee steht unter dem Minister des Innern. — Die Ausfertigungen des geheimen Cabinets geschehen auf des Königs eigenen Befehl und mit dessen Unterschrift.

2) Das *geheime Consilium*, die höchste Landesstelle für die gesammten vereinigten, und nicht vereinigten Lande: ihm ist die Direction der Kirchen-, Justiz-, Lehns-, Polizei-, Militair- und Steuerverfassung in dem ganzen Königreiche anvertraut; ferner die Aufsicht über alle Landes- und Hausverträge, alle Gränzstreitigkeiten, so wie die Aufrechthaltung der königlichen Rechte und Regalien. Es ist die höchste Appellationsinstanz für den Kirchenrath, für die Stiftsregierungen und Consistorien in Zeitz und Merseburg, für die Lausitz, Henneberg und alle übrigen Landescollegien; nur das geheime Finanzcollegium ist demselben nicht untergeordnet, sondern steht mit demselben in statu communicationis. Es theilt sich

in fünf Departemente: *a)* für die erbländischen Sachen, *pacta domus*, Recesses und Verfassung der Collegien, Kirchensachen und die stiftischen Angelegenheiten; *b)* für Kammersachen, Berg-, Münz- und Commercialwesen; *c)* für Justiz-, Lehn- und Polizeiwesen; *d)* für die Angelegenheiten der beiden Lausitzen; und *e)* für die Landtags-, Steuer-, Accis- und Militairsachen. Die Direction in jedem Departement führt ein wirklicher geheimer Rath, der zugleich Conferenzminister ist. Der Vortrag bei jedem derselben geschieht durch die geheimen Referendarien.

3) *Das geheime Finanzcollegium* besorgt die Administration der Domainen und Regalien, und hat die Aufsicht über das Bergwesen, die Staatshauptbuchhaltung und über alle königliche Cassen. Es ist in drei Departements getheilt. Zu dem ersten gehören die Land- und Stifttags- und die Lausitzischen Finanzangelegenheiten; die Direction der Querfurt'schen und Schleusingischen Steuern; das Berg-, Salz- und Münzwesen; die Poststraßen; das Land- und Wasserbau-Wesen; und die Stutereiangelegenheiten. — Zu dem Geschäftskreis des zweiten Departements gehören alle Commercial- und Consumtionsabgaben. — Unter dem dritten Departement stehen die Rentkammer und alle Kammergüter; alle Jagd-, Forst- und Flosssachen, die königlichen Weinberge u. s. w. Das Collegium erstattet unmittelbaren Bericht an das geheime Cabinet, und steht unter einem Präsidenten, der zugleich Conferenzminister ist; unter ihm stehen 12 geheime Finanzräthe. — Dem Collegium sind untergeordnet, die Kreis- und Amtshauptleute, die Oberforstmeister, die Bergämter, die Oberpostämter, die Landaccis- und Gleits-, auch Generalacciscommissaire u. s. w.

4) *Das geheime Kriegsraths-Collegium* besteht aus einem Präsidenten, einem Vicepräsidenten und vier Räten. Der Präsident ist allemal ein General. Das Collegium dirigirt alle militairischen Angelegenheiten mit Ausnahme der Commandosachen. Die Militairangelegenheiten der Stifter und der Lausitzen gehören nicht zu dem Wirkungskreise desselben, sondern stehen unter dem geheimen Consilium. Das geheime Kriegscollegium erstattet Bericht sowohl an das Cabinet, als an das geheime Consilium nach Verschiedenheit des Falls.

5) *Das Appellationsgericht* ist in Justizangelegenheiten das höchste richterliche Tribunal. Selbst der Kö-

nig nimmt in Kammersachen bei diesem Collegium Recht. Es besteht aus dem Präsidenten, dem Vicepräsidenten, 6 adelichen und 12 bürgerlichen Appellationsräthen; und theilt sich in 2 Senate. — (Die übrigen Justizcollegien sind: die Landesregierung, und die Oberhofgerichte zu Leipzig und Wittenberg. Spruchcollegia sind: der Schöppenstuhl zu Leipzig, der Schöppenstuhl zu Wittenberg, die Juristenfacultäten an diesen beiden Orten, der Bergschöppenstuhl zu Freyberg, das Oberamt zu Bauzen, das Landgericht zu Lübben und das Handelsgeschicht zu Leipzig).

6) *Der Kirchenrath und das Oberconsistorium* besorgt die kirchlichen Angelegenheiten in den 7 Kreisen, hat die Oberaufsicht über die Universitäten und Schulen, und über die Consistorien der Standesherrn, so wie über jene in Querfurt und Henneberg. Die Consistorien in Merseburg und Zeitz, so wie in der Niederlausitz stehen aber unmittelbar unter dem geheimen Consilium.

Außer diesen allgemeinen Landescollegien, die mehr oder weniger sämmtliche Staaten des Königreichs umfassen, bestehen noch verschiedene Deputationen, welche Einfluß auf die Administration des Ganzen haben; als: Eine *Oberrechnungs-Deputation*, welche alle Rechnungen der gesammten königlichen Cassen revidirt, und wacht, daß alle Einnahmen nur dazu angewendet werden, wozu sie bestimmt sind; — eine *Oekonomie-Manufactur- und Commerzdeputation*; — eine Commission zur Besorgung der *Armen-, Waisen-, Zucht- und Arbeitshäuser*; — eine *Commission wegen der Brandschäden*; — und eine *Gesetzcommission*. Diese Commissionen sind bleibend und beständig. Temporäre Deputationen sind: die *Kammercreditscassencommission*, die *Cassenbilletscommission*, die *Steuercreditscassendeputation* und die seit 1807 bestehende *Landescommission* zur Besorgung der auf den letzten Krieg und dessen Folgen Bezug habenden Angelegenheiten.

In den Provinzen hat jede derselben, wie sie in der Skizze der Staatsverfassung angegeben worden, in der Regel ihre eigene Landesstelle. Für die 7 Kreise ist solches die *Landesregierung zu Dresden*. Zu dem Ressort dieses Collegiums gehören die gesammten Justiz-, Polizei- und Lehnssachen, die Entwerfung und Publication neuer Gesetze, die Vormundschafts-, Hoheits- und Lan-

desgränzangelegenheiten der vereinigten Länder. Auch ist die Landesregierung die höchste Appellationsinstanz aller andern Provinzialregierungen *insofern*, als sie über die *Zulässigkeit* der an den König gerichteten Appellationen entscheidet; — so wie sie auch der eigentliche sächsische Lehnhof ist. — In dieser Hinsicht hat diese Stelle den Rang einer allgemeinen Landesbehörde. — Diese Regierung besteht aus einem Canzler, einem Vicecanzler, 10 adelichen und 10 bürgerlichen Räthen. — In den 7 Kreisen wird das Steuerwesen von einem eigenen *Obersteuercollegium* verwaltet, welches aus einem Obersteuerdirector, 4 königlichen und 4 von der Landschaft erwählten Obersteuereinnehmern besteht. Es empfängt und berechnet sämmtliche von der Landschaft bewilligte Steuern; die Kreissteuereinnnehmer sind demselben untergeordnet.

Die übrigen Provinzialcollegien sind: 1) *die drei Stiftsregierungen* zu Wurzen, Merseburg und Zeitz, welche in den Stiftern die Justiz-, Polizei- und Lehnssachen administriren. Sie stehen unter dem geheimen Consilium. In Processsachen kann von ihnen an die Landesregierung appellirt werden, welche letztere, im Fall sie erkennt, daß eine Appellation Statt findet, die Sache an das Appellationsgericht abgiebt. — 2) *Das Oberamt zu Bauzen*, als höchste Landesstelle in der Oberlausitz, und 3) als solche für die Niederlausitz, die *Oberamtsregierung zu Lübben*. 4) *Das Oberaufseheramt zu Schleusingen* für Henneberg. 5) *Die Lehnsexpedition zu Wildenfels* und das Amt *Sonnenwalde* für die Solmsischen Standesherrschaften. 6) *Die Stollberg'schen Canzleien*. 7) *Die Schönburg'sche Gesamtregierung zu Glauchau*. 8) *Die academischen Gerichte* der beiden Universitäten.

Die Justiz bei dem Militär wird durch eigene Militärgerichte verwaltet. Das *Generalkriegsgerichtscollegium* ist die oberste Militärjustizinstanz, und besteht aus einem Präsidenten (dem Gouverneur in Dresden), dem Generalauditeur, 3 Kriegsgerichtsräthen und 4 (aus der Landesregierung und dem Appellationsgerichte) deputirten Räthen.

Für wissenschaftliche Cultur ist durch die Universitäten *Leipzig* und *Wittenberg*, die Fürstenschulen zu *Meissen*,

Pforte, Wurzen und Grimma und durch mehrere Lyceen gesorgt. Das Schulwesen, obgleich in neueren Zeiten verbessert, ist dennoch nicht überall mit dem Geiste des Zeitalters in Uebereinstimmung gebracht worden. Es existiren zum Theil zu viele, nur gering fundirte Schulen; einige Versuche, die man gemacht hat, mehrere zusammen zu schmelzen, und dann mit einem vergrößerten Fonds zweckmäßigere Anstalten zu errichten, sind durch den Widerspruch der Stadträthe vereitelt worden, welche nicht auf die Ehre Verzicht leisten wollten, eine gelehrte Schule in ihrer Stadt zu besitzen. — Sachsen hat keine Akademie der Wissenschaften, aber mehrere gelehrte Gesellschaften. Für artistische Cultur findet man die trefflichsten Anstalten, als: die Akademie der Künste in Dresden, die herrlichen Kunstsammlungen, die Bildergalerie, das Antikencabinet, die Abgüsse von Mengs u. s. w.

SACHSEN - WEIMAR.

I.

GENEALOGIE.

Herzog: KARL AUGUST, geb. 3. Sept. 1757. succ. seinem Vater, Herzog ERNST AUGUST CONSTANTIN, 28. Mai 1758. tritt nach erhaltener venia aetatis die Regierung an 3. Sept. 1775. Mitglied des Rheinbundes seit 15. Dec. 1806, vermählt 3. Oct. 1775 mit LUISE, Landgraf Ludwig's IX. von Hessen-Darmstadt Tochter, geb. 30. Jan. 1757.

Kinder: 1) Erbprinz KARL FRIEDRICH, geb. 2. Febr. 1783. verm. 3. Aug. 1804 mit Großfürstin MARIA PAWLOWNA, Kaiser Pauls I. von Rußland Tochter. Tochter: MARIE LUISE ALEXANDRINE, geb. 3. Febr. 1808. — 2) KAROLINE LUISE, geb. 18. Jul. 1786. verm. 1. Jul. 1810 mit dem Erbprinzen von Mecklenburg-Schwerin. — 3) KARL BERNHARD, geb. 30. Mai 1792.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die Kurwürde gieng für die ältere, vom Kurfürst Ernst abstammende *Ernestinische* Linie mit dem unglück-

lichen Kurfürsten *Johann Friedrich* († 1554) verloren. Sein älterer Sohn fiel 1567 in die Reichsacht; dessen Söhne theilten mit deren Vaters Bruder, *Johann Wilhelm*, 1572 die in der Wittenberger Capitulation ausgesetzte, aus dem Naumburger Vertrag erlangten Länder. Hierdurch wurde die Altgothaische oder Fränkische, und die Weimarische oder Thüringische Linie gestiftet. Die Söhne *Johann Friedrich's II.* theilten von neuem und *Johann Casimir* († 1633) stiftete die *Coburg'sche*, so wie *Johann Ernst* († 1638) die *Eisenach'sche Linie*, die aber beide mit ihren Stiftern ausstarben; daher die Länder wieder an die Weimarische Linie, nämlich an die Enkel *Johann Wilhelm's* zurück fielen. *Johann Wilhelm's* Söhne stifteten neue Linien, *Friedrich Wilhelm I.* († 1602) die *Altenburg'sche* und *Johann* († 1605) die *Weimar'sche*. Des letzteren Söhne welche, in Gemeinschaft mit ihren Vettern, den Herzogen von Altenburg, die Besitzungen der ausgestorbenen Altgothaischen Linie erbten, theilten sich mit *Wilhelm* († 1662) in die *Weimarische*, mit *Albrecht* († 1644) in die *Eisenach'sche* und mit *Ernst I.*, der Fromme genannt, in die *Neu Gothaische Linie*. *Albrecht* starb ohne männliche Nachkommen, daher *Wilhelm* und *Ernst* seinen Antheil erbten. Im Jahr 1672 erlosch mit *Friedrich Wilhelm III.*, dem Enkel ihres Stifters, die *Altenburg'sche Linie*, und ihre Länder kamen an die Nachkommen des obigen *Johann von Weimar*, welcher sonach der neuere Stammvater aller noch blühenden Sächsischen Häuser Ernestinischer Linie geworden ist. Sein jüngster Sohn *Bernhard* († 1639) war der berühmte Held im dreissigjährigen Kriege, der mitten unter grossen Entwürfen im 36sten Jahr seines thatenreichen Lebens starb. Sein älterer Sohn *Johann Ernst* († 1627) hatte früher als dänischer General und im Verein mit dem Grafen *Mansfeld* und dem Herzog *Christian von Braunschweig* grossen kriegerischen Ruhm erworben. —

Johann's zweiter Sohn, *Wilhelm*, der Stifter der *Neu-Weimar'schen Linie*, welcher mit seinem Bruder *Ernst I.* von Gotha und der Kurlinie, die 1583 durch Erbvertrag angefallene und vorerst in Gemeinschaft verbliebene, gefürstete Grafschaft *Henneberg*, abtheilte, hinterliess vier Söhne: mit dem älteren, *Johann Ernst* († 1683), beginnt die *neue Weimar'sche Linie*, welche noch blüht; *Adolph Wilhelm* († 1668) stiftete die *Eisenach'sche Linie*, welche mit ihm erlosch; *Johann Georg I.* († 1686) die *Marksulische*, und *Bernhard* († 1678) die *Jenaische Li-*

nie. Letztere erlosch mit *Johann Wilhelm* († 1690), dem Sohne ihres Stifters, und ihre Besitzungen wurden unter die noch übrigen Weimar'schen und Eisenach'schen Linien getheilt. Der Marksulische Ast theilte sich mit den Söhnen des Stifters in die *Eisenach'sche* und *Jenaische* Linie; erstere erlosch 1698 und diese 1741. Seit dieser Zeit ist die *Neu-Weimar'sche* Linie wieder in dem Besitz aller nach dem Tode Wilhelms von Weimar (seit 1662) getheilten Länder, und hat durch Einführung der Erstgeburt dem Nachtheil der Theilungen vorgebaut. Bei der Erlöschung der Altenburg'schen Linie (1672) fiel nur der vierte Theil der Erbschaft durch Vergleich an Weimar, das Uebrige aber an Gotha, indem Ernst der Fromme, nach damaligen Begriffen als näherer Agnat, (indem er näher mit dem letzten Herzog verwandt war, als seine Brudersöhne,) auch grössere Ansprüche zu haben glaubte. [S. den Ueberblick der Geschichte von Gotha]. — Johann Ernst's Söhne und Nachfolger *Wilhelm Ernst* († 1728) und *Johann Ernst II.* regierten gemeinschaftlich, und nach dem 1707 erfolgten Tode des letzteren succedirte dessen Sohn *Ernst August* in der Mitregierung.

Ernst August führte das Recht der Erstgeburt in seinem Hause ein, das 1724 vom Kaiser bestätigt wurde, stiftete 1733 den Hausorden vom weissen Falken oder *de la vigilance* und erhielt 1741, nach dem Tode des kinderlosen Herzogs Wilhelm Heinrich zu Sachsen-Eisenach, die Erbfolge in Eisenach und Jena. Er starb 1748 und hinterliess einen unmündigen Prinzen *Ernst August Constantin* (geboren 1737), daher die Herzoge von Gotha und Coburg-Saalfeld die vormundschaftliche Regierung übernahmen. Er erhielt 18. Dec. 1755 die Volljährigkeitsbewilligung und übernahm selbst die Regierung, die er aber nur bis zum 28. Mai 1758 führte, da ein früher Tod ihn übereilte. Seine Gemahlin, *Anne Amalie*, des Herzogs Karl von Braunschweig-Wolfenbüttel Tochter, wurde nun die Vormünderin ihres noch nicht einjährigen Sohnes, des jetzt regierenden Herzogs, und die Regentin des Landes, wobei sie sich den Ruhm einer grossen, geistvollen Frau und ausgezeichneten Regentin erwarb. Der Herzog *Karl August* erhielt vom Kaiser nach zurückgelegtem achtzehnten Jahr die Volljährigkeitsbewilligung für sich, und die künftigen regierenden Prinzen seines Hauses und übernahm am 3. Sept. 1775 die Regierung. Er versammelte an seinem Hofe die ausge-

zeichnetsten schönen Geister der deutschen Nation, welche hier die deutsche Literatur zu noch nie erreichter Würde erhoben, und den schützenden Fürsten dadurch in dem Andenken aller gebildeten Menschen eben so unvergesslich machten, als er es seinen Unterthanen durch die seltensten Regententugenden ist. — Merkwürdig wie der Sitz dieses Hofes schon lange durch den Schutz der Wissenschaften und Künste war, ist er es auch durch die kriegerischen Scenen geworden, welche in seiner Nähe über das Schicksal von Norddeutschland entschieden haben. Eine Folge der Schlacht bei Jena war, daß der Herzog, der als Preussischer General ein Corps commandirte, dem bisherigen Verhältnisse mit dieser Macht entsagte und am 15. Dec. 1806 dem Rheinbunde beitrat.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die gesammten Staaten des Herzogs haben einen Flächeninhalt von 35,73 □ Meilen mit 111,000 Einwohnern, wobei gerechnet wird:

	□ Meil.	Einwohn.	Städte.	Flecken, Dörfer u. Höfe.	Herzogl. Justiz- Aemter.
1. Fürstenth. Weimar.	22,75	63,000	16	208	10
2. Fürstenth. Eisenach	7,75	33,000	2	112	5
3. Auth. von Henneberg	5,23	15,000	2	34	3

Die Einwohner, ein fleissiges Volk von lebhaftem Geist, sind größtentheils Lutheraner: Katholiken und Reformirte genießen mit ihnen gleiche Rechte. Erstere erhielten zu ihrem öffentlichen Gottesdienste in Jena, von dem Herzog eine Kirche, und von dem Kaiser Napoleon ein Geschenk zu Anschaffung der geistlichen Gebäude und zum Unterhalt der Kirche.

Die Einkünfte des Herzogs aus sämmtlichen Ländern betragen ungefähr 1,000,000 Gulden.

Das Militair besteht aus 1 Husaren- und 1 Jägercorps, beide von 1000 Mann, wozu noch eine Besatzungs-

compagnie zu Jena kommt; als Bundescontingent stellt Weimar 800 Mann.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Der souveraine Herzog hat die landschaftliche Verfassung nicht aufgehoben, sondern ihr nur eine dem Geiste der Zeit angemessene Einrichtung gegeben. Die bisherigen *drei* Landschaften, die *Weimar'sche*, *Eisenach'sche* und die der *Jenaischen Landes Portion* sind in *Eine* vereinigt und die vormaligen Corporationen, der Prälatur, der Ritterschaft und der Städte, aufgelöst worden. Es besteht demnach künftig nur Ein landständisches Corps, bestehend aus den Ritterschaftsbesitzern und den Städten; beide schicken Deputirte aus ihrer Mitte zum Landtage, und die Universität Jena hat, als Repräsentantin des Gelehrten-Standes, einen beständigen Deputirten bei der allgemeinen Landschaft. Die Finanzen und currenten Geschäfte der Landschaft werden durch ein eigenes Landschaftscollegium verwaltet, das aus einem ersten und zweiten Präsidenten, einem Vice-Präsidenten und mehreren Räthen besteht. Die Landschaft wird nur über Auflagen, Vertheilung der allgemeinen Landeslasten und dergleichen befragt; übrigen ist der Souverain im Besitz der gesetzgebenden Gewalt, so wie auch die oberstrichterliche Gewalt von ihm ausgeht. — Der Herzog hat die Lehenhoheit über die Schwarzburg-Sonderhausische Herrschaft Arnstadt; daher die Fürsten von Schwarzburg (wegen dieser Herrschaft sowohl, als wegen der Stadt Plauen, wegen des Amtes Käfernburg, der Tannerodischen Lehnstücke und der Erfurt'schen Ackerlehne, welche sie von Sachsen-Weimar zu Lehen empfangen) vormals Deputirte auf den Weimar'schen Landtag schickten, und jährlich noch an Weimar 3500 Thaler zahlen. Die Appellationen gehen auch von der Regierung in Arnstadt in geistlichen Sachen an das Oberconsistorium, und in Civil- und Justiz-Sachen an die Landesregierung zu Weimar.

Der Herzog von Weimar ist gegenwärtig der Senior der Regenten des Herzoglich-Sächsischen Hauses. Obgleich jeder regierende Fürst der fünf noch blühenden Linien in seinen Landen allein regiert, so ist ihnen allen doch gemeinschaftlich geblieben: 1) alle Gold- und Silberbergwerke, 2) das alte Haus-Archiv zu Weimar, 3) die Belehnung der nach der Zeit vertheilten Grafen und Herren, 4) das Hofgericht und der Schöppenstuhl zu Jena, 5) die Universität Jena, wovon Weimar bei vorkommendem Extra-Aufwand die Hälfte, Gotha $\frac{1}{4}$, Meinungen und Coburg zusammen $\frac{1}{4}$ vertreten. — Das Senioratamt *Oldisleben* gehört mit seinen Einkünften dem jedesmaligen Senior der Ernestinischen Linie; das Besteuerungsrecht in demselben aber steht Weimar zu.

Der Titel aller Herzoge der Ernestinischen Linie ist: Herzoge zu Sachsen, Landgrafen in Thüringen, Markgrafen zu Meissen, gefürstete Grafen zu Henneberg etc.

Das Herzoglich-Sächsische Wappen ist dem Königlichen gleich; mit Ausnahme jedoch der Königlichen Krone, statt deren hier eine Herzogliche über dem Wappen steht.

V.

STAATSV ERWALTUNG.

Die höchsten Landescollegien sind: das *geheime Consilium*, die *Regierung*, die *Kammer*, das *Oberconsistorium*, das *Polizeicollegium* und das *Landschaftscollegium*. Das geheime Consilium besteht aus den wirklichen Geheimen Räten und der geheimen Canzlei. Die Regierung besteht aus dem Canzler, mehreren Räten und der Regierungscanzlei. Das Kammercollegium, worin ein *Ober-Präsident* den Vorsitz führt, theilt sich in die Kammerexpedition, in die Renterei und Rechnungs-Revision, und in die Kameral-Departements für Civil-Bau, Bergbau und Salinen, Forst- und Jagdwesen. — Das Oberconsistorium besteht aus einem Director und mehreren Räten. Unter demselben stehen die Consistorial-Aemter und gewissermaßen auch das Consistorium zu Arnstadt.

Das Polizeicollegium ist aus einem Präsidenten und mehreren Räthen zusammengesetzt, und hat seine eigene Canzlei.

Die Justiz wird durch die Regierung und das gemeinschaftliche Hofgericht in der obern Instanz und durch die Aemter in zweiter Instanz verwaltet.

Das Fürstenthum Eisenach hat eine eigene Regierung, ein Oberconsistorium, eine Landespolizei - Direction, und eine Abtheilung des Landschaftscollegiums, welche unter dem geheimen Consilium stehen.

Die militairischen Angelegenheiten werden durch das Landschaftscollegium besorgt.

Die wissenschaftlichen Anstalten befinden sich in einem regsamen, thätigen Zustande. Die berühmte Universität Jena mit dem Herzogl. Museum, den botanischen, mathematischen und chemischen Instituten, die Academie der zeichnenden Künste zu Weimar, die Herzogliche Bibliothek, die Militair-Bibliothek und Landcharten-Sammlung, das Sächsische Münz- und Medaillencabinet, das Gymnasium zu Weimar u. s. w. sind durch die großmüthige Fürsorge des Herzogs zu Anstalten erhoben worden, welche mit ähnlichen in den größten Staaten rühmlich wetteifern können. — Es ist vielleicht keine Wissenschaft, welche in diesem von den Musen gesegneten Lande nicht einen neuen Schwung, eine grössere Ausbildung erhalten hätte. Einer vorzüglichen Pflege erfreut sich die Länderkunde, für deren Ausbreitung das gut organisirte geographische Institut thätig gewirkt hat und fortwirkt.

SACHSEN - G O T H A.

I. G E N E A L O G I E.

Herzog: EMIL LEOPOLD AUGUST, geb. 23. Nov. 1772. succ.
seinem Vater Herzog ERNST II. den 20. April 1804.
Mitglied des Rheinischen Bundes seit 15. Dec. 1806.
verm. zum zweitenmal 24. April 1802 mit KAROLINE
AMALIE, Prinzessin von Hessen, geb. 11. Jul. 1771.

Tochter erster Ehe von Prinzessin LUISE CHARLOTTE,
Herzogs Friedrich Franz zu Mecklenburg Schwerin
Tochter: DOROTHEE LUISE PAULINE CHARLOTTE FRIE-
DERIKE AUGUSTE, geb. 21. Dec. 1800.

Bruder: Herzog FRIEDRICH, geb. 28. Nov. 1774.

Mutter: MARIE CHARLOTTE AMALIE ERNESTINE WILHEL-
MINE HENRIETTE PHILIPPINE, Herzogs Anton Ulrich zu
Sachsen - Meiningen *Tochter*, geb. 11. Sept. 1751.
Witwe von Herzog ERNST II. s. dem 20. April 1804.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die Länder, welche der Herzog von Gotha besitzt,
sind Bestandtheile der alten Landgrafschaft Thüringen,

des Oster-, Pleiſſner- und Vogilandes und der fränkischen Grafschaft Henneberg. *Johann Friedrich II.* oder auch der *Mittlere* genannt, ältester Sohn des abgesetzten Kurfürsten Johann Friedrich, erhielt zu seinem Antheil Gotha, Coburg und Eisenach und wurde der Stifter der Altgothaischen Linie. Der Haß gegen das Kurhaus Sachsen und gegen den Kaiser, welche der Ernestinischen Linie die Kur und ansehnliche Länder weggenommen hatten, gieng aus dem Unglück des Vaters auf den Sohn über. Diese Gesinnung benutzte ein fränkischer Edelmann, *Wilhelm von Grumbach*, welcher als Gehülfe des unruhigen Markgrafen Albrecht von Brandenburg-Culmbach, in Franken Unfug getrieben, den Bischof von Würzburg, Melchior Zobel, in seiner Residenz auf der Gasse von Meuchelmördern hatte erschießen lassen, und deswegen in die Reichsacht verfiel. Grumbach wendete sich an Herzog Johann Friedrich II. von Gotha, und fand um so mehr bei demselben Schutz, da er ihn zu überreden wußte, daß er den gesammten teutschen Adel in unmittelbare Reichsfreiheit setzen und durch dessen Beistand dem Herzoge nicht nur die verlorne Kur-Würde, sondern vielleicht selbst die Kaiser-Krone erwerben könne. Johann Friedrich erhielt mehrere Ermahnungen vom Kaiser Maximilian II., eine so unwürdige Verbindung zu verlassen und den geächteten Grumbach auszuliefern. Da er hierauf eben so wenig Rücksicht nahm, als auf die an ihn im Namen des Kaisers und Reichs abgeordnete feierliche Gesandtschaft, und den Kurfürsten von Sachsen durch eine beleidigende Schrift noch mehr zum Unwillen reizte: so verfiel er selbst in die Reichsacht, und dem Kurfürsten August von Sachsen wurde die Execution gegen ihn aufgetragen. Der Herzog hatte die Feste Grimmenstein bei Gotha ausbessern und mit Munition versehen lassen. Am 24. Dec. 1566 rückte der Kurfürst vor Gotha und belagerte die Festung. Johann Friedrich II. hielt sich ziemlich lange, da aber sein eigener Bruder, Herzog Johann Wilhelm von Weimar, sich mit den Executionstruppen vereinigte, und die Noth in der Stadt und Festung immer drückender wurde; empörte sich endlich am 13. April 1567 die Besatzung; bemächtigte sich Grumbach's, und überlieferte, mit Zuziehung der Bürgerschaft, dem Kurfürsten die Stadt und Festung. Johann Friedrich ward hierauf gefangen nach Wien gebracht, wo er auf einem offenen Wagen, mit einem Strohhute auf dem Ko-

pfe, gleichsam im Triumph eingeführt wurde. Von da schickte man ihn nach Prefsburg, dann nach Wienerisch-Neustadt und endlich nach Steyer in Ober-Oesterreich ins Gefängniß, wo er nach 28 Jahren [1595] starb.

Seine Gemahlin Elisabeth, eine Prinzessin von Pfalz, erhielt 1572 die Erlaubniß, ihm Gesellschaft zu leisten. Hier betrug sie sich bis zu ihrem Tode. [1594] in der freiwillig mit dem Herzoge getheilten Gefangenschaft, als ein seltenes Muster ehelicher Liebe und Treue. — Grumbach ward geviertheilt, die Festung Grimmenstein geschleift, das Land [mit Ausnahme der Aemter Weida, Arnshaus, Ziegenrück und Sachsenburg, welche Kursachsen zuerst pfandweise bis zum Ersatze des Executionsaufwandes gegen einen *Assecurationsschein*, nachher aber mit vollem Rechte als Eigenthum erhielt] dem Herzoge Johann Wilhelm von Weimar übergeben, welcher aber 1572 durch den Vertrag von Coburg das Coburg'sche und Eisenach'sche den beiden Söhnen Johann Friedrich's, *Johann Kasimir* und *Johann Ernst*, wieder einräumte. Als diese, erster 1633 und letzter 1638, ohne Erben starben, fielen ihre Länder den damals blühenden Linien von Altenburg und Weimar zu. — Ernst I. der Fromme, († 1675) des obigen Johann Wilhelm von Weimar Enkel, erhielt Gotha in der Theilung mit seinen Brüdern, und wurde der Stifter der Neu-Gothaischen Linie. Er war ein charakturvoller Fürst, dessen Regententugenden mit Recht gerühmt werden; seine Länder, welche im dreißigjährigen Kriege viel gelitten hatten, erholten sich sichtbar unter seiner weisen Administration. Unter den teutschen Fürsten war er einer der ersten, der ein zusammenhängendes Finanzsystem einführte. Als im Jahr 1672 die Altenburg'sche Linie ausstarb, machte er, *als nächster Agnat*, Anspruch auf die ganze Erbschaft: der letzte Herzog von Altenburg nämlich war seines Großvaters Urenkel. Ob nun gleich die Weimar'sche Linie die ältere war, so standen die Herzoge dieser Linie doch um einen Grad entfernter in der Verwandtschaft, indem der verstorbene Herzog von Altenburg ihres Urgroßvaters Urenkel war. Das Recht der Erstgeburt war in den Sächsischen Häusern noch nicht eingeführt; daher gab die nähere Verwandtschaft, nach damaligen Begriffen dem Herzoge ein näheres Recht auf die Erbschaft. Das Haus Weimar aber protestirte dagegen und verlangte, es sollte nach den Linien getheilt werden. Um größere Mißhelligkeiten zu vermeiden, wurde das strittige Object, nämlich die

Hälfte getheilt, da denn die Weimarischen Prinzen $\frac{1}{2}$ und die Gothaischen Prinzen $\frac{1}{4}$ von der Erbschaft erhielten. Auf diese Weise ist es geschehen, daß die Gothaische Linie, obgleich die jüngere, in den Besitz eines größeren Länderumfangs gekommen ist.

Ernst I. besaß nun die drei Fürstenthümer Gotha, Altenburg und Coburg und den größten Theil von Henneberg. Er verordnete, daß seine Söhne das Land gemeinschaftlich regieren sollten. Dies wurde auch Anfangs beobachtet. Nach einigen Jahren aber, da den vielen Prinzen, mit ihren Gemahlinnen, der Raum auf dem Schlosse zu Gotha zu enge wurde, kamen sie überein, das Land unter sich zu theilen; und so entstanden sieben neue Linien, welche die *Geschlechtstafel des sächsischen Hauses* näher angiebt. — *Friedrich I.* († 1691) erhielt Gotha und den größten Theil von Altenburg. Von den andern blühen noch die Meiningische, die Hildburghausische und Saalfeld'sche Linien, von denen das Nähere bei denselben angeführt werden wird. Durch das Erlöschen der Coburg'schen, Römhild'schen und Eisenberger Linien, fielen mehrere Ländertheile wieder an Gotha zurück. Coburg ward zwischen Saalfeld und Meiningen, Römhild zwischen Gotha, Meiningen und Saalfeld getheilt; Gotha aber erhielt Eisenberg allein in ungetheiltem Besitz.

Auf Friedrich I., welcher 1683 das Primogeniturrecht einführte, folgte Friedrich II. († 1732), der, (1693) so wie alle Prinzen dieses Hauses 1697 von dem Kaiser das Vorrecht erhielt, mit dem 18ten Jahre mündig zu werden. Er befolgte die Grundsätze seines Großvaters und erwarb sich dadurch den Dank und die Liebe des Landes. Sein Sohn und Nachfolger *Friedrich III.* starb im Jahr 1772: ihm folgte *Ernst II.*, ein weiser, menschenfreundlicher Regent, der zu einer Zeit, da die Menschheit mit sich im Streite lag, die Würde des Fürsten, als Wohlthäter seiner Unterthanen, bewährte. Den Freunden der Wissenschaften ist er als ihr großmüthiger Beschützer unvergeßlich geworden. Namentlich verdankt ihm die Astronomie und die Erdkunde ihren neuesten Glanz in Teutschland. Im Jahr 1804 folgte ihm sein Sohn *August*, der jetzt regierende Herzog, ein Fürst von ausgezeichnetem Geiste, der die deutsche Literatur durch eigene Werke bereichert hat, und der es nicht

reitbaren.

ich † 1541.

Kf. August † 1586.

Johann Friedrich Christian I. † 1591.

<i>Coburg.</i>	<i>Eise</i>	
Joh. Ka-	Johi-	Kf. Joh.
simir †	Ern I.	Georg I.
1633.	16	† 1656.

Joh. Friedrich Phil. Wilhelm † 1639.	II. † 1669	<i>Weissenf.</i> August † 1680.	<i>Merseb.</i> Chri- stian I. † 1691.	<i>Zeiz.</i> Mo- ritz † 1681.
--------------------------------------------	---------------	---------------------------------------	------------------------------------------------	----------------------------------------

Friedr. Wilh. III † 1672.	Johann Adolph † 1697.	Chri- stian II. † 1694.	Hein- rich 1738	Moritz Wilh. † 1718.
---------------------------------	-----------------------------	-------------------------------	-----------------------	----------------------------

Wilhelm Ernst † 1728.	h. Chri- rg stian † 1746.	Joh. Adolph † 1731.	Moritz Wilhelm † 1736.
-----------------------------	---------------------------------	---------------------------	------------------------------

Ernst August
† 1728
Friedrich August
† 1763.

Ernst August
Friedr. Chri-
stantin
an † 1763.

Karl August 1750.	Friedr. Aug. III König seit 1806.	Ant. Clem. Theodor geb. 1755.	Max. Mar. Joseph geb. 1759.
----------------------	-----------------------------------------	-------------------------------------	--------------------------------

Erbpr. Kar
geb.

Friedrich August
geb. 1797.

unter seiner Würde erkannte, Mitglied mehrerer Akademien zu seyn. Der Wohlstand seiner Länder zu einer Zeit wo die Noth an der Tagesordnung, ist sein schönstes Lob.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Länder des Herzogs von Gotha haben einen Flächeninhalt von 55,75 □ Meilen mit einer Bevölkerung von 192,000 Einwohnern, nach folgender Berechnung

	□ Meilen.	Einwohner.
Das Fürstenthum Gotha	23,5	73,610
Das Fürstenthum Altenburg	25,5	96,000
Die Grafschaft Gleichen	5,	17,390
$\frac{1}{3}$ des Amts Themar in Henneberg	1,25	4,100
Die zwei Kammergüter im Coburg'schen, Ludwigsburg und Schweikhof	0,5	900
	55,75	192,000

Das Land hat überhaupt $15\frac{1}{2}$ Städte, $10\frac{1}{2}$ Flecken und 410 Dörfer. Das Fürstenthum Gotha ist in 12 Herzogliche Aemter eingetheilt, und zählt 35 adeliche Gerichte; Altenburg dagegen 7 Aemter und 150 adeliche Gerichte. Die Einkünfte werden auf 1,500,000 Gulden geschätzt.

Die Einwohner, ein thätiges, lebhaftes Volk von aufgewecktem Geiste, bekennen sich größtentheils zur lutherischen Religion. Das Fürstenthum Gotha hat 124 Pfarreien nebst 58 Filialen und eingepfarrten Dörfern, welche unter 9 Superintendenturen vertheilt sind. — Die 240 Kirchen im Fürstenthum Altenburg sind in 5 Superintendenturen vertheilt, welche unter einem Generalsuperintendenten zu Altenburg stehen.

Das Militair besteht aus ungefähr 2,500 Mann; nämlich einer Leibgarde zu Pferde, die aber gewöhnlich unberitten ist, einem Feld-Infanterie-Regimente, und 2 Milizregimentern zu Gotha und Altenburg, nebst einer schwachen Invaliden-Besatzung auf der *Leuchtenburg*.

Zu den Bundestruppen stellt Gotha 1,100 Mann, über welche es abwechselnd mit Weimar das Commando führt.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Der souveraine Herzog hat die bisherige ständische Verfassung unverändert gelassen. Er theilt mit den Landständen das Recht der Besteuerung. Beide Herzogthümer, Gotha und Altenburg, haben ihre abgesonderten Stände.

Die Stände von Gotha bestehen aus drei Classen:

- 1) *Den Grafen und Herren*, nämlich a) den Fürsten von Schwarzburg, wegen der untern Grafschaft Gleichen; und b) den Fürsten von Hohenlohe-Neuenstein und Hohenlohe-Langenburg, wegen der oberen Grafschaft Gleichen;
 - 2) der Ritterschaft;
 - 3) den canzleisässigen Städten Gotha und Waltershausen.
- Hierzu kommen noch die adelichen Vasallen aus der Herrschaft Tonna, und diejenigen aus dem Hennebergischen Amte Themar, nebst der Stadt gleiches Namens. — Der Herzog beruft, nach eigenem Ermessen, die Stände. Ritterschaft und Städte theilen sich in den engern und grösseren Ausschuss; bisweilen wird nur ein Ausschuss aus allen drei Classen berufen.

Die Landschaft des Fürstenthums Altenburg besteht aus der Ritterschaft und den Städten Altenburg, Saalfeld und Eisenberg, und hält ihre Landtage zu Altenburg auf Zusammenberufung des Herzogs.

Der Herzog hat die Landeshoheit über die Coburg'schen Aemter Saalfeld, Gräfenenthal und Lehsten, und über Ober- und Untergleichen, worin sich Schwarzburg und Hohenlohe theilen.

Der Regent wird mit dem 18ten Jahre mündig. — Das Gothaische Haus setzt dem gewöhnlichen Titel der

Herzoge von Sachsen noch hinzu: „Herren zu Tonna.“ — Das Wappen ist das gemeinschaftliche Herzoglich-Sächsische.

Der Hofstaat des Herzogs besteht aus dem Oberkammerherrn, den Kammerherren, einem Oberhofmarschall, Hausmarschall, Oberschenk, und mehreren Hof-Cavaliers, einem Oberstallmeister etc. etc. Die regierende und die verwittwete Herzogin haben einen besondern Hofstaat.

V.

STAATSV ERWALTUNG.

Das höchste Staats-Collegium ist das Ministerium oder das Geheimeraths-Collegium, welches unter dem unmittelbaren Vorsitz des Regenten die wichtigsten Staatsangelegenheiten leitet, und welchem die Landesregierungen, Consistorien und Kammercollegien untergeordnet sind. Es besteht aus drei Ministern, von denen der älteste dirigirender Minister ist.

Landescollegien sind:

1) Die Landesregierung zu Gotha, wobei ein Canzler, Vicecanzler und Räthe, nebst Regierungscanzlei. Die Landesregierung ist ein Justizcollegium. Der Regierung untergeordnet sind die Aemter, die Magistrate in den Städten, die adelichen Gerichte, die Oberpolizeidirection, und das Collegium Medicum zu Gotha.

2) Das Oberconsistorium zu Gotha, wobei ein Präsident und vier Oberconsistorialräthe, nebst den zur Canzlei gehörigen Räthen und Secretairs. Demselben ist das geistliche Untergericht, das Gymnasium illustre zu Gotha untergeordnet, wie auch die Superintendturen und die geistlichen Inspectionen in den Souveränitäts-Landen; und endlich die Waisen-, Armen-, Leih- und Zuchthauscommissionen.

3) Das Kammer-Collegium zu Gotha, aus einem Präsidenten und mehrern Räthen bestehend, leitet die Fi-

nanz- und Steuerangelegenheiten. Unter demselben stehen die Steuer- und Zolleinnehmer, die Bergwerke, das Münzamt, die Postämter, das Chaussée-Bau-Departement und die Baudirection.

4) Das aus drei Räthen bestehende Kriegs-Collegium zu Gotha, welches alle in die militairische Oekonomie und in die übrigen Militairzweige eingreifende Gegenstände, die Conscription, die Récruten-Aushebung u. s. w. in beiden Fürstenthümern besorgt.

5) Die Landescollegien in Altenburg, nämlich die Landesregierung mit der Canzlei, das Consistorium, das Kammercollegium mit der Renterei und das Obersteuercollegium.

Das Schulwesen befindet sich, zum Theil schon seit Herzog Ernst dem Frommen in musterhaftem Zustande. Die Wissenschaften und Künste genießen eines großmüthigen Schutzes. Beweise davon sind: das Münzcabinet, welches für eins der bedeutendsten in Antiken in Europa gehalten wird; der Modell- und Antiken-Saal, und die herzogliche Bibliothek. — Das Armenwesen ist vielleicht nirgends zweckmäßiger organisirt, als in den Fürstenthümern Gotha und Altenburg. Die Armenhäuser sind zugleich Arbeitshäuser, und die Armen werden nicht nur gegen Noth, sondern auch gegen Müßiggang geschützt.

In Gotha und Altenburg giebt es adeliche Fräuleinstifter für minder begüterte Fräuleins, wovon das letztere auch zugleich ein Erziehungs-Institut für junge adeliche Frauenzimmer ist.

SACHSEN - MEININGEN.

I.

G E N E A L O G I E.

Herzog: BERNHARD ERICH FREUND, geb. 17. Dec. 1800. succ. seinem Vater Herzog GEORG, 24. Dec. 1803 unter Vormundschaft seiner Mutter, Glied des Rheinbundes seit 15. Dec. 1806.

Geschwister: 1) AMALIE ADELHEID LUISE THERESE KAROLINE, geb. 13. Aug. 1792. 2) IDA, geb. 25. Jun. 1794.

Mutter: LUISE ELEONORE, Fürst Albrecht's zu Hohenlohe-Langenburg Tochter, geb. 11. Aug. 1763, Witwe von Herzog GEORG, s. 24. Dec. 1803 Vormünderin und Regentin.

Vaters Schwester: MARIE CHARLOTTE AMALIE ERNESTINE WILHELMINE HENRIETTE PHILIPPINE, geb. 11. Sept. 1751, Witwe des Herzogs ERNST II. von Sachsen-Gotha, s. 20. April 1804.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das Herzogthum Meiningen ist ein Theil der ehemaligen Grafschaft Henneberg, welche 1583 nach Erlö-

schen des Mannsstammes der gefürsteten Grafen von Henneberg größtentheils an das Haus Sachsen kam, mit welchem im Jahr 1554 jene Grafen von Henneberg eine Erbverbrüderung errichtet hatten. Die Herzoge von Meiningen besitzen zwar, außer ihrem Antheil an der bis auf die neueste Zeit sogenannten Grafschaft Henneberg, auch einen Theil des Fürstenthums oder der Pflege Coburg; allein auch Coburg, welches ehemals die *neue Herrschaft Henneberg* genannt wurde, gehörte dem alten Geschlechte der Grafen von Henneberg, und kam erst 1347 durch die Vermählung des Markgrafen zu Meissen, Friedrich's des Strengen, mit der Gräfin Katharina von Henneberg an das Haus Sachsen. — Die gegenwärtigen Besitzungen der Herzoge von Meiningen kamen zuerst an die Alt-Coburg'sche Linie, nachher an Altenburg, und, als die Altenburg'sche Linie ausstarb, an Ernst den Frommen von Gotha, dessen dritter Sohn *Bernhard* der Stifter der Meiningen'schen Linie wurde. Bernhard besaß anfänglich nur Meiningen, Maßfeld, Wasungen, Sand, Frauenbreitungen und Salzungen: als aber sein Bruder Albrecht, der in der Theilung Coburgerhalten hatte, 1699 ohne Nachkommen starb, erbte Bernhard einen Theil der Verlassenschaft. Unter seinen Söhnen wurden die Besitzungen noch vergrößert, als 1710 die Römhild'sche Linie mit ihrem Stifter Heinrich, dem vierten Sohne Ernst's des Frommen, ausstarb, und dessen Landesantheil unter Meiningen, Gotha, Saalfeld und Hildburghausen vertheilt wurde. Die Coburg'sche, wie auch die Römhild'sche Erbschaft verursachten langwierige Streitigkeiten unter den Agnaten, die eigentlich nie beigelegt wurden: sie betrafen vorzüglich die Stimme auf dem Reichstage.

Bernhard hinterließ drei Söhne, von denen der jüngere *Anton Ulrich* sein Geschlecht fortpflanzte. Er vermählte sich in erster Ehe mit Philippine Elisabeth Cäsarin, eines Hessen-Cassels'schen Hauptmanns Tochter, welche vorher Kammerjungfer am Meiningen'schen Hofe, und mit einem gewissen *Schurmann* verheiratet gewesen war. Diese wurde 1727 vom Kaiser, zugleich mit ihren Kindern, in den Fürstenstand erhoben, wogegen die sächsischen Agnaten feierlich protestirten. Seine zweite Gemalin Charlotte Amalie war eine Prinzessin von Hessen-Philippsthal. Obgleich Anton Ulrich bei der Vermählung bereits 63 Jahr alt war, so erzeugte er doch in dieser Ehe noch sieben Kinder, von denen ihm zwei Söhne, *Karl* und *Georg*, unter mütterlicher Vormundschaft succedirten.

Die Söhne erster Ehe wurden von der Regierung ausgeschlossen, obschon Anton Ulrich in seinem Testament sie für successionsfähig erklärt hatte. Der Herzog Karl starb 1783, und Herzog *Georg*, der bisher gemeinschaftlich mit ihm regiert hatte, wurde nun alleiniger Regent. Er führte zuerst, den 9. Dec. 1800, das Recht der Erstgeburt ein, da sonst in dieser Linie die gemeinschaftliche Regierung Statt fand, im Fall mehrere Prinzen vorhanden waren. Bei seinem 1803 erfolgten Tode succedirte ihm sein dreijähriger Sohn, *Bernhard Erich Freund*, über welchen die Herzogin Mutter die Vormundschaft führt. Sie trat, in Gemeinschaft mit den andern Herzogen von Sachsen, dem Rheinbunde bei. Im Jahr 1808. d. d. 20. Jun. schloß sie mit Würzburg einen Staatsvertrag, dem zu Folge die beiderseitigen Ganerbschaften aufgehoben und die Gränzen beider Staaten durch einige wechselseitige Abtretungen genau bestimmt wurden. Von sächsischer Seite wurde abgetreten: der Antheil an Willmars und Trappstadt und die Orte Sondheim im Grabfelde und Gollmuthhausen; die Hoheitsansprüche auf Rothhausen, die Wüstung Uttenhausen, die drei Sölden zu Sternberg und die Riedmühle bei Königshofen. Würzburg trat dagegen ab die Souverainetät über Walldorf mit Breuberg, Bibra mit dem Hofe Aroldshausen, den Hof Ruprechts und Nordheim: ingleichen an Gotha und Meiningen, als Besitzer der Herrschaft Römhild, die Souverainetät über Wolfmanshausen, den ritterschaftlichen Antheil an Berkach, die Hoheitsrechte über dieses Dorf, und den Ort Gleicherwiesen.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Der Flächeninhalt beträgt 18,22 □ Meilen, mit einer Bevölkerung von 48,000 Seelen, wobei der Antheil an Henneberg 13,24 □ Meilen mit 34,000 Einwohnern, und der Antheil an Coburg 4,98 □ Meilen mit 14,000 Einwohnern berechnet ist. Man zählt $3\frac{1}{2}$ Städte, 5 Flecken, 141 Dörfer und 6,683 Häuser. Die Einkünfte werden auf 350,000 Gulden geschätzt.

Die Einwohner, welche das lutherische Bekenntniß angenommen haben, sind ein ungemein betriebsames Volk; die Bürger des Städtchens Sonneberg treiben mit Holzwaaren, Spiegeln und Rechentafeln einen Handel, der allein dem Lande einen Gewinn von 126,000 Gulden einträgt. — Die Waldungen sind sehr ansehnlich und die Hauptquelle der fürstlichen Einkünfte.

Das Bundescontingent beträgt 300 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Das Land hat Stände, welche bei Besteuerung und über Tilgung der Staatsschuld zu Rathe gezogen werden. Diese Stände bestehen aus der Ritterschaft und den Städten Meiningen und Römhild. Ihre Verfassung beruht auf Verträgen, die sich zum Theil noch von den Grafen von Henneberg herschreiben. — Der Souverain übt die Hoheitsrechte über alle ritterschaftlichen Güter, und die oberste Militair- und Polizeigewalt. Durch den Vertrag mit Würzburg sind einige, ehemals unmittelbare Reichsrittergüter des Rittercantons Rhön und Werra unter die Landeshoheit von Meiningen gekommen, wofür letzteres auch einen verhältnißmäßigen Antheil an den Schulden und Pensionen des gedachten Cantons übernommen hat.

Das Haus Meiningen setzt, seiner mütterlichen Abstammung wegen, dem gemeinschaftlichen Sächsischen Titel noch hinzu: „Graf von Sayn und Wittgenstein.“ — Das Wappen ist das Herzoglich-Sächsische.

Zu bemerken ist noch, daß der Großherzog von Würzburg, welcher alt-hergebrachte lehenherrliche Rechte auf Stadt, Schloß und Amt Meiningen, auf das Dorf Jächse, und das Haus Hutsberg besaß, in dem oben erwähnten Staatsvertrag vom 20. Jun. 1808 zwar auf diese lehenherrlichen Rechte Verzicht geleistet, sich jedoch, nach Erlöschung des herzoglichen und königlich-sächsi-

schen Mannsstammes, das Successionsrecht auf jene Besitzungen in Gemäßheit des Vertrags vom 19ten Julius 1586 vorbehalten hat.

Der Hofstaat besteht aus einem Obermarschall, Oberhofmeister, Oberjägermeister, Hofjägermeister, Schloßhauptmann, Reise-Oberstallmeister und Reisestallmeister.

Das geheime Rathscollegium besteht aus dem dirigirenden Minister und dem Regierungscanzler, welche die Staatsgeschäfte leiten. Die Regierung ist ein Justizcollegium und zugleich der Lehnhof; auch ressortirt von derselben die Oberpolizei-Aufsicht. Alle Aemter, wie auch die adelichen Gerichte sind der Regierung unmittelbar untergeordnet, an welche sie Bericht erstatten. Die geistlichen Angelegenheiten werden durch das Consistorium geleitet, welches auch die Inspection über die Schulen und das Armenwesen ausübt. Die Kammer besorgt die Finanzangelegenheiten und das Forst- und Bergwesen. Für die militairischen Angelegenheiten ist eine eigene Kriegscommission niedergesetzt.

Die Residenz des Hofes und der Sitz der Collegien ist zu Meiningen, wo sich auch das Gesammtarchiv der gefürsteten Grafschaft Henneberg befindet.

SACHSEN - HILDBURGHAUSEN.

I.

GENEALOGIE.

Herzog: FRIEDRICH, geb. 29. April 1763 succed. seinem Vater Herzog ERNST FRIEDRICH KARL, 13. Sept. 1780, Glied des Rheinbundes seit 15. Dec. 1806. verm. 3. Sept. 1785 mit CHARLOTTE GEORGINE LUISE FRIEDERIKE, geb. 17. Nov. 1769, Tochter des regierenden Herzogs von Mecklenburg-Strelitz.

Kinder: 1) CATHARINE CHARLOTTE GEORGINE, geb. 17. Jun. 1787. verm. 28. Sept. 1805 mit dem Herzog Paul von Württemberg, 2tem Sohne des Königs.

2) Erbprinz JOSEPH GEORG FRIEDRICH, geb. 27. Aug. 1789.

3) THERESE CHARLOTTE LUISE FRIEDERIKE AMALIE, geb. 8. Jul. 1792. verm. 12. Oct. 1810 mit dem Kronprinzen Ludwig von Baiern.

4) CHARLOTTE LUISE FRIEDERIKE AMALIE ALEXANDRINE, geb. 28. Jan. 1794.

5) GEORG KARL FRIEDRICH, geb. 24. Jul. 1796.

6) FRIEDRICH WILHELM KARL JOSEPH, geb. 4. Oct. 1801.

7) EDUARD WILHELM CHRISTIAN, geb. 3. Jul. 1804.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die Linie Sachsen-Hildburghausen besitzt einen kleinen Theil der Grafschaft Henneberg und einen Theil des Fürstenthums Coburg. Den Namen hat sie von der Residenzstadt Hildburghausen angenommen, welche, so wie Heldburg, von dem fränkischen Könige Childebert, dem Sohne Chlodwig's erbaut seyn soll. Die Stadt gehörte ehemals zur Pflege Coburg, und kam nebst Heldburg, Eislefeld und Königsberg durch Heirath von Henneberg ab an die Burggrafen von Nürnberg, und von diesen späterhin, wiederum durch Heirath, an das Haus Sachsen. In der Theilung zwischen Ernst und Albert fielen diese Besitzungen dem ersten zu. Ein besonderes Fürstenthum wurden sie erst unter *Ernst*, dem sechsten Sohne Herzogs Ernst des Frommen, welcher zu seinem Antheil Eislefeld, Heldburg, Hildburghausen, Veilsdorf und Schalkau erhielt und 1678 Besitz davon nahm; 1683 erhielt er durch einen Vergleich mit seinem Bruder Friedrich von Gotha noch Stadt und Amt Königsberg, welches sein Bruder Heinrich von Römheld bisher besessen hatte. Er hatte Anfangs seine Residenz in Heldburg, von wo er sie nach Hildburghausen verlegte. 1685 den 27. Mai legte er den Grund seines Residenzschlosses in Hildburghausen, und vollendete auch den Bau desselben.

Ernst war ein tapferer Officier, der sich in den niederländischen Feldzügen und bei der Entsetzung des belagerten Wiens auszeichnete. Mit seinen Brüdern und Vettern lebte er, der Coburg'schen und Römheld'schen Erbschaft wegen nicht im besten Vernehmen. Von Coburg erhielt er das Amt Sonnefeld, und von dem Römheld'schen Antheil die Kellerei Behrungen, die Echterischen Lehne und den Hof Militsch. Da er die Primogenitur in seinem Hause eingeführt hatte, so folgte ihm nach seinem Tode (1715) sein ältester Sohn *Ernst Friedrich I.*, Kaiserl. General-Feldmarschall-Lieutenant und General-Lieutenant im Dienste der General-Staaten von Holland. Dieser hat die Stadt Hildburghausen größtentheils neu im holländischen Geschmack erbaut und bis 1724 regiert.

Ernst Friedrich II. succedirte ihm unter Vormundschaft seiner Mutter, einer Gräfin von Erbach, trat 1728

selbst die Regierung an und war Kaiserl. und Kurpfälzischer General-Feldzeugmeister. Nach seinem 1745 erfolgten Tode folgte ihm sein Sohn Ernst Friedrich III., bis 1748 unter Vormundschaft der Mutter Caroline, gebornen Gräfin von Erbach-Fürstenau. Ernst Friedrich III. vermählte sich in erster Ehe mit einer Tochter des Königs Christian VI. von Dänemark und wurde dänischer General der Infanterie. Seine zweite Gemalin war eine Prinzessin von Brandenburg-Bayreuth und die dritte eine Prinzessin von Weimar. Eine Frucht der letztern Ehe ist der jetzt regierende Herzog *Friedrich*. Dieser succedirte 1780 seinem Vater, unter Vormundschaft seines Ur Gross-Oheims, des Prinzen Joseph Friedrich († 1787), welchem er auch, ungeachtet der am 29. April 1784 mit seinem 21sten Jahre erlangten Volljährigkeit die fernere Regierung in seinem Namen bis zu dessen Absterben mit Kaiserl. Genehmigung freiwillig überlassen hatte. Er übernahm daher erst 1787 selbst die Regierung, welche er als ein Vater seiner Unterthanen verwaltet.

Nach dem am 15. Dec. 1806 erfolgten Beitritt des Herzogs zum Rheinbunde, schloß derselbe am 16. Julius 1807 mit dem Großherzoge von Würzburg einen Staatsvertrag, dem zu Folge die Ganerbenorte: Altershausen, Holzhausen, Kleinmünster, Oberhohenried, Römershofen, Silbach, Uchenhofen, Unterhohenried, Westheim, Hellingen, Junkersdorf, Unfinden, Lentershausen, Rügheim, Uschersdorf und Berkach — zwischen beiden Staaten so getheilt wurden, daß die ausschließende Souverainität in den genannten Orten demjenigen Souverain zufallen soll, welcher in denselben die Mehrzahl der Landesunterthanen besitzt.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Der Flächeninhalt des Herzogthums beträgt 11 □ Meilen mit 33,000 Einwohnern, wobei gerechnet wird:

	Meilen.	Einwohner.
1. Der Antheil an Coburg	10,25	31,200
2. Der Antheil an Henneberg	0,75	1,800

Man

Man zählt 9 Städte, 5 Flecken, 121 Dörfer und 5076 Häuser, welche in 7 Aemter vertheilt sind.

Die Einwohner bekennen sich zur lutherischen Confession; doch ist die Anzahl der Reformirten auch nicht unbeträchtlich.

Die Einkünfte werden auf 150,000 Gulden geschätzt. Auf Hildburghausen haftet eine Schuldenlast von 2 Millionen Gulden.

Zum Bundescontingent stellt der Herzog 200 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Herzog hat unter dem 5. Aug. 1807 die feierliche Erklärung gegeben, daß er die Landschaft und die landständische Verfassung in seinen Landen nicht auflösen werde. Die Landstände bestehen aus der Ritterschaft und den Abgeordneten der Städte Hildburghausen und Heldburg.

Dem Herzoge zur Seite steht das geheime Rathscollégium, bei welchem ein dirigirender Minister angestellt ist. Die Justiz und oberste Polizei wird durch die Regierung, welche auch der Lehnhof ist, verwaltet; unter derselben stehen die Aemter. Die geistlichen Angelegenheiten besorgt das Consistorium; die Finanzen stehen unter Aufsicht der Kammer.

Titel und Wappen ist das gemeinschaftliche Herzogl. Sächsische.

SACHSEN-COBURG-SAALFELD.

I.

G E N E A L O G I E.

Herzog: ERNST (Friedrich Anton) geb. 2. Jan. 1784. succed. seinem Vater Herzog Franz 9. Dec. 1806. Mitglied des Rheinbundes seit 15. Dec. 1806.

Geschwister: 1) SOPHIE FRIEDERIKE KAROLINE LUISE, geb. 19. Aug. 1778. 2) ANTOINETTE ERNESTINE AMALIE, geb. 28. Aug. 1779. verm. 17. Nov. 1798. mit dem Herzoge Alexander Friedrich Karl von Württemberg. 3) JULIANE HENRIETTE ULRIKE, jetzt ANNA FEODOROWNA, geb. 23. Sept. 1781 verm. 25. Febr. 1796. mit dem Groß-Fürsten Constantin, Bruder des Kaisers von Russland. 4) FERDINAND GEORG AUGUST, geb. 28. März 1785. 5) MARIE LUISE VICTORIE, geb. 27. Aug. 1786. verm. 21. Dec. 1805. an den Fürsten Emich Carl von Leiningen. 6) LEOPOLD GEORG CHRISTIAN FRIEDRICH, geb. 16. Dec. 1790. Russisch-Kaiserl. General-Major.

Mutter: AUGUSTE KAROLINE SOPHIE, geb. 19. Jan. 1757. Tochter Heinrich XXIV. Graf von Reuss zu Ebersdorf, Witwe seit 9. Dec. 1806.

Vaters Schwester: KAROLINE ULRIKE AMALIE, geb. 19. Oct. 1753, Decanissin zu Gandersheim.

Groß-Vaters Geschwister: 1) CHARLOTTE SOPHIE, geb. 24. Sept. 1731. Mutter des regierenden Herzogs von Mecklenburg-Schwerin, Witwe seit 12. Sept. 1778 von

Herzog Ludwig von Schwerin: 2) FRIEDRICH JOSIAS, geb. 26. Dec. 1737, Kaiserl. Oesterreichischer und vormals Reichs-Feldmarschall.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Das gegenwärtige Herzogthum Coburg-Saalfeld besteht aus einem Theil der Pflege Coburg, einem Theil des Herzogthums Altenburg, oder der sogenannten Saalfeld'schen Landesportion und einem Antheile an den Henneberg'schen Aemtern Themar und Römhild. Die Pflege Coburg gehörte ehemals den Grafen von Henneberg, und wurde *die neue Herrschaft Henneberg* oder *der Ort Landes zu Franken* genannt. Bei der Vermählung Friedrich's des Strengen, Landgrafen zu Thüringen und Markgrafen zu Meissen, mit der Henneberg'schen Gräfin Catharina, erhielt er die Pflege Coburg als Heirathsgut, und vereinigte sie mit den Besitzungen seines Hauses. In der Theilung der Ernestinischen und Albertinischen Linie fiel das Land der ersteren zu. Der unglückliche Kurfürst Johann Friedrich übergab dasselbe, vermöge eines Erbsonderungsrecesses, seinem Bruder Ernst, welcher auch bei dem Unfall des Bruders im ungestörten Besitz desselben blieb. Nach seinem Tode fiel es an die Söhne des Kurfürsten Johann Friedrich's, bei deren Theilung Johann Friedrich II., der Stifter der Altgothaischen Linie, Gotha, Coburg und Eisenach erhielt. Nach der Gefangennahme Johann Friedrich II. wurden seinen Söhnen Johann Casimir und Johann Ernst Coburg und Eisenach von dem Herzoge Johann Wilhelm von Weimar übergeben, wobei Coburg an den älteren kam. Da beide Brüder jedoch ohne Kinder starben, so kamen die Lande größtentheils an die damals blühende Altenburg'sche Linie. Diese erlosch und die Erbschaft kam an Ernst den Frommen von Gotha, dessen zweiter Sohn Albrecht († 1699) das Fürstenthum Coburg erhielt. Der siebente Sohn *Johann Ernst* († 1729) wurde mit einigen Aemtern des Fürstenthums Altenburg, der Saalfeld'schen Landesportion, abgefunden. Letzterer ist der Stifter der *Saalfeld'schen* Linie und der Stammvater der jetzigen Herzoge

von Coburg-Saalfeld. Als nämlich sein Bruder Albrecht ohne Kinder starb, erhielt er, nach vielfältigem langwierigen Streit, Stadt und Amt Coburg, woher auch der Name Coburg-Saalfeld. Bei dem Aussterben der Römheld'schen Linie erhielt er gleichfalls einen Antheil.

Ehe die Saalfeld'sche Landesportion ein Bestandtheil des Herzogthums Altenburg wurde, hat sie mehreren Herren gehört. So befaßen die Grafen von Schwarzburg die Stadt Saalfeld, welche sie 1389 an die Markgrafen von Meissen verkauften. — Die reiche Benedictiner-Abtei zu *St. Peter*, auf dem Berge neben Saalfeld, wo jetzt das Schloß steht, hatte Sitz und Stimme auf dem Reichstage. Graf Albrecht von Mansfeld kaufte sie 1525 von dem letzten Abte, und trat sie 1532 an den Kurfürsten Johann ab, der sie in ein Amt verwandelte. Das andere Amt *Pösneck* war ein Eigenthum des Grafen Wiprecht von Groitzsch, der es von einem Erzbischof zu Cöln geschenkt erhalten hatte. Friedrich der Gebissene erheirathete Pösneck mit seiner Gemahlin Elisabeth, einer Gräfin von Arnshaug. Endlich hat *Gräfenthal* ehemals den Grafen von Orlamünde gehört, kam dann an die Grafen von Pappenheim, von denen es Herzog Johann Philipp von Altenburg kaufte.

Der Stifter der Coburg-Saalfeld'schen Linie hinterließ von zwei Gemahlinnen zwei Söhne, *Christian Ernst* und *Franz Josias*, welche gemeinschaftlich regierten. Christian Ernst starb 1745 ohne Kinder, und Franz Josias erhielt die alleinige Regierung; dieser führte vermöge Testaments vom 1. Oct. 1733 und dessen Erläuterungs-Dispositionen vom 4. April 1736 und 2. Nov. 1746 und darauf erfolgten kaiserlichen Bestätigungen vom 23. Jan. 1737 und 12. Mai 1747, das Recht der Erstgeburt in seinem Hause ein, und starb 1764. Ihm folgte sein Sohn *Ernst Friedrich*, welcher 36 Jahr regierte und am 23. April 1799 sein 50jähriges Ehejubiläum feierte. Sein Sohn *Franz* folgte ihm 1800 in der Regierung. Er starb den 9. Dec. 1806. sechs Tage vor dem gemeinschaftlichen Beitritte der Herzoge von Sachsen zum Rheinbunde. Ihm succedirte sein Erbprinz, der jetzige Herzog *Ernst*.

Am 27. Jan. 1807, wurde im Namen des Kaisers Napoleon, Besitz vom Lande genommen, weil der Herzog, „im Dienste Rußlands, für seine Person ein Feind

Frankreichs, sich im Kriege mit demselben befinde.“ Es wurde jedoch im 12ten Artikel des am 7ten Jul. 1807 zu Tilsit geschlossenen französisch-russischen Friedens, stipulirt, daß der Herzog von Sachsen-Coburg in den vollen Besitz seiner Staaten wieder eingesetzt werde. Bereits am 1. Jul. hatte der Fürst von Neufchatel, auf Befehl des Kaisers, dem Landes-Commandanten von Coburg die Ordre zugeschickt, den Herzog in seine Staaten einzusetzen, welches am 24. Julius in Coburg bekannt gemacht und vollzogen wurde.

Der Herzog *Ernst* kam bald darauf nach Coburg, zeigte sogleich den entschiedenen Entschluß, dem gedrückten Lande aufzuhelfen, und bewies durch mehrere wohlthätige Verordnungen seinen auf Regententugenden gegründeten Fürsten-Beruf. Die Unterthanen erwarten mit Recht von seiner anhaltenden, großherzigen Vorsorge, die Vernarbung der Wunden, welche der Krieg und eine frühere, unglückliche Administration dem Lande geschlagen hat.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Der Flächeninhalt des Landes beträgt 19,44 □ Meilen, mit einer Bevölkerung von 62,000 Einwohnern, nach folgender Berechnung der einzelnen Bestandtheile:

	□ Meilen.	Einwohner.
1. Antheil an Coburg	7,44	27,000
2. Antheil an Altenburg	10,	30,500
3. Amt Themar	2,	4,500

Man zählt 7 $\frac{1}{2}$ Städte, 8 Flecken und 265 Dörfer und Weiler, welche in fünf Aemter und mehrere Gerichte vertheilt sind. Die Einwohner gehören, wie der Hof, zur lutherischen Kirche, sind arbeitsam und im Handel erfahren.

Die Einkünfte betrugen 1806, 425,413 fl. Die Ausgaben beliefen sich auf 362,113 fl. Die Staatsschuld auf 1,103,152 fl.

Das Bundescontingent ist 400 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Titel des Herzogs ist: Wir *Ernst* von Gottes Gnaden, Herzog zu Sachsen, Landgraf zu Thüringen, Markgraf zu Meissen, souverainer Fürst von Coburg-Saalfeld, gefürsteter Graf zu Henneberg etc. etc.

Der souveraine Herzog hat die bisherige ständische Verfassung, wodurch er in dem Rechte der Besteuerung beschränkt wird, nicht aufgehoben; es scheint jedoch, daß sie eine dem Geiste der Zeit angemessene, zweckmäßigere Einrichtung zu erwarten habe, indem der thätige und aufgeklärte Fürst bemüht ist, jede Verbesserung einzuführen, welche mit dem Rechte eines erlaubten Eigenthums vereinbarlich ist. Bis jetzt hat er nur einige Veränderungen in der administrativen Staatsein-

richtung angeordnet, und auch hier zuvörderst nur bei dem Landesministerium. Dieses letztere hat eine collegialische Verfassung und steht unter dem unmittelbaren Präsidio des Herzogs. In dem Geschäftskreis desselben liegen: 1) die Besorgung der Familienangelegenheiten des Herzoglichen Hauses, so weit sie Hausverträge, Ehepacten, Testamente etc. betreffen; 2) die auswärtigen Verhältnisse und staatsrechtlichen Angelegenheiten; 3) die oberste Leitung der Staatswirthschaft in allen Polizei-, Justiz-, Finanz- und Kirchensachen; 4) die Generalcontrolle über alle Staatsämter; 5) das Militairwesen. Die Besorgung dieser Geschäfte ist drei geheimen Conferenzräthen anvertraut, unter denen der erste den Vorsitz und die Direction des Geschäftsganges hat. Jedem derselben ist ein Departement zugetheilt: dem ersten das Landeshoheits- und staatsrechtliche Departement nebst Besorgung der Herzogl. Hausangelegenheiten und der Generaldienstcontrolle; dem zweiten das Finanzdepartement, und dem dritten das Departement der Polizei und National-Oekonomie. Jeder Departementsrath hat den Vortrag in den ihm zugetheilten Angelegenheiten, worüber sodann die collegialische Berathung Statt findet. Es ist den Räthen ausdrücklich zur Pflicht gemacht, für den jährlichen Zuwachs der Geschäftsbibliothek zu sorgen, damit ihnen die wissenschaftlichen Fortschritte des einen oder des andern staatswirthschaftlichen Zweiges nicht unbekannt bleiben. Alle eingehenden Sachen müssen so schnell als möglich expedirt werden; über die restirenden Sachen muß monatlich dem Regenten selbst Bericht erstattet werden; in der Regel sollen die Räte von Woche zu Woche aufarbeiten. Der vorsitzende Rath soll alle Bureaux häufig unvermuthet visitiren. Dem Landesministerium ist eine allgemeine Dienstcontrolle, die Einreichung der Conduitenlisten, die Entfernung der Mißbräuche und des Schlendrians, die Belebung des Diensteyfers, so wie die Einwirkung auf die Moralität des gesammten Dienstpersonals zur strengen Pflicht gemacht worden. Vierteljährig muß jeder Departementsrath einen umfassenden Vortrag über die Lage seines Departements abstaten, und am Ende des Jahrs ist dem Regenten ein Generalbericht über das ganze Ministerial-Ressort vorzulegen.“ — Diese musterhaften Einrichtungen sind durch die Verordnung vom 4. Jun. 1808 in Wirksamkeit gesetzt worden.

Die Landesregierung ist eines Theils ein Landeshoheits-, Finanz- und Polizei-Collegium, andern Theils ein Justiz- und Pupillen-Collegium auch Lehnhof und theilt sich dem zu Folge in zwei Senate: mit dem zweiten ist auch das Consistorium verbunden. — Bei Processen sollen nur drei Definitiv-Erkenntnisse Statt finden. Wenn ein Untergericht in erster Instanz entschieden hat, so kann die Appellation entweder an die Regierung gehen oder an einen auswärtigen Schöppenstuhl versendet werden. Hat die Regierung in zweiter Instanz gesprochen, so kann entweder auf Bestellung eines andern Referenten angetragen werden, da alsdann die Regierung noch einmal, und zwar in letzter Instanz spricht; oder es wird auch die Sache von der Regierung an ein auswärtiges Spruchcollegium verschickt, welches alsdann das Endurtheil fällt.

Die Hausangelegenheiten des Regenten besorgt das Hofmarschallamt, dessen Mitglieder zugleich den Hofstaat des Herzogs bilden.

Für die Residenz Coburg ist eine Commandantenschaft angeordnet, welche die Militair-Polizei der Stadt und des Residenzschlosses Ehrenburg besorgt.

Die currenten Geschäfte der Landschaft leitet die Landeshauptmannschaft.

Das Gymnasium illustre in Coburg ist in einem guten Zustande.

SCHWARZBURG.

GENEALOGIE.

a. Schwarzburg-Sondershausen.

Fürst: GÜNTHER FRIEDRICH KARL, geb. 5. Dec. 1760. verm. 23. Jun. 1799 mit WILHELMINE FRIEDERIKE KAROLINE, Prinzessin von Schwarzburg-Rudolstadt, geb. 21. Jan. 1774.

Kinder: 1) EMILIE FRIEDERIKE KAROLINE, geb. 23. April 1800. 2) GÜNTHER FRIEDRICH KARL, Erbprinz, geb. 21. Sept. 1801.

Geschwister: 1) GÜNTHER ALBRECHT AUGUST, geb. 6. Sept. 1767. 2) KAROLINE AUGUSTE ALBERTINE, geb. 19. Febr. 1769. Decanissin zu Herford. 3) ALBERTINE WILHELMINE AMALIE, geb. 5. April 1771, geschieden von Ferdinand Friedrich August, Herzog von Württemberg. 4) JOHANN KARL GÜNTHER, geb. 24. Jun. 1772.

Vaters Bruder, Prinz August's Wittwe: Prinzessin CHRISTINE ELISABETH ALBERTINE, Vaters Schwester des Fürsten von Anhalt-Bernburg, geb. 14. Nov. 1746. Wittwe 10. Febr. 1806. Davon:

Prinzessin ALBERTINE CHARLOTTE AUGUSTE, geb. 1. Febr. 1768, verm. mit Georg, Prinzen von Waldeck.

Schwester-Tochter: GÜNTHERINE FRIEDERIKE CHARLOTTE ALBERTINE, geb. 24. Jul. 1791.

b. Schwarzburg - Rudolstadt.

Fürst: FRIEDRICH GÜNTHER, geb. 6. Nov. 1793. succed. seinem Vater Ludwig Friedrich 28. April 1807. (unter Vormundschaft seiner Mutter und seines Oheims.)

Mutter: KAROLINE LUISE, Tochter des Landgrafen Friedrich Ludwig Wilhelm Christian von Hessen Homburg, geb. 26. Aug. 1771. verm. 21. Jul. 1791, Wittwe 28. April 1807. Vormünderin und Regentin.

Geschwister: 1) THEKLA, geb. 23. Febr. 1795. 2) ALBERT, geb. 30. April 1798. 3) BERNHARD, Zwillingsbruder, geb. d. 23. Jun. 1801.

Oheim: KARL GÜNTHER, geb. 23. Aug. 1771, Vormund und Mitregent, verm. 19. Jun. 1793. mit LUISE ULRIKE, Tochter des Landgrafen von Hessen-Homburg, geb. 26. Oct. 1772.

Kinder: 1) FRANZ FRIEDRICH KARL ADOLPH, geb. 27. Sept. 1801. 2) KAROLINE AUGUSTE LUISE AMALIE, geb. 4. April 1804. 3) MARIA WILHELM FRIEDRICH, geb. 31. Mai 1806. 4) MARIE, geb. 6. April 1809.

Tante: WILHELMINE FRIEDERIKE KAROLINE, verm. mit GÜNTHER FRIEDRICH KARL, Fürsten von Schwarzburg-Sondershausen.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Der Grafen von Schwarzburg gedenkt schon die Geschichte des frühesten Mittelalters und in der thüringischen Vorzeit spielten sie immer eine bedeutende Rolle. Ob aber Hugo, vom heiligen Bonifaz getauft, der erste Graf gewesen sey und ob die Grafen Schwarzburg und Käfernburg eines Stammes, ist nicht historisch zu erweisen. Im elften und zwölften Jahrhundert wird erst die Geschichte dieses Hauses lichter und von Heinrich VI. an, dem der Reichstag zu Erfurt 1184 das Leben kostete, ist die Reihe der Grafen sicherer zu bestimmen.

Das Stammland des Schwarzburgischen Hauses war ein Strich in Thüringen und Franken, durch Schenkung, Kauf oder Anfall erworben. Im vierzehnten Jahrhundert nannte man Schwarzburg, Blankenburg und Königsee die Grafschaft Schwarzburg. Arnstadt kam durch Kauf an Schwarzburg. So auch Sondershausen und Frankenhäusen. Alles Erwerbungen, die im vierzehnten Jahrhundert das Haus vergrößerten.

Den Gipfel des Ruhms zur alten Zeit erlangte das Haus Schwarzburg, als Graf Günther XXI. im Jahr 1349 zum römischen König erwählt wurde. Freilich blieb ihm kaum ein halbes Jahr diese Ehre, denn er starb im Junius desselben Jahres zu Frankfurt an Gift. Viele des Geschlechts zeichneten sich durch Gelehrsamkeit aus und tapfere Kriegsthaten erwarben mehreren den Zunamen der Streitbare; Günther XLI. focht noch unter Maximilian tapfer im Türkenkriege.

Der Bruder des römischen Königs, Heinrich, ist Stammvater der heutigen Fürsten; er starb 1336 und bis zur siebenten Generation nach ihm blieben die Lande ungetheilt und gewöhnlich Besitz des Erstgeborenen. Mit den Söhnen Günthers zu Arnstadt, Johann Günther und Albrecht, theilte sich im Jahr 1583 das Haus in die beiden noch bestehenden Linien zu Sondershausen und Rudolstadt, nachdem 3 Grafen, 3 Edle und 3 Gelehrte die Theilung berichtigt hatten. Unter Kaiser Leopold erhielt Christian Wilhelm I. der Sondershäusischen Linie im Jahr 1697 die Fürstenwürde; in der Rudolstädtischen erhielt sie vom Kaiser Joseph I., Ludwig Friedrich I. im Jahr 1710. Zu dieser Zeit wurde die Grafschaft Schwarzburg zum Fürstenthum erhoben. Sitz und Stimme im Reichsfürstenrathe erhielten erst Heinrich der Sondershäusischen und Johann Friedrich der Rudolstädtischen Linie, im Jahr 1754. Ueberdies waren die Fürsten des heil. römischen Reichs Erbstallmeister, nannten sich die vier Grafen des Reichs und hatten die große Comitativ.

Am 18. April 1807 trat das Fürstl. Haus Schwarzburg zum Rheinischen Bunde.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Gesammthaus Schwarzburg besitzt 45 □ Meilen mit 114,000 Einwohnern. Davon gehören:

I) *Schwarzburg-Sondershausen.*

a) Von der Grafschaft Schwarzburg, der Oberherrschaft: die Aemter Arnstadt, Käfernburg, Gehren, Plauen.

b) Von der Grafschaft Schwarzburg, der Unterherrschaft, die Städte und Aemter: Sondershausen, Greußen, Ehrich, Hafsleben, Allmenhausen, Klingen, Bodungen, Keula, Scherenberg, Ebeleben, (letzteres unter königlich-sächsischer Landeshoheit.)

c) Von der Grafschaft Gleichen, die Canzlei Unter- gleichen.

d) Von der Herrschaft Lohra das Amt Bodungen.

welche Lande 23 □ Meilen Flächenraum enthalten mit 56,000 Einwohnern, vertheilt in 4 Städte, 9 Flecken, 92 Dörfer und 11 Aemter.

II) *Schwarzburg-Rudolstadt.*

Von der Grafschaft Schwarzburg der Oberherrschaft: die Aemter Rudolstadt, Blankenburg, Schwarzburg, Leutenberg, Konitz, Ehrenstein, Ilm, Paulinzelle, Seebergen. In der Unterherrschaft die Aemter: Frankenhausen, Straufsberg, Seega, Schlottheim, Heringen und Kelbra.

ein Länderbestand von 22 □ Meilen mit 58,000 Einwohnern, in 9 Städten und Flecken, 144 Dörfern und 12 Aemtern

Die Einwohner sind, wie die Fürsten, lutherischer Religion. In den Residenzen zu Sondershausen und Rudolstadt leben auch Katholiken, und in letzterer Stadt halten an Festtagen letztere Privatgottesdienst.

Die Einkünfte von Sondershausen betragen 250,000 fl.; die von Rudolstadt 200,000 fl.

Das Militair besteht, auſser der Schloßbesatzung und einem Gardebataillon zu Sondershausen, aus dem Bundescontingente von 650 Mann.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Die Fürsten regieren als Souverains und sind nicht durch Landstände beschränkt. Die Primogenitur succedirt und mehrere Erbverträge bestimmen die gegenseitigen Beziehungen beider Linien.

In Ansehung verschiedener Besitzungen stehen die Fürstl. Häuser Schwarzburg mit den Königl. und einigen Herzogl. Sächsischen Häusern in Recess-Verhältnissen.

Der sonstige Titel der Fürsten war: Fürst zu Schwarzburg, Graf zu Hohenstein, Herr zu Arnstadt, Sondershausen, Leutenberg, Lohra und Klettenberg. Jetzt ist die Benennung dahin abgekürzt, daß nur der Titel Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen und Rudolstadt gebraucht wird.

Das Schwarzburg'sche Wappen besteht aus vier Feldern, durch himmelblaue Balken geschieden. Sie enthalten wegen Schwarzburg einen goldnen Löwen, wegen Arnstadt einen schwarzen Adler in goldnem Felde, wegen Hohenstein silberne und rothe Würfel, wegen Leutenberg einen schreitenden goldnen Löwen. Wegen Lohra enthält ein Mittelschild einen rothen Hirsch in silbernem Felde. Eine Heugabel und ein rother Kamm bezeichnen sonst auf diesem Wappen das Erbstallmeisteramt.

An der Spitze der Verwaltung zunächst den Fürsten, besteht in jedem der Fürstenthümer, ein geheimes Cabinet zur Leitung der sämtlichen Landesangelegenheiten.

Jedes der Häuser unterhält zwei Regierungen als oberste Justizcollegien, die von einander unabhängig unter der höchsten Leitung unmittelbar stehen. Sondershausen und Arnstadt sind die Sitze beider Regierungen der Sondershäuserischen und Rudolstadt und Frankenhausen, die der Rudolstadt'schen Linie. Von Sondershausen und Frankenhausen gehen in gewissen Sachen die Appellationen an die Landesregierung zu Dresden; von der Arnstadt'schen Regierung an die Landesregierung zu Weimar. Die Kammeralverwaltungen leiten die Kammern zu Sondershausen und Rudolstadt; Steuer- und Forstcollegien. Die Mitglieder der Regierungen sind zugleich Beisitzer der vier Consistorien; aufer diesen gehören noch Superintendents und Consistorialräthe dazu. — Das Hauptarchiv ist auf dem Schlosse zu Rudolstadt.

Hofmarschälle, Oberjägermeister und andere Hofchargen bilden den Hofstaat.

W A L D E C K.

I.

G E N E A L O G I E.

Fürst: FRIEDRICH, geb. 25. Oct. 1743. succed. seinem Vater Karl August Friedrich, 29. Aug. 1763.

Geschwister: 1) GEORG, geb. 6. Mai 1747. verm. 12. Sept. 1784 mit ALBERTINE KAROLINE AUGUSTE, Tochter des Prinzen August von Sondershausen, geb. 1. Febr. 1768.

Kinder: CHRISTINE FRIEDERIKE AUGUSTE, geb. 23. März 1787. 2) GEORG FRIEDRICH HEINRICH, geb. 20. Sept. 1789. 3) FRIEDRICH LUDWIG HUBERT, geb. 3. Nov. 1790. 4) JOHANN LUDWIG, geb. 24. Sept. 1794. 5) IDA KAROLINE, geb. 26. Sept. 1796. 6) WOLRAD GEORG KARL, geb. 23. April 1798. 7) KAROLINE FRIEDERIKE MATHILDE, geb. 10. April 1801. 8) KARL CHRISTIAN, geb. 12. April 1803.

2) LUISE, geb. 20. Januar 1750 verm. mit dem Herzog Friedrich August von Nassau-Usingen, den 23. April 1775.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Der alte Stamm der Grafen von Waldeck, Pyrmont, Swalenberg und Sternberg, dunkeln Ursprungs, wiewohl

mit Wahrscheinlichkeit sehr hohen Alters, erhält erst mit Wittekind IV. einige historische Beglaubigung. Dieser, Stammvater aller nachfolgenden Grafen der genannten Lande, starb 1190 auf einem Kreuzzuge nach Palästina. Seine Söhne theilten sich in drei Linien: zu Waldeck und Swalenberg, Pyrmont, Sternberg. Die erstre Linie theilte sich in der nächsten Generation in die zwei Linien zu Swalenberg und Waldeck. Eine weitere Abtheilung in die Linie zu Landau bestand nur kurze Zeit und erlosch 1495. Die Besitzungen des Waldeck'schen Hauses waren bedeutend und die Grafen von Swalenberg und Waldeck zeichneten sich aus im Felddienste der Kaiser und waren geachtet am Hofe. Verwandte Häuser waren die Gleichen, Lippe, Spiegelberg, Kuylenburg, die durch gegenseitigen Anfall den alten Stamm der Swalenberg'schen Lande bald vergrößerten, bald minderten. Ein Theil von dem beträchtlichen Swalenberg und andern Besitzungen giengen durch Mißhelligkeiten mit Paderborn, Lippe und den Landgrafen von Hessen verloren. Schon als sich mit Josias gegen das Ende des sechszehnten Jahrhunderts die gesammten Linien vereinigten, war der Bestand der Lande minder ansehnlich und die Grafen hatten seit 1438 Waldeck in Lehensauftrag an Hessen gegeben. Graf Heinrich's des Eisernen von Waldeck Sohn, Heinrich, übertrug nämlich, mit Einwilligung seines Hauses, im genannten Jahre die Grafschaft an Landgraf Ludwig den Friedfertigen von Hessen, begab sich unter dessen Schutz und sicherte ihm den Heimfall des Landes zu nach Absterben seines Hauses. Dieser Schritt verwickelte beide Häuser später in viele Streitigkeiten wegen der Lehnshoheit. Ein Vergleich, der sie endlich 1635 schlichtete, der auch im Osnabrück'schen Frieden ausdrückliche Bestätigung erhielt, theilte die Grafschaft den Hessischen Häusern als Gesamt-lehn zu, so daß jedesmal der an Jahren älteste Regent in gemeinschaftlichem Namen die Belehnung giebt.

Josias, der Stammvater der heutigen Grafen, starb 1588 und hinterließ zwei Söhne, Christian und Wolrad IV. Letzterer stiftete die Wildung'sche Linie, welche aber 1692 mit Georg Friedrich, der zuerst unter den Waldeckischen Grafen 1682 den Reichsfürstenstand erhielt, erlosch. Christian war Stifter der Eisenberg'schen Linie, die nach Absterben der Wildung'schen nun die Lande vereinigte. Die allodialen Besitzungen in den Niederlanden, welche Wolrad an seine Linie brachte, waren aber schon vorher durch

durch Heirathen an andere Häuser gekommen. Schon seit 1632, nach dem Tode des letzten Grafen von Gleichen, war Pyrmont an Waldeck durch Erbverbrüderung gefallen.

Die Eisenberg'sche Linie ist die jetzt regierende sie beginnt mit Christian, der 1638 starb und seinem Sohne Philipp von Waldeck-Eisenberg seine Lande hinterließ. Philipp blieb 1645 in der Schlacht bei Tabor als österreichischer Oberst; Christian Ludwig, sein ältester Sohn, war sein Nachfolger, er führte das Recht der Primogenitur ein, wozu er durch eine Familie von 25 Kindern sehr gegründet aufgefordert war. Seine zwei Söhne erhielten aber Landesbesitz. Friedrich Anton Ulrich, der ältere Bruder, folgte dem Vater 1706 in der Regierung, erhielt 1711 für sich und seine Nachkommen die Reichsfürstliche Würde und 1719 Sitz und Stimme auf der weltlichen Fürstenbank. Der jüngere Bruder, Josias, war Stifter der paragirten noch lebenden gräflichen Linie zu Bergheim.

Der jetzt regierende Fürst, ein Enkel Friedrich Anton Ulrich's, trat den 18. April 1807 zu Warschau dem rheinischen Bunde bei.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Lande des Fürsten von Waldeck enthalten 21,75 □ Meilen mit 50,000 Einwohnern. Waldeck zählt 20 □ Meilen, 13 Städte, 1 Flecken, 41 Pfarrdörfer, 55 Kirchdörfer, 42 Weiler, Schlösser und Rittersitze, 9 Aemter und 45,500 Einwohner. — Pyrmont umfaßt 1,75 □ Meilen, hat 4500 Einwohner und 1 Flecken, 10 Dörfer und 1 Schloß.

Die Einwohner, meist thätig und wohlhabend, mild regiert, gehören größtentheils der lutherischen Kirche

an, so wie das fürstliche Haus. Zahlreich leben auch Reformirte, Katholiken und Juden im Lande.

Die Einkünfte des Fürsten belaufen sich über 375,000 fl., wozu die Bäder zu Pyrmont 50,000 fl. beitragen. Die Residenz und der Sitz der Landescollegien ist Arolsen.

Das Militair besteht aus 1800 Mann; fünf Bataillons Infanterie stehen in französischem Solde und 400 Mann sind zum Dienste des rheinischen Bundes zu stellen.

IV.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Der Fürst ist Souverain, doch bestehen noch die Landstände im Waldeck'schen. Die Primogenitur ist seit 1698 eingeführt.

Der Titel ist: *Friedrich*, souverainer Fürst zu Waldeck, Graf zu Pyrmont und Rappoltstein; Herr zu Hoheneck, Geroldseck etc.

Das Wappen enthält einen schwarzen Stern in goldnem Mittelschilde; wegen Pyrmont führt es ein rothes Ankerkreuz in Silber; wegen Geroldseck einen rothgekrönten Löwen in Silberfelde; drei rothe Schilde in Silber und drei schwarze gekrönte Adlersköpfe in Silber wegen Rappoltstein und Hoheneck.

Die Landescollegien sind das geheime Cabinet, bestehend aus Räthen und Secretairen; an der Spitze steht der Fürst selbst. Regierungs- und Kameralgeschäfte besorgen die Regierung, mit Präsidenten, Vizecanzler, und Räthen besetzt; die Rentkammer, mit einem Director und Räthen. Das Consistorium bilden Präsident und Räte der Regierung. Das Forstcollegium bilden ein Oberjägermeister, zwei Oberforstmeister und Räte. Die Justizgeschäfte leitet das Hofgericht zu Corbach mit einem

Hofrichter, Hofgerichts-Räthen und Assessoren; unter ihm stehen die sechs Aemter und vier Landgerichte des Landes.

Die Badeanstalten der reichen, besuchten Heilquellen zu Pyrmont und Nieder-Wildungen werden durch eigne Brunnendirectionen geleitet.

Ein Gymnasium ist zu Corbach; eine lateinische Schule zu Wildungen.

W E S T P H A L E N.

I.

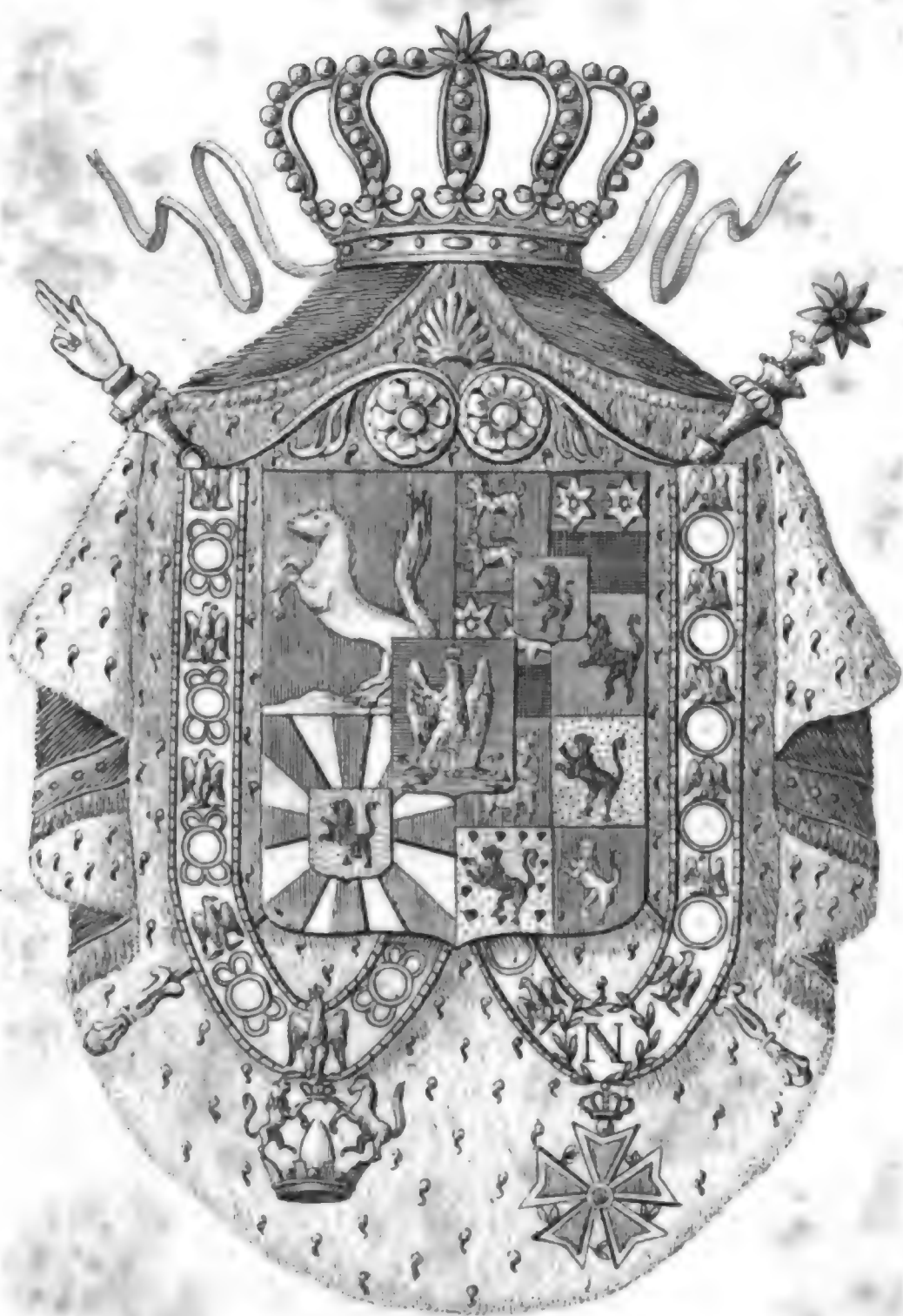
G E N E A L O G I E.

König: HIERONYMUS NAPOLEON, kaiserl. Prinz von Frankreich, geb. 15. Nov. 1784, ernannt zum König durch den Frieden von Tilsit 8. Jul. 1807; verm. 12. Aug. 1807 durch Procuration, und 23. durch persönliche Einsegnung mit FRIEDERIKE CATHARINE SOPHIE DOROTHEE, geb. 21. Febr. 1783, Tochter des Königs FRIEDRICH's I. von Würtemberg.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Der Frieden von Tilsit, geschlossen am 7. Julius und ratificirt am 9. Julius 1807, ist der erste öffentliche Act, welcher von der Stiftung des Königreiches *Westphalen* Meldung thut. Durch ein kaiserliches Decret vom 18. August desselben Jahres wurde bestimmt, daß das neue Königreich aus folgenden Staaten zusammengesetzt seyn sollte; nämlich aus den Staaten von *Braunschweig-Wolfenbüttel*, dem Theile der *Alt-Mark*, welcher auf der linken Seite der Elbe liegt, dem Theile des Landes *Magdeburg*, der auf der linken Seite der Elbe liegt,



*Wappen
des Königreichs Westphalen.*

dem Gebiete von *Halle*, dem Lande *Hildesheim* und der Stadt *Goslar*, den Landen *Halberstadt* und *Hohenstein*, dem Gebiet von *Quedlinburg*, der Grafschaft *Mansfeld*, dem *Eichsfeld* mit *Treffurt*, *Mühlhausen*, *Nordhausen*, der Grafschaft *Stollberg*, dem Staat von *Hessen-Cassel* nebst *Rinteln* und *Schaumburg*, (mit Ausnahme des Gebiets von *Hanau*, *Schmalkalden* und *Katzenellenbogen* am Rhein,) *Göttingen* und *Grubenhagen* mit den eingeschlossenen Bezirken von *Hohenstein* und *Elbingerode*, den Bisthümern *Osnabrück* und *Paderborn*, aus *Minden*, *Ravensberg* und der Grafschaft *Rittberg-Kaunitz*. Zu Folge der, am 15. November 1807 vom Kaiser Napoleon erlassenen, Constitution für das Königreich kamen, zu den angegebenen Besitzungen, noch die Herrschaft *Schmalkalden* und das Gebiet von *Corvey* hinzu: zugleich ward durch diese Constitution festgesetzt, daß das Königreich Westphalen einen Theil des rheinischen Bundes ausmachen, und in des Prinzen *Hieronymus Napoleon*, jüngsten Bruders des Kaisers Napoleon, directer männlicher Nachkommenschaft erblich seyn soll.

Am 1. Oktober 1807 nahm der König Hieronymus Besitz von den Ländern und am ersten Jenner 1808 empfing er in Cassel die feierliche Huldigung, wobei die gesammten Repräsentanten des Landes Gehorsam dem Könige und Treue der Constitution schworen. —

Ein aus so ungleichartigen Theilen neu zusammengesetzter Staat, scheint eine Reihe von Jahren zu bedürfen, ehe alle Ungleichheiten, Ansprüche, Gewohnheiten und entgegengesetzte Interessen ausgeglichen werden können. Gleichwohl ist mit einer Schnelligkeit, welche die an den langsamen Gang ihrer Staatsformen gewohnten Deutschen überraschen mußte, mit einer Schnelligkeit, der nur die Weisheit der Mafsregeln zu vergleichen war, die musterhafte Constitution eingeführt, alle Theile zu einem Ganzen verbunden, und das Königreich auf eine Art organisirt worden, welche die großen Vorzüge unserer westlichen Nachbarn in der Regierungskunst in das hellste Licht gesetzt hat. Nur in dieser Beziehung, in der Art, wie die neuen Formen durchgesetzt, Vorurtheile, widersprechende Interessen und Hindernisse überwunden wurden, kann bis jetzt das junge Königreich eine Geschichte haben. Diese Geschichte ist noch nicht geschrieben; sie würde auch, jetzt schon bekannt gemacht, Leidenschaften aufregen, die man besser unterdrückt; aber für die Charakteristik beider Nationen, für die rich-

tige Bestimmung des Maasses unserer staatsbürgerlichen Cultur, würde eine solche Geschichte von großem Interesse seyn.

Die großen Vorzüge der westphälischen Constitution, ihre mit dem Geiste eines aufgeklärten Zeitalters übereinstimmenden Verordnungen, die Aufhebung der Leibeigenschaft, Gleichstellung der verschiedenen Glaubensbekenner, Gleichheit aller Unterthanen vor dem Gesetze, Abschaffung verderblicher Privilegien, gleiche Vertheilung der Staatslasten, und endlich die wohlthätige Errichtung einer Nationalrepräsentation, — sind bald in mehreren Staaten des rheinischen Bundes anerkannt und nachgeahmt worden.

So jung der Staat ist, so hat er in Rücksicht seines Umfangs und seiner Gränzen bereits einige merkwürdige Veränderungen erlitten. Zu Folge des 7ten Artikels des Posener Friedens wurde von Sachsen in einer Convention vom 19ten März 1808 an Westphalen abgetreten: das Amt *Gommern* und die Grafschaft *Barby*, mit Ausnahme des Amtes *Walter-Nienburg* und der *Holzmark* an der *Albizbach*, und der größte Theil der Grafschaft *Mansfeld*. Eine ungleich größere Gebietserweiterung bewirkte die Vereinigung der *Hannöverischen* Lande mit dem Königreiche, welche mit Ausschluss von *Lauenburg* durch den Pariser Vertrag vom 14. Jenner 1810 vom Kaiser *Napoleon* an den König *Hieronimus* abgetreten wurden. Die Anzahl der Einwohner wurde dadurch um 594,223 Seelen vermehrt. Westphalen hat aber auch bereits einen, die letztere Vergrößerung beinahe aufwiegenden, Verlust erlitten. Durch das Pariser Decret vom 10. December 1810, welches den nordwestlichen Theil von Teutschland mit Frankreich vereinigt, verliert das Königreich Westphalen einen Flächenraum von 326 □ Meilen mit 539,000 Einwohnern, nämlich das ganze Bisthum *Osnabrück*, die Hälfte des Fürstenthums *Minden*, die Grafschaft *Hoya* und *Diepholz*, das Herzogthum *Bremen*, ein Drittel des Fürstenthums *Lüneburg* und einige Parzellen von *Schaumburg* und *Calenberg*.

Die ältere Geschichte dieser Länder zerfällt in so viele abgesonderte Geschichten, als Theile verschiedener Staaten zur Bildung des neuen Königreiches beigetragen ha-

hen. Der Name ist alt, das neue Gebiet aber erstreckt sich nur über einen Theil des von den alten *Westphalen* bewohnten Landes, und umfast von der andern Seite den größten Theil der Länderstriche, welche die *Ostphalen* inne hatten; — daher es, in Rücksicht des Haupttheiles seiner Besitzungen, mit mehrerem Rechte auf den Namen Ostphalen Anspruch machen könnte. Auch die alte Landgrafschaft *Thüringen*, wozu bekanntlich *Hessen* gehörte, hat sich über einige Länder des heutigen Königreiches Westphalen erstreckt, und die Hauptstadt liegt selbst in dem letzteren. In der mittleren Zeit findet man hier über dreißig verschiedene Staaten, welche jetzt durch eine gemeinschaftliche Verfassung unter einem Scepter vereinigt worden sind. Bisthümer, Reichsabteien, Fürstenthümer, Grafschaften, Herrschaften und Reichsstädte theilten sich in dem Besitz und erzeugten eben so viele verschiedene Interessen. In der neuesten Zeit, da die Bisthümer säcularisirt und mehrere Dynasten ausgestorben waren, gehörten die Länder nur noch vier verschiedenen Fürsten, nämlich dem Könige von Preussen dem Könige von England als Kurfürsten von Hannover, dem Kurfürsten von Hessen und dem Herzoge von Braunschweig-Wolfenbüttel. Der Antheil des Königs von Preussen wurde, nachdem fast die ganze Monarchie von den französischen Truppen besetzt war, im Frieden von Tilsit förmlich abgetreten; über die anderen Länder wurde, nach dem Rechte der Eroberung, von dem Kaiser Napoleon disponirt, ohne mit den Besitzern derselben Frieden zu machen. Die von Sachsen abgetretenen Bezirke sind oben erwähnt worden. Einige Standes-Herrschaften wurden mediatisirt.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Da wir des Neuesten der Statistik nicht gewiß sind und bedeutende Veränderungen sich ergeben dürften, so bleibt diese Uebersicht den Nachträgen aufbehalten.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Westphalen ist eine constitutionelle erbliche Monarchie, deren König im Besitze der vollziehenden Gewalt ist; in der Gesetzgebung aber und Besteuerung die Stände zu Rathe zieht.

Die Krone ist erblich in des Königs *Hieronymus Napoleon* directer, natürlicher und rechtmäßiger Nachkommenschaft, männlichen Geschlechtes, in Folge der Erstgeburt, und mit beständiger Ausschließung der Frauen und ihrer Nachkommenschaft. In Ermangelung einer natürlichen und rechtmäßigen Nachkommenschaft des Königs *Hieronymus Napoleon* fällt der Thron dem Kaiser *Napoleon* und seinen natürlichen und rechtmäßigen oder adoptirten Erben und Nachkommen anheim; in Ermangelung dieser, den natürlichen und rechtmäßigen Nachkommen des Prinzen *Joseph Napoleon*, Königs von Spanien; in Ermangelung dieser Prinzen, den natürlichen und rechtmäßigen Nachkommen des Prinzen *Ludwig Napoleon*, und in Ermangelung dieser letzteren, den natürlichen und rechtmäßigen Nachkommen des Prinzen *Joachim Napoleon*, Königs von Neapel. Der König und seine Familie sind in dem, was sie betrifft, den Verfügungen der kaiserlichen Familien-Statuten unterworfen. Im Falle der Minderjährigkeit wird der Regent vom französischen Kaiser, als Haupt der kaiserlichen Familie, ernannt und unter den Prinzen der königlichen Familie gewählt werden. Die Minderjährigkeit des Königs endigt sich mit dem zurückgelegten achtzehnten Jahre.

Der König und die königliche Familie haben zu ihrem Unterhalte einen besondern Schatz, unter dem Titel Kron-Schatz, welcher fünf Millionen Franken Revenüen beträgt. Der Ertrag der Domainialwaldungen und ein Theil der Domainen sind zu diesem Behufe bestimmt. Falls der Ertrag der Domainen nicht zureichend seyn würde, so soll das Fehlende aus der Staatscasse mit einem Zwölftel jeden Monat zugeschossen werden.

Der König hat das Recht, die Constitution durch Reglements, welche im Staatsrath discutirt wurden, zu ergänzen: die Urtheile der Gerichtshöfe und Tribunale werden im Namen des Königs ausgesprochen: er allein kann Gnade

ertheilen, die Strafe erlassen oder mildern: er ernennt die Minister, welche für die Vollziehung der Gesetze und der Befehle des Königs verantwortlich sind: er ernennt auch den Staatsrath, die Departementscollegien, welche die Mitglieder der Stände wählen, den Präsidenten der Stände, die Präfecten, die Richter und die Maires der Municipalitäten.

Der Titel des Königs ist: *Hieronymus Napoleon*, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

Das Wappen des Reiches ist aus den alten Braunschweigischen und Hessischen Wappen, mit einigen Veränderungen, zusammengesetzt. Im Herzschilde steht der französische Adler, wie man aus dem beiliegenden Kupfer des weiteren ersehen wird.

Der König hat am 25. Decbr. 1809 einen Orden gestiftet: den *Orden der Westphälischen Krone*. Das Ordenszeichen besteht aus einer goldenen durchbrochenen Medaille, über welcher sich ein gekrönter Adler befindet, der einen Donnerkeil in seinen Klauen hält, mit der Inschrift: *Je les unis*. Den Rand der Medaille bildet eine sich in den Schwanz beißende Schlange. In der Mitte befindet sich rechts ein gekrönter Löwe und links ein Pferd, zwischen beiden ein Löwe und ein Adler, welche in der Mitte durchschnitten und unter einer Krone vereinigt sind. Die Umschrift heisst: *Charakter und Aufrichtigkeit*. — Der Orden ist in drei Grade getheilt: *Großcommandeurs*, *Commandeurs* und *Ritter*.

Die Constitution sichert die Gleichheit aller Unterthanen vor dem Gesetze und die freie Ausübung des Gottesdienstes nach den verschiedenen Glaubensbekenntnissen. Der Adel besteht zwar in seinen verschiedenen Graden und mit seinen verschiedenen Benennungen fort, giebt aber kein ausschließendes Recht zu irgend einem Amte oder Würde, noch Befreiung von irgend einer öffentlichen Last. Alle Privilegien, welche mit der Gleichheit vor dem Gesetze und der gleichen Theilnahme an den Staatslasten im Widerspruche stehen; alle Leibeigenschaft, von welcher Art sie seyn, und wie sie heißen möge, und alle Patrimonialgerichte sind aufgehoben; endlich ist auch die Lehnbarkeit aufgehoben und alle Lehen sind für freies

Eigenthum erklärt worden. Ein und dasselbe Steuersystem gilt für alle Theile des Königreiches. Die Grundsteuer darf das Fünftel der Einkünfte nicht übersteigen.

Die Nation wird durch die Reichsstände repräsentirt; diese bestehen aus 100 Mitgliedern, welche durch die Departementscollegien ernannt werden, nämlich 70 aus der Classe der Grundeigenthümer, 15 unter den Kaufleuten und Fabrikanten und 15 unter den Gelehrten und andern Bürgern, welche sich um den Staat verdient gemacht haben. Sie werden alle drei Jahre, zu einem Drittel, erneuert; die austretenden Mitglieder können unmittelbar wieder gewählt werden. — In jedem Departement besteht ein Departementscollegium. Dieses wird vom Könige gewählt. Die Anzahl der Mitglieder wird durch die Anzahl der Bewohner des Departements bestimmt, so daß ein Mitglied auf tausend Bewohner kommt, doch darf die Anzahl der Mitglieder nicht unter 200 seyn: vier Sechstel werden unter den 600 Höchst-Besteuerten des Departements gewählt, ein Sechstel unter den reichsten Kaufleuten und Fabrikanten, und ein Sechstel unter den ausgezeichnetsten Gelehrten und Künstlern, und unter den Bürgern, welche sich am meisten um den Staat verdient gemacht haben. Die Functionen der Mitglieder der Departements-Collegien sind lebenslänglich. — Diese Departements-Collegien ernennen die Mitglieder der Stände. (Außerdem schlagen sie dem Könige Candidaten für die Stellen der Friedensrichter, Departements-, Districts- und Municipal-Räthe vor, und zwar für jede Ernennung zwei Candidaten.) Ihre Versammlung kann nur zehn Tage dauern; alsdann ist sie aufgelöst und der König ergänzt die nicht gemachten Ernennungen und Präsentationen.

Die auf solche Art ernannten Stände versammeln sich auf die vom Könige anbefohlene Zusammenberufung. Sie können bloß durch den König zusammenberufen, prorogirt, vertagt und aufgelöst werden. Die versammelten Stände ernennen aus ihrem Mittel drei Commissionen, eine Finanzcommission, eine Commission des bürgerlichen Justizwesens, und eine Commission des peinlichen Justizwesens; jede Commission besteht aus fünf Mitgliedern, welche in jeder Session [d. i. bei jedem Reichstage] ernannt und erneuert werden müssen. Diese Commissionen discutiren mit den

respectiven Sectionen des Staatsrathes die ihnen von dem letzteren mitgetheilten Gesetzesentwürfe. Die Bemerkungen der Commissionen werden im versammelten, vom Könige präsidirten Staatsrathe verlesen, und es wird in demselben über die Modificationen der Gesetzesentwürfe berathschlaget. Die definitiv angenommene Redaction der Gesetzesentwürfe wird durch Mitglieder des Staatsrathes unmittelbar den Ständen überbracht, welche, nach Anhörung der von einem Staatsrathe vorgetragenen Beweggründe jener Gesetzesentwürfe, und der Berichte der Commission, darüber im geheimen Scrutinium durch absolute Mehrheit der Stimmen berathschlagen. (Mithin hat außer den Staatsräthen und den Mitgliedern der ständischen Commissionen Niemand das Recht, öffentlich in der Versammlung der Stände zu reden.) Die Gesetzes-Entwürfe betreffen die Auflagen oder das jährliche Finanz-Gesetz und die im Civil- oder Criminalgesetzbuche und im Münzsysteme vorzunehmenden Veränderungen. Wenn die Gesetzesentwürfe von den Ständen mit absoluter Mehrheit der Stimmen angenommen sind, so werden sie vom Könige bestätigt und im Gesetz-Bulletin bekannt gemacht.

Der Finanzminister theilt den Ständen die Jahrsrechnungen aller Staats-Einnahmen und Ausgaben mit.

Der Code-Napoleon gilt im Königreich als bürgerliches Gesetzbuch. Das gerichtliche Verfahren ist öffentlich und in peinlichen Fällen haben die Geschwornengerichte Statt. Der gerichtliche Stand ist unabhängig. — Die Militair-Conscription ist Grundgesetz des Königreichs. Es dürfen keine Werbungen für Geld Statt haben. Das französische Münzsystem, und das System der Maasse und Gewichte sind in Westphalen eingeführt.

Die Hälfte der den ehemaligen Fürsten gehörenden Allodial Domainen hat sich der Kaiser zur Belohnung verdienter Officiere vorbehalten. Diese Reservation wird drückend, da die Revenüen jener Domainen aus dem Lande gehen.

V.

SKIZZE DER STAATSVERWALTUNG.

Der König ist im Besitze der vollziehenden Gewalt.

Das Ministerium besteht 1) aus dem Justizminister, 2) dem Minister des Innern, 3) dem Kriegsminister, 4) dem Minister für die Finanzen, den Handel und den öffentlichen Schatz; endlich giebt es 5) auch einen Minister-Staatssecretair (Cabinetsminister). Das Ministerium leitet im Namen des Königs die Staatsgeschäfte; jeder Minister besorgt in seinem Departement die Correspondenz mit den untergeordneten Behörden.

Den geheimen Rath des Monarchen bildet ein Staatsrath, der wenigstens aus sechzehn und höchstens aus fünf und zwanzig Mitgliedern bestehen soll, welche vom Könige ernannt werden, und deren Ernennung von ihm nach Gutdünken zurückgenommen werden kann. Er ist in drei Sectionen abgetheilt, nämlich 1) Section des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, 2) Section des Kriegswesens und 3) Section des Handels und der Finanzen. Der Staatsrath versieht zugleich die Verrichtungen eines Cassationsgerichts. Er discutirt und entwirft die Gesetze, die den Ständen vorgelegt werden sollen, ingleichen die Verwaltungsverordnungen. Er hat über die unter den Verwaltungs- und gerichtlichen Behörden sich erhebenden Jurisdictionen Streitigkeiten, über die streitigen Verwaltungsgegenstände und über die Frage zu erkennen, ob Verwaltungsbeamte vor Gericht zu stellen sind. Uebrigens hat der Staatsrath nur eine berathende Stimme.

Zum Behuf der inneren Verwaltung ist das Reich in Departemente, die Departemente in Districte, die Districte in Cantone, und diese in Municipalitäten eingetheilt.

Die Departemente werden durch einen Präfecten verwaltet. Die Präfecte sind unter königlicher Autorität beauftragt, mit der Aufsicht über das Erziehungswesen, über Ackerbau, Industrie, und über die zum Besten derselben bestimmten Fonds, über Armen- und Krankenanstalten, über Wälder, Wege, Flüsse, Canäle, über die zur Ausübung des Gottesdienstes gehörigen Gegen-

stände, über die Erhebung des öffentlichen Eigenthums, über das Steuerwesen, über die Nationalgarden, über die Militairconscription, und endlich über das ganze Polizeiwesen. Alles, was den Fürsten und das Volk interessiert, nimmt die Sorgfalt des Präfecten in Anspruch. Er wacht über die Vollziehung der Gesetze und ist der Regierung über alle Mißbräuche und Unregelmäßigkeiten, die zu seiner Wissenschaft gelangen, Rechenschaft schuldig. — Dem Präfecte ist ein Präfecturrath zur Seite gegeben, welcher über die Reclamationen der Unterthanen, über die zwischen den Unternehmern öffentlicher Arbeiten und den Verwaltungen entstehenden Streitigkeiten, über Entschädigungsgesuche, und über die von den Municipalitäten eingehenden Gesuche um Autorisation vor Gericht auftreten zu dürfen, entscheidet. Ueberhaupt gehören alle streitige Gegenstände der Verwaltung in dem Departement vor den Präfecturrath. Die Anzahl der Mitglieder des Präfecturrathes steigt von 3 bis 24. — Ein zweites, dem Präfecten nicht untergeordnetes, sondern zur Seite stehendes Collegium in den Departementen bildet der General-Departements-Rath, welcher angeordnet ist, um die directen Steuern unter die Districte jährlich zu vertheilen, und seine Meinung über den Zustand und die Bedürfnisse des Departements abzugeben, Vorschläge zur Verbesserung zu machen u. s. w. Er versammelt sich alle Jahre, auf Zusammenberufen der Regierung; die Dauer seiner jedesmaligen Session kann sich nicht über 14 Tage erstrecken.

In den Districten besorgen die Unter-Präfecten unter der Aufsicht des Präfecten die Administrationsgeschäfte; sie sind das Mittel, durch welches alle Angelegenheiten von den Gemeinden zu den Präfecten und den administrativen Behörden, und umgekehrt, gelangen. Der Unterpräfect leitet alle Angelegenheiten ein, und setzt durch seine Bemerkungen und Gutachten den Präfecten in den Stand, darüber zu entscheiden. — Dem Unter-Präfecten zur Seite steht ein Districts-Rath, welcher im District ähnliche Functionen ausübt, wie der General-Departementsrath im Departement.

In den Gemeinden verwaltet der Maire, unter Oberaufsicht und Leitung der Präfecten und Unter-Präfecten, die Gemeindegüter und Einkünfte. Er berichtigt die Ortsausgaben, leitet die öffentlichen Arbeiten, verwaltet

die der Gemeinde zugehörenden Anstalten und verschafft den Einwohnern die Vortheile einer guten Polizei. Ihm zur Seite steht ein Municipalrath aus acht bis zwanzig Mitgliedern, welcher die Rechnungen des Maire abhört, und darüber Monita zu machen berechtigt ist; er berathschlagt über die Art und Weise, wie die gemeinschaftlichen Holzschläge, Weiden, Aerndte- und sonstige Früchte vertheilt werden sollen, über die Ortsbedürfnisse, Anleihen, Octrois, über die Vertheilung der den Einwohnern obliegenden öffentlichen Arbeiten u. s. w. Der Rath versammelt sich jährlich den 15. Nov. und kann zehn Tage zusammen bleiben.

Zur Verwaltung der Gerechtigkeit ist in jedem Canton ein Friedensgericht, in jedem District ein Civilgericht erster Instanz, und in jedem Departement ein peinlicher Gerichtshof, für das ganze Königreich aber ein einziger Appellations-Gerichtshof bestellt.

Das Appellationsgericht hat in Cassel seinen Sitz, und besteht aus sechs und zwanzig Richtern, drei Präsidenten, einem General-Procurator und zwei Substituten. Es ist in drei Sectionen getheilt, von denen jede aus sechs Richtern und einem Präsidenten besteht; die übrigen acht Appellationsrichter werden als Präsidenten bei den Criminalgerichten in den Departementen angestellt.

Der erste Präsident vertheilt die eingelaufenen Sachen an die Sectionen. Wenn sechs Richter anwesend sind, so kann in den Sectionen Recht gesprochen werden; sind die Stimmen getheilt, so giebt die Stimme des Präsidenten den Ausschlag. — Wenn der Staatsrath ein Urtheil cassirt hat, so geht die Sache an die versammelten Sectionen des Appellationsgerichts zurück, und das neue Urtheil wird, auf die Anträge des General Procurators oder einer seiner Substituten, welcher bei Abfassung des cassirten Urtheils keinen Antrag gemacht hat, von allen Mitgliedern des Gerichtshofes gesprochen, jedoch mit Ausschluss derjenigen, die das erste Urtheil abgefaßt haben. Um ein solches Urtheil zu fällen, müssen wenigstens zwölf Richter anwesend seyn.

Die Criminalgerichte in den Departementen bestehen aus einem Präsidenten (s. oben.), zwei Richtern und einem

General Procurator. Auch sind bei demselben Beisitzer angestellt.

Die Districttribunale, welche aus einem Präsidenten, fünf Richtern und einem königlichen Procurator bestehen, sprechen in erster Instanz in allen persönlichen, dinglichen und gemischten Klagen Recht, mit Ausnahme derjenigen, die vor die Friedensrichter gehören, der Handelssachen und der vor die Municipalpolizei gehörigen Angelegenheiten. Von ihrem Urtheil findet keine Appellation Statt in solchen Klagen über bewegliche Sachen, die den Werth von 1000 Franken nicht übersteigen, und bei unbeweglichen Sachen, wenn diese nicht mehr als 100 Franken an jährlichen Einkünften eintragen.

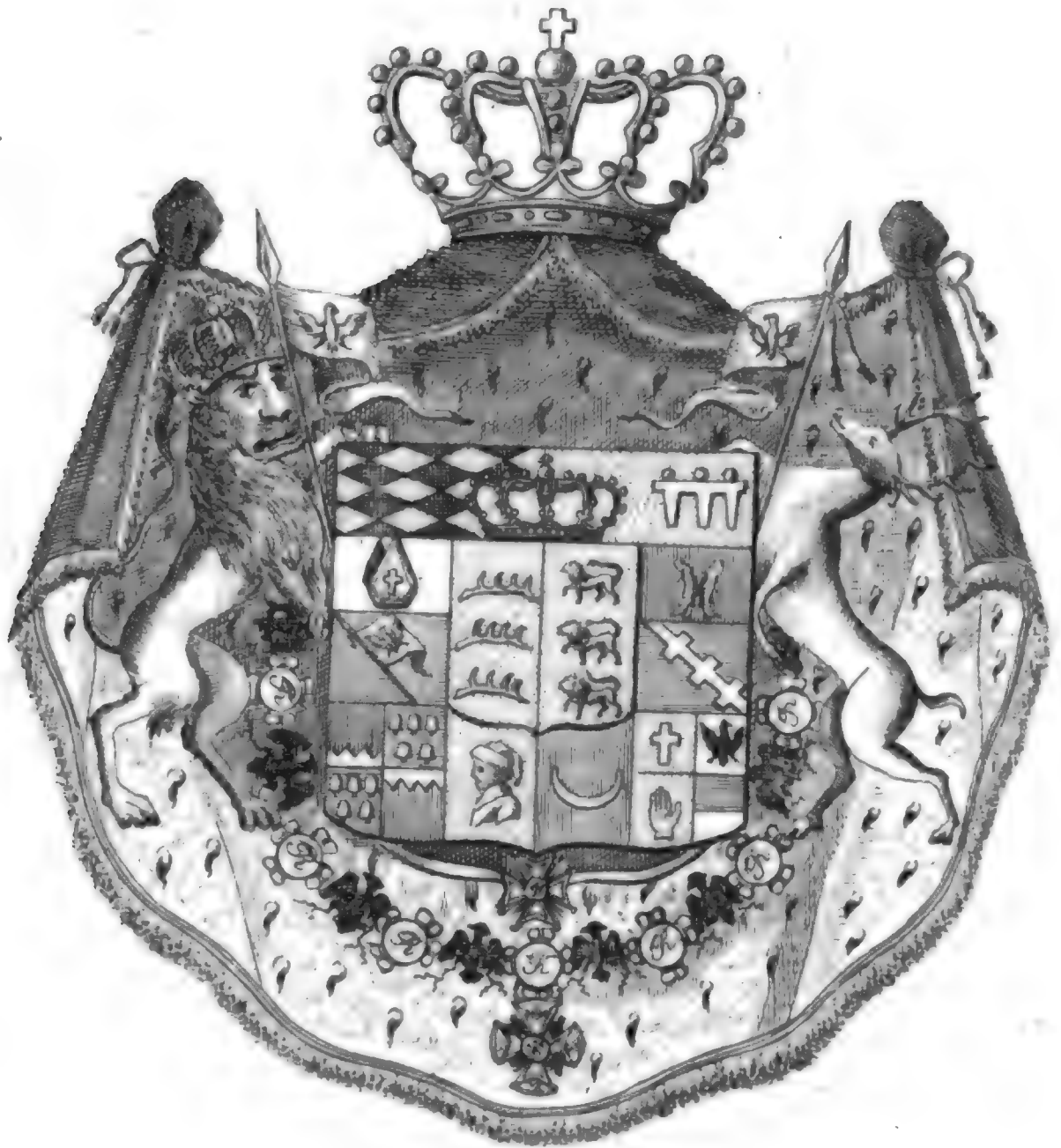
Die General-Procuratoren und die königlichen Procuratoren bekleiden ein bei den teutschen Gerichtsbehörden bisher unbekanntes Amt. Ihr Geschäft besteht darin, vor dem versammelten Gericht Anträge zu machen, welche sich auf die öffentliche Ordnung, den Staat, die Domainen, die Gemeinden, öffentlichen Anstalten, die Armen, Unmündigen, auf die Frauen, die Abwesenden, und auf die Competenz der Richter oder Gerichte beziehen. Sie sind demnach als diejenigen anzusehen, welche bei den Gerichten das Interesse des Staats, der Gemeinden, der Unmündigen u. s. w. und überhaupt die Ausübung einer unparteiischen Justiz bewachen sollen. Haben bei einem Urtheile in letzter Instanz die Anträge der Generalprocuratoren und die der königlichen Procuratoren gefehlt, so hat dagegen die Wiedereinsetzung in den vorigen Stand Statt, wenn darum nachgesucht wird.

Die Friedensgerichte in den Cantonen bestehen aus einem Friedensrichter, zwei Gehülfen und einem Secrétaire.

Der Friedensrichter erkennt in allen, bloß persönliche und bewegliche Sachen betreffende Klagen, bis zu dem Belauf von 74 Franken, ohne daß dagegen eine Appellation Statt hat. Er erkennt mit statthabender Appellation, die Klage mag sich so hoch belaufen, als sie will, in Entschädigungs- und Injurienklagen, wenn im letzteren Fall nicht auf peinliche Bestrafung angetragen ist. Er versieht einige Notariatsgeschäfte, als Versiegelung, Ausstellung der Notorietätsurkunden u. s. w. Er hat eine gewisse

Aufsicht über Vormundschaftsangelegenheiten, und muß bei begangenen Verbrechen die erste Untersuchung anstellen.

Die drei Universitäten zu *Göttingen*, *Halle* und *Marburg* sind durch die Vereinigung mit den Fonds der aufgehobenen Universitäten *Helmstädt* und *Rinteln* besser dotirt worden. Der mächtige Schutz des Königs setzt sie in den Stand, ihren alten Ruhm zu behaupten und zu erhöhen. Zu Braunschweig ist das Collegium Carolinum in eine Militairschule verwandelt worden. Das Pädagogium zu Klosterbergen bei Magdeburg, und das Seminarium zu Riddagshausen wurden mit den drei Landesuniversitäten vereinigt.



Wappen
des Königreichs Württemberg.

W Ü R T E M B E R G.

I.

G E N E A L O G I E.

König: FRIEDRICH, geb. 6. Nov. 1754, succedirt seinem Vater Herzog FRIEDRICH EUGEN 23. Dec. 1797, erhielt die Kurwürde 27. April 1803, nahm den 1. Jan. 1806 die Königswürde an, Mitglied des rheinischen Bundes 12. Jul. 1806, vermählt zum erstenmal den 27. Oct. 1780 mit AUGUSTE KAROLINE FRIEDERIKE LUISE, Herzogin von Braunschweig-Wolfenbüttel, Witwer, d. 27. Sept. 1788. verm. zum zweitenmal d. 18. Mai 1797 mit *Königin:* CHARLOTTE AUGUSTE MATHILDE, Kron-Prinzessin von Groß-Britanien, geb. 29. Sept. 1766.

Kinder erster Ehe: 1) *Kronprinz:* FRIEDRICH WILHELM KARL, geb. 27. Sept. 1781. verm. 8. Junius 1808 mit CHARLOTTE AUGUSTE, Königs Max. Joseph von Baiern Tochter. 2) FRIEDERIKE CATHARINE SOPHIE DOROTHEE, geb. 21. Febr. 1783. verm. mit JEROME NAPOLEON, König von Westphalen. 3) PAUL KARL FRIEDRICH AUGUST, geb. 19. Jan. 1785. verm. 28. Sept. 1805. mit CATHARINE CHARLOTTE GEORGINE, Herzog Friedrich's zu Sachsen-Hildburghausen Tochter, geb. 17. Junius 1787. **Kinder:** a) FRIEDERIKE CHARLOTTE MARIE, geb. 9. Jan. 1807. b) FRIEDRICH KARL AUGUST, geb. 21. Febr. 1808. c) KARL PAUL FRIEDRICH, geb. 7. März 1809. d) PAULINE FRIEDERIKE MARIE, geb. 25. Febr. 1810.

Geschwister: 1) Herzog LUDWIG FRIEDRICH ALEXANDER, geb. 30. Aug. 1756. verm. 28. Jan. 1797 zum zweitenmal mit HENRIETTE, Fürst Karl von Nassau-Weilburg Tochter, geb. 22. April 1780. *Sohn erster Ehe*, von MARIE Czartoryska, Tochter des Fürsten Adam Czar-torvski: ADAM KARL WILHELM STANISLAUS EUGEN PAUL LUDWIG, geb. 16. Jan. 1792. *Kinder zweiter Ehe:* a) MARIE DOROTHEE LUISE WILHELMINE KAROLINE, geb. 1. Nov. 1797. b) LUISE AMALIE WILHELMINE PHILIP-PINE, geb. 28. Jun. 1799. c) PAULINE THERESE LUISE, geb. 11. Sept. 1800. d) ELISABETHE ALEXANDRINE CON-STANZE, geb. 27. Febr. 1803. e) ALEXANDER PAUL LUDWIG KONSTANTIN, geb. 9. Sept. 1804.

2) Herzog EUGEN FRIEDRICH HEINRICH, geb. 21. Nov. 1758. verm. 21. Jan. 1787 mit LUISE, gebornen Prin-zessin zu Stollberg-Gedern, des Herzogs August Frie-drich Karls zu Sachsen-Meiningen Witwe, geb. 13. Oct. 1764. *Kinder:* a) FRIEDRICH EUGEN KARL PAUL LUDWIG, geb. 8. Jan. 1788. b) FRIEDERIKE SOPHIE DOROTHEE MARIE LUISE, geb. 4. Jun. 1789. Aebtissin des Stifts Obristenfeld. c) FRIEDRICH PAUL WILHELM, geb. 25. Jun. 1797.

3) SOPHIE DOROTHEE AUGUSTE LUISE, jetzt MARIE FEO-DOROWNA, geb. 25. Oct. 1759, Witwe Kaisers Paul I. von Rußland seit 24. April 1801.

4) WILHELM FRIEDRICH PHILIPP, geb. 27. Dec. 1761. verm. 23. Aug. 1800. mit FRIEDERIKE FRANZISKE WIL-HELMINE, geb. Rhodis, Burggräfin von Tunderfeld, geb. 18. Januar 1777. *Sohn:* CHRISTIAN FRIEDRICH ALEXANDER, Graf von Württemberg, geb. 5. Nov. 1801.

5) Herzog FERDINAND FRIEDRICH AUGUST, geb. 22. Oct. 1763. Kaiserl. Oesterreichischer Feldmarschall, verm. 18. März 1795. mit ALBERTINE WILHELMINE AMALIE, geb. 5. April 1771. Fürst Christian Günthers von Schwarzburg-Sondershausen Tochter, separirt.

6) Herzog ALEXANDER FRIEDRICH KARL, geb. 24. April 1771. Russisch-Kaiserl. General der Cavalerie und Gouverneur von Lief-, Esth- und Curland, verm. 17. Nov. 1798. mit ANTOINETTE ERNESTINE AMALIE, Her-zog Franz von Sachsen-Coburg-Saalfeld Tochter, geb. 19. Aug. 1779. *Kinder:* a) ANTONIE FRIEDERIKE AU-GUSTE MARIE ANNA, geb. 17. Sept. 1799. b) Ein Prinz, geb. im Dec. 1804. c) Ein Prinz, geb. 29. April 1810.

7) Herzog HEINRICH FRIEDRICH KARL, geb. 3. Jul. 1772.

Vaters Bruders des am 20. Mai 1795 verstorbenen regierenden Herzogs Ludwig Eugen Töchter: 1) WILHELMINE FRIEDERIKE, geb. 3. Jul. 1764, Witwe seit 6. Oct. 1802. von Fürst Kraft Ernst von Oettingen-Wallerstein. 2) HENRIETTE CHARLOTTE FRIEDERIKE, geb. 11. März 1767. verm. 5. Jul. 1796. an Fürst Karl von Hohenlohe-Waldenburg-Bartenstein Jaxtberg.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

In den Zeiten des vormals sogenannten grossen Zwischenreichs (v. 1254 bis 1273) in Teutschland erhob sich mit fortdauerndem Glück ein schwäbischer Ritter, *Ulrich mit dem Daumen*, Graf von Württemberg, der älteste historisch erweisliche Stammvater des Hauses Württemberg. Der Ursprung der Grafen von Württemberg ist unbekannt, woran wahrscheinlich die Unbedeutenheit ihrer frühesten Besitzungen Schuld ist. Ulrich mit dem Daumen, lebte (v. 1226 bis 1265) zu einer Zeit, wo ein stattlicher Ritter, wie er war, in Schwaben sein Glück machen konnte. Die ansehnlichen Hohenstaufischen Güter wurden mit dem Fall des Hauses zerstückelt, das *Herzogthum Schwaben* hatte aufgehört, und die teutschen Könige mußten die Gunst der tapfern *Grafen* suchen, wenn sie in Schwaben etwas gelten wollten. Um diese Zeit kam wahrscheinlich Hohenstaufen mit Göppingen an Württemberg. Ulrich erhielt 1249 von dem unglücklichen Conradin das Marschallamt in Schwaben, die Vogtei über Ulm und das Landgericht in der Pirs, welche Rechte jedoch seine Nachkommen wieder verloren. Er erkaufte mit erspartem, oder ritterlich erworbenem Gelde die Hälfte der Grafschaft Urach, und als die Grafen von Urach ausstarben, liess er sich vom teutschen Könige Richard von Cornwallis die andere Hälfte zu Lehen geben, wofür er die Sache Richard's gegen die Anhänger des Gegenkönigs Alphons von Castilien vertheidigte. Ulrich's Sohn, *Eberhard der Erlauchte*, ein unruhiger, kriegerischer Ritter, der, während des Unheils im herrenlosen Teutschland, mehrere Güter nicht ganz rechtmässig an

sich gezogen hatte, widersetzte sich, trotz dem geringen Umfang seines Landes, dem mächtigen Kaiser Rudolph I., der die Wiedererstattung der Güter forderte und als Eberhard nicht gehorchte, zweimal, das erstemal vergeblich, Stuttgart belagerte. Eberhard mußte sich am Ende unterwerfen, aber seinem Wahlspruch: „*Gottes Freund und der Welt Feind*“ treu, lehnte er sich gleich nach Rudolph's Tode gegen den Kaiser Adolph von Nassau auf, der ihm wieder ins Land fiel und übel darin hauste. In dem Streite Adolph's und Albrecht's von Oestreich um die deutsche Krone, half Eberhard treulich dem letzteren, welcher jedoch unbillig und undankbar, und nur begierig, sein Haus reich zu machen, dem Grafen von Würtemberg bei seinem, der Familie eigenen Güterhandel häufig in Kauf stand, und die Vergrößerung desselben erschwerte.

Bei der Wahl Heinrich's von Luxemburg zum teutschen Kaiser, war auch Eberhard unter den Candidaten der Krone, aber sein unruhiger Geist hatte ihn den Ständen, besonders den schwäbischen Reichsstädten, verhaßt gemacht, welche ihn auch gleich bei dem neuen Kaiser *Heinrich VII.* verklagten. Der Kaiser ließ ihn, mit Hülfe der vereinigten Reichsstädte, aus allen seinen Städten und Burgen verjagen, und es wäre damals vielleicht um die aufkeimende Macht geschehen gewesen, wenn nicht der plötzliche Tod des Kaisers (1313) und neue Unruhen in Teutschland dem Grafen Eberhard Luft gemacht hätten. Mit Hülfe seines Schwagers, Rudolph von Baden, eroberte er seine Länder wieder und zwang die Städte, den ihm zugefügten Schaden reichlich zu ersetzen. — Noch in seinem 71sten Jahre zog Eberhard, wegen des Heirathsguts seiner Gemahlin, gegen den Markgrafen von Baden zu Felde, belagerte dessen Burg Reichenberg, starb aber (1325) aus Kummer, weil er vergeblich abziehen mußte. Einige Jahre vorher (1320) hatte er seine Residenz von Würtemberg nach Stuttgart verlegt. Ihm folgte sein Sohn *Ulrich II.* (†1344), der nicht wie der Vater sich durch Krieg berühmt machte, sondern durch Sparsamkeit und Güterkauf für die Vergrößerung des Hauses sorgte. So kamen die Güter der Grafen von Vaihingen, der Pfalzgrafen von Tübingen, die Grafschaft Gröningen und einige minder beträchtliche Orte an Würtemberg, welche ihre bisherigen verschwenderischen Besitzer verkaufen mußten. Ul-

rich's II. Söhne, *Eberhard der Greiner* (Zänker) oder der *Rauschebart* und *Ulrich III.*, welche von Kaiser Karl IV. die Landvogtei über Schwaben erhielten, regierten lange gemeinschaftlich, entzweiten sich aber endlich auf Anstiften der Gemahlin Ulrich's, theilten dann, schlossen aber bald einen Hausvertrag, der die Untheilbarkeit des Landes festsetzte, und Ulrich, der sich gewisse Einkünfte vorbehielt, mußte das Recht der Mitregierung an Eberhard abtreten. Dieser erhielt den Beinamen des Zänkers wegen seiner unaufhörlichen Händel mit den Reichsstädten. Ueberhaupt füllen dergleichen kleine Kriege die ganze frühere Geschichte Württembergs aus. Auch mit dem schwäbischen Adel lebte Eberhard der Rauschebart in Fehde. Besonders machten ihm die sogenannten Schlegler (oder Martins-Vögel) viel zu schaffen, eine Verbindung mehrerer auf Abenteuer ausgehender raubsüchtiger Ritter, die sich durch einen kleinen silbernen Schlegel (Keule), den sie trugen, auszeichneten. Bis an sein Ende, das 1392 im 80sten Jahr seines Alters erfolgte, hatte Eberhard keinen Frieden.

Sein Nachfolger und Enkel, *Eberhard der Milde*, brachte die von seinen Vorfahren aufgehäuften Schätze wieder unter die Leute, indem er einen ungewöhnlich prächtigen Hofstaat hielt. Seiner Prachtliebe verdankte er es wahrscheinlich, daß bei der Absetzung des Kaisers Wenzel auch auf ihn gestimmt wurde. Seine Verschwendung verursachte Schulden, daher er manches Stück Land verpfänden mußte. Doch trug er, durch die Verheirathung seines Sohnes mit der Erbin der Grafschaft Mömpelgard, zur Vergrößerung seines Hauses bei. Auch demüthigte und zerstreute er gänzlich den Bund der Schlegler. Er starb 1417 zu Göppingen. Sein Sohn *Eberhard IV.* regierte nur zwei Jahre, daher seine Gemahlin, *Henriette von Mömpelgard*, als Vormünderin der beiden Söhne, *Ludwig's I.* und *Ulrich's des Vielgeliebten*, die Regierung übernahm. Diese Brüder theilten nachher: jener erhielt den Theil ob der Steig und residirte zu Urach, Ulrich unter dem Steig residirte zu Stuttgard. Ludwig's Linie wird gewöhnlich die *Uracher Linie* genannt, und die des jüngern Bruders die *Linie von Neufen*. Jetzt entstanden zuerst Familienzwise in dem Hause, das bisher, durch ungetheilten Besitz, durch Sparsamkeit, Güterkauf und durch den Umstand, daß die meisten Regenten lange regiert hatten, sich zu ansehnlicher Macht erhoben hatte. Ludwig und Ulrich sahen sich genöthiget, ihre Mutter

Henriette, welche, unruhig und ehrgeizig, allerlei Handel anzettelte, ins Gefängniß zu setzen. Ludwig regierte nur acht Jahre († 1450) und hinterließ zwei unmündige Söhne, *Ludwig II.* und *Eberhard*, über welche Ulrich der Vielgeliebte die Vormundschaft übernahm. Diesem guten, aber schwachen Oheim machte der jüngere Neffe *Eberhard* viel zu schaffen; der ältere Ludwig starb frühe, im Jahr 1457, ohne Erben. *Eberhard* war ein wilder, ausschweifender Jüngling, der dem Oheim durchgieng, in den Klöstern mit den Nonnen allerlei Unfug trieb; doch bald von diesen Ausschweifungen zurückkam und einer der trefflichsten Regenten wurde. Eine Reise nach Palästina bewirkte zuerst eine Aenderung seiner Gesinnung, noch mehr aber seine vortreffliche Gemahlin, eine Prinzessin von Mantua und Schwestertochter des Markgrafen Albert von Brandenburg. Eberhard stand beim Kaiser Maximilian I. in grossem Ansehen, der ihn bei seinem Grabe das Zeugniß gab: „*Hier liegt ein Fürst klug und tugendhaft wie keiner im Reich; sein Rath hat mir oft genützt.*“ — Ulrich der Vielgeliebte, der in Urach regierte, hatte indess vielfachen Kummer mit seinen Söhnen *Eberhard* und *Heinrich*: die wüste Lebensart des ersten brachte den frommen Vater bis zu Anwünschung seines Todes. Auch im Kriege war er unglücklich, den er aus Devotion für den Kaiser Friedrich III. einmal gegen Baiern und das anderemal gegen Pfalz führte. Der letzte Zug fiel so unglücklich aus, daß Ulrich (1462) gefangen wurde und sich mit schwerem Gelde lösen mußte, ohne daß der undankbare Kaiser sich seiner angenommen hätte.

Im Jahr 1473 schlossen Ulrich und sein Neffe Eberhard zu *Urach* einen *Vertrag*, dem zu Folge Ulrich's zweiter Sohn *Heinrich* mit Mömpelgard abgefunden wurde, und er und seine Nachkommen erst dann erben sollten, wenn von dem Mannsstamme der beiden *Eberharde* kein Erbe übrig sey. Dies war die erste Annäherung zur Festsetzung der Untheilbarkeit des Landes. Nach Ulrich's Tode (1480) kam zwischen den beiden Eberharden zu Münsingen (1482. 14. Dec.) ein wichtigerer Vertrag zu Stande, in welchem der jüngere Eberhard seinen Länderantheil dem älteren überließ, und festgesetzt wurde, daß allemal der älteste Herr einer der Eberhardischen Linie allein Regent seyn sollte. Unter mancherlei Zwistigkeiten mit seinem Vetter führte nun Eberhard der ältere, ruhmvoll die Regierung des ganzen Landes, stiftete 1477

die Universität Tübingen, und wurde 1495 unvermuthet und ohne sein Ansuchen von seinem mächtigen Gönner Maximilian I. für sich und seine Nachkommen zum Herzog erhoben. Hierbei wurden zugleich die alten Rechte des ausgestorbenen Herzoglichen Hauses Teck, dessen Güter durch Kauf und Tausch an Württemberg gekommen waren, wieder hervorgesucht; der Kaiser erlaubte ihm, Wappen und Titel der Herzoge von Teck zu führen, und sich aller Rechte jenes Hauses zu bedienen. Alle dem Hause Württemberg gehörige Allodien wurden zu einem grossen Reichslehn gesammelt; zugleich aber ward festgesetzt, daß dieses kein Weiberlehn seyn, sondern nach ausgestorbenem Mannsstamm als ein Kammergut des Kaisers dem Reiche heimfallen, und, ohne wieder vergeben zu werden, als kaiserliches Kammergut eine besondere Regierung haben sollte. — Maximilian I. bestätigte noch die Hausverträge wegen Untheilbarkeit des Landes und Erstgeburtsrechts und die Privilegien, welche die Grafen ehemals vom Kaiser erhalten hatten. —

Eberhard, der erste Herzog von Württemberg, starb (1496) schon im ersten Jahr nach seiner Erhebung. Ihm folgte sein Vetter *Eberhard II.*, der ältere Sohn Ulrich's des Vielgeliebten. Die Landstände sagten ihm schon 1498 den Gehorsam auf und erklärten ihn der Regierung unfähig. Dieses rebellische Verfahren billigte gleichwohl der Kaiser: der 10jährige Ulrich I., ein Sohn *Heinrich's*, des zweiten Sohnes Ulrich's des Vielgeliebten, wurde nun, unter Vormundschaft der aufrührerischen Räthe, Herzog von Württemberg. Sein Vater Heinrich, wurde wegen seines Blödsinns, gefangen gehalten.

Die Regierung Ulrich's I. ist reich an seltsamen Wendungen des Schicksals. Er ward 1503 im 16ten Jahre seines Alters mündig erklärt, zog in dem Landshuter Erbfolgekrieg (s. die Geschichte von Baiern) gegen Baiern und brachte dadurch 6 Städte und mehr als 70 Dörfer an Württemberg. Seine Verschwendung aber, und die dadurch herbeigeführten Steuern, brachten die Unterthanen zum Aufstande. Ulrich wurde zum Vertrag von Tübingen (1514) genöthiget, welcher die Grundlage der Freiheiten der Württembergischen Unterthanen wurde, und bis zur Errichtung des rheinischen Bundes von allen Herzogen beim Antritt ihrer Regierung versichert wurde. — Die Ruhe im Hause aber dauerte nicht lange: Ulrich's Gemahlin Sa-

bine (Herzogs Albrecht's IV. von Baiern Tochter) begünstigte einen Edelmann, *Hans von Hutten*, den Ulrich im Zweikampfe erlegte. Sabine darüber aufgebracht, floh nach Baiern, wo sie Alles gegen ihn aufhetzte. Ulrich's Händel gegen die Reichsstadt Reutlingen gaben seinen Feinden Anlaß, sich an ihm zu rächen. Der Herzog von Baiern, Anführer des schwäbischen Bundes, überfiel ihn und jagte ihn aus dem Lande. Ulrich eroberte zwar das Land im nämlichen Jahre wieder, da er aber darin wie ein Eroberer hauste, so kam der Bund wieder über ihn, vertrieb ihn zum zweitenmal, und verkaufte das Land an Kaiser *Karl V.* Vierzehn Jahre lang blieb das Land nun unter österreichischer Administration, indessen Ulrich unstät und flüchtig umherirrte. Die Reformation und die Härte der österreichischen Regierung erleichterte ihm endlich die Wiedereroberung seiner Staaten. Philipp von Hessen kam ihm zu Hülfe, der König von Frankreich gab ihm Geld, und die Unterthanen, der Bedrückung der österreichischen Statthalter müde, sehnten sich nach Befreiung. In der Schlacht bei Laufen, den 12. Mai 1534, wurde das Corps des Statthalters geschlagen, und Ulrich kam wieder zum Besitz seines Landes. Der Vertrag zu Kadan sicherte ihm diese Eroberung; er mußte aber Würtemberg als ein Afterlehen von Oesterreich erkennen.

Durch Unglück weiser geworden, genoß Ulrich nun die Liebe seiner Unterthanen. Er führte die Reformation ein. Sein Beitritt zum Schmalkaldischen Bunde zog ihm die Feindschaft des Kaisers zu, der ihn von Neuem verjagte, in dem Vertrage von Heilbronn 1547. jedoch wieder einsetzte. Ferdinand I. aber eröffnete einen Proceß gegen ihn als seinen Lehnsträger, und drohte ihn durch den Weg Rechtens zu entsetzen. Ulrich erlebte das Ende nicht und beschloß 1550 sein unruhiges Leben. — Sein Sohn Christoph, der ihm folgte, hatte in seiner Jugend ein ähnliches Schicksal wie sein Vater, auch er mußte, um den Verfolgungen des Kaisers zu entgehen, in der Welt umherirren, kam aber nach dem Tode des Vaters zum Besitz der Regierung, und wurde in den 18 Jahren, da er dieselbe führte, der Gesetzgeber des Landes. In alle Theile der Administration brachte er neues Leben, Kraft und Ordnung; und gab auch der Landschaft durch die Errichtung des Ausschusses eine bessere Verfassung. Er hinterließ 1568 einen 14jährigen Prinzen, *Ludwig*, der ihm, unter Vormundschaft seiner Mutter und drei

von dem Vater dazu ernannten Fürsten, folgte. Erst mit seinem 24sten Jahr kam Ludwig zur Regierung. Sein anhaltendes Bibellesen erwarb ihm den Namen des Frommen, der übrigens mit seiner Liebe zum Trinken eben nicht übereinstimmte. Einige Einrichtungen im Schulwesen und einige prächtige Gebäude erhalten allein sein Andenken. Die Regierung überließ er seinen Räten. Unter ihm beschwerten sich einmal Prälaten und Städtebürgermeister, daß auf ihre Vorstellungen an den Herzog so viele hitzige und *ungereimte* Resolutionen erfolgten. Er starb 1593 kinderlos, und *Friedrich I.*, ein Enkel des oben erwähnten blödsinnigen *Heinrich's* von Mömpelgard, des zweiten Sohnes *Ulrich's* des Vielgeliebten, kam nun zur Regierung.

Friedrich I., ein leidenschaftlicher Fürst, kühn, entschlossen, beharrlich, aufbrausend und unruhig, hatte sich vorgesetzt, sein Herzogthum zu besitzen, wie es Eberhard I. besessen hatte, nicht als Afterlehn von Oestreich, und nicht durch den Widerspruch pedantischer Prälaten und Bürgermeister beschränkt. Durch Unterhandlung und Geld brachte er es im Vertrage von Prag 1599 dahin, daß Kaiser Rudolph II. die Afterlehenschaft aufhob, und nur das Heimfallsrecht an Oestreich vorbehielt. Friedrich's Plan zur Aufhebung des Vertrags von Tübingen und zur Einführung der Souverainetät, fand unter den Ständen vielfachen Widerspruch, und gab zu gewaltigen Spannungen Anlaß, die den entschlossenen Herzog nicht irren; er griff rasch durch, wobei er sich vorzüglich seines Canzlers *Enzlin* bediente, auf welchen daher auch der größte Haß fiel. Die Stände hatten mancherlei Klage über Geldverschwendung, wozu des Herzogs Hang zur Goldmacherei mit Anlaß gab. Wirklich war es dem Herzog mit der Goldmacherei so sehr ernst, daß er einige Adepten, die ihn mit falschen Versprechungen getäuscht hatten, ohne weitläufigen Proceß an einen eiserne Galgen henken ließ. — Mitten in seiner Unterdrückung der Stände starb er 1608. Seine Söhne theilten sich in drei Linien, in die regierende oder *stuttgart'sche* Linie, und in die apanagirten Linien von *Mömpelgard* und *Weiltingen*, welche letztere auch von ihrem Stifter *Julius Friedrich* die *Julianische Linie* hieß, und sich nachher in die zu Oels und Bernstadt theilte. Dieser ganze Seitenstamm ist ausgestorben. Oels kam durch die Vermählung der Erbtochter an Braunschweig - Wolfenbüttel. — Die Regierung *Johann Friedrich's*, des ältesten

Sohnes Friedrich's I., fiel in die Periode des 30jährigen Krieges, gegen dessen Verderben der schläfrige Johann Friedrich das Land nicht schützen konnte. Die Stände kamen unter ihm wieder empor, und nöthigten ihn den Canzler seines Vaters hinrichten zu lassen. Er starb 1628. Eberhard III. sein ältester Sohn succedirte ihm in einem Alter von 14 Jahren. Eberhard's jüngerer Bruder Friedrich († 1682), stiftete die Neustädt'sche Nebenlinie, welche 1742 ausstarb. Zwei Oheime führten einer nach dem andern die Vormundschaft über Eberhard III. Sowohl während derselben, als auch nachdem Eberhard mündig geworden war, mußte das Land alle Schrecknisse des 30jährigen Krieges ausstehen. Wallenstein's Soldaten hausten in Würtemberg, und der nach Straßburg entflohene Herzog unterhielt sich mit Weydwerk und Besuchung ehrlicher Damen (nach seinem eignen Ausdruck).

Die Oestreicher verschenkten indessen an ihre Generale, Priester und Minister die meisten württembergischen Lande. Die im westphälischen Frieden erwirkte gänzliche Restitution war mehr durch die Talente seines Canzlers und dessen Secretair, als durch die Fürsorge des Herzogs zu Stande gekommen. Nach diesem Frieden regierte er noch 26 Jahre, wo die nun in Gang gekommene bessere Verfassung der Länderstellen und des Herzogs, in der früheren Noth erlernte, Sparsamkeit zur Vernarbung der durch den Krieg geschlagenen Wunden beitrugen. Mit zwei Gemahlinnen hatte er 25 Kinder erzeugt. Er starb 1674. Sein Sohn *Wilhelm Ludwig* regierte nur 3 Jahre und hinterließ einen unmündigen Prinzen, *Eberhard Ludwig*, der bis 1693 unter der unruhigen Vormundschaft seines Oheims stand. In den französischen und in den spanischen Erbfolgekrieg wurde Würtemberg zu seinem Nachtheil verflochten. Die Regierung Eberhard Ludwig's zeichnete sich durch große Pracht und Verschwendung und durch die Gewalt aus, welche des Herzogs Maitresse, ein Meklenburg'sches Fräulein von *Grävenitz*, ausübte. Diese Dame präsidirte sogar im Ministerium, verkaufte alle Stellen und trieb ihr Unwesen 20 Jahre lang, bis sie, alt und verblüht, vom Herzoge auf die Festung gesetzt wurde. Aus Liebe zu ihr hatte der Herzog die neue Residenz Ludwigslust erbaut, weil seine Gemahlin das Schloß in Stuttgart nicht verlassen, und die Maitresse nicht in ihrer Nähe seyn wollte. Der einzige Sohn Eberhard Ludwig's starb vor dem Vater; dieser söhnte sich zu

spät mit seiner Gemahlin aus und starb 1733 ohne Kinder. Ihm folgte in der Regierung seines Vaters Bruderssohn *Karl Alexander*, der in österreichischen Diensten als General sich ausgezeichnet hatte, und katholisch geworden war. Seine Regierung dauerte nur vier Jahre, in welchen die Finanzen, besonders durch die Raubsucht seines jüdischen Finanzrathes *Süßs Oppenheimer*, in noch größere Unordnung geriethen, als die Maitresse des vorigen Regenten bereits bewirkt hatte. Er hinterließ drei noch minderjährige Prinzen, die alle drei zur Regierung kamen. Der älteste *Karl Eugen*, der 1744 seinem Vater succedirte, verschönerte seine Residenzen, beförderte Künste und Wissenschaften, war im 7jährigen Kriege der Alliirte Friedrichs II., und machte ansehnliche Erwerbungen, so daß unter ihm Würtemberg über 100,000 Einwohner gewann. Seine große Prachtliebe und die daraus entstandenen drückenden Auflagen erzeugten jedoch Unruhen, die aber unter preussischer Vermittelung 1770 in einem Vertrag mit den Ständen beigelegt wurden. Nach seinem Tode (1793) folgte ihm sein Bruder *Ludwig Eugen*, der nur anderthalb Jahr regierte; daher der dritte Bruder *Friedrich Eugen* ihm succedirte. Friedrich Eugen, der Vater des jetzigen ersten Königs von Würtemberg, hatte im 7jährigen Kriege unter König Friedrich II. von Preussen ein besonderes Corps commandirt. Seine Regierung in Würtemberg fiel in die für Deutschland unglücklichste Periode des französischen Revolutionskrieges, wo Franzosen und Oestreicher das Land verheerten. Der Herzog erlebte das Ende des Elends, das furchtbar auf Würtemberg drückte, nicht, obgleich er am 7. August 1796 einen Separatfrieden mit der französischen Republik schloß. Er starb den 22. December 1797.

Sein Sohn Friedrich II., wie er als Herzog hieß, folgte ihm in der Regierung; — ein charaktervoller Fürst, dessen weise Politik, verbunden mit den glücklichen Verhältnissen, die ihm den Schutz Rußland's sicherten, das alte Würtemberg'sche Haus zu neuem Glanze und neuen Würden erhob. Durch den Lüneviller Frieden verlor Würtemberg die Grafschaft Mömpelgard nebst einigen im Elsass und in der Franche-Comté gelegenen Herrschaften mit 50,000 Einwohnern und 300,000 Gulden Einkünften. Dafür erhielt es durch den Reichsdeputations-schluss (1803) Entschädigungen, welche auf 40 □ Meilen mit 123,500 Einwohnern berechnet wurden, nämlich die Probstei Elwangen; die Abteien Zwiefalten und Rotenmün-

ster; die Reichsstädte Eßlingen, Reutlingen, Hall, Rotweil, Heilbronn, Gmünd, Weil, Giengen und Aalen; die Klöster Schönthal, Margarethhausen und Heiligenkrenzthal; und die Stifter Comburg und Oberstenfeld. Zugleich wurde dem Herzoge die Kurfürstliche Würde verliehen. Durch den Frieden von Presburg (1805) erhielt der Staat eine Gebietserweiterung von 49 □ Meilen mit 128,500 neuen Einwohnern und 756,000 fl. vermehrten Einkünften, wozu noch reichsritterschaftliche Enclavuren kamen, die auf 16 □ Meilen 57,100 Einwohner mit 200,000 fl. Einkünften geschätzt werden. Die unmittelbaren Erwerbungen bestanden in den 5 Donaustädten *Ehingen*, *Munderkingen*, *Riedlingen*, *Mengen* und *Solchau*; in der Grafschaft *Hohenberg*, der Landgrafschaft *Nellenburg*, der Landvogtei *Altdorf*, einem Stück vom *Breisgau* und der Grafschaft *Bondorf*.

Zugleich nahm, in Folge dieses Friedens, der Regent die Königswürde mit vollständiger Souverainetät an. Am 12. Julius 1806 wurde der rheinische Bund geschlossen, unter dessen ersten Verbündeten sich der König befand. In diesem Grundvertrag der neuen politischen Ordnung von Teutschland trat Würtemberg einige Aemter an Baden ab, und erhielt dafür andere von Baden, wie auch von Baiern die Herrschaft Wiesensteig. Die ansehnlichen Besitzungen mehrerer mediatisirten Grafen und Herren, welche unter Würtembergische Landeshoheit kamen, giebt die Bundesacte namentlich an. Die Fürsten und Grafen von Truchsess-Waldburg, der Fürst von Thurn und Taxis, die Landgrafen von Fürstenberg, die Fürsten von Hohenlohe und von Salm-Reiferscheid-Krautheim wurden dadurch Würtembergische Vasallen.

Durch spätere Verträge mit Baden und Baiern, und durch die Folgen des Wiener Friedens wurde der Staat noch mehr gerundet, der gegenwärtig eine völlig veränderte Gestalt erhalten hat, sowohl in Absicht der neuen Erwerbungen, als in Beziehung auf die innere Verfassung. Die Stände, welche bis auf die neuesten Zeiten mit den Regenten im Widerspruch lebten, sind aufgehoben, und der König herrscht als unumschränkter Herr in seinem Reiche, dessen Wohlfahrt seiner Weisheit allein anvertraut ist. Mit Kraft und Entschlossenheit hat der König die veralteten Staatsformen, die mit dem Geiste der Zeit unverträglich waren, zerbrochen und dem Lande eine Verfassung gege-

ben, welche, ohne den Regenten in seinen wohlthätigen Absichten zu beschränken, das Glück der künftigen Generation sichert.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Königreich Würtemberg enthielt vor den letzten Erwerbungen auf 329,55 □ Meilen eine Bevölkerung von 1,181,866 Einwohnern nach der officiellen Angabe des Staatshandbuches von 1808. Am 6. Nov. 1810 trat Würtemberg an Baden einen Länderstrich mit 45,257 Einwohnern ab, erhielt aber dafür, durch den Vertrag mit Baiern, der am 18. Mai 1810 zu Paris geschlossen wurde, eine reichliche Entschädigung. Diese Veränderung und Erweiterung der Gränzen haben eine neue Eintheilung des Königreichs zur Folge gehabt. Das königliche Decret vom 27. Oct. 1810. verordnet die Eintheilung des Königreiches in 12 Landvogteien (Departements), nämlich:

1. Landvogtei am obern Neckar, (Landvogteisitz Rottweil) mit den Oberämtern: Balingen, Oberndorf, Rottweil, Spaichingen, Tuttlingen.
2. Landvogtei am mittleren Neckar, (Landvogteisitz Rottenburg), mit den Oberämtern: Herrenberg, Horb, Rottenburg, Sulz und Tübingen.
3. Landvogtei Schwarzwald, (Landvogteisitz Calw) mit den Oberämtern: Böblingen, Calw, Freudenstadt, Nagold und Neuenbürg.
4. Landvogtei Rothenberg, (L. V. Sitz Stuttgard) mit der Residenzstadt Stuttgard und den Oberämtern: Cannstatt, Eßlingen, Leonberg, Stuttgard und Waiblingen.
5. Landvogtei an der Enz, (Sitz Ludwigsburg) mit den Oberämtern: Besigheim, Ludwigsburg, Marbach, Maulbronn und Vaihingen.
6. Landvogtei am untern Neckar, (Sitz Heilbronn) mit den Oberämtern: Backnang, Brackenheim, Heilbronn, Neckarsulm, Weinsberg.

Da der Umfang und die Bevölkerung der von Baiern abgetretenen Aemter und Ortschaften noch nicht officiell bekannt ist, so kann hier auch die Gröfse und Anzahl der Einwohner einer jeden Landvogtei nicht angegeben werden, und

7. Landvogtei an der Jart, (Sitz Oehringen) mit den Oberämtern: *Hall, Ingelfingen, Oehringen, Mergentheim und Blaufelden.*
8. Landvogtei am Kocher, (Sitz Ellwangen) mit den Oberämtern: *Aalen, Ellwangen, Gaildorf, Heidenheim, Neresheim und Crailsheim.*
9. Landvogtei an der Filz und Rems, (Sitz Göppingen) mit den Oberämtern: *Gmünd, Göppingen, Schorndorff, Lorch und Geislingen.*
10. Landvogtei auf der Alp, (Sitz Urach) mit den Oberämtern: *Kirchheim, Münsingen, Nürtingen, Reutlingen und Urach.*
11. Landvogtei an der Donau (Sitz Ulm) mit den Oberämtern: *Riedlingen, Ehingen, Eiberach, Wiblingen, Blaubeuern, Ulm und Alpeck.*
12. Landvogtei am Bodensee, (Sitz Schloss Weingarten) mit den Oberämtern: *Tett nang, Ravensburg, Wangen, Leutkirch, Waldsee und Saulgau.*

wird für den Nachtrag
vorbehalten.

Die Einwohner in den altwürttembergischen Landen bekennen sich größtentheils zur Augsburgerischen Confession, welche sonst die alleinherrschende Religion war; in den neu hinzugekommenen Provinzen giebt es viele Katholiken und Reformirte, welche jetzt den Lutheranern gleichgesetzt werden. Juden fanden sich von je her in Württemberg, deren Anzahl jedoch im Jahr 1810 nur 5.692 Seelen betrug. Ihrem Ursprunge nach sind die meisten Einwohner Schwaben; unter den eingewanderten findet man mehrere Salzburger, Niederländer und Franzosen. Der Nationalcharakter zeichnet sich durch Lebhaftigkeit, Muth, Freiheitssinn und Biederherzigkeit aus. Da eine allgemeine Verfassung, gleiche Lasten und gleiche Rechte Alle, auch die neu hinzugekommenen Unterthanen umschliesst, und alle Ueberreste der zusammengestürzten teutschen Reichsverfassung weggeräumt worden sind, so findet die wohlthätige Wirksamkeit des Gemeinsinns keine im Innern des Staates selbst liegenden Hindernisse. Die Verluste einzelner, ehemals privilegirter Individuen werden in wenigen Jahren verschmerzt seyn, und die Wohlthat durchgreifender Reformen allgemein fühlbar werden.

Größere Patrimonialherren, welche gegenwärtig nur als reichere Güterbesitzer angesehen werden müssen, in-

dem sie nun auch die Patrimonialgerichtsbarkeit verloren haben, sind:

	<i>Unterth.</i>
Die Fürsten von Hohenlohe	mit 56,840
— — — Waldburg	— 26,472
Der Fürst von Thurn und Taxis	— 22,701
Der Graf von Löwenstein-Werthheim	— 6,334
Der Fürst von Fürstenberg	— 3,389
Der Fürst von Metternich	— 5,939
Der Fürst von Salm-Krautheim	— 2,331
Die Grafen Stadion	— 3,285
Der Fürst von Windischgrätz	— 2,235 etc.

Vor der Aufhebung der Patrimonial-Gerichtsbarkeit zählte man 243 Patrimonialämter und 278,978 Patrimonialunterthanen.

Die gesammten Staatseinkünfte betragen 8 Millionen Gulden, die Staatsschulden gegen 25 Millionen fl. Der König unterhält eine stehende Armee von 20,000 Mann und stellt 12,000 Mann zum Bundescontingent.

Im Jahr 1785 betrug die Bevölkerung von Würtemberg 579,321 Einwohner, von denen 6000 zum Militair gehörten; seit jener Zeit hat sich also die Population durch die neuen Erwerbungen mehr als verdoppelt.

IV.

SKIZZE DER STAATSVERFASSUNG.

Der König ist Mitglied des rheinischen Bundes. Im Innern seines Reiches ist er unumschränkter Selbstherrscher, der weder bei der Gesetzgebung, noch bei der Besteuerung irgend eine, nicht von ihm ausgehende Einwirkung anerkennt. Doch sollen die nachfolgenden Regenten an die Constitutionsverordnungen des jetzigen Königs, als Stifters der Monarchie, gebunden seyn. Der König allein ist das Oberhaupt der Gesetze und Niemand darf von seinen Handlungen Rechenschaft fordern.

Die Person des Königs ist heilig und unverletzlich: in ihm concentriren sich alle aus der Majestät und Souverainetät fließenden Vorrechte; er theilt die gesetzgebende und ausübende Staatsgewalt mit keinen Ständen. Er allein hat das Recht, Abgaben und Militairconscription auszusprechen, Privilegien zu bewilligen, Titel und Würden und Gnade zu ertheilen; in seinem Namen allein wird von den von ihm ernannten Richtern Recht gesprochen, indem alle Patrimonialgerichtsbarkeit aufgehoben ist.

Zu Folge des Königlichen Hausgesetzes vom 1. Januar 1808 ist das Recht der Thronfolge in dem Erbkönigreiche Württemberg durch das Recht der Erstgeburt in absteigender Linie, mit gänzlichem Ausschluss des weiblichen Geschlechts, bestimmt. Im Fall die Succession an einem Prinzen stände, der durch Geistes-Unfähigkeit oder Geistes-Abwesenheit, oder durch totale incurable Blindheit zur Erbfolge untauglich wäre; so muß noch unter der Regierung des Königs, auf welchen er folgen würde, der *Status morbi* auf rechtliche Weise erst constatirt, dann aber in einer Zusammenberufung der volljährigen Mitglieder des königlichen Hauses und des Staatsministerii unter dem Vorsitz des Königs der Status noch einmal verificirt, und sofort durch eine Acte der Ausschluss des Prinzen von der Thronfolge festgesetzt werden. — Bei einem minderjährigen Könige führt die Regentschaft der älteste Agnat, welcher in einem aus sämmtlichen anwesenden majorennen Mitgliedern des königlichen Hauses und dem Staatsministerio bestehenden Vormundschafts-Ministerio das Präsidium führt, und nur den Vorzug einer doppelten Stimme in demselben hat. Der Regent kann weder Ordens- noch Standes-Erhöhen ertheilen, keine Ober-Hofchargen, die das Prädicat Excellenz mit sich bringen, vergeben, keine Ministerstellen, ohne Urtheil und Recht, den hinterbliebenen Ministern des Königs abnehmen, und bei dem Militair nur bis zum General-Major incl. außer den Kriegszeiten avanciren. Die katholischen Bisthümer können während der Vormundschaft nicht vergeben, sondern nur durch Vicarien verwaltet werden. Der König erhält nach zurückgelegtem 18. Jahre die Volljährigkeit.

Der Titel des Königs ist: Wir *Friedrich*, von Gottes Gnaden, König von Württemberg, souverainer Herzog in Schwaben und von Teck, Herzog zu Hohenlohe, Landgraf von Tübingen, Fürst von Mergentheim, Ellwangen und

und Zwiefalten, Oberherr der Fürstenthümer Buchau, Waldburg, Baldern, Ochsenhausen und Neresheim, Graf zu Gröningen, Limpurg, Montfort, Tettnang, Hohenberg, Biberach, Schelklingen und Eggloffs, Oberherr der Grafschaften Aulendorf, Scheer-Friedberg, Roth, Baidt und Isny, Herr zu Altdorf, Leutkirch, Heidenheim, Justin-gen, Crailsheim, der Donau-Städte: Ulm, Rothweil, Heilbronn, Hall und Wiesensteig etc. etc. etc.

Das königliche Wappen zeigt das anliegende Kupfer.

Das königliche Haus besteht aus der Königin, aus den Söhnen des Königs, deren ebenbürtigen Gemahlinnen und ehelichen Kindern, aus den Töchtern des Königs, so lange sie nicht verheirathet sind, aus den Brüdern des Königs, deren ebenbürtigen Gemahlinnen und ehelichen Kindern, und aus den unverheiratheten Schwestern des Königs. Die Kinder und Enkel des Königs und des Kronprinzen erhalten den Titel: *Königliche Hoheit*; die nachfolgende Descendenz aber, so wie die jetzigen Brüder des Königs und derselben ebenbürtige Gemahlinnen den Titel *Hoheit*, alle übrige Prinzen und Prinzessinnen aber den Titel: *Herzogliche Durchlaucht*. Der Kronprinz wird nach zurückgelegtem 18ten Jahr mündig, die königlichen Prinzen und Prinzessinnen nach dem 21sten, die übrigen Prinzen und Prinzessinnen nach dem 22sten Jahr. Kein Glied des königlichen Hauses kann ohne Einwilligung des Königs zur Ehe schreiten. Als standesmäßige und ebenbürtige Ehen sind nur solche anzusehen, welche mit Prinzen und Prinzessinnen, die zu kaiserlichen, königlichen, großherzoglichen, oder souverainen herzoglichen Häusern gehören, geschlossen werden. Aus dem Hofstaat und dem Umgange der Prinzen und Prinzessinnen kann der König ohne weiters diejenigen entfernen, welche sein Mißfallen erregen sollten. — Der König ist der alleinige Vormund aller unmündigen Prinzen.

Der König hat vier Kron-Erb-Aemter errichtet, nämlich: 1) das Reichs-Erb-Marschallamt, welches dem fürstlichen Hause *Hohenlohe*, 2) das Reichs-Erb-Oberhofmeisteramt, welches dem fürstlichen Hause *Waldburg*, 3) das Reichs-Erb-Oberkammerherrn Amt, welches dem fürstlichen und gräflichen Hause *Löwenstein*, und 4) das Reichs-Erb-Panner-Amt, welches dem gräflichen, von

dem Grafen *Joh. Friedr. Karl von Zeppelin* abstammenden Hause *Zeppelin* zu Lehen verliehen ist. Der Reichs Marschall trägt das *Schwerdt* vor, der Reichs-Oberhofmeister die *Krone*, der Reichs-Oberkammerherr den *Scepter*, und der Reichs-Erb-Panzer die *Fahne*. Die Functionen dieser Kron-Aemter finden bei feierlichen Audienzen, Vermählungen, Leichenbegängnissen und dergleichen Statt; sie umgeben den königlichen Thron zunächst, und treten dem Könige voran, wenn er im Gehen bei Feierlichkeiten von einem Theile der Residenz zur andern sich begiebt. Das Costüme der Kron-Erbämter während der Functionen besteht in einem schwarz sammtnen Kleide mit goldglace-tenen Aufschlägen. Den Rock umgiebt ein bis zur Erde reichender Mantel von Sammt, von blasser Paille-Farbe mit rothem Atlas gefüttert, mit einem breiten Kragen von rothem Sammt, mit einer goldenen Stickerei eingefasst. Den Kopf mit fliegenden Haaren, bedeckt ein schwarz-sammtner Hut à la Henri IV., dessen Vorderseite eine goldene Schlaufe mit dergleichen Knöpfe hat, und zwischen welcher und dem Hute selbst eine gelbe, schwarze und rothe Feder befestiget sind. Die Halsbinde ist weiß und deren beide breite Enden fallen bis gegen die Mitte der Brust herab. Um den Hals tragen sie die mit Brillanten besetzte Decoration des Reichs-Adels an einem gelben gewässerten Bande.

Das Reich hat drei Ritterorden: 1) *der grosse Orden des goldenen Adlers*. Die Herzoge von Würtemberg waren des teutschen Reichs Jägermeister, daher Herzog *Eberhard Ludwig* 1702 den grossen Jagdorden stiftete. Diesem Orden hat der König Friedrich I. unterm 6. März 1807 eine, den neuen Verhältnissen angemessene Bestimmung und Einrichtung gegeben. Der Orden ist für *Tugend, Verdienste und Freundschaft* gestiftet, um gekrönten Häuptern und souverainen Fürsten die ausgezeichnete Hochachtung und Freundschaft des Königs zu bezeugen, und von der andern Seite *Männern edler Herkunft* ein Zeichen des besondern gnädigen königlichen Wohlwollens zu verleihen. Die Ordensglieder sind verpflichtet zur fortgesetzten Uebung der Tugend, gegen den Ordensherrn eine aufrichtige Treue und beständige Hochachtung zu behalten, ihm alles Gute zu gönnen, auch, wenn sie in Kriegszeiten in feindlichen Diensten ständen, wenigstens die eigenen Waffen gegen denselben nicht zu brauchen; sie sollen mit den übrigen Ordensgliedern in tugendhafter Einigkeit und Freundschaft leben,

ihnen mit Rath und That beistehen, gegen Verunglimpfung schützen, und im Fall sie in entgegengesetzten Kriegs-Diensten stehen, und einer oder der andere gefangen werden sollte, so wird der bei dem obsiegenden Theil befindliche seinem Ordensgenossen zur Erleichterung seiner Lage behülflich seyn; endlich sollen die Ritter gegen Hülfbedürftige und gegen diejenigen, die der Gunst, des Mitleidens, der Freundschaft, oder Beförderung eines rechtschaffenen Mannes würdig sind, sich wohlthätig und großmüthig erweisen, auch geschickte und tugendhafte Personen hervorziehen und befördern. Und so setzt der Orden eine Gesellschaft von Männern in engere Verbindung, welche nicht nur durch hohe und edle Herkunft über andere erhaben sind, sondern vorzüglich auch durch eigene Ausübung der Tugend und Erwerbung großer und erhabener Verdienste dem Stande ihrer Geburt Ehre machen, und nur in Tugend und Verdienst den ächten Grund wahrer Freundschaft erkennen. — Herr und Oberhaupt des Ordens ist jederzeit der König selbst. Die Anzahl der Ritter ist, mit Ausnahme der Glieder des königlichen Hauses und der regierenden Fürsten, auf 50 bestimmt. Die Kinder des Königs erhalten den Orden gleich nach der Taufe. — Das Ordens Zeichen ist ein Kreuz von Gold, mit rubinrothem Schmelzwerk überzogen, in der Gestalt eines Maltheser-Kreuzes, mit vier goldenen Adlern in den vier Ecken, und zwischen den mittleren und unteren Spitzen jedesmal mit einem Jagdhorn; in der Mitte steht ein rundes grüneschmelztes Schildchen, auf dessen Hauptseite der Chiffre **R** mit der Königskrone, und auf der Kehrseite ein goldner Adler zu sehen ist. Neben dem Kreuze wird auf dem Rock an der linken Brust ein gesticktes silbernes Kreuz getragen, in dessen Mitte und Boden das Ordenszeichen gearbeitet ist, samt dem in einem grünen Ring um dasselbe mit Gold gestickten Denkspruch des Ordens: *Virtutis amicitiaeque foedus*. — Die Ordens Kleidung besteht in einem grünsamtnen Kleide, und einem rothsamtnen Mantel. Der schwarzsamtnen Hut à la Henri IV. ist mit einer rothen Cocarde, und zwei weißen und einer rothen Feder geziert. — Die Beamten des Ordens sind: ein Ordens Canzler, Ceremonienmeister, Secretair, Schatzmeister, Herold und Ordens Prälat.

2. Der Civil-Verdienst Orden ist zur Belohnung ausgezeichneten Verdienste gestiftet, für diejenigen, welche

durch ihre Geburt oder ihre Stellen von dem grossen Orden des goldenen Adlers ausgeschlossen sind. Er besteht aus drei Classen, Gross-Kreuze, Commandeurs und Ritter. Das Ordenszeichen ist: 1) ein mit Gold und Silber gestickter Stern, in dessen Mitte in einem blauen Felde der Chiffre **R** und in den äussern Feldern die Umschrift: *Bene merentibus* befindlich ist; nur für die Gross-Kreuze. 2) Ein goldenes, in den äussern Feldern weiss, und im mittleren blauemaillirtes Kreuz, mit obiger Umschrift und Chiffre; oberhalb ist die Königskrone angebracht; es wird von den Grosskreuzen und Commandeurs an einem schwarzen, gelb eingefassten seidenen Bande getragen. 3) Das kleine Kreuz, wie das vorige, doch ohne Krone. — Sämmtliche Mitglieder haben für ihre Person die Rechte und Vorzüge des Adels.

3) *Der Militair-Verdienst-Orden*, welcher an die Stelle des vom Herzog Karl 1759 gestifteten *Militair-Karls-Orden* tritt, besteht aus vier Classen: Grosskreuze, Commandeurs erster Classe: Commandeurs zweiter Classe und Ritter, und ist mit Pensionen für die ältesten Mitglieder jeder Classe verbunden. Zwei Grosskreuze erhalten jeder jährlich 2000 fl., 4 Commandeurs erster Classe, jeder jährlich 1200 fl., 12 Commandeurs zweiter Classe, jeder jährlich 1000 fl., und 52 Ritter, jeder jährlich 300 fl. Die Dotation ist aus den Gefällen der Maltheser Commenthureien gebildet worden. Das Ordenszeichen ist dem Civilverdienstorden völlig gleich, mit dem einzigen Unterschiede, dass es an einem gelben, schwarz eingefassten Bande getragen wird.

Der Hofstaat des königlichen Hauses ist ansehnlich und glänzend; der Oberstkammerherren-Stab besteht aus einem Oberstkammerherrn, 150 Kammerherren, 70 Kammerjunkern, 20 Pagen etc. etc. Zum Oberhofmarschall-Amte gehören: der Ober Hofmarschall, ein Hofmarschall, ein Ober-Schloßhauptmann, Obersilberkämmerling, Reise-Marschall, Ober-Küchenmeister etc. etc. Ferner gehört zum Hofstaat das Oberst-Stallmeisteramt und das Oberst-Jägermeisteramt.

Die ehemaligen unmittelbaren Reichsfürsten, Grafen und Ritter haben zwar ihre Titel behalten, mit Weglassung derjenigen jedoch, die sich auf ihr voriges Verhältniß zum teutschen Reiche beziehen; sind aber sonst über-

aus eingeschränkt worden, haben von ihren Einkünften alle Regalien verloren, wie auch alle Gerichtsbarkeit, müssen sich in den königlichen Staaten aufhalten und drei Monate im Jahre in Stuttgart leben.

Alle Unterthanen sind in Rang-Classen eingetheilt und in denselben nach der grösseren oder geringeren Wichtigkeit ihrer Staatsdienste geordnet. Die höheren Classen haben ein privilegiertes Forum. Jeder Unterthan ist militairpflichtig, nur die ehemaligen unmittelbaren teutschen Reichsfürsten und Grafen sind für ihre Person und Familien-Mitglieder vom Militairzwange befreit; so wie auch die wirklichen Staatsdiener. Officiersstellen können nur durch Verdienste erworben werden, ohne Rücksicht auf Geburt.

Alle christlichen Glaubensverwandten geniessen gleiche Rechte.

Folgende Städte des Königreichs, wenn ihrer in Rescripten oder sonst im Namen des Königs Erwähnung geschieht, erhalten das Prädicat: „*Unsere gute Stadt*,“ nämlich: *Stuttgart, Ludwigsburg, Tübingen, Ellwangen, Ulm, Heilbronn und Reutlingen.*

V.

SKIZZE DER STAATSVERWALTUNG.

Der Monarch steht an der Spitze der Staatsverwaltung und aller vollziehenden Gewalt. Er besetzt alle Staatsämter, wozu auch die Kirchen-Aemter gehören, verordnet die Einrichtung und den Wirkungskreis der Collegien, welche sich unter seiner allerhöchsten Leitung in die Staatsgeschäfte theilen. Seit 1808 hat der Civil-Etat in allen seinen Theilen eine gänzliche Reform erlitten.

Das geheime Cabinet des Königs besteht aus zwei Directoren, einem für die Civil- und einem für die Militair-Angelegenheiten, 4 geheimen Cabinets-Secretairs und dem Canzleipersonal, und ist als das Secretariat des

Königs anzusehen. Es darf mit dem Cabinets-Ministerium nicht verwechselt werden.

Das königliche Staats Ministerium wird durch die Minister der sechs Ministerial Departements gebildet, und ist ein Collegium, in welchem, ausser den sechs Staats-Ministern, der Kronprinz und noch einige andere vom Könige dazu designirte Minister Sitz und Stimme haben.

I. Das *Departement der auswärtigen Angelegenheiten*, oder, wie es auch genannt wird, das *Cabinets Ministerium* besteht aus dem Minister, 1 Generalsecretair, 1 Canzleidirector, aus den vortragenden Räthen, 4 geheimen Legations Secretairen und dem Wappenherold; aus dem Reichs-Obersten Archivar, und dem geheimen Ober-Archivar des Haus Archivs. Ausser den diplomatischen Angelegenheiten, stehen unter der Leitung dieses Departements, die königlichen Familien Angelegenheiten, und die Adelssachen. Von demselben ressortiren auch der Ober Ceremonienmeister Stab, die Reichs-Ober-Post-Direction, und die Policei Direction in den beiden Residenzen Stuttgart und Ludwigsburg.

II. Das *Departement des Innern* steht in allen seinen Theilen unter der Oberaufsicht und Leitung des Ministers des Innern und umfasst das Regiminal-, Policei- und staatswirthschaftliche Fach. Es ist in vier Ober-Collegien oder Departements abgetheilt; nämlich:

I. Das *Oberregierungs-Collegium*, dem ein Präsident vorsteht, ist wieder in mehrere Unter-Departements abgetheilt:

A. Das *Regiminal-Departement*. Zu dessen Ressort gehört: Die Handhabung und Wahrung der Souverainitätsrechte; die Oberaufsicht über die Landvogtei-, Ober- und Unter-Aemter; Verpflichtung der Oberbeamten; Bestellung und Bestätigung der Magistrate; Aufnahme neuer Unterthanen; Mitleitung der Militair-Conscription; Dispensation der Minderjährigen, Abzugs- und Nachsteuer-Sachen, und Erkenntniß über Personal- und Frohn-Freiheit, über Steuerbeschwerden etc. Bei diesem Departement sind ein Director, ein erster referirender Rath und fünf Oberregierungsräthe, nebst 4 Secretairen und dem nöthigen Canzleipersonal angestellt.

B. Das Oberpolizei-Departement leitet die Polizei im ganzen Umfange des Königreiches, (mit Ausschluss der staats- und landwirthschaftlichen Polizei, und der Polizei in den beiden Residenzstädten); auch ist demselben die Censur und die Aufsicht über den Buchhandel anvertraut, so wie die Aufsicht über Zucht- und Armenhäuser, Marsch- und Einquartierungssachen etc. Es hat einen Director, einen ersten referirenden Rath und fünf Räte etc.

C. Das Oberlehen-Departement besorgt Alles, was die von dem königlichen Hause abhängenden Lehen betrifft, und hat einen Director und drei Räte.

Diese drei Unter-Departements treten bei wichtigeren Angelegenheiten *in pleno* zusammen und berathschlagen sodann gemeinschaftlich unter dem Vorsitze des Präsidenten des Oberregierungs-Collegii, welcher auch bei den einzelnen Departementssitzungen präsidiert.

2. Das Ober-Landes-Oekonomie-Collegium hat das staatswirthschaftliche Fach im Allgemeinen unter sich, und insbesondere Manufacturen und Handel, und Verbesserung der Landwirthschaft; sodann die Aufsicht über die Oekonomie der Communen, der Universität, der *piorum corporum*, der Spitäler, Waisenhäuser und über die Brandversicherungs- und Wittwen-Cassen etc. etc. Bei diesem Collegium sind angestellt ein Director, ein erster referirender Rath oder *geheimer* Ober-Landes-Oekonomie-Rath, und 5 Oberlandes-Oekonomieräte etc. Von dem Collegio ressortirt auch eine Rechnungskammer mit einem Ober-Revisionsrath und 5 Rechnungsräthen.

3. Das Strafsen-, Brücken- und Wasserbau-Departement, bestehend aus einem Präsidenten oder Ober-Intendanten aller Wege, Chausseen und Brücken im Königreiche, drei Sous-Intendanten, einem Ober-Wasserbau-Director, zwei Ober-Weg-Inspectoren etc.

4. Das Medicinal-Departement, bestehend aus einem Director und mehreren Räten, unter denen Aerzte, Chirurgen und Thierärzte sind.

Aus den Mitgliedern dieser verschiedenen Departements wird das *General-Directorium des Innern* gebil-

det, welches die oberste Stelle im Ministerium des Innern ist und über alle wichtigen Gegenstände berathschlagt. Der Minister des Innern führt darin das Präsidium, und das General Directorium versammelt sich nur auf dessen Befehl; es besteht neben dem Minister aus dem Ober Regierungs-Präsidenten, den Directoren der Departements, den ersten referirenden Räthen des Oberregierungs Collegii, welche den Titel: geheime Ober-Regierungsräthe führen, und dem geheimen Oberlandes-Oekonomie-Rath; und wenn Gegenstände, welche das Strafsen- oder Medicinal Wesen angehen, vorkommen, so werden aus den betreffenden Departements der vorsitzende und ein Rath beigezogen.

III. *Das Justiz-Departement* steht unter der Leitung des Justizministers. Zu diesem Departement gehören folgende Stellen:

A. *Das Ober-Appellations-Tribunal* zu Tübingen, entscheidet als oberste Justiz Behörde alle Civil-Justiz-Sachen in letzter Instanz und bildet zugleich die Revisionsbehörde. Es besteht aus einem Präsidenten, Director und mehreren Obertribunal-Räthen.

B. *Das Oberjustiz Collegium erster Senat* hat seinen Sitz zu Eßlingen besorgt das Criminal-Fach, bestimmt den Fall, wo Gant-Processse Statt finden sollen, und behandelt die dahin gehörigen Straffälle. Bei demselben sind ein Präsident, Vicepräsident und Oberjustiz-Räthe.

C. *Das Ober-Justiz-Collegium zweiter Senat* residirt zu Stuttgart. Zu dem Geschäftsumfange dieses Senats gehören alle Civil-Appellations Gegenstände, welche von den Oberamtei- und Untergerichten dahin gebracht werden, die Leitung der Processse bei den untern Gerichtsstellen, ferner Ehesachen, Wechselsachen und Lehensprocesse, Anlegung der Arreste und Erkenntnisse in liquiden Schuldsachen. — Für die eximirten Personen bildet dieser Senat in Absicht der Gerichtsbarkeit die erste Instanz. Auch bei diesem Senat sind ein Präsident, ein Director und mehrere Ober-Justiz-Räthe.

D. *Der Tutelrath* hat die Oberaufsicht über das gesamte Pupillenwesen, und besteht aus einem Präsidenten, Räthen und Rechnungsräthen.

Außer diesen höheren Justiz-Collegien giebt es ein Consulenten-Collegium zu Stuttgart und eines zu Tübingen, welche beide, so wie die Juristen-Facultät zu Tübingen, Spruchcollegia sind: die Untergerichte sind angewiesen in Fällen, wo Consilia eingeholt werden, sich an eines von diesen drei zu wenden.

IV. *Das Kriegs-Departement* unter der Oberleitung des Kriegs Ministers, besteht aus dem *Kriegscollegium*, bei welchem ein Präsident, Vicepräsident und Kriegsräthe, und aus der *permanenten Conscriptions- und Rekrutirungs-Commission*, bei welcher ein Präsident und mehrere Mitglieder.

V. *Das Finanz-Departement* hat eine ähnliche innere Einrichtung, wie das Ministerium des Innern, und besteht aus dem General-Finanz-Directorium, worin der Finanzminister präsidiert, als obersten Stelle, und aus fünf Departements; nämlich:

1. *Aus der Oberfinanz-Kammer*, welche wiederum abgetheilt ist in

A. *Das Departement der directen, ordentlichen und außerordentlichen Steuern.*

B. *Das Departement der indirecten Steuern.*

C. *Das landwirthschaftliche Departement*, welchem die Domainen, so wie überhaupt alle Landwirthschafts-Angelegenheiten in finanzieller Hinsicht übertragen sind.

D. *Das Rechnungs-Departement*, führt die Aufsicht über das gesammte Rechnungswesen der Kameral-Beamten und Cassiere etc.

E. *Das Land-Bau-Departement*, welchem das Bauwesen außerhalb den Residenzen übertragen ist.

2. *Dem General-Staats-Cassen-Departement*, wohin von allen übrigen Departements und Cassen die eingehenden Revenuen abgeliefert werden, um in Gemäßheit des, jährlich nach dem jedesmaligen Vortrage des Finanz-Ministers entweder neu zu entwerfenden oder zu bestätigenden General-Etats, die Staats-Ausgaben bestreiten zu können.

3. *Dem Forst-Departement.*

4. *Dem Departement des Bergwerks-, Salinen-, Hütten- und Münzwesens.*

5. *Dem Hofbau-Departement*, welches das Bauwesen der Residenzen und königlichen Gebäude unter sich hat.

Jedes dieser Departemente (1 bis 5) hat einen Präsidenten, Director und Räthe; die Unterdepartements der Ober-Finanzkammer (A bis E) werden durch Directoren, erste referirende Räthe, welche den Titel Geheime-Ober-Finanz-Räthe führen, und durch Räthe gebildet.

VI. *Das geistliche Departement.* Von demselben ressortiren folgende Stellen: 1) Das Ober-Consistorium, 2) der katholische geistliche Rath und 3) die Ober-Studien-Direction, welcher die Universität und Schulen untergeordnet sind.

Die Eintheilung des Königreichs in Landvogteien, und dieser in Oberämter ist oben bei der statistischen Uebersicht angegeben worden. Die Landvögte leiten in ihren Departements die Regiminal-, Policei- und Finanzgeschäfte und berichten an die einschlägigen Ministerien; die Oberämter sind zum Theil Justiz-Stellen erster Instanz, besorgen aber zugleich die Policei und das Steuerwesen. In Absicht auf die Waldungen ist Würtemberg in 20 Oberforstämter eingetheilt.

Nach dem Militair-Etat besteht die Armee: 1) aus dem Invaliden-Corps, 2) *Maison du Roi*, bestehend aus einer Cavalerie- und einer Infanterie-Brigade, Garde-Regimenter; 3) Truppen der Linien, welche in zwei Divisionen eingetheilt sind. Das General-Auditoriat bildet das Ober-Kriegsgericht in Civilsachen der Militairpersonen.

In kirchlicher Hinsicht ist das Königreich, was die evangelische Kirche betrifft, in 6 *General-Superintendenzen* mit 53 Decanaten eingetheilt; die katholische Kirche ist dormalen in die Bisthümer Augsburg, Constanz, Speyer, Worms und Würzburg, und den exemten Sprengel Ellwangen eingetheilt. Unter diesen Bisthümern stehen die im Reiche befindlichen 38 Landcapitel.

Von der ausgebreiteten Vorsorge für Künste und Wissenschaften zeugen: das königliche Münz-, Medailen-,

auch Kunst- und Naturalien-Cabinet; die königliche Gemäldesammlung; die berühmte Universität Tübingen, mit der Universitäts-Bibliothek, dem Münzcabinet, Naturaliencabinet, der Sternwarte und dem physikalischen Cabinet, dem botanischen Garten, dem anatomischen Theater, dem clinischen Institut und der Accouchir Anstalt; das königl. Collegium illustre zu Tübingen, das theologische Seminarium zu Tübingen, das gymnasium illustre zu Stuttgart, und die Seminarien zu Maulbronn und Denkendorf. Auch die untern Schulen haben durch die landesväterliche Vorsorge des Königs eine zweckmäßigere Einrichtung erhalten.

W Ü R Z B U R G.

I.

G E N E A L O G I E.

Großherzog: FERDINAND (Joseph Johann Baptist) zweiter Sohn des Kaisers Leopold II. geb. 6. Mai 1769. Folgte als Großherzog von Toscana den 7. März 1791. Erhielt dafür 2. Dec. 1802. Salzburg als Kurfürstenthum und gegen dieses 1805 Würzburg als Großherzogthum, verm. 19. Sept. 1790 mit LUISE AMALIE MARIE THERESE, Königs Ferdinand IV. von Neapel Tochter, gest. 18. Sept. 1802.

Kinder: 1) LEOPOLD JOHANN JOSEPH, geb. 3. Oct. 1797.
2) MARIE LUISE JOHANNE JOSEPHE KAROLINE, geb. 30. Aug. 1798. 3) THERESIE FRANZISKE JOSEPHE JOHANNE BENEDICTE, geb. 21. März 1801.

II.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Burkard erscheint in der Geschichte als erster Bischof des Ostfränkischen Bisthums Würzburg. Er war des bekannten Apostels der Teutschen, Bonifacius, Verwandter und mit ihm beginnt die Reihe der Bischöfe, die sich zu Folge des Lüneviller Friedens mit Georg



*Gross-Herzogth. Würzburgisches
Wappen.*

Karl von Fechenbach, als letztem Fürst-Bischof, schloß. Die alten Bischöfe hatten eine sehr ausgedehnte Diöces und ihre Gewalt erstreckte sich weit über das Gebiet, das schon König Heinrich I. durch die Errichtung des Bisthums Babenberg beschränkte. Schon im neunten Jahrhundert war der Würzburg'sche Kirchensprengel in Archidiakonate getheilt und aus ihrem Verzeichniß ersieht man die Ausdehnung desselben, welche aber durch Errichtung anderer Bisthümer und später durch die Reformation gar sehr verlor.

Den Titel, Herzog von Franken, welchen noch jetzt der Großherzog führt, eigneten sich schon sehr frühe die Bischöfe zu, obschon Anfangs mit Widerspruch anderer Reichsfürsten und noch unter Karl V. geschah die kaiserliche Belehnung an den Bischof mit der Beschränkung, daß anderen Fürsten dadurch kein Nachtheil entstände. Außer diesen hatten die Fürst-Bischöfe, obschon sie Suffraganten von Mainz waren, das Recht, sich ein bloßes Schwerdt vortragen zu lassen und durften sich des erzbischöflichen Palliums und Kreuzes bedienen.

Der Landesbesitz der Bischöfe war nach und nach entstanden durch Schenkungen der Kaiser, durch angefallene Lehne und durch Kauf; er bildete eines der schönsten Länder Franken's, mit einem Reichthum der Natur an ihren reichsten Gaben. Mehreren trefflichen Regenten, vorzüglich dem edeln Fürstbischof Franz Ludwig, verdankten die Einwohner die Vortheile eines wohl administrirten Staates.

Die Folgen des Lüneviller Friedens endigten auch den Würzburgischen geistlichen Wahlstaat; er fiel als säcularisirtes Fürstenthum an Baiern. Doch nur kurze Zeit war Würzburg der Krone Baiern zugetheilt; nach dem II. Artikel des Friedens von Preßburg wurde es an den damaligen Kurfürsten von Salzburg, den jetzigen Großherzog, als Kurfürstenthum abgetreten und durch den Beitritt desselben zum rheinischen Bunde den 25. September 1806 zu einem Großherzogthum erhoben.

III.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Großherzogthum Würzburg, nach den neuesten Umänderungen seines Gebiets, enthält auf 108 □ Meilen eine Bevölkerung von 345,000 Menschen; dabei sind die standesherrlichen Bezirke mit 12 □ Meilen und 38,000 Einwohnern eingerechnet.

Vor den letzten Acquisitionen enthielt es 33 Landgerichte, Rentämter und Aemter, unter welche 76 Patrimonialgerichte vertheilt waren. Nach der Pariser Uebereinkunft vom 8. und 26. Mai und den Bekanntmachungen vom 11. September 1810 trat Baiern ein beträchtliches Gebiet an Würzburg und dieses ein kleineres an Baiern ab. Würzburg erhielt dadurch als landesherrliches Eigenthum 2 Städte und 98 Dörfer und als Souverainetätsgebiet 1 Stadt, 1 Flecken und 61 Dörfer; mehrere Ortschaften waren vorher schon Würzburg'sche Kondominalien. Ihre Bevölkerung mag gegen 40,000 Seelen betragen. Baiern erhielt von Würzburg 1 Stadt und 26 zum Theil schon baierische Ortschaften, und als Hoheitslande 19 Orte oder Ortsantheile, insgesamt eine Anzahl von 5000 Menschen.

Die Einwohner sind in der Mehrzahl Katholiken; das Verhältniß ergiebt sich aus den Pfarreien, deren 377 in 16 Capitel vertheilt katholisch und 73 in 10 Districten lutherisch sind.

Die Einkünfte mögen jetzt 3,200,000 fl. betragen. Außerdem besitzt der Großherzog ansehnliche Privatgüter und Fonds im Oestreich'schen. Die Schulden übersteigen 3,000,000 fl. — Die Einkünfte werden erhoben durch: 1) die Grundsteuer nach Simplen, 2) Steuer der Geistlichkeit, 3) das Rauchpfund (für jeden Heerd 13½ Kr.), 4) die Zölle, 5) Consumtionssteuer, 6) Handels- und Gewerbssteuer, 7) Stämpelpapiertaxe, 8) Besoldungs- und Pensionensteuer.

Das Militair zählt 2500 Mann: außer 40 Mann Leibgarde und einem Cavaleriecorps besteht es aus Infanterie-Bataillonen. Zum Dienste des Bundes gehören 2000 Mann.

Würzburg, die Residenz des Großherzogs, ist Sitz einer Universität und hat 1 Gymnasium, 1 Schullehrerseminarium und 3 lateinische Stadtschulen; auch zu Münnerstadt ist ein Gymnasium. Zu Würzburg besteht eine Gesellschaft zur Vervollkommnung der mechanischen Künste und Handwerke. Das Juliusspital für Arme, Pflschtige und Kranke ist eine der trefflichsten Verpflegungsanstal-

ten für Hülfbedürftige und musterhaft sind die damit verbundenen medicinischen und chirurgischen Cliniken.

IV.

STAATSVERFASSUNG.

Der Großherzog ist Souverain und durch keine Landstände beschränkt. Er hat Sitz und Stimme im königlichen Collegium; so wie ihm auch als Großherzog von Würzburg der Titel königliche Hoheit gebührt: als Erzherzog von Oestreich führt er den Titel: Kaiserliche Hoheit. Alle Rechte, die demselben als Glied der kaiserlich - östreich'schen Familie zustehen, sind ihm vorbehalten.

Der Titel des Großherzogs ist: Wir Ferdinand, von Gottes Gnaden kaiserlicher Prinz von Oestreich, Königlich-licher Prinz von Ungarn und Böhmen, Erzherzog von Oestreich, Großherzog zu Würzburg und in Franken Herzog etc.

Das Wappen besteht aus dem alten bischöflichen; in einem quadrirten Schilde befinden sich, in dem ersten und vierten rothen Felde, drei weißse Spitzen, wegen des Herzogthums Franken; im zweiten und dritten blauen Felde schwebt in schräger Lage ein mit Roth und Silber quadrirtes Fähnchen an einer goldnen Lanze, wegen des Bisthums Würzburg; über diesem Hauptschilde liegt ein Mittelschild mit den Attributen von Ungarn, Luxemburg, Salzburg etc. Die Decorationen des Ordens vom goldnen Vlies und des Maria - Theresien - Ordens umgeben das Wappen.

V.

STAATSVERWALTUNG.

Die höchsten Landescollegien sind das *dirigirende Staatsministerium*, den dirigirenden Staatsminister an der Spitze; dem *Staatsrath* präsidiert der dirigirende Staatsminister, er besteht aus drei wirklichen Geheimenräthen. Mehrere Branchen der Verwaltung werden von wirklichen Geheimenräthen geleitet, ein Theil derselben versieht

auch Gesandtenstellen. Zwischen diesen höhern Behörden und der Landesdirection steht als Controlleur sämtlicher Staatsbehörden in Beziehung auf Sicherung und Aufrechthaltung der großherzoglichen Hoheitsrechte, der *geheime Hofcommissair*, durch das Decret vom 23. Jul. 1810 eingesetzt. Der geheime Hofcommissair ist unmittelbar nur dem dirigirenden Minister oder der Behörde untergeordnet, der eben die oberste Leitung der Regierungsgeschäfte anvertraut ist: sein Geschäft ist Alles, was der Großherzog seiner Beurtheilung und Begutachtung mittheilt, von der Seite des Rechts und in Beziehung auf Aufrechthaltung der Hoheitsrechte zu beleuchten und zu prüfen; aber eben so ist es sein Geschäft, die Hoheitsrechte nicht zur Beeinträchtigung Fremder ausdehnen zu lassen. Er hat den Rang vor den Präsidenten der Landesdirection, der obersten Justizstelle und des Hofgerichts.

Der großherzoglichen *Landesdirection*, mit Präsident und Vicepräsident, sind untergeordnet: die *Regierungskammer* mit Director und zwölf Räthen zugleich mit besondern Administrationen der Medicinalsection und des protestantischen Consistoriums; die *Rentkammer* mit Director und acht Räthen: zu dieser Finanzstelle gehören: das Hofbauamt, die Strassen- und Wasserbau-Direction und das Münzamt; die *Hofrechnungskammer* in die drei Sectionen des Gemeinde-Rechnungswesens, des rentkammerlichen Rechnungswesens und des mildstiftischen getheilt.

Die Justizstellen sind: die *oberste Justizstelle*, mit einem Präsidenten und sieben Räthen; das *Hofgericht* mit einem Präsidenten, einem Director und zwölf Räthen.

Für besondere Verwaltungszweige bestehen eine *Militair Ober-Commission*, eine *Cassewesens Commission*, eine *Salinen Commission* und eine *Oberarmen Commission*. Die *Policei Direction* besteht aus einem Policei-Director und einem Inspector und steht unter Leitung und Aufsicht der Landesdirection. — Das *Stadtgericht* besorgt Handlungen freiwilliger Gerichtsbarkeit. Der *Verwaltungsrath* besteht aus der Stadt Commission, zwei Bürgermeistern und sechs Räthen; er verwaltet das städtische Vermögen, nimmt Gefälle ein, hat die Aufsicht über milde Stiftungen, führt die Brandversicherungs-Cataster etc. Die *Landrichter* und *Rentbeamten* besorgen in niederer Instanz die Rechtspflege und Kammergeschäfte.

Reservirte Provinzen.

E R F U R T.

I.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Erfurt gehört zu den ältesten teutschen Städten, und Spuren ihres Daseyns fallen noch in das fünfte Jahrhundert. Später wuchs ihr Ansehen und, ohne die Rechte einer Reichsstadt, besaß sie doch große Vorzüge und lebte unter dem Schutz der Erzbischöfe von Mainz und in Bündniß mit den benachbarten landgräflichen, herzoglichen und gräflichen Häusern. Mehrere Streitigkeiten, in die sie später durch innern Zwist und durch Landeshoheits-Ansprüche von Seiten des Kurfürsten von Mainz, der daselbst einen Vicedom hielt, und bedeutende Privilegien genoß, verwickelt wurde, wollte 1483 der Stadtrath, durch ein ewiges Schutz- und Schirmbündniß mit dem Hause Sachsen, enden. Aber Mainz erneuerte seine Ansprüche und verlangte im Jahr 1654 in das Kirchengesetz aufgenommen zu werden. Mehrere Glieder des Rathes neigten sich auf die Mainzische Seite; die innere Unzufriedenheit, die früher schon Rath und Bürgerschaft in öffentliche Feindseligkeiten verwickelt hatte, kam noch dazu, und es wurden im Jahre 1660 die Unruhen so bedeutend, daß endlich, nach mehreren

unbefolgt gebliebenen Mahnungen, die Stadt 1663 in die Acht erklärt und die Execution Mainz aufgetragen wurde. Diese Gelegenheit benutzte Mainz; es trat mit Sachsen wegen der Schutzgerechtigkeit in Unterhandlung, nahm 1664 mit Hülfe französischer, aus Ungarn zurückkehrender, Truppen Stadt und Land in Besitz und behielt sie als Landesherr, durch spätere Vergleiche wegen Schutz- und Lehnabhängigkeit mit Sachsen dazu berechtigt.

Seit dieser Zeit besaß Mainz den Erfurter Staat und liefs ihn durch einen Statthalter regieren. Durch den Tod des letzten Grafen Hatzfeld, der Linie Trachenburg im Jahr 1793, kam die Grafschaft Blankenhayn, als eröffnetes Lehn, an Mainz und vergrößerte das Erfurtische Gebiet in Thüringen. Die Säcularisationen, als Folgen des Lüneviller Friedens, lösten den Kurstand Mainz auf, und so wurde Erfurt als Fürstenthum an Preussen zur Entschädigung gegeben, welches auch Stadt und Gebiet im Jahre 1802 in Besitz nahm und die Verwaltung nach preussischem Fuss organisirte. Die Folgen der unglücklichen Schlacht von Jena brachten das Fürstenthum Erfurt in die Hände des Siegers, und noch lebt es unter der Aegide des grossen Kaisers.

II.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Das Fürstenthum Erfurt enthält nebst der Grafschaft Blankenhain 13,66 □ Meilen; dazu kommen noch einzelne Domainengüter zu Groß-Monra, Zelle, Frankenrode und Bischofferode, 0,12 □ Meilen haltend. Bevölkerung, Dörfer- und Häuser-Zahl etc. führt folgende Angabe auf:

	Ort- schaf- ten.	Gü- ter.	Wohn- häu- ser.	Seelen.	Aecker incl. neben- stehen- der Hol- zungen.	Hol- zungen Acker- zahl.
Stadt Erfurt . .	1	—	3154	16,573	12,063	843½
Stadt Sömmerda	1	—	429			
Amt Vippach und Sömmerda	5	—	546	4132	16,246	—
— Mühlberg	2	—	258	1084	6,121	32½
Guth Hesserode	—	I				
— Rinckhofen	—	I				
Amt Vargula . .	1	—	176	730	6,932	—
— Gispersleben	10	—	1,252	50,24	31,579	426½
— Alach . .	13	—		3709		
darin Schatiroda	—	I	995		31,015½	603
Stadt-Amt . .	16	—	1,066	4042	34,269	494
darin Willrode . .	—	I				
Amt Tonndorf . .	12	—	671	2362	16,707	1239½
— Atzmansdorf	15	—	1,169	4637	33,920	783
Dorf Isserode . .	1	I	55	180	1,073	—
— Hain . .	1	I	25	86	619½	2
Herrschaftl. Forsten	—	—	—	—	5,872	5872
Grafschaft Blanken- hayn . .	22	6	11 56	5047	23,708	1656
Zelle, Frankenroda, Bischofferoda . .	—	—	105	724	—	—

Im Fürstenthum Erfurt leben auf der □ Meile 3539, in der Grafschaft Blankenhayn 3027 Menschen. Die Mehrzahl der Einwohner ist protestantischer Religion; im Fürstenthum Erfurt verhalten sich die Protestanten zu den Katholiken wie 8 zu 1; in der Grafschaft Blankenhayn wie 30 zu 1.

Der Boden des Fürstenthums Erfurt ist fruchtbar, $\frac{2}{3}$ desselben sind vortrefflich, $\frac{1}{3}$ mittelmäßig, $\frac{1}{3}$ ungebaut. Auf 15 Acker Arthland kommt 1 Acker Wiese. Zur Consumption müßte Erfurt 40,000 Acker Holzung besitzen; es besitzt aber nur 11,031 Acker. Dagegen baut Blankenhayn nicht genugsam Früchte zur Consumption, hat aber Holz noch zur Ausfuhr. — Erfurt hat 2400 Pferde, 10,000 Ochsen und Kühe, 34,000 Schafe, 4000 Schweine; Blankenhayn 266 Pferde, 349 Ochsen, 1054 Kühe, 3872 Schafe, 1000 Schweine. — Zu alter Zeit war der Handel sehr zum Vortheil des Landes, 1805 überstieg die Ausfuhr mit 128,000 Thalern die Einfuhr; jetzt übersteigt die letztere mit 51,000 Rthlr. jene.

Die Einkünfte betragen 821,382 Francs, ohne die Revenuen von 425,289 Francs der Domainengüter. Der reine Ertrag, mit den Domainen, mag 175,000 Thaler seyn. — Die Staatsschuld beläuft sich auf 300,000 Rthlr. Bis jetzt ist in Erfurt noch keine Conscription eingeführt. Zum Dienste der Provinz ist ein Corps von 22 Gensd'armen zu Pferd und eben so viel zu Fuß bestimmt.

III.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Noch hat Erfurt keine definitive Verfassung, es wird als Theil des Rheinbundes betrachtet, unter französischer Hoheit, und die Rechte der Rheinbundesstaaten sind ihm zugestanden. — Größtentheils bestehen noch die preussischen Einrichtungen.

Das Wappen der Stadt ist ein silbernes Rad mit sechs Speichen in rothem Felde.

Die Verwaltung des Fürstenthums leitet ein kaiserlicher Commissair als *Intendant*; zunächst ihm führt die *Finanz- und Domainenkammer* die Administrationsgeschäfte. In Domanielgegenständen hängt sie von dem Domainendirector ab. Die Kammer hat einen Präsidenten an der Spitze, drei Räte, zwei Assessoren und drei Bureaus für Correspondenz, Rechnungswesen und Registratur; ein viertes Bureau besorgt die Militair-Angelegenheiten. — Das Steuer- und Policeiwesen des platten Landes, die Lieferungsgeschäfte, Vorspann etc. besorgt das landrätliche Bureau, dessen Chef der *Landrath* ist. Von der Kammer ressortiren das *Accise-* und das *Postamt*, beide mit einem Director an der Spitze. — Das *Oberschulcollegium* mit einem Präsidenten und acht Oberschulrathen. — Das *Collegium medicum* leitet das gesammte Medicinalwesen. Dem Intendanten oder dem, von ihm unmittelbar beauftragten, Präsidenten der Kammer ist die *General-Policei* untergeordnet: ein General-Inspector leitet sie und sie verwaltet die Landes- und hohe Policei im ausgedehntesten Sinne des Begriffes. Unter der Kam-

mer steht der *Magistrat*, er führt das städtische Einnahmgeschäft und die Aufsicht über das Innungs-, Armen- und Brauwesen etc. Angelegenheiten, die mit der Policei concurriren, besorgt der Chef des Magistrats zugleich mit dem General-Inspector.

Das Justizwesen in letzter Instanz führt, unter Oberaufsicht des Intendanten, die *Regierung*, mit einem Präsidenten, zwei Räthen und zwei Assessoren. Personen eximirtten Gerichtsstandes stehen auch in erster Instanz unter ihr; sie instruiert dann die Sache und läßt in erster Instanz von dem Stadtgericht erkennen. Die erste Instanz des platten Landes machen die Aemter, die zweite, das Stadtgericht, beauftragt von der Regierung; die erste der städtischen Gerichtsbarkeit das Stadtgericht; in zweiter Instanz dieses Gerichtes zweiter Senat.

Die Universität steht unter Leitung eines Consiliums, das von der Kammer ressortirt; sie hat ihren eignen Gerichtsstand. Unter den akademischen Anstalten zeichnet sich vorzüglich der botanische Garten aus; einer der vorzüglichsten in Teutschland. — Erfurt ist der Sitz einer Akademie nützlicher Wissenschaften und hat ein katholisches und ein lutherisches Gymnasium.

NIEDER-KATZENELNBOGEN.

I.

ÜBERBLICK DER GESCHICHTE.

Die ganze Grafschaft Katzenelnbogen gehörte zu alter Zeit einem eignen gräflichen Geschlechte, das 1479 ausstarb. Des letzten Grafen Philipp einzige Tochter war mit Landgraf Heinrich von Hessen verheirathet, sie erbte, mit Bewilligung der Lehnhöfe, die Grafschaft, welche seit dieser Zeit zum Fürstenthum Hessen gehörte. Als Landgraf Philipp der Großmüthige seine gesammten Lande unter seine vier Söhne theilte, fiel der niedere Theil dieser Grafschaft dem dritten Sohne, Landgraf Philipp dem zweiten, der obere Theil dem vierten Sohne, Georg I. zu Darmstadt zu. Philipp starb ohne Erben und Georg nahm auch von der niedern Grafschaft Besitz. Ein Vergleich zwischen den Hessischen Häusern brachte 1648 die Grafschaft Nieder-Katzenelnbogen, mit Ausschluss des Amtes Braubach und des Kirchspieles Katzenelnbogen, an das Haus Hessen-Cassel, und dieses überliefs sie erblich an das Haus

Rothenburg, behielt sich aber Landeshoheit und andere Gerechtsame vor.

Bei der Besitznahme der Kurhessischen Lande 1806 wurde auch Nieder-Katzenelnbogen für den Kaiser von Frankreich in Besitz genommen. Bei der Vertheilung der übrigen Lande blieb es noch allein unter unmittelbarer französischer Verwaltung.

II.

STATISTISCHE ÜBERSICHT.

Die Grafschaft Nieder-Katzenelnbogen mit dem Vierherrngericht kurhessischen Antheils, beträgt 6,25 □ Meilen mit einer Bevölkerung von 18,000 Einwohnern, in 3 Flecken, 69 Dörfern und Weilern und 10 Höfen in drei Aemtern und Gerichte vertheilt.

Die reformirte Religion ist die herrschende; doch leben auch Katholiken und Lutheraner im Lande.

Die Landeseinkünfte betragen gegen 100,000 fl. Bedeutend sind die Revenuen der Badeorte Langenschwalbach und Schlangenbad, beide zur Curzeit sehr besucht: auch die Waldungen sind beträchtlich. Das Land ist gut angebaut und trägt trinkbaren Wein.

III.

STAATSVERFASSUNG UND VERWALTUNG.

Nieder-Katzenelnbogen steht unter unmittelbarer Leitung des General-Intendanten und der Domainen-Direction. Die alte Verfassung besteht noch, so fern sie nicht den französischen Gesetzen widerspricht.

Eine Landesadministration leitet die Geschäfte und die vormaligen Landesbehörden sind ihr untergeordnet.

Allgemeines Europäisches

S t a a t s -

u n d

Adrefs - Handbuch

für das Jahr 1811.

Z W E I T E R B A N D.

Die Staaten des Rheinischen Bundes.

Zweite Abtheilung.

S t a a t s - A d d r e s s e n.

1

1001

111111

111111

111111

111111

A N H A L T.

I.

A N H A L T - D E S S A U.

I. H o f s t a a t.

Oberhofmeister: G. A. v. Berenhorst. Hofmarschall: v. Glafey. Oberforstmeister: v. Görschen. Jägermeister: v. Harling. Forstmeister: v. Saldern. Hausmarschall: v. Eckartsstein. Reise-Stallmeister: v. Singingtong. Kammerjunker: v. Seidewitz.

Geheimes Cabinet. Geheimer - Rath: v. Rode. Geheimer - Legationsrath: v. Lehmann. Cabinetsrath: de Marées.

2. R e g i e r u n g.

Präsident: C. J. v. Wolfframsdorff. Rätthe: J. C. Mann. G. Fr. Richter. F. G. L. W. Bobbe.

3. K a m m e r c o l l e g i u m.

Präsident: Der Erbprinz. Oberforstmeister: Friedrich von Görschen. Kammerdirector: v. Raumer. Rätthe: B. C. Augusti. W. P. Mann. C. de Marées, Basedow. Assessor: Lindstedt.

4. C o n s i s t o r i u m.

Besteht aus den Mitgliedern der Regierung und dem Consistorialrath: L. de Marées.

II.

A N H A L T - B E R N B U R G.

I. H o f s t a a t.

Hofmarschallamt.

Hofmarschall: Gottfried Christoph v. Grasshof. *Kammerjun-
ker*: K. v. Siegsfeld. *Rath*: Casp. Friedr. Gottschalk.

2. L a n d e s r e g i e r u n g.

Präsident: C. C. L. Salmuth. *Ord. Deputatus in Poli-
ceisachen*: Ernst Ludw. Kasim. Albr. Reich, geh. Hofrath.
Hofrath: Eman. Joh. Gottfr. Paessler. *Regierungsräthe*:
Emil Frhr. v. Cramer. Christ. Friedr. Geiger. *Assistenz-
rath*: Wilh. Ernst K. Pfau.

3. Finanzverwaltung.

a) K a m m e r.

Vorsitzender Rath: Ludw. Diet. Georg Madelung, geh. Kam-
merrath. *Hof - Kammerrath*: Joh. K. Friedr. Kleemann.
Kammerrath: Friedrich Wilhelm Günther Schäfer. *Kammer-
Assessor*: Joh. Friedr. Christ. Alihn.

b) F o r s t a m t.

Oberjägermeister: K. Aug. Ant. v. Schlotheim. *Forstmei-
ster*: Friedr. Rud. Kirchner. Gottl. Wilh. Aug. v. Bock.
Forstrath und Forstamts - Justitiarius: Friedr. Wilh.
Aug. Kersten.

c) Bergwerks - Commission.

Bergrath: Joh. Phil. Friedr. Schlüter. *Berg - Assessor*:
Joh. Friedr. Ermisch. *Bergmeister*: K. Wilh. Boebert.
Eisenhütten - Commissions - Director der Eisenwerke:
Joh. Phil. Friedr. Schlüter, Bergrath. *Rath*: Casp. Friedr.
Gottschalk. *Berg - Commissär*: Georg Fr. Ludw. Schäffer.

4. Geistlicher Etat.

Consistorium.

Consistorialrath: Joh. Casp. Haefeli, Superintendent.
Consistorial - Assessoren: Wilh. Ernst K. Pfau, As-
sistenzrath. Georg Friedr. Günther, Oberprediger. Bern-
hard Meister, Hofprediger.

III.

A N H A L T - K Ö T H E N.

I. H o f s t a a t.

Oberhofmeister: A. H. E. v. Griesheim, Kammerherr. *Hofmarschall:* Friedr. Ernst v. Münchhausen. *Kammerherren:* A. H. E. v. Griesheim, Oberhofmeister. Jac. Günth. Frhr. v. Sternegg, Frz. Henr. E. v. Meyerinck. Ferd. K. Wilh. v. Alvensleben. Frhr. v. Benen. *Stallmeister:* K. Friedr. v. Schelcher. *Jägermeister:* Heinr. Hoppe. *Kammerjuncker:* Ernst Wilh. v. Britzke.

C a b i n e t.

Cabinetsscretär: Fr. Henr. Berghauer, Hofrath.

2. R e g i e r u n g.

Geheimer Kanzleyrath: J. Vollr. Ludw. Salmuth. *Lehnstrath:* Ludw. Lebr. Vierthaler. *Regierungs-Assessor:* J. Christ. Wilh. Kohl.

3. K a m m e r.

Kammerräthe: J. Fr. Poetsch. Bened. Heinr. Friedr. Rindfleisch.

4. C o n s i s t o r i u m.

J. C. L. Salmuth, J. V. L. Salmuth, s. o. L. L. Vierthaler, s. o. Consistorialrath: Aug. Ludw. Chr. Isensee, Superintendent.

B A D E N.

I.

H O F S T A A T.

I. Großherzoglicher Hofstaat.

A. Ober - Hofämter.

Oberst - Hofmeister: (vacat seit dem Tode des Freyherrn v. Dalberg, sen.). **Oberst - Kammerherr:** Karl, Freyherr v. Geusau, wirkl. adelich. Geh. Rath, des Hausordens der Treue, so wie des Königl. schwedischen Schwerdtordens und des Kaiserl. Russischen St. Anna - Ordens Groß. Kreuz; General - Lieutenant und Inhaber eines Husaren - Regiments. **Vice - Ober - Kammerherr:** Eberhard Ludwig Maximilian von Stetten, Oberst vom Corps und Gr. ⚔ des Königl. Bayerschen Löwen - Ordens. **Oberhofmarschall:** Friedrich Camille Marquis v. Montperny, wirkl. adel. Geh. Rath, des H. O. der Treue Gr. ⚔. **Oberstallmeister:** Wilhelm Ludwig, Freyherr von Seldeneck. **Oberjägermeister:** (vacat). **Hofoberjägermeister:** Clemens August, Graf von Waldkirch auf Schollenberg und Reutha, des Königl. Baierschen St. Georg - Ordens Ritter.

B. Hofämter.

Hofmarschall: Wilhelm, Freyherr v. Edelsheim. **Oberschenk:** Friedrich Anton, Freyherr v. Veningen, Großh. Frankfurt. Geh. Rath, des Kaiserl. St. Josephs, so wie des

Maltheser - Ordens Ritter, auch Hoftheater - Intendant in Mannheim. **Reisemarschall**: Freyherr von Geusau jun. **Hofjägermeister**: Carl Leopold v. Adelsheim, Kammerherr. **Hof - Theater - Intendant**: Carl Ludwig Wilhelm, Freyherr v. Stockhorner v. Stareyn, Oberst der Leib - Grenadier - Garde, Commandeur des Carl Friedrich Mil. Verdienst - Ordens und des Königl. Württemberg. Mil. V. O., Mitglied der Ehrenlegion und Kammerherr. **Pagenhofmeister**: Christoph Heinrich Doll, Professor. **Kammerherrn**: Ludwig, Freyherr v. Gemmingen - Bonfeld. Friedrich Siegmund Albrecht, Freyherr v. Crailsheim. Ludwig Wolf Sigmund v. Uetterodt zum Scharfenberg. Friedrich Anton Franz, Graf v. Seiboltsdorff, Fürstlich Fuldaischer Geheimer Rath. J. Baptista, Graf, von Salis. Carl Philipp v. Münzesheim. Oberforstmeister (pensionirt.) Ferdinand, Freyherr von der Malsburg. Carl Ludwig, Freyherr von und zu Leonrodt. Gottfried, Graf v. Benzel. Carl Ludwig Schilling v. Canstadt. Oberforstmeister des Kinzig - Districts zu Schuttern. Carl Leopold, Freyherr von Adelsheim, Hofjägermeister. Carl Friedrich Herrmann von Freistett. Inhaber des leichten Dragoner - Regiments und General - Adjutant der Cavalerie, Commandeur des C. F. Mil. Verdienst - Ordens. Ferdinand Friedrich v. Biedenfeld, Oberst à la Suite und Mitglied des Kriegscollegii. Friedrich Ernst v. Neubrunn. Oberforstmeister zu Schwetzingen. Ludwig Friedrich Schuzbar v. Milchling, pensionirter Oberst - Lieutenant von der Cavalerie. Friedrich Carl Julius, Freyherr von Künsberg, Major vom Corps der Infanterie. Carl von Lindenfels zu Reislaz in der Ober - Pfalz. Ludwig Heinrich Wilhelm v. Eib, Major vom Corps der Infanterie. Ludwig Wilhelm v. Münchingen, pensionirter Oberst. Carl Ludwig Albrecht Stockhorner v. Starein, Oberst vom 3. Lin. Inf. Reg. Carl Ludw. Wilh. Stockhorner v. Starein, Oberst und Command. der Leibgrenadier Garde, Command. des C. F. und des K. Württemberg. Mil. Verd. Ord, Mitgl. der K. K. franz. Ehrenlegion, Hof-, Musik- und Hoftheater - Intendant. Ludwig Christian, Freyherr Gailing von Altheim, Reisemarschall. Carl, Graf v. Benzel - Sternau, Obervoigt in Karlsruhe. Joseph, Freyherr v. Hundheim. Ludwig Wilhelm v. Hartlieb. A. Claus v. Preen auf Dormersdorf im Meklenburgischen. August Sigmund v. Berbissdorf in Merseburg. Emich, Freyherr von und zu Dalberg. Friedrich, Freyherr Rädt von Collenberg zu Bödigheim. Carl August v. Gültling, Oberst - Lieutenant beim 3ten Linien - Infanterie - Regiment. Carl Wilhelm, Graf von Sponeck, Oberstlieutenant beim 1sten Linien - Infanterie - Regiment. Christian Friedrich v. Degenfeld, Oberforstmeister des Murg - Districts zu Rastadt. Ludwig August von Neubrunn, Oberstlieut. bei der Grenadier - Garde. Carl Wilhelm v. Etzdorff, Oberstlieutenant beim 2ten Linien - Infanterie - Regiment. Franz Joseph v. Beust, Major beim 3ten Linien - Infanterie - Regiment. Friedrich August v. Münzesheim, Forstmeister zu Ettlingen. Christoph v. Ehrenberg, Oberforstmeister des Saal - und Kraich - Districts zu Bruchsal. Ludwig von Haynau, Geheimer - Legationsrath und Gesandter am Königl. Württemberg. Hofe. Carl Philipp v. Zyllenhardt, Vice - Hofrichter in Mannheim. Wilhelm von Baumbach, Kreis - Rath. Carl v. Gemmingen, Großherzogl. Würzburgischer Legations-

Allg. Eur. Staatshandb. 11. Bd.

Secretair. August von Helmstädt. Ludwig v. Rathamhausen.
 Gottfried Carl v. Tannstein, Oberst beim 4ten Linien - Infanterie - Regiment. Heinrich v. Brandt, Major beim 1sten Linien-Infant. - Regim. Wilhelm Friedrich Eberhard Bernhard v. Degenfeld, Major beim leichten Dragoner - Regiment. Julius Gemmingen von Steinegg. Ludwig, Freyherr Rädt von Collenberg zu Bödighheim. Peter Graf v. Hennin, Hofgerichtsrath zu Freyburg. Franz Anton, Freyherr von Falkenstein, Kreisrath. N. N. von Weddersdorf, Hauptmann beim 2ten Linien-Infanterie - Regiment. Georg v. Diemar, ehemalig. Fürstl. Leiningischer Oberstallmeister. Ludwig Ferdinand v. Müllenheim, pensionirter Oberforstmeister. N. N. v. Frayss, Fürstl. Leiningischer Hofmarschall. N. N. von Auffenberg, Fürstl. Fürstenbergischer Geh. - Rath und Oberbaudirector. N. N. v. Lafsberg, Fürstl. Fürstenbergischer Land - Oberforstmeister. N. N. Freyherr v. Schleiss, und N. N. Frhr. von Röder, (ehemals Canton Ortenauische Ritter - Räthe). Franz Carl v. Kronfels, Ober Postmeister, in Carlsruhe. Edmund, Freyherr von Schmitz - Grollenburg. Carl Ludwig, Freyherr von Bothmer. Werner, Freyherr von Leykam, Fürstl. Thurn und Taxischer Geheimer - Rath und Hofmarschall. Carl Bauer von Eisenegg, Kreisrath zu Freyburg. Carl von Beust. Carl von Ehrenberg, Forstmeister zu Heidelberg. Anton, Baron von Neveu, Forstmeister zu Offenburg. Joseph, Baron von Neveu, Regierungsrath. N. N. Baron von Fahnenberg, Regierungsrath. Franz, Freyherr v. Horben auf Ringenberg. Heinrich, Freyherr von Reibeld, Königl. Bairischer Rittmeister. Wilhelm, Freyherr von und zu Eggloffsstein. N. N. Freyherr von Branca. Carl v. Rosenfels, Oberst vom Corps. Reinhard, Freyherr v. Bärstett. Franz, Freyherr Göler von Ravensburg. Franz Ludwig Freyherr von Schrottenburg, Forstmeister zu Gernsbach. N. N. Freyherr von Zwierlein, Königl. Preuss. und Großherzogl. Frankfurt. Geheimer - Rath. N. N. Freyherr v. Bolschweil. N. N. Freyherr v. Gemmingen - Presteneck. Franz du Jarrys de la Roche, Hauptmann à la Suite. N. N. von Ende, Geheimer Legationsrath. N. N. Freyherr v. Türkheim, Vice - Director beim Landeshoheits - Departement des Ministeriums des Innern. Carl, Freiherr Gailing von Altheim, Major à la Suite der Cavalerie. Ambrosius, Freyherr v. Leykam. Kammerjunker: Heinrich Ludwig von Marsens du Elavel. Hektor Wilhelm von Günderode. Friedrich Ludwig Camill Marquis von Montperny, adelicher Stallmeister. Carl von Plittersdorf, Forstmeister zu Pforzheim. Carl Drais von Sauerbronn, Forstmeister. Friedrich, Freyherr v. Stetten, Forstmeister zu Kandern. Ernst, Freyherr von Menzingen. Philipp, Graf v. Kageneck. August, Baron v. Perglaffs, Kreisrath zu Mannheim. Carl Ludwig Friedrich, Freyherr von Lentrum. N. N. von Liebenstein, Kreisrath. Ludwig, Freyherr von Stetten, Assessor beim Landes - Polizey - Departements des Ministeriums des Innern. Hofjunker: Carl Ludwig v. Beck, 1ster Lieutenant beim 1sten Linien - Infanterie - Regiment. Ludwig Friedrich Georg v. Eck, 1ster Lieut. beim 1sten Linien - Infanterie - Regiment. Franz Rädt v. Collenberg. Lonis Marie René Eduard v. Müllenheim. Carl Friedrich v. Kniestedt, Rittmeister bey der Garde du Corps. Joseph v. Roggenbach, Hofgerichts-Assessor zu Freyburg.

2. Hofstaat Ihrer Kaiserlichen Hoheit, der Frau Erbgroßherzogin.

Oberhofmeisterin: Frau Gräfin Agathe von Walsh, gebohrne v. Walsh.

Oberhofmeister: Ludwig, Freyherr von Wöllwarth, großherzogl. wirklicher Geheimer-Rath, des G. H. O. d. Treue G. ⚔ und des Kaiserl. St. Josephs-Ordens Commandeur.

Hofdamen: Fräulein Louise v. Röder.

— — — Nelly Eleonore de Bourjolly.

— — — Friederike v. Reck.

— — — Frau Eugenie de Hefs.

— — — Fräulein Adèle de Gruau.

Kammerherren: Herr Christian, Freyherr v. Gayling, Großherzogl. Reise-Marschall, des Russisch-Kaiserl. Wladimir-Ordens, und des Königl. Schwedischen Schwerdtordens Ritter; verrichtet die Functionen eines Hof-Marschalls. Reinhard, Freyherr v. Berstett.

Aumonier: Herr Abbé François Bauchet, Chanoine de la Cathedrale de Strasbourg.

Leibmedicus: Herr Dr. August Kramer.

Hof-Chirurgus. Joh. Peter Lafon.

Hof-Zahnarzt: J. F. Galette.

Cabinets-Secrétaire: Secrétaire des Commandemens und Bibliothekar Mr François Come Benoît.

Cabinets-Maler: Mr. Florent Thomas.

3. Hofstaat der Frau Markgräfin Amalie Friederike.

Oberhofmeister: Carl Christian, Freyherr v. Berkheim Gr. ⚔ des Großherzogl. Hessischen Verdienst-Ordens, und des K. Schwedischen Nordstern-Ordens Ritter. **Kammerherr:** Carl Ludwig, Freyherr v. Bothmer. **Hofdamen:** Fräulein Caroline v. Freistett, und Frau Gräfin v. Leiningen.

4. Großherzoglicher Haus-Orden der Treue.

Der Orden besteht aus zwei Classen von Rittern, nämlich: Großkreuze und Commandeurs:

Ordensherr: Karl Friedrich Großherzog v. Baden.

Großkreuze: Napoleon I. Kaiser von Frankreich, König von Italien, Beschützer des rheinischen und Vermittler des Schweizerbundes. Der König von Holland. Der Großherzog von Berg. Der Erbgroßherzog Carl Ludwig von Baden. Der Markgraf Friedrich v. Baden. Markgraf Ludwig v. Baden. Fürst Emich Carl von Leiningen. Freyherr von Gemmingen Bonfeld, Staats-Minister; Carl Leopold Friedrich, Graf v. Hochberg; Wilhelm August Friedrich, Graf v. Hochberg, General-Major.

Staats- und Conferenz-Minister, Freyherr Gayling v. Altheim. Maximilian Friedrich Johann Ernst Graf v. Hochberg. Staats-Minister, Freyherr v. Edelsheim. Freyherr v. Geusau, Oberst-Kammerherr, Gen. Lieut. etc. Marquis v. Montperny, Obermarschall etc. Kasimir, reg. Graf v. Ysenburg, Gen. Major vom Corps. Freyherr v. Reizenstein, Staats- und Cabinets-Minister. Der Erbgroßherzog Ludwig v. Hessen. Der Erbprinz v. Hohenlohe-Langenburg-Ingelfingen Magnus, Graf v. Stenbock, K. Schwedischer Ober-Kammerjunker und Unter-Kanzler aller schwedischen Orden. Carl Friedrich Wilhelm August, Prinz v. Braunschweig. Der Herzog v. Cadore, K. Fr. Minister der auswärtigen Angelegenheiten etc. Graf Hédouville, Divisions-General. Der Herzog v. Rovigo. Der Graf Bertrand. Der Herzog v. Bassano. Der Herzog v. Friaul. Graf Beauharnois, Senator etc. Der Herzog v. Vicenza. Geh. Rath, Freyherr v. Baden. Großherzog Ludwig, der erstgeborene Sohn des Erbgroßherzogs v. Hessen. Graf Lefebvre-Desnouettes, Div. General etc. Graf Beaumont. Der Herzog v. Feltré. Baron de Thiard, Kaiserlicher Kammerherr. Der Fürst Egon v. Fürstenberg. Der Divisions-General Lorge. Graf Rapp, Div. Gen. u. Adj. des franz. Kaisers. Der Reichs-Freyherr Emerich v. Dalberg, K. franz. Staats-Rath. Der Herzog von Valmy. Der Fürst von Neufschatel. Freyherr von Wöllwarth. Der Herzoglich-Sachsen-Gothaische General-Lieutenant Baron Geyer von Geyersberg. General Dumonceau. Herr de Heckeren tot de Cloese. Senator, Graf Shée. A. Talleyrand, K. franz. Gesandter bei der Schweiz. Der Prinz von Tarent (Tremouille) General-Major à la Suite. Herr v. Rabinin, Staatsrath, K. russischer Gesandter am hiesigen Hoflager. Graf Luchesi. Der Fürst v. Essling, Herzog v. Rivoli (Massena). Der Minister des Innern, Freyherr v. Andlau-Birseck. Baron v. Münchhausen, (in Braunschweig.) Der Reichsgraf Caspar v. Contades, K. K. franz. Kammerherr. Der fürstlich Weilburgische Staats-Minister Freyherr v. Gagern. Der Herzogl. Nassauische Staats-Minister, Freyherr Marschall v. Bieberstein. Der K. Bairische Gen. Lieut. v. Hahn, in Frankfurt a. M. Freyherr v. Drajs, Staatsrath und Oberhofrichter. Freyherr v. Marschall, Staatsminister. Freyherr v. Hacke, Gesandter in Wien. Freyherr v. Türkheim, Finanzminister. Freyherr v. Hoevel, Justizminister.

Ordens-Secretair: Staats und Geheimer-Rath F. A. Wieland.

Ordens-Cassirer und Ordens-Registrator: Der Secretair und Geh. Cabinets-Expeditior Wilhelm Weiss.

5. Der militairische Carl Friedrich Verdienst-Orden.

Großmeister: Der regierende Großherzog.

Großkanzler: Der Herr Erbgroßherzog.

Großkreuze: Die Herren Markgrafen Friedrich und Ludwig. Die Grafen Leopold, Wilhelm und Maximilian v. Hochberg. Baron v. Geusau, General der Cavalerie und Oberstkammerherr. v. Harrant, Gen. Lieut. v. Clossmann, Gen. Lieut. und Gouverneur.

Auswärtige Mitglieder: Der Reichsmarschall Herzog v. Danzig. Reichsmarschall Brüne. Der Divis. Gen. und Command. der Artillerie der Garde, Graf v. Lariboissière. Der Divis. Gen. Molitor. Der Divis. Gen., Graf v. Legrand., Der Divis. Gen. Baron v. Leval.

Ordens - Secrétaire: Der Kriegsrath A. Fröhlich.

II.

M I N I S T E R I U M.

1. Geheimes Cabinet.

Staats- und Cabinets - Minister: Freyherr v. Reizenstein. Gr. \dagger d. H. O. d. T. *Staats- und Geheimer - Cabinetsrath:* Wieland.

2. Ministerial - Conferenz.

Ministerial - Präsident: Freyherr Gayling von Altheim. *Staats- und Conferenz - Minister.* Gr. \dagger d. H. O. d. T.

(Die übrigen Mitglieder sind die sämtlichen Minister; der bisherige Minister des Innern, Freyherr Marschall v. Bieberstein, Gr. K. d. H. O. d. T. ist von dieser Stelle, mit Beibehaltung seines Ranges als Staatsminister, auf eigenes Gesuch, enthoben worden, — seine anderweitige Anstellung ist noch nicht bekannt.)

3. Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten.

Minister: Freyherr v. Edelsheim, Staatsminister, Commandeur des K. Schwedischen Nordstern - Ordens. *Ministerial - Directoren:* Die Staatsräthe Brauer und Maier. *Geheimer Referendair:* Wieland, Staats und Geh. Cabinetsrath und Ordens Secrétaire d. H. O. d. T. *Geheimer Legationsrath:* Freyherr v. Ende, Kammerherr. *Legationsräthe:* Ring und Friedrich, Regierungsräthe.

a. Auswärtige Gesandtschaften am Großherzoglichen Hofe.

Frankreich. Baron Bignon, (Gr. ♂ der K. f. Ehrenlegion).
Russland. v. Rabinin, Staatsrath, mehrerer Orden Inhaber.
 G. K. d. H. O. d. T. *Gesandtschaft-Cavalier*: Collegien-
 Assessor v. Kohsen. *Gesandtschafts-Secretair*: Herr von
 Weydemeier.
Österreich. Graf A. Appony, K. Österr. Kämmerer. *Legations-Secretair*. Major v. Greiffeneck.
Württemberg. Freyherr v. Wimpfen, General, C. des K. W.
 Civil Verdienst-Ordens. *Legations-Secretair*: F. Kölle.
Baiern: Graf v. Seyboldsdorf.
Westphalen. General Girard, zugleich in Stuttgart; mehrerer
 Orden Inhaber.

b. Großherzogliche Gesandtschaften in auswärtigen Staaten.

Frankreich. Baron v. Ferret, Maltheser-Ritterordens-Balley.
Legations-Secretair: Der Geh. Legations-Rath Grooff.
Österreich. Der Staatsminister Carl, Freyherr v. Hacke, Gr.
 Kr. d. H. O. d. T. *Legations-Secretair*: Der Geh.
 Cabinets-Secretair C. Bouginé.
Württemberg. Geh. Legationsrath, Baron Haynau, Kammer-
 herr.
Baiern. Geh. Legationsrath, Graf Johann Philipp v. Degenfeld-
 Schomburg.
Westphalen. Albrecht, Freyherr v. Seckendorf, zugleich am
 Großherz. Frankfurtischen Hofe; adlicher Geh. Rath.
Schweiz. Geh. Rath und Curator v. Ittner.
Preussen. (Vacat.)
 Agent bei der K. französischen Ober-Präfectur am Donnersberg,
 Philipp Clossmann, Legationsrath.

4. Justiz - Ministerium.

Minister: Freyherr v. Hövel Gr. Kr. d. H. O. d. T. und des
 K. Baierschen Löwen-Ord. *Geheime Referendairs*: Die
 Staatsräthe Oehl, Baumgärtner, v. Schmitz, Wieland.

Großherzoglicher Lehenhof.

Director: Reinhard, Staatsrath. **Mitglieder:** Fein, Staats-
 rath. Wohnlich, Geheimer Referendair.

5. Ministerium des Innern.

Minister und Präsident: Freyherr v. Andlau, Gr. ⚔ d. H. O. d. T. General - Director: Stöfser, Vicepräsident und Staatsrath.

a. Landeshoheits - Departement.

Director: Maximilian Ruth. Vicedirector: Freyherr von Türkheim, Kammerherr. Rätke: Betz, v. Müßsig und Kirn, Regierungsrätke.

b. Landes - Policey - Departement.

Director: Mallebrin, Geh. Hofrath. Rätke: Stebel und Weisinger, Regierungsrätke. Medicinal-Referendair: Flachsland, Doctor und Geh. Hof- und Medicinalrath.

S a n i t ä t s - C o m m i s s i o n.

Director: Dr. Friedrich Andreas Schrickel. Geh. Rath und Leibmedicus. Vicedirector: Dr. Schweickhardt, Medicinalrath, Rätke: Maler, Flachsland, Gmelin, Zandt und Herbst.

c. Landes - Ökonomie - Departement.

Director: v. Stöcklern, Geh. Referendair. Vicedirector: (vacat.) Rätke: Hennemann, Hofrath. v. Fahrenberg, Kammerherr und Regierungsrath. Kaufmann, Kammerrath.

I n g e n i e u r - S e c t i o n.

Director: Vierordt, General-Major. Vicedirector: Tulla, Major.

d. Katholisch - Kirchliches Departement.

Director: Guignard. Rätke: Thaler, Dreyer, Dühmig, Schorn, Pfeiffer, Regierungsrätke. Geistlicher Rath: Häberlin, Bischöfl. Commissarius. Zu besondern Aufträgen: die geistlichen Rätke: Brunner und Schäfer.

e. Evangelisch - Kirchliches Departement.

Director: Eichrodt, J. u. D., Staatsrath. Vicedirector: Fuchs. Rätke: Hoffmann, Regierungsrath. Ernst Wund,

Kirchenrath. *Referenten in theol. und pädag. Gegenständen:* die Kirchenräthe Sander und Ewald.

Evangelische Kirchen - Commission.

(Eine Section des Departements.)

Director: Walz, Oberhofprediger. **Mitglieder:** die Kirchenräthe Sander, Kühnenthal, Ewald, Volz und Hebel.

6. Ministerium der Finanzen.

Minister: Freyherr v. Türkheim, Gr. K d. H. O. d. T. **General - Director:** (Vacat.)

a. Staatswirthschafts - und Domainen - Departement.

(Communicativ mit dem Landes - Ökonomie - Departement des Ministerium des Innern.)

Director: Volz, sen. **Vicedirector:** Ludwig, Finanzrath. **Räthe:** Volz, jun., Geh. Referend. Bernhardt, Kammerrath. Fröhlich, Kriegsrath. Holzmann, Kammerrath. Haafs, Kammerrath. Reinhardt, Regierungsrath. **Forstreferenten:** v. Kettner und Lauopp.

Section des Forst- und Jagdwesens.

Director: v. Kettner, Oberforst-Director. **Mitglieder:** die Oberforsträthe v. Wallbrunn, Lauopp und Jägerschmidt.

Landbau - Wesen.

Oberbau - Director: Fr. Weinbrenner.

b. Steuer - Departement.

Director: Sensburg, Staatsrath. **Räthe:** Böckh, Duttler, Dietz und Kaufmann, Kammerräthe.

c. Cassen - Departement.

(Central - Leitung des ganzen herrschaftlichen Rechnungs- und Cassen - Wesens.)

Director: Klose, Geh. Referend. **Räthe:** Ölenheinz, Hoffmann, Roth, Kammerräthe.

Amortisations - Casse.

(Der Director der Amortisations - Casse (errichtet seit 1808) hat Sitz und Stimme im General-Directorium des Finanzministeriums, und Vortrag und Signatur in den dieselbe betreffenden Angelegenheiten; er hat gleichen Rang mit den andern Departements - Directoren.)

Director: Heinrich Vierordt, Markgräfl. Badischer Finanzdirector, *Cassen - Commissär:* v. Lamezan, Geh. Referendair. *Hauptbuchhalter und Cassirer:* Friedrich Sievert.

Dem Ministerium der Finanzen ist ferner untergeordnet: Die *Oberste Rechnungs - Kammer*, die aus einem *Director* (zugleich Mitglied des Departements) und aus der nöthigen Anzahl von *Ober-Revisoren* und *Revisoren* besteht. Die Stelle ist noch nicht definitiv organisiert. Der Director kann in *Rechnungsgegenständen* auch bey andern Ministerien *persönlich* referiren und hat insoweit bei denselben Sitz und Stimme. Zeitlicher Director derselben ist der Kammerrath Roth.

7. Kriegsministerium.

Das Kriegsministerium steht unter der unmittelbaren Leitung Sr. K. H. des Erbgroßherzogs, Oberbefehlshaber sämmtlicher Truppen.

Mitglieder des Ministeriums sind: Fischer, Staatsrath und General - Auditeur. Stockhorner v. Stareye, General - Major. Stolze, Oberst und Command. d. C. F. Mil. V. O. Reich, Kriegsath und Ober - Kriegs - Commissair. Fröhlich, Kriegsath und Ordens - Secretair d. C. F. Mil. V. O. v. St. Julien, Oberst-Lieut. Fleck, Major und Montirungs - Commissair.

Kriegs - Commissariat und Zahl - Amt.

Kriegs - Commissaires: Hauer und Obermüller. *Controlleur der Kriegs - Casse:* Herrmann. *Kriegszahlmeister:* Mozer.

III.

J U S T I Z - C O L L E G I E N.

1. Oberhofgericht.

(Sitz in Mannheim.)

Oberhofrichter: Carl Wilhelm Ludwig Friedrich Drais von Sauerbrunn, Geh. Rath. Gr. ♂ d. H. O. d. T. 1r *Kanzler:* Bernhard Siegel, Staatsrath. 2r *Kanzler:* v. Hohenhorst, Staatsrath.

Oberhofgerichts - Rätthe: Christian Friedrich Walz. N. N. Laukhard. Ernst, Freyherr v. Stengel. Jakob Edler v. Traiteur. Wilhelm Schmidt. Konrad Tillmann. N. N. Gentil. Wilhelm Gaum. N. N. Schmieg. Gottlob Heinrich Meier.

2. Hofgerichte.

a. Hofgericht zu Freyburg.

Hofrichter und Präsident: Franz Conrad Baur v. Heppenstein, Staatsrath.

Director: Friedr. Aug. Hartmann, Hofrath.

Hofgerichts-Räthe: Joh. Caspar Baumgartner. Engelberger. Fetzner. Hägelin, von Mink. Graf von Henin. Kupferschmidt. Tröndlin. Neumann. **Medicinal-Referent:** Dr. Ecker, Hofrath und Prof.

b. Hofgericht zu Rastatt.

Hofrichter und Präsident: von Neurath, Staatsrath. **Director:** Matthäus Büchhold, Geh. Hofrath. **Hofgerichts-Räthe:** Bernhard Rahé. August Welper. Bernh. Simon Walther. Jakob Jung. Freyherr v. Brandenstein. Pecher. **Medicinal-Referent:** Dr. Hermann, Med. Rath.

c. Hofgericht zu Mannheim.

Hofrichter und Präsident: Christian Graf v. Benzel-Sternau, Staatsrath. **Vice-Präsident:** Karl Philipp Freyherr v. Zyllenhardt, Kammerherr. **Hofgerichts-Räthe:** Gabriel Wolf, Hofr. Georg Freyh. v. Weiler. Konrad v. Heiligenstein. Philipp v. Hertling. Ignaz Wedekind, J. U. Dr. Franz Janson. Pistorius. v. Adelsheim. v. Dawans. Freyherr v. Perglas. **Medicinal-Referent:** Dr. Schüler, Hofrath.

IV.

Kreis-Directorien.

Seckreis, (Kreis-Sitz Constanz) Kreis-Director: Johann Baptist Hofer, Staats-Rath und Minist. Director. — **Kreis-Medicinal-Rath:** Dr. Waldmann, Hofrath.

Donaukreis, (K. S. Villingen) Kreis-Director: Daniel v. Gulath, geh. Referendair. **Kr. Med. R.:** Dr. Rehmann, geh. Hofrath und Leibmedicus.

Wiesenkreis, (K. S. Lörrach): August v. Kalm, Staatsrath und Kammerherr. **Kr. Med. R.:** Dr. Böckh.

Treisamkreis, (Kr. S. Freyburg) Kr. Dir.: Adam Franz Xav. Freyh. v. Roggenbach, geh. Rath. **Kr. Med. Rath:** Dr. Ecker, Hofr. und Prof.

Kinzingkreis, (Kr. S. Offenburg) Kr. Direct.: J. P. Holzmänn, geh. Referend. **Kr. Med. R.:** Dr. Ludwig.

Murgkreis, (Kr. S. Rastadt) Kr. Dir.: Freyh. Joseph v. Laszolye. **Kr. Med. R.:** Dr. Herrmann.

Pfinz- und Enzkreis, (Kr. S. Durlach) Kr. Dir.: Karl Aug. Ferd. Freyh. v. Wechmar, Staats-Rath und Mitglied der K. Franz. Ehrenlegion. **Kr. Med. Rath:** Dr. Baer.

Neckar-Kreis, (Kr. S. Mannheim) Kr. Dir.: Friedr. v. Manger, geh. Referend. **Kr. Med. R.** Dr. Renner, Hofrath.

Mayn- und Tauberkreis, (Kr. Sitz Werthheim) Kr. Dir. v. Hinkeldey. Kr. Med. R.: Dr. Sauer.

Jedem Kreise ist die nöthige Anzahl von Kreis- und Rechnungsräthen, nebst dem übrigen Canzlei-Personal beigegeben. Die Kreisräthe werden im Range den Regierungs- und Finanz-Räthen gleichgesetzt.

V.

Wissenschaftliche Institute.

Universität Heidelberg.

1. *Professoren der Gottesgelahrtheit*: Daub, Kirchenrath; Schwarz, Kirchenrath; De Wette, ord. Prof.; Dr. Laurer, Privatlehrer.
2. *Profess. der Rechtsgelahrtheit*: Klüber, Staats- und Cabinetsrath; Gambsjäger, Oberhofgerichts-Rath; Thibaut, Hofrath; Zachariae, Hofrath; Martin, Justizrath; Heise, Justizrath; Dr. Dresch und Dr. Kämmerer, Privatlehrer.
3. *Profess. der Arzneigelahrtheit*: May, Geh. Rath; Ackermann, Geh. Hofrath; Moser, Zipf, Schelver, Heger, Nägele, ordentl. Professoren; May, außerordl. Prof.
4. *Profess. der Staatswirthschaft*: Suckow, Geh. Hofrath. Gatterer, Oberforstrath; Graf v. Sponeck, Oberforstrath; Seimer und Reinhard, ord. Prof.; Seeger und Eschenmayer außerordentl. Prof.
5. *Professoren der Philosophie*: Sar, ord. Prof.; Langsdorff, Geh. Hofrath., Creuzer, Hofrath; Schreiber, Fries, Wilken, Boeckh, Voss, Kasner ord. Prof.; Kayser, Dümge, Wagner, Schweins, Privatlehrer.

Zur Universität gehören die Sammlungen von Naturalien und physikalischen Apparaten, die im Großherzogl. Schloßgarten angelegten forst- und landwirthschaftlichen Plantagen, die praktischen Medicinalanstalten, die beiden medicinisch-botanischen Gärten, das anatomische Theater, das Entbindungsinstitut und die Universitätsbibliothek.

Ueber die Sittlichkeit und den Fleiß der Akademiker wacht das Ephorat.

Universität Freyburg.

1. *Theologische Facultät*: Werk, ord. Prof.; Schinzinger, geistl. Rath; Hug, ord. Prof.; Dereser, geistl. Rath; Schnappinger, geistl. Rath; Wanker, ord. Prof.
2. *Juristische Facultät*: Weissegger von Weissenek, ord. Prof.; Ruef, Hofrath; Mertens, Hofrath; Sauter, Hofrath; Lugo, ord. Prof.
3. *Medicinische Facultät*: Ecker, Hofrath; Nuefer, ord. Prof.; Laumayer, ord. Prof.; Menzinger, ord. Prof.; Schmiederer, Medicinalrath; Karle, chirurg. Assistent; Schaffroth, Hofrath; Dr. Braun, med. Assistent.
4. *Philosophische Facultät*: Schmidt, geistl. Rath, Wucherer, evangel. Stadtpfarrer, Seipel, außerordentl. Prof.; Rinderle, ord. Prof.; Albrecht, ord. Prof.; v. Rotteck, ord. Prof.; Jacobi, Hofrath.

Die Universität hat eine Naturalien-Sammlung, eine Sammlung physicalischer und astronom. Instrumente, ein anatom. Theater, ein anatom. pathol. Museum, ein Krankenhaus, einen medicin. botan. Garten, ein chemisches Laboratorium und eine Bibliothek.

Lyceen, Gymnasien, lateinische und Bürgerschulen befinden sich in den Hauptstädten Karlsruhe, Mannheim, Heidelberg, Freyburg, Bruchsal, dann in Durlach, Pforzheim, Lahr, Lörrach, Weinheim, Mersburg, Constanx; und in Rastadt insbesondere noch ein Schullehrer-Seminarium, aus welchem Institute vorzüglich brauchbare Individuen für die Trivial-Schulen hervorgehen sollen, deren Verbesserung und Aufnahme ein Hauptaugenmerk der Regierung ausmacht.

Weibliche Erziehungsanstalten finden sich außer in Karlsruhe, Heidelberg, Mannheim, besonders und von Staatswegen in Ottersweyer und Baden.

Bibliotheken, Naturalien- und Kunst-Sammlungen etc.

1. Die Hofbibliothek in Karlsruhe mit dem Münz- und Medail-
len-Cabinet.

Vorstand und Hofbibliothekar: Geh. Hofrath Hemeling,
Professor. Bibliothekar: Friedrich Molter.

2. Das Hofnaturalien-Cabinet.

Director: Karl Christian Gmelin, Geh. Hofrath. (Zugleich Di-
rector und Aufseher über den botanischen Garten.)

3. Gemälde und Kupferstich-Sammlung. (Cabinet.)

Galerie-Director: Ph. Jac. Becker (in Karlsruhe.)

Galerie-Inspector: Sebastian Stassen (in Mannheim.)

4. Das physikalische Cabinet.

Director: Hofrath Böckmann, Prof.

Außer den oben angeführten Instituten ist noch zu bemerken:

Das Taubstummeninstitut zu Karlsruhe. Lehrer:
Hofbibliothekar Prof. Hemeling, Geh. Hofr. In Karlsruhe
und Freyburg sind Institute für Forst-Candidaten: in Frey-
burg unter der Leitung des Oberforstmeisters Friedr. H. G.
Freyh. von Dreis; — in Karlsruhe unter der Direction des
Oberforstraths Laurop.

Außerdem noch eine eigne Ingenieur-Schule.

In Mannheim besteht eine Handlungsacademie unter der Leitung
des Directors Prof. Burmann.

B A I E R N.

I.

H Ö C H S T E R E I C H S B E A M T E.

A. Kronbeamte.

Kron-Oberst-Hofmeister: Fürst Ludwig Kraft Karl v. Oettingen-Wallerstein.

Kron-Oberst-Kämmerer: Fürst Anselm Maria Fugger zu Babenhausen.

Kron-Oberst-Marschall: Fürst von Hohenlohe-Schillingsfürst.

Kron-Oberst-Postmeister: Fürst v. Thurn und Taxis.

B. Minister.

Minister der auswärtigen Verhältnisse: Max. Joseph Graf von Montgelas, dirigirender Staats- und Conferenz-Minister.

Justizminister: Heinrich Graf von Reigersberg.

Finanz-Minister: Max. Joseph Graf von Montgelas.

Minister des Innern: Max. Joseph Graf von Montgelas.

Kriegs-Minister: v. Triva, Minister-Staatssecretair im Kriegswesen, General der Artillerie.

II.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Königs.

Oberst-Hofmeister: Anton Graf von Törring-Seefeld, d. Hub. und Malthes. Ord. Ritter.

Capitaine der Hatschiergarde: General-Lieutenant Graf von Minucci.

Oberstkämmerer: Max, Emil Graf von Rechberg und Rothenlöwen.

Oberst-Hofmarschall: Ludwig Joseph Freyherr von Gohren.

Oberstsilber-Kämmerer: Joseph Graf von Taufkirch.

Oberst-Stallmeister: Karl Ludwig Freyh. von Kessling.

Oberstjägermeister. Vacat.

General Adjudanten: Gen. Lieut. Graf von Wartenberg.

— — — — Graf von Reufs, Gen. Lieut.

— — — — Graf von Montjoye, Gen.

— — — — Froberg, Oberst.

— — — — Graf von Pappenheim, Oberst.

Flügel-Adjudanten: Freyh. von Schönfeld, Oberst.

— — — — von Jordan, Oberst.

— — — — Prinz Hohenzollern, Hauptmann.

B. Hofstaat der Königin.

Oberst-Hofmeisterin: Antonia Freyfrau von Hacke, geb. Gräfin von Sickingen, E. O.

Oberst-Hofmeister: Gen. Lieut. Baron Herding.

Kammerfräulein: Maximil. Gräfin von Thurn und Taxis, E. O. Franciska, Gräfin von Minucci. E. O.

Hofdamen: Violanta, Gräfin von Sandipell, E. O.

— — Adelheid, Gräfin von Törring-Seefeld, E. O.

— — Auguste, Gräfin von Lodron, E. O.

C. Hofstaat des Kronprinzen.

Hofmarschall: v. Washington, Kammerherr und Major.

Adjudanten: Anton Freyherr von Gumpenberg, Hauptmann, E. L. Mil. und Malt. O. R.

— — — Albert Graf von Pappenheim, E. L.

D. Hofstaat der Kronprinzessin.

Oberst-Hofmeisterin: Freyfrau von Redtwitz, geb. Freyin von Ritter.

Oberst-Hofmeister: Peter Graf von Pocci, Oberst, E. L. Malth. O. R.

Hofdamen: Franciska, Freyin von Perfall, Stifts-Dame.

— — — Caroline, Freyin von Verger.

E. Der St. Hubertus - Orden.

Oberster Ordensmeister: Sr. Majestät der König von Baiern.

Ritter: Der Großherzog v. Baden. Der Fürst v. Schwarzburg. Der Fürst Christian Ludwig von Darmstadt. Der Fürst von Leiningen. Der Herzog zu Aremberg. Die Prinzen Karl von Hessen-Rheinfels, v. Löwenstein-Werthheim, v. Salm-Salm, und von Salm Kyrburg, Ant. Radziwill, Ernst v. Hessen Rheinfels, Ant. von Hohenzollern, Emich von Leiningen, Ludwig de Ligne, Heinrich von Reufs XV., Aloys zu Hohenlohe-Waldenburg, Maximilian von Thurn und Taxis, Karl von Palm, Karl August von Brezenheim, Philipp von Lichtenstein, Dominicus Radziwill, Wilhelm von Auersberg, Karl v. Lamberg, Karl v. Weilburg, die Prinzen Blasius, Alexis und Andreas von Gortscha-

koff und der Fürst Karl von *Hohenlohe-Schillingsfürst*. August Reichsgraf v. *Törring* und *Gronsfeld*, Friedrich Karl, Landgraf zu *Fürstenberg* etc.. Wolfgang Reichsfreyherr zu *Dalberg* etc. Johann Maximilian v. *Preising*, Maximilian Joseph, Graf von *Montgelas*, Geh. Staatsminister, Theodor, Graf *Rostopsin*. Fürst *Heinrich LXII.*, Erbprinz von *Reufs-Schleiz*. Prinz *Heinrich LXVII.* von *Reufs-Schleiz*. Divisions-General Graf von *Narbonne*, Kais. Franz. Gesandter am Hofe zu München. Der Erbprinz Georg Friedrich *Heinrich v. Waldeck-Pyrmont*. Erbprinz *Heinrich XLI.* von *Reufs-Köstritz*.

F. Der Orden des heiligen Georg.

Großmeister: Sr. Majestät der König. *Großprior*: Sr. Königl. Hoheit der Kronprinz, Karl Ludwig.

Großkommenthuren: Franz Graf von *Nogarola*. Clemens Graf von *Lodron*. Anton Graf von *Wolfegg*. Joseph Graf von *Königsfeld*. Graf v. *Waldkirch*. Graf Maximilian v. *Rechberg* und *Rothenlöwen*. Graf v. *Törring-Seefeld*. Graf v. *Preising*.

Kommenthuren: Die Grafen und Freiherrn Georg v. *Portia*, Franz v. *Törring* und *Dengling*, Maximilian v. *Renaldis*, Karl v. *Welden*, Anton *Sampieri*, genannt *Camillo-Sceppi*. Maximilian von *Preising*, Joseph von *Törring*, Maximilian von *Seinsheim*, Theodor von *Königsfeld*, Johann von *Sternberg*, Maximilian v. *Kastell*, Joseph v. *Weichs*, Joseph v. *Neipperg-Schwaigern*, Maximilian von *Gumpenberg-Pecktmes*. Franz *Schenk v. Kastell-Fischingen*, Franz v. *Reihlin*, Hieronymus v. *Lodron*, Maximilian v. *Lerchenfeld*, Clemens v. *Törring*, Joseph v. *Kreith*.

G. Der Orden der bairischen Krone.

Großkreuze: Ign. Graf v. *Arco*, Geh. Rath, Karl Graf v. *Arco*, Geh. Rath. Gabriel Chevalier *de Bray*, Gesandter in Petersburg. Karl Ernst Freyh. v. *Gravenreuth*, General-Commissair in Eichstädt. Kasimir Freyh. v. *Hüffelin*, Gesandter in Neapel. Joh. Caspar Aloys Graf von *Larosee*, Präsident des Oberappellationsgerichts. Max. Jos. Graf v. *Montgelas*, geh. Staats- und Konferenz-Minister, Großkanzler des Ordens. Max. Graf v. *Preysing*, geh. Rath. Aloys Franz Xav. Graf v. *Rechberg* und *Rothenlöwen*, Gesandter in Wien. Heinrich Graf v. *Reigersberg*, Justizminister. Maxim. Graf von *Thurn* und *Taxis*. Karl Friedr. Graf v. *Thürheim*, geh. Rath und General-Commissair im Mainkreise. Jos. Graf v. *Törring-Guttenzell*, geh. Rath. Jos. Maria Freyh. v. *Weichs*. Jos. Sigism. Graf v. *Kreith*, Gen. Commiss. im Unter-Donaukreise. Graf Otto, k. k. franz. Ambassadeur in Wien.

Commandeurs: Franz Wilh. Freyherr v. *Asbeck*, geh. Rath. Ludwig Freyh. v. *Egckher*. Franz v. *Paula*, Freyh. v. *Fraunberg*. Ant. Freyh. v. *Griessenbeck*, Appellationspräsident im Illerkreise. Friedrich Heinr. *Jacobi*, Präsident der Akad. der Wissensch. Clement Freyh. v. *Leyden*, Appellationspräsident im Isarkreise. Anton Freyh. v. *Ow*. Hubert v. *Pseffel*, Gesandter in Dresden. Heinr. Albr. v. *Röder*, Appellations-Präsident im Rezat-Kreise. Joh. Franz Graf v. *Spauer*. Joh. Bapt. Freyh. v. *Verger*, Gesandter in Stuttgart. Ludwig Constantin Freyh. v. *Welden*, Appellationspräsident im Innkreise. Karl Freyh. v. *Zyllenhard*, Geh. Rath und Oberlandjägermeister. Franz Xav.

Freyh. Reichlin von Melldegg, Appellations-Präsident im Unter-Donaukreise.

H. Der Militair-Max-Joseph-Orden.

Großskreuze: **Großmeister:** *Sr. Maj. der König. Großkanzler:* General der Artillerie v. Triva. *Ordensarchivar.* Ludwig v. Langlois, Ritter d. O.

Großskreuze: General der Artillerie v. Triva. Gen. Lieut. Graf v. Isenburg. General der Cavalerie Graf v. Wrede. Gen. der Infanterie Christian v. Zweibrücken, Erasmus de Roy. Karl Ludwig, Kronprinz von Baiern, K. H.

Großskreuze ad honores: Der Fürst von Neufchatel Herzog v. Wagram. Die Divisions-Generale Grouchy und Becker. Reichsmarschall Herzog v. Danzig. Die Div. Gen. du Taillis, Graf Mathieu Dumas, Bonardi de St. Sulpice, Graf Erlon Drouet, Graf Compans, Graf Beaumont. Reichsmarschall Fürst v. Eckmühl. Die Div. Gen. B. Perchetti und de la Grange, in franz. k. k. Diensten.

Commandeurs: Gen. Lieut. Graf Heinrich Reuss v. Plauen. Gen. Maj.: Siebein, Franz, Graf v. Minuzzi, Anton v. Vieregg und Karl v. Vincenti. Die Obersten: Max. Graf Spreiti, Franz Elbracht und Franz Dallwig.

Commandeurs ad honores: Oberst Morio. Die Capitains de la Grange und Louis Perigord. Div. Gen. Reille. Escadrons-Chef Eug. de Montesquiou. Oberst de Girardin. Adjudant-Commandanten: de Segur, J. Bapt. Leseur, Boyer. Div. Gen.: Graf Sanson und Barou Montigni. Brigade-Generäle: v. Coehorn und B. Colbert. Sämmtlich in k. k. franz. Diensten.

III.

HÖCHSTE STAATSCOLLEGIEN.

A. Der Geheimerath.

Section des Innern: Joseph Graf v. Törring-Guttenzell, Gr. K. d. O. d. Baier. Krone. Georg Friedr. v. Zentner, R. d. O. d. Baier. Krone. Joseph v. Krenner. Adam Freyh. v. Aretin, R. d. O. d. Baier. Kr. Karl Graf v. Arco, Gr. Kr. d. O. d. Baier. Krone.

Section der Finanzen: Ignaz Graf v. Arco, Gr. Kr. d. O. d. B. Kr. Fr. von Paula v. Krenner, Ritter d. O. d. B. Kr. Joh. Heinr. Schenk, R. d. O. d. B. Kr. Franz Wilhelm Freyh. v. Asbeck, Command. d. O. d. B. Kr.

Section der Justiz: Max. Graf v. Preysing, Gr. K. d. O. d. B. Kr. Joh. N. v. Effner, R. d. O. d. B. Kr. Paul Johann Anselm Feuerbach, R. d. O. d. B. Kr.

In Militair-Gegenständen: v. Deroy, Gen. d. Infant.

In Militair-Finanzsachen: Heinrich Kraus, Kriegs-Oekonomie-Director, R. d. O. d. B. Kr.

B. Ministerien.

1. Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten.

Minister: Max. Jos. Graf v. Montgelas.

General-Secretair: Paul Joseph Baumüller.

a. Lehen- und Hoheits-Section.

Vorstand: Adam Freyh. v. Aretin, Geh. Rath u. Geh. Referendair, R. d. O. d. B. Kr.

Räthe: Joseph Martin Kleber, R. d. O. d. B. Kr. Joh. Theod. Roth. Franz Ignaz v. Müllern, R. d. O. d. B. Kr. Phil. von Flad. Reiner Stupp. Andr. Seb. Stumpf. Joseph v. Flad, auch Lehen-Archivar. Jos. v. Hörmann.

Expeditender Secretair: Franz Xav. v. Mayr.

b. Section der General-Postdirection.

General-Director: Karl Joseph Freyh. v. Drechsel, R. d. O. d. B. Kr.

Räthe: Joseph v. Elbling. Sebastian v. Schönhammer. Ignatz Wolf.

Astessoren: Joh. Bapt. Klinkhammer, Ober-Revisor der reisenden Posten. Karl Schedel, Inspector der fahrenden Posten. Georg v. Lindheimer, Leg. Rath.

Central-Cassirer: Martin Eduard Kempf.

c. Section des Reichsherolden-Amts.

Vorstand: Joh. Nep. Edler v. Krenner, wirkkl. Geh. Rath und Geh. Referendair, R. d. O. d. B. Kr.

Erster Reichsherold: Vincenz Edler v. Pallhausen, Geh. Staats-Archivar, R. d. O. d. B. Kr.

Zweiter Reichsherold: Kajetan Stürzer.

d. Französische Section.

Vorstand: Karl August Ringel, Geh. Leg. Rath, Ritter d. O. d. B. Kr.

e. Statistisch-topographisches Bureau.

Director: Joh. Ludwig Rheinwald, Geh. Leg. Rath.

Astronom: Karl Felix Seiffer, Hofrath.

Ingénieurs-Géographes: Alois von Coulon. Maximil. von Rickauer. Friedrich Herdegen. Thomas Green. Franz Rüdesheimer.

Conservatoren: Karl v. Flad. Joh. Nep. v. Kurz.

Geheime-Central-Plankammer. Chef: von Wiebeking, Geh. Rath und R. d. O. d. B. Kr. *Director:* v. Sammet, Geh. Landesarchivar.

f. Königl. Baier'sche Gesandte an auswärtigen Höfen.

Casim Freyh. v. Häfelin, Geh. Rath und Gesandter zu Neapel, Gr. K. d. O. B. Kr. **Ant. v. Cetto**, Geh. Rath u. Gesandt. zu Paris. **v. Sulzer**, Oberst u. Legationsrath. **v. Zwack**, Geh. Rath u. Gesandter am Hofe des Großherz. v. Frankfurt und des Herzogs von Nassau-Weilburg, residirt zu Frankfurt. **Gabriel Chevalier de Bray**, Geh. Rath und Gesandter zu Petersburg. **Graf v. Luxburg**, Legationssecretair. **Hubert v. Pfeffel**, Gesandter zu Dresden, Kom. d. O. d. B. Kr. **Hubert v. Pfeffel**, Gesandter zu Dresden, Komm. d. O. d. B. Kr. **Freyh. v. Hertling**, Gesandter zu Berlin. **Wilib. Freyh. v. Rechberg**, Gesandter zu Cassel. **Alois Franz Xav. Graf v. Rechberg**, Gesandter zu Wien, s. o. **v. Koch**, Legationsrath. **Graf v. Seiboltsdorf**, Gesandter zu Karlsruhe. **Joh. Bapt. Freyherr v. Verger**, Commandeur des Ordens d. B. Kr., Gesandter zu Stuttgart. **v. Zurweiten**, Geschäftsträger in Darmstadt.

2. Finanz-Ministerium.

Minister: Max. Joseph Graf v. Montgelas.

General-Secretair: Gottfr. Geiger.

a. Section der General-Forst-Administration.

Vorstand: Karl Freyh. v. Zyllenhardt, Geh. Rath und Oberlandjägermeister, Comm. d. O. d. B. Kr.

Director: Freyh. v. Rechberg.

Oberforst-Räthe: Freyh. v. Kinsberg.

Assessoren: Friedrich Mayer.

b. Section der General-, Zoll- und Mauth-Direction.

Director: Joseph v. Müller.

c. Section der General-Salinen-Administration.

General-Administrator: (vacat).

Director: Matthias Flurl, Ritter d. O. d. B. Kr.

Räthe: Friedrich Edler v. Winter.

d. General-Bergwerks-Administration.

Vorstand: Freyherr v. Schwerin, Geh. Referendair.

Director: Freyh. v. Schütz.

Oberstberg-Räthe: Franz Xav. v. Baader, R. d. O. d. B. Kr.
Jos. v. Baader, R. d. O. d. B. Kr.

Oberstberg-Richter: Freyherr v. Kinsberg.

Oberstberg-Räthe 2ter Classe: Ignaz v. Voit. Johann Jac. Schmitz.

e. Münz-Commission.

Vorstand: Jos. Utzschneider, Geh. Finanz-Referend.

Commissair: Matth. Flurl, Director des Salinen-Rathes.

General-Münzwardein: Heinr. Jos. Leprieur.

f. Steuer- und Domainen-Commission.

Vorstand: Freyherr v. Asbeck.

Director: Clemens Neumaier.

Räthe: Jos. v. Thoma. Freyherr v. Stengel. Franz Xav. Ritter. Georg Panzer. Georg v. Suttner. Alois v. Plank für das Land-Bauwesen. Friedrich Woschitka.

g. Central-Staats-Casse.

Central-Staats-Cassirer: Franz Michael Ertel.

Controlleur: Joseph Ebertsberger.

Einnahme-Buchhalter: Franz Paul Godermaier.

Ausgabe-Buchhalter: Xav. Grosch.

h. General-Lotto-Administration.

General-Administrator: Franz Xav. Mayer.

i. Central-Hauptbuchhaltung.

Director: Franz Xav. Kleindienst.

Hauptbuchhalter: Franz v. Paula Godermaier.

3. Ministerium des Innern.

Minister: Max. Jos. Graf v. Montgelas.

General-Secretair: Franz Xav. Kobell.

a. Policei-Section.

Vorstand: Karl Graf v. Arco, Gr. Kr. d. O. d. B. Kr.

Oberpolicei-Räthe: Joh. Heinrich Lutz. Fr. Freyherr v. Tautphäus.

Ober-Medicinalräthe: Simon Häberl, R. d. O. d. B. Kr. Maximilian Jacobi, Georg Arnold Jacobi.

Assessor: Joh. Bapt. Stürmer, Centralrath.

b. General-Direction des Wasser-, Brücken- und Straßenbaues.

Vorstand: v. Wiebeking, Geh. Rath, R. d. O. d. B. Kr.

Bau-Director: Dr. Karl Julius Rousseau.

Ingenieur: Felix Ducati.

Dessinateur: Maria v. Quaglia.

c. General-Administration des Stiftungs- und Communal-Vermögens.

Vorstand: Friedr. Freyh. v. Hartmann, Geh. Referend., R. d. O. d. B. Kr.

Räthe: Georg Maier. Mich. Scheuerl.

d. Section für die öffentlichen Unterrichts- und Erziehungs-Anstalten.

Vorstand: v. Zentner, Geh. Rath, R. d. O. d. B. Kr.

Oberschul-Räthe: die Professoren Wolfgang Hobmann, Jos. Wismayr und Friedrich Immanuel Niethammer.

e. Section der kirchlichen Gegenstände.

Vorstand: Max. v. Branca, Geh. Refer. u. R. d. O. d. B. Kr.
Ordentliche Ober-Kirchenräthe: Friedr. Karl Alexander Hänlein. Joh. Georg Holler.

Ausserordentl. Ober-Kirchenräthe: Friedrich Schmid, Cabinets- und Hofprediger an der lutherischen Kirche in München. Daniel Andr. Becker.

Katholischer Rath: Joseph Bermiller.

4. Justizministerium.

Minister: Heinrich Graf v. Reigersberg, Staats- und Conferenzminister, Gr. K. d. O. d. B. Kr.

General-Secretair: Georg Nemmer.

5. Kriegsministerium.

(steht unter der unmittelbaren Leitung des Königs.)

Minister-Staatssecretair im Kriegswesen: v. Triva, General der Artillerie.

Geheime-Kriegsräthe: Langlois. Coulonge, Oberst von der Artillerie. v. der Stöck, Oberst vom Generalstab. Jac. Ludwig v. Harold in Justizsachen.

Räthe und Geheime Kriegssecretaire: Leonhard Zeller. Jos. Zeller. Friedr. v. Heppenstein.

Kriegsökonomie-Räthe: Hofstetter und Knopp.

IV.

VERWALTUNGS-BEHÖRDEN.

A. General-Kreis-Commissariate.

1. Mainkreis, (Sitz Baireuth.)

General-Commissair: Karl Friedrich Graf v. Thürheim, wirklicher Geh. Rath, Gr. Kr. d. O. d. B. Kr.

Canzlei-Director: Reiner Stupp.

Kreis-Räthe: Friedrich Freyherr v. Lochner. Franz Barth. Brand.

Schulrath: Joh. Bapt. Graser.

Medicinal-Räthe: Anton Dorn, Stadtphysicus in Bamberg und Professor. Jos. Weigand.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Anton Grau.

Räthe: Kälin. Georg Kraft. Joseph Ringel.

Landbau-Inspector: Friedrich Karl v. Hohenhausen.

2. Rezatkreis, (Sitz Ansbach.)

General-Commissair: Ernst Friedrich Freyh. v. Dörnberg.
Canzlei-Director: Jos. du Terrail Bayard.
Räthe: Heinrich Christian Büttner. Gottfr. Albr. Freudel. Dan. Aug. Bezold. Friedr. Haub. Anton Manz.
Schulrath: Heinr. Eberhard Gottlieb Paulus, zugleich Schulrath bey dem Commissariat Nürnberg.
Medicinal-Räthe: Friedrich Adam Gefsner. Georg Friedrich Kraus.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Joh. Philipp Bever.
Räthe: Julius Conrad Yelin. Ludwig Christian v. Seefried.
Landbau-Inspector: Johann Paul Bischoff.

3. Regenkreis, (Sitz Regensburg.)

Gen. Comm.: Max. Graf v. Lodron.
Canzlei-Director: Phil. v. Schmitt.
Räthe: Friedrich Gemmingen Freyherr von Massenbach. Joseph v. Starkmann. Phil. v. Schäfer. Christoph v. Schmöger.
Schulrath: Joachim Schuhbauer.
Medicinalrath: Joh. Georg Aschenbrenner.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Albr. Ludw. v. Seutter.
Räthe: Joh. Baptist. v. Rogister N. N. Feder.
Landbau-Inspector: Michael Dobmair.

4. Oberdonaukreis, (Sitz Eichstädt.)

General-Commissair: Karl Ernst Freyherr v. Gravenreuth, Gr. Kr. d. O. d. Baier. Krone.
Canzlei-Director: Joh. Nep. Raiser.
Räthe: Phil. v. Frech. Karl v. Günther. Fr. Xav. Freyh. v. Pflummern. Friedr. v. Neimanns. Marian v. Peter.
Schulräthe: Graf v. Stahrenberg. Dr. Stephani, zugleich Schulrath im Commissariat Augsburg.
Medicinal-Räthe: Wendelin Vollhaun. Franz Widmann.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Anton Schöberl.
Räthe: Thadae Baldauf. Joh. Weininger.
Landbau-Inspector: Mathias Kohler.

5. Unter-Donaukreis, (Sitz Passau.)

General-Commissair: Sigm. Graf v. Kreith, Gr. Kr. d. O. d. B. Krone.
Canzlei-Director: Joh. Nep. Sicherer.
Räthe: Jos. Christoph Freyh. v. Frank. Joh. Jos. Kirschbaum. Franz Brandner. Joh. Nep. Meier. Joh. Nep. Ginnhart.

Schulrath: Lorenz Kappler.

Medicinal-Räthe: Joseph Dumhof. Ernst v. Grossi.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Heinrich v. Widler.

Landbau-Inspector: Jos. v. Ranson.

6. Illerkreis, (Sitz Kempten.)

General-Commissair: Karl Aug. Graf v. Reisach.

Canzlei-Director: Christoph v. Gropper, Ritter d. O. d. B. Krone.

Räthe: Jos. Joh. Friedr. Freyh. v. Tautphäus. Jos. Heinr. v. Thoma. Georg Ernst v. Kraft. Christian Jak. Wagenseil. Anton v. Bauer.

Schulrath: Joh. Müller.

Medicinal-Räthe: Jakob Mellin. Coelestin Herberger.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Jos. v. Tschiderer.

Landbau-Inspector: Michael Bischof.

7. Isarkreis, (Sitz München.)

General-Commissair: Ferd. Freyh. v. Schleich.

Canzlei-Director: Georg Friedr. Aug. de Troge.

Räthe: Franz von Paula Aichberger. Joh. Georg Fefsmaier.

Franz Xav. Gietl. Karl Alois v. Geiger. Wilh. Ilg.

Schulrath: Mich. Lechner.

Medicinal-Räthe: Bennu, Leibmedicus. Lucas Schubauer.

Georg Oeggel, Hofmedicus. Graf Mousinan.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Anton Annetsberger.

Landbau-Inspector: Gustav Vorherr.

8. Salzachkreis, (Sitz Salzburg.)

Gener. Comm.: Karl Graf v. Preising.

Canzlei-Director: Arnold v. Mieg.

Räthe: Marcus Joseph Göhl. Reinhard Rund. Bernhard Freyherr v. Godin. Karl Graf v. Seinsheim. Joseph Wirthmann.

Schulrath: Nicol. Hauptmann.

Medicinal-Rath: Georg Plöderl.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Gabriel Danner.

Landbau-Inspector: Gottfried Meissner.

9. Innkreis, (Sitz Innsbruck.)

General-Commissair: Max. Freyh. v. Lerchenfeld.

Canzlei-Director: Heinrich Freyh. v. Hettersdorf.
Räthe: Robert Benz. Joh. Nep. v. Eder. Jakob Heffels. Hono-
 rat v. Ow.
Schulrath: Franz Xav. Müller.
Medicinal-Rath: Johann Keesbacher, Professor. Ignatz v.
 Hörmann, Professor.

Kreis-Finanz-Direction.

Director: Alois Koch.
Forst-Inspector: Franz Heldenburg.

Commissariat der Stadt Augsburg.

Commissair: Joseph v. Stichaner.
Rath: Karl Eugen Freyh. v. Seida.

Commissariat der Stadt Nürnberg.

Commissair: Joh. Georg Kracker.
Rath: Joh. Jak. Cella.

B. Justizbehörden.

Ober-Appellationsgericht.

Präsident: Joh. Caspar Alois, Graf v. Larosée, Gr. Kr. d. O.
 d. Baier. Kr.
Directoren: Lorenz Aichberger, Ritter d. O. d. Baier. Krone.
 Franz Arnold van der Becke, R. d. O. d. B. Kr. Philipp
 Zwackh. Freyh. v. Künsberg, Director des berggerichtlichen
 Senats.
Ober-Justiz-Räthe: Joseph Morigotti. Xav. Brentner. Jo-
 seph Sigm. v. Stürzer. Gottl. Dietr. Müller. Max. Fidel v.
 Bannwarth. Joseph Wolfanger. Franz Kaltenbrunnen. Hein-
 rich Liebeskind. Joseph von Schaden. Karl Christian Mayr.
 Reinhard Freyherr v. Godin. Wilhelm Schaaf. Burk. Stapp.
 Adam Molitor. Ignaz Oesterreicher. Joseph Geyer. Joh. Bap-
 tist Zöpfel. Heinr. v. Schellhas. Joseph v. Hinsberg. Johann
 Christoph Gramm. Franz v. Unterrichter. Jos. Kosubsky. Jo-
 seph Stürzer. Septimus Kielen. N. Mann.

Appellationsgerichte der 9 Kreise.

Mainkreis, (Sitz Bamberg.) *Präsident*: Karl August Freyh.
 v. Seckendorf. *Directoren*: Georg Mich. Weber, erster Di-
 rector, R. d. O. d. B. Kr. R. A. Freyh. v. Waldenfels, zweiter
 Director. *Räthe*: Hub. v. Fischer. Georg Friedrich Merz.
 Georg Bail. Ludw. Hölz. Nic. v. Ditterich. Anton Freyh. v.
 Adrian Werburg. Ignatz v. Palaus. Peter Schott. Leonh. Sie-
 benwurst. Arn. Jos. v. Heinrichen. Anton Braun. Georg Frie-
 drich Börger. Christian Heinrich Hake. *Kronfiskal*: Joh.
 Georg Wittmann.
Rezatkreis, (Sitz Ansbach.) *Präsident*: Heinrich Albrecht
 Röder, Comm. d. O. d. B. Kr. *Vicepräsident*: Franz Lud-
 wig Freyh. v. Branca. *Directoren*: Phil v. Closmann, zwei-
 ter Director. *Räthe*: Wilh. Freyh. Eichler v. Auritz. Georg

Friedr. Lösch. Joh. Wilh. Weifs. Georg Zenker. Heint. Christoph Benz. Ulrich Jos. Prümer. Fr. Xav. Klessing. Gustav Stadelmann. Wilh. Freyh. von Gaisberg. Aloys v. Froschauer. Friedr. Ferd. v. Spies. Christoph Johann Seyfert. *Kronfiskal*: Joh. Bernhard Helmreich.

Regenkreis, (Sitz Amberg.) *Präsident*: Ludwig Freyh. v. Egcker, Comm. d. O. d. B. Kr. *Directoren*: W. I. Freyh. v. Weinbach, erster Director. Martin Gerngroß, zweiter Director. *Räthe*: Bernhard v. Reichert. Jos. v. Korb. Heint. v. Sechser. Georg Nest. Heint. Gerstner. Fr. Xav. Graf von Holnstein. Christian Yelin. Jos. Maria Maier. Mich. Schider. Jos. Albrecht. Ant. Wildt.

Oberdonaukreis, (Sitz Neuburg.) *Präsident*: Jos. Maria Freyh. v. Bassus. — Christ. Freyh. v. Aretin, erster Direct. Leop. Freyh. v. St. Marie Eglise, zweiter Director. *Räthe*: Aloys Pirkel. Aloys Neger. Jos. Freyh. v. Leoprechting. Friedrich Graf v. Holnstein. Justin Voraus. Franz Xav. Linder. Joh. Nep. Stadelmayer. Jos. Glony. Karl v. Korb. Philipp Wucherer. Dominik Siegritz. Georg Christian Arnold. Karl Wilh. Kähn. Hieronymus v. Kleinmayr.

Unter-Donaukreis, (Sitz Straubing.) *Präsident*: Franz. Xav. Freyh. Reichlin v. Meldegg, Comm. d. O. d. Bair. Krone *Directoren*: Joh. Sigm. Jung, erster Director. Joh. von Reindl, zweiter Director. *Räthe*: Franz Xav. Freyh. von Schleich. Jos. v. Moussinan. Jos. Max. Leeb. Karl Graf von Berchem. Ign. Freyh. v. Asch. Xav. Raitmayr. Max. v. Plank. Marian Laar. Fr. Xav. Klemm. Mich. Stern. Jos. Bauhof. Andr. Retzer. Mich. Zehetmayr. Friedrich v. Dobeneck.

Illerkreis, (Sitz Memmingen.) *Präsident*: Ant. Freyh. von Griesenbeck. Comm. d. O. d. B. Kr. *Vicepräsident*: Fr. Freyh. v. Donnersberg. *Directoren*: Lor. Büller, zweiter Director. *Räthe*: Christian Freyh. v. St. Marie Eglise. Joh. Thadae v. Huber. Georg Faulhaber. Joh. v. Luppin. Georg v. Silberhorn. Joh. Franz v. Steiger. Aug. v. Kolb. Wolfg. v. Spitzel. Klement v. Echingen. Karl von Pauer. Johann Karl Schmidt. Christoph Karl Freyh. v. Godin. Fr. Xav. Biner. Joh. Nep. v. Höfler.

Isarkreis, (Sitz München.) *Präsident*: Clem. Freyh. v. Leyden, Comm. d. O. d. B. Kr. *Directoren*: Joh. Bapt. Schieber, erster Director. Karl Sedlmayr, zweiter Director. *Räthe*: Leop. v. Bäumen. Xav. Freyh. v. Prielmayr. Aloys Duschel. Joh. Nep. v. Kaspar. Ferd. v. Branca. Joh. Nep. v. Delling. Jos. Ferd. v. Maier. Ant. Friedr. v. Hofstetten. Franz Ign. v. Stuber. Innocenz Kobell. Georg Simon Gerngroß. Joh. Nep. Oeggel. Joh. Nep. v. Reindl. Christian Ernst Wendt.

Salzachkreis, (Sitz Burghausen.) *Präsident*: Max. Graf v. Lamberg. *Directoren*: J. A. Adam, erster Director. Anton Prümbs, zweiter Director. *Räthe*: Joh. v. Peer. Joh. Nep. Delayera. Ign. Hefner. Ign. v. Tschiderer. Al. Ulrich. Georg Hirtmayr. Ant. v. Sprunner. Jos. v. Heufler. Joh. Wohlfartstedter. Georg Sedlmayr. Hieron. Graf v. Platz. Hieron. Freyh. v. Auer. Karl Wilh. Dedekind. Xav. Hörl.

Innkreis, (Sitz Innsbruck.) *Präsident*: Ludw. Constantin Freyh. v. Welden, Comm. d. O. d. B. Kr. *Vicepräsident*: Paul Wilhelm v. Werner, Ritter d. O. d. B. Kr. *Räthe*: Al. de Pauli. Ant. v. Hippoliti. Joseph Inama von Sternegg. Leop.

rm e e.

Benennung	Bemerkungen.
1stes Linien- 3 Bat.	In Kriegszeiten ist die Armee in der Re-
1stes leichtes Artillerie, 1 pagnien Fuß	el in 3 bis 4 Divisionen eingetheilt, deren ede aus circa 10 bis 12 Bat. Infanterie, 2
1stes Dragoner	reg. Cavalerie und 4 bis 5 Batterien be-
Der Generals	steht. Dazu kommen noch die Nationalgar-
3tes Regiment	den 2ter und 3ter Classe von allen Waffen.
2tes Chevaux	ene 2te Classe rückt mit gegen den Feind
4 Bataill. Art	ind kann, in dringenden Fällen, beinahe
2 Compagnie	5,000 Mann betragen, aber ihre definitive
2tes Infanter	organisation ist noch nicht vollendet. Im
Bataillone.	Jahre 1809 betrug die dazu conscribirte
1stes Chevaux	mannschaft des Isarkreises über 8000. Das
6tes Infanter	önigreich war damals noch in 15 Kreise
3 Bataill.	ingetheilt. Die Nationalgarde 3ter Classe
6tes leichtes	eträgt dormalen zwischen 40 und 50,000
4tes Infanter	ann, wozu die neuen Acquisitionen noch
sen-Hildbu	nicht gerechnet sind. Die Nationalgarde
1stes und 3te	rster Classe oder die Armee der Linie be-
2tes Bataill.	steht gegenwärtig aus 43 Bat. Infanterie, 36
8tes Infanter	scadrons oder 6 Regimentern Cavalerie, 4
Bat.	Bataill. Artillerie und 8 Compagn. Fuhrwesen,
3tes leichtes	nd wird beinahe 50,000 Mann betragen.
5tes Infanter	
9tes —	
10tes —	
14tes —	
5tes leichtes	
7tes —	
2tes Dragoner	
4tes Chevaux	
2tes Bat. Ar	
2. Comp. Fuß	
7tes Infant	
Wertheim	
11tes Infant	
Bat.	
13tes Infant	
Das 1ste un	
Das 2te	
2tes leichtes	
4tes —	
3te Chevaux	

v. Peiffer. Wilh. Freyh. v. Gugl. Joh. Löfler. Jos. v. Trentinaglia. Lorenz Himmelstoss. Jakob Weinzierl.

Militair - Etat.

Generale der Infanterie: Se. Königl. Hoheit der Kronprinz, *Karl Ludwig*, General-Gouverneur des Inn- und Salzachkreises. Se. Durchl. der Herzog *Wilhelm* von Baiern. *Erasmus de Roy. Christ. B. v. Zweibrücken.*

General-Lieutenants der Infanterie: *Sigm. Graf v. Preising. Karl Ant. v. Junker. Const. Fürst v. Löwenstein. Georg Aug. B. Kinkel. Friedr. B. Montigny*, Commandant in Oberhaus bei Passau. *Casimir B. Herding. Max. Joseph, Graf Marowizky. Se. Durchlaucht Karl Friedrich*, Herzog v. Hildburghausen. *Friedr. v. Ow*, Commandant in München. *Heinrich Graf Reufs Plauen*, General-Adjutant Sr. M. d. Königs.

General-Majore der Infanterie: *Jakob B. Thibout. B. Reibeld. B. Werneck*, Director des Cadetten-Corps. *Sebast. Chevalier d'Handel*, Ingenieur. *Anton v. Krohne*, Commandant in Ansbach. *Jos. G. Serego d'Alligeri*, Comm. in Eichstädt. *Justus Siebein*, Brigadier. *Franz Minucci*, Brigadier. *Klem. Raglovich. Jos. B. Rechberg. Karl v. Vincentyu. Karl Graf Beckers*, Brigadiers. *Jos. Bapt. B. Verger, v. General-Staab. Karl B. Stengel* u. Brigadier. Se. Durchlaucht der Herzog *Pius* in Baiern.

General der Cavalerie. *Karl Philipp Graf v. Wrede.*

General-Lieutenants der Cavalerie: *Ferd. Graf Minucci*, Capt. en Chef der Arcieren-Garde. *L. Fürst v. Leiningen. Max. Graf Taufkirchen. Ludwig. Graf Wartenberg-Plotts*, General-Adjutant Sr. M. d. Königs.

General-Majors der Cavalerie: *Johann von Bubenhofen. Hypolit Marsigli*, Sec. Lieutn. bei der Arcieren-Garde. *Max. Graf Preusing. Karl Friedr. Graf Seydewitz. Anton Vieregg.*

General der Artillerie: *Jos. Reg. v. Triva*, Minister Staats-Secretair. *General-Major v. Hallberg.*

* * *

(Den Bestand und die Vertheilung der Armee siehe in der heiliegenden Tabelle.)

Wissenschaftliche Institute.

1. *Academie der Wissenschaften.*

Präsident: Friedrich Heinrich Jakobi, Geh. Rath, Comm. des Ord. d. Baier. Krone.

General-Secretair: Friedrich Schlichtegroll, Ritt. d. O. d. Baier. Krone.

Ordentliche Mitglieder: Für die erste Classe: Christoph Freyherr v. Aretin, Director des Apellationsgerichts in Neuburg. Joseph Marius Babo. Franz Xaver Baader, Oberst-bergrath, Ritt. d. O. d. B. Kr. Ignaz Hardt, Unterbibliothecair. Fried. Wilh. Jos. Schelling, General-Secretair der Academie der bildenden Künste u. R. d. O. d. B. Kr. Kajetan Weiller, Schul-Rector, R. d. O. d. B. Kr.

Für die zweite Classe: Joseph Baader, Oberst-Bergrath, R. d. O. d. Baier. Kr. Anselm Ellinger. Karl Ehrenbert Freyh. v. Moll. Mathias Flurl, Salinen Director, R. d. O. d. B. Kr. Georg Grünberger, Landes-Directions Rath. Joh. Melchior Güthe, Medicinalrath. Joseph Petzel, Commenthur. Karl Felix Seiffer, Hofrath, Astronom und Mitdirector des statistisch-topographischen Bureau's. Samuel Thomas Sömmering, Geh. Rath u. R. d. O. d. B. Kr. Karl Friedr. Wiebeking, Geh. Rath u. R. d. O. d. B. Kr.

Für die dritte Classe: Karl Wilh. Fried. Breyer, Hofrath u. R. d. O. d. B. Kr. Vincenz v. Pallhausen, Geh. Staats Archivar u. R. d. O. d. Baier. Kr. Joh. Ludwig Rheinwald, erster Director des statistisch-topographischen Bureau's. Ignatz Streber, Director. Lorenz Westenrieder, geistlicher Rath und R. d. O. d. B. Kr. Joh. Nepom. v. Krenner, Geh. Rath und geh. Referend. R. d. O. d. B. Kr. Maximus Imhof, R. d. O. d. B. Kr.

2. *Academie der bildenden Künste.*

Director: Joh. Peter Langer, Ritt. d. O. d. B. Kr.

General-Secretair: Fr. Wilh. Jos. Schelling. S. oben.

Professoren für die Historien-Malerei: Kellerhofen. Jos. Langer. Hauber. Seidl.

Für die Landschafts-Malerei: Joh. Georg Dillis, Gallerie-Inspector u. R. d. O. d. B. Kr.

Für die Bildhauerkunst: Peter Simon Lamine.

Professor der Baukunst: Architect Fischer.

3. *Universität Landshut.*

A. Allgemeine Wissenschaften.

a. **Philosophie.** Professoren: Köppen. Unterholzner. Butte. Salat. Sailer.

b. **Mathematik und Naturlehre.** Professoren: Magold. Stahl. Fuchs. Schultes. Tiedemann.

c. **Geschichte und Geographie:** Professoren: Ast, Mannert. v. Hellersberg. Milbiller. Siebenkees. Däzel.

d. **Aesthetik und Philologie:** Professoren: Klotz. Drexel. Mall. Dr. Azenberger.

B. Positive Wissenschaften.

- a. Religionslehre.** Prof.: Schneider. Sailer. Michl. Fingerlos. Winter. Mall. Zimmer.
- b. Rechtswissenschaft.** Prof.: Krüll. Unterholzner. Görner. v. Hellersberg. Dr. Henke. Dr. Mittermaier.
- c. Kameralwissenschaften.** Prof.: v. Moshamm. Butte. Frohn. Medicus. Holzinger.
- d. Arzneiwissenschaft.** Prof.: v. Leveling. Tiedemann. Röschlaub. Schultes. Bertele. Feiler. Walther d. Z. Prorektor.

(Die Herren Professoren Sailer und Krüll haben, dem allerhöchsten Auftrage gemäß, das Geschäft übernommen, auf Verlangen der Aeltern und Curatoren die Einnahmen und Ausgaben der Studierenden, gegen ein Honorar von drei Procent für ihre untergeordneten Geschäftsführer, zu besorgen.)

4. Universität Erlangen.

(Der Bestand der Universität Erlangen ist durch ein königliches Edict zugesichert worden; bei derselben sind 3 ordentliche und 1 außerordentlicher Professor der Theologie; 4 ordentliche Professoren der Rechte; 5 ordentliche und 1 außerordentlicher Professor der Medicin; 9 ordentliche und 2 außerordentliche Professoren der Philosophie nebst mehreren Lehrern.)

F R A N K F U R T.

I.

H O F S T A A T.

Johann Nepomuk, Freyherr v. Pfürdt, großherzoglich-frankfurtischer Geh. Rath und Obersthofmeister, General - Feldmarschall - Lientenant, auch K. K. Österr. Geh. Rath. Wohnt zu Aschaffenburg.

Freyherr v. Varicourt, großherzoglich-frankfurtischer Kämmerer und Schloßhauptmann. Wohnt zu Fulda.

Anton Graf v. Boschi, großherzoglich frankfurtischer Kämmerer und Oberstlieutenant. Wohnt zu Aschaffenburg.

Carl Ludwig Graf v. Coudenhofe, großherzoglich-frankfurtischer Kämmerer, auch Hof- und Regierungsrath. Wohnt zu Aschaffenburg.

Heinrich Ludwig v. Glauburg, großherzoglich-frankfurtischer Kämmerer. Wohnt zu Frankfurt.

Carl Ludwig v. Günderode, großherzoglich-frankfurtischer Kämmerer und Forstcommissarius. Wohnt zu Frankfurt.

Adolph Carl v. Humbracht, großh. frankfurt. Kämmerer. Wohnt zu Frankfurt.

N. N. Freyherr v. Junghen, großherzogl. frankf. Kämmerer und Oberstlienten. Wohnt zu Aschaffenburg.

Franz, Frhr. v. Radenhausen, großh. frankf. Kämmerer und Oberster.

II.

HÖCHSTE COLLEGIEN UND BEHÖRDEN.

M i n i s t e r.

Franz Joseph, Freyherr v. Albini, Burgmann zu Dieburg, Herr zu Dürrenried und Messel, großherzoglich-frankfurtischer

Staatsminister — Minister der Justiz, der Policei und des Innern, Commandeur des K. K. Österr. St. Stephans - Ordens und K. K. Österr. Geh. Rath. Wohnt in Hanau.

Leopold, Graf und Herr zu *Beust*, großh. frankfurt. Staatsminister, Minister der Finanzen, des öffentlichen Schatzes, der Handlung, Fabriken und Künste und General - Salinendirector, des K. poln. weissen Adler- und Stanisl. - Ordens, wie auch Maltheser - Ordens - Ritter und designirter Commandeur zu Supplingenburg, K. Poln. und Sächs., auch Churpfälzischer wirkli. Geh. Rath. Wohnt in Frankfurt.

Carl, Freyherr v. *Eberstein*, großherzogl. frankfurt. Minister - Staats - Secretair, Minister der auswärtigen Verhältnisse, des Cultus und der Militair - Administration. Wohnt zu Frankfurt.

R e f e r e n d a i r e.

Carl Joseph Hieronymus v. Kolborn, Weihbischof, großh. frankf. geistl. Geh. Staatsrath und Referendair der geistlichen Geschäfte — Präses des erzbischöfl. Seminariums *ad St. Carol. Borromaeum* in Aschaffenburg, auch Präsident der, großh. frankfurt. Seminariums - Commission. Wohnt zu Aschaffenburg.

Georg Steitz, großh. frankf. Staatsrath und Geh. Finanz - Referendair, auch Generalcassirer. Wohnt zu Frankfurt.

Theodor Pauli, großh. Curator und Referendair der Schul - und Studienwesens, auch Präsident der Universitätsfonds - Administration. Wohnt zu Aschaffenburg.

C a b i n e t s - S e c r e t a i r.

Urban Stephan Müller, großh. frankf. Geh. Rath. Wohnt zu Aschaffenburg.

Großherzogliche Gesandte und Minister an auswärtigen Höfen.

Doroth. Ludw. Christ. Graf v. Keller, großh. frankf. außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. K. franz. Hofe. Gr. ♂ d. K. Pr. roth. Adl. Ord u. R. d. O. d. West. Kr.

N. N. Graf v. Marschall, großh. frankf. Geh. Rath, außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. K. Österr. Hofe.

Friedrich Joseph Carl, Freiherr von und zu *Frankenstein* in Ockstadt, großh. frankf. Geh. Rath, Hofminister, auch außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. baierischen Hofe, des St. Georgen - Ordens - Ritter.

Friedrich Ignatz, Freyherr v. *Gruben*, großherzogl. frankf. wirkli. Geh. Staatsrath, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister an den K. Würtemb., großh. badischen und hessischen Höfen. Wohnt in Aschaffenburg.

Großherzoglicher Staatsrath und Cassations - Hof zu Frankfurt.

Die drei obengenannten Staatsminister.

Franz Damian, Freyherr v. *Linden*, großh. frankf. Staatsrath.

Carl Friedrich Seeger, großh. frankf. Staatsrath.

Isaak Borries, großh. frankf. Staatsrath.

Eugen Thomas, großh. frankf. Staatsrath.

Adolph Joseph Molitor, großh. frankf. Staatsrath.

Adam Joseph von Mulzer, großh. frankf. Staatsrath und Staatsrathssecretair, auch Curator der Rechtsschule zu Wetzlar.

Ober-Appellationsgericht zu Aschaffenburg.

Christoph Karl Adam Ludwig, Freyherr von Dienheim, Domdechant, großh. frankf. Geh. Rath und Oberappellations - Gerichts - Präsident.

J. G. Engelhardt, großh. frankf. Staatsrath und Director, auch Lehenprobst und Präsident der Stände des Großherzogthums.

Generalinspectoren.

Karl Leonhard, großh. frankf. General - Domainen - Inspector. Wohnt zu Hanau.

Isaak Borries, großh. frankf. Staatsrath und General - Inspector der directen Steuern. Wohnt zu Hanau.

Peter Gergens, großh. frankf. Ingenieur - Major und General - Inspector der indirecten Abgaben, auch Bau - Director des Großherzogthums. Wohnt zu Frankfurt.

Departement Aschaffenburg.

Karl Joseph Will, Präfect des Departements Aschaffenburg.

Appellationsgericht, (Oberlandgericht.)

Georg Ad., Frhr. v. Kieningen, großh. frankf. Geh. Rath und Oberlandgerichts - Präsident.

Aloys Wagner, großh. frankf. Oberlandgerichts - Director und Commissarius des Pfand- und Escomtehauses.

Departement Frankfurt.

Friedrich Maximil. v. Günderode, großh. frankf. Geh. Rath und Präfect des Departements Frankfurt.

Appellationsgericht, (Schöppengericht.)

Joh. Richard v. Roth, großh. frankf. Geh. Rath und Director des Schöppenappellationsgerichtes.

Departement Fulda.

Lothar Herquet, Präfect des Departem. Fulda.

Appellationsgericht, (Justizdepartement.)

J. Bapt. Uth, Director, Hof- und Regierungsrath, auch Archivar.

Departement Hanau.

Friedrich, Frhr. von und zu der Tann, großh. frankf. Geh. Rath und Präfect des Departements Hanau.

Appellationsgericht, (Hofgericht.)

Joh. Dan. v. Schmerfeld, großh. frankf. Geh. Rath und Director des Hofgerichts zu Hanau.

H E S S E N.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Großherzogs.

O b e r h o f - C h a r g e n.

Oberst-Kämmerer: Wolf Siegmund Georg v. Uttenrodt, Herr zu Scharfenberg.

Oberst-Hofmarschall: Sigmund, Frhr. Pergler v. Perglas.

Oberschenk: Karl Wilh., Frhr. Bos du Thil.

Kammerherren: Georg, Graf v. Lehrbach, Oberst Ludwig, Frhr. v. Wallbrunn. Geh. R. Sigm. v. Rotenhan. Karl Phil. v. Reitzenstein. Christ. Ernst v. Rotenhan. Rud., Graf von Jenison Walworth. Friedr. Justin. v. Günderode, Oberappellations-Gerichts-Rath. Fr. W. v. Bobenhausen. Frhr. v. Lichtenstein. Wilh. v. Bode, Geh. Kam. R. Karl v. Breuwer, gen. v. Fürth, Major. Christ. Ernst Heinr. v. Bibra, Oberforstmrstr. Frz. Gedult v. Jungensfeld. Jost Tarts v. Amerongon. Alexand. Graf v. Zimmermann. Phil. Moriz Schmitz v. Grollenburg. K. v. Lersner. K. W. du Bos du Thil, Geh. Leg. R. François René, Baron Quirit de Coulaine. Leopold, Freyherr v. Lilien. Ludw. K. v. Falk. Frz. Jos. v. Stein, Geh. R. und zweiter Hof-Ger. Direct. in Giesen. Friedr., Graf v. Jenison Walworth. Karl v. Gall, Oberforstm. Aug. v. Schwarzkoppen, Oberforstmeister. Gerard Getard Tarts v. Amerongen. Ludw. v. Gall, Oberstlieut. Theod. v. Coppot v. d. Lar de Smet, Hof Kam. R. Joh. Jak. von Zwirnlein. Aug. von Uichtritz zu Gebhardsdorf. Christ. v. Fabrice, Reise-Oberstallmrstr.

Kammerjunker: W. Ad. v. Lurti, Jägermeister. Christ. Tobias v. Steinling, Gen. Maj. K. Max. v. Günderode. Ludwig von Nostiz Dozwiky. Wolf v. Uttenrodt, Herr zu Scharfenberg. Lud., Frhr. v. Wiesenhütten.

- Oberhofmarschall - Amt.** Director: Siegm. Frhr. Pergler v. Perglas.
- Mitglieder:** Ernst Wilh. Zimmermann, Geh. Referend. Karl Friedr. Tischbein, Hofkammerrath.
- Hof-, Justizdeputation:** Siegm., Frhr. Pergler v. Perglas. Friedr. Justin. v. Günderode, Oberappellat. Ger. R.
- Cabinetsexpedition:** Ernst Christ. Friedr. Schleiermacher, Geh. Secret.
- Hofcapelle:** Oberhofprediger: Dr. Joh. Ang. Stark. Hofprediger: Georg W. Petersen, Kirchenrath.
- Hofcapellmusik.** Director: Carl Wagner, Staabsmusikmstr.
- Hofbibliothek.** Erster Bibliothekar: Fried. Ludw. Wagner, Kirchen- und Schulrath. Zweiter Bibliothekar: Andreas Aug. Ernst Schleiermacher, Kirchen- und Schulraths-Assessor.
- Leib- und Hofmedici.** Leibmedicus: Dr. Georg, Frhr. v. Wedekind, Geh. Rath. Hofmedici: Dr. Georg Fr. Minnigerode. Dr. Karl Dannenberg. Hofapotheker: Joh. W. Ehrhard, Medicinal-Assessor. Hofzahnarzt: Ernst Nicol. Stegmayer.
- Marstallamt.** Oberstallmeister: Christian v. Fabrice. K. Müller, Hof-Kammerrath. Cassirer: Karl Zimmermann, General-Cassirer und Hof-Kammerrath.
- Marstall - Justizdeputation.** Der Oberstallmeister, und Frhr. Justus v. Günderode, Oberappel. Ger. R.
- Marstall.** Oberstallmeister; s. o. Stallmeister: Fr. W. Huth. K. Ludw. Aug. Gebhard. Landstallmeister: W. Fr. Alberty. Marstallmedicus: Dr. Georg Fr. Minnigerode, Hofmedicus. Pferdearzt: Joh. Heinr. Christ. Göhrs.
- Hofkünstler.** Hofmaler: Fr. Jac. Hill. Hof- und Theatraler: Günt. Glockendirector: K. P. Straufs. Hofbildhauer: Joh. Thobias Eckhard. Hof-Kupferstecher: Joh. Konr. Felsing. Konr. Susemühl. Hof-Mechanicus: Alexander Fröser. Hector Rössler. Hof-Instrumenteur: Just. Backert etc. Hof- und Münzgraveur: Karl Frisch, Hofjuwelier etc.
- Hofintendant:** Joh. Konr. Müller, Kammerrath.
- Hofjägererei:** Kaspar v. Weichs zur Wenne, Jagdjunker. Joh. Tarts v. Amerongen, Fortmeister. Philipp Jawande, Oberförster zu Darmstadt etc. 15 Hofjäger.

B. Hofstaat der Großherzogin.

- Oberhofmeisterin:** vacat.
- Dames d'atour:** Fräulein Karoline v. Bode. Fräulein Maximiliane v. Oyen.
- Dames du Palais:** Freyfrau von Schwarzenau. Freyfrau von Lindau. Freyfrau du Bos du Thil. Fräulein Eleon. v. Weyhers. Fräulein Friedrike v. Stosch.

C. Hofstaat des Groß- und Erbprinzen.

- Cavalier:** Ludw. Frz., Frhr. v. Prellack, Oberstlieuten.

D. Hofstaat der Groß- und Erbprinzessin.

Hofdamen: Fräulein Marie v. Rotenhan. Fräulein Karoline v. Rockhausen.

II.

C I V I L - E T A T.

I. Collegia und Anstalten, welche sich über sämtliche großherzogliche Lande erstrecken.

A. Staatsministerium.

Geheime Referendarien. Auswärtiges Departement: Friedr. Aug., Frhr. v. Lichtenberg. *Geheimer Staatsreferendair,* Joh. Fried. Strecker. *Departement des Innern:* Joh. Heinr. Coulmann. K. Jos. v. Wrede. *Departement der Finanzen:* W. Theophil Schmidt. Ernst W. Zimmermann. *Staatsarchiv. Oberarchivarius:* Ludw. Wilh. Hartm. Strecker, Geh. Reg. R. *Archivarius:* Chr. K. Kuder, Arch. R.

B. Gesandtschaften an auswärtige Höfe.

Cassel. Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister: Ernst Ludw. v. Moranville, Oberst. *Departement des Donnersbergs.* Diplomatischer Agent: N. N. Closmann, Großherzogl. Badischer Leg. R. zu Alzey.

Frankfurt. Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister: Johann, Frhr. v. Türkheim zu Altorf, auch Bundestags-Gesandter, wirkl. Geh. Rath.

München. Minister Resident: Heinr. Wilh. Karl v. Harnier, Geh. Leg. Rath.

Nassauische Höfe. Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister: Franz Wilhelm, Frhr. v. Wiesenhütten, wirklicher Geh. Rath.

Paris. Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister: August Wilh., Frhr. v. Pappenheim, Gen. Maj. Leg. Secret.: Friedr. Jak. Bast.

Rom. Geschäftsträger: Prälat Nicolai.

Wien. Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister: Ludwig, Frhr. v. Braun, Geh. Leg. Rath.

C. Generalcasse.

Director: Ernst Wilh. Zimmermann, Geh. Referend.

General-Cassirer: Karl Zimmermann, Hof-Kammerrath.

Allg. Eur. Staatshandb. 11. Bd.

U

Ober-Rechnungsjustificatur. Ober-Rechnungs-Räthe:
Ludw. Wilh. Geilfuss. Ludw. Phil. Weyland.

D. Gesetzgebungs-Commission.

Directorium: das Ministerium des Innern. Mitglieder: Karl de Bos, Freyh. de Thil, Oberschenk. Claus Kränke, Hof-Kammerrath. Dr. Karl Ludwig Wilhelm Grolmann, Ober-Appellationsgerichts-Rath und Professor der Rechte zu Gießen, Redacteur. Johann Ernst Christian Schmidt, Geistlicher Geheimerrath und Professor der Theologie zu Gießen. Ludwig Minnigerode, Geheimerrath, Regierungs- und Hof-Kammerdirector zu Arnsberg. Friedr. Arndts, Geheimerrath.

E. Ober-Appellationsgericht.

Vicepräsident und Director: August Karl Bernhard Schüller von Sonden, wirkh. Geh. Rath. *Räthe:* Theodor Arndts. Peter Joseph Freyherr von Gruben. Friedr. Justinian, Freyherr von Günderode. Christian Heinrich Wilh. Hombergk zu Vach. Peter Joseph Floret. Ernst Phil. Georg Höpfner.

F. Ober-Forstcollegium.

Director: Leonhard Schnauber, Geheimer Oberforstrath. *Mitglieder:* Ludw. Wilh. Reuling, emerit. Geheimer Forstrath. Christoph Neugesser, Oberforstrath. Ludw. v. Riedesel Freyherr zu Eisenbach, zugleich Oberforstmeister des Oberforstes Darmstadt. Ernst Friedr. Lichthammer, Oberforstrath. Dr. Georg Becker, Oberforstrath. Christian Wilh. Koch, Oberforstrath. Karl Christian Eigenbrodt, Oberforstrath. Karl Ludwig, Freyherr von Peetlack, zugleich Oberforstmeister in den Souverainetätslanden des Fürstenthums Starkenburg. *Assessoren:* Wilh. Jacob Merk. Johann Taets von Amerongen, Forstmeister. Friedrich Ludwig. Johann Zamminer.

G. Ober-Postinspektion.

Wilh. Theophil Schmidt, Geh. Referendair. Karl du Bos Freyherr du Thiel, Oberschenk. Wilhelm Christoph Nebel, Oberpostmeister. Großherzogl. Erb-Land-Postmeister: Karl Alexander, Fürst von Thurn und Taxis.

Ober-Postamt zu Darmstadt. Ober-Postmeister: Wilhelm Christoph Nebel. *Deputatus:* Karl du Bos Freyherr du Thil.

Postbediente im Fürstenthum Hessen. Deputatus: Johann Ludw. Salomon Meyer, Regierungsrath.

Postbediente im Herzogthum Westphalen. Deputatus: Ludw. Albert Wilh. Köster, Geheimerrath.

H. Civildienere Wittwen-Casse-Commission.

Director: Ludwig Samson, Freyherr von Rathenhausen zu Ehrenweyer, wirklicher Geh. Rath und Regierungspräsident.

Räthe: Friedrich Justinian Freyherr von Günderode, Oberappellationsrath. Wilhelm von Bode, Geheimer-Kammerrath. Edmund Klingerbiel, Regierungsrath. Heinrich Wolf, Hof-Gerichtsrath. Karl Friedr. Tischbein, Hof-Kammerrath.

I. Classenlotterie.

General-Intendant: Ludw. Friedr., Freiherr von Wallbrün, Geh. Rath.

General-Administrator: Carl Philipp Heger, Hofkammer-Rath.

General-Director und Cassirer: Ludw. Daniel Fuhr, Commissions-Rath.

2. Anstalten, welche sich über die beiden Provinzen, Starkenburg und Hessen gemeinschaftlich erstrecken.

A. Schulden-Casse-Deputation.

Balthasar Siebert, Regierungsrath. **Michael August Wilhelm Moldenhauer**, Hof-Kammerrath.

B. Ober-Einnehmer-Commission.

Commissarius im Fürstenthum Starkenburg: Wilhelm Theophil Schmidt, Geheimer Referendair. **Obereinnehmer:** Karl Christian Kleinschmidt, Hof-Gerichtsadvocat.

Commissarius im Fürstenthum Hessen: Johann Philipp Wilhelm von Krug, Regierungsrath.

Ober-Einnehmer: Ludw. Wilh. Pfaff, Hof-Gerichtsadvocat.

C. Brand-Assecurations-Commission.

Commissarius im Fürstenthum Starkenburg: August Conrad Hofmann, Hof-Kammerrath. **Mitgl. der Commission und Rechner:** Karl Christian Kleinschmidt, Landes-Ober-einnehmer.

Commissarius im Fürstenthum Hessen: Johann Phil. Wilh. von Krug, Regierungsrath.

D. Dispensations-Casse.

Rechner: Johann Heinrich Coulmann, Geheimer Referendair.

E. Waisenhaus zu Darmstadt.

Deputation. Balthasar Siebert, Regierungsrath. Michael Hofmann, Rathsverwandter.

F. Administr. Commiss. d. adel. Stiftsfonds Kaufungen.

Commissaire: Freyherr v. Lehmann, Regierungsrath. Ludwig Weyland, Ober-Rechnungsrath.

Rechner: Wilkens, Hofrath.

3. Collegia und Anstalten, welche sich über die einzelnen Landesprovinzen erstrecken.

A. Fürstenthum Starkenburg.

a. Regierung.

Präsident und Director: Ludw. Samson Freyherr von Rathsenhausen zu Ehrenmeyer, wirkkl. Geh. Rath.

Räthe: Friedr. Maximilian von Leesner, Vice-Hofgerichtsdirector. Caspar Joseph von Begeleben, Geheimerrath und Hof-Kammerdirector. Johann Jacob Brade, Geh. Regierungsrath. Johann Matthäus Freyherr von Lehmann. Wilhelm Kekule. Balthasar Siebert. Edmund Klingenbiel. Ludw. Christ. Christoph, Freyherr von Lichtenberg.

Assessoren: Christ. Wilh. Ludw. Büchner. Karl Kuder. N. N. von Türckheim.

Collegium medicum: Dr. Christ. Hesse, Hofrath. Dr. Theodor Damian von Siebold, Hofrath u. Landphysicus. Dr. Georg Friedr. Meinnigrode, Hofmedicus. Joh. Wilh. Ehrhardt, Assessor. Ernst Ludw. Rube, Assessor.

b. Hofgericht.

Vice-Director: Friedr. Maximilian von Lersner.

Räthe: Matthias Joseph Garzweiler. Heinrich Wolf. Leopold Friedr. Karl von Krug. Philipp Huth.

Assessoren: Georg Friedr. Wilh. Stockhausen. Jacob Meyer. Georg Halwachs.

c. Peinliches Gericht.

Peinlicher Richter: Karl Friedr. Brill.

Peinliche Gerichts-Assessoren: Phil. Ludw. Schmidt, Regierungsrath. Christ. Pistor, Hof-Gerichtsadvocat. Phil. Moriz Wittich, Hof-Gerichtsadvocat. Ludwig Karl Ludwig, Hof-Gerichtsadvocat.

d. Hof-Kammer.

Director: Caspar Joseph von Bigeleben, Geh. Rath.

Hof-Kammerräthe: Wilh. von Bode, Geh. Hof-Kammerrath. Theodor von Coppet von der Lahr de Smeth. Ludwig Theodor Moder. Claus Kränke. Joh. Michael Hofmann. Karl Müller. August Konrad Hofmann, Kammeradvocat. Karl. Phil. Heger. Michael August Wilh. Moldenhauer. Karl Zimmermann.

Kammerzahlmeister: Franz Dauth. Ludwig Schleiermacher.

Kammerassessoren: Georg Gottlieb Schmidt. August Schenk.

Kammer-Procurator: Theodor Gilmer.

e. Commission für die Souverainetätslande des Fürstenthums Starkenburg.

Matthäus, Freyherr von *Lehmann*, Regierungsrath. **Siebert**, Regierungsrath. **Ludw. Weyland**, Oberrechnungsath.

f. Kirchen- und Schulrath.

Director: **Ludwig Samson Freyherr von Rathsenhausen** zu Ehrenmeyer, wirklicher Geh. Rath und Regierungs-Präsident.
Räthe: **Joh. Jacob Brade**, Geh. Regierungsrath. **Peter Joseph v. Gruben**, Oberappellations-Gerichtsrath. **M. Georg Wilh. Petersen**, Hofprediger. **Wilh. Kekule**, Regierungsrath. **Peter Siart Hafslacher**, geistlicher Rath. **Friedrich Ludwig Wagner**.

g. Zu dem Fürstenthum Starkenburg gehörige Standesherrschaften.

Justizkanzlei zu Michelstadt. **Director**: **Ludw. Friedrich Seeger**.

Regierungsräthe: **Joh. Friedr. Knapp**. **Friedrich Karl Weichsel**. **Christian Heinrich von Faber**.

B. Fürstenthum Hessen.

a. Regierung in Giessen.

Director: vacat.

Räthe: **Joh. Franz Freyherr von Riffel**, Geh. Rath und erster Hof-Gerichtsdirector. **Dr. Franz Joseph Freyherr von Stein**, zweiter Hof-Gerichtsdirector, Interimsdirector der Regierung. **Heinrich, Freyherr von Münch**, Geh. Rath und Hof-Kammerrath. **Friedr. Wilh. Salomon von Buri**, Geh. Regierungsrath (auch Interimsdirector des Kirchen- u. Schulraths.) **Joh. Andreas Phil. Schwabe**. **Friedr. Reufs**. **Joh. Ludw. Salomon Meyer**.

Assessoren: **Christian Samuel Herff**, Hof-Kammerrath. **Ludw. Karl Müller**.

b. Hofgericht.

Director: **Joh. Franz, Freyherr von Riffel**, Geh. Rath.

Zweiter Director: **Dr. Franz Joseph, Freyherr von Stein**, Geh. Rath, auch Interimsdirector der Regierung.

Hof-Gerichtsräthe: **Joh. Friedr. Christian Benner**, Regierungsrath. **Joh. Phil. Wilh. von Krug**, Regierungsrath. **Joh. Phil. von Hart**, Regierungsrath. **Dr. Wilh. Pilger**. **Karl von Preuschen**.

Hof-Gerichtsassessor: **Karl Theodor Erich von Krug**.

c. Peinliches Hofgericht.

Peinl. Richter u. Dir. des Zuchthauses: **Adolph Grelmann**.

Assessor: **Dr. Karl Wilhelm Sundheim**, Hof-Gerichtsadvocat.

d. Hofkammer.

Director: Heinrich Münch Freyh. v. Bellinghausen, Geh. Rath.
Vicedirector: Joh. Wilh. Langsdorf, Geh. Rath.
Hof-Kammerräthe: Karl Elwert, Regierungsrath und Kammeradvocat. Joh. Phil. Gersten. Joh. Heinr. Keller. Wilh. Friedr. Hermani. Ludw. August Emmerling.
Assessoren: Christ. Samuel Herff, Hof-Kammerrath. Johann Christ. Satorius. Friedr. Christ. von Krug. Ludw. Büchner.
Kammerzahlmeister: Franz Anton Hahn.
Procurator Fisci: Engelbert Floret, Hof-Gerichtsadvocat.

e. Commission für die Souverainetätslande des Fürstenthums Hessen.

Erster Commissarius: vacat.
Zweiter Commissarius: Regierungsrath Reufs.
Dritter Commissarius: Hof-Kammerrath Hermani.

f. Kirchen- und Schulrath.

Director: vacat.
Räthe: Friedr. Wilh. Christ. Kas. Sal. von Buri, Geh. Regierungsrath, Interimsdirector. Justus Balthasar Müller, Superintendent. Friedrich Reufs, Regierungsrath. Dr. Franz Joseph Arens, Prof. des Kirchenrechts, Kirchenrath.

**g. Standesherrschaften im Fürstenthum Hessen.
Homburg vor der Höhe.**

Justiz-Canzleidirector: Christian Horst.
Justiz-Canzleirath: Georg Friedr. Dufais.

Burggrafschaft Friedberg.

Justizkanzlei in der Burg Friedberg. Director: Julius Gottfried Siegfrieden. *Justiz-Canzleirath:* Karl Ludwig Helmolt.

C. Herzogthum Westphalen.**a. Regierung.**

Präsident: Clemens August, Freyherr von Weichs zur Wenne.
Director: Ludw. Meinigerode, Geh. Rath. *Regierungsräthe:* Ferdinand Jos. von Wrede zu Melschede. Maximilian Friedr., Freyherr von Weichs zur Wenne, Geh. Rath, und Kirchen- und Schulrathsdirector. Friedr. Arndts, Geh. Rath u. Director des Großherzogl. Hofgerichts. Engelbert Arndts, Geh. Rath. Jos. Wurzer, Hof-Kammervicedirector. Ludw. Albert Wilh. Köster, Geh. Rath. Georg Phil. Friedr. Haberkorn. Franz d'Alquen. Ferdinand Hillebrandt. Friedr. Werner, Freiherr von Schorlemmer-Heringhausen. Mitglied in Hinsicht des Medicinalwesens: Dr. Joh. Stoll, Medicinalrath.

b. Medicinal-Collegium.

Ordentliche Mitglieder: Dr. Joh. Stoll, Medicinalrath, dirigirendes Mitgl. Herrmann Joseph Pulte. Wilibald Briskén. Dr. Joh. Weber.

c. Hofgericht.

Director: Friedr. Arndts, Geh. Rath. *Räthe:* Caspar Theod. Pape, Geh. Rath. Anton Böse, Geh. Rath. Engelbert v. Bigeleben. Karl Christ. Heinr. Koch. Wilh. Joseph Pape. *Assessor:* Ferdinand Arndts.

d. Peinliches Gericht.

Peinlicher Richter: Adolph Gaudenz Frausberg.

e. Hofkammer.

Director: Ludwig Minnigerode, Geh. Rath. *Vicedirectors:* Joseph Wurzer. *Räthe:* Engelbert Arndts, Geh. Rath und Kammeradvocat. Karl Anton Kalt, auch Kammercassier. Anton Wilh. Arndts. Reiner Joseph Esser. Peter von Bigeleben. Ludw. Anton Weber. Joseph Ignaz Esser. Friedrich Werner Freyh. v. Schorlemmer-Heringhausen, Regierungsrath. *Kammerzahlmeister:* Karl Anton Kalt, Kammerrath. *Procurator fisci:* Engelbert Floret, Hof-Gerichtsadvocat.

f. Kirchen- und Schulrath.

Director: Maximilian Friedr. v. Weichs zur Wenne, Geh. Rath. *Mitglieder:* Engelbert v. Bigeleben, Hofgerichtsrath. Friedr. Adolph Sauer, Normallehrer und Studienpräfect. Georg Phil. Friedr. Haberkorn, Reg. Rath. Georg Reiter, Prof. der Philosophie. Ferdinand Arndts, Hof-Gerichtsassessor.

III.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

A. Landesuniversität Gießen.

Theologische Facultät. Ordentliche Lehrer: Dr. Joh. Ernst Christian Schmidt, geistl. Geh. Rath. Dr. Karl Christ. Palmer, Superintendent. Dr. Christian Gottlieb Kühnöhl. Dr. Ludw. Adam Dieffenbach.

Juristische Facultät: Dr. Joh. Dan. Heinr. Mosäus, Geh. Rath und Universitäts-Syndicus. Dr. Joh. Gottfr. Sigismund Albrecht Büchner, Geh. Rath. Dr. Ludw. Karl Grolmann, Oberappellations-Gerichtsrath. Dr. Heinrich Karl Jaup. Dr. Franz Joseph Arens.

Medicinische Facultät: Dr. Karl Wilh. Chr. Müller, Geh. Rath. Dr. Ernst Ludw. Wilh. Nebel. Dr. Georg Friedr. Wilhelm Balser, Medicinalrath. Dr. Joh. Bernh. Wilbrand.

Philosophische Facultät: Dr. August Friedr. Wilh. Crome, Geh. Regierungsrath. Dr. Friedr. Ludw. Walther. Dr. Georg Gottl. Schmidt. Dr. Joh. Chr. Gottl. Schaumann. Dr. Friedr

Wilh. Daniel Snell. Dr. Heinr. Friedr. Pfankuche. Dr. Gerhard Joseph Cämmerer. Dr. Friedr. Karl Rumpf. Dr. Gottl. Friedr. Welker.

Stipendiaten - Anstalt. Commissaire: Der jedesmalige Rector der Universität: Dr. J. D. H. Musäus, Geh. Rath und Syndicus. Dr. A. Fr. W. Crome, Geh. Reg. Rath.

Universitäts - Bibliotheken.

Alte Universitäts - Bibliothek. Bibliothekar: Dr. Joh. Ernst Christian Schmidt, Geistl. Geh. Rath. *Custos:* Dr. Ludw. Adam Diefenbach, Prof. der Theol.

v. Senkenbergische Universitäts - Bibliothek. Bibliothekar: Dr. Karl Ludwig Grolman, Ober - Apellations - Gerichts - Rath.

B. Provinzial - Gymnasium in Darmstadt.

Lehrer. Rector: Joh. Georg Zimmermann, Prof. *Prorector:* Ernst Ludwig Sartorius. *Subrector:* Ludwig Reinhard Schuler. *Conrector:* Joh. Justus Stark. *Subconrector:* Ludwig Gottlieb Weber. *Collaborator:* Friedrich Ludwig Buchsmann.

C. Provinzialpädagogium in Gießen.

Pädagog - Commission: D. zeit. Rector. D. Büchner, Geh. Rath. D. zeit. Decan der philosophischen Facultät. Der *Primarius* in der philosophischen Facultät: Dr. Crome, Geh. Reg. Rath. Der *Pädagogiarch:* Dr. Schaumann, Professor der Philosophie.

Lehrer: Dr. Friedrich Karl Rumpf, Professor. Dr. Gottlieb Friedrich Welker, Professor. Dr. Wilh. Ludw. Zimmermann. Valentin Klein.


Gymnasium zu Arnsherg.

Studienpräfect: Friedr. Adolph Sauer, Kirchen - Rath. *Professoren:* Georg Reiter, Kirchen - Rath. Franz Plassmann, Profes. der Gesch. und Mathem. N. N. Fisch, Prof. d. 1. und 2ten Classe. Augustin Bader, Profes. der 3ten Classe. Adam Schlünder, Profes. der 4ten und 5ten Classe.

IV.

MILITAIR - ETAT.

Chef: Der Großherzog.

Generaladjudanten: Heinrich v. Oyen zu Fürstenstein, Gen. Maj.  d. Malth. Ord. Gustav Alex. v. Ebersberg genannt v. Weyhers, Oberst.

Flügeladjudanten: Ernst Ludw. v. Moranville, Oberst, Ge. v. Falk, Major. Georg v. Amerongen, Rittmeister.

Generalstaab. Gottfr. Meister, Major. Fried. Beck, Capitain. Ludw. Lynker, Capit. Frz. Bechstadt, Prem. Lieut. Eduard Zimmermann, Sec. Lieut.

Corps.

Generalität des Corps. Generallieutenants: K. Ferd. v. Scharokofsky, Commandeur der Garde du Corps. Adolph Ludw. Wilh., Graf v. Sayn-Witgenstein-Berlenburg, Command. zu Giessen. Der Groß- und Erbprinz, General-Inspecteur seines Regim.

Generalmajors: Gottl. Siegism. v. Stosch. K. Fr. v. Nagel, Inspect. der Leib-Brigade. Georg von Schäfer von Bernstein. Georg Gottl. Hahn, Command. der Artill. Heinr. v. Oyen zu Fürstenstein, Gen. Adj., auch $\frac{1}{2}$ d. Malth. Ord.

Cavalerie.

Garde du Corps. (Standquartier Darmstadt.)

Commandeur: K. Ferd. v. Scharokofsky, Gen. Lieut. Johann Dan. v. Jaster, Oberst. Fr. W. Gottl. v. Schaumberg, Oberst-Lieut.

Garderegiment Chevauxlegers. (Standquartier Bessungen.)

Commandeur: Der Prinz Emil zu Hessen, Oberst. Reinhard v. Dalwigk, Oberstlieut. Frz. K. v. Münchingen, Oberstlieut.

Artillerie (Standquartier Darmstadt.)

Commandeur: Georg Gottl. Hahn, Gen. Maj. Joh. Schöhler, Major.

Kriegs- und Artillerie-Schule.

a. Zu Darmstadt.

Intendant: Georg Gottlieb Hahn, Gen. Maj.
Lehrer: Johannes Schüler, Major. Anton Kuhlmann, Capitain. Fr. Ludw. Wagner, Kirchen-Rath. Joh. Balth. Reck, reform. Prediger, 1 Oberfeuerwerker, 2 Feuerwerker, 2 Unterofficiere, in der Arithmetik, Geomet., Kalligr. und Orthogr.

b. Zu Giessen.

Intendant: Gerh. Cämmerer, Major. **Professor:** Dr. Ludw. Ad. Dieffenbach.

Infanterie.

I. Leibgarde-Brigade. (Standquartier Starkenburg.)

Brigade-Commandeur: Justus Leonh. Fellenius, Oberst-Lieutenant.

Leibgarde-Regiment.

- a) **Erstes Bataillon.** Commandeur: vacat.
- b) **Zweites Bataillon.** Commandeur: Fried. Karl Christian v. Steinling.

c) *Garde - Fusilier - Bataillon.* *Commandeur:* Ernst Ludwig v. Schönberg, *Oberst-Lieutenant.*

II. Leib - Brigade. (Standquartier Hessen.)

Brigade - Commandeur: Fried. Franz Adolph Beck, *Oberst.*
Erstes Bataillon. *Commandeur:* Wilh. Weber, *Major.*
Zweites Bataillon. *Command.*: Karl Dunker, *Major.*
1stes Leib - Fusilier - Bataillon. *Commandeur:* Ludwig v. Gall, *Oberst-Lieutenant.*

III. Regiment Gross- und Erbprinz (Standquartier Westphalen.)

Chef und General - Inspecteur: Der *Gross- und Erbprinz zu Hessen*, *Gen. Lieuten.*
Interim - Command.: Ernst Köhler, *Oberst-Lieuten.*

IV. Reserve - Regiment.

Command.: Phil. Albr. Welker, *Oberst.*
Erstes Bataillon Starkenburg. *Commandeur:* Joachim Schlich.
Zweites Bataillon Hessen. *Command.*: Ernst Ludwig Inkebrandt, *Oberstlieuten.*
Reserve - Bataillon Westphalen. *Commandeur:* Friedr. Hofmann, *Major.*

L a n d - D r a g o n e r - C o r p s .

(In den drei Provinzen vertheilt.)

Commandeur: Baptist Künstler, *Rittmeister.*

O b e r - K r i e g s - C o l l e g i u m .

Chef: Der *Großherzog.*

Director: Gust. Alex. v. Ebersberg genannt v. Weyhers, *Gen. Adjudant.*

Mitglieder: Friedr. Leop. Klipstein, *Oberst-Lieutenant.* Hans Wilh. Hofmann, *Geh. Rath.* Georg Scriba, *Ober-Kr. R. und Ober-Auditeur.* Friedr. Aug. Balser, *Ob. Kr. Rath.* Ludw. K. Emil Kekule, *Ob. Kr. R.*

Kriegs - Commissariat. *Director:* Georg Scriba, *Ober-Kriegs-Rath.*

Räthe: Friedr. Aug. Balser, *Ober-Kriegs-Rath.* Karl Ludwig Emil Kekule, *Ober-Kriegs-Rath.*

K r i e g s z a h l a m t .

Director: Georg Scriba, *Ober-Kriegs-Rath.* *Oberkriegszahlmeister:* Ludwig Wilhelm Hesse. *Kriegszahlmeister:* Wilh. Pfaff, *Kriegsrath zu Gießen*, *emerit.* Joh. Fried. Lemke, *Major.*

C o n s c r i p t i o n s - C o m m i s s i o n .

Conscriptions - Revisions - Commissair: Friedr. Leop. Klipstein, *Oberst-Lieutenant.*

Commandeur des Recrutirungs - Cantons Starkenburg: Wilh. Friedr. Christ. v. Schenk zu Schweinsberg, Major.

Commandeur des Recrutirungs - Cantons Hessen, Ernst Ludw. Inkenbrand, Oberst-Lieuten.

Commandeur des Recrutirungs - Cantons Westphalen, Christian Hundhausen, Major.

Militair - Wittwen - und Waisen - Casse.

Commissaire: Georg Hopfenblatt, Oberst. Fr. Aug. Balser, Ober-Kriegs-Rath.

I n v a l i d e n - A n s t a l t.

Commissaire: Hans Wilhelm Hofmann, Geh. Rath. Georg Scriba, Ober-Kriegs-Rath.

L E Y E N.

I.

Vereinigtes Regierungs-, Justiz- und Kammercollegium in Ahrenfels.

Director: vacat. *Regierungs-, Hofgerichts- und Kam-*
merräthe: Peter Cordier. Philipp Schmidt. Bened. Bixius.
Ignaz Sommer. Joh. Krieger. *Regierungs- und Kammer-*
Secrétaire: Jac. Schaller. K. A. Sommer.

Oberamt Hohengeroldseck.

Oberamtman: K. Phil. Schmidt, Hof- und Regierungs-Rath.
Oberamtsrath: Frz. Aug. Schmidt, Landschaftscassirer.
Oberamtsactuar und Kirchenschaffner: J. G. Eberenz.

Gesandtschaft bei dem Bundestage in Frankfurt.

Bar. v. Weiler, Geh. Rath. Eduard Schmidt, Leg. Secrétaire.

II.

Forst- und Rentamt.

Rentmeister und Forstrath: K. Schmidt. *Oberförster.* Jos.
Wiest.

B e r g a m t.

Bergrath: Ludw. Heinr. Hecht. *Schichtmeister und Ober-*
steiger: Mich. Ehmüller.

Straßeninspection.

Chaussée-Inspector: Nik. Bertrand.

III.

Verwaltung in den Ämtern des Fürstenthums.

Amt Nilveen, Amtsverwalter: Barth, Hofrath. Amtskeller: Ignaz Sommer. Amt Ahrenfels, Amtskeller: B. Brixius. Amt Limburg, Amtskeller: F. Sommer. Armade, Keller: Joh. Krieger. Oberwesel, Keller: N. Kalt.

Landphysikat.

Landphysikus: Math. Moosmann, Dr. Med. Staats- und Oberärzte: Xaver Kranz. Xaver Sutter, Chir. Mag.

L I C H T E N S T E I N.

*Landvogt: Jos. Schuppler.
Rentmeister und Strassen-Commissair: Ferd. Ad. Smieth.
Grundbuchsführer und Gerichts-Actuar: Pet. Zelinka.
Zollner: Joh. Jos. Gollner.
Förster: Joh. Pfeiffer.*

L I P P E - D E T M O L D.

1. H o f s t a a t.

*Obermarschall: W. Gottl. Levin, Frhr. v. Donop, Drost des Amts Detmold, Comm. des fürstlich-hohenlohischen Hausordens.
Hofmarschall: Gottl. Alex. G. Aemil, Frhr. v. Blomberg.
Kammerjunker: Fried. Vict. Phil. Moritz, Frhr. v. Donop.
Leibarzt: Joh. Christ. Friedr. Scherf, Dr. Med., Hofrath.*

*Hofdame der regierenden Fürstin: Fräulein v. Biedersee.
Hofdame der verwittweten Fürstin: Fräulein v. Röder
v. Diesburg.*

II.

Höchste Landescollegien.

R e g i e r u n g.

Canzler: Dietrich August König. **Regierungs Rätthe:** K. Friedrich Funk von Senftenau. Friedrich Wilhelm Helwing. Joh. Fried. Wipperman. **Canzleirätthe:** Just. Fried. Dreves. K. Aug. Kestner. **Canzlei - Assessor:** Florus Jos. Stöcker. **Archivrath:** Christ. Gottl. Klostermeier. **Secrétaire:** Phil. Aug. Clausing, Geh. und Lehns-Secretär. Georg Fried. Wilh. Gregorius, Canzlei-Secret. **Advocatus fisci:** Phil. Aug. Anze. **Landreceptor:** Friedr. Heinr. Kellner, Rath.

H o f g e r i c h t.

Hofrichter: vacat. **Assessoren:** Phil. Ernst, Rath. August Sterzenbach, R. **Aufserordentl. Assessoren beim General - Hofgericht:** Ad. Christ. Bernh. v. Mengersen, Drost und Landrath, von Seiten der Ritterschaft. Fr. Alb. Heldmann, Rath und Bürgemeister in Lemgo, von Seiten der Städte des Landes. **Secrétaire:** Heinr. Engelbrecht Krueh. Joh. Ant. Fried. Volland, **Fiscal:** Joh. Ernst Althof.

III.

J u s t i z v e r w a l t u n g.

C r i m i n a l g e r i c h t.

Criminalrichter: D. A. König, Kanzler. **Criminal - Assessoren:** Aug. Sterzenbach, Rath. K. Aug. Kestner, Canzleirath. **Secrétaire:** Aug. Kellner.

P o l i c e i - C o m m i s s i o n z u D e t m o l d.

Von Seiten des Militairs: Ernst Fr. v. Schröder, Oberster. **Als Deputatus der Regierung:** K. G. Klostermeier, Archivrath. **Als Bürgemeister und Syndicus der Stadt Detmold:** Phil. Ernst, Rath. **Als herrschaftlicher Richter:** Aug. Kellner.

IV.

F i n a n z v e r w a l t u n g.

R e n t k a m m e r.

Kammerräthe: Georg K. Stein. Georg Ferd. Führer. Friedr. Wilh. Helwing. Friedr. Vict. Phil. Moritz, Frhr. von Donop, Landkammerrath, Kammerjunker, hat das Departement der Forst- und Jagdsachen. J. C. Gerke, auch Weg-Commissair. *Landrentmeister:* Christ. Fr. Moritz Dreves. *Secretair:* Albr. Ernst Stein. Aug. Wilh. Wasserfall, Registrator. *Forstsecretair:* Heinr. Theod. Kellner. *Calculator:* Friedr. K. Reinhold.

Landbaumeister: Christ. Teudt. *Salinen - Inspector in Salzfeldern:* J. K. Trampel. *Brunnen - Commissair zu Meinberg:* Heinr. Aug. Liebich.

V.

C o n s i s t o r i u m.

K. Friedr. Funk v. Senftenau, Regier. R. *General - Superintendent:* Fried. Weerth. *Secretair:* Friedr. Georg Knoch.

VI.

M i l i t a i r.

Oberster: Ernst Joh. v. Schröders. *Oberst - Lieutenant und Commandeur:* Friedr. G. Th. v. Campe. 4 *Hauptleute.*

VII.

B e s o n d e r e C o l l e g i e n.

C o l l e g i u m M e d i c u m.

(Steht unter der Direction der Regierung.)

Medicinalräthe: J. C. Fr. Scherf, Dr. Med., Medicinalreferent, Amtsphysicus und Brunnenarzt zu Meinberg. Ziegler, Dr., Amts- und Stadtphysicus zu Horn, Brunnenarzt zu Meinberg. J. L. Albr. Focke, Dr., Amts- und Stadtphysicus zu Lemgo. Ferner die *Amts- und Stadtphysici:* Gevekoth, Dr. zu Salzfeldern. Versmann, Dr. zu Blomberg.

SCHAUMBURG - LIPPE.

I.

Regierung.

Regierungsräthe: Heinr. Chr. Spring. K. Ant. König. Ant. Dan. Brinkmann.

II.

Justizkanzlei.

K. A. König, s. o. A. D. Brinkmann, s. o. Christ. Ferd. Krieger, Justiz - Rath.

III.

Rentkammer.

Kammerdirector: H. K. Spring, s. o. *Kammerräthe:* Joh. Ad. v. Dankwerth. Albr. Wolfgang v. Landsberg. Clemens Aug. v. Kaas, Ober-Forstmeister. Georg Leonh. Windt.

IV.

Consistorium.

Consistorialräthe: A. D. Brinkmann, s. o. Joh. Georg Habicht. *Superintendent:* Christ. Ludw. Funk. *Assessor:* Gust. Friedr. v. der Reck.

MECKLENBURG - SCHWERIN.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Herzogs.

Ober - Kammerherren - Staab. Ober - Kammerherr:
Konr. Ignaz, Frhr. v. Lützow, Rit. des Kön. Bair. Löw. Ord.
Kammerherren: Chr. Albr. v. Kamptz. K. Ludw. v. Klein.
Bernh. Joach. v. Bülow. Ludw. Hartw. v. Both. Wilh. Joach.
Jaspar, Frhr. v. Forstner. Frz. Friedr. v. Rantzow. Heinr. Fr.
v. Plessen. Ludw. K. Friedr. v. Lützow. Ad. Christ. Gr. von
Bassewitz. Ulr. Friedr. Joh. Gottl. v. Schack. Ludw. Hermann
v. Mecklenburg. Georg v. Behr. Aug. Georg v. Brandenstein.
Erich Friedr. Hans K. v. Grävenitz. Ad. Fried. v. Moltke. W.
v. Both. Ad. Hans v. der Lühe. Hans Joach. Aug. v. Ranzow.
Helmuth Friedr. v. Viethinghof. Heinr. Lud. Friedr. v. Lehsten.
Adolph v. Bülow. Ernst Werner v. Raven. Pet. Friedr. Detl.
Andr., Frhr. v. Forstner. Joach. Detlow Friedrich v. Oertzen.
Gottl. K. Fried. Wilh., Frhr. v. Stein. Ad. Friedr. von der
Lanken. Hans Ge. Gottfr. v. Plessen. Lud. v. Sell. Fried. W.
v. Plessen. Ferd. v. d. Lanken. K. Friedr. Reinh. v. Röder.
K. Aug. Ludw., Frhr. v. Gersdorff. Friedr. v. Oerzen. Detl.
Joach. v. Oerzen. Gust. Dietr. v. Oerzen. K. Fried. v. Cramon.
Leopold v. Pritzbuer. Burchard. Hartw. v. Plessen. Leopold
Hartw. v. Plessen. Otto Christ. Bar. v. Stenglin. K. v. Lehsten.
Cuno Ludw. v. d. Kettenburg. Eberh. v. Röder. Joach. Otto
Ulrich v. Levetzow. Helmuth Ludw. Theod. v. Buch. Baron
v. Ungern - Sternberg. Christ. Jul. v. Schack. Joh. Caspar v.
Boddin. Heinr. Wilh. v. Bernstorff. Ant. Chrph. v. Wickede.
K. Ludw. von Both. Gustav Phil. Otto von Oerzen. Baron von
Allg. Eur. Staatshandb. 41. Bd.

Uskül - Güldenband. Ernst Joh. v. Sperling. Fried. v. Plessen. Lorenz Joh., Frhr. v. Campenhausen. Christ. Georg v. Plessen. Joh. Jak. v. Herzelle. Jos., Frhr. v. Lützow. Thom. v. Clifjord. Leop. v. Vieregg. Ad. Gr. v. Bassewitz. K. v. Rantzow.

Kanzleirath: K. Christ. Friedr. Schröder.

Kammerjunker: Ludw. Detlov Ad. v. Dorne. K. v. Behr. K. Ulr. v. Both. Ad. v. Rantzow. Fr. Pet. Theod. v. Forstner.

Hofmarschallamt. **Oberhofmarschall:** Konr. Ign., Frhr. v. Lützow, des Bair. Löw. Ord. Ritter. **Geheimerrath und Hofmarschall:** Bernh. Joach. v. Bülow, ⚔ des Kön. Dän. Danebrog - Ordens. **Hausmarschall:** Ludw. Hartw. von Both, ⚔ des Kön. Dän. Danebrog - Ordens. **Oberschenk:** Wilh. Joach. Jaspar, Frhr. v. Forstner. **Kanzleirath:** K. Christ. Friedr. Schröder. **Hofmarschallamts - Kanzlei.** **Hofsecretair:** Wilhelm Anton Micheel. 1 **Kanzellist.** 1 **Revisor.**

Cabinet zu Ludwigslust. **Geheime Cabinets - Secretaire:** Jak. Ehrent. Nufsbaum. Joh. Mich. Földner. **Cabinets - Secretaire:** August Wilh. Erhardt. Wilh. Kenzler. 2 **Cabinets - Registratoren.** 1 **Kammer - Schreiber.** 2 **Cab. Copisten.**

Hofgeistlichkeit. **Ober - Hofprediger:** Christ. Friedr. Studemund, zu Ludwigslust, Consistor. - Rath. **Hofprediger:** Georg Aug. Fromm, zu Schwerin. **Collaborator** Albr. Friedr. Flörke.

Leibärzte: Joh. Georg Störzel, Dr., Hofrath, zu Ludwigslust. Gust. Christ. Masius, Dr., Hofrath zu Schwerin. Sam. Gottlieb Vogel, Dr., Hofrath zu Rostock. **Sanitätsrath:** Dr. Wilh. Johann Conrad Hennemann zu Schwerin. **Hofärzte:** Christ. Christoph Willstock, zu Ludwigslust, Dr., Hofrath und Leib-Chirurg. Joh. Dav. Wilh. Sachse, Dr., zu Schwerin. August Evers, Dr., Titul. Georg Heinr. Masius, Dr., Titul. Dr. Joh. Friedr. Gressmann zu Schwerin. **Hof - Chirurgen:** C. J. D. Heckerodt, zu Schwerin. Pet. Albert, zu Crivitz, Titul. 2 **Hof-apotheker.**

Pagen: Ad. Friedr. v. Langermann. Helmuth v. Vietinghoff. Steph. v. Bülow.

Hofcapelle zu Ludwigslust. **Concertmeister:** Eligio Celestino. **Adjunct:** Ldw. Massonneau. 11 **Hofsänger u. Sängerinnen.** 25 **Hofmusiker.**

Hof - Bauamt zu Ludwigslust: 1 **Baumeister.** 1 **Bauschreiber.** 1 **Bauaufseher.**

2 **Hof - Fouriers.** 1 **Reise - Fourier.** 2 **Laufer.** 7 **Hof-Laquaien.** 2 **Saaldienner.**

Marstallamt. **Ober - Stallmeister:** vacat. **Stallmeister:** Volrath Joachim Helmuth v. Bülow. **Gerichtsverwalter:** Aug. Wilh. Erhardt, Cabinets - Secretaire. 1 **Beisitzer.** 1 **Copist.** **Herzoglicher Marstall.** **Oberstallmeister:** vacat. **Vice - Oberstallmeister:** Volrath Joach. Helmuth v. Bülow. **Stallmeister:** Georg Friedr. Eggers.

B. Hinterlassener Hofstaat der Herzogin Louise.

Oberhofmeister: Aug. v. Lützow, ⚔ d. St. Alex.-Newsky-, St. Annen - und Maltheser - Ord. **Oberhofmeisterin:** Sophie

v. Lützow, Dame des St. Catharinen - Ordens 2r Classe. *Hofdamen*: Fräul. Christ. v. Brandenstein. Mariane v. Barsse.

C. Hofstaat des Erbprinzen.

Hofmarschall: Ludw. Herm. v. Mecklenburg. *Cavaliers*: Detlov Joachim v. Oerzen, Kammerherr. *Stallmeister*: K. v. Rantzau.

Hofstaat der Kinder des Erbprinzen.

a) Prinz Paul Friedrich.

Gouverneur: Friedr. Schmidt, Geh. Kanzleirath. *Cavalier*: Bernh. Joach. v. Eülow.

b) Prinzessin Marie.

Hofmeisterin: Fräulein Elisabeth v. Mecklenburg. *Hofdame*: Fräulein Caroline v. Balthasar.

D. Hofstaat der Mutter des Herzogs.

Chef des Hofstaats: Friedr. v. Oerzen, Kammerherr. *Kammerherr*: Eberhard v. Röder. *Hofdamen*: Fräul. Friederike v. Vietinghof. Fried. Louise v. Burner.

E. Hofstaat der Prinzessin Ulrike Sophie.

Kammerjunker: Joh. Friedr. v. Strahlendorff. *Hofrath*: Georg Jak. Kolbe. *Hofdame*: Fräulein Ernest. v. Vietinghof.

II.

Ritter- und Landschaft.

Der Herzogthümer Mecklenburg - Schwerin und Güstrow.

Directorium.

Herzogl. Landräthe: Joh. Dietr. v. Levezow. K. Anton von Both, ⚔ d. St. Annen - Ordens. Hans Georg Hartwig v. Flotow. Adam Otto v. Vieregg. Gust. Dietr. v. Oerzen. Jaspar v. Oerzen. Gothrd. Wilh. v. Laffert. Ad. Friedr. v. Oerzen. *Erblandmarschälle des Herzogth. Schwerin*: vacat. Ernst v. Plessen, Vice-Landmarschall. *Des Fürstenthums*

Werden: Konr. Jaspar Ferd. v. Molzahn. *Der Herrschaft Stargard:* K. Gr. v. Hahn.
Deputirter der Stadt Rostock: Joh. Friedr. Zoch, Bürgermeister.

Engerer Ausschuss der Ritter- und Landschaft zu Rostock.

Landrätthe: Joh. Dietr. v. Levezow. Jaspar v. Oerzen.
Ritterschaftl. Deputirte: Magn. Friedr. v. Darner. Joh. K. Friedr. v. Schack, Kammerherr.
Städtische Deputirte: Joh. Friedr. Zoch, Dr. und Bürgermeister. Joach. Casp. Voss, Dr. und Bürgemeist. K. Siebeth, Hofrath und Bürgemeist. Andr. Friedr. Spalding, Hofrath und Bürgemeist.
Ritter- und landschaftl. Bediente. *Landsyndici:* Fr. Jak. Dietr. v. Bostel, Dr. und Hofrath. Detlow Fried. Drewes.
Landessecretaire: Christ. Heinr. Aug. Wolff. 1 *Bibliothekar und Archivar.* 1 *Landeseinnehmer.* 1 *Gegen-schreiber.* 1 *Landcassen - Secretaire.* 1 *Revisor.* 4 *Landes - Executoren.*

Landstände.

Ritterschaft.

Landrätthe: Joach. Dietr. v. Levezow. Jaspar v. Oerzen.
Deputirte: Magn. Friedr. v. Barner. Joh. K. Friedr. v. Schack.
Ritterschaftl. Syndicus: Joach. Christoph Breslach.

Deputirte der ritterschaftlichen Eingesessenen.

- 1) *Im Mecklenburgischen Kreise.* *Des Amts Bukow:* J. F. P. v. Restorff, Kammerjunker. *Crivitz:* Otto Friedr. v. Buchwald. *Gadebusch:* vacat. *Grabow:* vacat. *Grevismühlen:* Gr. v. Bothmer, Geh. Rath, R. d. Bairisch. *Löwen-u. d. Joh. Ord.* *Lübz:* K. Alex. v. Welzin. *Mecklenburg:* Fr. W. v. Plessen, Kammerherr. *Neustadt:* v. d. Lanken. *Kammerherr.* *Schwerin:* v. Schreeb, Legationsrath. *Sternberg:* J. F. v. Bülow. *Wittenburg:* Hans v. Grevenitz.
- 2) *Im Wendischen Kreis.* *Des Amts Boizenburg:* vacat. *Gnoien:* W. Ferd. Gr. v. Ritberg. *Goldberg:* vacat. *Güstrow:* K. Hans v. Oerzen. *Neu-Kalden:* v. Wickedede, Kammerherr. *Plau:* vacat. *Ribnitz:* Christ. Ernst Fr. v. Vogel-sang. *Schwaan:* vacat. *Stavenhagen:* v. d. Lanken, Kammerherr. *Wredenhagen:* v. Bülow, Vice - Präsident.
- 3) *Im Stargardischen Kreise:* Ad. Friedr. v. Oerzen, Kammerherrath.

III.

HÖCHSTE LANDESCOLLEGIEN.

A. Das geheime Ministerium.

Aug. Georg v. Brandenstein, wirkl. G. Rath, Präsident und Minister, R. d. St. Annen - Ord. Leop. Hartw. v. Plessen, wirkl. Geh. Rath und Minister, des K. Dän. Danebrog - Ord. Gr. \dagger . Der Gen. Maj. v. Plessen, als Referent in Militairsachen. Der Geh. Reg. Rath. Chr. Fr. Krüger, als Referent in Justiz - und Lehnsachen.

Geheime Kanzlei: Secretarien: Pet. Mancke, Aug. C. zur Nedden. *Geh. Registrar:* R. F. p. Hommel.

Geh. Rätthe ohne Sitz und Stimme: Kl. Detlow v. Oerzen, Geh. R. und Oberhauptmann, erster Landtags - Commissair. Ad. Alb. v. Flotow. Bernh. Joach. v. Bülow, Hofmarschall, Ritter des Danebrog - Ordens.

Gesandtschaften an auswärtigen Höfen.

Berlin: Aug. v. Lützow, Oberhofmeister, \dagger d. St. Alexander-, Newsky-, St. Annen- und Johanniter - Ordens, außerordentl. Gesandter. *Frankfurt:* Chr. Gottl. Gumpelshaimer, Leg. R.

A g e n t e n.

Antwerpen, Agent: Jak. v. Pässchen. *Berlin, Agent:* Marcus Marcuse. *Bordeaux, Consul:* Arn. Rötger Basse. *Kiöbenhavn, Consul:* Joh. Pet. Xiorthoy. *Wien, Legationsrath:* Frz. Anton v. Ditterich, Edler v. Erbmaunszahl.

B. R e g i e r u n g.

A. Georg v. Brandenstein, Minister, s. o. *Regierungsräthe:* Chr. Friedr. Krüger. Friedr. Aug. Rudloff. Friedr. v. Oerzen. *Regierungsfiskal:* Fr. Ludw. Buchholz, Kanzlei - Rath. *Regierungs - Kanzlei. Reg. Secretair:* Pet. Mancke, Licentiat. Aug. Joh. K. zur Nedden. C. G. Rudloff. 3 Reg. Registratoren. 5 Reg. Kanzellisten. 3 Reg. Copisten. 2 Reg. Pedellen. *Reg. - Fiscus:* 2 Berechner. *Reg. Bibliothek, Aufseher:* Buchholz, Reg. Registrar.

Mit der Regierung ist verbunden:

Die Herzogliche Lehnkammer

ist eben so besetzt, wie die Regierung.

Haupt- und Geh. Archiv. Archiv-Rath: Dan. Christ. Neumann. *Archiv-Secretaire:* Christ. Georg Evers, Registrar: Sam. Friedr. Heine.

IV.

JUSTIZVERWALTUNG.

A. Ober - Gerichte der Herzogthümer Mecklenburg-Schwerin und Güstrow.

a. Das herzogliche Hof- und Landgericht zu Güstrow.

Präsident: Chr. Alb., Frhr. v. Kielmannsegge. *Vice-Präsident:* K. Ulrich v. Holstein. *Ordentliche Assessoren.* *Wegen Mecklenburg - Schwerin und Güstrow:* Georg Bernh. Joh. Brandt. Friedr. Ernst K. Fromm. *Wegen Mecklenburg - Strelitz:* Friedr. Christoph Julius Hesse. *Wegen der Ritterschaft:* Ralh. Chrph. Friedr. v. Rieben. *Wegen der Landschaft:* Friedr. Wilhelm Sibeth, Dr. *Auditor:* K. Aug. Henning v. d. Lüche.

Ausserordentliche Assessoren in Appellations- und Restitutions - Sachen, an den vier Quartal - Rechtstagen. *Wegen der Herzogthümer Schwerin und Güstrow:* Joach. Dietr. v. Levezow, Landrath. K. Ant. v. Both, Landrath. Hans Georg Hartwig v. Flotow., Landrath. Ad. Otto v. Vieregg, Landrath. Mich. Eberh. Prehn, Dr., Bürgermeister zu Rostock. Dav. Bernh. Löscher, Bürgermeister zu Parchim. Joh. Heinr. Christ. Krüger, Dr., Hofrath und Bürgermeister zu Güstrow.

Hofgerichts Kanzlei. *Protonotarien:* Jak. Heiur. Wulffleff. Joh. Ulr. Friedr. Oldenburg, Hofrath. *Secretair:* Heinr. Christ. Burmeister. 1 *Botenmeister.* 1 *Commiss. Secretair.* 4 *Kanzellisten.*

Hofgerichts - Procuratoren (in der Appellations- und Restitutions - Instanz): Christ. Andr. Echard, Hofgerichtsfiscal und Commiss. R. *Adjunct:* Joh. Aug. Theod. Sänger. Rud. Friedr. Carnatz, Just. R. Konr. Friedr. Hast, Commiss. Rath. Ernst Gust. Christ. Zeller. Enoch Gust. Zander, Syndicus. Joh. Berend Joach. Rönneberg, Hofrath. K. Friedr. Hausen, Legations - Rath. Aug. Friedr. Schröder. Auditor. *Extraordinarii:* Joh. Andr. Neumann, Hofrath. K. Heinr. Christoph Trosche. Joach. H. Christ. Lettow. 101 *Hofger. - Advocaten.*

b. Die Herzogliche Justiz - Kanzlei zu Schwerin.

Kanzlei - Director: Aug. Christ. Fromm. *Vice-Director:* Burch. Hartw. v. Bülow. *Justizräthe:* Dietr. Friedr. Wilh. v. Mecklenburg. Ad. Reimar. Christ. v. Schack. Phil. Jak. von Gülich. *Kanzleiräthe:* Fried. Ludw. Ferd. v. Flotow. Ernst Joh. Wilh. v. Schack. *Kanzlei - Secretair:* Joh. Gottfr. Drümmer. 2 *Registratoren.* 3 *Kanzellisten.* 1 *Auctions - Secretair.* 70 *Kanzlei - Advocaten und Procuratoren.*

c. Justiz - Kanzlei zu Rostock.

Diese erkennt ebenfalls in erster und zweiter Instanz, in Concurrenz mit den beiden andern Landes - Gerichten, über beide Herzogthümer Schwerinschen Antheils, mit Ausnahme der Stadt Rostock; Appellationen an das Hof- und Landgericht.

Kanzlei - Director: K. Friedr. Wilh. Bar. v. Nettelblatt.
Vice - Director: Pet. Fried. Detl. Andr., Frhr. v. Forstner.
Justizräthe: Fr. Chrph. v. Thomstorf. K. Theod. Stumpe.
 Helmuth Friedr. v. Hobe. Christ. K. Friedr. Wilh., Bar. von
 Nettelblatt. **Kanzleirath:** K. Ad. Vogel. **Kanzlei - Audi-**
tor: Otto Karl Wilh. Hans v. Maydel. **Kanzlei - Secretair:**
 Joh. Friedr. Taddel, Hofrath. 1 **Registrar.** 4 **Kanzelli-**
sten. 54 **Kanzlei - Advocaten und Procuratoren.**

B. Im Fürstenthume Schwerin.

a. Die Herzogliche Regierung zu Schwerin

ist die Appellations - Instanz für die Entscheidungen der Justizkanzlei zu Schwerin, für das academische und Klostergericht zu Rostock, wie auch für die Kriegsgerichte; die erste Instanz aber für die Mitglieder und Subalternen des Collegiums.

b. Die Herzogliche Justizkanzlei zu Schwerin

entscheidet in erster und zweiter Instanz des Fürstenthums Schwerin. Appellationen gehen an die Regierung.

C. In der Herrschaft Wismar.

a. Herzogliches Hof - und Landgericht.

Es hat in Ansehung der Stadt und Herrschaft Wismar und deren Gerichte, in Justizsachen und den daraus entstehenden Querelen und Appellationen in letzter Instanz, die Stelle des vormaligen Tribunals zu Wismar, bis auf weitere Verfügung, zu versehen.

Präsident: Christ. Albr., Frhr. v. Kielmannsegge. **Vice - Prä-**
sident: K. Ulrich v. Holstein. **Assessoren:** Georg Bernh.
 Joh. Brandt. Friedr. Ernst K. Fromm. Balth. Chrph. Friedrich
 v. Rieben. 7 **Procuratoren.** 8 **Advocaten.**

b. Herzogl. Burg - Gericht zu Wismar.

Dieses richtet über die zu Wismar in herzoglichen Diensten sich aufhaltenden und daher von der städtischen Botmäßigkeit und Gerichtsbarkeit befreieten Personen und deren Angehörige, ist aber, bis jetzt noch nicht organisirt.

V.

FINANZVERWALTUNG.

A. Herzogliches Kammer - Collegium zu Schwerin.

Chef und Präsident: Der Erbprinz. **Kammer - Director:**
 Konr. W. Brüning. **Geheime Kammerräthe:** Ernst Fried.

Cordshagen. Fr. W. Bühring. Leop. v. Pritzbuer. Lud. Fried. v. Lehsten. **Kammerrath:** K. Chrph. Gr. v. Bassewitz. **Kammeraudatoren:** Bar. v. Stengelin. Fried. W. v. Lützw. **Kammer-Secretaire:** Christ. K. Ljvonius, Hofrath. Joh. Hermann Aug. Faull. Ludw. Moritz Holm. Joh. Ludw. Wilh. Brüning. **Geheimer Kammer-Registrator:** Christ. Fr. Ludw. Caspar. 4 Registratoren, 1 Geh. Kanzellist. 5 Kanzellisten. **Revisions-Secretair:** Bernh. Joach. Ludw. Ringwicht. 3 Revisoren.

Renterei. Chef: Ernst Friedr. Cordshagen, Geh. Kammerrath. **Rentmeister:** Joh. Friedr. Berner. **Cassirer:** Christ. Georg Flemming. Joach. Heinr. Matth. Henk. 2 Rentschreiber.

Münze. **Münz-Commissair:** B. J. L. Ringwicht. 1 Münzmeister. 1 Münzwardein. 1 Münzschreiber. 1 Medailleur. 1 Münzschmidt. 1 Münzzimmermann, 1 Schlöser und Präger. 1 Kräzwäscher und Glüher.

Kammer-Procuratoren: Friedr. Ernst Ditmar, Legations-Rath. Georg Lembke, Hofrath. Joh. Andr. Neumann, Hofrath. Friedr. Ludw. Buchholz, Kanzlei-R. A. Gottl. Herm. Ehlers, Hofrath.

Uebrige Kammer-Rediente. **Ober-Landbaumeister:** K. Fried. Bentschneider. 5 Landbaumeister. 1 Thierarzt. **Bauconducteur:** K. Theod. Severin. 17 Kammer-Ingenieure.

Ober-Hofagent: Mich. Ruben Hinrichsen. **Hofagent:** Rub. Mich. Hinrichsen, adj. **Kammeragent:** Nathan Mendel, jun.

B. Herzogliche Relutions-Commission zu Schwerin.

Diese besorgt die Kameral- und Credit-Angelegenheiten der vormals verpfändet gewesenen Herzoglichen Aemter.

Präsident: Aug. Geo. v. Brandenstein, Geh. Rath. **Geheim. Rath:** Leop. Hartw. v. Plessen. Konr. Wilh. Brüning, Kammer-Director. Corn. Heinr. v. Wendland, Geh. Kam. R. und Landdrost. 2 Registratoren. 1 Kanzlist.

Relutionscasse: **Oberzahl-Commissair:** Karl Johann Heinr. Haase. **Cassirer:** Moritz Ernst Flemming. 3 Rentschreiber. 1 Bote.

C. Schulden-Tilgungs-Commission.

Präsident: Aug. Georg v. Brandenstein. **Kammer-Director:** Konr. Wilh. Brüning. **Landdrost:** Cornel. Heinrich v. Wendland. **Landräthe:** Ad. Otto v. Vieregg. Gust. Dietr. v. Oerzen. **Cassirer:** Karl Christ. Ahrens.

VI.

K I R C H E N S T A A T.

(Steht unter besonderer Aufsicht der Regierung.)

a. Das Consistorium zu Rostock.

Consistorial - Director: Peter Friedr. Detlof. *Andr. Frhr. v. Forstner.* *Consistorialräthe:* Mich. Gust. Friedlieb. K. Wilh. Friedr. Christ., Bar. v. Nettelbladt. Dr. Wilh. Dahl. *Consistorialfiscal:* Joh. Fr. Scharenberg. 4 *Procurat.*

b. Consistorium im Fürstenthume Schwerin.

Dies wird durch die Justiz-Kanzlei zu Schwerin, mit Zuziehung des dortigen Superintendents gebildet; Appellationen von hier gehen an die Regierung.

c. Das Consistorium zu Wismar.

Verwaltet die geistliche Jurisdiction und Inspection in der Herrschaft Wismar; Appellations-Instanz ist das Hof- und Landgericht.

Director: Gabriel Chrph. Lembke, Landr. *Consistorial-Assessoren:* K. C. Balh. Koch, Superintend. Wilh. Schulze, Pastor. Joh. Gottl. Haupt, Pastor. *Secretair:* Gabr. Christ. Ant. Haupt, Dr.

VII.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

a. Landes Universität zu Rostock.

Patron und Kanzler: Der Herzog. *Conpatron:* Der Magistrat zu Rostock. *Rector:* Joh. Fr. Pries.

Professoren: der theologischen Facultät: Sam. Gottl. Lange, Dr. Johann Chr. Wilhelm Dahl, Dr., Consistorial-Assessor. Gust Friedr. Wiggers, Dr.

Juristische Facultät: Joh. Christ. Eschenbach, Dr. Adam Dietr. Weber, Dr. Christ. Gottl. Konopack.

Medicinische Facultät: Sam. Gottl. Vogel, Dr., Leibarzt. Wilh. Josephi, Dr. Georg Christ. Masius, Hofarzt. Ernst Theod. Brandenburg, Dr.

Philosophische Facultät: Olaf Gerhard Tychsen, Kanzleirath, Professor der oriental. Literatur, Senior der Universität. Gustav Schadeloock, M., Prof. der Mathem. Pet. Joh. Hecker, M., der Mathematik und Physik. Franz Lorenz Christ. Karsten, Prof. der Ökon. Gerh. Phil. Heinr. Normann, Hofrath, Prof. der Geschichte und Staatswissenschaften. Heinr. Friedr. Link, Dr., Prof. der Naturgeschichte und Botanik. Jak. Sigism. Beck, M., Prof. der Methaphysik. Joh. Fried. Pries, M., Prof. der Moral. Immanuel Gottl. Huseinke, M., Prof. der griechischen Literatur.

Privatdocenten. *Der Theologie:* Joh. Mark. Constantin Tarnow, M. *Der Jurisprudenz:* Joh. Christ. Koppe, Dr. Kr. Friedr. Mühlenbruch. *Der Philosophie:* Joach. Heinr. Ludwig, M. Joh. Mark. Constant. Tarnow. Ad. Christ. Siemssen. **Lector der englischen Sprache:** Joach. Heinr. Ludwig. **Der französischen Sprache:** Louis Arenauld. **Stallmeister:** Georg Friedr. Eggers. **Tanzmeister:** Joh. Phil. Lion. **Zeichenmeister:** Joh. Andorf. **Universitäts - Secretair:** Joh. Wilh. Frehse. **Actuar der juristischen Facultät:** Christ. Joachim Holsten. **Erster Bibliothekar:** O. G. Tychsen, **Kanzleirath.** **Zweiter Bibliothekar:** Joh. Christ. Koppe, Dr. **Aufseher des botanischen Gartens:** G. F. Link, Prof. **Aufseher des herzogl. Münz - Cabinets:** Tychsen, **Kanzleirath;** **des Museums:** Link, Prof. **Pädagogisch - theologisches Seminarium.** **Inspector:** J. C. W. Dahl, **Consistorial - Assessor.** **Ordentliche Mitglieder:** F. G. E. Walter. G. J. G. Schimmelmänn. F. Daries. W. Musculus, B. Harvie. J. E. Simonis. 12 **ausserord. Mitglieder.**

b) Mecklenburgische naturforschende Gesellschaft zu Rostock.

Ordentliche Mitglieder: Heinr. Friedr. Link, Dr. und Prof. Wilh. Josephi, Dr. und Prof. Franz Lorenz Christian Karsten, M., Prof. Ad. Christ. Siemssen, M. Samuel Gottl. Vogel, Dr., **Leibarzt.** Lud. Pet. Ditmar, **Advocat.** 19 **auswärtige Mitglieder.** 55 **Ehrenmitglieder und Correspondenten.**

VIII.




M I L I T A I R - E T A T.

- a) **Militair - Colleg. zu Schwerin.** **Chef:** v. Plessen, **Gen. Maj.** **Mitglieder:** Tiede, **Oberst.** **Kriegsräthe:** Zickermann. Schulemann.
- b) **Generalstaab und Commandanten.** **General - Lieutenant:** Der Erbprinz. **General - Majors:** v. Plessen, **Command. zu Schwerin.** Prinz Adolph. **Obersten:** v. Bülow, **Command. zu Wismar.** Prinz Paul Friedrich. **Majors:** von Boddin, **Adjut. des Herzogs.** v. Below. v. Bülow.
- c) **Leibgarde zu Pferde.** **Oberst:** v. Moltke. **Oberstlieutenant:** v. Vietinghof. **Major:** v. Both. **Rittmeister:** Baron v. Lützow. **Auditeur:** Wachenhusen, **Hofrath.** **Garde - Chirurg.: Driver.**
- Husaren - Corps.** **Chef:** vacat.
- d) **Garnison zu Dömitz.** **Commandant und Chef:** von Röder, **Major.**

MECKLENBURG - STRELITZ.

I.

H O F S T A A T.

Oberhofmeisterin: Sophie Charlotte Susanne v. Bonin.
Oberkammerherrenstaab. *Oberkammerherr:* Christoph Albrecht v. Kamptz,  des Bair. Löw. Ord. *Kammerherren:* Ernst Friedr. Georg Chrph. v. Brockhusen, Reise-Marschall. Aug. Christ. Friedr., Graf v. Schulenburg. K. Gustav Friedr. v. Moltke, Oberjägermeister. Christ. Friedr. Ferd. Anselm v. Bonin, Oberster und Chef des Militairs. Gustav Ernst v. Kamptz, Landdrost zu Miraw. Ant. Joseph, Graf v. Ponte Leon, Gen. Maj. in Hessen-Darmstädtischen Diensten. Heinr. Leop. Aug., G. v. Blumenthal,  d. Joh. Ord. u. Königl. Preuss. Kammerherr. K. Friedr. v. Reizenstein, zu Niederberg in Bayreuth. v. Hobe, Hofmarschall. Ernst Phil. v. Oerzen. Georg Siegismund Aug. Andr., Frhr. v. Seld, auf Russow in Südprensen. Just. Christ. Joh. K. v. Ledebur. Georg Jak. Ludw., Graf v. Richmond. Ad. Joach. Ernst Theodos. Adrian Fr. v. Voss. Friedr. Jul. Wilh. Ferd. v. Grävenitz. Heinr. Adolph v. Oppel. Friedr. Alb. v. Schmalensee, Kammerherr beim Erbprinzen und Major bei der Garde du Corps. Friedr. Aug. v. Ferber. Friedr. v. Hanstein, Major bei der Garde du Corps, auch Hausmarschall des Herzogs v. Sachsen-Coburg. K. Christ. v. Schüler. v. Kamptz, Schlosshauptmann. Aug. Christ. v. Lepel. Hans Felix Bernh. v. Behr. Georg Heinr. Leop. v. Oerzen. Friedr. K. Albert Georg v. Behmen, Oberforstmeister. Wilh. K. Chr. v. Türk, herzogl. Oldenburg. Reg. R. Ernst Friedr. Georg v. Monroy. K. Friedr. Heinr. v. Jasmund, Oberforstmeister. und  d. Joh. Ord. Otto Ludw. Chrph. v. Dewitz. *Kammerjunker:* Bernh. Joach. Ulr. v. Kamptz. Aug. Georg Adolph Friedr. v. Fabrice, Forst- und Jagdjunker. Adolph Friedr Chr. v. Kamptz, Kammer-Auditor.
Oberjägermeister: K. Friedr. Theod. v. Behmen.
Oberstallmeister: Christ. Adolph Friedr. v. Bülow.

Hofmarschallamt. *Hofmarschall:* Friedr. Eugen v. Hobe, Kammerherr. *Schlofshauptmann:* v. Kamptz, Kammerh. *Hofrath:* K. Friedr. Mende, Kammerrath. *Gerichtshalter und Hofsecretair:* Krüger, Stadtgerichts-Assessor. 2 *Hofkanzellisten.* *Geh. Cabinets-Secretaire:* Adolph Friedr. Tangatz, Hofrath. Ad. Friedr. Reinicke, Hofrath. *Hofprediger:* vacat. *Leibarzt:* Joh. Friedr. Heinr. Hieronymi, Dr., Hofrath. *Hofärzte:* Joh. Dietr. W. Götze, Dr., Rath. Valentin Lorenz, Dr., Rath. *Leibchirurgus:* Joh. Christlieb Gottlieb Rose. *Hofchirurgen:* Ludw. Heinr. Junklaas. Joh. Aug. Schulze. *Hofzahnarzt und Operateur:* Seligmann Michael.

II.

HÖCHSTE LANDESCOLLEGIEN.

a. Geheimeraths - Collegium und Ministerium.

Geheimerrath und Minister: Joh. Matthias Scherpelz. *Geheime Kanzlei.* *Geh. Secretair:* Ad. Albert Aug. Horn, *Geh. Registrator.* *Geh. Kanzellist:* Ad. Ludwig Theodor Dannehl, *Registrator.*

Gesandte und Agenten.

In Hannover: Georg Friedr. v. Wehrs, *Geh. Leg. Rath.,* *Rit. des Wasa-Ord.* Ernst Dan. Dommers, *Geh. Finanzrath, Agent.* *Regensburg:* Joh. Heinr. Keller, *Leg. Secret.* *Wezlar:* Hans K. v. Zwielerlein, *K. Preus. Geh. Kriegsrath.* *Wien:* Franz Ant. v. Dietterich, *Edler v. Erbinannszahl,* ehemaliger Reichshofrathsagent, *Mecklenburg-Schwerinscher Legat. Rath.*

b. Landesregierung.

Minister: Joh. Matth. Scherpelz. *Regierungsräthe:* Aug. Otto Ernst v. Oerzen. K. Friedr. Wilh. Dav. v. Penz, *Geh. Legationsrath.* *Regierungskanzlei.* *Geheim. Secretair:* Horn, Hofrath. *Secretair und Registrator:* Steph. Dietr. K. Lorenz Nold. *Geh. Kanzlist:* Dannehl, *Registrator.* *Geheime Commission zur Abtragung der Schulden.* Scherpelz, *Geh. R., s. o. v. Bassewitz,* *Geh. Kammerr.* Horn, Hofrath. *Berechner der ersten Abtheilung der Casse:* Knust, Rath; *der zweiten Abtheilung, Secretair und Revisor:* Scheuermann, *Landrentmeister.* *Lehnkammer.* Scherpelz, *Geh. Rath, s. o. v. Oerzen,* *Regierungsrath.* *Secretair:* Horn, Hofrath. *Geheimes Archiv.* *Archivar:* Horn, Hofrath.

c. Ritter- und Landschaft des Stargardischen Kreises.

D i r e c t o r i u m.

Lothar Ernst K. Leop. v. Genzkow, Landrath. **K. Gr. v. Hahn**, Erblandmarschall.

Deputirte zum engern Ausschlusse: v. Dewitz. Spalding, Hofrath, Bürgermeister der Vorstadt Neu-Brandenburg.

Deputirte zu Landesconventen: v. Oerzen, Oberhauptmann. Toll, Hofrath zu Neu-Brandenburg, städtischer Deputirter.

Ritter- und Landschaftliche Bediente. Landsyndicus: Ad. Friedr. Georg Strübing. Secretair: Rathkens, R. 1 Landeseinnehmer. 1 Kreisbothe.

III.

JUSTIZ - VERWALTUNG.

Justiz - Kanzlei.

Kanzlei - Director: Heinr. Christ. Gerschow. **Kanzleiräthe:** Heinr. Christoph Strübing. Joh. Georg Wilh. Berlin.

Kanzlei - Secretair: Adolph Fried. Götze, Hofrath. 1 Registrator. 1 Kanzlist. 1 Copist.

Fiscal bei den Dicasterien: Franz Ludw. Pet. Bartholdi.

IV.

FINANZVERWALTUNG.

K a m m e r.

Präsident: Ad. Ludw. K. v. Scheve. **Geh. Kammerräthe:** Ad. Christ. v. Dewitz. Joach. Ad. v. Bassewitz. **Kammerath:** K. Friedr. Mende. **Kammerauditor:** Adolph Friedr. Christ. v. Kampz.

Kammer - Kanzlei. **Kammersecretair:** Theod. Heinrich Gerschow. 2 Registratoren. 1 Steuersecretair. 2 Kammereschreiber. 1 Copist.

Kammerrevision. **Revisoren:** Ringwicht, Kammersecretair. Kohlreif, Kammercommissair. Joh. Friedrich Theod. Hempel, Steuersecretair. Lorenz, Kammercommissair.

Baubediente. **Landbaumeister:** Friedr. Wilh. Dunkelberg. **Bauschreiber:** Theod. Friedr. Beuthe. **Bauconducteur:** Christ. Phil. Wolf.

*Übrige Kammerbediente. Kammerprocurator bei der Justizkanzlei: vacat; beim Land- und Hofgericht zu Güstrow: Joh. Andr. Neumann, Hofrath. Kammercommis-
saire: Joh. Christ. Siemssen. K. Ludw. Knust, Rath. Kam-
meringenieur: Friedr. Wilhelm Dunkelberg. Hofagent:
Hirsch Ahron. Torfmeister: Andr. Friedr. Hagedorf.*

V.

GEISTLICHER ETAT.

Consistorium.

*Consistorialrath: Zander. Hofrath: Horn. Secretair
und Registrar: Nolde, Regierungssecretair.
Superintendentur zu Neustrelitz. Superintendent:
vacat. Kirchenvisitations - Secretair: Masch, Hofrath.*

VI.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

Mecklenburgische landwirthschaftliche
Gesellschaft.

*Directorium. Erster Director: Gr. v. Schlitz, Geh. Le-
gationsrath und Domdechant. Zweiter Director: v. Wel-
tzen, Landjägermeister. Assistenten. Für das Fach des
Ackerbaues und der Viehzucht: v. Oerzen, Vice-Landmar-
schall. Für die Forst- und Gartenkunde: v. Moltke,
Oberjägermeister. v. Levetzow, Kammerherr. Für Land-
wirthschaftliche Mathematik und Physik: v. Oerzen,
Landrath. v. Buchwald. Für das Fach der verbesserten
Wirthschafts - Methode kleinerer Landwirthe: von
Schreeb, Legationsrath. v. Vieregg, Geh. Kriegs- Secretair
der Gesellschaft: Karsten, Prof. zu Rostock.*

*Ordentliche Mitglieder: Graf v. Schlitz. v. Moltke, Ober-
jägermeister v. Buchwald. v. Blücher, Domherr. v. Both,
Landrath. v. Oerzen, Landrath. v. Wernstedt, Kammerrath.
v. Buch. v. Lützow, Kammerherr. Gr. v. Bassewitz, Geheim-
raths - Präsident. v. Klinggräff, Etatsrath. v. Rhaden, Dom-
herr u. Rittmeister. v. Lowzow, Klosterhauptmann. v. Bran-
denstein auf Gantzow, Geh. R. und Minister. v. Flotow, Land-
rath. Frhr. v. Dewitz, Geheimraths - Präsident. v. Oerzen,
Vice-Landmarschall. v. Oerzen, Oberhauptmann. v. Wickede,
Kammerherr. v. Schreeb, Legationsrath. v. Lewetzow, Kam-
merherr. v. Schlieffen, Gen. Lieut. v. Preen, Oberhofmeister.
Boldt, Geh. Cabinetsr. Frhr. v. Hammerstein, Reichs-Kammer-*

gerichts - Assessor. v. Neumann, Legationsrath. v. Grävenitz, Kammerherr. v. Schack, Kammerherr. Gr. v. Moltke. v. Restorf, Kammerjunker. v. Ranzow, Oberstallmeister. v. Rieben. v. Altrock, Drbst. Baron v. Hammerstein. von Lowzow. von Viereck, Geh. Kriegsath. v. Hässeler, Geh. R. Krüger, Regierungsrath. Krause, Geh. Kammerrath. v. Vogelsang. v. Weltzien, Landjägermeister. v. Dewitz. v. Blücher, Assessor. v. Plessen, Kammerherr. v. Kardorff, Kammerherr. Lüders, Hofrath. Graf v. Bernstorff, Kammerherr. v. Müller. Kähler. v. Grape, Major. v. Holstein. v. Preen, Kammerherr. v. Laffert, Hof- und Kanzleirath. v. Laffert, v. Lees, v. Kieseewetter, Stallmeister. v. Bülow, Kammerherr. Freyh. v. Eyben, Geh. Rath u. Minister, auf Lütgenhoff. Gr. v. Voss, Kammerherr. Frisch. Steinmann, Domainenrath. v. Rieben, Kammerherr. v. Stern, Drost. v. Sierstorp, Oberjägermeister. v. Bardeleben, Major. v. Schilden, Kammerherr. v. Müller. Lepper, Oberamtmann. Bar. v. Lützow, v. Bülow, Hauptmann. v. Basewitz.

Ehrenmitglieder: Herzog Friedrich zu Holstein-Beck. Link, Prof. zu Rostock. Riem, Commissionsrath. v. Buchwald, Kammerherr. v. Stern, Drost zu Bützow. v. Buggenhagen, Landrath. v. Oerzen, Geh. Rath. Vogel, Leibarzt zu Rostock. Medicus, Reg. Rath zu Mannheim. v. Egydi, Drost zu Braunschweig. Thaer, Geh. R. auf Möggelin. Pessler, Pastor zu Wendenstädt. v. Wehrs, Hofr. zu Hannover,  des Wasa-Ord. v. Wolff, Geh. Rath zu Berlin. Benecke, Protonotar zu Zelle. v. Sukow, Drost zu Warin. Eggers, Amtmann zu Rostock. Becker, Rath zu Gotha. v. Lehsten, Geh. Kammerrath und Landdrost zu Schwerin. Hecker, Prof. zu Rostock. v. Klitzing, Ritterschaftsrath auf Dementien. Meinshausen, Ober-Hofmechanicus zu Ludwigslust. Eggers, Stallmeister zu Rostock. Seutter v. Lötzan, bairischer Landes-Directionsrath. Hermbstädt, Ober-Medicinalrath zu Berlin. Normann, Hofrath zu Rostock. Sörn Biörn, Ober-Plantagenmeister zu Danzig. Rieben, Kriegscoumissair auf Köttwitz. Nolde, Prof. zu Rostock. v. Neander, Premier-Lieutenant zu Berlin. v. Mecklenburg, Hofmarschall zu Ludwigslust. v. Voght, Etatsrath auf Flotbeck. Hubert, Amtsrath zu Zossen. Weber, Prof. zu Frankfurt a. d. O. v. Mecklenburg, Hauptmann in Rostock. Siemssen, Mag. in Rostock. Becker, Forstinspector in Rövershagen. v. Essen, zu Apenrade in Schleswig. Christ, Pfarrer zu Kronburg a. d. Höhe. Sickler, Pfarrer zu Klein-Fahnern.

VII.

M I L I T A I R.

Garde du Corps: Chef v. Bonin, Oberst und Kammerherr. Major v. Schmalensee, Kammerherr.
Grenadier-Garde zu Fuss: Chef: v. Bonin, s. o.
Husaren-corps. Chef: v. Bonin, s. o.

VIII.

PROVINZIAL - VERWALTUNG.

Das Fürstenthum Ratzeburg.

R e g i e r u n g.

Ist zugleich Justizcollegium für das Fürstenthum.

Geh. Justizrath: Joh. Phil. Seip, auch *Geh. Kammerrath.*
Regierungsrath: Ernst Heinrich Friedr. v. Bülow. *Regie-*
rungs-Secretair: Christ. Aug. Dufft. 1 *Kanzlist.*
Procuratoren: Sponagel, Kammerconsulent. Nauwerk, Kam.
Secret. Ge. Aug. Fr. Wendt. Joh. Mart. Gottschalk, Land-
Syndicus.

G e h e i m e s A r c h i v.

Director: Seip, *Geh. Just.* R. Dufft, *Reg. Secret.*

K a m m e r.

Kammerrath: Dav. Christ. Boccius, *Justizrath.* *Kammerse-*
cretair und Registrar: Ludw. Gottl. K. Nauwerk. *As-*
essor: Ad. Joh. Otto v. Wickedede. 1 *Kanzlist.*
Berechner der Gefälle in den Ämtern. Schlagsdorf.
 Frz. Georg Kohlreif. Schönberg. Twachtmann, *Gericht. R.*
Landbaumeister: Jul. Friedr. Wilh. Lohmeier. *Kammerin-*
genieur: Boldt, Förster.

Beamte auf den Domainen.

- 1) Schönberg. *Beamter:* Christ. Friedr. Twachtmann, *Ger.*
Rath. 1 *Amtsschreiber.* 1 *Amtslandreiter.* 1 *Unter-*
voigt.
- 2) Schlagsdorf. *Amtshauptmann:* Ludw. Joh. Dankwarth.
Oberamtman: Georg Ant. Drenkhahn. *Amtsverwalter*
und Assessor: Christ. Friedr. Ant. Drenkhahn, 2 *Actua-*
rien, 2 *Amtslandreiter.* 3 *Untervogte.*

F o r s t d e p a r t e m e n t.

Boccius, *Justiz- und Kammerrath.* v. Wickedede, *Oberforstmeister.*
Forstjunker: Ad. Joh. Otto v. Wickedede. *Forstsecretair:*
 Dufft, *Regierungs-Secretair.* 1 *Kanzlist.* 1 *Rechnungs-*
führer.

C o n s i s t o r i u m.

Seip, *Geh. Justiz- und Geh. Kammerrath.* v. Bülow, *Regier.*
Rath. *Consistorial-Assessor:* Arndt, *Probst.* *Secre-*
tair: Dufft. 1 *Kanzlist.*

N A S S A U.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Herzogs.

a. Oberhof- und Hofämter.

Oberjägermeister: Friedrich Aug. Freyh. v. Hayn. **Oberstallmeister:** Friedrich Freyh. v. Winzingerode, Oberst-Lieutenant à la suite. **Hofmarschall:** Joh. Heinrich Ludw. v. Bismark, General-Adjutant, Oberstlieutenant und Chef der reitenden Jäger.

Kammerherren: Ferdin. Freyh. v. Pöllnitz, Oberstlieutenant und Chef des ersten Bataillons. Aug. Freyh. v. Kruse, Oberstlieutenant und Chef des 2ten Bataillons, bei S. D. dem Fürsten dienstthuend. Aug. Freyh. v. Bibra, Oberforstmeister bei S. D. dem Fürsten dienstthuend. Friedrich Christian Ludwig Freyh. v. Nauendorf, Oberforstmeister. Ernst Freyh. v. Steuben, Major. Julius Freyh. v. Reineck, Major. Friedrich Karl Freyh. v. Bock, Legationsrath.

Kammerjunker: Ludwig Freyh. v. Röder, Hauptmann. Franz Freyh. v. Obercamp, Rittmeister. Wilh. Karl August Robert Heilwig Freyh. v. Ungern-Sternberg, Regierungsrath zu Wisbaden. Albert Freyh. v. Boyneburg-Lengsfeld, Hauptmann. Georg Sylvius Freyh. v. Massenbach, Forstmeister. Aug. Karl Friedrich Freyh. v. Seckendorf, Regierungsrath zu Wisbaden. Ludwig Freyh. v. Nauendorf.

Hofjunker: Freyh. v. Malapart-Neufville.

Hofmarschallamts-Mitglieder: Aug. C. Friedr. Freyh. v. Seckendorf, Kammerjunker. Wilhelm Friedrich Götz, Hofrath und General-Auditeur. Christian Ludw. Strack, Hofkammer-rath. Georg Karl Florian Götz, Baudirector. **Secrétaires:** Pet. Jos. Gerlach, auch Registrator. **Hofcarsirer:** Joh. Phil. Born.

b. Hofdienste.

Hofbibliothekar und Cabinetssecretair: Wilh. Friedr. Götz, s. o. **Leibmedicus:** Dr. Mor. Gerh. Thilenius, geh. Rath. **Hofarzt:** Dr. Friedr. Lehr, Hofrath. **Hofchirurgus:** Friedrich Lehr, auch Ober-Brigade-Chirurgus. **Hofapotheker:** Joh. Eberlein. **Hofzahnarzt:** Galletti. **Hofprediger:** Joh. Dan. Karl Bickel, Superintendent.
Hofmarschall-Departement. **Cassirer und Secretair:** Karl Aug. Petsch. **Oberbereiter:** Philipp Kraft. **Bereiter:** Karl Diehl.

B. Hofstaat der Herzogin.

Oberhofmeisterin: vacat.

Hofdamen: Fräulein Mariane v. Reineck. Fräulein Hermine v. Reineck.

C. Hofstaat des Fürsten.**a. Oberhof- und Hofämter.**

Oberjägermeister: Philipp Löw Freyh. v. Steinfurt. **Oberstallmeister:** Friedr. Heinr. Freyh. v. Dungern. **Hofmarschall:** Wilh. Freyh. v. Künsberg. **Kammerherren:** Aug. Freyh. v. Kruse, s. o. Aug. Freyh. v. Bibra, s. o. **Kammerjunker:** Wilh. Ferd. Freyh. von Weiher. Ludw. Freyh. von Ziegesar.

Hofmarschallamts-Mitglieder: Franz Georg Ludwig v. Saint George, Hofrath und Cabinetssecretair. **Hofcassirer:** Hermann Dietrich Brugmann.

b. Hofdienste.

Leibmedicus: Dr. Joh. Phil. Vogler, Geh. Hofrath. **Leibchirurgus:** Ge. Heinr. Klein, Kammerdien. **Hofprediger:** Friedrich Giesse, Consistorialrath zu Hachenburg. **Stallmeister:** Ludwig Schuster. **Marstallrechner:** Joh. Jac. Ritterspacher, Hofkammerassessor.

D. Hofstaat der Fürstin.

Oberhofmeisterin: vacat. **Hofdamen:** Fräulein Karoline v. Löwenstein. Fräulein Wilh. v. Röder.

E. Hofstaat des Erbprinzen.

Gouverneur: Heinrich Friedr. Freyh. v. Dungern, s. o.

F. Hofstaat der verw. Fürstin von Nassau-Usingen.

Hofdame: Fräul. Sophie v. Schaumberg.

G. Hofstaat der verw. Fürstin von Nassau-Saarbrücken.

Hofdame: Frau v. *Businger*.

Leibarzt: Dr. *Lorenz Garden*.

II.

M I N I S T E R I U M.

Minister: Hans Ernst Freyh. v. *Gagern*, des Hessischen goldenen Löwenordens Ritter. Ernst Franz Ludwig Freyh. *Marschall v. Bieberstein*.

Ministerial-Kanzlei. 1. Zu *Wisbaden*. *Oberrechnungs-Rath:* Franz Karl Joseph *Pfeifer*. *Secretair:* Friedr. *Stein*. *Registrar:* Christ. *Victor*. 2. Zu *Weilburg:* *Secretair:* Franz Georg Ludw. v. *Saint George*, s. o. *Cabinet-Registrar:* Konrad *Eggerling*.

Kriegscollegium: (Der Herzog präsidiert demselben in höchster Person). *Vicepräsident:* Konrad v. *Schäfer*, Brigadegeneral, Mitgl. der Ehrenlegion. *Mitglieder:* Joh. Heinr. Ludwig v. *Bismark*, Hofmarschall, s. o. Phil. Christoph *Rullmann*, Regierungsrath, führt das Directorium. Wilh. Friedr. *Götz*, General-Auditeur, s. o. Friedr. *Felix Furkel*, Assessor. *Secretair:* Peter Jos. *Gerlach*. *Kriegszahlmeister:* Ferd. *Rudolph Schott*.

Unter der Oberleitung des Staatsministerii stehen folgende allgemeine Staatsanstalten.

a. *Post-Departement.*

(Die Postangelegenheiten in landesherrlicher Hinsicht werden von dem Regierungsrath Anton Ernst *Lautz* besorgt.)

Erblands-Postmeister: Fürst Karl Alexander von *Thurn und Taxis*.

Oberpostmeister: Alexander Freyh. von *Vrints Berberich*, fürstl. Thurn u. Taxischer dirig. Geh. Rath. *Secretair:* Peter Jos. de *l'Haye*. *Oberpostamtsverwalter:* Karl *Herrfeld*, Fürstl. Thurn und Taxischer Hofrath. *Postcommissair:* Franz Max. *Diez*, Fürstl. Thurn und Taxischer Hofrath.

b. *Chaussee-Commission.*

Director: Friedr. Benj. Karl Theodor v. *Motz*, Geh. Kammerath. *Mitglieder:* Phil. *Dern*, Chausseedirector. Georg Karl Flor. *Götz*, Baudirector, s. o. Christian *Zais*, Bauinspector. *Oberwegin inspector:* Joh. Jac. v. *Kern*, auch Oberwasser-Baudirector zu Thal Ehrenbreitstein. *Specialdirector:* Friedr. Karl v. *Nauendorf*, Major, hat die Chausseen von *Hachenburg* und *Altenkirchen* unter seiner Direction.

c. Salzsteuer-Direction zu Wisbaden.

Director: Friedr. Benj. C. Th. v. Motz, s. o. **Secretair:** Christ. Phil. Hauth, **Obercontroleur:** Salzadmodiator: Wechselhaus Schmalz und Sohn zu Mannheim.

d. Staats - Casse.

Rechner: Gottfr. Mart. Willet, **Kammerzahlmeister,** auch **Rechner der General - Steuer - Casse.** **Buchhalter:** Gottfried Schellenberg.

III.

LANDES - UND PROVINCIAL - BEHÖRDEN.**A. Regierungsbezirk Wisbaden.****1. Regierung.**

Director: Ludwig Christ. Vigelius, **Geh. Rath,** wohnt auch den geheimen Conferenzen zu Biberich bei. **Räthe:** Anton Lautz, **Referent in Postangelegenheiten.** Georg Gottfr. Rotwitt. Karl Phil. Reinh. Kaiser. Christ. Rullmann, **Mitglied des Kriegscollegiums.** Karl Friedr. Ibel. Wilh. Hellw. Karl Robert Aug. v. Ungern - Sternberg, **Kammerjunker.** Aug. C. Fried. Freyh. v. Seckendorf, **Kammerjunker.** **Referendair:** Georg Möller, **Kammerconsulent.** **Secretair:** Ludwig Christian v. Josta, **Hofrath** auch **Lehensregistrator.** Joh. Friedr. Wagner, **Kanzleisecretair.** **Archivar in Idstein:** Ludw. Christ. Lex. (Die Regierung zu Wisbaden ist zugleich der Herzogliche Lehnhof für das ganze Herzogthum.)

Gemeindeökonomie-Deputation: Joh. Konr. Zimmermann, **Oberforstrath.** Wilh. Ant. Heinr. Lautz, **Justizrath,** führt das **Directorium.** Friedr. Phil. Gell, **Hofrath.** Joh. Heinrich Eydmann, **Kammerrath.** Jacob Dan. Göllner, **Assessor.** Georg Wilhelm Friedr. Freyh. v. Massenbach.

Sanitäts-Commission: Ernst Franz Ludw. Freyh. **Marschall v. Bieberstein,** **Staatsminister.** Dr. Moritz Gerh. Thilenius, **Geh. Rath,** s. o. Dr. Friedr. Aug. Lehr, **Hofrath.** Dr. Karl Kaspar Creve, **Hofrath** (wohnt zu Eltville). Johann Eberlein, **Hofapotheker.**

2. Consistorium.

Director: Aug. Bernh. Huth, **Geh. Rath.** **Räthe:** Friedrich Neithard, **Regierungsrath.** Karl Ludwig Lex, **Regier. Rath.** Christ. Friedr. Wurm, **Hofgerichtsrath.** Joh. Dan. Karl Bickel, **Hofprediger,** s. o.

(Von dem Consistorium ressortiren: die Hospital-Deputation und die Waisenhaus-Deputation, auch hat dasselbe die Oberaufsicht über das Gymnasium zu Idstein, und das Schullehrer-Seminarium daselbst.)

3. Hofkammer- auch Oberforst- und Bergcollegium.

Director: Ernst Heinrich Langsdorf. *Räthe:* Karl Phil. Reinh. Kaiser, auch Regierungsrath. Karl von Motz, Geh. Kammerrath, s. o. Ludw. Christian Strupbremer. Joh. Nic. Gräffer. Joh. Philip. Lotichius. Jac. Theod. Pauli. Christ. Ludw. Strack, s. o. Hofstaat. Joh. Konr. Zimmermann, Oberforstrath. Ludw. Wilh. Cramer, Oberberggrath. Gottl. Konr. Steinberger. Theodor Fr. Ant. v. Saint George. Georg Wilh. Sylv. v. Massenbach, Forstmeister. Friedr. Aug. Huth, Oberforstamtsassessor. Ludw. v. Nauendorf, Kammerjunker. *Secretair:* Friedrich Bergsträsser *). Ernst Schmalkalder, Kammerassessor. *Registratur-Director:* Joh. Konrad Jacob Niefs, Hofkammerrath.

Unter der unmittelbaren Leitung der Hofkammer stehen die Baucommission, die Oberforst- und Forstämter, Forstmeistereien, die Berg-Hütten- und Hammerwerke, die Zuchthaus-Deputation und die Kammeralbehörden in den Aemtern.

B. Regierungsbezirk Weilburg.

1. Regierung.

Director: Wilh. Ludw. Medicus, Geh. Rath. *Rath:* Johann Gottfried Stein, *Secr.* Karl Philipp Medicus, *Registrar.*

2. Consistorium.

Director: Wilh. Ludwig Medicus, wie oben. *Räthe:* Johann Gottfried Stein, s. o. Georg Eman. Christ. Theod. Müller, Superintendent.

3. Hofkammer, auch Oberforst- und Bergcollegium.

Director: Joh. Matth. Winder, Geh. Rath. *Räthe:* Karl Casim. Caspari, Reg. Rath. Karl Ebhard, Reg. Rath. Karl Ludw. Hert, Reg. Rath. *Secretair:* Andr. Jac. Pitsch, Hofkammerassessor emer. Friedr. Karl Schramm, Hofkammerass. Joh. Karl Ritterspacher, Hofkammerass. *Kammerconsulent:* Bernhard Horstmann.

(Die Unterbehörden wie oben.)

C. Regierungsbezirk Thal Ehrenbreitstein.

I. Regierung.

Kanzler und Director: Peter Hartmann Kalt, Geh. Rath. *Räthe:* Karl Caspar v. Pidoll, Geh. Rath. Ernst Birke, Geh.

*) Herausgeber des Herzoglich-Nassauischen Staats- und Adress-Kalenders.

Reg. Rath. Joh. Jac. Ritter und Edler v. Coll. Joh. Nic. Simon. Joh. Friedrich Müller, Regierungsassessor und Secretair.

2. *Erzbischöfliches Generalvicariat.*

Generalvicar: Jos. Ludw. Beck, Dr. Theol. und Geh. Rath. Joh. Ludw. Corden, geistl. Rath und Secretarius, auch Notar. apost.

Geistliche Appellations-Commission: Jos. Ludw. Hommer, geistl. Rath. Damian Faber, geistl. Rath.

(Die Kameralgeschäfte des Regierungsbezirks Thal-Ehrenbreitstein besorgt die Hofkammer in Weilburg.)

D. Regierungsbezirk Hachenburg.

1. *Regierung.*

Director: Ludw. Aug. Freyh. v. Beust, Geh. Rath. *Räthe:* Joh. Friedr. Wredow, Geh. Rath. *Director des Archivs:* Friedr. Aug. John. *Secretair:* Ph. H. Schwab.

2. *Consistorium.*

Das Consistorium besteht aus den Mitgliedern der Regierung, wozu noch kommen: G. Em. Cn. Th. Müller, Superintendent zu Weilburg und Friedr. Giesse, Hofprediger daselbst.

(Die Hofkammer in Weilburg besorgt auch hier die Kameralangelegenheiten.)

E. Administrations-Commission für die Souverainetätslande.

(residirt zu Wiesbaden.)

Director: Karl Ludwig Lex, Regierungsrath. *Räthe:* Daniel Langsdorf, Reg. Rath. Nicol. Simon, Reg. Rath. Karl Friedr. Ibell, Reg. Rath. Wilh. C. Hellw. Rob. Aug. v. Ungern Sternberg, Reg. Rath. Karl Friedr. v. Mülmann, Hofrath. *Secretair:* Wilh. Ferd. Emminghaus.

Dieser Commission sind untergeordnet die Consistorien zu Braunsfels und Schaumburg und die Patrimonial-Justiz-Kanzleyen und Aemter.

IV.

JUSTIZ - BEHÖRDEN.

1. *Oberappellationsgericht zu Hadamar.*

Präsident: Karl Friedrich v. Dallwigk zu Lichtenfels, Geh. Rath. *Räthe:* Georg Freyh. v. Münch zu Bellinghausen. Aug.

Ludw. Freyh. v. Preuschen zu Liebenstein. Heintr. Freyh. v. Piefspfort. Ludw. Harscher v. Almendingen. Phil. Waldmann, Dr. jur. *Secrétaire*: Phil. Karl Chelius. *Procurator fisci*: Ludwig Schick. *Advocaten und Procuratoren*: Pet. Paul Pistor. Joh. Phil. Stahl. Heintr. Herget. Joh. Michael Leifsnier.

2. Hofgericht zu Wisbaden.

Director beider Senate: Aug. Bernh. Huth, Geh. Rath. *Räthe des ersten Senats*: Friedrich Neithard, Reg. Rath. Heintr. Jos. Wallau, Reg. Rath. Ferd. Konrad Wölfinger. Joh. Friedr. Ebell. Albrecht v. Balemann.

Räthe des zweiten Senats: Karl Ludw. Lex, Reg. Rath. Karl Ludw. Kopp. Christ. Friedr. Wurm. Ludw. Wilh. Cramer, Oberbergrath. Ernst Ludw. Dormann. Karl Ferd. Jos. Ferrary. *Secrétaire*: Ant. Otto Christ. Philgus, Hofgerichts-assessor. Friedr. Vigelius. *Procurator fisci*. Ernst Friedr. Aug. Frieß, Kammerassessor. *Advocaten und Procuratoren*: Friedr. Bergsträsser, Kammersecrétaire. Friedr. Christian Bickel, Landcommissair und Auditeur. Ludw. Franz Degenhard. Jos. Aloys. Ducca, Consulent. Christian Phil. Ebel, Not. immatr. und Fürstl. Leining. Hofr. Georg Christian Hammer, Gr. Herzogl. Hessischer Rath. Dr. Heintr. Hersemeyer. Johann Phil. Jäger. Karl Müller. Phil. Michael Rückert, Criminalgerichtsassessor. Wilh. Wagner.

Unter dem Hofgericht steht das Kriminalgericht.

Criminalrichter: Franz Karl Seebold, Policei-Rath in Wisbaden. Karl Theodor Christian Köhler, Assessor. Friedr. Wilh. Eydmann. *Blutschöffen*: Phil. Reinh. Herz. Joh. Christoph Sartorius. Simon Pet. Götz. Georg Heinrich Lugenbühl.

3. Justiz-Senat zu Ehrenbreitstein.

(Erste Instanz für die Privilegirten, mit Ausnahme der Dienerschaft zu Wisbaden.)

Director: Phil. Karl Aug. Liel. *Vicedirector*: Johann Simon Lamboy, Hofgerichtsrath. *Räthe*: Damian Hatard v. Mees, Hofgerichtsrath. Joh. Franz Mathias v. Coll, Hofrath. Joh. Wilh. Fuchs, Hofgerichtsrath. Andreas Wirz, Justizrath. *Secrétaire*: Friedr. Ludw. Thomae, Regierungsassessor. Paul Sosy.

Advocaten und Procuratoren: Joh. Jos. Rosenbaum, Hofgerichtsschöppe und Auditeur. Phil. Wilderich Machern, Hofgerichtsrath und *Procurator fisci*. Joh. Pet. Balthasar. Bernh. Meurers. Jos. Wilh. Barth, Fürstl. Wiedischer Rath. Otto Leymann. Jos. v. Bachofen. Joh. Etscheid. Bernh. Neumann.

V.

WISSENSCHAFTLICHE INSTITUTE.

a. Gymnasium zu Idstein.

Rector: Christ. Wilh. Schnell, Prof. **Prorector:** Friedr. Aug. Lade. **Conrector:** Karl Phil. Christ. Stein. **Subconrector:** Heinrich Ludw. Förtsch.

b. Schullehrer-Seminarium daselbst.

Director: Joh. Philipp Bender. **Collaborator:** Phil. Ludw. Schellenberg. **Kathol. Religionslehrer:** Augustin Wail, Pfarrer.

c. Gymnasium zu Weilburg.

Scholarch: Georg Em. Chr. Theod. Müller, Superintendent. **Rector:** Phil. Ant. Schellenberg, Consistorialrath. **Prorector:** Noc. Gottfr. Eichhof. **Conrector:** Joh. Phil. Krebs. **Collaborator:** Karl Ritterspacher. **Vicarius:** Joh. Phil. Sandberger.

d. Gymnasium zu Montabaur.

Professoren. Höhere Classe: Wilhelm Frorath (lehrt theor. und pract. Philos. und Mathematik.) **Bibliothekar:** Jacob Wirz, (lehrt Naturlehre.) **Mittlere Classe:** Jac. Salcker, Prof. der Rhetorik und Poetik. Joh. Georg Pingler, Präfect des Gymnasiums und Professor des Syntaxes. Rupert Hisgen, Prof. der Grammatik. Jacob Wiersdorf, Prof. der Geschichte und Erdbeschreibung. Joh. Georg Rettig, Prof. des Tyrocinismus.

VI.

MILITAIR - ETAT.

(Das General-Commando führt der Herzog selbst.)

General-Adjutant: Joh. Heinrich Ludwig v. Bismark, s. o. **General-Auditeur:** Wilh. Friedr. Götz, Hofrath. s. o. **Officiere à la Suite von der Cavalerie:** v. Winzingerode. Oberstlieutenant, s. o. v. Hagen, Rittmeister. **Von der Infanterie:** Kremer, Oberstlieutenant. v. Nauendorf, Major. Haller v. Hallerstein, Lieutenant.

Cavalerie.

Reitende Jägerdivision: **Divisionschef:** J. H. L. von Bismark, s. o. **Escadronscheffs:** Julius v. Reineck, Major. Franz v. Obercamp, Rittmeister.

Infanterie-Brigade.

Brigade-General: Konrad v. Schäfer, Mitglied der Ehrenlegion und Vicepräsident des Kriegscollegii.

Oberstlieutenants: Anton v. Holbach. Ferdinand v. Pöllnitz. Aug. v. Kruse. Friedr. Wilh. Meder. **Majors:** Felix Ernst v. Steuben. v. Jossa. v. Metzen.

Garnisonscompagnie. **Oberstlieutenant:** Karl Alex. Seitz. **Majors:** Joh. Heinr. Hill. Karl Rath.

Festungscommandant in Marrburg: Joh. Heinr. Hill, Maj. **Landbataillon:** **Oberst:** Freyh. Lösch v. Mühlheim.

Pensionaire: **General-Major:** Jos. Freyh. v. Wenz. **Oberst:** Karl Freyh. v. Kolb. **Oberstlieutenants:** Wilh. Freyh. v. Kolb. Joh. v. Trapps. **Majors:** Friedr. Freyh. v. Trautenberg. N. de Choisy. Albert Freyh. v. Moskopp.

REUSS*) - GREITZ.

I.

H O F S T A A T.

Hof-Marschall: v. Geusau. Kammerjunker: W. Freyh. v. Watzdorf, Hauptmann. v. Cottens, Major. Freyh. v. Montrichet, bei der regierenden Fürstin. Hofcavalier: C. C. Freyh. v. Beust, Lieutenant. Hofrath und Arzt: F. G. Schaufuss. Hofrath: v. Pitter. Cabinetssecretair: Winterstein. Hofamtssecretair: Reitz. Hofdame der verwitweten Fürstin: Freyin Röder von Duisburg.

II.

REGIERUNG UND JUSTIZ-COLLEGIUM.

Präsident und Kanzler: F. C. F. v. Grün. Regierungsrath: C. G. Zopf. Regierungsassessor: H. G. C. v. Selpert. Regierungssecretair: J. C. A. Müller.

III.

KAMMER-, FINANZ-, ÖKONOMIE- UND FORSTDEPARTEMENT.

Präsident: F. C. F. v. Grün. Oberkammerrath: C. Zopf. Kammersecretair: W. Pöhle. Finanzrath: F. W. Hey.

*) Die Adressen der jüngern Linie, Schleiz, Lobenstein und Ebersdorf sind aller angewandten Mühe ungeachtet nicht zu erhalten gewesen.
d. H.

Commerzienrath: G. H. Fritz. Commissionsrath: C. G. Walther. Oberforstmeister: C. L. v. Waldungen.

IV.

CONSISTORIUM.

Besteht aus dem Regierungspersonale, und dem Superintendent: M. T. F. Wettengel, auch Assessor prim. cons. Consistorialassessor: C. G. Jähling, Pastor zu Tzschirma.

S A C H S E N.

I.

H O F S T A A T.



A. Hofstaat des Königs.


a. Ober-Hofämter.

Erster Hofmarschall: Jos. Friedrich Freyh. von Racknitz. **Oberstallmeister:** Camillo Graf Marcolini, Cabinets-Minister, wirklicher Geh. Rath und Kämmerer, Director der Porcelain-Manufactur, General-Director der Künste und Kunst Academien in Sachsen, ⚔ des Königl. Sächs. Ordens der Rautenkrone, Grossadler der Kaiserl. Franz. Ehren-Legion, und ⚔ des Kaiserl. Russ. St. Andreas-Ordens. **Oberkammerherr:** vacat. **Oberhofjägermeister:** Thim. Heinrich Adolph Preuss. **Oberküchenmeister:** Joseph Friedrich Freyherr zu Racknitz, ⚔ des St. Joh. Malth. Ord. erst. Hofmarschall. **Oberschenk:** W. Friedr. Gotth. v. Tümppling. **Schweizer-Hauptmann:** Johann Joseph Freyh. v. Forel: General der Infanterie, ⚔ d. K. Sächs. Ord. d. Rauten-Krone. **Kämmerer:** Camillo Graf Marcolini, s. o. **Hofmarschall:** Graf Vitzthum von Eckstädt. **Hausmarschall:** Joh. Adolph Graf v. Loss. **Reisemarschall:** v. Tümppling, Kammerherr.

b. Oberhof-Marschallamt.

Erster Hofmarschall. **Oberküchenmeister.** **Oberschenk.** **Hofmarschall.** **Reisemarschall** s. oben. **Kammerjunker:** Georg Boguslaus v. Unruh. Friedrich Aug. Rex, Major, Kreis- und Marschcommissair. Hilarius Zaluskowski. Paul Andreas Stryenski. Thomas Graf Spinuzzi. Christoph Gotthard v. Trotta, genante Treyden. Curt Heinr. Graf v. Callenberg. Stanislaus Czapski, Karl Friedr. Pflugk, auf

Ehrenhayn, Landjägermeister. Karl Sigismund v. Hopffgarten, auf Gauernitz, Landjägermeister,  des St. Johanniter-Maltheiser-Ordens. Aug. Sigmund Pflugk, Oberforstmeister. Rudolph Traugott v. Thielau. August Karl Friedrich v. Schirnding, Oberforstmeister. Magnus Ernst Freyh. v. Fircks. Joh. Freyherr v. Wolf. Friedrich Hugo v. Nimptsch, auf Rossthal, Oberster, Kreis- und Marschcommissair. Ernst Georg v. Hartitzsch, auf Neudörschen, Major, Kreis- und Marschcommissair. Hanns Damm von der Pforte, Oberforstmeister. Heinrich Graf von Büнау, Domsen. Hanns Wilh. Traugott v. Könnertitz, Stallmeister. Karl Ernst Georg v. Ziegler und Klipphausen, auf Holtendorf. Klostervogt des Klosters Marienthal in der Oberlausitz. August Heinrich v. Trützschler, auf Dorfstädt. Friedr. August Ernst Joseph v. Gersdorf. Dietrich August Christian v. Tümpling. Georg Wilh. von Plessen, Major, Kreis- und Marschcommissair. Adolph Christian August v. Löben. Wilh. Heinr. Freyh. v. Seckendorff, Oberforstmeister. Franz Adolph v. Mangoldt, Oberforstmeister. Franz Johann Christoph von Trützschler, Oberforstmeister. Karl Friedrich Ernst v. Berga. Karl Heinrich Sebastian v. Ponickau. Ehrhard Johann Adolph v. Nostitz, Rittmeister. Emanuel Johann Joseph de Thiollaz, Gen. Lieutenant, Königl. Gen. Adjut., außerordentl. Gesandter und bevollmächtigter Minister am Königl. Preuss. Hofe,  des Königl. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens und Mitglied der Kaiserl. Französischen Ehrenlegion. Karl Friedrich Freyh. v. Friesen, auch Jagdjunker. Christian Friedrich Gottlob von Wolframsdorf. Friedrich Anton Xaver v. Reitzenstein, Capitain bei der Leib-Grenadiersgarde. Karl Friedrich v. Krackau. Joh. Ferdinand v. Metzradt, auf Kötitz, Landescommissair in der Oberlausitz. Iłone Chreptowicz, Georg Abrah. Freyh. v. Czetrütz, Oberforstmeister. Heinrich Ernst August v. Warnsdorff, Oberster der Leib-Grenadiers-Garde,  des Königl. Sächsischen Mil. St. Heinrichs-Ordens, und Mitglied der Kaiserl. Franz. Ehrenlegion. Hanns Gottlob v. Kirchbach, Premier-Lieutenant beim Cuirassier-Reg. vac. von Zastrow,  des Königl. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens und des Ordens der Westphäl. Krone. Karl Maximilian Gottfried Edler von der Planitz, Geh. Finanzrath. Heinrich Ludwig v. Erdmannsdorf, Oberforstmeister. Karl Moritz Wilh. Plötz, Capitain bei der Leib-Grenadiers-Garde. Wilhelm Karl Heinrich v. Polenz, auch Jagdjunker. Otto v. Löben, Oberforstmeister. Joh. Wilh. August v. Kyaw. Sigm. Christoph v. Reitzenstein, auch Jagdjunker, und Oberforstmeister zu Lomza im Herzogthum Warschau. Ernst Friedrich Karl v. Schirnding, Berg-Commissionsrath. Moriz August Heinrich v. Trebra, Oberforstmeister. Georg Christoph v. Zehmen. Hanns Adolph v. Oppell, auf Wachau. Karl Ludwig Römer, Hof- und Justizienrath. Alexander Christian Karl v. Beulwitz, auf Erlbach, auch Jagdjunker. Alexander Ferd. v. Erdmannsdorf, Oberforstmeister. Friedrich v. Zehmen, auch Jagdjunker. Herrmann Adolph Ernst Graf zu Münster, auch Jagdjunker und Domainenrath bei der Kammer zu Warschau. Wilhelm Gottlob Graf v. Holtzendorff, auf Lauske. Ernst Wigand Rudolph v. Ziegler und Klipphausen. Ludwig Job v. Carlowitz, auch Jagdjunker. Thim Adolph Friedr. Glob. v. Preuss, auch Jagdjunker. Leop. Heinr. Friedr. Freyherr v. Ende, auch Jagdjunker. Friedr. Adolph v. Gablenz,

auf Kroppen, auch Jagdjunker, Lieutenant von der Armee. Karl Ludwig v. Bose, auch Jagdjunker. Friedrich Heinrich Wilhelm v. Preuss. Moritz Gotthelf v. Jeschki. Karl Friedr. v. Unruh. Heinrich Adolph Freyherr v. Friesen. Anton von Dziembowski. Karl Heinrich Wilhelm v. Jeschki. Max. Karl v. Carlowitz, auf Wachwitz, Amtshauptmann. Moritz Bastian August v. Zehmen. Moritz Wilhelm Ferdinand Metzsch, auf Reuth. Johann Karl Wilhelm Graf Ronow von Bieberstein, auch Jagdjunker. Johann Heinrich Graf v. Oertzen. Albrecht Ludwig Levin Graf von der Schulenburg, auch Jagdjunker. Karl Friedrich Benno v. Schirnding, auch Jagdjunker. Hanns Ernst v. Trützscher, auch Jagdjunker. Hanns Adph. Ehrenreich v. Schönberg, auf Tümplingen, auch Jagdjunker. Heinrich Curt v. Schönberg, auf Pfafferoda. Ernst Ludwig Bogislav v. Hoyer. Heinrich Leopold Freyherr v. Beust, Supernumerar-Amtshauptmann. Karl Ludwig Graf v. Hopffgarten, Domherr zu Meissen und Naumburg, auch Berg-Commissionsrath. Ewald Christoph Ludwig v. Fuchs. Wilhelm Ludwig Freyherr v. Ende. Friedrich Gustav v. Miltitz. Maximilian Aloysius v. Dziembowski. Ernst v. Nostiz, Assessor bei der Landesregierung. Karl Freyh. v. Forel. Moritz Heinrich Graf v. Hopffgarten. Adolph Anton August v. Einsiedel. Karl Wilhelm Ludwig Graf v. Langenau. Hildebrand v. Einsiedel, Gmandstein. Friedrich August Freyherr Vitzthum v. Egersberg. Ferdinand Heinrich Karl Lazarus v. Feilitzsch, Oberforstmeister. Karl Friedrich Erdmann Brand von Lindau, Assessor bei der Landesregierung. Franz Abraham v. Einsiedel, auch Jagdjunker. Adolph Friedrich Wilhelm v. Naundorf, auch Jagdjunker. Gustav v. Nostiz. Karl Freyherr v. Friesen, Rötha, Assessor bei der Landesregierung. Georg v. Schleinitz, Oberforstmeister. Gustav Adolph v. Schönberg, auf Tanneberg, auch Jagdjunker. August Karl Graf Rose, Legations-Secretair bei der Gesandtschaft zu St. Petersburg. Julius Ernst Erdm. v. Trützscher. Hanns Friedrich Adolph v. Götz. Karl Friedrich Fürchtegott Edler von der Planitz, auch Jagdjunker. Hans Friedrich Curt v. Lüttichau, Premier-Lieutenant beim Husarenregiment,  des Militair-St. Heinrich-Ordens und Mitglied der Fr. Ehrenlegion.

Ober-Hofmarschallamts-Expedition.

Hofsecretair: Gottlob Heinrich Meisel. *Hofcassirer:* Gottlob Friedrich Büttner.

Hofärzte: D. Benjamin Ferdinand Quaas. D. Johann Leonhard Dober. *Hofwundärzte:* Johann Karl Adam Schultze. Johann Gottlieb Samuel Petzholdt. Johann Gottlieb Friedel, Hofarmen-Wundarzt. Johann Karl Burckhardt, Prädic.







Institut für die königl. Silberpagen. *Pagenhofmeister:* Heinrich Karl Friedrich v. Tettau, Major. *Studien-Director:* Karl August Böttiger, Hofrath. 15 Silberpagen.

12. *Hoftrumpeter und Hofpauker.* 12 *Hofpfeifer.* 28 *Hoflackaien.* 5 *Lauffer.* 11 *Heyducken.*

c. Königl. Hof-Wirthschaft.

Ober-Küchenmeister, s. o. Hof-Wirthschaftssecretair:
Ludw. Eman. Ernst. Hof-Wirthschaftscasse. Cassirer:
Joh. Gottfr. Heyner.

d. Oberkämmererei.

Ober-Kammerherrndepartement. Kammerherren: Karl Haubold von Liebenau. Christ. Friedr. Heinr., Graf zu Solms und Tecklenburg, auf Rückerswalde, Geh. Rath. Joh. Wolf Albr., Freyherr von Rechenberg, auch Jagdjunker. Karl Heinr. von Reitzenstein, General der Infanterie und Gouverneur zu Dresden. Ludw. Gottl. Graf von Lüttichau, Landeshauptmann in der Oberlausitz. Joh. Hilmar Adolph, Graf v. Schönfeld, wirkl. Geh. Rath und Obersteuereinnehmer,  des weissen Adlerordens. Georg Heinr. v. Carlowitz, auf Röhrsdorf, Ober-Steuerdirector. Joh. Adolph v. Leipziger. Joh. Wilh. Chrph., Graf zu Stolberg-Rossla. Heinr. Wilh. v. Schönberg, auf Bornitz. Christ. Hermann v. Reutern. Joh. Karl Aug. v. Nostitz. Otto v. Wurmser. Jos. Gabaleon, Graf v. Salmour. Karl Heinr. Joh. Wilh., Graf v. Schlitz, genannt Göriz, wirkl. Geh. Rath, Commandeur des St. Josephs-Ordens. Adolph Ludw. Chrph. v. Bose. Joh. Georg Friedr. Freyherr v. Friesen, auf Rötha, Geh. Rath und Ober-Steuereinnehmer. Hanns Aug. v. Einsiedel, Oberstlieutenant. Ercole, Graf Mariscotti. Hanns, Graf v. Löser. Wilh. Albr. Heinr., Graf, Herr v. Schönburg-Wechselburg, Geh. Rath, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. Westph. Hofe,  des K. Baier. Löwen-Ordens, und des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. Rud. Aug. v. Wessening, auf Oelzschau. Friedr. Rud. v. Grünberg, auf Kriegstädt. Karl Friedr. Aug. v. Plötz, Landjägermeister. Heinr. Wilh. v. Bibra. Traugott, Graf v. Beust,  des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. Chr. Reinhard, Graf v. Wallwitz, auf Schweickartshayn, Geh. Rath. Joh. Georg Friedr. Adph. v. Zeng. Ferd. Gotth. v. Carlowitz, Oberaufseher der Flössen. Xav. Graf v. Miaczinski. Chr. Wilh. v. Reitzenstein,  des St. Johanniter-Maltheser Ordens. Joh. Wilh. Freyh. v. Keyserlingk, auf Ober Ottendorf, adel. Kreis-Steuereinnehmer,  des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. Friedr. Ernst v. Polenz, auf Kleinwölkau. Jos. v. Kfeller. Georg Graf v. Einsiedel, außerord. Gesandte u. bevollmächtigter Minister am Kais. Französ. Hofe,  d. St. Johanniter-Maltheser-Ordens. Lebr. Gottl. v. Bodenhausen, auch Jagdjunker. Karl Alex. Marquis Piatti, Geh. Rath und Obersthofmeister bei Sr. des Prinzen Anton Königl. Hoh.,  des Königl. Baier. Hausordens St. Michaelis. Glob. Heinr. v. Lindenau, Oberforst- und Wildmeister. Heinr. Karl Wilh., Graf Vitzthum von Eckstädt, Geh. Finanzrath. Albert Cajetan, Graf v. Edling. Heinr., Graf v. Einsiedel. Georg Chr. v. Reitzenstein, Oberforst- und Wildmeister. Karl Heinr. Anton v. Helldorff. Karl Gottl. v. Oppell, Oberforst- u. Wildmeister. Veit Ludw., Freyh. v. Seckendorff, Stift-Merseburg. Kammerrath. Friedr. Albr., Graf von der Schulenburg, auf Closterroda, bevollmächtigter Minister am Kaiserl. Oesterr. Hofe zu Wien,  des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. Karl Graf v. Einsiedel, Domherr zu Meissen und Naumburg, Hof- und Justizienrath, Canonicus zu Zeitz, und

außerordentl. Gesandte am Königl. Baierschen Hofe. Joseph Christ. Ernst Ludw., Graf zu Stolberg, auch Jagdjunker. Hanns Wilh. Ernst Karl v. Ruxleben. Günther, Graf v. Büchau. Joh. Friedr. Marquis Piatti, Major, auch Capitain-Lieutenant bei der Schweizer Leibgarde. Detlev, Graf v. Einsiedel, Domherr zu Meissen, Kreishauptmann und Oberaufseher der Flössen, auch Präbendatus zu Wurzen. Friedr. Karl v. Gersdorff, Oberforst- und Wildmeister. Friedr. Lebr. Sebastian, Graf v. Wallwitz, auf Wiesa. Moritz Levin Friedr., Graf von der Schulenburg, auf Burgscheidungen. Karl Friedr. Wilh. v. Wolffersdorff, auf Ober und Unterschmon, Alt-Scherbitz und Schkenditz, Domherr zu Merseburg, auch adel. Kreis-Steuereinnehmer. Caspar Friedr. Rud. v. Schönberg, auf Purschenstein. Hanns Rud. Aug. v. Gersdorf, Appellationsrath und außerordentl. Gesandte am Königl. Dänischen Hofe. Ernst August, Freyh. v. Seckendorff, auf Unter-Weischlitz, Oberaufseher der Flössen. Vincentius v. Lubieniecki. Hanns Rud. Wilh. v. Minckwitz, Appellation-Gerichts Vicepräsident. Emil Marquis Piatti, Geh. Rath u. Obersthofmeister bei Sr. des Prinzen Maximilian Kön. Hoheit. Karl Friedr. Ludw. v. Watzdorf, General-Musterinspector, Oberster, auch außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. Russ. Hofe,  des K. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens. Friedr. Chr. Ludw. Senfft v. Pilsach, gent. Lahn, Cabinetsminister und Staatssecretair, W. A., Stan., WKr. GrCom., Sicil. Grkrz, J. Friedr. Karl Leopold, Freyh. v. Beust, auf Zöpen. Friedr. Aug. Gottl. v. Gersdorf, auf Biesig. Ferd. Alex. Freyh. v. Seckendorff, auf Burkkersdorf. Karl Ludw. v. Polenz, auf Buschwitz. Jul. Ferd. v. Könneritz, Hof- u. Justizienrath. Heinr. Ehrenr. v. Könneritz, auf Lemsel, Major. Karl Joseph v. Hopffgarten, Hof- u. Justizienrath. Ludw. Aug., Graf von der Schulenburg, auf Jahmen, auch Jagdjunker. Hanns Aug. Fürchteg. v. Globig, auf Giessenstein, Hof- und Justizienrath, auch Geh. Referendar. Karl Joh. Wilh. v. Nostiz, auf Streckwalda, Ober-Steuereinnehmer und Amtshauptmann. Karl Aug. v. Schönfeld, Oberforst- und Wildmeister. Günther Graf v. Büchau, Major. Karl Gustav, Freyherr von Beust, auf Tholsfell. Heinr. Gottl. Wolf v. Tümpeling, auf Sorna. Emil v. Uechtritz, außerordentl. Gesandte am Königl. Württemberg. Hofe. Julius Cäsar Marquis Piatti. Moritz Haubold v. Schönberg, Geh. Finanzrath. Karl Theodor Werner v. Miltitz. Friedr. Bernhard, Freyherr v. Seckendorff, Oberaufseher zu Schleusingen. August Friedr. Chrph. v. Schönberg, auf Crumhennersdorf. Emanuel Joseph, Freyherr v. Puteani. Peter-Paul, Graf Marcolini. Friedr. Ferdinand Gottl. v. Globig, auf Crölpa. Georg Aug. Gottl. v. Leipziger, auf Motterwitz. Joh. v. Chmielewski. Georg Heinr. v. Carlowitz, Amtshauptmann. Joh. Colonna v. Zaboklicki. Heinr. Ludw., Graf zu Lynar, auf Oggrose. Karl v. Gliszczynski. Friedr. August Wolff v. Schönberg, auf Rudolphsburg, auch Jagdjunker. Heinr. Graf v. Zabielo. Malthe Gustav Karl, Graf Bose, Hof- u. Justizienrath. Karl Leopold Chr. v. Reitzenstein. Joh. Mich. v. Dabrowski, Brigadegeneral, Mitglied der Kaiserl. Franz. Ehrenlegion. Karl Alexander, Graf v. Rex, auch Jagdjunker. Friedr. Siegismund Phil. v. Rabenau, Oberforst- und Wildmeister. Kurt Friedr. Wilh. Leopold v. Löben, Geh. Finanzrath. Gottl. Heinr. v. Minckwitz, auf Preßnitz. Friedr. Karl Herrm. v. Weissenbach. Joh. Mecinski. Mich. Dzierzbicki.

Ceremonienmeister: Wilh. Aug., Freyherr v. Just, Geheimer - Rath.

Bibliothek, Cabinette und Galerien.

Bibliothek. Ober. Bibliothekar: vacat.
Bibliothekar: Karl Wilh. Dajsdorf, Hofrath.
Grünes Gewölbe. Inspectoren: Peter Ludw. Heinr. v. Block, Hofrath. Wilh. Gottl. Becker, Hofrath. Laurent Orlandi, Geh. Kämmerer.
Münzcabinet. Oberinspector: Wilh. Gottl. Becker, Hofrath. Inspector: Joh. Gottfr. Lipsius, Secretair.
Mineralien - u. Naturaliencabinet. Inspector: Dr. Karl Heinr. Titius, Hofrath.
Hof- u. Cabinets Steinschneider: Gottfr. Benj. Tettelbach, wirkl. Mitgl. der Kaiserl. Russ. Academie zu Petersburg.
Physikal. u. mathem. Salon. Inspector: Joh. Heinr. Seyffert, Bergrath.
Kunstkammer. Inspector: Joh. Heinr. Seyffert, Bergrath.
Gewehrgalerie. Oberaufseher: Karl Christ. Jul. Petzoldt.
Kunsttsachen im Japanischen Palais. Inspector: Claudius Anton Schulz.

Kämmerer-Departement.

Kämmerer: Camillo, Graf Marcolini, s. o.
Die Capelle. Beichtvater: R. D. Joannes Al. Schneider, Th. Dr., Protonot. et Vicar. Apostol., Canonic. Posnaniensis. Hofprediger: R. D. Antonius Lang. R. D. Franciscus Antonius Denneville, Th. Dr., Canonic. Lanciciensis. Hofcapelläne: R. D. Josephus Baumgarten. R. D. Franciscus Xav. Löffler.
Leibärzte: Dr. Joh. Gottfr. Leonhardi, Hofrath. Dr. Ludw. Chrph. Althof, Hofrath. Dr. Friedr. Ludw. Kreysig, Hofrath.
Leibwundärzte: Joh. Chr. Wild. Karl Friedr. Ferd. Schade. Christ. Friedr. Steger. Joh. August Wilh. Hedenus.

Die Kammer.

Kammerpagen: Karl Anton Philipp Hyacinthus von Dziembowski. Heinr. Wilh. Ferd. v. Feilitzsch.
Die Chatouille. Rechnungsführer: Joh. Franz Blasemann.
Kämmerei - Expedition. Ober-Kämmerei-Secretair: Karl Gebhard.
Galerie der antiken und modernen Statuen. Oberinspector: Wilh. Glieb. Becker, Hofrath. Inspector: Johann Gottfr. Lipsius, Secretair.
Galerie der Kupferstiche und Handzeichnungen: Inspector: Christ. Gottl. Dolst.
Galerie der Gemälde. Inspector: Joh. Ant. Riedel. Gehülfe: August Pechwell.
Sammlung der Mengsischen Gypsabgüsse: Inspector: Joh. Gottl. Matthäi.

e. Haus-Marschallamt.

Haus-Marschall, s. o.
Haus-Marschallamtssecretair: Joh. Friedr. Kindler. Cassirer: Julius Friedr. Knöbel.
 Allg. Eur. Staatshandb. 11. Bd.

Schlossinspector zu Weissenfels: Friedr. Wilh., Freyherr v. Rohrscheid, Hauptmann. 10 Bettmeister. 8 Bettschreiber. 15. Hof- und Kunstgärtner.

f. Die Capelle.

Zu Dresden. Hofprediger: R. D. Antonius Lang. R. D. Franciscus Antonius Denneville, Th. Dr., Canon. Lanciciensis.
Kapelläne: R. D. Josephus Schmid, Superior, R. D. Godefri-
 dus Reuland. R. D. Stephanus Philipp. R. D. Ignatius Kunitz.
 R. D. Antonius Richter. R. D. Franciscus Varin. R. D. Ge-
 orgius Petri. R. D. Philippus Stadelmayer, bei der Capelle
 des H. Xaverius in den Kasernen zu Neustadt.
Zu Leipzig. R. D. Ignatius Haberler, Superior. R. D. Jose-
 phus Klein. R. D. Benedictus Krebs. R. D. Franc. Helfert.
Zu Hubertusburg. R. D. Ignatius Hesse. R. D. Bartholomäus
 Cracchi.

Capell - und Kammermusik.

Die Direction und Oberaufsicht hierüber, so wie über das Thea-
 ter, hat der *Directeur des Plaisirs:* Karl Alexander Nicolaus
 Graf Vitzthum von Eckstädt. Dabei expedirt als *Secretair:*
 Joh. Gotth. Leberecht Hebenstreit, Oberauditeur.
Capellmeister: Joseph Schuster. Francesco Morlacchi.
Kirchen-Compositeur: Vincenzo Rastrelli.
Musikmeister: Franz Anton Schubert. 5 *Kammersänger.* 21
Violinisten. 3 *Flauttraversisten.* 1 *Lautenist.* 4 *Waldhornisten.*
 3 *Oboisten.* 2 *Clarinettenisten.* 4 *Braccisten.* 4 *Violoncellisten.*
 4 *Fagottisten.* 2 *Organisten.* 4 *Contrabassisten.*
Aufseher des grossen Theaters: Joh. Christ. Limberg.
Aufseher des kleinen Theaters: Joh. Christian Gerber.

g. Oberstallamt.

Oberstallmeister, s. o.
Oberbereiter: Joh. Gustav Knauth, bei der Ritteracademie.
 Siegmund August Klemm, bei dem Leib-Reitstalle.
Oberstallamts-Secretair: Christ. Friedr. Rudolph.
Thierarznei-Schule. *Oberthierarzt und erster Leh-*
rer: Joh. Georg Reutter d. ä.
Oberthierarzt und zweiter Lehrer: Gottl. Siegm. Reut-
 ter d. j.
Uebrige Stallbedienten beim Reitstalle: 1 *Leibknecht.*
 2 *Sattelknechte.* 1 *Bereiterscholar.* 4 *Bereiterscholar-Accessisten.*
 2 *Reitschmiede.* 37 *Reitknechte.* 1 *Grossjunge.* 1 *Stalljunge.*
 5 *Beiarbeiter mit Livrée.* *Beim Kutschstalle:* 1 *Leib-Wa-*
genmeister. 1 *Wagenmeister.* 3 *Schirrmeister.* 3 *Leib-Wagen-*
halter. 82 *Kutscher, Vorreiter und Wagenhalter.* 7 *Beiarbeiter*
mit Livrée.

Königliche Stutereien,

wobei Graf Marcolini das Directorium führet.

Torgauische Gestüte: Repitz, Graditz u. Döhlen.
Stallmeister: Heinrich Wilibald Franz von Goldacker, Ritt-
 meister (wohnt in Graditz.)

Gestüte zu Merseburg, Vessra und Wendelstein.

Stallmeister: Hanns Wilh. Traugott von Könnertitz, Kammerjunker in Merseburg.

Landgestüte zu Annaburg und Zella,

worüber der Stallmeister: Heinrich Wilibald Franz v. Goldacker, die allgemeine Aufsicht hat.

h. Hof-Jägerei.

Ober-Hof-Jägermeister, auch Director und Oberinspector der Königl. Flössen und Wildmeister in dem Dresdner Hauptgehäge: Thim. Heinr. Adolph Preufs.

Jagd-Secretair: Traugott Benjamin Löwe. 1 Jagd-Copist und Adjunct. 4 Jagddiener. 1 Bürschmeister und Oberjäger. 1 Leithundknecht od. Besuchjäger. 1 Rüdenknecht. 4 Jägerhausbursche. 3 Bursche bei den Hunden. 3 Fasanenwärter u. Adjunct. 6 Högereiter. 1 Trüffeljäger. 1 Thorwärter u. Adjunct. 10 Jagdpfeifer. 1 Rauchmeister. 1 Rauchknecht u. Adjunct. 2 Vogelsteller. 1 Jagd-Zeughaus-Wagenmeister. 1 Jagd-Zeug-Reise-Wagenmeister. 12 Jagdzeug-knechte. 1 Jagdgeschirrknecht. 2 Bürschkarnknechte. 1 Jagd Abschreiter. 18 Jagd Stelleute oder Zwanziger. 1 Jagd-Landknecht und Adjunct, und 17 Jagdhandwerksmeister.

Land-Jägermeister: Karl Friedr. Aug. Ploetz, Kammerherr, Oberforst- und Wildmeister zu Hoyerswerda, Oberforstmeister zu Dresden, und Wildmeister im Amte Serftenberg. Karl Friedrich Pflugk, Kammerjunker. Karl Siegismund v. Hopffgarten, Kammerjunker, auch Oberforst- und Wildmeister zu Colditz und Wildmeister zu Colditz-Dahlen, ⚔ des St. Johanner Maltheser Ordens.

Oberforst- und Wildmeister: August Karl Friedr. v. Schirnding, zu Dobrilugk, Kammerjunker. Gottl. Heinrich von Lindenau, zu Schneeberg, Kammerherr. Hanns Dam von der Pforte, zu Liebenwerda, Kammerj. Joh. Franz Chrph. Trützscher, zu Grüllenburg, Kammerjunker. Karl Gottl. von Oppell, zu Cunnersdorf, Kammerherr. Georg Chrph. von Reitzenstein, zu Annaburg, Kammerherr. Wilh. Heinrich Freyherr von Seckendorff, zu Zschopau, Kammerjunker. Friedr. Karl v. Gersdorff, zu Weissenfels, Kammerherr. Otto von Loeben, zu Torgau, Kammerjunker. Friedr. Siegism. Phil. von Rabenau, zu Zeitz, Kammerherr. Moritz August Heinrich v. Trebra, zu Schleusingen, Kammerjunker. Georg Abraham Freyherr von Czettitz, zu Weyda, Kammerjunker. Alexander Ferdinand von Erdmannsdorf, zu Wittenberg, Kammerjunker. Karl Aug. von Schönfeld, zu Pölsfeld, Kammerherr. Heinrich Ludwig von Erdmannsdorf, zu Sorau, Kammerjunker. Ferdin. Heinr. Karl Lazarus von Feilitzsch, im Voigtländischen Kreise, Kammerjunker. Georg von Schleinitz, zu Pretzsch, Kammerjunker. August Siegmund Pflugk, Kammerjunker und präd. Oberforstmeister, auch Wildmeister zu Söllichau. Franz Adolph von Mangoldt, Kammerjunker und präd. Oberforstmeister, auch Wildmeister zu Siebenlehn.

Kammer- und Jagdjunker: Joh. Wolf Albrecht Freyherr v. Rechenberg, Kammerherr. Leberecht Gottlob v. Bodenhausen, Kammerherr. Karl Friedr. Freyherr von Friesen. Jos. Christ.

Ernst Ludw. Graf zu Stolberg, Kammerherr. Friedr. August Wolf von Schönberg, auf Rudolphsburg, Kammerherr. Karl Alexander Graf von Rex, Kammerherr. Wilh. Karl Heinrich von Polenz. Ludw. Aug. Graf von der Schulenburg, Kammerherr. Friedr. August Ludw. von Warnsdorff. Siegm. Chrph. von Reitzenstein, Oberforstmeister zu Lomza im Herzogthume Warschau. Alexander Christ. Karl von Beulwitz, auf Eribach. Friedr. von Zehmen. Herrmann Adolph Ernst Graf zu Münster, Domänenrath bei der Kammer zu Warschau. Ludw. Job von Carlowitz. Thim. Adolph Friedr. Gotl. von Preuss. Leopold Heinr. Friedr. Freyherr von Ende. Friedr. Adolph von Gablenz, auf Kroppen, Lieutenant von der Armee. Karl Ludw. von Bose. Johann Karl Wilhelm Graf Ronow von Bieherstein. Albr. Ludw. Levin Graf von der Schulenburg. Karl Friedrich Benno v. Schirnding. Hanns Ernst v. Trützschler. Hanns Adolph Ehrenreich von Schönberg, auf Tümplingen. Franz Abraham von Einsiedel. Adolph Friedr. Wilh. von Naundorf. Gustav Adolph von Schönberg, auf Tanneberg. Karl Friedr. Fürchteg. Edler von der Planitz.

2 Jagd-Pagen. 2 Leibschützen. 1 Wirklicher Hofjäger.

B. Hofstaat der Königin.

Oberst-Hofmeisterin: Françoise Ludovike Salome, verwittwete Freyfrau v. Wessenberg, geborne Freyin v. Schauenburg.

Oberst-Hofmeister: Heinrich Joseph von Gablenz.

Fräulein-Hofmeisterin: Maria Anna, verwittwete Freyfrau von Lützenroth, geborne Gräfin von Baumgarten, St. Elisabeth Ordensdame.

Kammerfräulein: Maria Anna Hedwig ö Byrn. Judith von Gumpenberg, Stern-Kreuz-Ordensdame.

Hofdamen. Fräulein: Maria Antonia Marquise Piatti. Amalia Gräfin von Brühl. Maria Anna Gräfin von Miaczinska. Amalia Freyin Vitzthum von Egersberg.

Gardedamen: Frau Sophia Zenkerinn. Theresia Camerata.

Beichtvater: R. D. Josephus Preissler, Canonicus Varsaviensis.

Hof-Kapellan: R. D. Simon Bonavent. ö Kelly.

Geh. Kammerzahlmeister: Friedr. August Fronhoffer.

Hof-Cassirer: Gottlob Friedrich Büttner.

4 Kammerdiener. 4 Kammerdienerinnen. 1 Kammermensch. 1 Kammergehilfin. 1 Putzmacherin. 1 Leibkröserin. 1 Leibwäscherin. 1 Krankenwärterin. 1 Extraweib der Damen. 1 Extraweib der Kammerleute. 1 Sommelier. 2 Kammerheitzer. 2 Kammer-Thürhüter. 2 Saalthürhüter. 1 Leibschütze und Hofjäger. 1 Damenthürhüter. 1 Damen-Stubenheitzer. 1 Stubenheitzer der Kammerleute.


C. Hofstaat der Prinzessin Maria Augusta.

Oberst-Hofmeisterin: Walpurgis verwittw. Baronne ö Byrn, geborne Gräfin von Klenau, Stern-Kreuz-Ordensdame.

Beichtvater: R. D. Josephus Preissler, Canonicus Varsaviensis.

1 Kammerfrau. 2 Kammerdienerinnen. 1 Kammermensch etc.

D. Hofstaat des Prinzen Anton.

Oberst-Hofmeister: Karl Alexander Marquis Piatti, Geh. Rath u. Kammerh.,  d. K. Baier. Haus-Ordens St. Michaelis.
Beichtvater: R. D. Josephus Huber.

E. Hofstaat des Prinzen Anton Frau Gemalin Kaiserl. Hoheit.

Oberst-Hofmeisterin: Frau Wilhelmine Freyfrau v. Speth, geborne Gräfin von Sickingen.

Hofdame: Fräulein Augusta Freyin von Speth.

1 Kammerfrau. 3 Kammerdienerinnen. 1 Gardedame. 2 Kammermenschen. 1 Putzmacherin etc. etc.

Männlicher Hofstaat: Emanuel Joseph Freyh. von Putcani, Kammerherr.

Beichtvater: R. D. Josephus Huber.

2 Kammerdiener. 2 Kammerheizer etc. etc.


F. Hofstaat des Prinzen Maximilian.

Oberst-Hofmeister: Emil Marquis Piatti, Geh. Rath und Kammerherr.

Beichtvater: R. D. Josephus Huber.

Secretair: Anton Aloysius Dimpfe.

G. Hofstaat des Prinzen Friedrich August.

Oberst-Hofmeister: Johann Joseph Freyherr von Forel, General der Infanterie und Schweizer-Hauptmann,  des K. S. Ordens der Rauten-Krone. Aloys Freyh. v. Wessenberg, Domh. zu Basel und Augsburg, Geh. Rath.

Beichtvater: R. D. Franciscus Xaverius Löffler.

H. Hofstaat des Prinzen Clemens.

Oberst-Hofmeister: Johann Joseph Freyh. von Forel, General der Infanterie etc. s. o. Aloys Freyherr von Wessenberg, s. o.

Beichtvater: R. D. Franciscus Xaverius Löffler.

I. Hofstaat des Prinzen Johannes Nepomucenus.

Oberst-Hofmeister: Joh. Joseph Freyherr von Forel, s. o. Aloys Freyh. von Wessenberg, s. o.

Instructor: R. D. Ludwig von Silvester.

K. Hofstaat der Prinzessin Maria Anna.

Oberst-Hofmeisterin: Anna Clara Josepha, verwittwete Freyfrau von Reitzenstein, geborne von Adlerstein.

Hofdame: Fräulein Therese v. Byrn.
Beichtvater: R. D. Joh. Baptista Matthieu.

L. Hofstaat der Prinzessin Elisabeth.

Hofdamen: Fräulein Theresia Freyin von Egkher. Francisca Gräfin von Bylandt.

II.

HÖCHSTE STAATS-COLLEGIEN.

A. Geheimes Cabinet.

Cabinets-Minister: Johann Georg Friedrich Graf von Einsiedel. Georg Wilhelm Graf von Hopffgarten, Domprobst zu Meissen und Domherr zu Naumburg, ⚔ des K. S. Ordens der Rauten-Krone und des St. Johanniter Maltheser Ordens. Wilh. von Low, General-Lieutenant der Infanterie, und ⚔ des K. Preuss. rothen Adler Ordens. Heintz. von Cerrini, General-Lieutenant, Commandeur des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. Camillo Graf Marcolini, s. o. Friedr. Christ. Ludw. Seufft von Pilsach gnt. Lauhn, Kammerherr, ⚔ des weissen Adler-Ordens, des St. Stanislaw Ordens, Großcommandeur des Ordens der Westphäl. Krone, auch Großkreuz des Königl. Ordens beider Sicilien, und ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens.

Departements des geheimen Cabinets.

a. Departement der innern Angelegenheiten.

Dirigirender Minister: Georg Wilh. Graf v. Hopffgarten, s. o.
Dabei expediren: Friedr. David Grahl, Geh. Cabinetssecretair. Dr. Karl Christian Kohlschütter, Hof- und Justizrath und Geh. Cabinets Secretair. Joh. Christoph Kriebitzsch, Geh. Cabinets-Secretair. Christian Gotthold Wenzel, Hofrath und Geh. Cabinets-Registrator. Joh. Friedr. Kost, Geh. Secretair und Geh. Cabinets Registrator. Karl Wilh. Siegmund Francke, Supernumerar Geh. Cabinets-Registrator. Gottlob August Hauschild, Geh. Secretair und Geh. Cabinets-Registrator bei der Abtheilung der Warschauer Domänen-Sachen.

b. Departement der Militair. Angelegenheiten.

Dasselbe dirigirt in Land- u. Wirthschaftssachen der Cabinets-Minister und Staats-Secretair der innern Angelegenheiten: Georg Wilh. Graf von Hopffgarten, s. o.
In Commandosachen der Cabinets-Minister und Staats-Secretair der Militair-Commando-Angelegenheiten: Heintz v. Cerrini, General-Lieut. der Infanterie, H. Com. s. o.

Dabei expediren: Karl Friedr. Benjamin *Pietsch*, Geh. Kriegs-
rath und Geh. Cabinets-Secretair. Karl Gottlob *Heintze*, Kriegs-
rath. Christ. Friedr. *Georgi*, Kriegs-
rath. Friedr. Traug. *Hase*,
Kriegsrath und Geh. Cabinets Registrator.

c. Departement der auswärtigen Angelegenheiten.

Dirigirender Minister: Fr. Chr. Ludw. *Senfft v. Pilsach*, s. o.
Dabei expediren: August *Wendt*, Geh. Legationsrath und Geh.
Cabinets-Secretair. Georg Wilh. Siegismund *Beigel*, Geh. Le-
gationsrath und Geh. Cabinets-Secretair. Adam Gottlieb *Geb-
hardt*, Legationsrath. Joh. Friedr. *Fritzsche*, Legationsrath und
Geh. Cabinets-Registrator.

Geheime Legationsräthe: August *Wendt*, Geh. Cabinets-Se-
cretair. Joh. Ant. *Ehrlinger v. Ehrenthal*, Geh. Cabinets-Regi-
strator und Archivar. Karl Gottlob *Günther*, Hof- und Justiz-
rath, Geh. Referendar und Geh. Archivar. Adolph Albert
Friedr. Wilh. Freyh. von *Dankelmann*. Thomas Ernst v. *Köt-
teritz*. Georg Wilh. Siegismund *Beigel*, Geh. Cabinets-Secre-
tair. Georg Adolph Wilh. von *Helbig*, Resident bei der freien
Stadt Danzig. Ernst *Blünner*.

Legationsräthe: Joh. Baptista *Rivière*, Legations-Secretair bei
der Gesandtschaft zu Paris. Karl Ludwig *Piani des Planes*.
Ernst Theod. *Langer*. Abraham Jacob Andreas *Pallard*. Chri-
stian Friedr. von *Bomsdorf*. Karl Christian Friedr. von *Ferber*.
Theodor Karl *Mirus*, Legations-Secretair bei der Gesandtschaft
zu Frankfurt. Joh. Andreas *Merk*. Benedict Christ. *Merbitz*,
Legations-Secretair bei der Gesandtschaft zu Kopenhagen. Adam
Gottlieb *Gebhardt*. Georg Aug. *Griesinger*, Legations-Secretair
bei der Gesandtschaft zu Wien. Joh. Friedr. *Fritzsche*, Geh.
Cabinets-Registrator. Gottlieb *Kocher*, Legations-Secretair bei
der Gesandtschaft zu München. Jacob Karl von *Reinhold*.

Geheimes Cabinets-Archiv: Joh. Anton *Ehrlinger* von Eh-
renthal, Geh. Legationsrath, Geh. Cabinets-Registrator, und
Archivar. Karl Christ. Emil von *Weissenbach*, Hofrath und
Geh. Cabinets-Registrator.

Auswärtige Gesandte am K. Sächsischen Hofe.

Baiern: Christ. Hubert von *Pfeffel*, bevollmächtigter Minister,
wirkl. Geh. Legationsrath und Commandeur des Verdienst-Or-
dens der Baierischen Krone.

Dänemark: Friedrich Ludwig Ernst Reichsfreyh. von *Bülow*,
außerordentl. Gesandte, wirklicher Geh. Conferenzzath, und
Großkreuz des Danebrog-Ordens.

Frankfurt: Hugo Franz Graf v. *Hatzfeldt*, außerord. Gesandte
und bevollmächtigter Minister, wirklicher Geh. Rath u. Com-
mandeur des Maltheser Ritter-Ordens.

Frankreich: Jean François de *Bourgoing*, außerordentl. Ge-
sandte und bevollmächtigter Minister, Reichsbaron, Einer der
Commandanten der Ehrenlegion.

Großbritannien: vacat.

Oesterreich: Fürst Paul v. *Esterházy v. Galantha*, außerord.
Gesandte u. bevollmächtigter Minister, K. K. wirkl. Kämmerer.

Preussen: von *Buchholz*, außerordentl. Gesandte und bevoll-
mächtigter Minister, Geh. Staatsminister.

Russland: Basil von *Chanicof*, außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister, General Lieutenant, ⚔ des St. Annen-Ordens 1ster Klasse, u. Commandeur von dem Orden des heil. Johannes von Jerusalem.

Schweden: vacat.

Spanien: vacat.

Westphalen: *Siméon*, außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister, ⚔ des Ordens der Westphäl. Krone, und Commandeur des Großherzogl. Hessischen Ordens.

Württemberg: Karl Freyh. von *Bothmer*, außerord. Gesandte, Kammerherr und Commandeur des Württembergischen Civil-Verdienst-Ordens.

K. Sächs. Gesandte an auswärtigen Höfen.

München: Karl Graf von *Einsiedel*, außerordentl. Gesandte, Kammerherr, Domherr, Hof- und Justizrath, und Canonicus zu Zeitz. *Legations-Secretair:* Gottlieb *Kocher*, Legationsrath.

Kopenhagen: Hanns Rudolph Aug. von *Gersdorf*, außerord. Gesandte, Kammerherr und Appellationsrath. *Legations-secretair:* Benedict Chr *Merbitz*, Legationsrath.

Frankfurt: Friedr. Aug. von *Leutsch*, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister, Geh. Rath. *Legations-Secretair:* Theodor Karl *Mirus*, Legationsrath.

Paris: Georg Graf von *Einsiedel*, außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister, Kammerherr, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. *Legations-Secretair:* Joh. Baptista *Rivière*, Legationsrath. *Adjungirter Legations-Secretair:* Ludwig *Rivière*.

London: vacat.

Wien: Friedr. Albrecht Graf von der *Schulenburg*, bevollmächtigter Minister, Kammerherr, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. *Legations-Secretair:* Georg August *Griesinger*, Legationsrath.

Constantinopel. *Chargé d'affaires:* Friedr. Freyh. *Hübsch* von Großthal, Hofrath.

Berlin: Emanuel Joh. Joseph de *Thiollaz*, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister, General-Lieutenant, und K. General-Adjutant, Kammerjunker, ⚔ des Königl. Sächs. Milit. St. Heinrichs-Ordens und Mitgl. der Kais. Franz. Ehrenlegion. *Legations-Secretair:* Friedr. Bernhard Franz *Biedermann*.

St. Petersburg: Karl Friedr. Ludw. von *Watzdorf*, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister, General-Musterinspector, Kammerherr, Oberster der Cavalerie, ⚔ des K. Sächs. Milit. St. Heinrichs-Ordens. Die *Secretariats-Geschäfte* besorgt August Karl Graf *Bose*, Kammerjunker.

Stockholm: vacat.

Madrid: Alexander Joseph Benedict Graf *Batowski*, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister, Ober-Truchsess im Herzogthume Warschau.

Cassel: Wilh. Albrecht Heinrich Graf v. *Schönburg*, außerord. Gesandte und bevollmächtigter Minister, Geh. Rath u. Kammerherr, ⚔ des K. Bayer. Löwen-Ordens, und des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. *Legations-Secretair:* Friedrich Ludwig *Breuer*.

Stuttgart: Emil v. Uechtritz, außerord. Gesandte, Kammerherr.
Legations-Secretair: Johann Caspar Wirsing.

K. Sächsische Consuln.

Bordeaux: Karl Albrecht.

Danzig: Jacob Kabrun.

Hamburg: Christian Gottlob Emanuel Frege.

Malaga: Johann Wilhelm Rein.

B. Conferenz-Minister.

Peter Friedrich Graf von *Hohenthal*, Großkreuz des Dänischen Danebrog-Ordens. Heinrich Ferdinand von *Zedtwitz*. Hanns Ernst von *Globig*, ⚔ des K. Russ. St. Annen-Ordens erster Klasse. Johann Wilhelm Siegmund von *Zeschau*. Peter Karl Wilh. Graf von *Hohenthal*, Domherr zu Camin. Gottlob Adolf Ernst *Nostitz* und *Jänckendorf*, Domherr zu Merseburg, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens und designirter Commenthur zu Lagow.

C. Geheimes Consilium.

Wirkliche Geheime Rätthe, welche darin Session haben: Hanns Ernst von *Globig*, auch Director der Gesetz-Commission, ⚔ des K. Russ. St. Annen-Ordens erster Klasse. Joh. Wilh. Siegmund von *Zeschau*, auch Director der Brandversicherungs-Commission. Peter Karl Wilhelm Graf von *Hohenthal*, auch Director der Oberrechnungs-Deputation, Domherr zu Camin. Gottlob Adolf Ernst *Nostitz* und *Jänckendorf*, auch Director der allgemeinen Armen-, Waisen- und Zuchthäuser-Commission, s. o.

Geheime Kanzley.

Geheime Referendare: Wilh. Christoph *Donauer*, Hofrath. Ernst Friedrich Adam Freyherr von *Manteuffel*, Hof- und Justizrath. Karl Gottlob *Günther*, Geheimer-Legationsrath, Hof- und Justizrath, auch Geh. Archivar. Dr. Christian Gottfried *Körner*, Appellationsrath. Dr. Christian Jacob *Eisenstuck*, Hof- und Justizrath. Hanns August Fürchtegott von *Globig*, Kammerherr, auch Hof- und Justizrath. Ludwig Christoph von *Burgsdorff*, Hof- und Justizrath. Hanns Karl Erdmann Freyherr von *Manteuffel*, wirklicher Geh. Kriegsrath ohne Session. Gustav Adolph Ewald Freyh. v. *Brenn*, Appellationsrath.
Geheimes Archiv. Geheimer Archivarius: Karl Gottlob *Günther*, Geh. Legationsrath, Hof- und Justizrath, auch Geh. Referendar.

Geheimer Archivs-Registrator: Karl Gottfried Theodor *Winkler*.

Wirkliche Geh. Rätthe, welche im geheimen Consilio keine Session haben: Camillo Graf *Marcolini*, s. o. Peter Friedr. Graf v. *Hohenthal*, s. o. Joh. Hilmar Adolph Graf von *Schönfeld*, Kammerherr und Ober-Steuereinnehmer, ⚔ des

weißen Adler-Ordens. Karl Heinrich Graf Herr v. *Schönburg*, ⚔ des St. Johanniter Maltheser-Ordens. Heinrich Ferdinand v. *Zedwitz*, Conferenz-Minister. Karl Heinrich Johann Wilhelm Graf von Schlitz, genannt *Görtz*, auch Kammerherr und Commandeur des St. Josephs-Ordens.

Titular geheime Räte: Alexander von *Unruh*. Joseph Karl Freyherr von *Bender*. Gottlieb Wilhelm Graf von *Bresler*. Johann Georg Freyherr von *Spillner*, Vice-Präsident des Geh. Finanz-Collegii und Director des ersten Departements. Wilh. Albr. Heinr. Graf Herr von *Schönburg*, Kammerherr, außerordentlicher Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. Westphälischen Hofe, ⚔ des K. Baier. Löwen-Ordens, und des St. Johanniter-Maltheser Ordens. Friedr. Emilius v. *Uechritz*, auf *Belgershayn*. Christoph Heinrich Friedrich Graf zu *Solms* und *Tecklenburg*, auf *Rückerswalde*, Kammerherr. Dietrich Karl Leopold Freyh. von *Ende*, auf *Altjelsnitz*. Ernst Heinr. Graf von *Hagen*, Apellationengerichts-Präsident. Johann Freyh. von *Türkheim*. Karl Ernst von der *Lochau*, Stitt Merseburgischer Kammerdirector. Traugott Andreas Freyh. von *Biedermann*, Director des zweiten Departements des geheimen Finanz-Collegii. Friedr. Wilh. Graf v. *Hohenthal*, auf *Städteln*, *Knanthayn* etc., Dechant des Capituls zu *Zeitz*. Aloys Freyh. von *Weissenberg*, Domherr zu *Basel* und *Augsburg*. Otto Heinrich Ludwig Graf zu *Solms*, auf *Sonnewalde*, *Schkölna* etc. Adolph Franz Karl Freyh. von *Seckendorff*, ⚔ d. K. Dänischen *Danebrog-Ordens*. Friedrich August von *Leutsch*, außerordentlicher Gesandte und bevollmächtigter Minister am Großherzoglich Frankfurtschen Hofe zu *Frankfurt am Mayn*. Karl Friedr. von *Brand*, Policeidirector zu *Dresden*. Karl Alexander Marquis *Piatti*, Kammerherr, auch Oberst-Hofmeister bei Sr. des Prinzen Anton K. Hoheit, ⚔ des K. Baier. Hauses St. Michaelis-Ordens. Wilh. Freyh. von *Gutschmid*, Director der Landes-Oekonomie-Manufactur- u. Commerciens-Deputation, wie auch Director des dritten Departements des Geh. Finanz-Collegii. Christian Reinhard Graf von *Wallwitz*, auf *Schweikartshayn*, Kammerherr. Wilh. August Freyh. von *Just*, Ceremonienmeister. Joh. Georg Friedr. Freyh. von *Friesen*, auf *Rötha*, Kammerherr und Ober-Steuereinnnehmer. Karl Ludwig August Graf von *Hohenthal*, auf *Günthersdorf* bei *Leipzig*, Amts-Hauptmann. Emil Marquis *Piatti*, Kammerherr, und Oberst-Hofmeister bei Sr. des Prinzen Maximilian K. Hoheit.

D. Geheimes Finanz-Collegium.

Präsident: vacat.

Vice-Präsident und Director des ersten Departements: Joh. Georg Freyh. von *Spillner*, Geh. Rath.

Director des zweiten Departements: Traug. Andr. Freyh. von *Biedermann*, Geh. Rath.

Director des dritten Departements: Wilh. Freyh. von *Gutschmid*, Director der Landes-Oekonomie-Manufactur- und Commerciens Deputation, auch Geh. Rath.

Geheime Finanzräthe: Thomas von *Wagner*. August Wilh. Gotthelf von *Leipziger*. Julius Wilh. von *Oppel*. Heinr. Karl Wilhelm Graf *Vinzthum* von *Eckstädt*, Kammerherr. Georg August Ernst Freyh. v. *Manteuffel*. Günther v. *Bunau*. Hanns

Georg v. Carlöwiz, Domherr zu Merseburg. **Joh. Karl Friedrich Freyherr v. Spillner**. **Joseph Friedrich v. Zezschwitz**. **Karl Maximilian Gottfried Edler von der Planitz**, Kammerjunker. **Moritz Haubold v. Schönberg**, Kammerherr. **Curt Friedrich Wilhelm Leopold v. Loeben**, Kammerherr. **Friedrich August Ferdinand v. Lindemann**, wirkl. Finanz-Rath.

Landkammerräthe: **Karl Otto v. Dieskau**. **Ferdinand August v. Ziegenhird**, zu Lübschwitz.

Kammerrath: **August Dörrien**, Ober-Postamts-Director zu Leipzig.

Bergräthe: **Karl Wilhelm v. Oppel**, auf Wellerswalda, Ober-Steuer-Einnehmer. **Abraham Gottlob Werner**, Ober-Bergamts-Assessor. **Leberecht Ehregott Taube**, Ober-Bergamts-Assessor. **Siegm. August Wolfgang v. Herder**, Ober-Bergamts-Assessor.

Forstrath: **Heinrich Cotta**, Director der Forstvermessung.

Geheime Finanz-Kanzlei.

Finanz - Secretarii ordinarii. **Finanz - Assistenz-räthe**: **Christian Gottlob Matthäi**. **Karl Heinrich Adolph Schneider**. **Polycarpus Lebrecht Lechla**.

Geh. Finanz - Secrétaire: **Ferdinand Immanuel Helbing**. **Michael Heinrich Reinhard**. **Karl Gottfried Frauenstein**. **Karl Leopold Cäsar**. **Christian Aug. Günther**. **Karl Christian Demiani**. **Karl Christian Kohlschütter**, Kammer-Commissions-rath. **Karl Friedr. Bürger**, **Karl Friedr. Leopold Müller**. **Karl August Kütner**. **Johann Gottfried Becker**. **Anton Thilo**. **Aug. Ludwig Klee**. **Johann Erdmann August Köhler**. **Karl Wilhelm Hadra**. **Friedrich August Körner**.

Buchhalterei: **Friedrich Joseph Ludwig Oberreit**, Ober-Buchhalter.

Archiv. **Finanz - Archiv - Secrétaire**: **Johann Ephraim Witschel**, Geh. Finanz - Secrétaire.

Haupt - Casse. **Johann Gottfried Hähnel**, Haupt-Cassirer.

General - Kriegs - Zahlamt. **General - Kriegs - Zahlmeister**: **Johann Gotthelf Hänichen**. **General - Kriegs - Cassirer**: **Johann Gottlieb Schaal**.

Rent - Kammer. **Johann Friedrich Körner**, Rent - Kammermeister. **Johann August Kayser**, Rent-Kammer-Cassirer.

General - Accis - Casse. **Karl Gottlieb Kunze**, General-Accis - Cassirer.


Finanz - Consulent. **Dr. Moritz Ludwig Hübel**, Hofrath.

Vice - Finanz - Consulenten: **Joh. Gottlieb Müller**, Hofrath. **Johann Jacob Rost**, Hofrath.

Finanz - Procuratoren zu Dresden. **Johann Gottfried Allich**. **Christian August Fehre**. **Christian Friedrich August Hermann**. **Christian Gotthold Brannaschk**. **Wilhelm Adolph Segnitz**. **Friedrich Benedict Schneider**. **Johann August von der Ahée**. **Ferdinand August Meissner**. **Gustav Adolph Gehe**. **Aug. Gotthelf Kretzschmar**, Präd.

E. Geheimes Kriegsraths-Collegium.

Präsident: vacat. **Vice - Präsident**: **Karl Victor August v. Broizem**. **Wirkliche Geheime Kriegsräthe**: **Gottlieb August**, **Freyherr v. Gutschmid**. **Karl Ludolph Zanthier**. **Joh.**

Ludwig v. Hünenbein,  des Königl. Preuss. Verdienst-Ordens. *Wirkliche Geheime Kriegsräthe ohne Session.* Friedr. Adolph von der Albe. Friedrich Ludw. v. Reineck. Hanns Karl Erdmann, Freyherr v. Manteuffel, Geheim. Referendär. *Wirkliche Kriegsräthe:* Karl Heinrich Richter. Gottfried Aug. Wagner. Hanns Friedrich v. Raschckauw, auf Pratau. Heinr. Gottlieb Morgenstern, emeritirter Ober- Kriegs- und Ober-Rechnungs-Commissair. Christ. Gottfried Krebs, Ober Kriegs-Commissair. Karl Gottlob Heintze, beim Departement der Militair-Angelegenheiten im Geheimen Cabinette. Christ. Friedr. Georgi, beim Departement der Militair-Angelegenheiten im Geheimen Cabinette. Friedrich Traugott Hase, Geheimer-Cabinets-Registrator.

Haupt-Expedition. Ober-Kriegs-Commissaire: Gott-helf Wilh. Rupert Becker. Karl Ephraim Schwartz. *Kriegs-Secretair:* Johann Friedrich Landsberger.

Archiv. Geheimer Secretair: Karl August Schreiber. *Adjungirter Archiv-Secretair:* Karl August Engelhardt.

Kriegs-Commissariat. Ober-Kriegs-Commissair: Christian Gottfried Krebs, Kriegsrath. *Secretair:* Karl Gottfried Heintze, Kriegs-Commissair.

Ober-Proviantamt. Ober-Kriegs- und Ober-Proviant-Commissair: Johann Leopold Neumann. *Proviant-Commissair:* Friedrich Heinrich Pitschel.

Rechnungs-Expedition. Ober-Kriegs- und Ober-Rechnungs-Commissair: Heinrich Gottlieb Morgenstern, Kriegsrath, Emeritus. Ober-Kriegs-, und Ober-Rechnungs-Commissair: Joel Friedr. Franke.

Kreis-, Marsch- und Kriegs-Commissarien.

Im Wittenberger Kreise. Karl Adolph v. Erdmannsdorf, im obern Districte, zu Herzberg, Major. Friedrich Alexander von Oppen, im niedern Districte, zu Wittenberg, Major.

Im Thüringischen Kreise. Hans Christoph von Holly und Ponientzietz, im obern Districte, zu Sangerhausen, Major. George Wilhelm v. Plessen, im niedern Districte, zu Naumburg, Kammerjunker und Major.

Im Meissnischen Kreise. Friedrich Hugo v. Nimptsch, auf Rossthal, im obern Districte, zu Dresden, Oberster und Kammerjunker. Johann Heinr. Alexander v. Süßmilch, gen. Hörnig, im niedern Districte, zu Krausnitz bei Ortrandt, Major.

Im Erzgebirgischen Kreise. Friedrich Adolph Vitzthum v. Eckstädt, im obern Districte, zu Zwickau, Oberst-Lieutenant. Johann Wilhelm, Graf v. Ronow, auf Augustusberg, im niedern Districte, zu Augustusberg, Major, auch adeliger Kreis-Steuer-Einnehmer.

Im Leipziger Kreise. Ernst Georg v. Hartitzsch, auf Neudörfchen, im obern Districte, zu Döbeln, Kammerjunker und Major. Friedrich August v. Rex, im niedern Districte, zu Grimma, Kammerjunker und Major.

Im Voigtländischen Kreise. Friedrich Adolph v. Duckwitz, im obern Districte, zu Plauen, Major. Gustav Metsch, auf Reichenbach und Friesen, im niedern Districte, zu Reichenbach, Major, auch adeliger Kreis-Steuer-Einnehmer.

Im Neustädtischen Kreise. Johann Friedrich v. Brandenstein, auf Steinsdorf, zu Weyda, Hauptmann.

Im Stifte Merseburg. David Christian Friedrich v. Pentz, zu Merseburg, Major.

Im Stifte Naumburg. Ernst Ludwig Ferdinand v. Nostiz, zu Naumburg, Major.

Im Markgrathume Ober-Lausitz. K. Otto Ernst v. Kiesenwetter, auf Mittel-Reutnitz bei Görlitz, daselbst, Ob. Lieuten.

Im Markgrathume Nieder-Lausitz. Franz August v. Blücher, auf Buderosa bei Guben, daselbst, Major.

Im Fürstenthume Querfurth.

a) *Querfurther Kreis.* Ludwig Philipp Gottlob, Freyherr v. Dankelmann, auf Lodersleben, Kreisdirector zu Querfurth. Adjunct, William Hector Bonaventura, Freyherr v. Dankelmann, Vice-Kreis-Director zu Querfurth.

b) *Jüterbogker Kreis.* Friedrich v. Kleist, auf Mehlsdorf, Kreisdirector zu Jüterbogk, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens.

In Schleusingen. Heinrich Siegmund Pitterlin, Major und Commandant des Bataillons Landmiliz. Adjunct, Heinrich Gottlob Peter v. Falkenstein, Major und Commandant des Bataillons Landmiliz.

III.

FINANZVERWALTUNG.

(Die Mitglieder des geheimen Finanzcollegii sind oben unter den höchsten Staatscollegien angegeben worden, außer diesem höchsten Collegio gehören zur Finanzverwaltung folgende Behörden.)

A. Forst- und Jagdadministration.

Landjägermeister: Karl Fr. Aug. Plötz, Kammerherr, Oberforst- und Wildmeister zu Hoyerswerda, Oberforstmeister zu Dresden und Wildmeister im Amte Senftenberg. Karl Friedr. Pflugk, Kammerjunker. Karl Siegmund v. Hopffgarten, auf Gauernitz, Kammerjunker, Oberforst- und Wildmeister zu Colditz, und Wildmeister zu Colditz-Dahlen, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens.

Oberforstmeisterien.

(Die Herren Oberforst- und Wildmeister sind besonders, nach ihrem Dienstalter, unter dem Ober-Hof-Jägermeister-Amte aufgeführt.)

B. Ober-Bergamt zu Freyberg.

Ober-Berg-Hauptmann. Friedrich Wilhelm Heinrich von Trebra. *Berg-Hauptmann.* Georg Adolph, Freyherr v. Gutschmid. *Ober-Bergamts-Assessoren:* August Constantin v. Ferber, Berg-Commissionsrath. Ernst Friedrich Karl v. Schirnding, Kammerjunker und Bergcommissionsrath.

Abraham Gottlob *Werner*, Bergrath. Leberecht Ehregott *Taube*, Bergrath. Siegmund August Wolfgang v. *Herder*, Bergrath. Karl Ludwig, Graf v. *Hopffgarten*, Domherr zu Meilsen und Naumburg, Kammerjunker und Bergcommissionsrath. Johann Karl *Freiesleben*, Bergcommissionsrath. Karl *Bülau*, Ober-Bergamts-Verwalter.

Bergämter. Zu *Altenberg*: Johann August Gotthelf *Müller*, Zehenter und Bergmeister.

Zu *Annaberg*: Johann Karl *Schütz*, Bergmeister. Johann Gottfried *Schnick*, Obergewirgischer Kobalt-Inspector und Markscheider, auch Bergamts-Assessor zu Scheibenberg und Oberwiesenthal. Friedrich v. *Zedtwitz*, Ober-Einfahrer, Prädic., Bergamts-Assessor, auch Haushalts- und Befahrungs-Protocollist.

Zu *Freyberg*: Wilhelm Gottlob Ernst *Becker*, Bergmeister. Karl Gottfried *Baldauf*, Ober-Kunstmeister. Friedrich Wilh. *Wagner*, Ober-Einfahrer.

Zu *Geyer und Ehrenfriedersdorf*: Christian Ehregott *Repmann*, Bergmeister. Friedr. Jacob *Richter*, Bergamts-Assessor.

Zu *Johann Georgenstadt mit Schwarzenberg und Eibenstock*: Johann Michael *Böhme*, Bergmeister. Christian Friedrich *Wolf*, Bergschreiber und Quatembergelder-Einnehmer. Theodor Friedrich Gottlieb *Goldberg*, Ober-Einfahrer.

Zu *Marienberg*: Christian Ehregott *Repmann*, Bergmeister. Andreas Friedrich *Klotzsch*, Bergamts-Assessor. Friedrich Jacob *Richter*, Bergamts-Assessor, Bergschreiber und Berg-Quatembergelder-Einnehmer. Johann Christian *Müller*, Markscheider. Karl Amandus *Kühn*, Bergamts-Assessor.

Zu *Großcamsdorf im Neustädtischen Kreise*: Georg Wilhelm *Lindig*, Bergmeister und Zehenter.

Zu *Schneeberg*: Ludwig Heinrich *Kabisch*, Bergmeister.

Zu *Scheibenberg mit Oberwiesenthal und Hohenstein*. Johann Karl *Schütz*, Bergmeister. Johann Gottfried *Schnick*, Markscheider und Bergamts-Assessor, auch Kobalt-Inspector. Justus Friedrich *Koch*, Bergamts-Assessor, auch Berg- und Gegenschreiber. Friedrich v. *Zedtwitz*, Ober-Einfahrer, Prädic., Bergamts-Assessor.

Zu *Suhl*: Wilhelm Gottlieb *Spangenberg*, Bergmeister.

Zu *Voigtsberg*: Ernst Johann Traugott *Lehmann*, Bergmeister und Zehenter.

Bergvoigtei Thüringen. Bergvoigt und Zehenter: Friedrich Leberecht Christoph *Ziegenhorn*, auch Ober-Zehenter zu Stolberg, und Assessor beim Bergamte zu Wickeroda.

a) **Bergamt Sangerhausen.** Bergvoigt: Johann Friedrich *Eckardt*. Bergrichter: Karl August *Breyther*.

b) **Bergamt Bottendorf.** Bergrichter: Joh. Chrn. Ernst *Gräfl*. Stolbergisches Bergamt zu Stolberg am Harz. Königl. Sächs. Assessor und Oberzehenter: Friedrich Lebrecht Christoph *Ziegenhorn*.

Gräfl. Stolbergisches Bergamt zu Wickeroda. Königl. Assessor: Friedrich Leberecht Christoph *Ziegenhorn*. Gräfl. Assessor: Joh. Gottfried Daniel *Dreizehner*, Gräfl. Regierungsrath. Gräfl. Bergrath: Johann Ludwig Karl *Würzbach*.

Bei dem Commun-Bergamte zu *Falkenstein*. Ernst Johann Traugott *Lehmann*, zu einstweiliger Verwaltung der Commun-Bergmeister-Zehenter- und Gegenschreiber-Function.

Edelstein-Inspector: Christian Aug. Siegf. Hoffmann, zugleich Administrator der academischen Mineralien-Niederlage und Verkaufs-Anstalt.

Königl. Steinkohlenwerke zu Döhlen und Zaukeroda.
Commissarius: Karl Wilhelm v. Oppel, Ober-Steuer-Einnehmer und Bergrath.

Ober-Hüttenamt zu Freyberg. Siegmund August Wolfgang v. Herder, Bergrath und Ober-Hüttenamts-Assessor. Johann Karl Freiesleben, Berg-Commissionsrath und Ober-Hüttenamts-Assessor. Karl Gottlob Paulick, Ober-Hüttenverwalter. Joh. Jacob Heinrich v. Weifs, Ober-Hüttenvorsteher. Georg Gotthold Wittig, Ober-Hüttenamts-Assessor und Ober-Hüttenmeister. Wilhelm August Lampadius, Ober-Hüttenamts-Assessor, auch Professor der metallurgischen Chemie. Andreas Heinr. Klotzsch, Oberschiedswardein. Karl Gottlob Hunger, Ober-Hüttenrath, auch Ober-Zehent-Contrôleur.

Königliche Münze zu Dresden.

Münzmeister: Samuel Gottlieb Helbig. **Münzcassirer:** Joh. Heinr. Schulze. **Münzwardein:** Johann Christian Wilhelm Sontag. **Münz-Gegenwardein:** Friedrich Leopold Knaust. **Münzwardein zu Leipzig.** Christian Gottfried Umbach.

C. Direction bei den Salzwerken Dürrenberg, Kösen und Artern.

Salinendirector: Heinrich Ulrich Erasmus v. Hardenberg. Georg Hartmann v. Witzleben, Adjunct, Geheimer Finanzrath. Friedrich Wilhelm Heun, Salinen-Condirektor, Bergrath. **Salineninspector:** Erdmann Friedrich Senff, Bergrath.

D. Geleits- und Land-Accise-Commissaire.

August Siegismund Besser, im Wittenberger Kreise, zu Liebenwerda. Johann Christoph Heinrich Liebezeit, im Leipziger, Neustädtischen und Voigtländischen Kreise, zu Pegau. Karl Gottfried Günther, im Meißnischen Kreise, zu Dresden. Joh. Siegmund Jenzsch, auch General-Accise-Commissair in den sechs Ämtern: Freyburg, Querfurth, Wendelstein, Sittichenbach, Sangerhausen und Artern, zu Weissenfels. Christoph Gotthelf Leberecht Nietzsche, auch General-Accise-Commissair, in den vier Ämtern: Weissenfels, Eckartsberga, Tautenburg und Pforta, auch in den Stiftern Merseburg und Naumburg, zu Naumburg. Karl Gottfried Vetter, im Erzgebirgischen Kreise, zu Zwickau. Gottlob Wilhelm Küttner, auch General-Accise-Commissair, in den fünf Ämtern: Langensalza, Tennstädt, Weissenensee, Sachsenburg und Heldrungen, zu Tennstädt.

Land-Accise-Ober-Einnahme zu Leipzig.

Obereinnehmer: Georg Christian Lossius. Aug Wilhelm Ritterich. Karl Keil.

General - Accise - Inspection und Einnahme zu Dresden.

General - Accise - Inspector: August Gottlob Gleisberg,
Ober - Accise - Commissair.

General - Accise - Coinspectoren: Christian Friedrich Renner, Senator. Johann George Ferdinand Jacobi, Senator.

Ober - Accise - Einnehmer: Johann Gottfried Oehme.

General - Accise - Inspection und Einnahme zu Leipzig.

General - Accise - Inspector: Johann Friedrich Matthäi,
General - Accise - Ober - Commissair.

General - Accise - Coinspector: Dr. Johann August Apel.


Ober - Accise - Einnehmer und Cassirer: Karl Friedrich Schreckenberger.

General - Accise - Commissaire.

Johann August Klemm, im Voigtländischen und Neustädtischen Kreise, zu Reichenbach im Voigtlande. Johann Friedrich Matthäi, Accise - Inspector, Accise - Ober - Commissair, zu Leipzig. Karl August Melich, im Markgrafthume Ober - Lausitz, zu Budissin. Friedrich Laurentius Wilhelm v. Besser, im Markgrafthume Nieder - Lausitz, zu Lübben. Christoph Gotthelf Leberecht Nietzsche, auch Geleits - und Land - Accise - Commissair, s. unter dieser Rubrik. Johann Gotthelf Wend, im Ober - Meißnischen Kreise, zu Dippoldiswalda. Johann Christian Hübner, im Nieder - Meißnischen und Nieder - Leipziger Kreise, zu Oschatz. Johann Christian Hefter, im Wittenbergischen Kreise, zu Schweinitz. Johann Siegmund Jenzsch, auch Geleits - und Land - Accise - Commissair, s. unter dieser Rubrik. Johann Daniel Porst, im Ober - Leipziger Kreise, zu Pegau. Johann August Bergner, im Nieder - Gebirgischen Kreise, zu Schellenberg bei Augustsburg. Karl Julius Wilhelm Everhard, im Ober - Gebirgischen Kreise, zu Zwickau. Gottlob Wilhelm Küttner, auch Geleits - und Land - Accise - Commissair.

E. Ober - Steuer - Collegium.

Ober - Steuer - Director: Georg Heinrich v. Carlowitz, auf Röhrsdorf, Kammerherr.

Ober - Steuer - Einnehmer: Johann Hilmar Adolph, Graf von Schönfeld, auf Löbnitz Schloßtheils etc., wirkl. Geheimer - Rath,  des weißen Adler - Ordens. Johann Georg Friedrich, Freyherr v. Friesen, auf Rötha etc. Geh. R., Kammerherr. Karl Johann Wilhelm v. Nostitz, auf Streckwalda, Kammerherr und Amts - Hauptmann. Georg Friedrich v. Watzdorf, auf Röttis, Kreis - Hauptmann und Ober - Aufseher der Schwarzwasser - Flöße.

Landschaftliche Ober - Steuer - Einnehmer: Ehrhardt Friedrich, Freyherr von und zu Mannsfeld, auf Teichwolfsramsdorf, Kreis - Hauptmann. Karl Wilhelm v. Oppel, auf Wellerswalda, Bergrath. Friedrich August Heinrich v. Oppen, auf Sandberg.

Kreis - Steuer - Einnahme.

Wittenberger Kreis. Friedrich Wilhelm Curt v. *Leipziger*, auf Kropstädt, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Hofgerichtsrath und Amts-Hauptmann.

Der Rath zu Wittenberg. Dr. Joh. Gottlieb Heinrich *Trescher*, Raths-Deputirter. Johann Ernst Gottlob *Oehme*, Kreis-, Schock- und Personen-Steuer-, auch Impost-Einnehmer, Hofrath. Traugott Leberecht *Taube*, Kreis-, Trank- und Quatember-Steuer-Einnehmer.

Thüringischer Kreis. Karl Friedrich Wilhelm v. *Wolffersdorff*, auf Ober- und Unterschmon, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Kammerherr, Domherr zu Merseburg.

Der Rath zu Langensalza. Johann Martin *Keil*, Raths-Deputirter. Gottlob Wilhelm Ephraim *Schmalkalden*, Kreis-, Trank-, Schock-, Personen-Steuer-, auch Impost-Einnehmer. Christian Friedrich *Grosse*, Kreis-Quatember-Steuer-Einnehmer. Johann Gottlob *Faber*, Steuer-Einnehmer in der Grafschaft Stolberg-Rossla. Karl Ludwig *Winkler*, Steuer-Einnehmer in der Grafschaft Stolberg-Stolberg.

Meissnische Kreis. Johann Wilhelm, Freyherr v. *Keyserlingk*, auf Ober-Ottendorf, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Kammerherr, ⚔ des St. Johanniter-Maltheser-Ordens.

Der Rath zu Dresden. Dr. Christian Gottfried *Heyme*, Raths-Deputirter, Hofrath. Gotthard Ehrenfried *Mirus*, Kreis-Trank-Steuer- und Impost-Einnehmer. Christian Wilhelm *Teucher*, Kreis-, Schock- und Personen-Steuer-Einnehmer. Benjamin Friedrich *Ermel*, Kreis-Quatember-Steuer-Einnehmer.

Erzgebirgischer Kreis. Johann Wilhelm, Graf v. *Ronow*, auf Augustusberg, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Major und Kreis-Commissair.

Der Rath zu Freyberg. Johann Gottlob *Beyer*, Raths-Deputirter. Karl Gottlob *Wolke*, Kreis-, Schock-Steuer-Einnehmer. Heinrich Benjamin *Taube*, Kreis-, Trank- und Personen-Steuer-, auch Impost-Einnehmer. Karl Christian Gottlieb *Wichmann*, Kreis-, Quatember-Steuer-Einnehmer.

Leipziger Kreis. Karl Heinrich Ehrenreich v. *Könneritz*, auf Lemsel, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Kammerherr und Major.

Der Rath zu Leipzig. Dr. Friedrich Huldreich Karl *Siegmann*, Raths-Deputirter, Ober-Hofgerichtsrath. Dr. Hieronymus Gottlieb *Kind*, Raths-Deputirter, Ober-Hofgerichts- und Consistorial-Advocat. Benjam. Gottwald *Weidlich*, Kreis-, Trank-Steuer- und Impost-Einnehmer, auch Kreis-Amtmann zu Leipzig, Commissionsrath. Elias *Herrmann*, Kreis-, Schock- und Personen-Steuer-Einnehmer. Andreas Siegismund *Winkler*, Kreis-, Quatember-Steuer-Einnehmer, auch Wein-Inspector.

Voigtländischer Kreis. Gustav *Metsch*, auf Friesen etc., adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer, Major und Kreis-Commissair.

Der Rath zu Plauen. Karl Fürchtegott *Eberhardt*, Raths-Deputirter. Gottlob Friedrich *Schuster*, Kreis-, Trank- und Schock-Steuer-, auch Impost-Einnehmer. Franz August Christian *Steinberger*, Kreis-Quatember-Steuer-Einnehmer, auch Amts-Steuer-Einnehmer zu Plauen.

Neustädter Kreis. Heinrich Ludwig Metsch, auf Culmitzsch, adelicher Kreis-Steuer-Einnehmer.

Der Rath zu Neustadt an der Orla. Paul Christian Köhler, Raths-Deputirter. K. Gottlob Höfer, Kreis-, Trank-, Schock- und Quatember-Steuer-, auch Impost-Einnehmer.

Stift Wurzen. Friedrich Christian Güntz, Stifts-Kreis-, auch Amts-Steuer-Einnehmer zu Wurzen.

Steuer - Credit - Casse.

Deputirte. Friedrich Wilhelm Curt v. Leipziger, s. o. Karl Friedrich Wilhelm v. Wolffersdorff, auf Ober- und Unterschmon, aus dem Thüringischen Kreise, Kammerherr, etc. George Adolph v. Hartitzsch, auf Staucha, aus dem Meißnischen Kreise, Domdechant zu Meissen. — Friedr. Leberecht Sebastian, Graf v. Wallwitz, auf Wiesa, aus dem Erzgebirgischen Kreise, Kammerherr. Wolf Friedrich Gotthelf v. Tümpeling, auf Arnsdorf, aus dem Leipziger Kreise, Hofmarschall. August Heinrich Trützscher, auf Dorfstädt, aus dem Voigtländischen Kreise, Kammerjunker. Heinrich Gottlob Wolf v. Tümpeling, auf Sorna, aus dem Neustädtischen Kreise, Kammerherr.

F. Ober - Rechnungs - Deputation.

Director: Peter Karl Wilhelm, Graf v. Hohenthal, auf Königsbrück etc. s. o.

Deputirte Räte aus den Collegiis: Julius Wilhelm von Oppel, Geheimer Finanzrath. Karl Victor August v. Broitzem, Vice-Präsident des Geh. Kriegsraths-Collegii. Dr. Tranggott Friedrich Gensiken, Hof- und Justizrath. Johann Georg Friedr. Freyherr v. Friesen, Geh. R., Kammerherr und Ober-Steuer-Einnehmer.

Ober - Rechnungs - Inspectoren: Johann Ernst Gottfried Herrich, Ober-Rechnungsrath. Johann Karl Raack. Gottlieb Leberecht Heyer. Friedrich Ernst Ulbricht.


G. Landes - Ökonomie -, Manufactur- und Commercien - Deputation.

Director: Wilhelm, Freyherr v. Gutschmid, Geh. Rath und Director des dritten Departements des Geh. Finanz-Collegii.

Deputirte Räte aus den Collegiis und Assessoren: Thom. v. Wagner, Geh. Finanzrath. Günther v. Büнау, Geh. Finanzr. Jul. Ferd. v. Könneritz, Kammerherr u. Hof- und Justizrath. Christian Andreas Panzer, Hof- und Justizrath. Georg Friedr. v. Watzdorff, Kreis-Hauptmann und Ober-Steuer-Einnehmer. Benjamin Leopold Sahr, Hofrath. Georg Heinrich v. Carlowitz, Kammerherr, Amts-Hauptmann. Friedrich Benjamin Bucher. Christian Heinrich August v. Leipziger, Hof- und Justizrath. Karl Friedrich Erdmann Brand von Lindau, Kammerjunker, auch Landes-Regierungs Assessor. Karl Reyer.

H. Commission der allgemeinen Armen-, Waisen- und Zuchthäuser.

Director: Gottlob Adolph Ernst Nostiz und Jänckendorf, auf Oppach etc.

Commissarien: Thomas von Wagner, Geheimer Finanzrath. Johann Ludwig v. Hünnerbein, Geheimer Kriegsath,  des K. Preuss. Verdienst-Ord. Wilhelm v. Eberstein, Hof- und Justizrath. Dr. Traugott Friedrich Gensiken, Hof- und Justizrath. Karl Johann Wilhelm v. Nostitz, auf Streckwalda, Kammerherr, Ober-Steuer-Einnehmer und Amtshauptmann. Karl Gottlieb Kühn, Ober-Consistorialrath.

Landschaftliche Deputirte: Dietr. Karl Leopold, Freyherr v. Ende, auf Altjessnitz, Geheimer Rath. Christian Reinhard, Graf v. Wallwitz, auf Schweickartshayn, Geheimer Rath und Kammerherr.

I. Land - Arbeitshaus - Haupt - Cassen - Deputation.

Director: Hanns Heinrich August v. Hünnerbein, Kanzler.

Königliche Deputirte: Günther v. Büнау, Geheimer Finanzrath. Dr. Johann Nicolaus Bischoff, Hof- und Justizrath.

Landschaftliche Deputirte: Karl Sigismund v. Hopffgarten, auf Gauernitz, Landjägermeister, Kammerjunker, auch Oberforst- und Wildmeister zu Colditz.

K. Brandversicherungs - Commission.

Director: Johann Wilhelm Siegmund v. Zeschau, Conferenz-Minister, s. o.

Commissarien: Johann Georg Friedrich, Freyherr v. Friesen, auf Rötha, Geheimer Rath, Kammerherr und Ober-Steuer-Einnehmer. Heinrich Karl Wilhelm, Graf Vitzthum von Eckstädt, Kammerherr und Geheimer Finanzrath. Gottlieb August, Freyh. v. Gutschmid, Geheimer Kriegsath. Wilhelm Adolph v. Schindler, Hof- und Justizrath. Dr. Heinrich Ferdinand Hübel, Hof- und Justizrath. Dr. Karl Gottlieb Weber, Ober-Consistorialrath.

Landschaftliche Deputirten: Dietrich Karl Leopold, Freyherr v. Ende, auf Altjessnitz, Geheimer Rath. Christian Reinhard, Graf v. Wallwitz, auf Schweickartshayn, Geheimer Rath und Kammerherr.

Der Rath zu Dresden.

L. Kammer - Credit - Cassen - Commission.

Commissarien: Johann Georg, Freyherr v. Spillner, Geh. Rath, Vice-Präsident des Geh. Finanz-Collegii und Director des ersten Departements desselben. Wilhelm, Freyherr v. Gutschmid, Director der Commerciën-Deputation, Geh. Rath und Director des dritten Departements des Geh. Finanz-Collegii. Thomas v. Wagner, Geh. Finanzrath. August Wilhelm Gottlieb v. Leipziger, Geh. Finanzrath. Günther v. Büнау, Geh. Finanzrath. Johann Karl Friedrich, Freyherr v. Spillner, Geh. Finanzrath. Friedrich Aug. Ferdinand v. Lindemann, Finanzr.

M. Cassen - Billets - Commission.

Commissarien: Johann Hilmar Adolph, Graf v. Schönfeld, auf Löbnitz Schloßtheils etc. Georg Heinrich v. Carlowitz, Ober-Steuer-Director und Kammerherr. Detlev, Graf von

Einsiedel, Kammerh., Domh. zu Meissen, Kr. Hauptm., Oberaufseher der Flößen, und Präbendatus zu Wurzen. *Karl Friedrich Ludwig v. Watzdorf*, General-Muster-Inspector, Kammerherr, Oberster der Cavalerie, außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister am Kaiserl. Russischen Hofe. *August Wilhelm Gotthelf v. Leipziger*, Geheimer Finanzrath,

IV.

JUSTIZVERWALTUNG.

A. Landesregierung.

Kanzler: *Hanns Heinrich August v. Hünnerbein*, Director der Land-Arbeitshaus-Haupt-Cassen-Deputation.

Vice-Kanzler: *Johann August Ernst v. Nostitz*.

Hof- und Justizräthe: *Wilhelm v. Eberstein*. *Wilhelm Adolph v. Schindler*. *Friedrich Wilhelm Ludwig Leopold von Wilcke*. *Karl Wilhelm August v. Kamienski*. *Julius Ferdinand v. Körneritz*, Kammerherr. *Ernst Friedrich Adam*, Freyherr *v. Manteuffel*, Geheimer Referendair. *Johann Friedrich Wilhelm v. Brandenstein*. *Gotthelf Friedrich Christian*, Freyherr *v. Rochow*. *Karl, Graf v. Einsiedel*, Kammerherr, Domherr, Canonicus, und Gesandter am Königl. Baierischen Hofe. *Karl Ludwig Römer*, Kammerjunker. *Karl Joseph v. Hopffgarten*, Kammerherr. *Hanns August Fürchtegott v. Globig*, Kammerherr, Geheimer Referendair. *Ludwig Christoph v. Burgsdorff*, Geheimer Referendair. *Karl August v. Zezschwitz*. *Ludwig Friedrich Ferdinand v. Zedwitz*. *Georg Heinrich v. Hartitzsch*. *Christian Friedrich Wilhelm v. Ziegesar*. *Ludwig Heinrich von Koppenfels*. *Christoph Anton Ferdinand v. Carlowitz*. *Christian Heinrich August v. Leipziger*. *Malthe Gustav Karl, Graf Bose*, Kammerherr. *Dr. Christian Samuel Gehe*. *Dr. Johann Friedr. Junghanns*. *Dr. Heinrich Ferdinand Hübel*. *Karl Gottlob Günther*, Geheimer Legationsrath, Geheimer Referendair und Geheimer Archivarius. *Dr. Traug. Friedr. Gensiken*. *Chr. Andr. Panzer*. *Dr. Chr. Jac. Eisenstuck*, Geh. Refer. *Dr. Karl Christian Kohlschütter*, Geh. Cabinets-Secretair. *Dr. Karl Gottlieb Dathe*. *Dr. Johann Nicolaus Bischoff*. *Dr. Gottfried Ludwig Winckler*. *Dr. Rudolph Hommel*. *Dr. Karl August Tittmann*.

Assessoren: *Ernst v. Nostitz*, Kammerjunker. *Karl Friedrich Erdmann Brand von Lindau*, Kammerjunker. *K. Fr. Christian Baptista*, Freyherr *v. Palm*. *K. Georg Frdr. v. Fehrentheil* und *Gruppenberg*. *K. Aug. Edw. v. Wietersheim*, Edrd. *v. Thümmel*. *Ferdinand v. Reibold*. *K. v. Seebach*. *Ge. Ernst v. Zezschwitz*. *Chr. Fr. K. v. Mandelsloh*. *K. Frhr. v. Friesen*, Kammerjunk.

B. Appellations - Gericht.

Präsident: *Ernst Heinr. Graf v. Hagen*, Geh. Rath.

Vice-Präsident: *Hanns Rud. Wilh. v. Minckwitz*, Kammerh.

Wirkliche Appellationsräthe: *August Rudolph v. Gersdorf*. *Hanns Rudolph August v. Gersdorf*, Kammerherr, außer-

ordentlicher Gesandte am Königl. Dän. Hofe. Karl, Freyh. von Fritsch. Ludwig Ehrenfried v. Rackel. K. Fr. Ludw. Freyh. v. Rochow. Gustav Adolph Ewald, Freyh. v. Brenn, Geh. Referendair. K. Heinr. Ferd. Freyh. v. Teubern. K. Christian von Zedtwitz. K. Gottlob, Freyh. v. Gärtner. Dr. K. Heinr. Heydenreich. Dr. Florian August Reichel. Dr. Joh. Adam Gottlieb Kind, Canonicus zu Zeitz. D. Christian Gottf. Körner, Geh. Referendair. D. Justus Christian Güntz, Canonicus zu Zeitz. D. Chr. Gfr. Meissner. D. Fr. Albert Schmidt, D. Johann Fr. Herrmann. D. Ferd. Gotth. Fleck. D. Joh. Chrph. Gebhard Grebel. D. K. Fr. Curtius. D. Chr. Aug. Günther. D. Karl Aug. Gottschalk. D. Magnus Adolph Lichtwer.

C. Ober-Hof-Gericht zu Leipzig.

Ober-Hofrichter: Ernst Fr. K. Ämilius, Freyh. v. Werthern, Herr der Herrschaft Wiehe etc., Director des Consistorii zu Leipzig, und Domherr zu Merseburg.

Ober-Hofgerichtsräthe. a) *Auf der adelichen Bank.* Gotthelf Fr. v. Schindler, auf Zschoppelshayn, Stift-Meißnische Regierungsrath zu Wurzen. Christian Gottfried Heinrich v. Nitzschwitz, auf Schloß Königsfeld, Kreis-Hauptmann im Leipziger Kreise. K. Hein. Ferd. v. Zehmen. Fr. Karl Leop. Freyh. v. Beust, auf Zöpen, Kammerherr. K. Hein. Konst. von Ende, Stift-Merseburgischer Supernumerar Regierungsrath. Alexander August v. Einsiedel, Stift-Merseburgischer Supernumerar Regierungsrath. K. Fr. Rud. v. Grünberg, Supern., auch Stift-Merseburgischer Supern. Reg. R. Pet. K., Graf v. Hohenthal, auf Glauschnitz, Supern., auch Amts-Hauptmann im Meißnischen Kreise.

b) *Auf der gelehrten Bank.* D. Chr. Gottlob Biener, Domherr zu Merseburg, Hofrath, erster juristischer Professor. D. Chr. Gottf. Hermann, Bürgerm. zu Leipzig. D. Jac. Fr. Kees, auf Zöhicker, etc. des Consistorii zu Leipzig Beisitzer, und Präbendatus zu Wurzen. D. Chr. Rau, Domherr zu Merseburg, zweiter juristischer Professor. D. Christian Gottlieb Haubold, fünfter juristischer Professor, Präbendatus zu Wurzen. D. Johann Daniel Kind, des Schöppenstuhls zu Leipzig Senior. D. Chr. Dan. Erhard, dritter jurist. Prof. Dr. Friedrich Huldreich Karl Siegmann, Syndicus des Rathes zu Leipzig. Dr. Heinrich Blümner, auf Großzschocher, Baumeister des Rathes zu Leipzig. Dr. Christian Ernst Weisse, ordentlicher Prof. des Lehnrechts. D. Joh. Gottf. Müller, außerord. Prof.

D. Hofgericht zu Wittenberg.

Hofrichter: Adolph Günther v. Haugwitz, auf Rothemark, Amtshauptmann.

Hofgerichtsräthe: a) *auf der adelichen Bank:* Friedrich Wilhelm Curt v. Leipziger, auf Kropstädt und Jahmo, Amtshauptmann. Heinr. Ant. v. Zeschau.

b) *Auf der gelehrten Bank:* D. Georg Steph. Wiesand, Appellationsrath. D. Ernst Gottfr. Christian Klügel, des Landgerichts im Markgrafthume Niederlausitz, Beisitzer. D. Christoph Karl Stübel, Hofrath. D. Ernst Friedrich Pfotenhauer, Prof. D. Karl Klien, Prof.

V.

PROVINZIAL - REGIERUNGEN.

A. Markgrafthum Oberlausitz.

Landvogtei: Landvogt: vacat.

Oberamt des Markgrafthums und Amt Budissin.

Oberamts-Hauptmann: Ernst Karl Gotthelf v. Kiesenwetter, Hofrath. Oberamts-Kanzler: Karl Gottfried Herrmann, Oberamts-Vicekanzler: Karl Gottlieb Behrnauer.

Judicium ordinarium von Land und Städten.

Dieses Gericht hält jährlich dreimal Sitzungen, sogleich nach Beendigung der drei Landtage Oculi, Bartholomäi und Elisabeth, und zwar unter Vorsitz des Landvogts, oder (bei unbesetzter Landvogtei) des Oberamts-Hauptmanns od. resp. Oberamts-Verwalters.

Beisitzer sind: der jedesmalige Landeshauptmann, die Amtshauptleute des Budissinischen und Görlitzischen Kreises, die Landes-Ältesten gedachter Kreise, Vier Deputirte vom Adel aus jedem Kreise, dann die beiden Kanzler und die Neun Deputirten der Sechsstädte.

Oberamts-Hofgericht. Oberamts-Hofrichter: vacat, Oberamts-Vicehofrichter: Karl Traug. v. Bose, auf Stacha.

Landeshauptmannschaft zu Budissin.

Landeshauptmann: Ludwig Gottlob Graf v. Lüttichau, auf Doberschütz, Kammerherr.

Land-Steueramt.

- a) Im Budissinischen Kreise. Landesältesten: August Adolph Friedrich v. Gerfsdorf, auf Döbschke. Friedrich Aug. Christoph v. Üchtritz und Steinkirch, auf Tzschochau.*
- b) Im Görlitzischen Kreise. Landesältesten: Ernst Gottlob v. Kiesenwetter, Stift Merseburgischer Regierungsrath, Joh. Heinr. Gottfried v. Nostitz Drczwiecky, auf Ullersdorf.*

B. Markgrafthum Niederlausitz.

Oberamts-Regierung.

Oberamtsregierungs-Präsident: Friedr. Otto Glob. Freyherr v. Manteuffel, auf Drahnsdorf etc., auch Consistorial-Director.

Oberamts-Regierungsräthe: Karl Curt Ferdin. v. Schmieden. Heinrich Sigmund v. Zeschau. Johann Christian Karl Klinguth. Karl Friedrich Aschenborn.

Oberamts-Regierungs-Assessor: Karl Friedrich Georg, Freyherr v. Rechenberg.

Fiscal- und Kammer-Procurator: Joh. Gottlieb Uschner.

Landes-Hauptmannschaft.

Landes-Hauptmann: Herrmann Karl v. Uffel, auf Gießmannsdorf, Domherr zu Meissen und Naumburg, auch Hof- und Justizrath.

Landgericht.

Landrichter: Karl Heinrich Ferdinand v. Houwald, auf der Herrschaft Straupitz.

Adeliche Assessoren: Friedrich Heinrich Sigmund Gustav v. Carlsburg, auf Schöneiche, Consistorialrath. Karl August v. Winkler, auf Luckeitz.

Bürgerliche Assessoren: D. Ernst Gottfried Christian Klügel, und D. Joh. Christian Franke, zu Wittenberg. D. Jacob Friedr. Kees, und D. Christian Dan. Erhard, zu Leipzig. D. Joh. Christian Friedr. Reinhardt, zu Merseburg. D. Paul Christoph Gottlob Andreä, zu Wittenberg.

Amtshauptmann: Joh. Friedr. Graf v. Beust.

Cottbusser Kreis.

Amtshauptmann: Johann Friedrich Graf v. Beust.

Kreis-Landrath: Friedrich Wilh. Heinrich v. Normann.

C. Stift Meissen.

Regierung zu Wurzen.

Stifts-Hauptmann: Friedrich Ernst v. Gablenz, auf Plotha.

Stifts-Kanzler: vacat.

Stifts-Regierungsräthe: Gotthelf Friedrich v. Schindler, auf Zschoppelschayn, Ober-Hofgerichtsrath. Georg Ludwig v. Breitenbach, auf Bucha und Burg-Ranis. Immanuel Christian Lebrecht v. Ampach, auf Hermswalde in der Neumark, Domherr zu Naumburg und Dechant zu Wurzen. Heinrich August v. Kyaw, Supernumerar.

D. Hochstift Merseburg.

a. Kammer-Collegium.

Director: Karl Ernst v. der Lochau, Geh. Rath.

Kammerräthe: August Christoph Friedrich v. Leutsch. Veit Ludwig Freyh. v. Seckendorff, Kammerherr. Heinrich Ludwig Graf v. Brühl. Hans Friedr. Ferdinand v. Bodenhausen, Domherr.

b. Stiftsregierung zu Merseburg.

Stifts-Kanzler: Christian Friedrich Freyherr v. Gutschmid.

Stiftsräthe: Karl Ludolph v. Alvensleben, Domprobst und Consistorial-Präsident. Heinrich August v. Holleuffer, Domdechant und Consistorialrath.

Regierungsräthe: D. Christian Michael Herold, Consistorialrath. August Heinrich Frank, Consistorialrath.

Supernumerar-Regierungsräthe: Karl Heinr. Konstantin

v. Ende, und *Alexander August v. Einsiedel*, Ober-Hofgerichtsräthe. *Karl Friedr. Rudolph v. Grünberg*, Supern. Ober-Hofgerichtsrath. *Friedr. v. Krosigk*, Domherr.

E. Stift Naumburg.

a. Kammer-Collegium zu Zeitz.

Director: *Johann Friedrich Wilhelm v. Ponickau*.

Stiftskammerräthe: *Friedrich Karl Freyh. v. Ende*. *Karl Wilh. Ferd. Freyh. v. Brenn*.

b. Stift Naumburgische Regierung zu Zeitz.

Stiftskanzler: *Ferdinand Bernhard v. Watzdorf*.

Stiftsräthe: *Karl Friedr. Wilh. v. Mandelsloh*, auch Consistorial Präsident und Domherr. *Wilhelm Friedr. Ludwig v. Zerssen*, Domherr.

Regierungsräthe: *Adolph Ernst Heinr. v. Wolffersdorff*. *Karl Christian Pfaff v. Meinecke*. *Heinrich Aug. Ferdin. v. Funck* Supernumerar.

F. Kreis-Directoren und Kreis-Steuer-Einnehmer im Fürstenthum Querfurth.

a. Querfurthischer Kreis.

Kreis-Director: *Ludwig Philipp Gottlob Freyh. v. Danckelmann*, auf *Lodersleben*. *Vizekreis-Director*: *William Hector Bonaventura Freyh. v. Danckelmann*. *Kreissteuer-, auch Kreis-Tranksteuereinnehmer*: *Gottlieb Christian Jacob Böttcher*. *Amts- und Stadt-Steuereinnehmer zu Querfurth*: *Christian Gottlieb Wenzel*.

b. Jüterbogkischer Kreis.

Kreis-Director: *Friedrich v. Kleist*, auf *Mehlsdorf*, ⚔ des St. Johanniter Maltheser-Ordens. *Kreis-Steuereinnehmer*: *Johann Aug. Nathusius*. *Kreis-Tranksteuereinnehmer*: *Karl Gottfried Frey*. *Amts- und Stadtsteuereinnehmer*: *Karl Friedrich Aug. Nathusius*, zu *Jüterbogk*. *Amts- und Stadtsteuereinnehmer*: *Joh. Gottfr. Grose*, zu *Dahme*.

G. Oberaufsicht in der gefürsteten Grafschaft Henneberg,

welche als Regierung die Lehn-Curie und das höchste Provincial-Justiz-Collegium ausmacht, als Steuer-Directorium die Steuersachen verwaltet, und in Finanzsachen als ein mit beständiger Commission versehenes Kammer-Collegium angesehen wird.

Oberaufseher: *Friedr. Bernh. Freyh. v. Seckendorff*, Kammerh.

Regierungsräthe: *Karl Friedr. Aug. Freyh. v. Gärtner*. *Aug. Hanns Heinr. v. Schütz*. *Karl Aug. Wilh. v. Hake*, Supernum.

Las Consistorium

besteht aus vorbenannten Personen und dem Consistorial-Assessor, Superintendenten u. Ephoro des Königl. Sächs. und Herzogl. Sachsen-Meiningischen und Sachsen-Weimar-Eisenachischen gemeinschaftlichen Gymnasii,
M. Samuel Traugott Mücke.

Marsch-Commissariat.

Heinrich Gottlob Peter v. Falkenstein, Major der Cavalerie, auch Commandant des Bataillons Landmiliz, und Marsch-Commissarius.

VI.

K I R C H E N - S T A A T.

A. Oberconsistorium.

Präsident: Heinrich Victor August Freyh. v. Ferber.

Räthe: D. Karl Christian Tittmann, Superintendent. D. Franz Volkmar Reinhard, Ober-Hofprediger und Kirchenrath. Karl Gotthieb Kühn. D. Karl Gottlieb Weber. Christian Gotthelf Rittler. D. Friedrich August Nauwerk.

B. Consistorium zu Leipzig.

Director: Ernst Friedrich Karl Aemilius, Freyherr von Werthern, Herr der Herrschaft Wiehe etc., Ober-Hofrichter und Domherr zu Merseburg.

Assessoren: D. Joh. Georg Rosenmüller, Prof. Theol. ordin., Domherr zu Meissen, auch Pastor und Superintendent zu Leipzig. D. Karl August Gottlieb Keil, Prof. Theol. ordin., Domherr zu Meissen. D. Samuel Friedrich Junghans. D. Stephan Karl Richter, Hofrath. D. Jacob Friedrich Kees, auf Zöbicker etc., Ober-Hofgerichtsath, des Landgerichts im Markgrafthume Niederlausitz Beisitzer, und Präbendatus zu Wurzen. D. August Ludwig Diemer, außerordentlicher Professor der Rechte, auch Ober-Hofgerichts-Advocat. D. Heinrich Dörrien.

C. Consistorium zu Wittenberg.

Director: D. Georg Stephan Wiesand, Appellationsrath, Hofgerichtsath, und der Juristen-Facultät Ordinarius.

Assessoren: D. Karl Ludw. Nitzsch. Prof. Theol. Ord. und General-Superintendent. D. Johann Friedrich Schleussner, Prof. Theol. Ord. und Probst. D. Ernst Gottfried Christian Klügel, Hofgerichtsath. D. Christoph Karl Stübel, Hofrath, Hofgerichtsath, des Schöppenstuhls und der Juristen-Facultät Beisitzer, auch Prof. Jur. Ord.

D. Domstift St. Petri zu Budissin.

Franz Georg Lock, Bischof zu Antigone, Administrator ecclesiast., Dechant des Domstifts St. Petri zu Budissin, Präpositus des jungfräulichen Stifts St. Maria Magdalena von der Busse zu Lauban, auch immerwährender Visitor daselbst.

E. Consistorium der Niederlausitz.

Consistorial-Director: Friedrich Otto Gottlob Freyherr v. Manteuffel, auf Drahnsdorf etc., auch Oberamts-Regierungs-Präsident.

Consistorialräthe: Friedrich Heinrich Siegmund Gustav v. Carlsburg, auf Schöneiche, auch adel. Landgerichtsassessor.

Consistorial-Assessor: Johann Christian Friedrich Eck, Archidiaconus zu Lübben.

F. Domcapitul zu Meissen.

Capitularen.

Domprobst: Georg Wilhelm Graf v. Hopffgarten, Cabinets-Minister, s. o. **Domdechant:** Georg Adolph v. Hartitzsch, Amtshauptmann. **Senior und Cantor:** D. Johann Georg Rosenmüller, Prof. Theolog. ordinar., Consistorial-Assessor, Pastor und Superintendent zu Leipzig. **Karl Graf v. Einsiedel**, Probst zu Budissin, Kammerherr, Domherr zu Naumburg, Hof- und Justizrath, Canonicus zu Zeitz und ausserordentlicher Gesandte am königl. Baiерischen Hofe. **Custos:** Herrm. Karl v. Uffel, Landeshauptmann im Markgrafthum Nieder-Lausitz, Domherr zu Naumburg, auch Hof- und Justizrath. **Detlev Graf v. Einsiedel**, Kammerherr, Kreishauptmann, Oberaufseher der Flößen, auch Präbendat zu Wurzen. **Karl Ludw. Graf v. Hopffgarten**, auch Domh. zu Naumburg, Kammerjunker Berg-Commissionsrath und Ober-Bergamts-Assessor. **D. Karl Aug. Gottl. Keil**, Consistorial-Assess. und Profess.ordin. Theolog. zu Leipzig. **D. Christian Hofmann**, Stifts-Syndicus.

G. Capitul zu Wurzen.

Probst: D. Christian Ludwig Stieglitz, Baumeister zu Leipzig. **Dechant:** Immanuel Christian Leberecht v. Ampach, auf Hermswalde in der Neumark, Domherr zu Naumburg und Stift-Meißnischer Regierungsrath.

Canonici: D. Ernst Wilhelm Küstner, Senior und Scholasticus, auch Canonicus zu Zeitz, und Oberhofgerichts- und Consistorial-Advocat zu Leipzig. **Friedrich Wilhelm Petzsch**, Custos, Rentheamte zu Colditz, Amts-Inspector. **Friedrich Reinhold Wilgenroth**, Adv. zu Leipzig. **Johann Carl Ludwig v. Schröter**, Amtshauptmann. **D. Gottfried Wilhelm Hermann**, Rathsherr und Ober-Hofgerichts- und Consistorial-Advocat zu Leipzig.

Stiftsconsistorium zu Wurzen.

Dasselbe besteht aus den zur Stiftsregierung gehörigen Hauptmannen, Kanzler und Räthen, wozu noch der jedesmalige Stifts-Superintendent als Assessor kommt, welche Stelle dermalen mit D. Christian Anton August Fiedler besetzt ist.

H. Domcapitul zu Merseburg.

Capitularen.

Domprobst: Karl Ludolph v. Alvensleben, Consistorial-Präsident und Stiftsrath zu Merseburg. **Domdechant:** Heinrich August v. Holleuffer, Stifts- und Consistorialrath. **Senior, Custos u. Residens:** Friedrich Aug. von der Pforte. **Cantor:** Gottlob Adolph Ernst Nostitz und Jänkendorf, auf Oppach etc., Conferenz-Minister s. o. Karl Christoph v. Arnim. **Scholasticus, Aedilis und Residens:** Hans Friedr. Ferdin. v. Bodenhausen, Kammerrath zu Merseburg. **Präpositus St. Sixti:** D. Christian Rau, Ober-Hofgerichtsrath und Professor zu Leipzig. Friedrich Leberecht v. Trotha. **Residens:** Ernst Friedrich Karl Aemilius Freyherr v. Werthern. Ober-Hofrichter und Director des Consistorii zu Leipzig. Karl Friedrich Alexander Heinr. v. Brandenstein. Hans Georg v. Carlowitz, Geh. Finanzrath. Karl Friedr. Wilh. v. Wolffersdorff, Kammerherr. Moritz August Wilhelm v. Zehmen. Friedrich v. Krosigk. D. Christian Gottlob Biener, Hofrath, Ober-Hofgerichtsrath und Professor zu Leipzig. Eduard v. Thümmel.

Stifts-Consistorium zu Merseburg.

Präsident: Karl Ludolph v. Alvensleben, Domprobst und Stiftsrath.

Consistorialräthe: Heinrich August v. Holleuffer, Domdechant und Stiftsrath. D. Christian Michael Herold, Regierungsrath. August Heinrich Frank, Regierungsrath.

Assessoren: D. Gottlob August Baumgarten-Crusius, Stifts-Superintendent. Friedrich Erdmann August Heydenreich, Pastor und Senior zu Merseburg.

I. Domcapitul zu Naumburg.

Capitularen.

Comprobst: Christian Friedrich August v. Meding, auf Schnellenberg. **Domdechant:** Wolf Heinrich Wurmb von Zinck, auf Porstendorf, Grossenfurra und Witschersdorf. **Senior und Custos:** Georg Wilhelm Graf v. Hopffgarten, Cabinets-Minister s. o. **Subsenior:** Christian Heinrich August v. Uffel, auf Trünzig, Ritter des St. Johanniter-Maltheser-Ordens. **Scholasticus:** Karl Friedrich Wilhelm v. Mandelsloh, auf Eckstädt, Consistorial-Präsident und Stiftsrath zu Zeitz. **Cantor:** Herrmann Karl von Uffel, auf Haynichen und Gielsmannsdorf, Landeshauptmann im Markgrafthume Nieder-Lausitz, Domherr zu Meißen, auch Hof- und Justizrath.

Cantor: Karl Graf v. Einsiedel, Kammerherr etc. s. o.
Residens: Hanns Heinrich Adolph v. Bodenhausen, auf Hollsteitz. Wilhelm Friedrich Ludwig v. Zerfsen, Stiftsrath zu Zeitz. Karl Ludwig Graf v. Hopffgarten, auch Domherr zu Meissen etc. Hanns Georg Friedr. August v. Oldershausen, auf Eulau. Immanuel Christian Lebrecht v. Ampach, auf Hermswalde in der Neumark Dechant zu Wurzen.

K. Capitul zu Zeitz.

Canonici.

Dechant: Friedrich Wilhelm Graf v. Hohenthal, s. o. Geh. Rath. **Senior und Custos:** Friedrich Christian v. Zedwitz, Kreis-Hauptmann im Thüringischen Kreise. **Subsenior und Scholasticus.** D. Joh. Adam Gottlieb Kind, Appellationsrath. Karl Graf v. Einsiedel, Kammerherr, Domherr zu Meissen und Naumburg etc. s. o. D. Justus Christian Güntz, Appellationsrath. D. Ernst Wilh. Küstner, auch Canonicus zu Wurzen, und Oberhofgerichts- und Consistorial-Advocat zu Leipzig. D. Joh. Aug. Heinrich Tittmann, Professor zu Leipzig.

Stift-Naumburgisches Consistorium zu Zeitz.

Präsident: Karl Friedrich Wilhelm v. Mandelsloh, auch Domherr zu Naumburg und Stiftsrath.

Sämmtliche bei der Stiftsregierung befindliche Herren Räthe, wozu noch kommt:

Stifts-Superintendent: D. Christian Gotthelf Kupfer, als Assessor.

VII.

LEHR- UND WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

A. Universität Leipzig.

Ordentliche Professoren:

- 1) **Der Theologie:** D. Joh. Georg Rosenmüller, Domherr zu Meissen etc., Consistorial-Assessor und Superintendent zu Leipzig. D. Karl August Gottlieb Keil, Domherr zu Meissen und Consistorial-Assessor zu Leipzig. D. Johann August Heinrich Tittmann, Canonicus zu Zeitz. D. Heinrich Gottlieb Tzschirner. Gottlieb Immanuel Dinndorf, Professor der morgenländischen Sprachen.
- 2) **Der Rechte:** D. Heinrich Gottfried Bauer, Prof. Publ. et Ordinarius emeritus, Appellationsrath. D. Christian Gottlob Bienen, erster juristischer Professor und Lehrer der practischen

- Jurisprudenz, Ordinarius, Domherr zu Merseburg, Hofrath und Ober-Hofgerichtsrath. D. Christian Rau, zweiter juristischer Professor und Lehrer des römischen Rechts, Domherr zu Merseburg und Ober-Hofgerichtsrath. D. Christian Daniel Erhard, dritter juristischer Professor und Lehrer des peinlichen Rechts, auch Ober-Hofgerichtsrath etc. Aug. Cornelius Stockmann, vierter juristischer Professor und Lehrer des geistlichen Rechts. D. Christian Gottlieb Haubold, fünfter juristischer Prof. und Lehrer des vaterl. Rechts. Oberhofgerichtsrath etc. D. Christian Ernst Weisse, Prof. des Lehnr., Ober-Hofgerichtsrath. D. Christian Gottfr. Tilling, des Natur- und Völker-Rechts designirter ordentlicher Prof., auch Ober-Hofgerichts- und Consistorial-Advocat.
- 3) *Der Medicin*: D. Ernst Platner, Prof. der Physiologie, Hofrath. D. Christian Friedr. Ludwig, Prof. der Pathologie. D. Karl Gottlob Kühn, Prof. der Therapie. D. Johann Christian Rosenmüller, Prof. der Anatomie u. Chirurgie. D. Christian Gotthold Eschenbach, Prof. der Chemie. D. Johann Christian Gottfr. Jörg, Prof. der Entbindungskunst, auch Ober-Geburtshelfer an der Entbindungsschule.
- 4) *Der Philosophie*: M. Christian Daniel Beck, Professor der griechischen und lateinischen Sprache, Hofr. M. Gottfr. Aug. Arndt, Prof. der Moral und Politik. M. Moritz v. Prasse, Prof. der Mathematik. M. Gottfried Hermann, Prof. der Beredsamkeit und Poetik. M. Wilh. Traug. Krug, Prof. der Metaphysik. M. Ernst Karl Wieland, Prof. der histor. Hülfswissenschaften. M. Friedr. Gottlob Leonhardi, Prof. der Oekonomie. Gabriel Gottfr. Bredow, design. Prof. der Geschichte. D. Ludwig Wilh. Gilbert, design. Prof. der Naturlehre.

Ausserordentliche Professoren.

- a) *Der Rechte*: D. Joh. Gottfr. Müller, Oberhofgerichtsrath. D. August Ludwig Diemer, Consistorial-Assess. D. Karl Friedrich Wenk.
- b) *Der Medicin*: D. Joh. Gottlieb Dähne. D. Johann Friedrich Eisfeld. D. Joh. Christian August Clarus, Prof. der Anatomie und Chirurgie. D. Christian Friedrich Schwägrichen, Prof. der Botanik. D. Karl Friedr. Burdach.
- c) *Der Philosophie*: M. Georg Nicolaus Brehm. M. Johann Heinr. Meissner. D. Johann Georg Christ. Höpfner. M. Ernst Friedr. Karl Rosenmüller, Professor der arab. Sprache. Dr. Joh. August Heinrich Tittmann. M. Christ. August Heinrich Clodius. Dr. Ernst Platner. Dr. Christ. Friedr. Schwägrichen, Prof. der Naturgeschichte. M. Joh. David Krüger. M. Gottfr. Heinr. Schäfer. M. Friedr. Wilh. Ehrenfried Rost. M. Amadeus Wendt. M. Karl Mollweide, design. Prof. der Astronomie und Observator bei der Sternwarte.

B. Universität Wittenberg.

Ordentliche Professoren.

- 1) *Der Theologie*: Dr. Mich. Weber. Dr. Karl Ludw. Nitzsch, Consistorialassessor und General-Superintendent. Dr. Joh. Fr. Schleusner, Consistorialass. u. Probst. Dr. Heinr. Aug. Schott.

- 2) *Der Rechte*: Dr. Georg Stephan *Wissand*, Prof. Decrèt et Ordinarius, Appellationsrath, Hofgerichtsrath und Director des Consistorii. Dr. Ernst Gottfr. Christ. *Klügel*, Professor Codicis, Hofgerichtsrath und Consistorialassessor. Dr. Chph. Karl *Stübel*, Prof. Digesti veteris, Hofrath, Hofgerichtsrath u. Consistorialassessor. Dr. Ernst Friedr. *Pfotenhauer*, Prof. Digesti infortirti et novi, Hofgerichtsrath. Dr. Karl *Klien*, Prof. Institutionum, Hofgerichtsrath.
- 3) *Der Medicin*: Dr. Joh. Gottfr. *Leonhardi*, Prof. der Pathologie und Therapie, Hofrath und Leibarzt in Dresden. Dr. Georg Ernst *Kletten*, Prof. der Chirurgie und Entbindungskunst. Dr. Burkhard Wilh. *Seiler*, Prof. der Anatomie und Physiologie, auch Amtsphysikus daselbst. Dr. Christ. Heinr. Theodor *Schreger*, substituirtter Professor der Pathologie und Therapie.
- 4) *Der Philosophie*: M. Conr. Gottlob *Anton*, Prof. der morgenländischen Sprachen. M. Christ. Gottfr. *Aßmann*, Prof. der ökonomischen und kameralistischen Wissenschaften. M. Joh. Christian *Henrici*, Prof. der Beredtsamkeit und Poesie. Dr. Christ. Aug. *Langguth*, Prof. der Physik, auch außerordentl. Prof. der Medicin. M. Joh. Georg Karl *Klotzsch*, Prof. der Logik und Metaphysik. M. Abrah. Gotlieb *Raabe*, Prof. der griech. Sprache. M. Joh. Gotfr. *Steinhäuser*, Prof. der Mathematik. M. Karl Heinr. Ludw. *Pölitz*, Prof. der Geschichte. M. Julius Friedr. *Winzer*, Prof. der Moral und Politik.

Außerordentliche Professoren.

Dr. Gottfr. Ernst *Schumann*, Prof. der Rechte. Dr. Christ. Aug. *Langguth*, Prof. der Medicin, auch ordentl. Prof. der Physik. Dr. Franz Joh. *Oslislo*, Prof. der Medicin. Dr. Karl Heinrich *Dzondi*, Prof. der Medicin. Dr. Christ. Ludw. *Nitzsch*, Prof. der Naturgeschichte und Botanik, auch Prosector am anatomischen Theater. M. Chr. Aug. *Lobeck*, Prof. der Alterthümer.

C. Bergacademie zu Freyberg.

Abraham Gottlob *Werner*, Bergrath, lehrt Bergbaukunst, Oryktognosie und Geognosie, und führt die Oberaufsicht über die academischen Sammlungen. Friedr. Gottl. *Busse*, Prof., lehrt reine und angewandte Mathematik, auch theoretische und experimentale Physik, giebt auch Unterricht im Maschinenwesen, Commissionsrath. Alexander Wilh. *Köhler*, lehrt Bergrechte und Geschäftsstyl, Ober-Bergamtssecretair, Prädic., auch Gegenschreiber zu Freyberg. Wilh. August *Lampadius*, Prof., lehrt metallurgische Chemie u. allgemeine Hüttenkunde, Oberhüttenamtsassessor. Joh. August *Sieghardt*, lehrt das Probieren, Bergwardein zu Freyberg. August Jonas *Oehlschlägel*, lehrt das praktische Markscheiden, Markscheider zu Freyberg. Joh. Simeon Benjamin *Sieghard*, Zeichenmeister. Christian August *Siegfried Hoffmann*, Administrator der academischen Mineralien-Niederlage und Verkaufsanstalt, auch Edelstein-Inspector.

D. K. Academie der Künste.

Generaldirector der Künste u. Kunstacademien in Sachsen: Camillo, Graf Marcalini, Cabinetsminister, s. o.

I. Academie der Maler-, Bildhauer-, Kupferstecher und Baukunst zu Dresden.

a) *Maler. Professoren der Geschichtmalerei:* Jacob Seydelmann. Joh. David Schubert. Joseph Grassi. Friedrich Matthäi, Mitglied der Academie der Künste zu Florenz. Ferdinand Hartmann, Mitglied der Acad. der Künste zu Stuttgart. Diese führen wechselseitig die Direction der Academie der Maler-, Bildhauer- und Kupferstecherkunst zu Dresden ein Jahr hindurch. Anton Graff, Professor der Portraitmalerei. Joh. Christ. Klen- gel, Prof. der Landschaftmalerei, Mitglied der Königl. Preuss. Academie zu Berlin.

Mitglieder: Joh. Heinr. Schmidt, Hof- und Portraitmaler. Friederica Bacciarelli, auswärt. Mitgl. in Warschau. Christ. Gottfr. Jüchtzer, Modellmeister bei der Königl. Porcelainma- nufactur zu Meissen. Traug. Lebr. Pochmann, Portrait- und Geschichtmaler. Friedr. Chr. Kloss, Landschaftmaler. Chr. Lebrecht Vogel, Portrait- und Geschichtmaler. August Ludw. Joh. Baptista Rivière, auswärtiges Mitglied, auch Mitglied der Kais. Russ. Academie zu Petersburg. Friedr. Andreas Ullrich, Bildhauer. Karl Rössler, Portrait- und Geschichtmaler. Franz Pettrich, Hof-Bildhauer.

b) *Kupferstecher. Professoren:* Chr. Gottfr. Schultze, der Königl. Preuss. Academie zu Berlin Mitglied. Adrian Zingg, der Kais. Oesterr. und der Königl. Preuss. Academie zu Wien und Berlin Mitglied.

Mitglieder: Jacob Schmutzer, auswärtiges Mitglied der Kaiserl. Oesterr. Zeichnung- und Kupferstecheracademie zu Wien Di- rector. Christ. Friedr. Stölzel. Ephraim Gottl. Krüger. Karl Richter. Christ. August Günther. Joh. Adolph Darnstedt.

c) *Baukunst. Professoren:* Joh. Gottl. Hauptmann, Oberland- baumeister. Gottl. Aug. Hölzer, Hofbaumeister.

II. Academie zu Leipzig.




Joh. Friedr. Aug. Tischbein, Prof. der Geschicht- und Portrait- malerei, Director der Academie. Joh. Friedr. Bause, Prof.

Mitglieder: Karl August Benjamin Siegel, Architekt, Lehrer der Baukunst, auch Universitäts-Baumeister. Joh. Karl Friedr. Dauthe, Lehrer der Baukunst. Karl Moritz Berggold, Lieute- nant, Lehrer in den bei Manufacturwaaren anwendbaren Zeich- nungen.




VIII.







MILITAIR - E T A T.



Generalstab des Königs. Chef: Karl Friedr. Wilh. v. Gers- dorff, Generalmajor der Cavalerie und Königl. Generaladju-


dant,  des Königl. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens, und Mitgl. der Kaiserl. Franz. Ehrenlegion. *Sous-Chef*: Karl Friedr. Gust. v. Langenau, Oberster der Infanterie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. *Adjoints*: Joh. Georg Lehmann, Major der Infanterie, auch Director der Plankammer.  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. Ignatius Louvet, Major der Infanterie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens u. Mitgl. der K. Fr. Ehrenlegion. Aug. Wilh. Stünzner, Major der Cavalerie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. Heinr. Karl Ferd. Frieger, Freyherr v. Hausen, Capitain der Infanterie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. Ernst Ludwig Aster, Capitain der Infanterie.







Unter Commando des Herrn Generalmajors v. Gersdorff stehen: Das Ingenieur-Corps nebst der Sapeur- und Pontoniers-Compagnie. Das Regiment Artillerie zu Fuß. Die reitende Artillerie-Brigade. Das Train-Bataillon. Die Garnison-Compagnie zu Königstein. Die 1ste, 2te und 3te Halbinvaliden-Compagnie.

General-Musterinspection. *General-Musterinspector*: Karl Friedr. Ludw. v. Watzdorf, Oberster der Cavalerie, Kammerherr, auch außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister am Kais. Russ. Hofe,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens. *Musterinspectoren*: Günther von Büнау, Oberstlieutenant der Infanterie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens; bei der Infanterie-Division des Hrn. Gen. Lient. Edlen v. Le Coq. August Wilh. v. Hake, Oberst-Lieutn. der Infanterie,  des K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens, bei der Infanterie-Division des Hrn. Gen. Lientn. v. Zeschau. Gotthelf Friedr. Aug. v. Gottschalck, Major der Cavalerie; bei der Cavalerie-Division des Herrn Gen. Lientn., Freyh. v. Gutschmid.

Divisionen. 1) *Cavalerie. Divisionair*: Chrph. Siegm. Freyh. v. Gutschmid, Generalleutn. der Cavalerie,  d. K. S. Milit. St. Heinrichs-Ordens, Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenlegion, und  d. K. Preuss. Milit. Verdienst-Ordens. *Chef dessen Generalstabes*: Joh. Adolph v. Zeitzschwitz, Major der Cavalerie. *Adjoints*: Ferdinand Fürchtegott v. Seydlitz, Capit. der Cavalerie,  d. K. S. Milit. St. Heinrichs Ordens. Karl Anton Jacob v. Watzdorf, Capit. d. Cavalerie,  d. Milit. St. Heinrichs-Ordens, u. Mitgl. d. Ehrenlegion. Regiment: Garde du Corps. *Brigadier*: Karl Wilh. Ferd. v. Funck, Generalleutenant der Cavalerie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens. *Regimenter*: Prinz Clemens Chevaux-legers, vac. von Polen Chevaux-legers, Husaren. *Brigadier*: Joh. Adolph Thielmann, Generalleutenant der Cavalerie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens, Mitgl. der Ehrenlegion, und Commandeur des Ordens der Westphäl. Krone. *Regimenter*: Leib-Cuirassiers-Garde. vac. von Zastrow Cuirassiers. *Brigadier*: Wedig Chrph. von Barner, Generalmajor der Cavalerie. *Regimenter*: Prinz Joh. Chevaux-legers. Prinz Albrecht Chevaux legers.

2) *Infanterie. Divisionair*: Heinr. Wilh. v. Zeschau, Generalleutenant der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens und Mitgl. der Ehrenlegion. *Chef dessen Generalstabes*: Joh. Justus v. Vieth und Golsenau, Oberster der Infanterie. *Adjoints*: Reinhold Friedr. Ernst v. Schierbrand, Capitain der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens. Günther Jos. Karl Maximilian Schreiber v. Schreibershofen, Capitain der Infanterie. Regiment: Leib-Grenadiersgarde. *Brigadier*: Lud-



wig Ferd. v. Dyhern, Generalmajor der Infanterie,  des K. Preuss. Milit. Verdienst-Ordens. Regiment: König. vac. von Niesemeuschel. Brigadier: Karl Friedr. Ernst v. Nostitz, Generalmajor der Infanterie. Regiment: Prinz Anton. vac. von Low.

Divisionair: Karl Christ. Erdmann Edler v. Le Cocq, Generalleutenant der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens, und Mitgl. der Ehrenlegion. *Chef dessen Generalstabes:* Xaver Reinhold Gustav v. Ryffel, Major der Infanterie. *Adjoints:* Friedr. Heinr. v. Koppenfels, Capitain der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens. Clemens Franz Xav. von Cerrini, Capitain der Infanterie. Brigadier: Heinr. Christ. Magnus v. Klengel, Generalmajor der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens, und Mitgl. der Ehrenlegion. Regiment: Prinz Maximilian, vac. von Rechten. Brigadier: Friedr. Gottl. von Steindel, Generalmajor der Infanterie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens. Regiment: Prinz Friedr. August, Prinz Clemens. Brigadier: Karl Ludw. Sahrer von Sahr, Generalmajor der Infanterie. Regiment: 1stes leichtes Infanterie-Regiment. 2stes leichtes Infanterie-Regiment. Jäger-Corps. **Generale:** Joh. Jos. Freyh. von Forel, General der Infanterie, Schweitzer-Hauptmann,  des Ordens der Rauten-Krone. Karl Heinr. von Reitzenstein, Gen. d. Infanterie, Gouverneur zu Dresden, auch Präsident des General-Kriegsgerichts-Collegii. Hanns Gottl. v. Zezschwitz, General der Caval.,  d. K. Preuss. rothen Adler-Ordens. Georg von Rechten, General der Infanterie. Joachim Friedr. Gotthelf v. Zezschwitz, Gen. der Cavalerie, Commandeur des Militair St. Heinrichs-Ordens, Officier der Ehrenlegion.



General-Lieutenante: Wilh. Hanns Christ. v. Niesemeuschel, Inf. Wilh. v. Low, Inf., Cabinetsminister. R. A. Georg Friedr. August v. Polenz, Cav. Gouverneur der Stadt Leipzig, Commandeur des Milit. St. Heinrichs-Ordens, und Mitgl. der Ehrenlegion. Caspar Wilh. Phil. v. Zastrow, Cav., Commandant der Festung Königstein. Heinrich v. Cerrini, Inf., Cabinetsminister u. Staatssecretair. H. Com. Wilh. Christ. Ernst v. Feilitzsch, Cav., Commandant von Dresden. H. Karl Christ. Erdmann, Edler v. Le Cocq, Inf., Divisionair der Infanterie. H., EL. Chrph. Siegmund Freyherr von Gutschmid, Cav., Divisionair der Cavalerie. H., EL., Verd. Karl Wilh. Ferdinand von Funck, Cav., Brigadier der Cavalerie. Heinrich Wilhelm von Zeschau, Inf., Divisionair der Infanterie. H., EL. Johann Adolph Thielmann, Cav., Brigadier der Cavalerie. H., EL., WKr. Com. Emanuel Johann Joseph de Thiollaz, Inf., K. Generaladjutant und Kammerjunker, auch außerordentlicher Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. Preuss. Hofe. H. EL.

Generalmajore: Karl Friedr. Wintzler, Infanterie. Friedr. Adolph Senfft von Pilsach, Cav., Pension. Joh. Adolph von Oebchelwitz, Infanterie,  des Militair St. Heinrichs-Ordens, und Mitgl. der Ehrenlegion. Friedr. Wilh. von Gerstenberg, Inf., Pension. Moritz Ulrich Friedr. von Barnekow, Inf., Pension. Friedr. Wilh. von Schönberg, Inf., Pension. Friedr. Wilh. von Burgsdorff, Inf., Pension,  des Kön. Preuss Milit. Verdienst-Ordens. Ludw. Ferd. von Dyhern, Inf., Brigadier der Infanterie. Verd. Rudolph Christ. Friedr. von Glasser, *Allg. Europ. Staatshandb. 11. Bd.*

Bb

Inf., Pension. Wedig Christoph von Barner, Cav., Brigadier der Cavalerie. Friedrich Gottlieb Donat, Inf., Pension. Karl Wilh. Emerich, Cav., Pension,  des Königl. Preuss. Militair Verdienst-Ordens. Christian August Johann von Goldacker, Cav., Pension. Julius Traugott von Mangoldt, Commandant der Garde du Corps. Ad. Gotthelt Wilh. von Borberg, Inf., Pension. Friedr. Gottl. von Steindel, Inf., Brigadier der Infanterie. H. Theod. Gottl. von Petrikowski, Cavalerie,  des Milit. St. Heinrichs Ordens, und Officier d. Ehrenlegion. Karl Friedr. Wilh. v. Gersdorff, Cavalerie, K. Generaladjutant, und Chef des Generalstabes. H., EL. Heinrich Christ. Magnus von Klengel, Inf., Brigadier der Inf., H., EL. Karl Friedr. Ernst von Nostitz, Inf., Brigadier der Infanterie. Karl Ludw. Sahrer von Sahr, Inf., Brigadier der Inf. Herrmann Ehrenfried Backstroh, Inf., Pension.

General- und Flügel-Adjudanten des Königs. *General-Adjudanten:* Emanuel Joh. Jos. de Thiollaz, General-Lieuten. der Inf., Kammerjunker, außerordentl. Gesandte und bevollmächtigter Minister am K. Preuss. Hofe. H., EL. Karl Friedr. Wilh. von Gersdorff, Generalmajor der Cavalerie, Chef des Generalstabes des Königs. H., EL. Anton Michael Chevalier de Browne, Oberster der Cavalerie. H., EL. Franz Albr. Freyherr von Lobkowitz, Oberster der Caval. H., EL. Karl Heinrich August von Boblick, Oberster der Inf., H. Karl Hieronymus von Bose, Oberster der Inf. H.

Flügel-Adjudanten: Gustav August Moritz von Mandelsloh, Oberst-Lieutenant der Cavalerie,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens. Karl August von Bose, Oberst-Lieutenant der Inf.,  des Milit. St. Heinrichs-Ordens.

General-Kriegsgerichts-Collegium.


Präsident: Karl Heinrich von Reitzenstein, General der Infanterie und Gouverneur der Residenzstadt Dresden.

Kriegsgerichtsräthe: Karl Chrph. Friederici, General-Auditeur. Joh. Gotthelf Clausnitzer. Karl Gottl. Trumpf. Joh. Theophilus Voigtländer.

Deputirte Räthe: Wilh. Adolph von Schindler, Hof- und Justizrath. Dr. Christian Samuel Gehe, Hof- und Justizrath. Ludw. Ehrenfr. von Rackel, Appellationsrath. Dr. Joh. Friedr. Herrmann, Appellationsrath.

Gouvernement in Dresden.

Gouverneur: Karl Heinrich von Reitzenstein, General der Infanterie und Präsident des General-Kriegsgerichts-Collegii.

Commandant zu Dresden und Neustadt: Wilh. Christ. Ernst von Feilitzsch, General-Lieutenant der Cavalerie,  des Königl. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens.

Gouvernements-Adjutant: Hanns Karl Heinrich v. Trautzschen, Oberster der Infanterie.

Platzmajor: Wilhelm Christian von der Mosel, Major der Infanterie.

Stadtmajor: Paul David v. Wilucki, Capitain der Infanterie.

Gouvernement Leipzig.

Gouverneur: Georg Friedr. August von Polenz, General-Lieu-

tenant der Cavalerie, Commandeur des K. Sächs. Militair St. Heinrichs-Ordens.

Gouvernements-Adjudant: Christian Gottlob Springsfeld,
Premier-Lieutenant.

Schweizer Leibgarde.

Schweizer-Hauptmann: Johann Joseph Freyh. von Forel,
General der Infanterie, ⚔ des K. Sächs. Ordens der Rauten-
Krone.

Capitain-Lieutenant: Joh. Friedr. Marquis Piatti, Major.

Premier-Lieutenant: Franz von Dzierzanski, Capitain.

Sous-Lieutenant: Clemens Wenzel Freyh. v. Hausen, Capitain.

Auditeur: Jon. Gottfr. Königsdörfer.

SACHSEN-WEIMAR.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Herzogs.

Hofmarschall: Wolfgang Gottlob Christoph, Freyherr von und zu Egloffstein, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens, erster Klasse, und des St. Maltheser-Johanniter-Ordens, ♂.


Kammerherren: Christ. Friedr. Aug. von Staff, auch Landjägermeister. Ludwig von Arnswald, auch Ober-Forstmeister. Friedr. Joh. Christ. Heinr. von Seebach, auch Oberster und Stallmeister. Friedr. August, Freyherr v. Fritsch, auch Oberforstmeister. August Karl, Freyh. von und zu Egloffstein, auch Oberst-Brigadier. Karl Emil, Freyherr Spiegel, von und zu Pickelsheim. Friedrich Ernst von Germar, auch Major. Johann Friedr. Karl Albert, Freyh. von Linker, auch Oberforstmeister. Karl August von Arnswald, auch Oberforstmeister. Ludwig Ernst Rudolph Gustav von Seebach, auch Oberforstmeister und Landrath. Gustav Freyh. von Mauchenheim, genannt Bechtolsheim, auch Landrath. Anton Freyh. von Ziegesar, auch Regierungsrath. Friedr. von Schwarzenfels, auch Oberforstmeister. Johann August Ludwig Freyh. von Linker, auch Hauptmann. Karl Friedr. von Boyneburg. Ernst August Freyh. von Gersdorf, auch Regierungsrath. Karl Wilh. Heinrich von Boyneburg, auch Hauptmann. Friedr. Ludw. Aug. von Germar, auch Hauptmann. Friedr. Aug. von Boyneburg, auch Hauptm.

Kammer-Junker: Friedr. Karl Christian von Poseck, auch Jagd-Junker. Friedr. August von Beulwitz, auch Premier-Lieutenant. Karl Marx Anton von Crayen, auch Premier-Lieutenant. Hans Karl Leopold Freyh. v. Werthern, auch Jagd-Jun-

ker. Karl Wilh. v. *Buchwald*, auch Second-Lieutenant. Hans Quirin Ludwig von *Seebach*, auch Premier-Lieutenant. Maximilian von *Goldacker*, auch Premier-Lieutenant. Wilh. Freyherr von *Stein*.

Hof-Junker: Georg Wilh. Karl Liborius von *Steube*, auch Second Lieutenant. Karl August Wilh. Herrmann v. *Staff*, auch Second-Lieutenant. Friedr. Karl von *Schauroth*, auch Second-Lieutenant. Friedr. Wilh. von *Schlegel*, auch Second Lieutenant. Karl von *Schütz*, auch Second-Lieutenant. Wilh. Karl Traugott von *Boyneburg*, auch Second-Lieutenant. Constantin Oden von *Mauderode*, auch Second-Lieutenant. Ernst Christian Rudolph von *Reineck*, auch Second-Lieutenant. Hanns Ernst Wilh. von *Schweinitz*, auch Second Lieutenant.

a. Hof-Marschallamt.

Wolfgang Gottl. Christoph Freyherr von und zu Egloffstein, H. S. Hof-Marschall, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens, erster Klasse, und des St. Maltheser-Johanniter-Ordens,  Franz *Kirms*, Hof-Kammerrath. Karl Emil Freyh. *Spiegel* von und zu *Pickelsheim*, auch Kammerherr. Leopold *Kruse*, Rath.

Marschallamts-Expedition: Georg Gottfr. Theodor *Burkhardt*, Hof-Marschallsamts-Secretair. Gotth. Sylv. *Schwabe*, Hof-Cassirer.

b. Hof-Stallamt.

Stallamt: Franz *Kirms*, Hof-Kammerrath. Friedr. Joh. Christian Heinrich von *Seebach*, Kammerherr, Stallmeister, auch Obrister. Leopold *Kruse*, Rath. Georg Gottfr. Theodor *Burkhardt*, Hof-Marschallamts-Secretair.

B. Hofstaat der Herzogin.

Ober-Hofmeister: Friedrich Hildebrand von *Einsiedel*, Geh. Rath, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens erster Klasse, Ritter.

Ober-Hofmeisterin: Maria Henriette, verwittwete von *Wedel*, geborne Freyin von *Wöllwarth*.

Hofdamen: Adelheit v. *Waldner*, Stiftsdame zu *Schacken*. Pens. Fräulein, Sophie v. *Baumbach*. Fräulein, Eugenie von *Staff*.

C. Hofstaat des Erbprinzen und der Erbprinzessin.

Hofmarschall: Friedr. Albrecht, Gotthelf Freyherr von *Ende*, des K. Preuss. Verdienst-Ordens, .

Kammerherr: Friedr. Wilh. von *Bielke*.

Ober-Hofmeisterin: Frau Generalin, Gräfin, Ottilie Henkel v. *Donnersmark*, des Kais. Russ. St. Catherinen-Ordens-Dame.

Hofdamen: Gräfin Friederike Caroline von *Beust*. Gräfin Constanze von *Fritsch*.

Griechische Capelle: Nikita *Yasnowsky*, Probst und Beichtvater. Alexius *Egorow*, Diaconus.



C. Hofstaat des Prinzen Karl Bernhard.

Gouverneur: Ludwig von Rühle, Kammerherr und Major.

II.

HÖCHSTE STAATS - COLLEGIEN.

A. Geheimes Consilium.

Joh. Wolfgang von Göthe, H. S. Geh. Rath,  des Russ. Kais. St. Annen Ordens erster Klasse, und Mitgl. der Kais. Franz. Ehrenlegion. Christian Gottl. von Voigt, H. S. Geh. Rath, und Ober Kammerpräsident, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens, erster Klasse, .

Auch werden zu den Sitzungen gezogen: Karl Wilhelm Freyh. v. Fritsch, Präsident des Herzogl. Landes-Polizei-Collegiums. Friedr. Karl Ferdinand Freyherr von Müffling, genannt Weis, Vice-Präsident des Herzogl. Landschafts-Collegiums.

Geheime Canzlei: Johannes Schmidt, Legationsrath, Geh. Secretarius und Archivarius. Karl Friedr. Anton Conta, Rath und Geh. Secretarius. Christian Georg Karl Vogel, Geh. Canzleisecretair.

Geheimes Archiv: Geh. Rath und Ober-Kammerpräsident, Christian Gottlob von Voigt, welcher die Oberaufsicht darüber hat. Dr. Christian Gottlob von Voigt, Geh. Archivarius und Geh. Regierungsrath. Joh. Friedr. August Zahn, Archiv-Secretarius, auch Amtsadvocat.

B. Landesregierung zu Weimar.

Kanzler: Christ. Friedr. Karl Freyh. Wolffskeel von Reichenberg, auch Ober-Consistorialdirector.

Räthe: Traug. Lebrecht Schwabe, Geh. Regierungsrath. Dr. Christ. Gottlob von Voigt, Geh. Regierungsrath, auch Geh. Archivarius. D. Friedr. v. Müller, Geheimer Regierungsrath. Johann Karl Christian Lahn, Regierungsrath. Anton Freyh. von Ziegesar, Regierungsrath, auch Kammerherr. Dr. Christian Friedr. Karl Böttger, Regierungsrath. August Brunnquell, Regierungsrath. Heinrich Karl Friedr. Peucer, Regierungsassessor. Georg Friedrich Müller, Regierungsassessor. Friedrich Wilh. von Bielke, Kammerherr.

Secretarien-Departement: Joh. Heinrich Franz Seyffarth, Reg. Secretair. Gottlieb Meissel, Lehnsecretair. Joh. Wilh. Karl Luedcus, Gerichtssecretair. Karl Lebr. Schwabe, Commissionssecretair. Christ. Friedr. Stark, Commiss. Secretair.

Kriminal-Gericht zu Weimar.

Joh. Christoph Wilh. Schumann, Rath und Kriminal-Richter. Gottlob Christian Friedr. Ehrenfried Schwabe, Kriminal-Gerichtsassessor u. erster Actuar. Christ. Gottlieb Salomo Wangemann, zweiter Actuar.

C. Kammerpräsidium.

Christ. Gottlob von Voigt, Geh. Rath, und Ober-Kammerpräsident, s. o.

Räthe zu Weimar: **Friedr. Karl Blüttner**, Geh. Kammerrath. **Cornelius Joh. Rudolph Ridel**, Geh. Kammerrath. **August Bernh. Rühlmann**, Kammerrath. **Friedr. August Freyh von Fritsch**, Kammerherr und Oberforstmeister. **Christian Gottfr. Theodor Ortmann**, Kammerrath. **Karl Wilh. Constantin Stichling**, Kammerrath.

Deputirte Räthe zu Eisenach: **Johann Karl Salomo Thon**, Geh. Kammerrath. **Siegmund Friedr. Steinbrück**, Kammerrath.

Kammer-Expedition: **Franz Wilhelm Schellhorn**, Rath und Kammer-Kanzleisecretair. **Friedr. Constantin Premßler**, Rath und Kammersecretair, auch Archivarius.

Renterei: **Johann Albrecht Hagen**, Land-Rentmeister. **Johann Adam Lenge**, Land-Rentmeister.

a. Bauwesen.

Weimar: **Christian Gottfried Theodor Ortmann**, Kammerrath.

Eisenach: **Johann Karl Salomo Thon**, Geh. Kammerrath.

b. Berg- und Salinen-Departement.

Johann Wolfgang von Göthe, s. o. **Christ. Gottl. v. Voigt**, s. o.

Bergwerk zu Ilmenau: **Joh. Karl Wilh. Voigt**, Bergrath. **Daniel Wilh. Brunnquell**, Rath, Rechnungsführer bei der gewerkschaftlichen Hauptcasse.

Bergbauamt: **Joh. Ludw. v. Hager**, Hilburgh. Hofrath, Bergrichter, besorgt die schriftliche Expedition. **Joh. Friedr. Christian Röhl**, Amtsschreiber zu Ilmenau, Rechnungsführer.

c. Herzogl. Jägerei.

Christian Friedr. August von Staff, Land-Jägermeister, auch Kammerherr. **Ludwig von Arnswald**, Ober-Forstmeister, auch Kammerherr. **Friedr. August Freyh. v. Fritsch**, Ober-Forstmeister, auch Kammerherr. **Joh. Friedr. Karl Albert, Freyh. v. Linker**, Ober-Forstmeister auch Kammerherr. **Ludw. Ernst Rud. Gustav v. Seebach**, commandirt die Hofjägerei. **Karl August von Arnswald**, Ober-Forstmeister, auch Kammerh.

I. Weimar- und Ilmenauisches Departement.

Chef: **Friedr. August Freyh. v. Fritsch**, Ober-Forstmeister, auch Kammerherr.

Ludw. Ernst Rud. Gustav v. Seebach, Ober-Forstmeister u. Kammerherr, auch Landrath. **Hans Karl Leopold Freyherr von Werthern**, Kammer- und Jagdjunker.

2. Allstedter Departement.

Chef: Johann Friedr. Karl Albert, Freyherr von *Linker*, Ober-Forstmeister, auch Kammerherr.

Friedr. Karl Christian von *Poseck*, Kammer- und Jagdjunker.

3. Eisenachisches Departement.

Chef: Christian Friedr. August von *Staff*, Land-Jägermeister, auch Kammerherr.

Karl August von *Arnswald*, Ober-Forstmeister, auch Kammerh.
Christ. Friedr. *Schnauffs*, Forstsecretair, auch Kammer-Commissionssecretair. Christ. Wilh. von *Fischern*, zu Eisenach, Rentcommissair, besorgt die dasige Forstrechnung. Christian *Ratz*, zu Marksuhl, Rentcommissair, besorgt die dasige Forstrechnung.

4. Zillbachisches Departement.

Chef: Ludwig von *Arnswald*, Ober-Forstmeister, auch Kammerherr.

Forst-Commissarius: Christ. Friedr. Gottlieb *Thon*.

D. Ober-Consistorium zu Weimar.

Director: Christ. Friedr. Karl Freyh. *Wolffskeel* von *Reichenberg* Kanzler, Ober Consistorial-Director.

Räthe: Joh. Ludw. Gottfr. *Vogt*, Ober-Consistorial- und Kirchenrath, auch Oberhofprediger und General-Superintendent. Johann Georg Anton *Wahl*, Ober-Consistorialrath und Archidiaconus. Wilh. Chrph. *Günther*, Ober-Consistorialrath und Hofprediger.

Ober Consistorial-Kanzlei: Heinr. Friedr. Wilh. *Seidler*, Ober-Consistorialsecretair.

E. Landschafts-Collegium.

Präsidium: Ernst Karl Constantin v. *Schardt*, Geh. Rath, erster Präsident. Joh. Christ. von *Damnitz*, Geh. Rath u. Kantler zu Eisenach, zweiter Präsident. Friedr. Karl Ferdinand Freyh. von *Müffling*, genannt *Weiss*, Vicepräsident.

Räthe: Gottfr. Friedr. Ernst, Freyh. von und zu *Egloffstein*, Kammerh. und Landrath, als landschaftliches Mitglied. Joh. Karl Salomo *Thon*, Geh. Kammerrath. Jacob *Eichel*, Geh. Kammerrath. Philipp Christ. *Weyland*, Kriegsrath. Gottfr. Matthias Ludw. *Schrön*, Steuer- und Accisrath. Georg Friedr. *Henschel*, Regierungsrath. Christoph Gottlob *Vent*, Hauptmann. Erdmann Friedr. Ludw. *Rudolph*, Forstrath u. Steuerassessor. Karl Christ. *Lippe*, Rath, auch Bürgermeister. Karl Wilh. von *Buchwald*, Kammerjunker und Lieutenant, Auditor.

Landräthe: Andreas von *Schlegel*. Ludwig Ernst Rudolph Gustav von *Seebach*, Kammerherr und Ober-Forstmeister. Gottfr. Friedr. Ernst Freyherr von und zu *Egloffstein*, s. o. Karl, Freyh. v. *Lycker*, auf *Kötschau*, Fürstl. Schwarzb. Rudolstadt.

Geh. Kammerrath. *Gustav v. Mauchenheim*, genannt *Bechtolsheim*, Kammerherr. *Wilh. von Boyneburg*.

A. Weimarische Abtheilung.

Präsidium: Ernst Karl Constantin von *Schardt*, Geh. Rath, erster Präsident. Friedr. Karl Ferdinand Freyh. von *Müffling*, genannt *Weiss*, Vicepräsident.

Räthe: Philipp Christ. *Weyland*, Kriegsath. Gottfr. Matthias Ludw. *Schrön*, Steuer- u. Accisath. Chrph. Gottlob *Vent*, Hauptmann. Erdmann Friedr. Ludw. *Rudolph*, Forstrath und Steuer-assessor. Karl Wilh. v. *Buchwald*, Kammerjunker, auch Lieutenant, Auditor.

Landräthe: Gottfr. Friedr. Ernst Freyh. von und zu *Egloffstein*, Kammerherr als landschaftliches Mitglied und Landrath. Andreas v. *Schlegel*. Ludwig Ernst Rud. *Gustav v. Seebach*, Kammerherr u. Ober-Forstmeister. Karl Freyh. v. *Lynker*, s. o.

B. Eisenachische Abtheilung.

Präsidium: Joh. Christian von *Damnitz*, Geh. Rath und Kanzler, zweiter Präsident.

Räthe: Joh. Karl Salomo *Thon*, Geh. Kammerrath. Jacob *Eichel*, Geh. Kammerrath. Georg Friedr. *Henschel*, Regierungsrath. Karl Christian *Lippe*, Rath, auch Bürgermeister.

Landräthe: *Gustav von Mauchenheim*, genannt *Bechtolsheim*, Kammerherr. *Wilh. von Boyneburg*.

F. Landschafts-Deputation.

Der Herzogl. S. Gothaische Minister: August Friedr. Karl Freyh. von *Ziegesar*, auf *Wöllnitz* und *Rutha*, Herz. S. Weimar- und Eisenachischer General-Landschaftsdirector. Joh. Friedr. von *Koppensfels*, auf *Rohrbach*, Herz. S. Geh. Rath, u. Landschaftsdirector, Emeritus. Otto Friedr. von *Wangenheim*, auf *Lauchröden*, Herz. S. Geh. Rath, von Seiten der Gutsbesitzer des Eisenachischen Kreises. Dr. Joh. Jacob *Griesbach*, Herz. S. Geh. Kirchenrath, der Gottesgelahrtheit erster ordentl. Lehrer zu *Jena*.

Von Seiten der Gutsbesitzer des Weimarschen Kreises: Karl Heinrich Anton von *Helldorf*, auf *Schwerstedt*, K. Sächs. Kammerherr, Gottfr. Friedr. Ernst Freyh. von und zu *Egloffstein*, auf *Tannroda* etc. K. Preuss. und H. S. Weimar. Kammerherr und Landrath. Karl Freyh. v. *Lynker*, auf *Kötschau*, Fürstl. Schwarzburg-Rudolst. Geh. Kammerrath u. H. S. Weimar. Landrath.

Von Seiten der Gutsbesitzer des Eisenachischen Kreises: Jacob *Eichel*, auf *Metschried*, Geh. Kammerrath.

Von Seiten der Gutsbesitzer des Jenaischen Kreises: Andreas von *Schlegel*, auf *Mittelhausen*, Landrath.

Deputirte von den Städten.

1) Aus dem Weimarischen Kreise. Wegen der Stadt *Weimar*: vacat. Joh. David Gottlob *Frohwein*, Stadtvogt zu

Buttstedt. Wilh. Friedr. Jacob Wetekind, Bürgermeister und Stadtschreiber zu Dornburg.

2) *Aus dem Eisenachischen Kreise:* Karl Christ. Lippe, Rath, Hofadvocat und Bürgermeister zu Eisenach.

3) *Aus dem Jenaischen Kreise:* vacat.

Landschafts-Expedition: Joh. Christ. Wilh. Schumann, Rath, Kriminalrichter, auch Landschafts-Procurator. Karl Friedr. Victor Hufeland, Kammerconsulent, auch Hofadvocat, Landschafts-Syndicus.

G. Landes-Policei-Collegium.

Präsident: Karl Wilh. Freyh. von Fritsch.

Räthe und Beisitzer: Dr. Chr. Gottlob v. Voigt, Geh. Regierungsrath, auch Geh. Archivarius. Fr. Joh. Chr. Heinr. v. Seebach, Kammerherr u. Oberst. August Karl Freyh. von und zu Egloffstein, Kammerh., auch Oberst-Brigadier. Wilh. Chrph. Günther, Ober-Consistorialrath und Hofprediger. Karl Wilh. Constantin Stichling, Kammerrath. Karl Emil, Freyh. Spiegel, von und zu Pickelsheim, Kammerherr. Karl Kirms, Legationsrath.

Expedition: Joh. Friedr. Gille, Policeisecretair. Karl Friedr. August Appelius, Secretarius und Policei-Inspector.

H. Landesregierung zu Eisenach.

Joh. Christ. von Damnitz, Geh. Rath und Kanzler, auch zweiter Präsident des Landschafts-Collegii. Christian August Thon, Vicekanzler, auch Ober-Consistorialdirector. Wilh. Andreas Gustav Aspherus, Regierungsrath. Jacob Matthesius, Regierungsrath. Georg Wilh. Karl Wittich, Regierungsrath. Georg Friedr. Henschel, Regierungsrath. Ernst Christian August v. Gersdorf, Regierungsrath, auch Kammerherr.

Kanzlei: Gottl. Wilh. Pistorius, Rath u. Lehnsecretair. Julius David Schwanitz, Regierungsscretair. Gottlieb Schmid, Commissionssecretair. Dr. Friedr. Wilh. Heerwardt, Gerichts- auch Landes-Policei-Directions-Secretair. Joh. Gottfr. Wiener, Regierungs- und Ober-Consistorial-Botenmeister.

Vormundschafts-Commissarius: Julius David Schwanitz, Regierungsscretair.

Regierungs- und Lehnsfiskal: Joh. Karl Ludw. Schellhaff, Rath, auch Kammerconsulent und Hofadvocat.

I. Ober-Consistorium zu Eisenach.

Director: Christ. August Thon, Vicekanzler, Ober-Consistorialdirector.

Räthe: Joh. Friedr. Habersfeld, Ober-Consistorialrath und General-Superintendent. Wilh. August Voppel, Ober-Consistorial-assessor, auch Diaconus. Wilh. Freyh. v. Stein, Kammerjunker.

Canzlei: Christian Friedrich Koch, Rath und Ober-Consistorialsecretair. Christian Friedr. Eckhard, Secretair und Archivarius.

K. Landes-Policei-Direction zu Eisenach.

Joh. Chrph. v. Damnitz, Geh. Rath und Kanzler, auch zweiter Präsident des Landschafts-Collegii. **Jacob Eichel**, Geh. Kammerath. **Jacob Matthesius**, Regierungsr. **Georg Friedr. Henschel**, Regierungsrath. **Joh. Friedr. Habersfeld**, Ober-Consist. Rath und General-Superintendent. **Ernst Christ. Aug. Freyh. v. Gersdorf**, Regierungsrath, auch Kammerherr. **Karl Christian Jeremias Mey**, Kammerassessor.

Expedition: **Christ. Friedr. Eckhard**, Oberconsistorial-Secretair. **Dr. Friedr. Wilh. Heerwart**, Gerichts-, auch Landes-Policei-Directions-Secretair. **Karl Heerlein**, Kammer-Archivsecretair. **Joh. Chr. Lorenz**, Policeiinspector und Rechnungsführer beim Laternenwesen.

III.

JUSTIZ - BEHÖRDEN.

Außer den beiden Landesregierungen wird die Justiz in der obern Instanz verwaltet durch das gemeinschaftliche Hofgericht zu Jena.

Hofrichter: **August Friedr. Karl Freyh. von Ziegesar**, H. S. Gotha'scher Minister, auch H. S. Weimar. und Eisenachischer General-Landschaftsdirector.

Assessoren auf der adelichen Bank: **Friedrich Hildebrand von Einsiedel**, Geh. Rath und Oberhofmeister, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens erster Klasse \dagger . **Franz Josias v. Hendrich**, H. S. Meining. Geh. Rath. **Joh. Chph. Anton**, Freyh. **Bachoff von Echt**, H. S. Goth. und Altenburg. Geh. Regierungsrath, auch Kammerherr. **Wolfgang Gottlob Christoph**, Freyh. von und zu **Eggloffstein**, H. S. Weimar. Hofmarschall, des Russ. Kais. St. Annen-Ordens, erster Klasse und des St. Maltheser-Johanniter-Ordens \dagger .

Auf der gelehrten Bank: **Dr. Andreas Joseph Schnaubert**, H. S. Weimar. Geh. Justizrath, Prof., des Jenaischen Schöppenstuhls, und der Juristen-Facultät Ordinarius. **Dr. Joh. Anton Ludw. Seidensticker**, H. S. Weimar. Hofrath, Professor, und des Jenaischen Schöppenstuhls Assessor. **Dr. Joh. Caspar Gensler**, H. S. Weimar. Hof- und S. Coburg-Saalfeld. Justizrath und Prof., ordentlicher Beisitzer des Hofgerichts u. d. Jenaischen Schöppenstuhls. **Dr. Franz Schöman**, H. S. Weim. Hofrath, ordentl. Lehrer der Rechte, des Herz. gesammten Hofgerichts und des Schöppenstuhls ordentl. Beisitzer. **Dr. Christian Wilh. Schweitzer**, ordentl. Lehrer der Rechte, des Herz. gesammten Hofgerichts außerordentl. und des Schöppenstuhls ordentl. Beisitzer.

Hofgerichtsadvocaten: **Dr. Gottfr. Just. Wilh. Salzmann**. **Dr. Joh. August Christ. von Hellfeld**. **Dr. Ludw. Chrph. Ferdinand Asverus**, Universitäts-Syndicus. **Dr. Karl Friedr. Müller**. **Dr. Chrph. Assall**. **Dr. Karl Friedr. Gruner**. **Dr. Friedr. Schnaubert**.

IV.

WISSENSCHAFTLICHE INSTITUTE.

A. Universität Jena.

Theologische Facultät: Dr. Joh. Jacob Griesbach, H. S. W. Geh. Kirchenrath. Dr. Joh. Philipp Gabler, H. S. W. Kirchenrath. Dr. Karl Christ. Ehrhard Schmid, H. S. Goth. Kirchenrath. Dr. Joh. Gottlob Marezoll, H. S. W. Consistorialrath. Dr. Joh. Christ. Wilh. Augusti, H. S. Weim. Consistorialrath.

Juristen-Facultät: Dr. Andreas Joseph Schnaubert, H. S. W. Geh. Justizrath. Dr. Joh. Anton Ludw. Seidensticker, H. S. W. Hofrath. Dr. Joh. Caspar Gensler, H. S. Weimar. Hof- und S. Cob. Saalfeld. Justizrath. Dr. Franz Schöman, H. S. Weim. Hofrath. Dr. Christ. Wilh. Schweitzer, ordentlicher Lehrer der Rechte.

Medicinische Facultät: Dr. Christian Gottfried Gruner, H. S. Cob. Saalfeld. Geh. Hofrath und Leibarzt. Dr. Joh. Friedr. Fuchs, H. S. Hofrath. Dr. Joh. Christ. Stark, H. S. W. Hofrath. Dr. Wilh. Karl Friedr. Succow, H. S. W. Hofrath.

Philosophische Facultät: Dr. Just. Christ. Hennings, H. S. Meining. Hofrath. Dr. Joh. Aug. Heinr. Ulrich, H. S. Goth. Geh. Hofrath. Dr. Joh. Heinr. Voigt, H. S. Weim. Hofrath. Dr. Joh. Christ. Wilh. Augusti, H. S. Weim. Consistorialrath. Dr. Heinrich Karl Abraham Eichstädt, H. S. Weimar. Geh. Hofrath. Dr. Karl Christian Gottlob Sturm, ordentl. öffentlicher Lehrer der Oeconomie und Kameral-Wissenschaften. Dr. Heinrich Luden, H. S. Weimar. Hofrath. Dr. Joh. Georg Lenz, Prof. ord. honorar. H. S. Weimar. und Eisen. Bergrath.

Ausserordentliche Professoren.

Bei der theologischen Facultät: Dr. Joh. Traug. Leberecht Danz, auch Diacönus und Garnisonprediger zu Jena.

Bei der Juristen-Facultät: Dr. Karl Wilh. Walch, des Schöppenstuhls ausserordentlicher Beisitzer. Dr. Ludw. Herrmann von Coll.


Bei der medicinischen Facultät: Dr. Christ. Aug. Friedr. von Hellfeld, Herz. S. Cob. Kammerrath. Dr. Georg Friedr. Christ. Fuchs. Dr. Friedr. Siegm. Voigt, H. S. Weim. Bergrath. Dr. Ludw. Oken, H. S. Weimar. Hofrath. Dr. Eduard Löbenstein Löbel.

Bei der philosophischen Facultät: Dr. Joh. Lorenz Julius von Gerstenbergk. Dr. Gabriel Henry, Pfarrer der Catholiken und ausserordentl. Professor der Philosophie, auch Lector der französischen Sprache zu Jena. Dr. Georg Gottlieb Güldenopfel. Dr. Friedr. Aug. Köthe. Dr. Joh. Wolfgang Döbereiner.

Academische Bibliothek zu Jena.

Dr. Heinr. Karl Ahr. Eichstädt Oberbibliothekar, Eduard Aug. Baum, Schreiber bei der Bibliothek.

B. Herzogl. Bibliothek.

Oberaufsicht: Joh. Wolfg. von Göthe, H. S. Geh. Rath,  des Russ. Kais. St. Annen-Ordens, erster Klasse, und Mitglied der Kais. Französ. Ehrenlegion. Christian Gottlob von Voigt. s. o. Gottlieb Ephraim Herrmann, Legationsrath und Aufseher des Münz-Cabinets. Dr. Christ. August Vulpius, Bibliothekar.

Herzogl. freies Zeichnungs-Institut.

Joh. Wolfg. von Göthe, s. o. Joh. Heinrich Meyer, Hofrath. Ferdinand Jagemann, Professor.

V.

M I L I T A I R - E T A T.

Bei dem Husaren-Corps: Friedr. Joh. Christ. Heinrich von Seebach, Kammerherr und Stallmeister, Oberst.

Bei dem Füselier-Corps. Oberster-Brigadier: August Karl, Freyherr von und zu Egloffstein. **Major:** Friedr. Ernst von Germar, Commandeur des Bataillons.

Zu Jena. Commandant: Franz Ludwig v. Hendrich, Oberst.

Pensionairs und andere charakterisirte Officiers.

Oberst-Lieutenante: Conrad Friedr. von Jermerstedt. Bernhard Johann von Uerküll. Bernhard von Richter. Gotthard Johann Graf von Manteufel.

Majore: Georg Johann von Tiesenhausen. Karl Ludwig v. Knebel. Friedrich Schwarz.

SACHSEN - G O T H A.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Herzogs.

Oberkammerherr: Ludw. Ernst v. Uetterodt, Oberster u. Commandant der Leibgarde. **Kammerherren:** K. Bernh. Heinr. v. Wangenheim, Oberster, Commandant der Stadt. Aug. Geyer v. Geyersberg, Gen. Maj. Christ. Wilh. Friedr. v. Farstern. Friedr. Emil. v. Uechtritz. Friedr. Freyh. v. Dürkheim. Dorotheus Wilh. v. Wangenheim. Friedr. K. Ernst v. Haake, Gen. Maj. Friedr. Wilh. v. Stutterheim, Kammerrath. Wilh. Adolph v. Wangenheim, Vice-Oberstallmeister und Major von der Cavalerie. Friedr. Christ. Alex. v. Seebach, Regierungsrath. Karl Heinr. Julius Gr. v. Salisch, Oberschenk. Herrn. Freyh. v. Campenhausen, Legationsrath und Major der Cavallerie. Ernst Friedr. v. Schlotheim, Kammer-Vice-Präsident. August v. Studnitz, Regierungsrath. Adam K. Friedr. v. Wangenheim, Kammerrath. K. Ludw. v. Eitzdorf, Rittmeister bei der Leibgarde. Ernst Friedr. v. Kessel, Oberforstmeister. Friedrich Freyh. v. Ziegeler, Oberforstmeister. K. Emil. Ludw. Friedr. v. Herda zu Brandenburg, Regierungsrath. K. v. Jasmund. Aug. Christ. Ludwig v. Wietersheim. Joh. Heinrich Joachim Gustav Freyh. Bachof v. Echt, Hauptmann. Chr. Ferdinand v. Watzdorf. Ludw. v. Reibnitz. — Jos. v. Schlichten. — Chr. Ferd. v. Mühlen. — Hanns C. Leop. v. der Gablenz, Regierungsrath. Bernh. Aug. v. Lindenau. Friedr. Wilh. v. Trott, Oberforstmeister.

Oberhofmarschallamt: Oberhofmarschall: vacat. **Hausmarschall zu Altenburg:** Georg von Hardenberg, wirkl. Geh. Rath. **Oberschenk:** K. Heinr. Julius Gr. v. Salisch, Kammerher. **Schlofshauptmann:** Friedr. Ludwig Walrah v. Wangenheim, Major bei der Leibgarde. **Kammerjunker:** Ferd. Ludw. v. Haussen. — Hans Aug. v. Zehmen. — Phil. Aug. Albr. v. Schirnding. Ernst Ludwig K. v. Seebach, Regierungsrath. Hans Ernst Adolph v. Hopfgarten, Forstmei-

ster. Traugott Friedr. Gr. v. Beust, Forstmeister. Ernst v. Thümmel, Jagdjunker und Forstmeister. Joh. Barthel v. Bassewitz, Forstmeister. Ernst Ludw. v. Wangenheim, Reisestallmeister. Friedr. Marschall Greif genannt, Rittmeister bei der Leibgarde. Joh. K. Julius v. Wangenheim, Lieut. bei der Leibgarde. Herrmann v. Minkwitz. — Heinr. v. Büнау, Regierungsassessor. — Ludw. Aug. Chr. Freyh. Bachof v. Echt.

Ober-Hofmarschallamts-Expedition: Hofsecretair: Schack Herrmann Ewald, Rath. Hofcassirer: K. Friedrich Straßburger, Rath. Secretair: Heinr. Friedr. Pörsch. 1 Kanzellist.

Hofcapelle: Concertmeister: Joh. Christoph Reinhardt. Ludwig Spohr.

Bibliothek: Oberbibliothekar: Friedrich Jacobs, Hofrath und Director des Münzcabinets. Bibliothekar: Friedrich August Uckert, Prof. Raritäten-Cabinet; Friedrich Döll, Prof. der bildenden Künste.

Herzogl. Marstall: Vice-Oberstallmeister: Friedrich Wilh. Ad. v. Wangenheim, Kammerherr. Reisestallmeister: Karl Ludwig v. Wangenheim, Kammerjunker. Oberbereiter: Joh. Friedr. Erdmann.

Jägerey: Landjägermeister: Friedr. Ludw. Constantin v. Wangenheim. Oberforstmeister: Georg K. v. Einsiedel. Ferd. Gottl. Hannibal Freyh. v. Schmerzing. Friedr. Wilh. v. Trott. Forstmeister: Hanns Ernst Ad. v. Hopfgarten. Joh. Barthel v. Bassewitz. — Herrman v. Minkwitz. — Ludw. Aug. Ch. Freyh. v. Bachof v. Echt.

B. Hofstaat der Herzogin.

Oberhofmeisterin: vacat. Oberhofmeister: Ludwig Albert v. Scheliha. Hofdamen: Karoline Juliane Luise v. Dalwigk. Karoline Emilie Dorothee v. Scheliha. Secretair: Joh. Heinr. Gerlach, Kassirer.

C. Hofstaat der verwittw. Herzogin.

Oberhofmeisterin: vacat. Oberhofmeister: Franz Freyh. v. Zach, Oberster. Hofdame: vacat.

D. Hofstaat der Prinzessin Luise.

Gouvernante: Dorothee d'Ansbach.

II.

HÖCHSTE DICASTERIEN.

a. Geheimes Ministerium.

Minister: Sylvius Friedr. Ludw. Freyh. v. Frankenberg, wirkkl. Geh. Rath, Obersteuer-Director und Amtshauptmann. Hanns

Wilh. v. Thümmel, wirkl. Geh. Rath, Kammer-Präsident und Obersteuer-Director. Friedr. K. Adolph v. Trützschler, wirklicher Geh. Rath Kanzler zu Altenburg.

Geheimer Assistenzrath: Ludwig Christian Lichtenberg.

Geheime Kanzlei: K. Ernst Ad. v. Hoff, Hofrath. Friedrich Wilh. Ludw. Waitz, Legat. Rath. Heinr. Friedr. Ad. Stieler, Rath und Geh. Secr. Joh. Ant. Ch. Friedr. Jenichen, Geh. Registrator.

Geheimes Archiv: Oberaufseher: Lichtenberg, Geh. Assistenzrath. *Geheimer Archivar:* Joh. K. Hess, Hofr. K. Ernst Ad. v. Hoff, Hofrath. Heinr. Friedr. Ad. Stieler, Rath und Geh. Secr.

Herzogliches Cabinet: Samuel Elisée de Bridel, Legationsrath. Ernst Madelung, Cabinetsrath.

b. Landschaftliche Deputation des Herzogthums Gotha.

1) *Von Seiten des Grafenstandes:* Rud. Wilh. Kaspar v. Kaufberg, Fürstl. Schwarzburg. Geh. Rath, Canzler und Consistorial-Präsident zu Arnstadt, wegen der Untergrafschaft Gleichen. Friedr. Wilh. Loder, Fürstl. Hohenloh-Neuensteinischer Hofrath und Deputirter wegen der Obergrafschaft Gleichen. K. Friedr. Christ. Eisentraut, Fürstl. Hohenloh-Langenburg. Hofrath und Deputirter wegen der Obergrafschaft Gleichen.

2) *Von Seiten der Ritterschaft:* Otto Friedr. v. Wangenheim, Herzogl. Weimar. Geh. Rath, Landschafts-Director zu Eisenach, Ritterschaftl. Ober-Steuereinnnehmer. K. Bernh. Heinr. v. Wangenheim, Kammerh., Oberst und Vice Command. Friedrich Ludw. Wallrab v. Wangenheim, Schloßhauptmann und Major der Leibgarde. Dorotheus Wilh. v. Wangenheim, Kammerherr. K. Ludw. Alex. v. Seebach, Oberamtschauptmann zu Altenburg. *Ausserordentliche Deputirte:* C. Friedrich Ludw. v. Griefsheim, Königl. Poln. Oberst. Ludw. Ernst v. Uetterodt, Oberkammerherr s. o.

3) *Von Seiten der Städte:* Leop. Christ. Jacobs, Rath, Hofadvocat und Bürgermeister zu Gotha. Georg Heinrich Juncker, Hofadvocat und Bürgermeister zu Waltershausen. Joh. Friedr. Schönkopf, Hofadvocat und Bürgermeister zu Gotha. *Landschaftssyndicus:* Joh. Christ. Bernh. Perrin, Obersteuersecretair.

c. Herzogl. Kriegscollegium.

Ernst Ludw. Henderich: Kriegsrath. Heinr. Aug. Ottocar Reichard, Kriegsrath. K. v. Zech, Kriegs-Commissionsrath.

Kriegscommissair zu Altenburg: J. F. W. Böttner.

Kriegscanzlei: *Kriegssecretaire:* Georg Buddeus. Friedr. Ernst K. Gorkhardt. Christoph Friedrich Chrysostomus Schenk. Joh. Phil. Alt.

III.

JUSTIZ - VERWALTUNG.

Landesregierung zu Gotha.

Vice-Kanzler: Joh. K. v. d. Becke, Geh. Rath. *Regierungsräthe:* Joh. Georg Geissler. Friedr. Christ. Alex. v. Seebach, Kammerherr. August v. Studnitz, Kammerherr. Karl Wilhelm Hoppenstedt, Dr. K. Emil Ludw. Friedr. v. Herda zu Brandenburg, Kammerherr. Ernst Ludw. K. v. Seebach, Kammerjun-ker. — Heinr. v. Bunau, Regier. Assess. und Hofjunker.

Regierungskanzlei. Regierungssecretaire: Joh. Heinr. Gottlieb Gerlach. Ernst Aug. Jacobs. *Lehnssecretaires:* K. Jakob Manso. Ernst Aug. Jacobs. Joh. Heinr. Rosenberg, Archivsecretair. *Regierungsfiscal:* Aug. Ch. Perrin, s. o. *Regierungsarchiv. Archivsecretaire:* Just Christ. Friedr. Stuss. Christ. Aug. Geutebrück. Christ. Ludw. Stark.

IV.

FINANZ - VERWALTUNG.

a. Kammercollegium zu Gotha.

Vice-Kammerpräsident: Ernst Friedrich v. Schlotheim, Kammerherr. *Kammerräthe:* Adam K. Friedr. v. Wangenheim, Kammerherr. Christ. Wilh. Ludw. Gundermann. Friedrich Wilh. Stapfel. Friedrich Bernhard Kästner, Landkammerrath. *Kammer-Procurator:* Georg Wilh. K. Brückner, Kammerconsulent und Kammer-Steuersecretair.

Kammer-Kanzlei. Kammersecretaire: Friedrich Walther, Landkammerrath. Heinrich Friedr. Christ. Bertuch. *Forstsecretair:* K. Friedr. Christ. Ritter. *Rentsecretair:* Ernst Gundermann.

Kammerarchiv: Heinr. Adolph Wachler, Kammersecretair. Joh. Christ. Göring, Archivsecretair. Joh. Sigmund Gerhardt, Kammerrechnungs-Archiv-Secretair.

b. Obersteuer-Collegium.

Obersteuer-Director: Sylvius Friedr. Ludw. Freyh. v. Frankenberg, wirkl. Geh. R. u. Minist. *Ritterschaftlicher Obersteuer-Einnehmer:* Otto Friedr. v. Wangenheim, Herzogl. Weimar. Geh. R. *Städtischer Obersteuer-Einnehmer:* Leopold Christ. Jacobs, Rath und Bürgermeister, auch Hofadvocat. *Steuerassessor:* K. Ad. Wachler, Geh. Regierungsrath.

Obersteuer-Kanzlei: Obersteuer-Secretair: Joh. Chr. Bernh. Perrin, Landschaftssyndicus. *Archivar:* Joh. Aug. Hofmann, Rath. *Obersteuer-Commissair:* Joh. Gottfried Feder. Aug. Heinr. Armstroff, Rath und Landschafts-Cassirer.

c. Bau-Direction.

Director: Hans Wilh. v. Thümmel, Geh. Rath und Minist., auch Kammerpräsident und Obersteuerdir. zu Altenburg. **Friedrich Bernh Kästner**, Landkammerrath. **Bauamt.** **Baumeister:** Friedr. Dav. Weidner. **Hofbaumeister:** Heinr. Andr. Pönscht. **Bau-Inspector:** Heinr. Christoph Paul. **Bauverwalter:** Joh. K. Wiebeking. **Bauconducteur:** Joh. Friedr. Otto.

V.

K I R C H E N - S T A A T.

a. Oberconsistorium.

Präsident: vacant. **Ober-Consistorialräthe:** Joh. Heinr. Gelbke. Christ. Wilh. Jacobi. Josias Friedr. Christian Löffler, General-Superintendent und Oberpfarrer. Friedrich Wilhelm Schäfer, Oberhofprediger. **Secrétaire:** Wilh. Jonathan Löw, Rath. Joh. Friedr. Freytag, Archivar.

b. Hofgeistlichkeit.

Zu Gotha. Oberhofprediger: Wilh. Friedr. Schäffer, Ober-Consistorialrath. Hofdiaconus: Christ. Friedrich Grobstich. **Zu Altenburg.** General-Superintendent: Herrmann Gottfried Demme, Consistorialrath. Hofprediger: Mich. Meinhardt.

c. Superintendenturen.

General-Superintendent: Josias Friedrich Christ. Löffler, Ober-Consistorialrath.

- 1) **Gotha.** Gen. Superintendent: Jos. Friedr. Christ. Löffler, s. o.
 - 2) **Waltershausen.** Superintendent: Joh. Gottfr. Bohn.
 - 3) **Ichtershausen.** Superintendent: Ernst Friedrich Anton Augusti.
 - 4) **Inspection Untergleichen.** Inspector: Joh. Christ. Friedr. Törnberg.
 - 5) **Wangenheim.** Superintendent: Friedr. Christ. Gerlach.
 - 6) **Tonna.** Superintendent: Joh. Chr. Aug. Härter.
 - 7) **Krannichfeld.** Superintendent: Heinr. Chr. Friedrich Müller.
 - 8) **Ohrdruf.** Superintendent: Ernst Christ. Herrmann.
 - 9) **Gemeinschaftliche Inspection:** Rämhild. Superintendent: Joh. Tob. Saalmüller.
- Geistlichkeit zu Genf:** Gerh. Wilh. Gerlach, Oberpfarrer.
-

VI.

PROVINZIELLE VERWALTUNG.

Herzogthum Altenburg.

*A. Landschaftliches Ausschufs-Collegium
des Herzogthums.*

Landschafts-Director: vacat. Aug. Friedr. K. Freyh. v. Ziegesar, Minister, Geh. Rath und Obersteuer-Einnehmer wegen des Saal-Kreises. Joh. Erdmann Sigmund v. Schütz, Oberstlieuten. K. Friedr. v. Pflugk, Königl. sächs. Kammerjunker u. Landjägermeister. Aug. Eugen Rud. Geyer v. Geyersberg, Kammerh. und General. Joh. Aug. v. Lindenau, Königl. sächs. Appellationsrath. K. Sigm. Emil v. Uechtritz, Weimar. Kammerjunker. Hans Wilh. v. Thümmel, Geh. Rath und Minister, Kammer-Präsident und Obersteuer-Director zu Altenburg. Wilh. Heinr. Freyh. v. Seckendorf, Königl. sächs. Kammerjunker, Oberforst- und Wildmeister. Friedr. Bernh. v. Holleben, Fürstl. Schwarzburg. Rudolst. Oberjägermeister. Gottlieb Leberecht v. Hardenberg, Geh. Rath u. Hausmarschall. Leop. Gr. v. Beust, Grh. Frankfurt. Staats-Minister, Obersteuereinnehmer wegen des Eisenberger Kreises. Christ. Ad. Edler v. der Planitz. Friedr. Aug. v. Mühlen, ehem. holländ. Hauptmann. Joh. Heinr. Joach. Gustav, Freyh. Bachof v. Echt, Kammerh. u. Hauptmann. Joh. Jak. v. Flanz, Geh. Kammerr. Joh. Ludwig Donat v. Freywald, Landkammerrath. Ernst K. Friedr. v. Kessel, Kammerh. u. Oberforstmeister. Friedr. Wilh. v. Stutterheim, Kammerh. und Kammerrath. Gottl. C. Wilh. Freyh. v. Stein, Mecklenb. Schwerin. Kammerh. C. Ludw. Alex. v. Seebach, Oberamtshauptmann. Hans Aug. v. Kirchbach, Weim. Kammerjunker. Joh. Benj. v. Zschackwitz.

Landschafts-Agent: Ernst Theodor Thienemann, Obersteuer-Secretair und Hofadvocat.

B. Landesregierung zu Altenburg.

Friedr. K. Adolph v. Trützschler, wirkl. Geh. Rath u. Minister, Kanzler u. Probst des freyadelichen Magdalenen-Stifts. Friedr. Aug. v. Minkwitz, Geh. Regierungsrath und Consistorial-Präsident. Ernst Ad. v. Mühlen, Geh. Regierungs- und Consistorialrath. Joh. Bernh. Christoph Eichmann, Dr., Regierungs- und Consistorialrath. Joh. Aug. Theod. Rolle, Regierungsr. Hans K. Leop. v. der Gablenz, Kammerh. und Regierungsrath. K. Leop. Gr. v. Beust, Regierungs- und Consistorialrath. K. v. d. Becke, Regierungsrath.

Regierungs-Kanzlei. Lehns-Secretaire: Johann August Schneider, Rath. Aug. Ludw. Lorenz, Rath. *Gerichts-Secretair:* K. Erdmann Weller. *Regierungs-Secretair:* Jos. Friedr. Reichardt. K. Heinr. Brümmer, Commissions-Secretair. *Secretairs:* Joh. Friedr. Moritz Christiani. — K. Ludw. Schmidt. — Jos. Friedr. Reichardt. Aug. Ludw. Lorenz, Rath u. Lehns-Secretair. T. W. G. Kyber, Archiv-Secretair.

C. Kammer-Collegium.

Kammer-Präsident: Hans Wilh. v. Thümmel, Geh. Rath und Minist., Obersteuer-Director. Ludw. Wilh. v. Griefsheim, Geh. Rath und Obertsteuer-Einnehmer. **Geh. Kammerrath:** Aug. Friedr. Waitz, herrschaftlicher Obersteuer Einnehmer. **Kammerräthe:** Friedr. Wilh. v. Stutterheim, Kammerherr. K. Rud. Zinkeisen. Bernh. Aug. v. Lindenau, Kammerherr. Kl. G. Geutebrück, Kammerprocurator. Joh. Karl Im. Buddeus, Obersteuer-Secretair.

Kammer-Kanzlei: Joh. Gottfr. Straube, Forst-Commissionsrath. **Kammer-Secretaire:** K. Friedr. Waitz, Kammer-Archivsecret. Ludw. Lüders.

Obersteuer-Collegium.

Obersteuer-Director: Hans Wilh. v. Thümmel, Geh. Rath u. Minister. **Obersteuer-Einnehmer:** Aug. Friedr. Waitz, Geh. Kammerrath. Aug. Friedr. K. Freyh. v. Ziegesar, Geh. Rath u. Minister. Leop. Gr. v. Beust, Frankf. Minister s. o. Joh. Gottfr. Jähnig, Bürgermeister in Altenburg. Friedr. Severin Christ. Vater, Stadtsyndicus in Altenburg. Joh. August Stern. Christ. Aug. Thomä.

Herzogl. Altenburgische Jägerei.

Landjägermeister: Ernst Wilh. Friedr. v. Etzdorf. **Oberforstmeister:** Ernst K. Friedr. v. Kessel, Kammerh. Friedr. Freyh. v. Ziegesar, Kammerh. **Jagdjunker:** Traug. Friedr. Gr. v. Beust, Kammerjunker. Ernst v. Thümmel, Kammerjunker.

D. Consistorium zu Altenburg.

Consistorial Präsident: Friedr. Aug. v. Minkwitz. **Consistorialräthe:** Ernst Ad. v. Mühlen, Geh. Consist. u. Reg. R. — Joh. Christoph Bernh. Eichmann, Dr. C. Leop. Gr. v. Beust, Reg. Rath. Ch. Aug. Laurich, Cons. Rath. Herrmann Gottfr. Demme, General-Superintendent. Christoph Wolf, M., Landkirchen-Inspector.

Superintenduren des Herzogthums.

General-Superintendent: Herrm. Gottfr. Demme, Consist. Rath.

- 1) **Superintendur Altenburg.** **Superintendent:** Herrm. G. Demme, s. o.
- 2) **Superintendur Ronneburg.** **Superintendent:** Johann Georg Jonathan Schuderoff.
- 3) **Superintendur Eisenberg.** **Superintendent:** Christ. Gottfried Mörlin.
- 4) **Superintendur Roda.** **Superintendent:** Joh. Gottlieb Burger.
- 5) **Superintendur Orlamünde.** **Superintendent:** Benjamin Ernst Findeisen.

Freyadeliches Magdalenenstift zu Altenburg.

Stifts-Probst: Friedr. K. Ad. v. Trützschler, Geh. Rath, Min. u. Kanzler. **Stiftsprobstin:** Fräulein Wilhelmine Gertrude Aug. v. Hagen. 7 **Capitularinnen.**

VII.

BESONDERE COLLEGIEN.**Collegium Medicum zu Gotha.**

Director: Aug. v. Studnitz, Kammerh. und Regierungsr. Joh. Georg Dörl, Dr., Hofarzt u. Accoucheur. Ernst Wilh. Herrm. Stieler, Hofarzt und Physicus des Amts Gotha. Aug. Wilhelm Rud. Heidenreich, Stadtphysicus. **Secretair:** Jac. Heinr. Rosenberg.

VIII.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

Herzogl. Sächs. Gesamt-Universität zu Jena, s. beim Herzogthum Weimar.

Gymnasium illustre zu Gotha. **Director:** Friedr. Wilh. Döring, M. — **Professoren:** Joh. Friedr. Salom. Kaltwasser. Joh. Georg Aug. Galletti. — Friedr. Kries. — Chr. Ferdin. Schulze. — **Collaboratoren:** Friedr. Ludw. Andr. Regel, Prof. — Friedr. Aug. Uckerdt, Prof. — Joh. Friedrich Zeyss, Prof.

Gymnasium illustre zu Altenburg. **Director:** Chr. Friedrich Börner, M. — Aug. Matthäi, Kirchen- und Schulrath, **Professor:** Joh. Friedr. Aug. Döhler. — Joh. Gottl. Ludw. Ramshorn. — Joh. Georg Friedr. Messerschmidt. — Friedr. K. Ferd. Hauschild. — Joh. Ch. Jak. Grosse.

IX.

MILITAIR - E T A T.**Garde du Corps.**

Oberst: v. Uetterodt, Oberkammerh. **Major:** v. Wangenheim, Schloßhauptmann. **Rittmeister:** v. Etzdorf, Kammerherr. v. Marschall, Greif genannt, Kammerjunker. **Lieutenant:** v. Wangenheim, Kammerjunker.

Bundes - Contingent.

Major und Commandeur v. Büнау. **Hauptleute:** Wagner, Meister. v. Münch. Kretschmar. v. Tünpling. v. Schulthes. v. Seebach. **Regiments - Quartiermeister:** Trompheller, Hauptmann.

SACHSEN - MEININGEN.

I.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat der Herzogin.

Obermarschallamt. Obermarschall: vacat. Hofmarschall: vacat. Obermarschallamts-Assessor: K. Heinr. Ludw. Jacobi, Hofr. und Geh. Secret.

Hofcavalierie. Kammerjunker: Ant. Ludw. von Diemar, Oberster. K. v. Künssberg, Geh. Reg. R. und Vice-Kanzler. v. Steube, Oberforstm. Fr. Hartm. v. Erffa, Oberstallmeister. Georg Konrad v. Wedderkopp, Domherr zu Lübeck. August Wilh. v. Röhn. Amal. v. Türk, Maj. Ge. K. Wilh. v. Donap, Reg. R. Ludw. v. Türk, Reg. - und Consist. R. K. Fr. Wilh. Glob. v. Bibra, Kamm. R. Fr. v. Fischern, Forstm. K. Aug. v. Wechmar, K. Fr. v. Mannsbach, Oberforstm. K. v. Uttenhoven, Reg. - und Consist. R. Georg v. Uttenhoven, Kamm. R. Justus Wilh. v. Bose, Hauptmann. Ferd. Fr. Ludw. v. u. zu der Tann. Hofjunker: Ad. Joh. Otto v. Wickede, Jagdjunker. Wilh. v. Künstler, Jagdjunker. Wilh. v. Buttlar, Hauptmann.

Hofdamen. Fräul. Franciska von Wangenheim. Karoline von Osterhausen. 1 Kammerfrau.

Herzogl. Marstall. Oberstallmeister: Friedr. Hartmann v. Erffa. Reiestallmeister: Aug. v. Wechmar. Bereiter: Schmidt. Poststallmeister: Anton Schüler.

Oberjägermeister: Franz K. Freyh. v. Ziegesar. Oberforstmeister: K. Fr. v. u. zu Mannsbach. Fr. v. Fischern, Kammerjunker. K. v. Pfaffenrath.

Leib- und Hofärzte: Caspar Philipp Fromm, Hofrath, Dr. Clemens Curdis, Rath und Leibchirurgus. Joh. Christ. Friedr. Panzerbieter, Dr., erster Hofarzt und Brunnenarzt zu Liebenstein. Friedr. Jahn, Dr., zweiter Hofarzt.

Hofcapelle. Musikdirector: Joh. Matth. Feiler. Concertmeister: Joh. Jak. Kriegck. 11 Kammermusici.

Bibliothek. Bibliothekare: Wilh. Fr. Herm. Reinwald, Hofrath. Joh. Chr. Fr. W. Schenk, Rath. Naturalien cabinet. Aufseher: Phil. Hartmann, Kammersecretair. Gemäldesammlung. Gallerieinspector: Joseph Dorn, Hofmaler. Kupferstichsammlung. Aufseher: Phil. Hartmann.

b. Hofstaat der fürstlichen Kinder.

Hofmeisterin der Prinzessinnen Adelheid und Ida: Sophie v. Rhamm. Instructor: Fr. Schmidt, Hofrath.

Instructor des minderjährigen Herzogs Bernhard Erich Freund: Fr. Mosengeil, Consistorial-Assessor.

II.

HÖCHSTE COLLEGIEN.

a. Herzogl. Geheimeraths - Collegium.

K. Wilh. Wolfgang v. Donop, wirkl. Geh. Rath. Joh. K. Aug. v. Uitenhoven, wirkl. Geh. Rath und Kanzler. Christ. Ferdin. v. Könitz, wirkl. Geh. Rath. Joh. Ludw. Heim, wirkl. Geh. Rath und Vice-Consistorialpräsident.

Geheime Kanzlei. Geheimer Secretair: K. Ludw. Heinr. Jakobi, Hofrath und Oberhofmarschallamts-Assessor. Cabinets-Secretair: Ernst Wagner, Geh. Registrator: Fr. Chrph. Pabst.

b. Landschaftliche Deputation des Herzogthums.

Von der Ritterschaft. Joh. K. Aug. v. Uitenhoven, Geh. Rath und Kanzler. Friedr. v. Buttlar, Kön. Bair. Kammerherr. Georg K. Wilh. v. Donop, Kammerjunker und Reg. R. Fried. v. Reckrodt, Major. Georg v. Uitenhoven, Kammerjunker und Kammerrath. Albr. Leop. Heinr. Wilh. v. Buttlar, Rittmeister. Aug. Wilh. v. Röhn, Kammerjunker.

Von den Städten: Ernst Ludw. Constantin Heim, Regierungs-Advocat. Joh. Chrph. Volkhard, Landkammerrath und Rathmeister. Siegismund Chr. Walch, Reg. Advocat und Rathmeister. Joh. Bernh. Dan. Weinreich, Stadthauptmann. Heinr. Friedr. Georgii, Regierungs-Advocat, Stadt- und Gerichtschreiber.

c. Herzogl. Kriegscommission.

Ant. Ludw. v. Diemar, Kammerjunker und Oberster. Amalius v. Türk, Kammerj. u. Maj. Ge. K. W. v. Donop, Reg. R. und Kammerj. K. Fr. W. Ge. v. Bibra. Joh. Ge. Fischer, Assessor und Secretair, Secretair: Böttiger, Reg. und Lohnssecretair.

III.

JUSTIZVERWALTUNG UND POLICEI.

a. Herzogl. Landesregierung.

Kanzler: Joh. K. Aug. v. Uttenhoven, wirkl. Geh. R. *Vice-Kanzler:* K. Konstantin v. Künssberg, Geh. Reg. R. *Regierungsräthe:* Ge. K. W. v. Donop, Kammerj. Ludw. v. Türk, Consistorialrath und Kammerjunker. Fr. Chr. Schwendler.
Regierungs - Kanzlei. *Kanzleisecretair:* Joh. Konrad Bauersachs. *Regierungs- und Lehnssecretaire:* Karl Böttiger, R. K. Fr. Chr. Döhner. *Regierungs - Registrator:* K. Fr. Trinks. *Reg. Archivar:* Ernst Christ. Hönn. 1 Accessist. 5 Kanzellisten.

b. Oberpolicei - Commission.

Christ. Ferd. v. Könitz, Geh. R. Amal. v. Türk, Major. Ludw. v. Türk, Reg. - und Consistorialrath. Caspar Fr. Fromm, Dr., Hofrath und Leibarzt. J. Heinrich Gottl. Melzheimer, Amtmann. Treiber, Hofapotheker.

IV.

FINANZVERWALTUNG.

a. Kammercollegium.

Joh. Ant. Ferd. Ludw. v. Uttenhoven, wirkl. Geh. Rath. *Kammerräthe:* K. Fr. Wilh. Georg v. Bibra, Kammerjunker. Chr. Ludw. Ernst Caroli, Gottl. Friedr. Hartmann v. Erffa, Oberstallmeister. Ge. v. Uttenhoven, Kammerjunker. Joh. Matth. Bechstein, Forstrath. Chr. Fr. Ernst Schenk.
Kammerkanzley. *Kammersecretair:* Philipp Hartmann. *Kammerregistrator:* Friedr. Chr. Ruppe. 4 Kanzlisten. 2 Accessisten.

b. Oberforstamt.

Franz Karl, Freyherr v. Ziegesar, Oberjägermeister. K. v. Pfaffenrath, Oberforstmeister. *Forstrath:* Joh. Matth. Bechstein, Kammerrath. *Hofjäger:* K. August Schnell. *Secretair:* Joh. Ge. Fleischmann. *Registrator:* Joh. Balthas. Schönau, Postcommissair.

c. Landschaftliche Steuer - und Cassadeputation.

Joh. K. Aug. v. Uttenhoven, wirkl. Geh. Rath und Kanzler. Georg v. Uttenhoven, Kammerrath. Ernst Ludw. Konstantin Heim, Reg. Advocat.

d. Herzogliches Bauamt.

Bauconducteur: Andreas Saubach.

Berg- und Hüttenwesen. *Bergverwalter*: Karl Christian Schreiber.

Chausseebau - Commission. Georg K. Willh. v. Donop, *Regierungsr.* Ge. v. Uttenhoven, *Kammerrath*. *Secretair*: Joh. Georg Fleischmann. *Oberaufseher beim Chausseebau*: Jos. Bruno Weisenberg, *Lieut.*

V.

K I R C H E N S T A A T.

a. Consistorium.

Consistorial - Präsident: vacat. *Vice - Consistorialpräsident*: Joh. Ludw. Heim, *wirkl. Geh. R.* *Consistorialräthe*: Ludw. v. Türk. Joh. Lorenz Vierling, *Hofprediger*. K. v. Uttenhoven, *Reg. R.* *Consistorial-Assessor*: Joh. Casp. Butzer, *M.*, *Superint.*

Consistorialkanzlei. Joh. Konr. Bauersachs, *Rath*. *Consistorialsecretair*: Elias Salomon Phil. Fromm. *Kanzlei-secretair*: Chr. Wilh. Ernst Koch.

b. Superintenduren.

1. *Superintendur Meiningen*. *Superint.*: Joh. Kaspar Butzer, *M.*, *Consistorialassessor*.
2. *Superintendur Wasungen*. *Superint.*: Eberhard Heinr. Gottl. Georgii, *M.*
3. *Superintendur Salzungen*. *Superint.*: Ernst Jul. Walch.
4. *Superintendur Schalkau*. *Superint.*: Joh. Christ. Volkhardt.
5. *Superintendur Sonneberg*. *Superint.*: Johanu Justus Rösling.
6. *Superintendur der gemeinschaftlichen Diöces zu Römhild*. *Superint.*: Joh. Tob. Saalmüller.

VI.

M I L I T A I R - E T A T.

Officiere des Bundescontingents. Major und *Commandant*. Amalius v. Türk, *Kammerjunker*.

Officiere bei der Landesdefension. *Oberster*: Georg Kessler v. Sprengseisen.

SACHSEN-HILDBURGHAUSEN.

I.

H O F S T A A T.

Hofmarschallamt. Hofmarschall und Chef: Joh. v. Gussio. Beisitzer: K. v. Waldschmidt. Secretair: Joh. Heinr. Rückert.

II.

H Ö C H S T E C O L L E G I E N.

a. Ministerium.

Dirigirender Staatsminister: Aug. Freyh. v. Lichtenstein. Cabinetsrath: Joh. Christ. Hieronymi, Geh. Secretair.

b. Kriegscollegium.

Chef: Joh. v. Gussio, Oberster. Beisitzer: K. v. Waldschmidt, Major. K. Ernst Schmidt. Joh. Friedr. Oberländer, Hauptm. und Auditeur.

III.

LANDES - REGIERUNG.

Präsident: K. Ludw. Friedr. Aug. v. Baumbach, Geh. Rath. Regierungsräthe: Gottlieb K. Heinr. Hieronymi, K. Ernst Schmidt. Joh. Christ. Hieronymi. Regierungsassessor: Heinr. Julius Ludewig, Regierungs- und Lehnsecretair.

IV.

FINANZ-VERWALTUNG.

a. Kammercollegium.

Präsident: Freyh. v. Lichtenstein, Staatsminister.

Kammerräthe: Joh. Georg Habermann. Joh. Siegmund Schick.

Kammersecretair: Joh. Christ. Lotz, Rath.

b. Forstcollegium.

Präsident: Freyh. v. Lichtenstein, s. o. Heinr. v. Feuchtersleben, Hofjägermeister. Joh. Wilh. v. Seebach, Hofjägermeister. J. G. Habermann, Kammerrath. J. S. Schick, Kammerrath. J. C. Lotz, Rath und Kammersecretair.

V.

KIRCHENSTAAT.

Consistorium.

Präsident: K. Ludw. Friedr. Aug. v. Baumbach.

Consistorialräthe: Gottlieb K. Heinr. Hieronymi. K. Ernst Schmidt. Joh. Andreas Grossler, Oberhofprediger. **Beisitzer:** Ludw. Nonne, Educationsrath. **Consistorialsecretair:** Heinrich Erdmann.

SACHSEN - COBURG - SAALFELD.

I.

H O F S T A A T.

Obermarschall: Friedr. E. Jost Melchior v. Wangenheim.
Schloßhauptmann zu Coburg: Ferdinand von Meyern.
Schloßhauptmann zu Saalfeld: Aug. v. Imhof. **Kammerjunker:** K. v. Imhof, Major. Ludw. Friedr. Emil v. Coburg, Major. Bogislaus v. Kurnatowski, Hauptm. K. Friedr. Ludw. v. Uttenhoven, Hauptmann. Moritz v. Thümmel, Oberlieutenant.

Stallmeister: Ludw. Friedr. Emil v. Coburg. Philipp Jakob Heinrich Müller.

Hofprediger: K. Gottlob. Hoflender, Consistorialassessor.

Leibarzt: Joh. Gottl. Müller, Dr., Hofrath.

II.

H Ö C H S T E C O L L E G I E N.

a. Landesministerium.

Geheime Conferenzzrätthe: Joh. Ernst Gruner, Consistorial-Präsident. Christoph Arzberger. Friedr. v. Röpert.

Geheime Kanzlei. Geheime Kanzleirätthe: Theod. Opitz, Friedr. K. Forberg. **Geh. Rechnungsrath:** Joh. Christoph Albus. **Geh. Registrator:** K. Otto Stephani.

Geh. Archiv. Geh. Archivrath: Joh. Ad. v. Schultes. **Geh. Archiv-Registrator:** Joh. Friedr. Habenstein.

b. Kriegscommission.

Friedr. v. Borsberg, Oberster. K. Friedr. Ludw. v. Uttenhoven, Hauptm. **Secretair:** K. Fürstenau, Kriegscommissionsrath.

Chargé d'affaires zu Paris: Franz Xaver v. Fischler v. Treuberg, Oberstlieutenant.

III.

L A N D E S R E G I E R U N G.

a. Landeshoheits-Finanz - u. Ober-Policeicollégium.

Präsident: Albrecht Anton Ad. Hofmann, Geh. Rath. *Director:* Joh. Ad. v. Schultes, Geh. Archivrath. *Räthe:* Joh. Heinrich Christian Riemann, Oberbergrath. Johann Gottfried Gruner, Regierungsrath. Gottlieb Christian Ernst Memmert, Rechnungsrath.

b. Justizcollégium.

Kanzler: K. v. Griesheim. *Räthe:* Joh. Friedr. Voigt, Geh. Regierungsrath. Friedr. Regenhertz, Geh. Kanzleirath. Gottlieb Schmidt, Regierungsrath. Heinr. K. Prätorius, Assessor.

IV.

K I R C H E N S T A A T.

Consistorium.

Präsident: Joh. Ernst Gruner, Geh. Rath. *Rath:* Phil. Hohnbaum, Geh. Hof- und Consistorialrath. *Assessor:* Karl Gottlob Hoflender, Hofprediger. *Secrétaire:* Joh. Albrecht Fischer, Archivrath. Christ. Friedr. Heinr. Krausseneck. Leop. Christ. Wilh. Jacobs. Georg Habermann.
Registratur. Archivsecrétaire: Gerh. Friedr. Wilh. Göbel.
Registratoren: Joh. Friedr. Denzler. Joh. Gottlieb Christ. Pertsch.

V.

M I L I T A I R.

Oberster: Friedr. v. Boxberg, Stadt- und Festungscommandant.
Major: K. v. Imhof.

SCHWARZBURG - SONDRERSHAUSEN.

I.

H O F S T A A T.

Hofmarschall: Ad. v. *Weise.* *Kammerjunker:* K. W. v. *Kaufberg.* F. v. d. *Hardt.* G. v. *Ziegeler.* W. F. C. v. *Weise.* G. v. *Fassheber.*
Oberjägermeister: R. v. *Wolfersdorf.*
Leibarzt: J. *Blödau,* *Hofrath.*

II.

HÖCHSTE COLLEGIEN.

Geheimes Cabinet.

L. W. A. v. *Weise,* Geh. R. *Kanzler,* Consistorial-Präsident und
Landschafts-Kassendirector. A. *Ebart,* Kammerpräsident. W.
F. K. v. *Weise,* Hof-Kammer- und Forstrath. G. v. *Ziegeler,*
Hof- und Regierungsrath. F. *Graupner,* Hof-, Regierungs-,
Kammer- u. Forstrath. Geh. *Cabinetssecretair:* K. *Chop,*
Regierungsrath.

III.

JUSTIZVERWALTUNG.

a. Regierungscollegium zu Sondershausen.

Kanzler: L. W. A. v. *Weise,* Geh. R., s. o. *Regierungs-*
räthe: Ch. F. K. *Chop,* *Hofrath.* G. v. *Ziegeler,* *Hofrath.*
F. *Graupner,* *Hofrath.* K. *Chop.* *Regierungsassessoren:*
K. G. *Einert.* F. *John.* G. *Chop.* F. *Leopold.*

Kanzlei. Regierungssecretair: F. Ludloff. Geh. Kanzelist: S. Vollrath. 1 Botenmeister. 2 Kanzellisten.

b. Justizbeamte in dem Sondershausenschen.

F. Sander, Rath und Amtmann zu Sondershausen. F. Wunderlich, Amtscommissair und Gerichtshalter zu Allmenhausen. K. Einert, Actuar. L. v. Niebecker, Hofrath und Justizamtmann in Klingen, Justizdirector zu Harsleben und Grossen Ehrich. Leubing, Amtssecretair. Dörre, Actuar. F. Bley, Rath und Amtmann zu Schernberg und Gerichtshalter zu Heynrode. G. Krümann, Amtscommissair. K. A. Helmkampf, Rath und Amtmann zu Keula. F. K. Siveke, Rath und Amtmann zu Grossenbodungen. J. Schreier, Amtscommissair.

IV.

FINANZVERWALTUNG.

a. Kammercollegium zu Sondershausen.

Präsident: A. Ebart. Kammerräthe: A. Wolfgang Rödiger. W. F. C. v. Weise, s. o. F. S. Beyer. F. Graupner, Regierungsrath. Kammerassessoren: F. K. Huschke, Kammerrendant und Rath. J. C. Wedemeier, Rath. F. E. Emmerling, Kammerrath zu Gehren. F. Suckow, Rath und Kammerconsulent.

Kammerkanzlei. Kammerverwalter: A. Rödiger. Registratoren: H. Berninger. Ch. Schreck.

b. Forstcollegium.

Oberjägermeister: R. K. v. Wolfersdorf. Forstmeister: K. F. v. Schierbrandt. G. v. Fassheber. Forsträthe: A. Ebart. W. F. C. v. Weise. F. Graupner. Assessoren: H. G. Kühn, Amtmann. F. C. Emmerling. F. Suckow. F. Freitag. Kanzlei. Secretair: K. Ludloff.

V.

KIRCHENSTAAT.

Consistorium zu Sondershausen.

Präsident: L. W. A. v. Weise, Geh. Rath und Kanzler. Die Mitglieder bestehen aus denen, welche die Regierung ausmachen. Assessoren: G. Ch. Cannabich, Kirchenrath und Superintendent. F. Keiser.

VI.

M I L I T A R.

*Garde-Bataillon. Oberster: K. v. Kok.
Contingent. Major: A. Schumann.*

VII.

P R O V I N Z I A L - V E R W A L T U N G.

A. Regierung zu Arnstadt.

Kanzler: R. W. K. v. Kaufberg, Geh. R. Consistorialpräsident u. Landschaftscassendirector. Vicekanzler: K. W. v. Kaufberg, Vice-Consistorialpräsident. Regierungsräthe: J. B. F. Eberwein, Hofrath. A. F. Hartmann, Hofrath. F. A. Gebauer, Hofrath.

Kanzlei. Regierungssecretaire: J. H. Richter. A. K. Franke. 1 Botenmeister, 2 Kanzellisten.

Justizbeamte im Arnstädtschen.

F. A. Franke, Amtscommissair. H. G. Kühn, Regierungsrath u. Justizamtmann zu Gehren. W. K. Wilke, Amtssecretair. Beyer, Amtsactuar.

B. Consistorium.

Präsident: B. W. K. v. Kaufberg, Geh. Rath u. Kanzler. Vice-Consistorial-Präsident: K. W. v. Kaufberg, Vice-Kanzler. Die übrigen Mitglieder bestehen aus denen der Regierung. Assessoren: Törnberg, Consistorialrath und Archidiaconus. F. Busch, Superintendent.

SCHWARZBURG - RUDOLSTADT.

I.

H O F S T A A T.

Hofmarschall: C. A. Fr. v. Wurmb.

Oberjägermeister: Friedr. Bernh. Ludw. v. Holleben. Landjägermeister: Ernst Friedr. Ludw. v. Holleben. Oberforstmeister: K. Ulr. v. Ketelhodt, Kammerjunker. Forst-Adjutant: Ludw. Anton v. Holleben, Kammerjunker.

Marstall-Departement. Oberstallmeister: Joh. Friedr. v. Ketelhodt, Hofmarschall. Reisestallmeister: Leop. G. v. Ketelhodt, Kammerjunker.

II.

H Ö C H S T E D I C A S T E R I E N.

Geheime Raths-Collegium.

K. Gerd v. Ketelhodt, wirkkl. Geh. Rath, Kanzler und Consistorial-Präsident, Erbschenk der gefürsteten Grafschaft Henneberg und des Preuss. rothen Adler-Ordens. Friedr. Wilh. Ludw. v. Beulwitz, Geh. Rath, Vice-Kanzler, Vice-Consistorialpräsident, Steuerdirector und Amtshauptmann des Amtes Schwarzburg. Friedr. Wilh. v. Ketelhodt, Consistorial-Präsident u. Landeshauptmann der Herrschaft Frankenhausen. Chr. Wilh. Schwartz, Assistenz- und Kammerrath, Geh. Secretair. Ludw. K. Chr. v. Ketelhodt, Regierungsrath u. Kammerjunker

III.

REGIERUNG UND LEHNSCURIE.

Kanzler: K. G. v. Ketelhodt, Geh. Rath, s. o. *Vice-Kanzler:* Friedr. Wilh. Ludw. v. Beulwitz, Geh. R. s. o. *Ferner:* Friedr. Wilh. v. Ketelhodt, s. o. Chr. H. Meister, Hofrath. Chr. Ludw. Schwartz, Hof- u. Justizrath. Ludw. K. Chr. v. Ketelhodt, Regierungsrath. Mich. Friedr. Bamberg, Justizrath. Joh. Friedr. Ulrich, Justizrath.

IV.

FINANZVERWALTUNG.

a. Kammer.

Präsident: K. Ang. Friedr. v. Wurmb. *Kammerräthe:* Fr. G. Chr. Bergmann. Chr. G. Friedr. Ulrich. Chr. W. Schwartz. *Assistenzrath,* s. o. Leop. G. v. Ketelhodt.

b. Steuercollegium.

Director: Friedr. Wilh. Ludw. v. Beulwitz, Geh. R. s. o. *Außer diesem die übrigen Mitglieder der Regierung.*

V.

KIRCHENSTAAT.

Consistorium.

Consistorial-Präsident: K. G. v. Ketelhodt, Geh. R. s. o. *Vice-Consist. Präsident:* Friedr. W. Ludw. v. Beulwitz, Geh. R. s. o. *Ferner die übrigen Mitglieder der Regierung nebst:* Chr. H. G. Reichardt, Gen. Superintendent, Ober-Hofprediger und Kirchenrath. M. Ludw. Friedr. Cottarius, Kirchenrath und Oberpfarrer. J. Ludw. Hasse: Consistorialrath und Director des Gymnasiums.

VI.

MILITAIR - ETAT.

Commandant des Rheinbund-Contingents: Chr. Aug. v. Brockenburg, Major und Kammerjunker.

VII.

P R O V I N Z I E L L E V E R W A L T U N G.

Herrschaft Frankenhausen.

A. Landeshauptmannschaft.

Landeshauptmann und Chef: Friedr. W. v. Ketelhodt, s. o.
Chr. Wilh. Werner, Hofrath. J. Chr. Friedr. Scheidt, Hofrath
und Salzzollamtmann. H. Ludw. Leidenfrost, Steuerrath.

B. Regierung zu Frankenhausen.

Director: Friedr. W. v. Ketelhodt, s. o. *Hof- und Justiz-
räthe:* Chr. W. Werner, Consistorialrath. Benj. Fr. Wilh.
Struve, Consistorialrath. *Assessor:* Joh. Gottfr. Tuch.

C. Rent- und Forstdepartement.

Landjägermeister: Ernst Friedr. Ludw. v. Holleben, s. o.
Kammerrath: Abraham Ludw. Günther Schild.

D. Consistorium.

Das Directorium und die Mitglieder bestehen aus denen der Regierung. Außer diesen: Ernst Thierbach, Superintendent und Consistorialrath.

W E S T P H A L E N.

I.

HÖCHSTE REICHSBEAMTE *).

A. Minister.

Simeon, ⚔, Justizminister. *Graf v. Fürstenstein*, C., Minister-Staatssecretair und Minister der auswärtigen Angelegenheiten. *Baron v. Malchus*, C., Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes. *G. v. Wolfradt*, ⚔ Minister des Innern.

B. Militair - Groß - Officiere der Krone.

Morio, ⚔ General, Oberster der Garde du Corps, Divisions-General. *Graf v. Bernterode*, ⚔ General-Oberster der Infanterie der Garde, Div. General.

C. Civil - Groß - Officiere der Krone.

Graf v. Wellingerode, ⚔ Groß - Marschall des Pallastes. *v. Albignac*. *Graf v. Ried*, ⚔ Oberststallmeister und General. *Gr. v. Hardenberg*, ⚔ Oberstjägermeister. *Graf v. Bochholz*, ⚔ Oberstceremonienmeister.

II.

H O F S T A A T.

A. Hofstaat des Königs.

Bischof: *Baron v. Wendt*, ⚔ Ister Almosenier. *General-Vicaire*: *Baron v. Goudenau*, Almosenier - Ceremonienmeister. *Almoseniers*: *Rieger*, *Sartorius*.

*) Die Großcommandeurs des Ord. d. Westph. Krone sind mit Gr. C.; die Commandeurs mit C. und die Ritter mit ⚔ bezeichnet.

- Großmarschall des Pallastes:** Gr. v. Wellingerode, ⚔.
Hofmarschall: Bar. v. Boucheporn.
Präfecten des Pallastes: Honorius v. Boucheporn. Baron v. Reineck. Baron v. Buttlar.
Maréchal des Logis und Oberadjutant des Pallastes: De la Ville - sur - Illon, ⚔ Oberst.
Gouverneurs der Palläste: v. Wurmb, ⚔ Gouverneur des Pall. v. Cassel, Gener. Bar. v. Schele, Gouv. des Pallastes von Osnabrück.
Oberst - Kammerherr: vacat.
Kammerherren: Graf v. Pappenheim, ⚔ erster Kammerherr. Graf v. Merveld, ⚔. Graf v. Löwenstein - Wertheim. Graf v. Blumenthal. Bar. v. Schele, ⚔. Bar. v. Münchhausen. Baron Bigot de Villandry, ⚔. Graf v. Asseburg. Graf v. Jagow ⚔. Bar. v. Linden, ⚔. Bar. v. Spiegel. August Lecamus. Baron v. Marinville, ⚔ Garderobenmeister. Bar. v. Barral. Baron v. Schlotheim, ⚔. Bar. v. Horst. Bar. v. Bodenhausen. Baron v. Bischofshausen. Chevalier de Courbon, ⚔. Bar. v. Schligers.
Kammerjunker: Graf v. d. Lippe. Bar. v. Trott. Consbruch. Carrega. Graf v. Flemmingen.
Oberststallmeister: v. Albignac, Graf v. Ried, ⚔ General.
Ehrenstallmeister: Graf v. Stollberg - Wernigerode, ⚔. Bar. v. Mengersen, ⚔. Bar. v. Gilsa, ⚔. v. Schlotheim, Oberst. v. Klösterlein, ⚔ General. Graf v. Malsburg, ⚔ Oberst. Bar. v. Zandt, ⚔ Maj. Bar. v. Busche ⚔. Bar. v. Marenholz. von Villemereuil. v. Borstell, Oberst. Lazarre Laflèche, Escadrons - Chef. Albert Collignon.
Oberstjägermeister: Graf v. Hardenberg, ⚔ Staatsrath.
Jagdofficiere: Bar. v. Siersdorpf. v. Zurwesten, ⚔. Albert Collignon. v. Seebach.
Groß - Ceremonienmeister: Graf v. Bocholtz, ⚔, Staatsrath. Ceremonienmeister: Marseille Laflèche, Einführer der Gesandten. Gardien, Ceremoniengehülfe.
General - Intendant des Königl. Hauses: Bar. v. Keudelstein, ⚔, Staatsrath. General - Secrétaire: Dandrillon. Jussow, erster Architect und Director der Krongebäude.
General - Director der Domainen und Königl. Capita - lien: Bar. v. Coninx, ⚔.
General - Schatzmeister der Krone: Chevalier Borel - Duchambon, ⚔.
Cabinets - Secrétaire des Königs. Chevalier Bruguière, ⚔.
Königl. Ärzte: Chevalier Garnier de St. Romain, ⚔, erster Arzt. Zadig, Médecin ordinaire. Grandidier und Hubert, consultirende Ärzte. Rouillard, Chirurgien ordinaire. Richter, Prof. in Göttingen. Kirchmeyer und Plichter, consultirende Wundärzte. Rude, Apotheker.
 (Das Conseil de la Maison du Roi besteht aus den Großofficieren der Krone, aus dem General - Intendanten und dem Gen. Schatzmeister.)

B. Hofstaat der Königin.

Obersthofmeisterin: vacat. Dame d'Atours: Gräfin von Bochholz. Pallastdamen: Frau Bar. v. Otterstedt. Fr. Bar. v. Witzleben. Fr. Gräfin v. Pappenheim. Fr. Gräfin v. Löwenstein - Wertheim. Madame Morio. Fr. Bar. v. Keudelstein. Fr. Fürstin v. Hessen - Philippsthal. Fr. Bar. v. Boucheporn. Da

mes du Palais honoraires: Fr. Bar. v. Gilsa. Fr. Bar. v. Schele.

Obersthofmeister: v. Salha, ⚔, General und Staatsrath.

C. Orden der Westphälischen Krone.

Der Orden ist durch das Dekret vom 25ten December 1809 gestiftet, und zur Belohnung, sowohl für militairische, als bürgerliche Verdienste bestimmt. Er soll höchstens aus zehn Großcommandeurs oder Dignitaires, von denen drei Commanderien haben, aus dreißig Commandeurs und dreihundert Ritttern bestehen. In dieser Zahl sind nicht mit begriffen die Prinzen der Kaiserlichen Familie und die Fremden, denen der König die Decoration verleihen wird. Der König ist Großmeister des Ordens. Der Kronprinz allein erhält bei seiner Geburt die große Decoration des Ordens. Die Großcommandeurs haben den Titel: Excellenz, genießen gleiche bürgerliche Ehren mit den Großbeamten der Krone, und gleiche militairische Ehren mit den höchsten Militairgraden. Die Commandeurs haben gleichen bürgerl. Rang wie die Staatsräthe, und militair., wie die Staabs-officiere. Die Rit. genießen die militair. Ehrenbezug. d. Officiere. Bei öffentlichen Feierlichkeiten folgen die Groß-Commandeurs unmittelbar den Ministern und Groß-Kron-Beamten, die Commandeurs den Staatsrathen, und die Ritter den Präfecten.

Der große Ordens Rath besteht aus dem Könige und fünf Groß-Commandeurs. Der Groß-Ordensschatzmeister (Tresorier administratif) führt das Protocoll.

*Commandeur: *) Graf v. Fürstenstein, Minister Staatssecretair und Min. d. ausw. Angel.*

Ritter: Siméon, Justizminister. Graf v. Bülow, ehemals Finanzminister. Graf v. Wolfrath, Minister des Innern. Graf von Bochholz, Oberceremonienmeister. Graf v. Schulenburg-Wolfsburg, Präsident der Stände. Graf v. Hardenberg, Oberjägermeister. Graf v. Wellingeroode, Ober-Pallastmarschall. Der General v. Albignac. Graf v. Ried. Graf v. Bernterode, Divisions-General und General-Oberst der Infanterie der Garde. Graf v. Busche, Gesandter in Petersburg. Graf v. Malsburg, Oberster. Prinz v. Hessen-Philippsthal, Adjudant des Königs. v. Dohm, Gesandter in Dresden. Graf v. Merveldt, erster Kammerherr und Staatsrath. Morio, Divisions-General und General-Oberst der Garde du Corps. Baron v. Wendt, erster Almosenier des Königs. Baron v. Hammerstein, Generaladjutant des Königs. Graf v. Jagow, Kammerherr. Baron v. Marville, Kammerherr und Garderobenmeister. v. Zurwesten, Adjudant des Königs. Baron v. Berlepsch, Adjudant des Königs. Baron v. Boucheporn, Hofmarschall. Baron v. Leist, Staatsrath. Baron v. Coninx, Staatsrath. v. Ochs, General. Baron v. Langenschwarz, Oberst und Commandant der Grenadier der Garde. Wolf, Oberst und Commandant der Chevaux-légers der Garde. Baron v. Lepel, General und Staatsrath. Baron von Fülgraff, Major und Commandant der Chasseurs der Garde. v. Bongars, General und General-Inspector der Gensdarmarie. Zink, Oberst und Commandant des 3ten Lin. Reg. v. Benneville, Oberst und Commandant des 4ten Lin. Reg. Joh. Helfrich Fürer, Maire der Cantone Felsberg und Gudensberg. Prinz v. Salm-Salm, Adjudant des Königs. v. Heldring, Divisions-General und Commandant der 2ten Militair-Division. v. Die-mar, General und Commandant des Weser-Departements.

*) Der Almanach Royal de Westphalie pour l'an 1810 enthält bloß einen Commandeur und die Ritter; der Almanach pour l'an 1811 ist noch nicht erschienen, und wird gewöhnlich erst im Sommer ausgegeben. Wir können daher nur den Bestand des Ordens von 1810 liefern.

v. Salha, General und Hofmarschall der Königin. *de Laville-sur-Ilion*, Oberst- und Ober-Adjutant des Pallastes. Baron *v. Linden*, Gesandter in Berlin. *v. Dalwigk*, Oberst und Commandant des Werra-Departements. *von Malsburg*, Staatsrath Graf *von Keller*, Mitglied der Stände. *v. Biedersee*, Staatsr. *Dumas de Polard*, Gen. und Adj. des Königs. *v. Hefsberg*, Maj. und Comandant des ersten Reg. Chevaux-légers. *Geisso*, zweiter Oberst und provisorischer Commandant des 3ten Reg. *v. Rossi*, Major und Adjutant des Königs. Johann Dietrich *Schott*, vorm. Maire von Wolfhagen. *v. Schlotheim*, Gesandter in Stuttgart. *Malchus*, Staatsrath. Baron *v. Keudelsstein*, General-Intendant der Krone. *v. Gilsa*, Escadronschef und zweiter Commandant der Gensdarmarie. Baron *v. Trott*, Préfect des Werra-Dep. *v. Meibom*, Capitain der Jägersgarden. *Dauloup-Verdun*, Oberst und Adj. des Königs. *Henneberg*, Préfect des Ocker-Dep. *Légras*, Oberst und Command. des erst. Lin. Reg. *H. Blanchard*, Hauptm. d. 3. Lin. Reg. *Borel-Duchambon*, Gen. Schatzmeister d. Krone. *Pleßmann*, Bataillons-Chef. *v. Bar*, Staatsrath. *v. Haas*, Capt. des ersten Lin. Reg. zu Fuß. *Crammen*, Capt. d. erst. Cuirass. Reg. Graf *v. Winzingerode*, Gesandter in Paris. Baron *v. Schele*, erster Kammerherr und Gesandter in München. *v. Witzleben*, Staatsrath und Gen. Directeur der Flüsse und Forste. *v. Reimann*, Préfect d. Fulde-Dep. Graf *v. Schulenburg-Emden*, Préfect des Elbe-Dep. Baron *v. Münchhausen*, Maire v. Braunsch. Bar. *v. Münchhausen*, Mitg. d. Stände, vorm. Groß Command. des tent. Ord. Gr. *v. Stollberg-Wernigerode*, Mitglied d. Stände. Baron *v. Mengersen*, dasselbe. *Niemeyer*, Kanzler und Professor der Universität zu Halle. *Heine*, Prof. d. Univ. Göttingen. *Münscher*, Prof. d. Universität zu Marburg. *v. Wurmb*, Gen. und Gouverneur des Pallasts zu Cassel. *v. Klösterlein*, Gen. und Ehrenstallmeister. *Allix*, Brig.-General. *Chabert*, Oberst und Adj. des Königs. *Niepcé*, Escadrons-Chef und Lieut. der Garde-du-Corps. *v. Bastineller*, Major bei den Chevaux légers de la Garde. *Schmauch*, Escadrons-Chef bei den Chevaux-légers de la Garde. Baron *v. Hammerstein*, dasselbe. *v. Stockmeyer*, Capt. und Platz-Commandant zu Halberstadt. *v. Lossberg*, Capt. der Grenadier-Garde. *v. Wurthen*, Oberst und Commandant des ersten Cuirass. Regim. *Vauthier d'Ankerville*, Capt. d. ersten Lin. Reg. *Friedr. Elderhorst*, Lieut. desselben Regim. *Moltzberg*, Capt. der Grenadiere vom 5ten Lin. Reg. *Karl Ludwig Hoffmann*, Capt. desselben Reg. *v. Strombeck*, Präsident des Civil-Tribunals von Einbeck. *v. Manger*, Préfectur-Rath. *Bähr*, Mitglied der Wohlthätigkeits-Comité. *Bruguière*, Cabinets-Secretair. *Girard*, Gesandter in Karlsruhe. Baron *v. Zandt*, Maj. und Ehrenstallmeister. *Lajeon*, Maj. d. erst. Lin. Reg. *Bernard*, Maj. d. 6. Lin. Reg. *v. Courbon*, Bataillons-Chef und Kammerherr. *v. Sigot*, Bataillons-Chef und Kammerherr. *Lafsberg*, Oberst und Commandant d. 4. Lin. Reg. *Garnier*, erster Arzt des Königs.

III.

R e i c h s s t ä n d e.

Präsident: Graf v. Schulenburg - Wolfsburg ☙.

Elbe - Departement.

Gutsbesitzer: Graf v. Alvensleben. Bar. v. Alvensleben. Gr. v. Blumenthal. Coqui. Kühne. Lambrecht. Gr. v. Schulenburg Angern. Gr. v. Schulenburg - Altenhausen. Gr. u. Schulenburg - Emden, ☙, *Präfect des Elbe - Dep.*

Kaufleute und Fabrikanten: Nathusius, Kaufm. zu Magdeburg. Schmidt, Kaufm. z. Magdeb.

Gelehrte, Künstler und verdienstvolle Staatsbürger: Costenoble von Magdeburg. Röttcher von Magdeburg.

Fulde - Departement.

Gutsbesitzer: Baron v. Brenken. Baron v. Hiddessen. Baron v. Mengersen ☙. *v. Porbeck, Präsident des Civil - Tribunals, zu Cassel. Rosenthal. Bar. v. Schlieffen.*

Kaufl. und Fabrik.: Spindler, Fabrik. z. Bettenhausen. Ulrich, Kaufm. zu Altenbecken.

Gelehrte, Künstl. u. verdienstvolle Staatsb.: Dammers, Domherr zu Paderborn. v. Porbeck, Präsident des Civil - Tribunals zu Höxter.

Harz - Departement.

Gutsbes.: Bar. v. Arnstedt. Bar. v. Bodungen. Fromm. v. Kaisenberg. Graf v. Keller, ☙. *Baron v. Knorr. v. Motz. Bar. v. Westernhagen.*

Kaufl. u. Fabrik.: Lutteroth, v. Mühlhausen. Meilhaus, Kaufm. zu Heiligenstadt.

Gelehrte, Künstl. u. verdienstv. Staatsb.: Hübner, vorm. Rath z. Mühlhausen.

Leine - Departement.

Gutsbes.: v. Raven. Bar. v. Stockhausen. Bar. v. Wangenheim. Wedemeyer. Westfeld.

Kaufl. u. Fabrik.: Bippart, Kaufm. u. Fabrik. z. Amelith.

Gelehrte, Künstl. u. verd. Staatsb.: v. Strombeck ☙, *Präsid. des Civ. Tribun. v. Einbeck.*

Ocker - Departement.

Gutsbes.: Bierbaum. Blum, Unter - Präfect v. Hildesheim. Gr. v. Brabeck. v. Löhneysen. Baron v. Münchhausen. v. Vahlberg, ☙. *Bar. v. Münchhausen, v. Lucium* ☙. *Bar. v. Plessen. Bar. v. Siesrortpf. Gr. v. Schulenburg - Wolfsburg* ☙. *Wilmerding.*

Kaufl. u. Fabrik.: Jakobson, Banquier z. Braunschweig. Löbbecke, Kaufm. z. Braunschweig.

Saale - Departement.

Gutsbes.: Bar. v. Branconi. Culemann. Bar. v. Friese. Kefers-
stein. Pomme. Ritzenberg, Präsid. d. Civil-Trib. v. Halber-
stadt. Seiler. Erbgraf v. Stollberg Wernigerode \dagger .
Kaufl. u. Fabrik.: Rosentreter, Kaufm. z. Aschersleben.
Gel., Künstl. u. verd. Staatsb.: Niemeyer, \dagger , Kanzler der
Universität zu Halle.

Werra - Departement.

Gutsbes.: Bar. v. Baumbach. Bar. v. Dörnberg. Duysing. Bar.
v. Heidwolf. Robert. Sporleder. Thon. v. Trott.
Kaufl. u. Fabrik.: Morchut, Kaufm. z. Hersfeld. Schröder,
Kaufm. z. Spangenberg.
Gel., Künstl. u. verd. Staatsb.: v. Reimann, Präf. d. Fulde-
Depts. Wachler, Prof. z. Marburg.

Weser - Departement.

Gutsb.: Bar. v. Borries. Brockmann. Bar. v. Cornberg. Delius.
Dietrichs. Bar. v. Hammerstein. Hofbauer. v. Klenke. Graf
v. Münster. Nottebohm. v. Ostmann. Schmidtman.
Kaufl. u. Fabrik.: Brunswic. Lüder, Kaufm. z. Bielefeld.
Thorbeck, Kaufm. z. Osnabrück.
Gel., Künstl. u. verd. Staatsb.: Heuser, Richter des Tribunals
zu Rinteln.

IV.

HÖCHSTE COLLEGIEN.

A. Der Staatsrath.

(Der Staatsrath theilt sich in drei Sectionen; der König führt den
Vorsitz, und in dessen Abwesenheit dasjenige Mitglied, welches Se.
Maj. ernennt.

D e r K ö n i g.

Die Minister.




a) *Section der Justiz und des Innern.* Staatsräthe: v.
Bar, \dagger , Präsident der Section. v. Biedersee, \dagger , Präsid. des
Appell. Ger. Bar. v. Coninx, \dagger , Gen. Direct. der Domainen.
Bar. v. Leist, \dagger , G. Dir. d. öffentl. Unterr. Gr. v. Merveldt,
Gen. Requetenmeister. Bar. v. Reineck. v. Schmidt - Phisel-
deck.

Auditeurs: Bar. v. Spiegel - Diesenberg. Böhmer. Grimm. v.
Nordenflycht. v. Natorp.



b) *Section der Finanzen.* Staatsräthe: Gr. v. Bocholtz, \dagger ,
Groß Ceremonienmeister, Präsident der Section. Baron v.
Witzleben, \dagger , Gen. Direct. d. Flüsse u. Forste. Pothau, Gen.

Direct. der Posten. Bar. v. Malsburg, , Gen. Direct. der Amortisations - Casse. v. Martens. Bar. v. Keudelstein, , General-Intendant d. Kön. Hauses. v. Pestel, Gen. Direct. d. öffentl. Schatzes. Bar. v. Berlepsch, , Pichon.
Auditeurs: v. Görschen. Bosse. v. Zwehl. Murhard. Duparcq. Desalles. Graf v. Flemming.
 e) *Kriegs-Section.* Staatsräthe: General v. Salha, Großmarschall des Hauses der Königin.
Auditeurs: Darbaud, Consbruch.
General-Secretair des Staatsraths: Hugot.

Ordentlicher Dienst außer den Sectionen.


Staatsräthe: Baron v. Lepel, , General. Gr. v. Hardenberg, , Oberjägermeister. Morio, , General. u. erster Adj. d. Königs.

Außerordentlicher Dienst.

Staatsräthe: v. Dohm, , Gesandter in Dresden. v. Schele, , Ges. in München. Graf v. Schulenburg-Kehnert.
Auditeurs: Baron v. Trott. Cuny, K. Procurator zu Salzwedel. Baron v. Strahlenheim, General-Secretair der Präfectur des Fulde-Dep. v. Lochausen, Gen. Secr. d. Präf. d. Weser-Dep. v. Vangerow, Richter bei dem Appellations-Gericht. Baron v. Malsburg, Legationssecretair zu München. v. Arnim, dasselbe zu Petersburg. Baron v. Hohenhausen, Unterpräfect zu Eschwege. Graf v. Beust, Gen. Inspect. über d. Bergwerke, Fabriken u. Salinen. Baron v. Linsingen, Legationssecr. in Paris.

Commission der Petitionen.

(Die dem Könige übergebenen oder in dessen Cabinet eingereichten Petitionen, werden an diese Commission verwiesen, die aus einem Staatsrath und zwei Auditeurs besteht. Der Staatsrath, welcher den Titel: General-Requetenmeister führt, erstattet darüber einen besondern Bericht an den König.)

General-Requetenmeister: Graf v. Merveldt, , Staatsrath.
Auditeurs: Böhmer u. Bosse.
Advocaten beim Conseil: Merkel, Stern, Wöhler, Cuhn, Busch, Rausch, Engelhardt, Neuber.
Bureau des Staats-Secretairiats. Velaine, Divisions-Chef des Bureau.

B. Ministerium.

a. Minister der auswärtigen Angel.

Minister. Staatssecretair: Graf v. Fürstenstein, s. o.
General-Secretair des Ministeriums: Hugot, zugleich General-Secretair des Staatsraths.

Gesandte der auswärtigen Höfe.

Frankreich: Bar. v. Reinhardt, Command. d. Ehrenleg. u. ausf. Gesandter. Lefevre, Legationssecretair.

Russland: Fürst Repnin, General-Major, ⚔ des St. Georgen-Ordens d. 4ten u. d. St. Annen Ordens d. 3ten Classe, aufs. Ges. v. Struve, Hof- u. Legationsrath. v. Gessler, Legationssecretair.
Oesterreich: Clem. Aug. Ernst, Freyh. v. Schall, aufs. Gesandte und bevollm. Minister.
Sachsen: Graf v. Schönburg, Geh. Rath und Kammerherr, ⚔ d. O. St. Johann von Jerusalem, u. d. baier. goldenen Löwen-Ordens, außerord. Gesandte. Biedermann, Legationssecretair.
Württemberg: Baron v. Gemmingen, Kammerherr, aufs. Ges. und bevollm. Minister.
Preussen: Küster, Staatsrath und außerord. Ges.
Frankfurt: Graf v. Beust, Großh. Frankf. Staatsminister u. General-Commissair d. Stadt Frankfurt, außerord. Ges.
Hessen: Baron v. Moranville, aufs. Ges.

Westphälische Gesandte an auswärtigen Höfen.

Paris: Graf v. Wintzingerode, Grandcordon des Ordens von Württemberg u. d. weißen Adler-Ordens von Pohlen, aufs. Ges. Baron v. Linsingen, Auditeur, Staatsrath u. Legationssecretair.
Petersburg: Graf v. Busche-Hünnefeldt, ⚔ aufs. Ges. v. Arnim, Auditeur b. Staatsrath und Legationssecretair.
Dresden: v. Dohm, ⚔ Staatsrath und außerord. Ges. Gronau, Legationssecretair.
München: Baron v. Schele, ⚔ erster Kammerherr, Staatsrath, Command. de l'Union, aufs. Ges. Baron v. Malsburg, Audit. b. Staatsrath u. Legationssecretair.
Stuttgart: Baron v. Schlottheim, ⚔ Kammerh. u. aufs. Ges.
Berlin: Baron v. Linden, ⚔ Kammerh. u. außer. Ges. Lercaro, Legationssecretair.
Frankfurt: Simeon, bev. Minister.
Darmstadt: Simeon, aufs. Ges. und bevollm. Minister.
Carlsruhe: Girard, ⚔ General, Mitgl. d. Ehrenl., Command. d. Ordens de l'Union, u. aufs. Gesandte.

b. Justiz - Ministerium.

Minister: Simeon, s. o.
Bureaus: Berault, General-Secretair. Laget, Chef des Bureaus bei dem Secretariat.
1ste Abtheilung d. Bureaus: Fourmont, Chef d. Abtheilung.
2te Abth.: Chenard, Chef der Abth. **3te Abth.:** v. Warigny, Chef der Abth. **4te Abth.:** Semper, Chef der Abth.

General - Policei.

General - Policei - Commissaire: Moisez, zu Magdeburg; Böhmer, zu Heiligenstadt; Guntz, zu Göttingen; Mercier, zu Braunschweig; Wolf, zu Marburg; Schulz, zu Osnabrück.

c. Ministerium des Innern.

Minister: Graf v. Wolfradt, ⚔.
Bureaus: Aubert, General-Secretair des Ministeriums. **1ste Abth.:** Schönewald, Chef d. Abth. **2te Abth.:** Hassel, Chef der Abth.

d. Ministerium der Finanzen, des Handels und des Schatzes.

Minister: Baron v. Malchus. **General-Secretair:** Provençal. Senff, Chef des Bureaus. **1ste Abth.:** v. Werder, Chef. **2te Abth.:** Sigismund, Chef. **3te Abth.:** Rechnungswesen. Gimel, Chef der Abth. Horstmann, Chef des Bureaus.

e. Kriegs-Ministerium.

Minister: vacat. **General v. Abbignac,**  führt d. Porte-feuille. **General-Secretair:** vacat.

1ste Abth. Personel: Ulliac, Bataillonschef. Chef d. Abth.

2te Abth. Casernirung und Kleidung: Forest, Chef des Bureaus.

3te Abth. Lebensmittel, Fourage, Holz, Licht etc.: Dupleix, Inspecteur aux revues, Chef der Abth.

4te Abth. Recrutirung und Policei: Delahaye, Chef der Abtheilung.


Revüe-Inspection: Ducrot, Inspecteur en chef aux revues.

Mitglieder des Gesundheitsraths: Garnier de St. Romain, Dr. Med. und erster Chirurg des Königs, Präsident. Rouillard, Dr. Med. u. ordentl. Chirurg Sr. Maj., Secretair. Zadig, Dr. Med. und erster Arzt der Königin. Grandidier, Dr. Med. und Arzt des Königs. Rüde, Apotheker Sr. Maj.

V.

J U S T I Z V E R W A L T U N G.

A. Appellations - Hof (zu Cassel.)

Erster Präsident: v. Biedersee,  Staatsrath. **Präsidenten:** v. Motz. v. Meyerfeld.

Richter. Erste Classe: v. Klevenow, Präs. des Kriminalgerichts des Elbe-Dep. Beermann, Präs. des Kriminalger. des Fulde-Dep. Steinbeck. Ludwig Motz. Göddeus v. Schmerfeld. Ledderhose. Ihringk.

Zweite Classe: Hurlbusch, Präs. des Kriminalger. des Oker-Dep. v. Schleinitz, Präs. des Kriminalger. des Saale-Dep. Duysing v. Trott. Wittich. Mackensen. Engelhard. Metting, Präs. des Kriminalger. des Leine-Dep. Ries, Präs. d. Kriminalger. des Werra-Dep. Busse, Präs. des Kriminalger. d. Weser-Dep. Rosentreter, Präs. d. Kriminalger. d. Harz-Dep. Hassenpflug v. Wille, v. Kruse. Haufs. Kimitz. v. Wangerow.

General-Procurator: Glossier. **Substituten:** Pfeifer, Rommel. — Huth, Greffier en Chef.

B. Kriminal - Justizhof.

Die Mitglieder des Kriminal-Justizhofs, nach Ordnung der Departements:

Elbe - Departement.

*Sitz zu Magdeburg. Richter: v. Klevenow, Präs. Geis-
chard, Weber, der Vater.
Assessoren: Reinhardt. Hundrich.
General-Procurator: Gördeler.*

Fulde - Departement.

*Sitz zu Cassel. Richter: Beermann, Präs. Windemuth. Buch.
Assessoren: Rausch. Wangemann. Engelhard. Vahrenkamp.
General-Procurator: Bode.*

Harz - Departement.

*Sitz zu Heiligenstadt. Richter: Rosentreter, Präs. Breit-
kopf. Wedekind.
Assessor: Heiland.
General-Procurator: Meywerth.*

Leine - Departement.

*Sitz zu Göttingen. Richter: Metting, Präs. Böhmer, Schültze.
Assessoren: Kern. Gleim.
General-Procurator: Quenselle.*

Oker - Departement.

*Sitz zu Wolfenbüttel. Richter: Hurlebusch, Präs. v. Schra-
der. v. Bulow.
Assessoren: Gesenius, Hettling.
Gen. Proc.: Koch.*

Saale - Departement.

*Sitz zu Halberstadt. Richter: v. Schleinitz, Präs. Maafs,
Mahlmann.
Beisitzer: Kruse.
Gen. Proc.: Heyer.*

Werra - Departement.

*Sitz zu Marburg. Richter: Ries, Präs. Ungewitter. Scheffer.
Beisitzer: v. Baumbach. Schlarbaum. Günst.
General-Proc.: v. Hanstein.*

Weser - Departement.

*Sitz zu Herford. Richter: Busse, Präs. von Rappard.
Consbruch.
Beisitzer: Buchert. Punge. Hartog. Woltemas.
General-Proc.: Dorf Müller.*

C. Tribunale der ersten Instanz.

Jedes Departement hat mehrere Tribunale, als:

Elbe-Dep.: 1) Tribunal zu Magdeburg. 2) Tribunal zu Salzwedel. 3) Zu Stendal. 4) Zu Neuhalldensleben.

Fulda-Dep.: 1) Trib. zu Cassel. 2) Zu Höxter. 3) Z. Paderborn.

Harz-Dep.: 1) Trib. zu Heiligenstadt. 2) Zu Duderstadt. 3) Zu Osterode. 4) Zu Nordhausen.

Leine-Dep.: 1) Trib. zu Göttingen. 2) Zu Einbeck.

Oker-Dep.: 1) Tribunal zu Wolfenbüttel. 2) Zu Helmstedt. 3) Zu Hildesheim. 4) Zu Goslar.

Saale-Dep.: 1) Trib. zu Halberstadt. 2) Zu Halle. 3) Zu Blankenburg.

Werra-Dep.: 1) Trib. zu Marburg. 2) Zu Hersfeld. 3) Zu Eschwege.

Weser-Dep.: 1) Trib. zu Bielefeld. 2) Zu Rinteln.

VI.

FINANZVERWALTUNG.

a. Generaldirection der Güterverwaltungen.

General-Director: Baron v. Coninx, † Staatsrath.

Provisor. Generalsecretair: Cramer, Inspector.

b. General-Direction der Posten.

General-Director: Pothau, Staatsrath.

General-Secretair: Alliey.

c. General-Administr. der Flüsse u. Wälder.

General-Director: v. Witzleben, Staatsrath.

General-Inspectoren: v. Wintzingerode. v. Otterstedt. Schulze, *General-Secretair*: Smalian, Unter-Inspector.

d. General-Administr. der Domainen.

General-Inspector: v. Hagen., *Inspector*: Rose.

e. Gen. Liquidation der Staatsschulden.

Gen. Director: Baron v. Malsburg, † Staatsrath, *General-Liquidator*.

f. Gen. Direction des öffentl. Schatzes.

Gen. Director: v. Pestel, Staatsrath.

Administratoren: v. Starckloff. Gschwind. Ihringk. *Payeur général* v. Meyer. *Contrôleur*: Pairou.

g. Receveurs-generaux.

Elbe-Dep.: Plock, in Magdeburg. Dieterici, in Neuhalldensleben. Böhlken, in Salzwedel und Stendal.

Fulde: Balty, in Cassel. *Gläsecker*, in Paderborn. *Gerlach*, in Höxter.
Harz: Düring, in Heiligenstadt. *Gerhardy*, in Duderstadt. *Spies*, in Nordhansen. *Jenisch*, in Osterode.
Leine: Grünwald, in Göttingen. *Ordtmann*, in Einbeck.
Ocker: Negrel, in Braunschweig. *Schmid*, in Helmstedt. *Bockelmann*, in Goslar. *Schlieckmann*, in Hildesheim.
Saale: Schulz, zu Halberstadt. *Wiedemann*, in Blankenburg. *Türpen*, in Halle.
Werra: Hausmann, in Eschwege. *Dunker*, in Hersfeld. *Hozzel*, in Marburg.
Weser: Kurlbaum, in Bielefeld. *Voigt*, in Rinteln.

h. Gen. Administr. der indirecten Abgaben.

Gen. Inspectoren: *Fein*, *Bon*, *Sombart*, führt die Administration der Stämpel.

Gen. Administration der Bergwerke, Hammerwerke und Münzen.

Gen. Inspector: Graf v. *Beust*, Auditeur beim Staatsrath.
Controleur: v. *Kunkel*.
Chefs d. Bureaus: *Strippelmann*, *Pfankuch*.

VII.

K I R C H E N S T A A T.

A. Katholische Kirche.

Bischof des in Westphalen liegenden Theils der Diöces Regensburg: Karl Theodor, Großherzog von Frankfurt. Fürst Primas und Erzbischof.
Groß-Vicariat: Baron v. *Wendt*, Bischof und erster Aumonier des Königs, beauftragt von S. K. H. dem Großherzog von Frankfurt für die bischöfl. Functionen.
Geistliche Rätthe: Baron v. *Vorst-Lombeck-Gaudenau*, Aumonier des Königs und Canonicus der Cathedralkirche zu Hildesheim. v. *Sartorius*, idem, ehemals Dechant zu Fritzlar. *Henzerling*, Hofcaplan und Secretair des Vicariats.
Für die hanöverischen Lande: Fürstbischof Franz Egon, Baron v. *Fürstenberg Herdrungen*, Bischof von Hildesheim und Paderborn. Baron Karl v. *Wendt*, Bischof von Basinopel, Suffragan-Bischof und Großvicarius.
Diöces Paderborn: Franz Egon, Bischof von Paderborn, s. o. Richard *Dammers*, Groß-Vicarius, Canonicus von Busdorf.
Diöces Corvey. Fürstbischof: Ferdinand Baron v. *Lüning-Ostwig*. Großvicarius: Baron v. *Schads*, ehemals Domdechant von Corvey.

B. Protestantische Kirche.

a. Lutherische Consistorien.

Wolfenbüttel. Präsident: Baron v. Knuth. Mitglieder: v. Blum, Baltels, Dinglinger, Schulz.
Magdeburg. Präsident: v. Wangerow. Mitglieder: v. Urvenow, Schewe, Abt. Funk, Director der Cathedralschule. Mellin, Rödger, Probst.
Stendal. Präsident: Schulz. Mitglieder: Jani, Schrader, Krieger.
Halberstadt. Präs.: v. Ritzenberg. Mitglieder: Schäfer, Zerener, Nachtigal, Stubenrauch.
Rinteln. Präs.: v. Motz. Mitgl. Henser, König, Wiederhold, Gräbe, Timmig, Schrader, Wolfarth.
Blankenburg. Präs.: v. Hille. Mitgl. Ziegenbein, v. Praun.
Minden. Präs.: v. Arnim. Mitglieder sind die 5 Tribunalsrichter und Brockelmann, Superintendent.
Hildesheim. Mitgl.: Brakmann, Albrecht, Hofmann.
Göttingen. Mitgl.: Trefurth, Balhorn.
Heiligenstadt. Mitgl.: Sombart, Hermann.

b. Reformirtes Consistorium.

Cassel. Mitgl.: Rommel, Wittich, v. Wille, Ernst.

Vermischtes Consistorium zu Marburg.

Director: Ries. **Mitgl.:** Vultejus, Ungewitter, Schäffer, Münscher, ⚔ Justi, Wachler. **Assessoren:** v. Heydewolf, v. Baumbach, Stein.

C. Jüdische Kirche.

Consistorium. Präsident: Israel Jacobson. **Rabbinerräthe:** Lob. Meyer Berlin, Simon Kalkar, Mendel Steinhart. **Weltliche Räthe:** David Frankel, Hieronymus Heinemann. **Secretair:** Mankel, Advocat beim Staatsrath.

VIII.

PROVINZIAL-VERWALTUNG.

Präfecturen.

Elbe-Dep.: Präfect: Graf v. Schulenburg-Emden, ⚔ Präfect zu Magdeburg. **Generalsecretair:** Franke.
Präfecturräthe: Immermann, Costenoble, Schulz, Weyhe.
Fulde-Dep.: Präfect: v. Reimann, ⚔ Präfect, in Cassel. **General-Secretair:** Baron v. Strahlenheim, Auditeur beim Staatsrath.
Präfecturräthe: v. Manger, Hafs, Murhard, Wittich.

Harz-Dep. Préfect: Baron v. Bulow, in Heiligenstadt. *Gen. Secr.:* Sombart.

Präf. Rätthe: v. Bodungen, v. Flotow, Otto, Trümper.

Leine-Dep. Präf.: Frantz, in Göttingen. *Gen. Secretair:* Piautaz.

Präf. Rätthe: Westfeld, Baron v. Grote, Westphal,

Ocker-Dep. Präf.: Henneberg, †, in Braunschweig. *Gen. Secretair:* Eschenburg.

Präf. Rätthe: Mahner, v. Hantelmann, Lastrop, Gravenhorst.

Saale-Dep. Präf.: Gossler, in Halberstadt. *Gen. Secretair:* Greve.

Präf. Rätthe: Schmaling, Heyer, Heine.

Werra-Dep. Präf.: Baron v. Trott, †, in Marburg. *Gen. Secr.:* v. Bärll.

Präf. Rätthe: v. Baumbach, Hein, Hille, Schönhals.

*Weser-Dep. *)*

IX.

M I L I T A I R - E T A T.

A. Maison militaire du roi.

Das Maison militaire des Königs besteht aus einer Compagnie Gardes-du-corps, einem Bataillon Grenadier zu Fuß, einem Bataillon Chasseurs zu Fuß, einem Bataillon Chasseurs-Carabiniers, einem Regiment Chevaux-légers, und einer Compagnie reitender Artillerie.

Colonels-Generaux der Garde: Morio, † Divisionsgeneral, und Col. General der Gardes-du-Corps. Graf v. Bernterode, † Divisions-Gen. u. Col. Gen. der Infanterie. Col. Gen. der Cavalerie: vacat.

Adjudanten des Königs: Prinz von Salm-Salm, † Oberst. Danloup-Verdun, † Oberst. Prinz v. Hessen-Philippsthal, † Oberst. v. Rossi, † Major. v. Zurwesten, † Oberst. Bar. v. Hammerstein, † Gen. Bar. Dumas de Polard, † Gen. Chabert, † Oberst. Graf v. Lepel, † Oberst.

Ober-Adjutant des Palasts: De la Ville-sur-Illon, † v. Benneville, † Oberst.

Officiers d'Ordonnance: Baron Bigot de Villedry, † Escadrons-Chef. Cheval. v. Courbon, † Escadr. Chef. v. Villereuil, Escadr. Chef.

Gardes - du - Corps.

Colonel general: s. o.

Capitaine en premier: v. Bongars, † Brigade-General.

*) Da Osnabrück, der ehemalige Präfectursitz, mit Frankreich vereinigt, und die neue Organisation des Weserdepartements officiell noch nicht bekannt ist: so können auch hier die Adressen nicht angegeben werden.

Infanterie der Garde.

Grenadier-Garde. *Staab:* Graf v. Bernterode, † Divisions-Gen. und Colonel-Gen. Baron v. Langenschwarz, † Oberst v. Borck, Bataillons-Chef etc. etc.

Chasseurs-Garde. *Staab:* Baron v. Fulgraff, † Major-Commandant etc.

Chasseurs-Carabiniers der Garde. *Staab:* Prinz v. Hessen-Philippsthal, † Oberst. Bergeron, † Major. v. Rauschenplatt, Bataillons-Chef etc.

Cavalerie der Garde.

Chevaux-légers Garde. *Stab. Colonel-General:* vacat. Wolf, † Oberst. v. Bestineller, † Major. Schmauch, † Escadrons Chef. Baron v. Hammerstein, † Escadr. Chef. Böttcher, † Escadr. Chef.

Reitende Artillerie der Garde.

Kersting, Capitaine Commandant.

B. Generalstab der Armee.

Divisions-Gen.: Baron v. Lepel, † provisorischer Gouverneur von Cassel. Morio, † s. o. v. Heldring, Commandant der 2ten Militair-Division. Graf v. Bernterode, s. o.

Brigade-Generals: v. Diemar, †. Baron v. Lehsten. v. Webern. v. Motz. d'Albignac, Graf v. Ried † Oberst-Stallmeister. v. Bongars, † General-Inspector der Gensdarmarie. v. Klösterlein, † Ehrenstallmeister des Königs. Allix, † General-Director der Artillerie. v. Ochs, †. Baron v. Hammerstein, † Adjudant des Königs. Dumas de Polard, † Adjudant des Königs.

C. Militair - Divisionen.


1ste Div. Cassel: (Fulde-, Weser- und Werra-Departements.) Baron v. Lepel, † provis. Gouverneur von Cassel. Divisions-Gen. v. Diemar, † Brigade Gen. und Commandant des Weser-Dep. v. Dalwigk, † Oberst und Commandant des Werra-Departements.

Platz-Commandanten: v. Meltzheimer, Oberst in Cassel. v. Buch, Hauptmann, in Fritzlar. v. Hanstein, Bataillons-Chef, in Bielefeld. v. Wille, Bat. Chef in Marburg. Pistor, Bat. Chef, in Schmalkalden. v. Hoyer, Capitaine, in Vacha.

2te Div. Braunschweig: (Ocker-, Harz- und Leine-Dep.) v. Heldring, Div. General und Commandant. v. Webern, Brigade-Gen. u. Command. des Harz-Dep. Baron v. Lehsten, Brigade-Gen. und Command. des Leine-Dep.



Platz-Commandanten: v. Schmidt, Escadrons-Chef, in Braunschweig. v. Hallet, Bataillons-Chef, in Peina. v. Schenk, Bat. Chef, in Wolfenbüttel. Göbel, Capit. in Elze. v. Gall, Bat. Chef, in Goslar. v. Stein, Oberst, zu Nordheim. v. Arnstedt, Lient. in Seesen. v. Houdelot, Capit. in Holzminden. v. Osterhausen, Capit. in Einbeck.

3te Div. *Magdeburg*: (Elbe- u. Saale-Dep.) Baron *Michaux*, Div. Gen. und Gouverneur von *Magdeburg*. v. *Motz*, General und Command. des *Saale-Dep.*


Platz-Commandanten: v. *Astorg*, Oberst, in *Halle*. v. *Stoockmeyer*,  *Bataillons-Chef*, in *Halberstadt*. v. *Stephany*, Lieut. zu *Hessen*.

Hannövrische Provinzen: *Damas*, Oberst und *Platz-Commandant* von *Hannover*. v. *Mauvillon*, Oberst und *Platz-Command.* von *Stade*.

Königl. Gensdarmarie.

Staab: v. *Bongars*,  General und Generalinspector. v. *Gilsa*,  *Escadrons-Chef*.

K. Artillerie - Corps.

Gen. *Allix*,  General-Director der Artillerie. Major u. Director des *Arsenals* von *Cassel*: *Gironcourt*. *Engelhardt*, *garde-général d'artillerie*.

1stes Regiment Artillerie zu *Fuss*. *Staab*: v. *Huth*, *Bataillons-Chef*. v. *Heinemann*, desgleichen.



D. Infanterie.


1stes R. L. Inf. *Staab*: *Legras*,  Oberst. *Lageon*,  Maj.

2tes R. L. I. v. *Bosse*, Oberst. *Wagner*, Major.

3tes R. L. I. *Zincke*,  Oberst. v. *Schmidt*, Maj.

4tes R. L. I. v. *Lafsberg*,  Oberst. v. *Seyboldorff*, Maj. 

5tes R. L. I.: Graf v. *Wellingerode*,  *Groß-Marschall* des *Pallasts*, Oberst. v. *Gissot*,  *Colonel en second*.


6tes R. L. I.: *Ruelle*, Oberst. *Bernard*,  Maj.

7tes R. L. I.: v. *Chabert*,  Adj. d. Königs, Oberst.

8tes R. L. I.: *Danloup-Verdun*,  Adj. des Königs, Oberst.

1stes Bataillon. leichte Inf.: v. *Meyern*, *Bataillons-Chef*.

E. Cavalerie.

1stes Reg. *Cürassier*. *Stab*: v. *Wurthen*,  Oberst. *Müller*, Major.


1stes Reg. *Chevaux-légers*. Oberst: vacat. v. *Hefsberg*, Major-Commandant. v. *Stein*, Major.

1stes Reg. *Husaren*. Oberst: vacat. v. *Zandt*, Maj.

F. Inspecteurs aux revues.

Ducrot, Inspecteur en chef aux revues. v. *Greven*, Inspect. aux revues. *Bail*, Insp. aux revues. *Dupleix*, desgl.

Kriegs - Commissaire.

v. *Rademacher*. Voigt. *Bénard*. *Walter*. *Klewitz*. v. *Rast*. *Castaud*. *Gault*. *Robert*, .

Militair-Schule.

Stab. Gouverneur: vacat. *v. Sommer*, Bat. Chef. *Commandant und Schuldirektor.* *v. Greven*, Inspect. aux revues. *Voigt*, Kriegs-Commiss. *Bauer*, Quartier- und Schatzmeister. *Dr. Spangenberg*, Arzt.

Professoren: *Schönhut* u. *Helwig*, Professoren der Mathematik, Fortification und der Zeichnenk. *Emperius*, Bibliothekar, *Kuntz*, Prof. der Geographie und Geschichte. *Kirchenrath Wolff*, Prof. der Religion, Moral und Literatur. *Koechy*, der franz. Sprache. *Pröstel*, der Fechtkunst, und *Mayer* der Calligraphie.

X.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

A. Societät der Wissenschaften, zu Göttingen.

Erste Classe. Physische Wissenschaften. Mitglieder: *Richter. Blumenbach. Osiander. Himly. Schrader. Strohmeier. v. Crell. Gravenhorst, Assessor.*

2te Classe. Mathematische Wissensch. Mitglieder: *Mayer. Thibaut. Harding. Gauss.*

3te Classe. Historische Wissensch. Mitgl.: Heyne, ♂. Tychsen. Heeren. Reufs. Soulangé-Artaud, Assessor.

B. Universität Göttingen.

Ordentliche Professoren.

1) *Der Theologie:* *Plank. Pott. Stäudlin.* 2) *Der Rechte:* *Waldeck. Böhmer. Meister. Hugo. Goede.* 3) *Der Medicin:* *Richter. v. Crell. Blumenbach. Strohmeier. Osiander. Himly. Schrader. Langenbeck. Strohmeier, Sohn.* 4) *Der Philosophie:* *Heyne, ♂. Hausmann. Eichhorn. Reufs. Tychsen. Mitscherlich. Heeren. Mayer. Schulze. Sartorius. Bouterweck. Thibaut. Gauss. Lüder.*

Ausserordentliche Professoren.

1) *Der Theologie:* *Plank, Sohn.* 2) *Der Rechte:* *Bergmann.* 3) *Der Medicin:* *Hempel.* 4) *Der Philosophie:* *Wildt. Fiorillo. Harding. Benecke. Bunsen. Artaud. Gravenhorst. Wunderlich.*

Privatlehrer.

1) *Der Theologie:* *Gräffe. Mahn. Pestalozzi.* 2) *Der Rechte:* *Münter. Thoms. Quentin. Jordan. Rothhammel. Bal-*

horn. Kern. Plank. Spängenber. Hartmann. Oesterley. 3) *Der Medicin:* Breden. Winniker. Uhlendorf. Kraus. 4) *Der Philosophie:* Dissen. Wenzel. Kirsten. Ebel. Forkel, Musikdirector. Fiorillo, Sohn. Kern. Lünemann. Focke. Klare. Saalfeld. Freudenfeld. Oppermann. v. Chateaubourg, Lect. der französischen Sprache. Rossi, Lect. der italienischen Sprache. Brown, engl. Sprachmeister. Dübois, franz. Sprachmeister. Eberlein. Zimmer. Besemann. Ayrer, Stallmeister. Ayrer, Stallmeister, Adj. Blesmann, Tanzmeister. Poth, Fechtmeister.

Bibliothek: Heyne, † Prof. Bibliothekar. Reufs, Prof. Unter-Biblioth. Benecke, Prof. Bunsen. Fiorillo, Prof. Oberaufseher der Kupferstichsammlung. Dornedden, Bibliotheks-Secretair. Pestalozzi, Bibl. Secr.

Observatorium: Gauss, Prof. Director. Harding, Professor.

Anatomisches Theater: Langenbeck, Prof. Hempel, Prof.

Accouchierhaus: Oslander, Prof. Director.

Clinisches Institut für Aerzte: Himly, Director.

Clinisches Institut für Wundärzte. Director: Langenbek, Prof.

Botanischer Garten: Schrader, Director.

Chemisches Institut: Strohmeyer, Sohn, Director. Lattmann, Gehülfe.

Philologisches Seminarium: Heyne, Direct.

Theologisches Seminarium. Director: Pott, Prof.

Museum: Heyne. Blumenbach.

Physisches Cabinet: Mayer, Prof. Seyde, Unteraufseher.

C. Universität Halle.

Ordentliche Professoren.

Kanzler der Universität: Niemeyer, † Prof. 1) *Der Theologie:* Niemeyer. Knapp. Wegscheider. 2) *Der Jurisprudenz:* Woltär. Schmelzer. König. Wehrn. Bucher. Salchow. 3) *Der Medicin:* Kemme. Sprengel. Meckel. 4) *Der Philosophie:* Klügel. Rüdiger. Trieftrunk. Maass. Hoffbauer. Gilbert. Schütz. Ersch. Steffens. Voigtel. Wagt. Voss. Bruns. Pfaff.

Ausserordentliche Professoren.

1) *Der Theologie:* Wagnitz. Gesenius. 2) *Der Medicin:* Bergener. Senff. Nolde. Duffer. 3) *Der Philosophie:* Prunge. Ebers. Türk. Rath. Lange.

Privatdocenten.

Mollweide. Hübner. Buhle. Hetzel. Masnier und Lestiboudois, Lehrer der franz. Sprache. Müller, Lehrer der engl. Sprache. Capello, Lehrer d. ital. Sprache. André, Stallmeister. Langerhans, Tanzmeister. Heise, Musiklehrer.

Universitäts-Anstalten.

Bibliothek: Ersch, Prof. Bibliothekar. Voigtel, dass. Lange, Unter-Biblioth.

Naturhistorisches Cabinet: Steffens, Director. Hübner, Inspector.

Physisches und Chemisches Cabinet: Gilbert, Director.

Anatomisches Theater: Meckel, Director. Herold, Prosector.

Accouchierhaus: Senf, Director.

Botanischer Garten: Sprengel, Director.

Observatorium: Klügel, Director.

Theologisches Seminarium: Knapp, Director.

Pädagogisches Seminarium: Niemeyer †, Director.

Philolog. Seminarium: Schütz, Director.

D. Universität Marburg.

Ordentliche Professoren.

- 1) *Der Theologie: Arnoldi. Münscher, †. Zimmermann.* 2) *Der Rechte. Erleben. Bucher. Robert. Bauer. Schrader.* 3) *Der Medicin: Michaelis. Busch. Stein. Conradi. Wurzer. Bartels. Wenderoth. Ullmann d. j.* 4) *Der Philosophie: Bering. v. Beauclair. Crede. Justi. Hartmann. Wachler. Ullmann, d. ä. Creuzer. Tennemann. Merrem. Rommel. Gundlach. Wagner.*

Ausserordentliche Professoren.

- 1) *Der Rechte: Mackeldey.* 2) *Der Philosophie: Müller, Kühne.*

Privatlehrer.

Müller. Koch. Kesler, Zeichenmeister. Byrnheidt, Concertmeister. Hafslinger, Tanz u. Fechtmeister. Hertroth, Schreibmeister

Universitäts - Anstalten.

Bibliothek: Bering, Bibliothekar. Wachler, dass. Hausmann. Physisches u. mathematisches Cabinet: Schubart, Aufs. Anatomisches Theater: Bartels, Direct. Lagrèze, Prosector. Accouchierhaus: Stein, Director. Klinikum für Aerzte: Conradi, Prof. Klinikum für Chirurgen: Michaelis, Prof. Botanischer Garten: Wenderoth, Prof., Director. Thier-Zergliederungsanstalt: Busch, Prof., Dir. Hoffmann, Prosector.

E. K. Museum zu Cassel.

Völkel, Conservateur. Matsko, Prof. der Astronomie. Murhard, Bibliothekar. Döring, Inspector.

W Ü R T E M B E R G.

I.








H O F - S T A A T.





A. Hofstaat des Königs.

Oberkammerherren-Staab. Oberstkammerherr: Graf v. Jenisson-Wallworth, wirkkl. Geh. R. ☙ d. gold. Adl. und Malth. O. Wirkkl. Kammerherren: v. Seckendorf d. Ältere, in Sachsen. v. Zülow, gewes. Oberst. v. Phul, Gen. Lieut. Gouvern. v. Stuttgart, Großkr. d. Civ. Verd. Ord. v. Lassberg, gew. Oberst. ☙ d. Mil. Verd. Ord. v. Rau, v. u. zu Holzhausen, Gen. Lieut. Command d. Mil. Verd. u. d. St. Josephs-Ord. Graf z. d. Lippe, gew. Oberst. v. Beulwitz, Feldzeugmeister, ☙ d. gold. Ad. u. Command. d. Mill. Verd. Ord. Graf d'Eckerny, z. Paris. v. Seckendorf, Staats-Min. ☙ d. gold. Adl. u. d. Joh. Malth. Ord. v. Döring, Oberst u. Comm. zu Ludwigsburg, ☙ d. Mil. Verd. Ord. v. Stettner, Oberst u. ☙ d. Mil. Verd. Ord. v. Perglas, Oberst u. R. d. M. V. Ord. v. Stetten, Oberst-Wachtm. u. R. d. M. V. Ord. v. Oberrnitz, Gen. Maj. u. ☙ d. M. V. Ord. v. Naso, Oberst-Lieut. u. ☙ d. M. V. Ord. v. Varabüler, Gen. Lieut. Großkr. d. Civil u. Command. d. M. V. Ord. v. Böcklen, Anspach. Geh. Rath, ☙ d. Preuss. roth. Adl. Ord. v. Gaisberg, Ob.-Wachtm., ☙ d. M. V. Ord. v. Göllnitz, Hess. Oberamtmann z. Steinheim. Gr. z. Sayn u. Wittgenstein. v. Bülow, z. Gudow im Lauenburgisch. v. Franken, Baier. Geh. Rath, ☙ d. St. Mich. Ord. v. Troyfft, pens. Ob. Forstm. v. Beulwitz, pens. Hauptm. v. Mühlenfels, Reise-Marschall u. Gr. Kr. d. Civ. Verd. Ord. v. Biedenfeld, Hauptm. v. Moltke, Landjägerm. u. Oberforstmeister. v. Gaisberg, Major, z. Hessenberg. v. Gemmingen, gewes. Hausmarschall, adel. Geh. Rath. v. Uexküll, Geh. Rath. Gr. v. Normann-Ehrenfels, Staats-Min., Minist. d. Innern, ☙ d. gold. Adl. u. d. Baier. Hubert. Ord. v. Bouwinghausen, Landvogt am obern Neckar, wirkkl. Geh. Rath, ☙ d. Baier. Löwen-Ord. v. Biedenfeld z. Kirchheim, ☙ d. Malth. Ord. v. Schaumburg,

Vice-Landjägermeister u. Oberforstm. z. Urach, wirkl. Geh. Rath. v. Röder., Oberst und Command. zu Radolfszell. v. Seckendorf, pens. Oberforstm. v. Gaisberg. Gr. v. Mandelsloh, Staatsminister, † d. gold. Adl. u. d. Baier. St. Hubert. Ord. v. Lützow, Oberstjägerm., wirkl. Geh. Rath, Großskr. d. Civ. Verd. Ord. v. Kniestedt. Oberceremonienm., wirkl., Geh. R., Grkr. d. d. C. V. O. v. Seebach. v. Wiesenhütten, Trahantenlieutenant, wirkl. Geh. Rath, † d. C. V. Ord. v. der Lüche, Staatsminist. Großskr. d. C. V. Ord. v. Gugelberg Moos Saulenegg in Graubünden. v. Hartmann, Baier. Geh. Rath u. Regier. Dir. zu Neuburg an d. Donau. u. Schenk zu Schweinsberg. v. Vogt zu Hunoldstein, Land-Oberjägermeister u. Oberforstm., wirkl. Geh. Rath, † d. Baier. Löwen-Ord. v. Schack, gew. Stallmeister. v. Gudenus, zu Umfenbach. v. Reischach, Staatsminist., Minister-College d. Innern, Großskr. d. C. V. O. v. Göhler, zu Ravensburg. v. Grävenitz, Russ. Staatsr. v. Uxküll. Geh. R. Gr. v. Görlitz, Oberststallmeister, wirkl. Geh. R., † d. goldn. Adl. u. d. Baier. St. Hubertus-Ord. Gr. v. Uxküll-Gyllenband, Land-Oberjägerm. u. Oberforstmeist. d. Tübinger Forsts. v. Hayn, Gen. ral-Lieut., Vicepräsid. d. Kriegs-Colleg., Großskr. d. Civ. V. Ord. u. Commandeur d. Holl. Ord. de l'Union. Gr. v. Benzel-Sternau, Oberst u. Sou-Intendant d. Chausseen. v. Saussure. v. Müller, zu Lengsfeld. v. Seckendorf, General-Lieutn., Comm. d. Invaliden-Corps, Großskr. d. Mil. V. Ord. v. Rieben, in Mecklenburg. v. Wimpfen, wirkl. Geh. Rath, † d. Malth. Ord., erster Kammerherr S. M. d. Königin. v. Voss, in Mecklenburg. Gr. v. Uxküll-Gyllenband, pens. Oberst. Gr. v. Zeppelin, wirkl. Geh. Rath, d. C. V. Ord. u. Ritt. d. Malth. Ord. v. Koseritz, General-Lieut. u. Brigad., Command. d. M. V. Ord. v. Breitschwert, Kreishauptm. d. Calwer Kreises, † d. C. V. Ord. v. Schönfeld, pens. Kreishauptm. v. Varnbüler, † d. M. V. O. v. Varnbüler, zu Hemmingen. v. Forstner, Generalmajor, Mitglied d. Kriegscollégii, Command. d. M. V. O. v. Röder, Oberst, Command. d. Regim. v. Franquemont, R. d. M. V. O. v. Gemmingen, Oberforstmeister. v. Brüsselle, Generalmaj., Commandant d. 2ten leicht. Infant. Bataill., Command. d. M. V. Ord. u. Mitgl. d. K. Franz. Ehrenleg. v. Seckendorf, Oberhofmeister d. Kronprinzessin. v. Gemmingen, Oberjustizrath. v. Zeppelin, auf Duckwitz in Mecklenburg. v. Biesenrodt, Oberhofmeister des Prinzen Paul, Command. d. C. V. O. Gr. v. Beroldingen, wirkl. Geh. Rath u. Obersilberkämmerling, Großskr. d. C. V. O. v. Freyberg. v. Weohmar, Mitgl. d. Ober-Baudepartements. v. Phull, General-Lieutn., Präses der Conscript.-Commission, Command. d. Militair- u. Großskr. d. C. V. O. Gr. v. Winzingeroda, Gesandter am Franz. Hofe, Grkr. d. C. V. O. Gr. v. Adelman, zu Ellwangen. v. Lincker. v. Schütz. v. Mandelslohe, z. Ribbesbittel, im Lüneburgischen. v. Oberritz, Major beim Reg. v. Franquemont, † d. M. V. O. Gr. Truchses v. Waldburg, Großskr. d. C. V. O. v. Hiller. v. Bothmer, Gesandter am Sächs. Hofe, Command. d. C. V. O. v. Etzdorf. General-Maj., Mitgl. d. Conscript.-Comm., † d. M. V. O. v. Reischach, Oberforstm. z. Zwiefalten. v. Welling, Major u. Kriegsr. Mitgl. d. Conscript. Comm. R. d. C. V. O. v. Neuhronn, Oberforstm. v. Gemmingen 1, Oberforstm., v. Gemmingen 2, Oberforstm. v. Beulwitz, Oberst, Quartiermeister-Lieut.,

Director d. Geh. Kriegs-Kanzlei, Commandeur des Militair-Instituts, u. † d. M. V. O. v. Stettner, General-Maj., Brigad., † d. M. V. O. u. Mitglied d. Franz. Ehrenleg. Gr. v. Taube, Minister d. auswärtigen Angelegenheiten, Kanzler sämmtl. Orden, Gr. C. d. Holl. O. de l'Union. v. Kessel, Hofmarschall b. d. Herzog Eugen v. Württemberg. v. Gaisberg, Oberforstmeister. v. Plessen, Oberforstm. v. Mylius, Oberst, Command. d. Leib-Chevauxlegers Reg. v. Lindenau, Command. d. C. V. O. v. Bernhausen, † d. O. de l'Union. v. Gemmingen, Gesandter am Königl. Westphäl. Hofe, Command. d. C. V. O. Freyh. v. Zeppelin, Landvogt. v. Stein, zu Haxthausen. Gr. Chaillot, Gouverneur d. Prinz. Adam v. Württemberg. Gr. v. Beroldingen, Oberst-Lieut., Flügel Adjutant d. Königs. † d. M. V. O. u. d. O. de l'Union. v. Liebenstein. Gr. v. Normann-Ehrenfels, Oberforstm. v. Jett, Oberst, Command. d. Chevauxleg. Reg. Herz. Heinrich, † d. M. V. O. u. Mitgl. d. Fr. Ehrenlegion. v. Borberg, Major b. d. R. Pr. Friedrich. v. Berlichingen, Landvogt, Command. d. C. V. O. Gr. Firmas-Peries, Oberstküchenm., † d. Bair. St. Michael-Ord. Gr. v. Salm-Dyck, Flügel-Adjut. d. Königs, † d. O. de l'Union. v. Harmensen. v. Schmitz-Grollenburg, Landvogt, Command. d. C. V. O. v. Ulm. Gr. v. Königsegg-Aulendorf. Gr. v. Enzberg. Gr. v. Froberg, Command. d. deutschen Ord. v. Wangenheim, Geh. Rath, Präsid. d. Ober-Reg. Coll. Großkr. d. C. V. O. v. Walsleben, General-Maj., † d. M. V. O. v. Einsiedel, Maj. b. Leib-Chevauxleg. Reg. † d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenlegion. Gr. v. Normann-Ehrenfels, Oberst-Lieutn., † d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenlegion. v. Moltke, Oberst-Lieut., Reiseoberstallmeist., Flügel-Adjut. d. Königs, R. d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenleg. u. R. d. O. de l'Union. v. Wolfskehl, Maj. beim Reg. v. Phull, † d. M. V. O. v. Penz, Maj. b. d. Garde zu Pferd. v. Ulm, auf Erbbach. v. Mikau, Maj. beim Jägerreg. König, † d. M. V. O. v. Palm 1ste, Maj. b. Leib-Chevauxleg. Reg., † d. M. V. O. v. Gaisberg, Maj., Flügel-Adjut. d. Königs. Prinz Taxis, Hauptm. b. d. Garde z. Fuß. v. Massenbach, Geh. Rath u. Dir. d. Oberhof-Baudepart. v. Büнау, Oberst u. Command. d. Reg. Prinz Paul, † d. M. V. O. Gr. v. Pückler, Kreishauptmann d. Rothweiler Kreises, Command. d. C. V. O. Gr. Zeppelin, Erb-Reichs-Panner. v. Linden, Präsid. d. Ober-Justiz-Colleg., 1sten Senats. v. Sekkendorf, Maj. b. Dragonerreg. v. Hartitsch, Maj. b. Dragonerreg., † d. M. V. O. v. Palm 2te, Maj. b. Reg. Herz. Heinrich, † d. M. V. O. u. Mitgl. d. Ehrenleg. v. Eyl, Oberjustizrath. Gr. v. Dürkheim-Montmartin. v. Riedesel, Oberforstmeister. v. Schott, Oberforstm. v. Ziegeler, dimittirter Rittmeister. Hof Cavalier d. Herz. Heinrich. v. Schmidt 2te, Staabshauptm. b. Reg. v. Phull. v. Röder, Maj. b. Reg. Herz. Wilhelm. v. Wimpfen, Hauptm. b. Reg. v. Phull. v. Amerongen, Rittmeist. und Flügeladjut. d. Kronprinzen. v. Langrehr, Hauptm. b. Reg. Kronprinz. Gr. v. Baleure. Graf v. Leutrum, Hauptmann b. d. Garde z. Fuß. v. Bockelberg, Oberst, Hof-Cavalier d. Herz. Eugen v. Württemberg. v. Phull (August), Hof-Cavalier d. Kronprinzen. Gr. v. Truchses-Zeil-Wurzach, Oberst und Command. d. Reg. Herz. Louis, † d. M. V. O. Gr. Salm-Reifferscheid-Krautheim, Maj. b. Jägerreg. z. Pferd König, † d. M. V. O. v. Oldershausen, Staabsrittmeister b. d.

Garde z. Pferd u. Reiestallmeister. v. Mylius, Staabsrittm. b. d. Garde zu Pferd und Reiestallm. v. Wöllwarth, Gen. Lieut., Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenlegion. Gr. Colligny, Stallm. d. Königin Majestät. Gr. Franz v. Waldburg Zeil. v. Herda, Vicedirect. d. Bau-, Berg- und Salinen-Departem. v. Münchingen, Maj. b. Jägerreg. Herz. Louis,  d. M. V. O. v. Waldenfels, Hauptm. b. Reg. v. Franquemont. v. Neubronn, Oberforstm. v. Pöllnitz, Maj. Command. d. Reg. Scharfenstein,  d. M. V. O. Gr. Wilhelm v. Löwenstein. v. Schaumburg, Hauptm. b. Reg. Prinz Paul. v. Hornstein. v. Fahnenberg, Oberforstm., R. d. G. V. O. v. Massenbach, Oberstlieut., Command. d. Dragonerregiments. v. Seckendorf, Regier. Assess. v. Wiesenhütten, Staabshauptm. b. d. G. z. Fuß. v. Blücher, 1ster Staabsrittm. b. d. Chevauxleg. Reg.,  d. M. V. O. Mitgl. d. Ehrenleg. v. Kahlden, Oberforstm. z. Reichenberg. v. Moltke 2te, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. Sontheim, Rittm. u. Flügeladj. d. Königs,  d. M. V. O. Gr. v. d. Lippe-Bisterfeld, Staabshauptm.,  d. M. V. O. v. Hohorst, Hauptm. b. d. Reg. Scharfenstein,  d. M. V. O. v. Bülow, Hofoberforstm. und Hauptmann,  d. M. V. O. Gr. v. Bassewitz, Reiestallm. v. Lützow, Staabsrittm. b. d. G. z. Pferd u. Reiestallm. v. Speth, Reiestallm. Gr. Karl v. Welsberg, z. Langenstein, v. Imhof, Maj. v. Reg. Scharfenstein. Gr. v. Gallatin, Geh. Legat. Rath. v. Jasmund, Ceremonienm. u. Geh. Legat. Rath. Friedrich Graf v. Normann, Oberlandes-Ökonomierath. v. Holzschuher, Oberregier. Rath. v. Schlümbach, Staabsrittm. beim Dragonerr. v. Brandenstein, Staabsrittm. b. d. Leibjäger Garde zu Pferd. Graf Clemens v. Adelman zu Hohenstadt. v. Falkenstein, Oberstlieut. bei der Cavalerie.

Kammerjunker: v. Biedenfeld d. Jüngere, Hauptm. v. Harling d. Jüngere, gewes. Maj. v. Liebenstein, pens. Oberforstmeist. v. Gaisberg, Oberforstm. v. Maucier, (Ferd.) Oberforstamtsverweser. v. Palm, Jagdjunker. v. Ohlenschläger, Jagdjunker. v. Reischach, Lieut. b. d. G. zu Fuß. v. Vershuer, Oberforstamts-Assistent in Urach. v. Moltke, 1ster Staabsrittm. b. Jäger-Reg. Kön. n. Reiestallm. v. Bodmann, Ass. b. Oberjustiz-Colleg. v. Grempp, Legationsrath in Paris. v. Albedyl, Lieut. b. Jäger Reg. König. v. Riedt, Lieut. b. Pr. Paul. Gr. v. Faucigny 1, Lieut. b. d. G. z. Fuß,  d. M. V. O. v. Blücher 2, Lieut. b. d. Chevauxleg. Reg. Herz. Heinrich. Gr. v. Pieckler, Lieut. b. d. G. z. Pferd u. Reiestallm. v. Mandelsloh, (August), v. Späth 3, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. Bismark, Rittm. b. d. Leib-Chevauxleg.-Reg.,  d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenleg. v. Kettler, Lieut. b. d. Chevauxleg. Reg. Herz. Heinrich. v. Bose 1, Staabshauptm. b. d. G. z. Fuß. v. Einsiedel, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. Mülinen, Legationsr. v. Werneck, Ass. b. d. Oberfinanzkammer. v. Bodmann, Staabsrittm. b. Dragonerreg. v. Holleben, Lieutenant b. Regiment Kronprinz. v. Linden, Eleve de Diplomatie. v. Linden, Oberregierungsassessor. v. Schütz, Oberlieutenant beim Chevauxlegers-Regiment H. Heinrich,  d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenleg. v. Einsiedel, Lieut. b. Dragonerreg. v. Herzberg, Lieut. b. Reg. Kronprinz. v. Königs-Egg, Lieut. b. Reg. Herz. Wilhelm,  d. M. V. O. v. Phull, Staabshauptm. b. Reg. v. Phull. v. Rasster, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. Choisy 1, Lieut. b. Jägerreg. z. Pferd König. v. Thannhausen, Staabshauptm. b. Reg.

Herz. Wilh., \clubsuit d. M. V. O. v. *Holzschuher*, Lieut. b. Reg.
 Kronprinz. v. *Ziegesar*, Lieut. b. Dragonerreg. v. *Unruh*,
 Lieut. b. Reg. v. *Phull*. v. *Seckendorf*, Jagdjunker. v. *See-*
bach, Staabsrittm. b. Jägerreg. Herz. Louis. \clubsuit d. M. V. O.
 v. *Wick*, Lieut. u. Adjud. b. d. G. z. Pferd. v. *Roth*, Lieut.
 v. Chevauxleg. Reg. Gr. v. *Pickler*, Jagdjunker. v. *Vitting-*
hofen, Staabshauptm. b. Jägerbat. König, \clubsuit d. M. V. O.
 v. *Bülow*, Lieut. b. Leib-Chevauxleg. Reg. v. *Mengen*, Lieut.
 b. Jägerreg. Herz. Louis. v. *Buch*, Lieut. b. Leib-Chevauxleg.
 Reg. v. *Choisy* 2, Lieut. b. Leib-Chevauxleg. Reg. Gr. v.
Quadt Isny, Staabshauptm. u. Flügel-Adjud. d. Herz. Louis.
 v. *Succow* 1, Lieut. b. d. G. z. Fuß. v. *Welden*, Oberregier.
 Ass. v. *Ziethen*, Lieut. b. d. G. z. Pferd, \clubsuit d. M. V. O. v.
Raben, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. *Brunnow*, Staabshauptm. b.
 Reg. v. *Franquemont*. v. *Soden*, Regierungssass. v. *Kettenburg*,
 Lieut. b. Leib-Chevauxleg. Reg. v. *Wöllwarth*, Staabsrittm.
 b. Jägerreg. König, \clubsuit d. M. V. O. v. *Flemming* 2, Lieut. b.
 d. G. z. Fuß, \clubsuit d. M. V. O. v. *Zeppelin*, Lieut. b. d. G. z.
 Fuß. v. *Succow*, Lieut. b. d. G. z. Fuß. v. *Bose* 2, Lieut. b.
 d. Leib-Chevauxleg. Reg., \clubsuit d. M. V. O. v. *Künsperg*, Lieut.
 b. Jägerreg. Herz. Louis. Gr. v. *Grävenitz*, Lieut. b. Jäg. Reg.
 König. v. *Könneritz*, Staabshauptm. b. Reg. Pr. Friedrich und
 Gouvern. d. Prinzen Paul. v. *Klinkowström*, Lieut. b. Reg.
 Herz. Wilh. v. *Ow*, auf *Wachendorf*, Assessor auscultans b.
 Justizsenat. v. *Seckendorf*, Lieut. b. Reg. Herz. Wilh. v. d.
Osten, Lieut. b. d. G. z. Fuß. v. *Speth* 2, Lieut. b. d. G. z.
 Pferd. v. *Brandenstein* 1, Lieut. b. Reg. Kronprinz. v. *Brei-*
tenbach, Lieut. b. Jäg. Reg. König. v. *Kampz* 1, Lieut. b.
 Reg. Kronprinz. v. *Kampz* 2, Lieut. b. Reg. v. *Koseritz*. v.
Molzberg, Lieut. b. Reg. Herz. Wilh. v. *Wallbrunn*, Maj. b.
 Reg. v. *Franquemont*. v. *Koseritz*, Staabshauptm. b. Reg. Herz.
 Wilh. v. *Flemming* 1, Lieut. b. Reg. v. *Phull*. v. *Könneritz*,
 Lieut. b. Reg. Kronprinz. v. *Oettinger*, Jagdjunker. v. *Pol-*
landt, Lieut. beim Reg. Kronprinz. v. *Speth* 4, Oberlieut.
 beim Regiment Prinz Paul. v. *Schilling*, Lieutenant b. Leib-
 Chevauxleg. Reg. u. Jagdjunker. v. *Bolten*, Staabsrittm. b. d.
 G. z. Pferd. v. *Ranzau*, Lieut. b. d. G. z. Pferd. v. *Sturmfe-*
der (Ferdinand). v. *Speth* (Maximilian) 5., Lieut. b. d. G. z.
 Pferd. Gr. v. *Byland*, Lieut. b. d. G. z. Fuß. v. *Lützwow*,
 Lieut. u. Jagdjunker. v. *Schenk* v. *Winterstett*, Lieut. b. d. G.
 z. Pferd. v. *Altrock*, Lieut. b. Leib-Chevauxleg. Reg. v. *Wolfs-*
kehl, Lieut. b. d. Leib-Chevauxleg. Reg. v. *Ellrichshausen*,
 Lieut. b. Drag. Reg. und Jagdjunker. v. *Speth* (Karl), Lieut.
 b. Drag. Reg. v. *Gemmingen*, Staabsrittm. b. Drag. Reg. v.
Speth-Schultzburg, Lieut. b. Drag. Reg. v. *Lieuvreville*, Lieut.
 b. Generalstaab. Friedr. v. *Seckendorf*, Assess. d. Ober-Justiz-
 Colleg. zweiten Senats. v. *Troyfft*, Jagdjunker. v. *Moltke*,
 Kammer- u. Jagdjunker. v. *Perglas*, Unterlieut. v. Reg. Herz.
 Wilh. v. *Enzberg*, Oberlieut. v. d. G. z. Fuß. v. *Steube*, Un-
 terlieut. v. d. G. z. Fuß. Gr. v. *Faucigny*, Oberlieut. b. d.
 Chevauxleg. Reg. v. *Maucier*, Unterlieut. b. d. Jäger.-Reg. z.
 Pferd König. v. *Schleierweber*, Unterl. b. d. Reg. Herz. Wilh.
 v. *Reischach*, Unterl. v. Reg. Koseritz. v. *Lilienstern*, Unterl.
 v. Reg. Koseritz. v. *Rauchhaupt*. Oberl. v. d. G. z. Fuß. v.
Schertel, Staabsrittm. v. Leib-Chevauxleg. Reg. v. *Adelsheim*,
 Lieut. v. d. Jäger-Garde. v. *Lübbe*, Lieut. v. Leib-Chevaux-

leg. Reg. v. Dahleström, Lieut. v. Leib-Chevauxleg. Reg. v. Hornstein, Lieut. bei der Garde zu Fuß. Friedr. v. Wöllwarth, Assessor bei der Oberregierung.

Wirkliche Leib-Medici: v. Duvernoy, Med. Dr., \dagger d. C. V. O. v. Klein, Med. et Chir. Dr., \dagger d. C. V. O. v. Reufs, (Aug. Christian) Med. Dr., \dagger d. C. V. O. v. Hardegg, Med. et Chir. Dr., \dagger d. C. V. O. v. Reufs (Christian Gottlieb) Med. Dr., \dagger d. C. V. O. pens.

Ferner: 1 Kammerfourier. 1 Geh. Kämmerer. 4 Kammerdiener. 5 Kammer-Laquaien. 1 Kammersergeant. 4 Kammerportiers. 4 Kammer-Leibjäger. 4 Leib-Husaren. 4 Laufer. 5 Leib-Laquaien. 3 Mohren. Trabanten-Corps. Trabanten-Lieutenant: Freyh. v. Wiesenhutten (Friedr. Aug.) Geh. Rath, Kammerh. u. \dagger d. M. V. O. Wachtmeister: v. Reinhardt (Friedr.) Hauptmann. 2 Obertrabanten. 40 ord. Trabanten.

Ober-Hofmarschallamt. Ober-Hofmarschall: Freyh. v. Behr (Christian Friedr.) R. d. gr. Adler-Ord. mit General-Feldzeugm. Rang. Hofmarschall: Freyh. v. Münchhausen (Adolph Wilh. Gottlob) R. d. gr. Adl. O. mit Rang u. Char. als w. Geh. Rath. Hausmarschall: v. Biesenrodt, Oberst, Oberhofmeister der Prinzessin Paul. Obersilber-Kämmerling: Gr. v. Beroldingen, Kammerh. m. Rang u. Char. als wirkk. Geh. Rath, Großskr. d. C. V. O. Reise-Marschall: Freyh. v. Mühlenfels, Kammerh. m. Maitre-Rang, Großskr. d. C. V. O. u. Malth. R. Oberst-Küchenmeister: Gr. v. v. Firmas-Peries, Kammerh. mit Maitre-Rang, R. d. Baier. St. Mich. O. Mitglieder: v. Dillen, Ober-Intend. u. Gen. Lieut. Hofrath: v. Heyd, (Joh. Georg Friedr.), Oberjustiz-Rath, R. d. C. V. O. v. Hartmann, (Friedr. Ernst) Geh. Oberfinanzr. u. Gener. Staatscassier, R. d. C. V. O., als Deput. v. d. Ob. Finanz-Kammer. Liebenau, (Christian Karl) Hofr. u. Hofcassirer. Secrétaire: Andraë (Karl) Hofr.

Hofpflege. Hofpflegverwalter: v. Heyd, Hofr. Ob. Just. Rath, R. d. C. V. O. Hofpflegarzt: Reufs, (Joh. Jos.) Med. Dr. Hofpfleg-Chirurgus: Klein, (Christian) Med. et Ch. Dr., mit d. Rang als Hofarzt. Hofpflegvater: Idler, (Joh. Fr.) Hofpflege-Küfer: Erbe.

Hof-Livree-Dienerschaft. 4 Hoffouriers, 3 Hoftrumpeter, 1 Hofpauker, 4 Heiducken, 34 Hoflaquaien.

Ober-Schloss-Intendance. Oberintendant aller Schlösser, Gärten und Anlagen: Freyh. v. Dillen, (Karl) Gen. Maj. Generaladjud. Viceoberst-Stallm. Präsid. d. Ob. Hofbaudepart. Großskr. d. C. V. O., Commaud. de Ord. de l'Union u. Malth. R.

Münz- u. Medaill., auch Pretiosen und Kunst-Cabinet. Inspect.: Lebret, (Karl Friedr.), Prof. u. Bibliothekar.

Pflanzen-Cabinet. Inspect.: Kerner, (Joh. Sim.) Hofr. u. Prof.

Mineral-, Natural- und Thiercabinet. Inspect.: Jäger, Hofarzt, Dr. Med.

Gemälde-Sammlung. Gallerie-Director. Hetsch, Prof. Privat-Gallerie-Dir.: Seele. Aufseher b. d. Gallerie: Danner.

Oberst-Stallmeisteramt. Oberststallmeister: Gr. v. Görlitz, (Ernst Eugen), R. des gold. Adl., wie auch d. Baier.

St. Hubertus u. d. Malt. Ord. Vice-Oberststallmeister: Freyh. v. Dillen, (Karl), Oberintend., Generalm. 1ster Generaladjud. Command. d. G. z. Pferd, Gr. G. d. C. V. O., Command. d. O. de l'Union, R. d. Malth. O. **Reise-Oberstallmeister:** Freyh. v. Moltke, (Ludw.), Kammerh., Oberstlieut. u. Flügeladj., Escadronschef b. d. G. z. Pferd, R. d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenleg. u. R. d. O. de l'Union. **Reisestallm.** Freyh. v. Mylius, Kammerh. u. Staatsrittm. b. d. G. z. Pferd. Freyh. v. Breuning, (Karl), Flügeladjud. u. Chef der Jägerescadron d. G. z. Pferd, u. Malth. R. Freyh. v. Oldershausen, Kammerherr, Staatsrittm. b. d. Jäger-Escadr. d. G. z. Pferd. Freyh. v. Moltke, Kammerjunk. u. Staatsrittm. b. d. Jägerregiment z. Pferd König. Freyh. v. Speth, Kammerjunk. u. Oberl. b. d. Jägerescadr. d. G. z. Pferd, Malth. R. v. Miller, Lieut. b. d. Jägerescad. d. G. z. Pferd. Gr. v. Bassewitz, Kammerjunk. Freyh. v. Lützow, Kammerj. u. Staatsrittm. b. d. G. z. Pferd. — 2 Bereiter, 1 Leib-Sattelknecht, 2 Leibpostillions, 10 Leibknechte, 3 Postillons, 3 Vorreiter, 1 Jockey.

Marstall. Adel. Stallm.: Gr. v. Coligny, Kammerh. und Stallm. b. d. Königin Maj. **Reisestallmeister:** v. Miller, Staatsrittm. d. G. z. Pf. Gr. v. Pückler u. Limburg, Kammerjunk. u. Lieut. b. d. G. z. Pf. **Erster Stallm.:** v. Hunnersdorf, mit Rittm. Charact. u. Rang.

Oberjägermeisteramt. Oberst-Jägermeister: Freyh. v. Lützow, m. wirkkl. Geh. Raths Char. u. Rang, Großkr. d. C. V. O. **Hofjägererei: Land-Oberjägerm.** Freyh. v. Hunoldstein, m. wirkkl. Geh. Raths-Charact und Rang, Kammerh. u. Oberforstm. z. Leonberg, R. d. Baier. Löwen-Ord. **Landjägermeister:** Freyh. v. Schaumberg, m. wirkkl. Geh. Raths Char. u. Rang, Kammerherr u. Oberforstmeister. Freyherr v. Moltke, Kammerherr und Oberforstmeister, m. Maitre-Rang. Gr. v. Uxküll, Kammerh. u. Oberforstm. **Vice-Landjägermeister:** v. Gaisberg, pens. m. Maitre-Rang. **Hof-Oberforstm.:** Freyh. v. Bülow, R. d. M. V. O. 8 Jagdjunker. 1 Wildmeister. 4 Meisterjäger. 1 Fasanenmeister. 2 Besuchjäger. 2 Jägerbursche.

Hof-Oekonomie-Commission. Präses: v. Behr. Ober-Hofmarschall, R. d. gold. Adl. Ord. **Mitgl.:** v. Münchhausen, Hofmarschall, R. d. gold. Adl. O. v. Dillen, s. o. Gr. v. Firmas-Peries, Oberst-Küchenm. v. Biesenrodt, s. o. v. Dünger. Ober-Finanz-Kammer-Dir., Command. d. C. V. O. v. Hartmann, Geh. Ob. Fin. Rath u. General-Staats-Cassirer, R. d. C. V. O. Libenau, Hofr. u. Hofcassirer. Hellwirth, Oekonomie-Rath. **Buchhalter:** Hellwirth, Oek.-Rath.

Hof-Capelle. Ober-Hofprediger: v. Süßkind, Dr. Th. Prälat d. gr. Adl. Ord., R. d. C. V. O., Oberconsist. R., Ober-Studien-Directionsrath, Mitgl. d. Ober-Censur-Colleg. u. Feldprobst. **Hofcaplan:** d'Autel, Ober-Consist.-Ass. u. Feldprediger d. Garden.

Königliche Privatbibliothek. Lecteur-Bibliothecaire: Lehr, Hofr., Mitgl. d. Ober-Censurcolleg. u. Bücherfiscal z. Stuttgart. **Königliche öffentliche Bibliothek. Oberintendant:** Gr. v. Mandelslohe, Staatsmin. **Oberbibliothekar:** Schott, Hofr. u. Studien-Ober-Directionsrath. 4 Bibliothekare.

B. Hofstaat der Königin.

Oberst-Hofmeister: Freyh. Schenk v. Geyern, R. d. gr. Adl. O. u. d. M. V. O. m. Feldzeugm. Rang. *Erster Kammerherr*: Freyh. v. Wimpfen, wirkl. Geh. Rath, R. d. Malth. O. *Ecuyer-Cavalcadour*: Gr. v. Colligny, Kammerh. *Oberst-Hofmeisterin*: vacat. *Staats-Damen*: Frau v. Röder. v. Seckendorf. v. Gäismar. v. Schött. *Hof-Damen*: Fräulein v. Seckendorf. v. Unruhe. Geh. *Secretair*: Thomas. — 3 Kammerdiener, 3 Kammerfrauen, 2 Garderobejungfern, 3 Kammerlaquais, 2 Kammerportiers, 5 Leiblaquais, 2 Laufer.

C. Hofstaat des Kronprinzen.

Oberst-Hofmeister: Freyh. v. Phull-Rieppur. *Hofcavaliers*: v. Phull (Aug.), Kammerh. v. Amerongen, Rittm. u. Flügel-Adjut. *Leibarzt*: Fidler, Med. Dr., Hofrath: Vellnagel. Geh. *Secrétaire*: Boger-Bressand, zugleich Cassirer. *Bibliothekar*: Rehfuß.

D. Hofstaat der Kronprinzessin.

Oberhofmeister: Freyh. v. Seckendorf, Kammerh. *Oberhofmeisterin*: Frau v. Andlau. *Hofdame*: Gr. v. Lodron. *Hofcaplan*: Job. — 2 Kammerfrauen, 1 Garderobejungfer, 3 Bedienten.

E. Hofstaat des Prinzen Paul v. Württemberg.

1 *Secretair* u. Rechnungsführer, 1 Haushofmeister, 1 Kammerdiener, 1 Koch, 1 Silberdiener, 1 Jäger, 1 Husar, 2 Hoflaquaien.

F. Hofstaat der Gemahlin des Prinzen Paul.

Oberhofmeister: v. Biesenrodt, Oberst, Kammerh., Command. d. C. V. O. m. Maitre-Rang. *Oberhofmeisterin*: Frau v. Biesenrodt. *Hof-Dame*: Fräul. v. Verschuer. 1 Kammerfrau, 2 Kindsfrauen, 1 Garderobejungfer, 2 Kindermägde.

G. Hofstaat des Herz. Louis v. Württemberg.

Gouverneur d. Prinz. Adam: Gr. Chaillot, Kammerherr, R. d. Malth. O. *Geheimer Secretair*: vacat. *Leibarzt*: Joh. Dav. Callin. 2 Kammerdiener, 2 Conditoren, 2 Kammerlaquaien, 1 Leibjäger, 2 Leibhusaren, 2 Laufer, 1 Portier, 2 Laquaien.

H. Hofstaat der Gemahlin des Herzogs Louis.

Hofdame: Fräulein v. Vittinghof. *Gouvernantinnen*: Gräfin Chaillot. Fräulein Des-Echorelles. 3 Kammerfrauen.

I. Hofstaat des Herzogs Wilhelm v. Württemberg.

1 Haushofmeister, 1 Kammerdiener, 1 Silberkämmerling u. Tafel-Decker, 1 Koch, 1 Laufer, 1 Leibhusar, 1 Garderobejäger, 1 Hoflaquai, 1 Portier.

K. Hofstaat der Gemahlin des Herz. Wilhelm.

Hof-Dame: Fräulein v. Arnim. 1 Kammerfrau, 1 Weiszeug-verwalterin, 1 Kammermädchen, 1 Garderobemädchen, 1 Stuben-mädchen.

L. Hofstaat der verwittweten Herzogin Franzisca Theresia von Württemberg.

Hofcavalier: Freyh. v. Biedenfeld, Kammerh., R. d. Malthes. Ord. Hofdamen: Frau v. Biedenfeld. Frau v. Böhmen. Hof-fräulein: v. Gaispitzheim. v. Breitschwert. Witthums-rath: Weinland, Geh. Justizr. Amtmann zu Bechingen: Bullinger. Verwalter zu Sindlingen: Stauck.

M. Königliche Orden.

a) Großer Orden des gold. Adlers: Ordensherr und Oberhaupt: König Friedrich. Ritter aus d. Königl. Hause. Friedrich, Kronprinz, Paul, Königl. Prinz. Friedr. Karl August, Königl. Prinz. Ludwig, Herzog. Eugen, Herzog. Wilhelm, Herzog. Ferdinand, Herzog. Alexander, Herzog. Heinrich, Herzog. Adam, Prinz. Eugen, Prinz. Paul, Prinz. Gekrönte Häupter und regierende Herren: Napoleon, Kaiser der Franzosen, König von Italien. Jerome Napoleon, König von Westphalen. Louis Napoleon, König von Hol-land. Maximilian Joseph, König von Baiern. Ludwig Karl August, Kronprinz von Baiern. Napoleon Louis, Großh. von Berg und Cleve. Franz, Herzog von Mecklenburg-Schwerin. Joachim Napoleon, König v. Neapel. Napoleon Achilles, Kron-prinz von Neapel. Uebrige Ritter: v. Uxküll, (Friedrich Emich Johann). Fürst v. Taxis, (Karl Alex.) Gr. v. Pück-ler, (Friedr. Phil. Karl) Fürst v. Hohenzollern-Hechingen. Gr. v. Seckendorf. Freyh. v. Seckendorf, (Karl Aug. Gottfr.) Freyh. v. Schenk. Freyh. v. Behr. Freyh. v. Taubenheim. Karl Krafft, Fürst v. Oettingen-Wallerstein. Friedrich Krafft, Fürst von Oettingen-Wallerstein. Karl Joseph Ernst, Fürst zu Hohenlohe Bartenstein. Karl Ludw. Georg, Freyh. v. Wöll-warth. Albrecht Fr. Karl, Gr. z. Castell. Joh. Karl, Freyh. v. Seckendorf. Uir. Lebr., Gr. v. Mandelslohe. Georg Ernst Levin, Gr. v. Wintzingeroda. Phil. Christian Gr. v. Normann-Ehren-fels. Friedr. Hermann, Erbprinz z. Hohenzollern-Hechingen. Franz Karl Joseph, Fürst z. Hohenlohe. Joh. Aloys, Fürst von Oettingen-Spielberg. Aug. Karl Heinr., Freyh. v. Beulwitz. Franz Gr. v. Jenison. Adolph Wilh. Gottlob, Freyh. v. Münch-hausen. Max. Constantin, Freyh. v. Wurmsr. Georg Ludw.

Erbgraf z. Löwenstein. Franz, Fürst z. Salm-Reiferscheid. **Friedr. Karl Gr. zu Wertheim.** Graf Fouché, Kais. Franz. Sénateur u. Policeiminister. **Gr. d'Harville,** Sénateur, Chevalier d'honneur d. franz. Kaiserin. **Kellermann,** Herzog v. Valmy, Maréchal de France. **Marmont,** Duc de Ragusa, Maréchal de France. **Graf Lemarois,** Divis. Gen. u. Adjud. S. M. d. Kaisers v. Frankreich. **Christian Friedr. Karl, Fürst zu Hohenlohe-Kirchberg.** Max. Winnibald, Fürst Truchses z. Zeil. **Jos. Ant. Fürst v. Waldburg-Wolfegg.** Fürst v. Neufchatel, Vice-Connetable von Frankreich. Fürst v. Benevent, Vice-Grand-Elect. de l'Empire de France. **Bessières,** Duc d'Istrie, Maréchal de l'Empire de France. **Duroc,** Duc de Friaul, Grand Maréchal du Palais. **Gr. Regnaud de St. Jean d'Angely,** Staatsm. und Staatssecr. d. Kais. Franz. Familie. Fürst Lebrun, Erzschatzmeister des franz. Reichs. **Duc de Cadore,** K. franz. Minister der ausw. Angelegenheiten. **Graf v. Segur,** Kais. franz. Oberceremonienm. **Gr. v. Nansouty,** erster Stallm. d. Kaisers. **Gr. v. Gavre,** Kais. franz. Kammerh. Herzog v. St. Toodoro, K. Neapolit. Oberceremonienm., Dignitaire d. Ordens von beiden Sicilien und \dagger d. g. Vlieses. **Diry,** K. Neapolit. Divis. Gen., Generaladj. und. Colonel-Gen. d. Neapol. Garde. Fürst **Otto Victor v. Schönburg-Waldenburg.** Graf v. Fürstenstein, Min. d. ausw. Angel. u. Minister-Staatssecretair des Kön. von Westph. **Karl, Fürst z. Hohenlohe-Schillingsfürst.** v. Noell, ehed. König. Holl. Minister. v. Winter, ehed. Königl. Holl. Marschall. v. d. Goes, ehed. K. Holl. Ord. Großkanzler. **Karl Ludw. Aug., Gr. v. Taube.** Ernst Eugen, Gr. v. Görlitz. Max. Eman., Gr. v. Rechberg und v. Rothen-Löwen, Königl. Baier. Oberkammerherr und Staatsminister. **Anton, Graf v. Törring-Seefeld,** Königl. Baier. Geheim. Rath und Obersthofm. **Phil. J. van Zuylen van Hyewelt,** ehed. K. Holl. Marschall u. Oberstkammerh. **Gr. v. Reischach,** Min. d. Innern. v. **Phul I.,** Feldmarschall u. Gouvern. v. Stuttgart. **Ordenskanzler:** Karl Ludw. August, Gr. v. Taube. **Ordensceremonienmeister:** Franz Karl Eberhard, Frhr. v. Kniestedt. **Ordenssecretair:** Joh. Heinr. v. Menoth. **Ordensschatzmeister:** vacat. **Ordensprälat:** Fr. Gottlieb Süßkind. **Ordensregistrator:** Joh. Eberh. Schott.

b) **Militair Verdienst - Orden.** Erneuert den 6. November 1799. **Ordensherr:** König Friedrich. **Großkreuze:** von Nicolai, Generalfeldzeugm. 1799. Kronprinz v. **Württemberg,** 1800. Herzog Louis v. **Württemberg,** 1806. Herzog Eugen, 1806. Herzog Wilhelm, Gen. Feldmarschall u. Kriegsm. 1806. v. **Sekendorf,** Generall. 1806. **Jerome Napoleon,** K. v. Westph. 1807. **Lefevre-Desnouettes,** franz. Div. Gen. 1807. **Vandamme,** franz. Div. Gen. 1807. v. **Camrer,** pens. General-Feldzeugm. 1807. Herz. **Heinrich v. Württemberg,** 1807. Freyh. v. **Montbrun,** franz. Div. Gen. 1808.

Command. erster Classe, mit der Auszeichnung des goldenen Ehrensäbels: Aug. v. **Hügel,** Generalm. 1809. v. **Theobald,** Generalm. u. Gen. Quartierm. 1809. v. **Scheeler,** Generalm. u. Brigad. 1809. v. **Walsleben,** Generalm. u. Brigad. v. 1810. v. **Jett,** Generalm. u. Brigad., v. 1810. Gr. v. **Waldburg-Wurzach,** Oberst, Command. d. Reg. Herz. **Louis,** v. 1810. v. **Koch,** Generalm. Command. des Regim. Kronprinz, v. 1810. v. **Lalancé,**

- Command. d. 2ten Bat. v. Reg. Franquemont, v. 1810. v. Dernbach, Oberst, Command. d. Reg. Koseritz.
- Command. zweiter Classé: Feldzeugmeister v. Phull, d. ält. 1799. v. Wacquant, Österr. Gen. Feldwachtm. 1799. Herzog Ferdinand v. Würt. 1799. Herz. Alexander v. Würt. 1799. v. Rau, Generallient. 1799. v. Beulwitz, Feldzeugm. 1799. v. Prohaska, Öster. Gen. Feldwachtm. 1801. v. Varnbüler, Generallient. 1804. v. Lilienberg, Generallient. 1807. Le Camus, Franz Brigadegen., 1807. v. Phull, d. jüng., Generallient., 1807. v. Franquemont, Generalmaj. 1807. v. Forstner, Generalmajor, 1807. Gr. v. Mouton, frz. Div. Gen. u. Adjud. d. Kaisers, 1807. v. Scharffenstein, Generalm. 1807. v. Schnadow, Oberst, Command. der Artillerie 1807. v. Brüsselle, Generalm. 1807. v. Neuffer, Oberst, 1809. v. Wöllwarth, Generallient. 1809. v. Wolff, Oberst, 1809. v. Kerner, Oberst, 1809. v. Monthiou, frz. Gen. 1809. v. Hügel, Generalm. 1809. v. Koseritz, Generallient. v. Stockhorn, Oberst in Bad. Diensten, 1809.
- 211 Ritter. Ordenskanzler: Gr. v. Taube, Staats- und Cabinetsmin. Ordenssecretair und Schatzm.: v. Duvernoy, Maj. und Kriegsrath.
- c) Königl. Civil-Verdienst-Orden. Ordensherr: König Friedrich. Großkreuze: Gr. v. Wintzingerode, vorm. Staats, Conferenz- und Cabinets-Min., 1806. v. d. Lüche, Staats- und Justiz-Min., 1806. v. Canner, pens. Gener. Feldzeugm. 1806. v. Ende, pens. Staats- und Just.-Min. 1807. v. Kniestedt, Geh. R. und Oberceremonienm. 1807. Gr. v. Truchsess, Geh. Rath, entlassen. v. Varnbüler, Generallient. u. Gouv. z. Ludwigsburg, 1807. v. Lützow, Geh. R. und Oberstjägerm. 1807. v. Gilsa, ehed. K. Westphäl. Gesandter am Holl. Hofe, 1807. Graf v. Wellingerode, K. Westph. Oberhofm. 1807. v. Steube, Geh. R. u. Ges. a. Baier. Hofe, 1807. v. Geismar, Geh. R. u. Reichs-Gen. Ober-Postdir. 1807. Gr. v. Zeppelin, Geh. R. u. Landvogt, 1807. v. Beroldingen, Geh. R. Kammerh. u. Ober-Silber-Kämmerling, 1807. v. Leyden, Holl. Präsid. d. 2. Section des Staatsraths, 1808. v. Verhuel, K. frz. Admiral, 1808. v. Riedesel, Geh. R. u. Titularrathspräsid. 1808. v. Mülenfels, Reisemarschall, 1808. v. Lilienberg, Generallient. u. Gouv. zu Ludwigsburg, 1808. v. Jasmund, Staats- u. Cult-Minist. 1808. Beausset, K. Fr. Préfet du Palais, 1808. v. Romig, pens. Generallient. 1808. v. Hayn, Generallient. u. Präs. d. Kriegscoll. 1808. v. Phull, d. Jüng., Generallient. u. Divisionnaire, 1808. Gr. Schenk v. Castell, Geh. R. und Ges. a. Kais. Russ. Hofe, 1808. Frhr. v. Dillen, Generalm. u. Oberintend. aller Königl. Schlösser, Gärten und Anlagen, 1809. v. Wimpfen, Geh. R., erst. Kammerh. d. Königin, 1809. v. Vellnagel, Staatssecretair, 1809. v. Wöllwarth, Gen. Lieut. 1810. v. Koseritz, Gen. Lieut. 1810. v. Scheeler, Generalm. b. d. Garde z. Fuß, 1810. v. Wangenheim, Geh. R. u. Präs. d. Oberreg. v. Neurath, Geh. R. u. Präs. d. Ob. Just. Coll. 2. Senats. v. Scheeler, Generallient. u. Generaladj. v. Gross, Generalm. u. Command. in Mergentheim. Gr. v. Wintzingerode, Geh. R., Kammerherr und Ges. am K. frz. Hofe.
- Commandeurs: v. Weckherlin, Geh. R. und Oberjustizr. 1806. v. Kapf, Geh. R. u. Dir. d. Oberappell. Tribunals, 1806. v. Dünger, Oberfinanz-Kammerdir. 1806. v. Parrot, Hof- und Dom. Kam. Dir. 1806. v. Otto, Oberland. Ökonom. Collegii-

- Dir., 1806. v. *Vellnagel*, Cabin. Dir. u. Gen. Refer. 1807. v. *Bothmer*, Kammerh. und Ges. a. Sächs. Hofe, 1807. v. *Lindenau*, Oberst, 1808, entlassen. v. *Menothe*, Geh. R., Direct. d. Cab. Min. Kanzl. 1808. v. *Biesenrodt*, Oberst und Obersthofm. b. d. Pr. Paul, 1808. v. *Arand*, Ges. b. d. Schweitzer. Eidgen. 1808. v. *Seeger*, Oberst und Chef d. Geniecorps, 1808. v. *Dedel*, ehed. Holl. Ges. am Würtemb. Hofe, 1808. v. *Weckherlin*, Geh. Oberfinanzr. 1808. v. *Berlichingen*, Kammerh. u. Kreishauptm. 1808. v. *Schmitz-Grollenburg*, Kammerherr und Kreishauptm. 1808. v. *Gemmingen*, Kammerh. u. Ges. a. Westph. Hofe, 1808. Gr. v. *Pückler*, Kammerh. u. Kreishauptm. 1809. v. *Wimpfen*, Generalm. u. Gesandter am Bad. Hofe. v. *Groos*, Generalm. und Command. z. Ellwangen.
- 92 Ritter. Ordenskanzler: Gr. v. *Taube*, Staats- und Cabinetsmin. Ordens-Secretariats-Director u. Schatzmeister: vacat.
- d) Subpriorat d. *Maltheserordens* im Königreich Württemberg. Subprior: Franz Konr., Freyh. v. *Truchsess*, zu Appenweier, Grossbailly. Commandeurs: Vict. Conr., Gr. v. *Thurn* u. *Valsassina*. Joh. Bapt., Frh. v. *Flachlanden*. Joh. Jos., Frhr. v. u. z. *Bodmann*.

II.

HÖCHSTE COLLEGIEN.

A. Geheimes Cabinet des Königs.

- a) Für die Militair-Expeditionen. Director: Franz v. *Beulwitz*, Oberst, Kammerh. Command. d. Milit. Instituts, d. M. V. O. Mitglieder: Joh. Georg, Graf v. *Sontheim*, Rittm., Flügeladj., Kammerj., d. M. V. O. *Moritz v. Müller*, Lieut. im Gener. Quartierm. Staab. *Alcibiade de Lieuvreville*, Lieut. im Gen. Quartierm. Staab. *Christ. Ludw. Faulhaber*, Cadet im Gen. Quart. Staab. 1 Kanzlist. 2 Staabs-Fouriers.
- b) Für die Civil-Expeditionen. Director: *Christ. Ludw. Aug. v. Vellnagel*, Staatssecretair u. Gr. Kr. d. Civ. V. O. Geh. Cabinetssecret.: v. *Mögling*, Leg. R. d. C. V. O. *Ludwig Hofacker*. *Friedr. Kohlhas*, Geh. Registr. 3 Geh. Cab. Kanzl. und 4 Cab. Couriers.

B. Staats-Ministerium.

In demselb. hab. Sitz: Der Kronprinz. Der Herz. *Wilhelm*, als Kriegsm. Phil. Chr. Fr., Gr. v. *Normann-Ehrenfels*, Staatsm. Minister des Innern. *Lehenprobst*, d. gold. Adl. Ord. u. d. Baier. *Hubertus-Ord.* *Ulr. Lebr.*, Gr. v. *Mandelsloh*, Staats- u. Finanzm., Oberintend. d. K. Bibl. u. d. bild. Künste, d. g. A. O. u. d. *Hubert-Ord.* *Joh. Carl Christ.*, Gr. v. *Seckendorf*, Staatsm., d. g. Adl. u. d. *Malth. O.* *Ludw. Hellmuth Heinr.*, Frhr. v. *Jasmund*, Staatsm., Min. d. geistl. Angelegen-

heiten, Obercurator d. Univ. Tübingen, Gr. Kr. d. C. V. O. Karl Aug. Ludw., Gr. v. Taube, Staats- und Cab.-Min., Min. d. ausw. Angel., Policcim. v. Stuttgart u. Ludwigsburg, Kanzler sammtl. O., Gr. Kr. d. O. de l'Union. Hanns Otto, Frhr. v. d. Lühe, Staats- u. Justizm., Gr. Kanzler, Gr. Kr. d. C. V. O. Karl Friedr. Phil., Gr. v. Reischach, Staatsm., Min. Coll. d. Dep. d. Innern, Gr. Kr. d. g. A. Q. *In Anwesenheit d. Königs:* v. Vellnagel, Staatssecretair, Gr. Kr. d. C. V. O. Geh. Secretaire: Christ. Schwab, Geh. Hofr. m. d. Rang als wirkl. Ober-Reg. R. Karl Heinr. v. Frommann, Reg. R., \dagger d. C. V. O. Haug, Geh. Secr. Leypold, Geh. Secr. 2 Geh. Registr. u. 3 Geh. Kanzell.

a. Departement der auswärtigen Angelegenheiten oder Königl. Cabinets-Ministerium.

Minister: Gr. v. Taube, Staats- und Cab. Min. s. o.
Generalsecretair: Joh. Eberh. Schott, Legat. R. und Registr. \dagger d. g. Adl. O. **Kanzleidirector:** Joh. Heinr. v. Menoth, Geh. R., Direct d. Ober-Censurcolleg., Command. d. C. V. O. u. Secr. d. g. Adl. O. **Räthe:** v. Menoth, s. o. v. Wucherer, Geh. Leg. Rath, \dagger d. C. V. O. v. Feuerbach, Geh. Leg. Rath. \dagger d. C. V. O. v. Jasmund, Geh. Leg. R. und Kammerh. Gr. v. Gallatin, Geh. Leg. R. v. Hartmann, Leg. R., \dagger d. C. V. O. v. Kaufmann, Leg. R.
Geh. Legations-Secretair: Georg Friedr. Boigeol, mit Char. u. Rang als wirkl. Reg. R. Chr. Ludw. Bilfinger, Geh. Secr. Friedr. Aug. Gremp v. Freudenstein, Kammerjunker.
Elèves de Diplomatie: Joh. Friedr., Gr. v. Zeppelin, Kammerh. Friedr., Freyh. v. Linden, Kammerjunker. 2 Geh. Registratoren; 1 Wappenherold; 1 Wappenmaler; 5 Geh. Kanzlisten.
Königl. Archiv. Reichs-Oberster-Archivar: Amandus v. Hochstetter, Geh. R. Haus-Archiv. Geh. Ober-Archivar: Joh. Friedr. v. Jäger, Reg. R. Staatsarchiv. Geh. Archivarien: Wilh. Ludw. Ferd. Scheffer. Karl Friedr. Pfaff. Hauptdepot de ältern Acten. Geh. Archivarien: Erbe. Hausleutner.
Ober Ceremonienmeister - Staab. Ober Ceremonienmeister: Karl Eberh., Freyh. v. Kniestedt, wirkl. Geh. R., Gr. K. d. C. V. O. Ceremonienmeister: Karl, Freyh. v. Jasmund, Geh. Leg. R.
Königl. Reichs-Ober-Postdirection. Ober-Postdirector: Frhr. v. Gaismar, wirkl. Geh. R., Gr. K. d. C. V. O. **Ober-Posträthe:** Alex., Freyh. Im-Hof-Spielberg. Joh. Ant. Kurz. **Secretair:** Friedr. Boger. 1 Registrator; 2 Kanzlisten; 4 Rechnungsrevisoren; 1 Cassirer.
Policeidirection zu Stuttgart und Ludwigsburg. Ober-Policeidirector: vacat. **Ober-Policeirath zu Stuttgart:** v. Jasmund, Geh. Leg. R. und Kammerh. v. Welden, Ober-Regier.-Assessor. **Secretair:** Gotthold Friedr. Ferdin. Hochstetter, 1 Kanzlist. 4 Ober-Policei Commissairs. 1 Policeischreiber. 1 Policeilieutenant. 1 Unterofficier und 20 Policeisold. **Ober-Policeirath zu Ludwigsburg:** Joh. Gottlieb Roller. 1 Ober-Policei-

commissair; 1 Policci - Schreiber; 5 Policci - Soldaten.

Königl. Gesandte an auswärtigen Höfen, Geschäftsträger und Agenten.

Carlsruhe. Aufserord. bevollm. Gesandter: v. Wimpfen, Generalmaj. Command. d. C. V. O. Leg. Secretair: Christ. Friedr. Kölle.

Cassel. Aufserord. bevollm. Gesandter: Ludwig, Freyh. v. Gemmingen, Kammerh. u. \dagger d. C. V. O., zugleich Gesandter am Großh. Hofe zu Frankfurt.

Dresden. Aufserord. bevollm. Gesandter: Freyh. v. Bothmer, Kammerh. u. Command. d. C. V. O. Leg. Secret.: Karl Heinr. Rheinwald.

München: Aufserord. bevollm. Gesandter: Christ. Erdm. Freyh. Steube v. Schnodiz, wirkkl. Geh. Rath und Gr. K. d. C. V. O.

Nürnberg. Geschäftsträger: v. Braun, \dagger d. C. V. O.

Paris. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Heinr. Levin, Graf v. Wintzingerode, wirkkl. adl. Geh. Rath, Gr. K. d. C. V. O. Legationssecretair: Friedr. v. Seeger, Hauptmann.

Petersburg. Aufserord. bevollm. Gesandter: Graf Schenk v. Castell, Geh. Rath, Gr. K. d. C. V. O. Leg. Secretair: v. Grempp, Geh. Leg. Secret.

Rom. Geschäftsträger: Freyh. v. Häfelin, Bischof zu Chersones.

Rotterdam. Königl. Agent: Karl Vellnagel.

Schweitz. Aufserord. bevollm. Gesandter: Arand Edler v. Ackerfeld, Command. d. C. V. O.

Wien. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Paul Jos., Gr. v. Beroldingen, w. Geh. Rath, Kammerh. und Ober-Silber-Kämmerling, Gr. K. d. C. V. O. Leg. Secret.: Gottfr. Jonath. v. Harmann, Leg. Rath, \dagger d. C. V. O.

Auswärtige Gesandtschaften am Königl. Hofe.

Baden. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Ludw. Freyh. v. Haynau, Geh. Leg. R. und Kammerh.

Baiern. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Joh. Bapt. Ant. v. Verger, Gen. Maj.

Frankreich. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Baron v. Serra. Leg. Secret.: v. Malartic.

Österreich. Aufserord. Gesandter und bevollm. Minister: Heinr., Freyh. v. Crumpipen, Kais. Oberst, Geh. Rath, Command. d. St. Steph. Ord.

Preussen. Geschäftsträger: v. Scholtz, Legationsrath.

Russland. Aufserord. Gesandter und bevollmächtigter Minister: v. Alopeus, R. K. Geh. R., u. wirkkl. Kammerherr. Leg. Secretaire: v. Struve, R. K. Colleg. R. v. Fahrenberg, R. K. Colleg. Assessor.

Sachsen. Aufserord. Gesandter: Emil, Freyh. v. Uechtritz, Kammerh. Leg. Secret.: Wirsing.

Westphalen. Bevollm. Gesandter: Freyh. v. Schlotheim, Kammerh. u. \dagger d. O. v. d. Westphäl.-Krone.

Wirkliche adeliche Geheime Räthe.

v. Schenk, Oberhofm. m. Feldzeugm. Rang, † d. K. grofs. Ord.
 v. Behr, Oberhofmarschall, m. Feldzeugm. R., † d. Kr. gr. O.
 v. Taubenheim, Prä. d. Ober-Appell. Rath, m. Feldzeugm.
 R., † d. K. gr. O. Karl Aug. Gottfr., Freyh. v. Seckendorf.
 Gr. Jenison-Wallworth, Oberstkammerh., † d. K. gr., des K.
 Neapolit. u. d. Malth. O. Karl Fried. Reinhard v. Gemmingen,
 gew. Hausmarschall. v. Steube, Ges. a. Baier. Hofe, Gr. K. d.
 C. V. O. Adph. v. Münchhausen, Hofmarsch., † d. K. gr. O.
 Jul. Friedr. v. Lützow, Oberstjägerm. Gr. K. d. C. V. O. v.
 Hunoltstein, Land-Ober-Jägerm., † d. Baier. Löwenord. v.
 Kniestedt, Ober-Ceremonienm., Gr. K. d. C. V. O. Graf v.
 Görlitz, Oberstallm., † d. gr. u. Gr. K. d. C. V. O. Franz
 Max. Friedr., Frh. v. Bouwinghausen v. Walmerode, † d. Baier.
 Löwenord. Frh. v. Riedesel, Geh. Rath und Prä. d. Tutelarr.,
 Gr. K. d. C. V. O. Gr. v. Beroldingen, Ober-Silber-Kämmer-
 ling, Gesandt. a. K. Österr. Hofe, Gr. K. d. C. V. O. Graf v.
 Schäsberg, Geh. Rath. Erbgraf v. Löwenstein-Werthheim, Geh.
 Rath. Gr. Schenk v. Castell, Ges. am Kais. Russ. Hofe, Gr. K.
 d. C. V. O. Frhr. v. Geismar, Reichs-Ober-Post-Dir., Gr. K.
 d. C. V. O. Gr. v. Zeppelin, Gr. K. d. C. V. O. v. Schaum-
 berg, Geh. R., Land-Jägerm. u. Oberforstm. v. Wimpfen,
 Geh. Rath u. erster Kammerh. d. Königin, Gr. K. d. C. V. O.
 v. Wiesenhütten, Geh. Rath u. Trabantenlieut. v. Mühlenfels,
 Reisemarschall, Gr. K. d. C. V. O. u. † d. Malth. O. Freyh.
 v. Wangenheim, Kammerh. Geh. Rath und Präsid. d. Ober-Reg-
 gering, Gr. K. d. C. V. O. Graf v. Wintzingerode, Kammerh.
 Gesand. am K. franz. Hofe, Gr. K. d. C. V. O.

Wirklicher gelehrter Geh. Rath: Lud., Freyh. v. Jan.

Characterisirte adel. Geh. Räthe: Freyh. v. Uexküll,
 Kammerh. v. Neurath, Präsid. d. Ober-Justiz-Colleg. 2ten Se-
 nats. v. Massenbach, Dir. d. Ober-Finanz-Kammer. v. Me-
 noth, Dir. der Cabinets-Ministerial-Kanzlei, Command. d. C.
 V. O.

Characterisirte gelehrte Geh. Räthe: Sixt. Jac. v. Kapff,
 Dir. d. Ober-Appellations-Tribunals u. Prof. Jur. in Tübin-
 gen, Command. d. C. V. O. Ferd. v. Weckherlin, Ober-Just.
 Rath, Command. d. C. V. O. Joh. Amand v. Hochstetter, Ober-
 ster Reichs-Archivar.

Geheime Legationsräthe mit Rang und Character:
 Andr. Gotthold Busch, Consulent in Dinkelsbühl. Fr. Amand
 Stockmayer. Aug. Friedr. v. Batz, Ober-Tribunal-Rath, † d.
 C. V. O. v. Plitt, † d. C. V. O. v. Maier, zu Heilbronn.

b. Departement des Innern.

Minister: Phil. Christ. Friedr., Graf v. Normann-Ehrenfels,
 Staatsm. u. Min. d. Innern, auch Lehenprobst u. † d. g. Adl.
 O. u. d. Baier. Hubertusord. *Minister-College:* Karl Fr.
 Phil. Heinr., Graf v. Reischach, Staatsmin. u. Min. Coll. des
 Dep. d. Inn., Kammerh. u. † d. g. Adl. O. *General-Sec-
 retaire:* Heinr. Grofs. Jos. Ant. v. Bognato.

aa. Generaldirectorium des Innern: Graf v. Normann-Eh-
 renfels, s. o. Graf v. Reischach, s. o. *Mitglieder:* Johann
 Aug. v. Reufs, Ober-Reg.-Dir., b. d. Regiminal- und Ober-

- Lehen - Depart.,** auch \dagger d. C. V. O. **Christ. Friedr. v. Otto,** Ober - Reg. - Dir. b. d. Ober - Policei - Dep., des Ober - Landes - Ökonomie - Colleg. u. Medic. - Depart., Command. d. C. V. O. **Karl Eberh. v. Wächter,** Geh. Ober - Reg. - Rath, \dagger d. C. V. O. **Karl Aug. v. Bühler,** Geh. Ober - Regier. Rath, \dagger d. C. V. O. **Dan. Phil. Eckard,** Rath, Geh. Ober - Landes - Ökonomie - Rath. **Secretair:** Christ. Friedr. Sattler, Ober - Regier. - Secretair.
- bb. Oberster Lehnhof. Präsid. als Lehenprobst:** Graf v. Normann - Ehrenfels, s. o.
- cc. Ober - Regierungs Collegium. Präsident:** Freyh. v. Wangenheim, wirkli. Geh. Rath. Gr. K. d. C. V. O.
- 1. Regiminal Departement. Director:** Joh. Aug. v. Reufs, s. o. **Geh. Ober - Reg. - Rath:** Karl August v. Bühler, s. o. **Ober - Reg. - Rätthe:** Simon Aloys v. Röll, \dagger d. C. V. O. **Joh. Jac. Thaddä Entress.** **Joh. Karl Siegm. Freyh. v. Holzschuher** z. Harrlach, Kammerj. **Wilibald Jos. Matthias v. Hirlinger,** auch Mitgl. d. Ober - Lehen - Departements. **Rud. Kleiner.** **Assessoren:** **Heinr. v. Linden,** Kammerj. **Rud. Aug. v. Soden,** Kammerj.
- 2. Ober - Policei - Departement. Director:** Christ. Fried. v. Otto, s. o. **Geh. Ober - Reg. Rath:** Karl Eberh. v. Wächter, s. o. **Ober - Reg. - Rätthe:** **Benj. Ferd. Mohl,** J. U. Dr., auch Mitgl. d. Strassen-, Brücken- und Wasserbau - Departem. **Joh. Friedr. Dav. Seyboth,** Ober - Justiz - Rath, auch Mitgl. d. Str. -, Br. und Wasserbau Depart. **Karl Jos. Mundorf,** auch Mitgl. d. Medicin. Dep. u. d. Kathol. geistl. Rath. **Christian Gottlieb Walther,** J. U. Dr. **Jac. Gottlieb Reufs.** **Assessoren:** **Karl Ernst Jul., Freyh. v. Seckendorf - Gutend** z. Oberzenn, Kammerj. **Xaver v. Welder,** s. o.
- dd. Ober - Landes - Ökonomie - Collegium. Director:** Christ. Fr. v. Otto, s. o. **Vice - Director:** v. Breitschwerdt, Kammerh. **Geheimer Ober - Landes - Ökonomie - Rath:** **Eckard Dan. Phil. Raht.** **Ober - Landes - Ökonomie - Rätthe:** **Chr. Gotthold v. Knapp,** \dagger d. C. V. O. **Joh. Karl Chr. Heigelin.** **Wilh. Ludw. Wullen.** **Karl Wilh. Öffinger.** **Franz Anton Gerber.** **Peter Anton Rummel.** **Ernst Eberhard Friedr. Seyffer.** **Waldbauer,** vorm. Kreis - Steuer - Rath. **Assessor:** **Friedr. Gr. v. Normann - Ehrenfels.**
- Rechnungs - Kammer. Ober - Revisionsrath:** Joh. Fr. Müller. **Rechnungsrätthe:** **Benj. Fr. Rothe.** **Christ. Fried. Stäudlin.** **Chr. Wilh. Klaiber.** **Christ. Friedr. Stein.** **Karl Burger,** auch Schäferei - Ober - Inspector. 4 Buchhalter.
- ee. Strassen, Brücken- und Wasserbau - Departement** **Präsid. u. Ober - Intendant:** v. Theobald, Gen. Maj. und G. Quartierm. **Sous - Intendanten:** v. Seeger, Oberst, O. Wasserbau - Inspector, Mitgl. d. Hof- und Landbaudep. Command. d. C. V. O. **Graf v. Bentzel - Sternau,** Kammerherr und Oberst. **Karl v. Kerner,** Oberst, Command. der reitenden Artillerie, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Ehrenleg. **Mitglieder:** **Karl v. Duttenhofer,** Major, Ober - Wasserbaudir. Mitgl. d. Landbaudep. **Benj. Friedr. Mohl,** Ober - Reg. - Rath, **Joh. Friedr. Seyboth,** O. R. Rath. **Jul. Christ. v. Massenbach,** Major. 4 Ober - Weg - Inspectoren, 3 Weg - Inspectoren, 1 Secretair, 2 Kanzlisten, 1 Cassirer, 2 Dessinateurs. **Director:** Christ. Friedr. v. Otto, s. o. **Rätthe:** **Karl Jos. Mundorff,** O. R. Rath. **Joh. Friedr. Christ. v. Weisser,** Geh. Ober - Finanz - Rath, \dagger d. C. V. O. **D. Georg Dav.**

v. Duvernoy, Leibarzt, ⚔ d. C. V. O. D. Christ. *v. Klein*,
Leibarzt, ⚔ d. C. V. O. D. Aug. Chr. *v. Reufs*, Leibarzt, ⚔
d. C. V. O. D. Joh. Georg Dav. *v. Hardegg*, Leibarzt, ⚔ d.
C. V. O. D. Karl Chr. *Klein*, Leibchir. und Hofarzt. Gottlieb
Heinr. *Walz*, Land-Thierarzt. Siegm. *Härdt*, Hofthierarzt.
Aufserord. Mitglied: D. L. *Storr*, Hofarzt.
gg. *Commission f. d. Staats- u. Reg. Blatt. Mitgl. der*
Commission: *v. Reufs*, O. R. Dir., ⚔ d. C. V. O. *v. Otto*,
O. R. D., ⚔ d. C. V. O. *v. Röhl*, O. R. Rath. D. *Kapff*, O.
Just. R. *v. Süßkind*, Geh. Ob. Fin. R., ⚔ d. C. V. O. *v. Bär*,
O. Cons. Rath, ⚔ d. C. V. O.
Redact. d. Staats- und Reg. Blattes: Friedr. Aug. Clem.
Werthes, Hofr.

c. Justizdepartement.

Minister: Hanns Otto *v. d. Lühe*, Staatsm. Gr. K. d. C. V. O.
Generalsecret.: *Pistorius*. *Ober-Just. Rev.-Räthe*: Eberh.
Friedr. *Georgii*, O. J. Rath, J. U. D. Joh. Friedr. Dav. *Sei-*
both, O. R. Rath. G. Jos. *Stein*, O. J. Rath. Friedr. Wilh.
v. Hoffmann, O. J. Rath.

Hierzu gehören:

aa. *Das Ober-Appell. Tribunal z. Tübingen. Präsid.*:
Rud. Aug. *Lebr.*, Freyh. *v. Taubenheim*, wirkl. Geh. R. mit
Gen. Feldzeugm. R., ⚔ d. gold. Adl. Ord. *Direct.*: Sixt.
Jac. v. Kapff, J. U. D., Geh. R., Prof. Jur. ord. u. d. Colleg.
illustris erster Prof., Command. d. C. V. O. *Vice-Direct.*:
v. Arand, Gesandter bei der Schweizer Eidgenos. O. *Tribun.-*
Räthe: Aug. Friedr. *v. Batz*, J. U. D., Geh. Leg. R., ⚔ des
C. V. O. Karl Friedr. *v. Elsässer*, J. u. D., ⚔ d. C. V. O.
Daniel Friedrich Gottlieb *Faber*, J. U. D. Joh. Ad. Christ. *v.*
Kölle, J. U. D., ⚔ d. C. V. O. Franz Ferd. *v. Schwender*,
J. U. D. Karl Aug. *Golther*, J. U. D. Benj. Friedr. *Pfitzer*,
J. U. D. *Ob. Tribunal-Procuratoren*: K. Friedr. *Schott*,
sen. Karl *Fleischmann*, J. U. D. Johann Georg *Gmelin*, J. U.
D. Chr. *Schnurrer*, J. U. D. Christ. Fr. Wilh. *Gefs.* Fr. Karl
Stürmer. Karl Eberh. *Röslin*.

bb. *Ober-Justiz-Collegium. Erster Senat. Präsident*:
Franz Jos., Freyh. *v. Linden*, Kammerherr, auch Präsident
bei dem Kathol. geistl. Rathe. *Ober-Justiz-Räthe*: Karl
Ludwig *Dietr.*, Freyherr *v. Gemmingen*, Kammerherr. Christ.
Heuchelin. Johann Anton *Flaxland*. Karl Friedr. *Götz*. Karl
Wilh. *Const.*, Freyh. *v. Eyb*, Kammerh. Justus Ad. *v. Ditte-*
rich zu Erbmannszahl. Jos. Friedr. *Hiller*, J. U. D. Eberh.
Wächter. Ge. Ludw. *v. Breuning*, ⚔ d. C. V. O. *Assessoren*:
Joh. Ant. Frh. *v. Bodmann*, Kammerj. Joh. Eberh. Fr. *Hummel*.

cc. *Ober-Justiz-Collegium. Zweiter Senat. Präsi-*
dent: Constant. Franz Fürchtegott *v. Neurath*, Geh. Rath.
Grkr. d. C. V. O. *Oberjustizräthe*: Ferd. Wilh. *v. Weck-*
herlin, Geh. R., Commend. d. C. V. O. Joh. Friedr. *v. Hayd*,
wirkl. Hofr. u. Mitgl. d. Oberhofmarschall-Amts, R. d. C. V.
O. Eberh. Friedr. *Georgii*, Oberjust. Rev. Rath. Joh. Friedr.
v. Schmidlin, Vicedirector d. Ober-Consistor., R. d. C. V. O.
Karl Wilh. Friedr. *v. König*, Tutelarrath, R. d. C. V. O. Joh.
Phil. *Kübel*. Joh. Friedr. Melch. *Kapf*, J. U. D. Friedr. Karl
Kreyser. Karl Aug. *Essich*. Georg Jos. *Stein*, Oberjust. Rev.
R. Karl Imm. Gottl. *Pfitzer*. Fr. Wilh. *v. Hoffmann*, Ober-

just. Rev. Rath, J. U. D. *Assessoren cum voto*: Karl Leop. Arand v. Ackerfeld. Aloys Bosch. *Assessoren sine voto*: Max. v. Ow auf Wachendorf, Kammerjunker. Friedr. v. Seckendorf.

dd. *Tutelarrath*. *Präs.*: Karl Georg Riedesel, Freyh. zu Eisenbach, mit R. und Char. als wirkl. Geh. Rath, Kammerh. Grkr. d. C. V. O. *Räthe*: Karl Wilh. v. König, Oberjust. Rath, R. d. C. V. O. Karl Friedr. Weckherlin. Georg Paul Wilh. Weickersreuter. Franz Xaver Hauger. Daniel Friedr. Volz, Legat. Rath. Joh. Jacob Boger, Reg. Rath, J. U. D. *Secretair*: Phil. Dav. Rapp, Rath.

ee. *Consulenten-Collegium zu Stuttgart*: 4 *Consulenten*. *Consulenten-Collegium zu Tübingen*: 7 *Consulenten*. 168 Königl. Advocaten, 67 Königl. Notarien.

d. Kriegsdepartement.

Minister: Herz. Wilh. v. Württemberg, Feldmarschall, s. o. *Adjutant*: v. Spitzbergen, Maj. d. M. V. O. u. Mitgl. d. Ehrenlegion. 1 *Kanzellist*. 1 *Gehülfe*.

Kriegscollegium. *Präsident*: Vacat. *Vice-Präsident*: v. Phull, Generalleut. u. General-Intendant d. Königl. Armee. *Kriegsräthe*: Wilh. v. Forstner, Gen. Maj. Command. d. M. V. O. Joh. Friedr. v. Dünger, Dir. d. Ober-Finanzkammer, Command. d. M. V. O. Joh. Jac. v. Boger, Oberst, R. d. C. V. O. Friedr. H. v. Reinwald, Major u. Oberintendant, R. d. C. V. O. Karl Aug. v. Welling, Major, Mitgl. d. Oberkriegs-Gerichts u. d. Concriptions-Commission, R. d. C. V. O. Günth. Friedr. Aug. v. Römer, Generalkriegs-Commissair, R. d. C. V. O. Dav. Heintz. Hermann v. Duvernoy, Major, Gen. Kriegs-Cassirer, R. und Secretair d. M. V. O. Eberh. Friedr. Kaufmann, zugleich Controlleur. Gottlieb Rud. Haller v. Hallerstein, Major. *Generalauditeur*: v. Georgii, Major, R. d. C. V. O.

Conscriptions- und Recrutirungs-Commission. *Präsident*: v. Phull 2., Generalleut. Grkr. d. C. V. O. u. Command. d. M. V. O. *Mitglieder*: v. Etzdorf, Generalmaj. R. d. M. V. O. v. Bleibel, Oberst, R. d. M. V. O. v. Welling, Major und Kriegsrath, R. d. M. V. O. v. Georgii, Major u. Generalauditeur, R. d. C. V. O. v. Jacobi, Hofmedicus, General-Armee-Arzt, R. d. C. V. O. v. Holzschuher, Ober-Regierungs-

e. Finanzdepartement.

Finanzminister: Gr. v. Mandelslohe, Staatsminister, R. d. gold. Adl. O. u. d. Baier. Hubertus-Ord. *Generalsecretair*: Karl Chr. Heintz. Grüneisen.

General-Finanz-Directorium. *Präs.*: Gr. v. Mandelslohe, s. o. *Mitglieder*: Joh. Friedr. v. Dünger, Director d. Ober-Finanzkammer, Commandeur d. C. V. O. Joh. Leonh. v. Parrot, Dir. d. Hof- u. Dom. Kammer, Command. d. C. V. O. Friedr. Burkh v. Pfaff, Geh. Oberfinanzrath, R. d. C. V. O. J. Friedr. Chr. v. Weisser, Geh. O. F. Rath, R. d. C. V. O. Ch. v. Süßkind, Geh. O. F. Rath, R. d. C. V. O. Ferd. Aug. v. Weckherlin, Geh. O. F. Rath, Command. d. C. V. O. Joh. Georg Heintz. Feder, Geh. O. F. Rath.

Landwirthschaftliches Departement. *Erster referirender Rath:* v. Süskind, Geh. Ober-Finanzrath, R. d. C. V. O. *Justitiarius:* Karl Chr. v. Jäger, Regierungsrath, R. d. C. V. O. *Räthe:* Joh. Wilh. v. Seubert, Hof- und Finanzrath, R. d. C. V. O. Ch. Heinr. v. Mylius, Hof- und Finanzrath, R. d. C. V. O. Rud. Ferd. Feuerlein, Hof- und Finanzrath, auch Cassirer b. d. Feuer-Assecuranz. *Waldbauer,* Ober-Oeconomierath. Joh. Georg Frisch, Ober-Oeconomierath. *Assessoren:* Friedr. Karl Chr. Gessner. Friedr. Gr. v. Norrmann-Ehrenfels.

Rechnungsdepartement. *Director:* Friedr. Ferd. Freyh. v. Massenbach, Geh. Rath u. Kammerherr. Geh. Ober-Finanzrath: Friedr. Burkh. v. Pfaff, R. d. C. V. O. *Erster referirender Rath:* Friedr. Christ. v. Weisser, G. O. F. Rath, R. d. C. V. O. *Justitiarius:* Karl Chr. v. Jäger, Regierungsrath, R. d. C. V. O. *Räthe:* Chr. Ferd. v. Spittler, Hof- u. F. Rath. Joh. Georg Heinr. Feder, Geh. O. F. Rath. Karl Friedr. Cusslin, Oberrechnungsath. Chr. Fr. Jäger, O. R. R. Karl Müller, O. R. R. *Assessor:* Joh. Jac. Amenrieth. *Rechnungs-Kammer-Oberrevisionsräthe:* Chr. Albr. Steinhilf. Georg Friedr. Sommer. *Rechnungsräthe:* Joh. Friedr. Haupt. Ferd. Peter Firnhaber. J. Christ. Wilh. Stahl. Gottlob Friedr. Ritter. Chr. Ludw. Flat. Gotthold Aug. Gottlieb. Karl Friedrich Dünger. Chr. Ludw. Gmelin. Jos. Foichtig. Wenz. Georg. Ign. Karl. Karl Benj. Obermayer. J. Ch. Heinr. Schmid. David Wieland. Ch. Benj. Hofs. Karl Stimmel. Vict. Heinr. Jäger. Wilh. Trew. Joh. Heinr. Aug. Wolfram. Imm. Ch. Spänlin. Karl Rosset. Ch. Hauber. Just. Benj. Martin. Wilh. Friedr. Backmeister. Karl Eberh. Weissmann. Karl Wanner. Ernst Friedr. Reinhard. Christ. Gottl. Seeger. 12 *Buchhalter.* *Räthe für das Forstrechnungswesen:* Dünger, Gmelin, Martin, Wanner. *Räthe für die Zettelmoderation:* Ritter u. Schimmel.

Landbaudepartement. *Director:* vacat. *Mitglieder:* v. Seeger, Oberst, Ober-Wasserbau-Inspector, Command. d. C. V. O. v. Duttenhofer, Major, Ober-Wasserbau Dir. Chr. Ferd. v. Spittler, Hof- und Finanzrath. Aug. Wilh. Maier, Bergr. *Assessoren:* Ludw. Friedr. Bilfinger. Friedr. Wepfer.

General-Staatscassen-Departement. *Präs.:* Der Finanzminister. *Mitgl.:* v. Dünger, Dir. der Ober-Finanzkammer, Command. d. C. V. O. Friedr. Ernst v. Hartmann, R. d. C. V. O. Chr. Gottfr. Pfaff, Hof- u. Finanzrath. v. Hartmann, Geh. Oberfinanzr., d. C. V. O. *Zahlmeister:* Max. Friedr. Römer. *Kammerrath:* Chr. Karl Aug. Ruoff.

Forstdepartement. *Präs.:* Der Finanzminister. *Mitglieder:* Ch. Phil. Friedr. v. Hunoltstein, Land-Oberjäger- und Ober-Forstmeister, Kammerh., wirkkl. Geh. Rath, R. v. Baier. Löwen-Ord. Gr. v. Uexküll-Gyllenband, Landjäger- u. Ober-Forstmeister, Kammerh. Aug. Hartmann, Geh. O. F. Rath. Georg Ludw. Hartig, Oberforstrath. Joh. Gottlob Baur, Oberjustizrath, als Justitiarius. Joh. Dan. v. Reiter, Forstrath, R. d. C. V. O. Georg Friedr. v. Jäger, Forstrath, R. d. C. V. O. Sim. Jul. Nördlinger, Forst- u. Bergrath. Friedr. Moser, Forstrath. Friedr. Grüter, Assessor. *Secrétaires:* Chr. Friedr. Fleischmann. Heinr. Ignaz Wagner, m. Lieut. Rang. 1 *Registrator.* 2 *Kanzellisten,* 5 *Forstgeometer.*

Oberforstämter.

- 1) *Oberforst Rottweil.* (Sitz Wurmelingen) *Oberforstamts-Verweser:* v. Oettinger, Kammerjunker. *Forstcassirer:* Friedr. Weiss.
- 2) *Oberforst Tübingen.* (Sitz Bebenhausen). *Oberforstmeister:* Friedr. Aug. Gr. v. Uexküll-Gyllenband, Landjägermeister u. Kammerh. *Forstcassirer:* Weissmann.
- 3) *Oberforstamt Freudenstadt.* (Sitz Freudenstadt). *Oberforstmeister:* v. Fahrenberg, Kammerh. R. d. C. V. O. *Forstcassirer:* Siegm. Ludw. Worth.
- 4) *Oberforst Altenstaig.* *Oberforstmeister:* Gr. v. Normann-Ehrenfels, Kammerh. *Forstcassirer:* Karl Erhard.
- 5) *Oberforst Neuenburg.* *Oberforstmeister:* Karl v. Neubronn, Kammerh. *Forstcassirer:* Hochstetter.
- 6) *Oberforst Leonberg.* *Oberforstmeister:* Chr. Freyh. Vogt zu Hunolstein, Geh. Rath, Kammerh. und Land-Oberjägermeister, R. d. Baier. Löwen-Ord. *Forstcassirer:* Karl Friedr. Nast.
- 7) *Oberforst Stromberg.* *Oberforstmeister:* Ludw. Schott v. Schottenstein, Kammerh. *Forstcassirer:* Friedr. Conrad Siebold.
- 8) *Oberforst Reichenberg.* *Oberforstmeister:* v. Kahlen, Kammerh. *Forstcassirer:* Joh. Ludw. Friedr. Teichmann.
- 9) *Oberforst Neuenstadt.* *Oberforstmeister:* Karl Ludw. v. Gaisberg, Kammerjunker. *Forstcassirer:* Friedr. Wilhelm Schlotterbeck.
- 10) *Oberforst Mergentheim.* *Oberforstamtsverweser:* v. Hermann. *Forstcassirer:* Dehlinger.
- 11) *Oberforst Crailsheim.* *Oberforstmeister:* v. Reischach, Kammerh. *Forstcassirer:* Steinhilber.
- 12) *Oberforst Comburg.* *Oberforstmeister:* Friedr. v. Riedescl, Kammerh. *Forstcassirer:* Strömfeld.
- 13) *Oberforst Ellwangen.* *Oberforstmeister:* v. Moltke, Kammerh. und Landjägermeister. *Forstcassirer:* Gock.
- 14) *Oberforst Heidenheim* (Sitz Schneutheim). *Oberforstmeister:* Karl v. Gemmingen Bonfeld, Kammerherr. *Forstcassirer:* Wilh. Friedr. Haas.
- 15) *Oberforst Engelberg.* *Oberforstmeister:* Wilh. v. Plessen, Kammerh. *Forstcassirer:* Karl Friedr. Schlotterbeck.
- 16) *Oberforst Kirchheim.* *Oberforstmeister:* Ludw. v. Gemmingen-Fürfeld, Kammerh. *Forstcassirer:* Friedrich Eman. Gross.
- 17) *Oberforst Urach.* *Oberforstmeister:* Chr. Ludw. v. Schaumberg, Kammerh. Geh. Rath u. Landjägermeister. *Oberforstamtsassistent:* v. Verschuer, Kammerjunker u. Oberhofforstmeister. *Forstcassirer:* Kaufmann.
- 18) *Oberforst Zwiefalten.* *Oberforstmeister:* v. Palm, Kammerjunker. Eugen Eberh. v. Reischach, Kammerh. *Forstcassirer:* Joh. Wörner.
- 19) *Oberforst Ulm.* *Oberforstmeister:* v. Seumer. *Forstcassirer:* Friedr. Wilh. Paulus.
- 20) *Oberforst Altdorf.* *Oberforstmeister:* Alex. v. Neubronn 2, Kammerh. *Forstcassirer:* Ch. Denk.

Bergwerks-Salinen, u. Münzdepart. *Präsident:* Der Finanzminister. *Director:* Joh. Leonh. v. Parrot, s. o. *Mitglieder:* Ludw. Freyh. v. Herda, Kammerherr, s. o. Baur, s. o. Justitiarius. Ch. Ferd. v. Spittler, s. o. Sim. Jul. Nördlinger, s. o. Karl Ludw. Hehl, Med. Dr. u. Bergrath. Aug. With. Mayer, Bergrath. Ludw. Friedr. Bilfinger, Assessor. Friedr. Wepfer, Assessor.

Stuttgart. *General- u. Special- Münz- Wardein, auch Münzmeister und Münzcassirer:* Joh. Ch. Heugelin. *Münzmedailleur:* Joh. Ludw. Wagner.

Ober-Hof-Baudepartement. *Präs.:* Freyh. v. Dillen, Ober-Intendant, s. o. *Director:* Freyh. v. Massenbach, Geh. Rath. *Vice-Director:* Ludw. Freyh. v. Herda, Kammerh. *Mitglieder:* Ernst Ad. Heinr. Freyh. v. Wechmar, Kammerherr. Karl v. Seeger, s. o. Heinr. v. Mylius, Hof und Finanzrath, R. d. C. V. O. *Assessor:* Joh. Ch. Spittler. *Ober-Hofbaumeister:* Joh. Gottfr. Klinsky. *Hofbaumeister:* Nicolaus v. Thouret, R. d. C. V. O. 3 Baucontroleurs u. Aufseher.

Hof- u. Domainen-Kammer-Collegium. Steht unmittelbar unter dem Könige. *Director:* Joh. Leonh. v. Parrot, s. o. *Procurator:* Joh. Gottlob Baur, s. o. *Räthe:* Jos. Israel Schickhardt, zugleich Generalcassirer. *Assessor:* Joh. Ch. Spittler, s. o. Joh. Dan. v. Reiter, Forstrath. Victor Dieterich, Kammerrath, Zettel- und Baureferent, Taxator, versieht zugleich das Secretariat.

Reichs-Ober-Postdirection. *Reichs-Ober-Postdirector:* Freyh. v. Gaismar, wirkli. Geh. Rath, Grkr. d. C. V. O. *Ober-Posträthe:* Alex. Freyh. Im-Hof-Spielberg. Joh. Ant. Kurz. *General-Ober-Postdirectionssecretair:* Friedr. Boger. *General-Post-Rechnungsrevision, Ober-Postsecretairs und Rechnungsrevisoren:* Joh. Friedr. Denzel. Friedr. Gottlieb Knab. Bernh. Kälin. Joh. Friedr. Knapp. *Reichs-General-Postcasse. General-Postcassirer:* Gottlob Dayer, Ober-Postrechnungsrath.

f. Geistliches Departement.

Minister: Freyh. v. Jasmund, Staatsminister, s. o. *General-secretair:* Ferd. Nicolai. *Kanzlist:* Aug. Beyer.

a) **Oberconsistorium.** *Präs.:* vacat. *Director:* Ad. Karl Max. v. Ruoff. *Vice-Director:* Joh. Friedr. v. Schmidlin, Ober Justizrath, J. U. D. R. d. C. V. O. *Weltliche Räthe:* Joh. Jac. Schumm. Joh. Dan. v. Bär, R. d. C. V. O. *Geistliche Räthe:* Georg Friedr. Griesinger, D. Th. u. Prälat. Ernst Urb. v. Keller, Prälat und Stiftsprediger. R. d. C. V. O. Friedr. Gottlob v. Süskind, Dr. Th. Prälat, Oberhofprediger und Feldprobst, R. d. C. V. O. Chr. Friedr. Duttonhofer, Prälat, General-Superintendent und Decan zu Heilbronn. Aug. Heinr. d'Autel, Ober-Consistorialassessor.

Die sechs General-Superintendenten, welche in Gemeinschaft mit dem Königl. Oberconsistorium den Synodus bilden, sind die Prälaten: Imm. v. Pfleiderer, v. Generalat Oehringen, R. d. C. V. O. Dav. Heinr. Cless, v. Gener. Urach, R. d. C. V. O. Ch. Friedr. Duttonhofer, v. Gener. Heilbronn. Aug. Friedr. Böck, v. Generalat Tübingen. Jos. Friedr. Schelling, v. Generalat Maul-

bronn, R. d. C. V. O. Schmid, vom Generalat Ulm. (Zu diesen 6 General-Superintendenten gehören 53 Decanate.)

b) *Katholischer Geistlicher Rath.* Präs.: Fr. Jos. Freyh. v. Linden, s. o. *Weltliche Rätthe:* Joh. Bernh. v. Camerer, Oberregierungsath, s. o. Karl Jos. Mundorf, Oberregierungsath, s. o. *Geistliche Rätthe:* Bened. Maria v. Werkmeister, Pfarrer in Steinbach, R. d. C. V. O. Karl Jos. Mundorf, katholischer Stadtpfarrer in Stuttgart. *Assessor:* Jos. Schedler, erster Kaplan in der kathol. Stadtpfarrey zu Stuttgart:

III.

LEHR- UND WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

A. Ober-Studien-Direction.

Präsident: vacat. *Rätthe:* Ch. Ludw. Schübler, Oberregierungsath. Friedr. Gottlieb v. Süßkind, s. o. Joh. Gottlieb Schott, Hofr. und Oberbibliothekar. *Keller*, katholischer geistlicher Rath. *Secretair:* Ch. Friedr. Jäger. *Kanzlist:* Karl Ferd. Haug.

B. Königliche Universität zu Tübingen.

Theologische Facultät: Chr. Friedr. v. Schnurrer, D. Th. und erster ordentl. Professor, Kanzler der Universität, R. d. C. V. O. Joh. Friedr. Flatt, D. Th. und ordentl. Prof. des theolog. Seminariums zu Tübingen, erster Superattendent. Karl Ch. Flatt, D. Th. und ordentl. Prof., zweiter Superattendent des theol. Seminariums. Ernst Gottlieb Bengel, D. Th. und außerord. Prof. Georg Heinr. Müller, D. Th. und außerord. Professor.

Juristische Facultät: Sixt Jacob v. Kapf, D. J. U. und ordentl. Professor, Geh. Rath, Director des Ober-Appellations-Tribunals, Senior der Juristen-Facultät und erster Assessor am Colleg. illustri, Command. d. C. V. O. Joh. Ch. v. Maier, der Weltweisheit und beider Rechte Dr., ordentl. Prof. des Staats- und Lehenrechts, R. d. C. V. O. Ch. v. Gmelin, D. J. U. und ordentl. Prof., Mitglied der Facultät, R. d. C. V. O. Wilh. Gottlieb Tafinger, D. J. U. und ordentl. Prof. Jul. Friedr. Malblanc, D. J. U. und ordentl. Prof.

Medicinische Facultät: Wilh. Gottfr. v. Ploucquet, D. M. et Phil., der Pathologie und medicinischen Praxis ord. Prof., R. d. C. V. O. Ch. Friedr. Reufs, D. M. u. ord. Prof. Karl Friedr. v. Kielmeyer, D. M. ord. Prof. d. Chemie, Botanik und Naturgeschichte, R. d. C. V. O. Joh. Heinr. Autenrieth, D. M. u. ordentl. Prof. der Anatomie und Chirurgie. L. F. Froriep, D. Med. u. ordentl. Prof. d. Chirurgie u. Geburtshülfe, R. d. C. V. O. Gottlob Ch. Hopf, D. M., u. außerord. Prof. Ferd. Gottlob Gmelin, D. M. und außerordentl. Prof. der Naturgeschichte, Mineralogie, Pharmacie und Materia medica.

Philosophische Facultät: Ch. Friedr. Rösler, D. Phil., ordentl. Prof. der Geschichte. Ch. Friedr. v. Pfleiderer, D. Phil., ord. Prof. d. Mathematik u. Physik. R. d. C. V. O. Jac. Fr. Abel, Dr. Phil., ordentl. Prof. d. practischen Philosophie. Joh. Friedr. Haab, D. Ph., ordentl. Prof. der oriental. Sprachen und Literatur. Friedr. Karl Fulda, ordentl. Prof. der Kameral-Wissenschaften. Andr. Heinr. Schott, D. Phil., ordentl. Prof. der Logik und Metaphysik. Joh. Gottlieb Bohnenberger, D. Phil., ordentl. Professor der angewandten Mathematik und Astronomie. Phil. Karl Conz, D. Phil. und ordentl. Prof. der alten classischen Literatur. v. Scherer, Prof. der franz. Sprache und Literatur.

Universitäts-Bibliothek. Bibliothekar: Rösler, Prof. Münzcabinet. Aufseher: Rösler, Prof. Naturalien-cabinet: Gmelin, D. und Prof. Sternwarte u. physicalisches Cabinet; Bohnenberger, Pr. Botanischer Garten: v. Kielmayer, Prof. Anatomisches Theater: Autenrieth, Prof. Prosector: Dav. Aug. Sigwart. Prosectorat-Substitut: Ch. Jac. Bauer. Clinisches Institut. Aufseher: Autenrieth, Prof. Accouchier-Anstalt; Froriep, Prof., ~~der~~ Chirurgus juratus b. d. Universität: Dan. Ludw. Rüdiger, Dr.

C. Kön. Collegium illustre zu Tübingen.

Oberhofmeister: Emich Joh. Freyh. v. Uexküll-Gyllenband, s. o. **Professoren:** Sixt. Jac. v. Kapf, s. o. Chr. Friedr. v. Pfleiderer, s. o. Heinr. Emmert, Sprachm.

D. Theolog. Seminarium zu Tübingen.

Superintendenten: Joh. Friedr. Flatt, s. o. Karl Ch. Flatt, s. o. **Ephorus:** Joh. Friedr. Gaab, s. o. 8 Repetenten, 2 Bibliothekare, 1 Arzt, 1 Procurator, 1 Oekonomie-Verwalter, 1 Chirurg, und Krankenwärter.

E. Königl. Seminarium zu Maulbronn.

Prälat: Jos. Friedr. Schelling, General-Superintendent. **Professoren:** Karl Victor Hauff. Aug. Friedr. Pauly. Jac. Friedr. Märklin. Phil. Gottl. Landerer. **Arzt:** Dr. Schütz.

F. Königl. Seminarium zu Denkendorf.

Prälat: Immanuel v. Pfleiderer, s. o. **Profess.**: Joh. Georg Hutten. Karl Friedr. Hauber. **Oecon. Verwalter:** Jac. Friedrich Köhler, Rath. **Personale des zu Blaubeuern bestehenden Theils dieses Seminariums.** Prälat: Heinr. Dav. Cless, General-Superintendent. **Professoren:** Ch. Dav. Alex. Hermann. Benj. Theodor Fischer.

G. Königliche Gymnasien und Lycaeen.

- a) *Gymnasium illustre zu Stuttgardt.* Rector: Gebh. Ulrich Frastberger, Pädagogarch der lateinischen Schulen. Professoren am obern Gymnasium: Ch. Friedr. Kielmann, Prof. d. Poesie und hebr. Sprache. Friedr. Ch. Franz, Prof. d. Geschichte und Geographie. Joh. Wilh. Camerer, Prof. d. Mathematik u. Physik. Joh. Friedr. Hurm, Prof. d. Mathematik u. d. alten classischen Literatur. Ch. Nathanael Osian-der, Prof. d. Rhetorik. Gottl. Ch. Friedr. Fischhaber, Prof. d. speculativen und practischen Philosophie. Ch. Friedr. Klai-ber, Prof. d. alten classischen Literatur u. d. deutschen Spra-che. Lebrer, D. M. Lehrer d. Naturgeschichte. Jos. Friedr. Grammont, Prof. d. franz. Sprache. Friedr. Ch. Phil. v. Stein-heil, Prof. d. engl. u. italien. Sprache. Lehrer am mittlern Gymnasium. Fünfte Classe: Chr. Friedr. Roth, m. Char. u. Rang als Professor. Vierte Classe: Karl Ch. Ferd. Weck-herlin, m. Ch. u. Rang als Profess. Dritte Classe: Phil. Jac. Nädelin, Präceptor. Zweite Classe: Georg Andr. Wer-ner, Präceptor. Lehrer der französischen Sprache: David Valier, Profess. Lehrer an der Realschule: Gott-lob Friedr. Haug, Präceptor. Joh. Konr. Schwarz, Präceptor. Lehrer der französischen Sprache: Franz Stockdorf.
- b. *Königliches Gymnasium zu Hall.* Rector: Friedr. Dav. Gräter, D. Phil., erster Prof., Ephorns d. Contubernii Alumnorum z. Hall. Professoren: Lorenz Friedr. Hezel. Joh. Ernst Mayer. Gaupp, Prof. d. Mathematik. Seyfferheld, Prof. d. Physik. Oberpräceptor: Wolfg. Dav. Bölz.
- c. *Königliches Gymnasium zu Heilbronn.* Rector: Joh. Aug. Tscherning.
- d. *Königliches Gymnasium zu Oehringen.* Rector: Joh. Matth. Engel, zugleich Bücher-Fiscal.
- e. *Königl. Lyceum zu Ehingen.* Präfect: Modest Häufele, Prof. d. Physik u. Mathematik. Professoren: Placidus Ay, Prof. d. speculat. u. pract. Philosophie. Robert Kolb, Lehrer für die Rhetorik-Curse.
- f. *Königl. Lyceum zu Ellwangen.* Rector: vacat. Stu-dien-Präfect: Ant. Wagner, Prof. d. Philosophie. Profes-soren: Ignaz Reel, Prof. d. Philosophie. Georg Bletzger, Prof. d. Rhetorik-Cursus. Hieron. Fuchs, Prof. d. obern Gramma-tical Cursus. Balthas. Walther, Prof. d. untern Grammatical-Cursus. Georg Kolb, Lehrer d. ersten Vorbereitungs Classe.
- g. *Königl. Lycäum und Gymnasium zu Rothweil.* Rec-tor: Jos. Merkt, Prof. d. Kirchengeschichte, d. bibl. Exegese u. d. Kirchenrechts. Professoren: Xav. Fischer, Prof. d. Dogmatik u. Moral. Albert Werfer, Prof. d. spec. u. pract. Philosophie. Sebast. Drey, Prof. d. Physik u. Mathematik. Joh. Bapt. Beck, Prof. d. Rhetorik-Curse, auch Studien-Prä-fect. Jos. Weinschenk, Prof. d. Geschichte, Aesthetik u. Päd-a-gogik. Anselm Schump, Prof. d. Syntax-Curse. Joach. Jos. Kistler, Prof. d. Grammatical-Curse. Ausserordentl. Pro-fessor: Ignaz Meier, Lehrer d. Naturgeschichte.
- h. *Königliches Gymnasium zu Mergentheim.* Profes-soren: Augustin Gailer, Prof. d. Rhetorik-Curse. Adam Ga-bold, Prof. d. obern Grammat. Classen. Ferd. Sebast. Springer, Prof. d. untern Classen.

IV.

MILITAIR - ETAT.

A. Generalität.

Feldmarschälle: *Herzog Wilhelm v. Württemberg*, Kriegsmi-
nister, Chef eines Infanterie-Regiments, R. d. gold. Adl. Or-
dens, Gr. Kr. d. M. V. O. u. d. Kais. Franz. Ehrenleg. *Herzog*
Ludwig v. Württemberg, Feldmarschall d. Cavalerie mit d. Com-
mando über die Truppen vom *Maison du Roi*, Chef eines Jä-
ger-Regim. z. Pferd, Ritt. d. goldn. Adl. Ord., Grkr. d. M. V. O.

Feldzeugmeister: *Der Kronprinz v. Württemberg*, Divisions-
Commandant, Chef eines Dragoner- u. eines Infanterie-Regi-
ments, R. d. gold. Adl. O., Gröföskr. d. M. V. O. u. der Kais.
Franz. Ehrenlegion. *Aug. Karl-Heinrich, Freyh. v. Beulwitz*,
† d. g. A. O. u. Command. d. M. V. O. *Freyh. v. Phull I.*, †
des g. A. O. und Command. d. C. V. O., Gouverneur v. Stuttg.

General-Lieutenants der Cavalerie: *Herzog Heinrich v.*
Württemberg, R. d. gold. Adl. O. u. Grkr. d. M. V. O. *v. Illyn*,
Vice-Präs. d. Kriegs-Collegii, Grkr. d. C. V. O. u. Command.
d. O. de l'Union. *v. Wöllwarth*, Divisionnaire d. Caval., Grkr.
d. C. V. O., Command. d. M. V. O., Officier d. Kais. Franz.
Ehrenleg. *v. Scheeler I.*, Generaladjutant, Grkr. d. Civ. V. O.,
R. d. M. V. O. u. d. Malth. O. *v. Dillen*, Generaladjutant, Com-
mand. d. Garde zu Pferd, Grkr. d. C. V. O. u. d. Neapolitani-
schen großen Ord., Command. d. O. de l'Union, u. Malth. Ritt.

Generallieutenants d. Infanterie: *Prinz Paul v. Würtem-*
temberg, Divisionnaire, Chef eines Infanterie-Reg., Ritt. d.
gold. Adl. O. u. d. M. V. O. Grkr. d. Kais. Franz. Ehrenlegion.
Fürst Karl Albrecht zu Hohenlohe-Waldburg-Schillingsfürst,
Capitaine des Gardes, R. d. gold. Adl. O. u. d. Baier. Hubertus-
O. *v. Phull II.*, Divisionnaire, General-Intendant d. Königl.
Armee, Präses d. Conscriptions Commission, Chef eines Infant.
Reg. Grkr. d. C. V. O. und Command. d. M. V. O. *v. Koseritz*,
Divisionnaire, Chef eines Infant. Reg., Grkr. d. C. V. O. u.
Command. d. M. V. O. *v. Scheeler II.*, Commandeur der Garde
zu Fuß, Grkr. d. C. V. O., Command. d. M. V. O. erster Classe,
Officier d. K. Franz. Ehrenlegion, Commandeur d. Badenschen
M. V. O.

Generalmajors der Cavalerie: *Prinz Adam v. Württemberg*,
R. d. gold. Adl. O. *v. Walsleben*, Brigadier, Command. d. M.
V. O. *v. Jett*, Brigadier, Command. d. M. V. O., Officier d.
Kais. Franz. Ehrenlegion.

General-Majors d. Infanterie: *v. Forstner*, Mitglied des
Kriegs-Collegii, Command. d. M. V. O. *v. Scharfenstein*, Bri-
gadier, Chef eines Infant. Reg., Grkr. d. C. V. O. u. Command.
d. M. V. O., Officier d. Kais. Fr. Ehrenleg. *v. Berndes*, Chef d.
Garnisonregiments, R. d. M. V. O. *Francquemont*, Brigadier,
Chef eines Infant. Reg., Command. d. M. V. O. u. Mitgl. d. Kais.
Franz. Ehrenlegion. *v. Etzdorf*, Command. der Gensdarmarie,
R. d. M. V. O., Mitgl. d. Conscript. Commission. *v. Hügel, II.*,
Brigadier d. leichten Infanterie, Command. d. M. V. O. erster
Classe, Officier d. Kais. Franz. Ehrenleg. *v. Theobald*, Gene-
raladjutant, General-Quartiermeister, Command. d. M. V. O.
erster Classe, Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg. *v. Koch*, Com-

mand. d. Infanterie-Reg. Kronprinz, Command. d. M. V. O. v. Hügel II., Brigadier, Command. d. M. V. O., Mitgl. der Kais. Franz. Ehrenleg. v. Brusselle, Brigad. u. Chef eines leichten Inf. Bataillons, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. franz. Ehrenleg. v. Schnadows, Brigad. d. Artillerie, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenlegion.

Adjudanten des Königs: v. Dillen, Generallieutenant, Generaladjutant s. o. v. Scheeler, erster Generallient., Generaladjutant s. o. v. Theobald, Generalmajor, Generaladjutant s. o. Gr. v. Beroldingen, Oberst und Flügeladjutant. R. d. M. V. O. u. d. Ord. de l'Union. Gr. v. Salm-Dyck, Oberst u. Flügeladjutant, R. d. O. de l'Union. v. Molike, Oberst und Flügeladjutant, R. d. O. de l'Union. Prinz Heinrich v. Hohenlohe-Kirchberg, Maj. u. Flügeladjutant, Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg. und Command. d. O. de l'Union. v. Gaisberg, Major u. Flügeladjutant. v. Breuning, Maj. u. Flügeladjutant, R. d. Malth. Ord. Gr. v. Sontheim, Rittm. u. Flügeladjutant, R. d. M. V. O. v. Lützow, Rittm. u. Flügeladjutant.

Adjudanten der Generalität. Des Feldmarschalls Herz. Wilhelm: v. Spitzenberg, Oberstlieut., R. d. M. V. O., Officier d. Kais. Franz. Ehrenleg. *Zu Kanzlei-Geschäften:* v. Bangold, Staabshauptmann, Quartiermeisterlieut., R. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg. *Des Feldmarschalls Herzog Louis:* Gr. v. Quadt-Imy, Staabshauptm. *Des Kronprinzen:* v. Amerongen, Major. *Zu Kanzleigeschäften:* v. Gelbke, Staabshauptmann, Quartiermeisterlieut., Ritt. d. M. V. O. *Des Generallient. v. Wöllwarth:* v. Bär, Staabsrittmeister, R. d. M. V. O. *Des Generallient. Prinzen Paul:* v. Faucigny, Staabshauptm. R. d. M. V. O. *Des Generallient. v. Phull II.:* v. Miller, Staabshauptm. u. Quartiermeisterl., R. d. M. V. O. *Des Generallient. v. Koseritz:* Demler, Lieut.

General-Quartiermeister-Staab: v. Theobald, Generalmajor, Generaladjud., Generalquartiermeister, s. o. v. Kerner, Oberst, Generalquartiermeisterlieut., Command. d. M. V. O., Officier d. Kais. Franz. Ehrenleg.

A r m e e.

*Maison du Roi, unter dem Commando des Herzogs Louis. Cavalerie: Regiment Garde zu Pferd. *) Chef: der König. Commandeur: v. Dillen, Generallient. s. o. Vice-Commandeur: v. Röder, Generalmajor und Hof-Oberstallmeister. Adjudant: v. Wick, Unterlient. Auditeur: Eisenlohr, Oberauditeur d. Cavalerie. Regimentsquartiermeister: Holland. Regimentsarzt: Käs, Staabsarzt. Escadrons-Chefs: Oberst v. Molike, Maj. v. Penz, Maj. v. Gaisberg, Maj. v. Breuning. A la Suite: Prinz Adam v. Württemberg, Generalmajor. Divisionnaire: Generallient. v. Wöllwarth. Brigadier: Generalmajor v. Walsleben.*
*a. Leibregiment Chevauxlegers **).* Chef: Der König. Command.: Graf v. Normann, Oberst. A la Suite: Friedr. Fürst v. Oettingen-Wallerstein, Oberstlieut.

*) Garnison: Stuttgart und Ludwigsburg.

**) Garnison: Ludwigsburg.

- b. Jäger-Regiment zu Pferd König *).** *Chef:* Der König. *Command.*: v. Breuning, Oberst, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- c. Reitende Batterie.** *Command.*: v. Brand, Major, R. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- Infanterie.** *Brigadier:* v. Scheeler, Generallient., s. o.
- a. Regiment Garde zu Fuß **).** *Chef:* Der König. *Erster Commandeur:* v. Scheeler, s. o. *Zweiter Command.*: Prinz v. Hohenlohe-Kirchberg, Oberst. *A la Suite:* Paul Friedr. Wilh. Prinz v. Würtemberg, Hauptmann. Karl Aug. Theodor, Prinz v. Hohenlohe-Bartenstein, Hauptm.
- b. Fußjäger-Bataillon König ***).** *Chef:* Der König. *Erster Command.*: v. Hügel 1., Generalmajor. *Zweiter Command.*: v. Stockmayer, Oberstlieut., R. d. M. V. O. Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- Linientruppen.** *Feldmarschall:* Herzog Wilhelm v. Würtemberg. *Feldzeugmeister:* Der Kronprinz. *Cavalerie-Division:* *Divisionnaire:* v. Wöllwarth, Generallient., s. o. *Erste Brigade: Chevauxlegers-Reg.*: Herzog Heinrich ****). *Command.*: v. Brockfeld, Oberst, R. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- Jäger-Reg.**: Herzog Louis †). *Command.*: Gr. v. Waldburg-Wurzach, Oberst, Command. d. M. V. O. u. Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- Zweite Brigade.** *Brigad.*: v. Walsleben, Generalmaj. s. o. *Dragoneregiment Kronpr.* ††). *Command.*: v. Massenbach, Oberst.
- Reitende Batterie.** *Chef:* v. Bartruff, Maj., R. d. M. V. O. u. Mitgl. d. Kais. Franz. Ehrenleg.
- Infanterie. I. Division.** *Divisionnaire:* Prinz Paul General. — *Artillerie-Brigade.* †††) *Brigadier:* v. Schnadows, Generalmaj. s. o., v. Vischer, Oberst und Oberzeugwart, Ritter des M. V. O. *Command.*: v. Bausch, Oberstlieut. Ritter d. M. V. O. — *I. Linien-Infanterie-Brigade.* *Brigadier:* v. Franquemont, Generalmaj. s. o. a) *Regiment Herz. Wilhelm.* ††††) *Erstes Bataillon.* *Command.*: v. Cornotte, Oberst, Ritt. d. M. V. O. — *Zweites Bataillon.* *Command.*: v. Misani, Oberst, Ritter d. M. V. O. b) *Regiment Kronprinz.* †††††) *Erstes Bataill.* *Command.*: v. Koch, Generalmaj. Command. d. M. V. O. *Major:* v. Schmidt, Ritt. d. M. V. O. *Zweites Bataillon.* *Command.*: v. Biberstein, Maj. R. d. M. V. O. *Major:* v. Gaupp. — *II. Linien-Infanterie-Brigade.* *Brigadier:*

*) Garnison: Eßlingen.

**) Garnison: Stuttgart und Ludwigsburg.

***) Garnison: Rothenburg.

****) Garnison: Ehingen, Munderkingen, Blaubeuern.

†) Garnison: Pflummern, Zwiefalten, Riedlingen.

††) Garnison: Mergentheim.

†††) Garnison: Ludwigsburg und Heilbronn.

††††) Stuttgart.

†††††) Ludwigsburg.

Gg

v. Scharfenstein, Generalmaj. s. o. a) Regim. Prinz Paul. *)
 Erstes Bataillon. Command.: v. Büнау, Oberst, R. d. M. V. O. Zweites Bataillon. Command.: v. Hövel, Oberstlieut. R. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Fr. Ehrenlegion.
 b) Reg. v. Scharfenstein. **) Erstes Bataillon. Command. v. Pöllnitz, Maj. R. d. M. V. O. Zweites Bataillon. Command.: v. Kellenbach, R. d. M. V. O. — II. Division. Divisionnaire: v. Phull 2, Generallieut. Erste Brigade. Brigadier: v. Hügel 2, Generalmaj. s. o. a) Reg. v. Phull. ***) Erstes Bataillon. Command.: v. Döring, Oberst, R. d. M. V. O. Zweites Bataillon. Command.: v. Beulwitz, Oberst, R. d. M. V. O. b) Reg. Prinz Friedrich ****). Erstes Bataillon. Command.: v. Nettelhorst, Oberst, R. d. M. V. O. Zweites Bataillon. Command.: v. Buhl, Maj. Zweite Brigade. Brigadier: v. Brüsselle, Generalmaj. s. o. a) Regim. v. Francquemont ****). Erstes Bataillon. Command.: v. Röder, Oberst, R. d. M. V. O. Zweites Bataillon. Commandant: v. Lalance, Oberst, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. Fr. Ehrenleg. b) Regim. v. Koseritz †). Erstes Bataillon. Command.: v. Dernbach, Oberst, Command. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. franz. Ehrenleg. Zweites Bataillon. Command.: v. Theobald, Oberstlieut., Ritt. d. M. V. O., Mitgl. d. Kais. franz. Ehrenleg. — III. Division. Divisionnaire: v. Koseritz, Generallieut. s. o. Erste Brigade leichter Infanterie. Brigadier: v. Hügel 1, Generalmaj. a) Fußjäger - Bataillon v. Neuffer. ††) Command.: v. Neuffer, Oberst, Command. des M. V. O., Mitglied d. Kais. franz. Ehrenleg. Zweites leichtes Infanterie - Bataillon v. Wolf. †††) Command.: v. Wolf, Oberst, Command. d. M. V. O., Mitgl. der Kaiserl. franz. Ehrenleg. Leichtes Bataillon v. Brüsselle. ††††) Interims - Commandeur: v. Starkloff, Maj. Ritt. d. M. V. O., Mitglied der Kaiserl. franz. Ehrenleg. b) Landscharfschützen - Bataillon. Commandeur: v. Häpeden, zugleich Maj. bei d. Garde zu Fuß. Zweite Brigade. Brigadier: v. Berndes, Generalmajor, s. o. Garnisons - Bataillon. †††††) Maj. v. Biedenfeld.
 III. Gensdarmarie. Command.: v. Etsdorf, Generalmaj. R. d. M. V. O.
 Ingenieurcorps. Chef: v. Seeger, Oberst, Commandeur des C. V. O.
 Militair - Institut. Command.: v. Beulwitz, Oberst, Director der geh. Kriegskanzlei, R. d. M. V. O.

*) Garnison: Heilbronn.

**) Garnison: Neustadt, Gundelsheim, Hornegg.

***) Garnison: Kirchheim und Nürtingen.

****) Garnison: Ellwangen und Hall.

*****) Garnison: Schorndorf und Gmünd.

†) Garnison: Stockach und Radolphzell.

††) Garnison: Reutlingen.

†††) Garnison: Biberach und Waldsee.

††††) Garnison: Vachingen.

†††††) Garnison: Hohenasperg.

Gesundheitspflege - Departement. General - Armeearzt: v. Jacobi, Hofmedicus, R. des C. V. O. **Generalchirurgus:** v. Constantin, Ritter des C. V. O., Mitgl. der Kaiserl. franz. Ehrenleg.

V.

PROVINZIAL - VERWALTUNGEN.

(Das Königreich ist in 12 Landvogteien [Departements] eingetheilt. Jeder Landvogtei ist ein Landvogt [grand Drossard] vorgesetzt. Jede Landvogtei ist in Oberämter [Grands baillages] abgetheilt. Jedem derselben ist ein Oberamtmann [Grand bailli] vorgesetzt.

1. *Landvogtei am obern Neckar.*

Landvogt: v. Bouwinghausen, w. adl. Geh. R. und Kammerh. **Steuerrath der Landvogtei:** v. Sproesser. **Oberamtmänner:** Sattler in Balingen. Klett in Oberndorf. Kraus in Rottweil. Hezinger in Spaichingen. Stockmayer in Tuttlingen.

2. *Landvogtei am mittleren Neckar.*

Landvogt: v. Freyberg, Kammerherr, Command. d. C. V. O. **Steuerrath der Landvogtei:** Hofacker. **Oberamtmänn:** Roser in Herrenberg. Bollinger in Horb. Millauer in Rottenburg. Schäffer in Sulz. Mieg in Tübingen, Ober - Regier. R.

3. *Landvogtei Schwarzwald.*

Landvogt: Graf v. Pückler, Kammerh. und Command. d. C. V. O. **Steuerrath:** Schmidt. **Amtmänner:** Hüttenschmid in Böblingen. Braun in Calw. Schmidlin in Freudenstadt. Werthes in Nagold. Kaufsler in Neuenbürg.

4. *Landvogtei Rothenberg.*

Landvogt: Graf v. Welsperg, Kammerh. **Steuer - Rath:** Bacmeister. **Oberamtm.**: Hofmann in der Residenz Stuttgart, Regier. Rath. Eccard in Cannstatt. Seeger in Eßlingen. Röslin in Leonberg, Hofrath. v. Dizinger im Amtsoberamt Stuttgart. Ritt. d. C. V. O. Steck in Waiblingen.

5. *Landvogtei an der Enz.*

Landvogt: v. Berlichingen, Kammerh. und Command. des C. V. O. **Steuer-Rath:** Erhard. **Oberamtm.**: v. Weiss, Ritt. des C. V. O. in Bessigheim. Glocker, Regier. Rath in Ludwigsburg. Mutschler in Marbach. Bolley in Maulbronn. Schott in Waikingen.

6. *Landvogtei am untern Neckar.*

Landvogt: Graf v. Waldeck-Pyrmont, w. adl. geh. Rath und Kammerh. **Steuer - Rath:** Müller.
Oberamtm.: Wolff in Backnang. v. Werner, R. d. C. V. O. in Brackenheim. Waechter in Heilbronn. v. Steffelin in Neckarsulm. Dapp in Weinsberg.

7. *Landvogtei an der Jaxt.*

Landvogt: Freyh. v. Hiller, Kammerh. **Steuer - Rath:** Harpprecht.
Oberamtm.: Hummel in Hall. Schliz in Ingelfingen. Rummel in Oehringen. Kuhn in Mergentheim. Hess in Blaufelden.

8. *Landvogtei am Kocher.*

Landvogt: Freyh. v. Schmitz-Grollenburg, Kammerh. u. Command. d. C. V. O. **Steuer - Rath:** Bauer.
Oberamtm.: v. Motz in Aalen. Hartmann in Ellwangen. Geisheimer in Gaildorf. Mögling in Heidenheim. Spittler in Neresheim. Stain in Crailsheim.

9. *Landvogtei an der Elfs und Rems.*

Landvogt: Freyh. v. Liebenstein, Kammerh. und Command. d. C. V. O. **Steuer - Rath:** Stockmaier.
Oberamtm.: Milz in Gmünd. Muff in Göppingen. v. Hiemer, Hofr. und Ritt. d. C. V. O. in Schorndorff. Seubert in Lorch. Wohllaib in Geislingen.

10. *Landvogtei auf der Alp.*

Landvogt: Freyh. v. Zeppelin, Kammerh. **Steuer - Rath:** Dörr.
Oberamtm.: Lemp in Kirchheim. Abel in Münsingen. Günzler, Regier. Rath in Nürtingen. Veil in Reutlingen. Grisinger in Urach.

11. *Landvogtei an der Donau.*

Landvogt: Graf v. Zeppelin, w. adl. geh. Rath, Kammerherr, Gr. Kr. d. C. V. O. **Steuer - Rath:** Tafel.
Oberamtm.: Märklin in Riedlingen. Gess in Ehingen. v. Bühler in Biberach. Pistorius in Wiblingen. v. Kaufmann in Blaubeuern. Schott, Reg. R. in Ulm. v. Baldinger in Alpeck.

12. *Landvogtei am Bodensee.*

Landvogt: Freyh. v. Hornstein, Kammerh. **Steuer - Rath:** Uhl.
Oberamt männer: v. Gugger in Tettnang. v. Koch, Hofrath und Ritt. des C. V. O., in Ravensburg. Würth in Wangen. Jäger in Leutkirch. Bagnato in Waldsee. Hofacker in Saulgan.

W Ü R Z B U R G.

I.


HÖCHSTE COLLEGIEN.

A. Dirigirendes Staatsministerium.

Dirigirender Staatsminister: vacat. *Staatsrathssecretair:* Friedr. Ludw. v. Hartmann, Hofrath. *Staatsministerial-Secretaire:* Karl Gottfried Scharold, Rath. Karl Freyh. v. Gemmingen, Kämmerer und Rath. Joh. Baptist Herzing. Karl August v. Oberkamp.

B. Staatsrath.

Staatsräthe: Lothar Anselm Freyh. v. Gebstättel, des St. Josephs Ordens Commandeur, und großherzogl. wirklicher Geheimerrath. Johann Michael v. Seuffert, des St. Josephs Ordens Commandeur, wirkl. Geheimerrath und Hofgerichtspräsident. Joh. Nepomuk v. Hennebrith, Ritt. v. Henneberg, d. St. Josephs Ordens Commandeur und wirkl. Geheimerrath.

Großherzogliche Geheimeräthe: Marquis Manfredini, des königl. ungarischen St. Stephans Ordens, und des würzburgischen St. Josephs Ordens Großkreuz, Sr. K. K. apostolischen Majestät wirkl. Kämmerer und Geheimerrath, Generalfeldmarschall-Lieut. und Inhaber eines Infanterie-Regiments. Joseph Fürst Rospigliosi etc., Herzog zu Zagarolo,  des goldenen Vlieses, Erb-Bailli des toskan. St. Stephans Ordens, des würzburgischen St. Josephs Ordens Großkreuz, K. K. Kämmerer. Karl Philipp Ernst Freyh. v. Nordeck zu Rabenau, des deutschen Ordens Commandeur, großh. wirkl. Kämmerer und

Gesandter am rheinischen Bundestage. Marquis Karl *Araldi* Torresini, großh. wirkl. Kämmerer und Ajo Sr. K. K. Hoheit des Erzherzogs Erbgroßherzogs. Ludw. *Angiolini*, des Kön. heinrichischen St. Stephans-Ordens \dagger . Joh. Nepomuk v. *Hennebrith*, Ritter v. Henneberg, des St. Josephs-Ord. Commandeur, großh. Staatsrath, s. o. Franz Wilh., Freyh. von und zu *Guttenberg*, des St. Josephs-Ordens Großkreuz, großh. wirkl. Kämmerer und Obermarschall. Philipp Anton, Freyh. v. *Greiffenclau* zu Vollraths, Herr auf Gereuth, Grundheim und Reckendorf, des Kais. St. Josephs-Ordens \dagger , des großh. St. Josephs-Ordens Großkreuz, großh. wirkl. Kämmerer und Oberststallmeister, dann Sr. kaiserl. österreichischen Majestät Rath. Karl Philipp, Freyh. v. *Würzburg*, des St. Josephs-Ordens Commandeur, großh. wirkl. Kämmerer, und Präsident der Landesdirection. Lothar Anselm, Freyh. v. *Gebstattel*, des St. Josephs-Ordens Commandeur, Staatsrath. Christian Johann Baptist v. *Wagner*, des St. Josephs-Ordens Commandeur, Präsident der obersten Justizstelle und Curator der Universität. Friedr. Adolph, Freyh. v. *Speth*, Ehrenritter des Maltheser-Ordens, großh. wirkl. Kämmerer und Hofmarschall. Johann Michael v. *Seuffert*, d. St. Josephs-Ordens Commandeur, Staatsrath und Präsident des Hofgerichts. Karl Alexander, Freyh. v. *Werneck*, des St. Josephs-Ordens Commandeur, wirklicher Kämmerer und Vice-Präsident der Landesdirection. Adam Friedr., Freyherr v. *Zobel*, des St. Josephs-Ordens \dagger , Kämmerer. Karl Graf v. *Wersowetz*, des St. Josephs-Ordens \dagger , Kämmerer. Hartmann Philipp, Freyherr v. *Mauchenheim*, genannt *Bechtolsheim*, des St. Josephs-Ordens \dagger . Philipp, Freyh. v. *Stauffenberg*, Director der Schulcommission. Friedr. Karl Joseph, Graf v. *Ingelheim*. Friedr. Karl, Freyh. v. *Reigersberg*, des St. Josephs-Ordens Commandeur, wirklicher Kämmerer, außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister am K. K. franz. Hofe.

C. Landesdirection.

Präsident: Karl Philipp, Freyh. v. *Würzburg*, s. o. **Vice-Präsident:** Karl Alexander, Freyh. v. *Werneck*, s. o.

a. Regierungskammer.

Director: Christoph Nicolaus *Klinger*. **Räthe:** Ernst August *Haus*. Ernst v. *Halbritter*. Phil. Andr. Franz *Beringer*. Philipp *Heffner*. Philipp Joseph *Kammerzell*. Maximilian, Freyh. v. *Zurhein*, Kämmerer. Karl Heinrich, Freyh. v. *Hirschberg*, Kämmerer. Karl Heinr., Freyh. v. *Groß*, Kämmerer. Phil. *Then*. Georg Friedr. Chr. *Schmidt*. Jos. *Schmitt*. Joh. Phil. *Gregel*.

Medicinal - Section.

Räthe: Georg *Pickel*, Dr. und Prof. Elias v. *Siebold*, Dr. und Prof. Philipp Joseph *Horsch*, Dr. und Prof., auch Stadtphysicus und Arzt der hiesigen Strahnhäuser. Hermann *Brünninghausen*, großh. Generalstaabs-Arzt und Staabschirurg. Anton *Boiti*, Dr. und großh. Leibwundarzt. Karl *Ryfs*, Prof.

Protestantisches Consistorium.

Director: Christoph Nicolaus *Klinger*, Regierungskammer-Director. **Räthe:** Joh. Phil. *Gregel*, Landesdirectionsr. *Wolfgang Adam Merk*, Hofgerichtsrath. Joh. Heinrich *Brenner*, Hofgerichtsrath. Paul Canut *Ebermayer*, Pfarrer der hiesigen protest. Stadtgemeinde.

b. Rentkammer.

Director: Joseph Michael *Kleinschrod*. **Räthe:** Franz *Gallus Sündermahler*. Joseph *Then*. Franz Ignaz Phil. *Herz*. Bernhard *Weingärtner*. Pancraz Joseph *Haus*. Franz Ignaz *Pfenning*. Franz Ludwig v. *Schallhammer*. Joseph, Freyh. v. *Würzburg*, großherz. wirkl. Kämmerer. Referent in Militair-Oekonomie-Sachen: Phil. Wilh. *Papius*, Ober-Kriegscommissair. Forstreferent: Karl, Freyh. v. *Redwitz*, Kämmerer.

Der Rentkammer untergeordnete Aemter.

α. Hofbauamt.

Director: Nicolaus Alexander de *Salins de Montfort*, fürst-primatischer Major. Hofarchitect: Adam Salentin *Fischer*, Hauptmann. Landbaumeister: Michael *Büttner*. Casseverwalter: Joh. Christoph *Fuss*.

β. Strassen- und Wasserbau-Direction.

Strassenbau-Inspector: Heinrich, Freyh. v. *Pechmann*, K. baier. Hauptmann à la Suite und ⚔ des Milit. Verdienst-Ordens. Ingenieur: Müller. Wasser- und Strassenbau-Rechnungs-Commissair: Friedr. *Rückert*.

γ. Münzamt.

Dasselbe versieht provisorisch: Gotth. *Martinengo*, Landesdirectionsrath. Philipp *Beck*, Assistent.

c. Hofrechnenkammer.

Director: Georg Joseph *Stöhr*, mit dem Range eines Landesdirectionsraths.

Section des Gemeinde-Rechnungswesens. Oberbuchhalter: Christ. Lorenz *Fay*.

Section d. rentkammerlichen Rechnungswesens: Oberbuchhalter: Phil. Franz *Salver*.

Section des mildstiftischen Rechnungswesens. Oberbuchhalter: Johann Baptist *Wagner*.

D. Cassewesens-Commission.

Mitglieder: Joh. Nepomuk v. *Hennebrith*, Ritter v. *Henneberg*, etc. Geh. Staatsrath. Karl Alexander, Freyh. v. *Werneck* etc. Vice-Präsident. Joseph Michael *Kleinschrod*, Director.

E. Salinen-Commission.

Mitglieder: Karl Alexander, Freyh. v. Werneck, Vicepräs. s. ö. wig, Andr. Franz Beringer, Landes-Directionsrath. Franz Lud-Phil. v. Schallhammer, Landes-Directionsrath.

F. Oberpostamt.

Oberpostmeister: Franz Egid Reichard v. Schustern.
Oberpostamtssecrétaire: Franz Pleicard v. Müller. Peter Franz Herzing. Simon Frank. Franz Anton Baumann, auch Oberpostamts-Cassirer.

G. Forst- und Jagddepartement.

Oberjägermeister: Fürst und Altgraf zu Salm Reiferscheid Krautheim etc. etc.

Jagdjunker: Heinr., Freyh. v. Bastheim. Karl, Freyh. v. Redwitz. Franz, Freyh. v. Redwitz. Friedr. Wilh., Freyh. v. Wildungen zu Wilmars. Ludw., Freyh. v. u. zu der Thau. Constantin, Freyh. v. Pöllnitz.

Forst- u. Wildmeister: Zachar. Kiesling in Aschach. Bruno Manger, in Bischofsheim. Georg Adam May in Ebenhausen. Friedr. Steinacker, in Eussenheim. Jagdjunker, Freyh. Friedr. Wilh. v. Wildungen zu Willmars, in Gramschatz. Constantin, Freyh. v. Gebattel, in Guttenberg. Joseph Petzolt, in Hafsberg. Jos. Sündermahler, in Kirchschönbach. Franz Schmetzer, in Mainberg. Joh. Voll, in Neustadt. Joh. Adam Füglein, in Ochsenfurt. Abrah. v. Jacob, in Zabelstein.

H. Policei-Direction.

Director: Franz Gottfried Kirchgeßner, Landes-Directionsrath. **Inspector:** Adam Joseph Zänggl. **Cassirer:** Joseph Berwind. **Actuare:** Franz Lothar Falkenstein. Barthel Joseph Sorger. **Commissaire:** Moritz Bader. Adam Berg. Joseph Anton Braun. Aquilin Andreas Hemmerth. Georg Adam Ullrich.

II.

JUSTIZVERWALTUNG.

A. Oberste Justizstelle.

Präsident: Christian Joh. Baptist v. Wagner, b. R. Dr., des St. Josephs-Ordens Commandeur, Geheimerrath und Curator der Universität.

Räthe: Hugo Franz Lauteren. Friedr. Adam Joseph Röthlein, des St. Josephs Ordens Ritter. Franz Rudolph Anton Lurz, Joh. Baptist Aloys Samhaber, b. R. Dr. Clemenz, Freyh. v. Freyberg, Kämmerer, Franz August Jos. Vornberger, b. R. L. Georg Thomas Schmitt.

B. Hofgericht.

Präsident: Joh. Mich. v. Seuffert, des St. Josephs-Ordens Commandeur, Geh. Staatsrath.
Director: Heinh. Christ. v. Hest, d. St. Josephs-Ordens, Ritter.
Räthe: Valentin Papius. Casimir Joseph Güßbacher. Johann Adam Oehninger. Georg Adam Rottmann. Wolfgang Adam Merk. Joh. Ernst Meusel. Ernst August Zink. Ignaz Leo Stecher. Georg Valentin Rost. Nicolaus Katzenberger. Johann Heinrich Brenner. Alban Deissenberger.
Hofgerichts-Advocaten: Tobias Joseph Becker, Lic. Joseph Brand. Joh. Wendelin Doser, b. R. Dr. Michael Endres. Adam Heilmann, Lic. Joh. Jac. Johanni. Aquilin Kaiser. Christoph Kirchgeßner. Jos. Franz Kirchgeßner. Phil. Ignaz Knecht. Nicolaus Kuhn, Lic. Mich. Ant. Löwenheim, b. R. Dr. Heinrich Majerhöfer. Valentin Mesbach. Joh. Bapt. Adolph Molitor. Georg Schüler. Georg Joseph Seifert. Adam Seyfried, Lic. Anton Franz Vornberger. August Joseph Warmuth, Lic.

C. Landgerichte und Rentämter.

Arnstein. Landrichter: Ferdinand Keller, b. R. Lic. Rentamtman: Caspar Probst.
Bischofsheim. Landrichter: Franz Stephan Sartorius, b. R. Lic. Rentamtman: Georg Martin Geisler.
Dettelbach. Landrichter: Joseph Kleinschrod. Rentamtman: Phil. Melchior Rothmund.
Ebern. Joh. Bapt. Ludw. Wolz. Rentamtman: Ad. Rückers.
Elmarn. Landrichter u. Rentamtman: Georg Ludwig v. Eckart.
Euerdorf. Landrichter: Franz Krais. Rentamtman: Philipp Joseph Sauer.
Fladungen. Landrichter u. Rentbeamter: Seb. Mayer.
Gemünden. Landrichter: Franz Xaver Steiert. Rentamtman: Georg Franz Scheffner.
Gerolzhofen. Landrichter: Hugo Franz Wirth. Rentamtman: Adam Franz Kirchgeßner.
Amt Gunzendorf. Amtsverweser: Valentin Franz.
Hassfurt. Landrichter: Franz Ant. Gessert, b. R. Lic. Rentamtman: Joachim Albert Lotz.
Hilders. Landrichter: Franz Wilhelm Haas. Rentamtman: Franz Wilh. Haas.
Hofheim. Landrichter: Joseph Aloys Leo Stecher. Rentamtman: Valentin Bleiter.
Homburg a. M. Landrichter: Friedr. v. Hertlein, b. R. Lic. Rentamtman: Jac. Bourbach.
Karlstadt. Landrichter: M. Bernard Grandaur. Rentamtman: Conrad Bauer.
Kissingen. Landrichter: Georg Friedr. Konrad. Rentamtman: Georg Martin Ebert.
Kitzingen. Landrichter: G. Ph. Aloys Sixtus, b. R. Lic. Rentamtman: Amand Mundorf.
Königshofen. Landrichter: Franz Joseph Brandt, b. R. Lic. und Territorial-Districts-Commissair. Rentamtman: Peter Joseph Bitthäuser.

- Mainberg.** Landrichter: Adolph Joseph v. Eckart, b. R. Lic. Rentamtmann: Valentin Thomann.
- Mellerichstadt.** Landrichter: Franz Nickels. Rentamtmann: Ignaz Geigel.
- Münnerstadt.** Landrichter: Philipp Januar Kelleri. Rentamtmann: Peter Ehlen.
- Neustadt a. d. Saale.** Landrichter: Matern Aloys Schwarz. Rentamtmann: Joseph Schubert.
- Ochsenfurt.** Landrichter: Joseph Donat Jäger, b. R. Lic. Rentamtmann: Joseph Kirchgesner.
- Prölsdorf.** Landrichter u. Rentamtmann: Wilh. Andreas Kummer.
- Amt Schlüßelfeld.** Justiz- u. Kameralbeamter: Heinr. Thambusch.
- Volkach.** Landrichter: Phil. Ignaz Kast. Rentamtmann: Arhold Behr.
- Werneck.** Landrichter: Matthäus Joseph Limb. Rentamtmann: Franz Arnold.
- Wolfsmünster.** Districtscommissair: Adam Horn.
- Würzburg rechts d. Mains.** Landrichter: Joh. Nepom. Jos. Jäger. Rentamtmann: Joh. Jos. Schierlinger.
- Würzburg links d. Mains.** Landrichter: Adam Jos. Behr, b. R. Lic. Rentamtmann: J. Heinr. Ziegler.

III.

K I R C H E N E T A T.

A. Katholische Geistlichkeit.

General - Vicariat des Bisthums Würzburg.

- General-Vicar:** Joh. Franz Schenk, Freyh. v. Stauffenberg, d. St. Josephs-Ordens Commandeur.
- Provicar u. Director:** Gregor Zirkel, d. h. Schrift Dr., Bischof zu Hippos, auch Weihbischof etc.
- Vicariatsräthe:** Peter Sündermahler, beider Rechte Dr., auch Siegler. Franz Leibes, d. h. Schrift Dr., des St. Josephs-Ordens Kleinkreuz. Michael Mangolt, d. h. Schrift Dr. Josua Fichtl, d. h. Schrift Dr., auch Fiscal. Franz Werner, Bonaventura Andres, d. h. Schrift Dr. Conrad Goldbach. Michael Straulino, auch Pfarrer im Juliushospitale. Sebastian Pfister, auch Pfarrer zu St. Peter. Ambros Ehlen, d. h. Schrift Dr. Franz Löwenheim, d. h. Schrift Dr. Adam Hubert.

Consistorium des Bisthums Würzburg.

- Director:** Peter Sündermahler, s. o.
- Consistorialräthe:** Joh. Adam Senft. Joh. Heinr. Demper, beider Rechte Dr. Joh. Conrad Goldbach. Philipp Wilhelm Werner. Joh. Phil. Sartorius.

Das Consistorium ist beiden Religionsparteien gemeinschaftlich.

Die katholischen Pfarreyen sind unter 16 Capitel oder Dechaneyen vertheilt.

B. Protestantische Geistlichkeit.

Consistorium: s. o.

I. District.

Inspectorat Albertshausen. Inspector und Pfarrer: Joh. Simon Michael Nörr.

II. District.

Inspectorat Kleinlangheim. Inspector und Pfarrer: Joh. Tobias Weidenbacher.

III. District.

Inspectorat Zeilizheim. Inspector u. Pfarrer: Johann Leonard Junker.

IV. District.

Inspectorat Masbach. Inspector u. Pfarrer: Christian Ludw. August Philipp Heimreich.

V. District.

Inspectorat Wetzhausen. Insp. u. Pfarrer: Joh. Simon Reinhard.

VI. District.

Inspectorat Rügheim. Insp. u. Pfarrer: Joh. Elias Gottlieb Graner.

VII. District.

Inspectorat Heiligersdorf. Insp. u. Pfarrer: Joh. Heinrich Wolfharth.

VIII. District.

Inspectorat Waltershausen. Insp. u. Pfarrer: Johann Friedr. Nenninger.

IX. District.

Inspectorat Gersfeld. Insp. u. Pfarrer: Joh. Christian Volkhard.

X. District.

Inspectorat Thüngen. Insp. u. Pfarrer: Adolph Karl Sauer.

IV.

LEHR - UND WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

Schul-Commission.

Die Lehranstalten stehen unter der Aufsicht und Leitung der Schulcommission.

Director: Philipp, Freyh. Schenk v. Stauffenberg, großh. Geh. Rath.

Mitglieder: Adam Joseph Onymus, Landes-Directionsrath u. Prof. Karl Philipp Schüll, Hofgerichtsrath und Universitäts-Fiscal. Bonaventura Andres, Vicariatsrath. Jacob Ferdinand Blümm, der Philosophie Dr. und Professor. Valentin Mauer, Schulseminars Director. Paul Canut Ebermayer, Consistorialrath und Pfarrer.

A. Universität zu Würzburg.

Curator: Christian Joh. Baptist v. Wagner, s. o.

Theologische Facultät.

Decan: Franz Löwenheim, d. h. Schrift Dr. Lorenz Kündinger, d. h. Schrift und des canon. Rechts Dr. Alban Förtsch, d. h. Schrift Dr. Michael Leiniker, der Philosophie Dr.

Juristische Facultät.

Decan: Gallus Aloys Kleinschrod, s. o. Philipp Joseph Schmiedt-lein, b. R. Dr. Wilhelm Joseph Behr, b. R. Dr. Georg Franz Geier, der Philosophie und Arzneikunde Dr. Caspar Meizger, b. R. Dr.

Medicinische Facultät.

Decan: Georg Pickel, der Philosophie und Arzneikunde Dr. Ignaz Döllinger, der Philosophie u. Arzneikunde Dr. Nicolaus Friedreich, der Arzneikunde Dr. Johann Barthel v. Siebold, der Arzneikunde Dr. Adam Elias v. Siebold, der Arzneikunde Dr. Philipp Joseph Horsch, der Philosophie und Arzneikunde Dr. Thomas August Ruland, der Philosophie und Arzneikunde Dr. Franz Xaver Heller, der Arzneikunde Dr. August Ryfs, öffentlicher und ordentlicher Professor der Thierarzneikunde. Joh. Spindler, der Arzneikunde Dr. Georg Anton Markard, der Arzneikunde Dr.

Prosector: Franz Hesselbach, der Arzneikunde Dr.

Philosophische Facultät.

Decan: Bonaventura Andres, d. h. Schrift und Philosophie Dr. Bonavita Blank, der Philosophie Dr. Andreas Metz, d. h. Schrift und Philosophie Dr. Franz Lothar Sorg, der Philosophie und Arzneikunde Dr. Johann Schön, der Philosophie Dr. Ferdinand Blümm, der Philosophie Dr. Ambros Rau, der Philosophie Dr.

Universitäts-Bibliothek.

Michael Feder, d. h. Schrift Dr., vormal. fürstbischöfl. geistl. Rath, und Oberbibliothekar. **Joh. Caspar Goldmayer**, der Philosophie Dr., Prof. und erster Unterbibl. **Phil. Majer**, Prof.

B. Gymnasien.

a. Gymnasium zu Würzburg.

Director: Bonaventura Andres.

Professoren: Leonhard Neeser. Karl Jos. Reuss. Karl Ruten. Peter Richarz. Franz Nicol. Rösch.

b. Gymnasium zu Münnerstadt.

Professor: P. Prosper Fritzmann. P. Wendelinus Fries. P. Eucharis Mühlfeld. P. Eusebius Stapf. P. Eustachius Nikels.

C. Julius - Hospital.

Director: Georg Anton Oehninger.

Administrationsräthe: Michael Straulino, auch Vicariatsrath und Pfarrer im Julius - Hospitale. Karl Hares, auch titul. Hofgerichtsrath. Lothar Franz Ehlen, auch Hauptcassenverwalter im Julius - Hospitale.

Aerzte des Julius-Hospitals.

Aerzte: Dr. Anton Müller. Dr. und Prof. Nicolaus Friedrich. **Oberwundarzt:** Dr. u. Prof. Barthel v. Siebold. **Apotheker:** Joh. Wilh. Levetmann.

V.

MILITAIR - ETAT.

A. Militair-Obercommission.

Director: Albr. Wilh., Freyh. v. Stetten, Generalmajor. **Räthe:** Phil. Wilh. Papius, auch Oberkriegscommissair. Leopold, Freyh. v. Haugwitz, Oberstlieutenant. Friedr. v. Navarre, auch Oberauditor. Theodor, Freyh. v. Moser von Pilseck, Major. Joh. Kunst, Major. Jos. Caspar de Pauli, Kriegscommiss.

B. Ober-Kriegscommissariat.

Ober-Kriegscommissair: Philipp Wilh. Papius. **Kriegscommissair:** Jos. Casp. de Pauli.

C. Militaircommando.

Albr. Wilh., Freyh. v. Stetten, General-Brigadier und Commandant der Truppen Sr. K. K. Hoheit etc.

General-Staabs-Parteien.

Oberauditor: Friedr. v. Navarre. Platzmajor: Freyh. v. Harrach. Staabsarzt: Herm. Brünninghausen. Generaladjutant: Paul Dietz, Hauptmann.

E R F U R T.

I.

HAUPT-VERWALTUNG.

Regalien. Intendant der Provinz: Pierre Alphonse Devismes, kaiserl. Commissär. — *Receveur:* Charles Devismes. — *Domainen:* Alexand. Gentil, General-Director der Domainen und Conservateur des Majorats, Ritter des Ord. der hainr. Kr., residirt zu Fulda. *General-Receveur:* Charles de Vismes. *Verificateur:* Ludwig Soller. *Principalreceveur:* Ignaz v. Faber. *Rentmeister* von den aufgehobenen Klöstern u. d. Stifte S. Severi: Robert Feldmann. *Receveurs élémentaires:* sämmtliche Amtleute, und andere dazu besonders ernannte.

II.

FINANZ- KAMMER- UND POLICEI- VERWALTUNG.

Administrationskammer. Präsident: Franz Anton von Resch. Räthe: Jacob Dominikus; Franz Apell; Carl Ludwig Wilhelmi, Oberforstmeister u. Forstinspector; Joh. v. Weissenborn, auch Director des Militär-Büreau. *Assessoren:* Ludwig Soller; Franz Carl Pingel. *Referendär:* Franz Schlosser. *Büreau für Correspondenz.* Chef: Dietrich Andread, dabei sechs Secretarién. *Büreau für Rechnungswesen.* Chef: Heinrich Blanc, dabei drei Controlleure. *Büreau der Registratur.* Chef: Philipp Reich; dabei 1 Registrator. *Militär-Büreau.* Chef: Heinrich Schmerbauch; auch Oberlieutenant der Gensdarmmerie; drei Secretarien. *Hauptcasse.* Receveur: Franz Heinrich Trömer. Controlleur: Herrmann Phil. Seese. *Kriegscasse.* Receveur: Heinrich Schorch. *Landrätthliches Bureau.* Landrath: Franz Ant. v. Resch u. o. Secretär: Joh. Ludw. Schulze.

Forstamt. Oberforstmeister: C. L. Wilhelmi, s. o. Oberförster: Joh. Förtsch.

Acciseamt. Director: Hieron. Christoph Spönlä. Stadtinspector: Windhorn. Erster Rendant: v. Sydow. Erster Controlleur: Bastmann. Aestimator: J. G. Rinne. Buchhalter: Gnuge. Noch 1 Rend., 1 Cassirer, 1 Controlleur und 7 Aufseher. Unteraccise zu Blankenhayn. Rendant: Decker. Zu Sömmerda: Adolph Krüge.

Postamt. Director: Casimir Löber. Erster Secretär: Aug. Wilhelm Wittenberg. Cassirer: J. P. Nehrlich.

General-Policei. General-Inspector: Hejnr. Kahlert, auch Director der Patentsteuer. Chefs der 4 Divisionen: Karl Edler; Karl Kuchenbuch; Christian Beck; Georg Zinsferling. Receveur: Wilhelm Bellermann. 1 Agent.

Städtische Policei. Commissärs der beiden Arrondissements der Stadt: Franz Schütz; Michael Pabst. Zu jedem Arrondissem. gehören 6 Capitains und 2 Agenten. Commissär zu Sömmerda: Wilhelm Hessen. Commissär zu Blankenhayn: Christ. Montag.

Magistrat. Bürgermeister: Justin Weismantel. Senatoren: Weismantel; Joh. Jac. Pingel. Bureau-Chef: Hejnr. Christ. Zacke. Stadtcassen-Rendant: Rob. Balth. Pabst.

III.

JUSTIZVERWALTUNG.

Regierung. Präsident: Joh. Paul Engelhard. Rätbe: Joh. Ludw. Claus; Franz Bund. Assessoren: Christoph Kolligs; Joh. Dav. Lozen. Kanzlei-Director: Mathäus Knell. Salarieucassen-Rendant: Florian Fielsch.

Stadtgericht. Gerichtsdirector: Jac. Eberhard. Vice-director: Fr. Melch. Seese. Justizrätbe: Karl Em. Bader; Karl Kopp; Joh. Fried. Adolph Eccard; Rudolph v. Siedmogrodsky; Philipp Dreger; Franz Michael Zacke; Heinrich Andr. Lös. Bureau der Correspondenz. Chef: Georg Phil. Bleckert. Bureau der Rechnungsführung. Chef: Jac. Franz Mecke. Bureau der Registratur: Joh. Phil. Breitenbach.

Amtleute. Alach: Joh. Christ. Hölscher. Azmannsdorf: Karl Heinemann. Gispersleben: Alex. Christian Graberg, Justizrath, auch Oberst der Gensdarmerie. Mühlberg: Nepomuk Huke. Stadtamt: Ignaz v. Faber, Regierungsrath. Tonndorf: Ant. Christoph Apel. Vargula: Franz Wilh. v. Gudenus. Vippach und Sömmerda: Friedrich Samuel Schorch.

IV.

KIRCHEN- UND SCHUL- VERWALTUNG.

Oberschul-Collegium. Präsident: Franz Ant. v. Resch, s. o. Oberschulrätbe: Jacob Dominikus, s. o.; Justin.

Weismantel, s. o.; *Joh. Engelhard*; *Placid. Muth*; *C. M. Franz Gebhard*; *Casp. Friedr. Lossius*; *Wilh. Hennings*, Legationsrath. *J. R. Gottl. Beyer*, auch Superintendent. *Jos. Leinweber*, Oberschul-Inspector: *J. Chr. Lossius*; *J. Chr. Gotthard*, Rendant der Schulcasse: *Herrm. Phil. Seese*.

Kathol. Geistliches Gericht. Chef und Siegler: *Franz Anton Schmelzer*, Scholaster u. geistl. Rath. Assessoren: *Joh. Jacob Laubhold*, Pfarrer zu St. Sever. *Georg Scheiblein*, Pfr. zu St. Lorenz. *Anselm Spitz*, Secretair: *Valentin*. Canonikus: *Seese*. Registrar: *Phil. Meerten*.

Lutherisches Ministerium. Kammerdeputatus in causis consistorialibus: *Justinus Weismantel*. Chef Senior: *M. Joh. Engelhard*. Assessoren: die sämmtl. evangelischen Pfarrer und Diaconen der Stadt, ausschließlich des Diaconus zu St. Thomae.

V.

WISSENSCHAFTLICHE ANSTALTEN.

Universität. Vicekanzler und Rector: *Placidus Muth*. Theolog. Facultät. Professoren: *Joseph Heinr. Placidus Muth*, *Marcus Zwierlein*, *Fructuos Fehrer*. Lutherische Professoren: *J. Chr. Lossius*, *Heinr. Benj. Sömmerring*, *Karl Mart. Franz Gebhard*, *Heinr. Gottl. Sorber*. Juristische Facultät. Professoren: *J. Just. Weismantel*, *Friedr. Ludw. Döring*, *Joh. Jac. Pingel*, *Joh. Dav. Lozzen*. Medizinische Facultät. Professoren: *J. Gottl. Erhard*, *Friedr. Leonh. Löber*, auch Director der Entbindungsanstalt, *Joh. Jac. Bernhardi*; auch Aufseher des botan. Gartens. *G. H. Thilow*, auch Prosector. *J. Barth. Trommsdorff*, *Andr. Zernentsch*, auch Ober-Physikus. *Joh. Heinrich Alex. Hartung*, auch Landphysikus. Philosophische Facultät. Professoren: *Jacob Dominikus*; *Joseph Hamilton*; *Joh. Christ. Lossius*; *Friedr. Ludw. Döring*; *Joh. Christ. Gotthard*; *Heinrich Schorch*, auch Conservateur der Univers. Bibliothek; *Jac. Hamilton*; *Joh. Jac. Bernhardi*; *Phil. Fr. Breitenbach*; *Christ. Fr. Bucholz*; *Hieron. Ludw. Völker*; *Georg Scheibner*. Privatlehrer: *Joh. Christ. Petri*; *Christ. Emanuel Hogel*; *Christ. Wilh. Justi*; *Ignaz Theod. Arnold*; *Hieron. Müller*. *Ephr. Salomo Unger*.

Academie nützlicher Wissenschaften. Anwesende Mitglieder. Director: *Andr. Wilh. Büchner*, dänischer Justizrath und Dr. Med. Secretair: *Jac. Dominikus*. Mitglieder: *J. J. Bernhardi*; *Phil. Fr. Breitenbach*; *Christ. Friedrich Bucholz*; *Pierre Alphonse Devismes*; *Ignaz v. Faber*; *C. Fr. Mart. Gebhard*; *Joh. Chr. Gotthard*; *Joseph Hamilton*; *Joh. Christ. Lossius*; *Casp. Friedr. Lossius*; *Placidus Muth*; *Franz. Ant. v. Resch*; *Heinr. Schorch*; *Joh. Blas. Siegling*; *Anselm Spitz*; *Georg Heinr. Thilow*; *Joh. Barth. Trommsdorff*; *Hieron. Ludw. Völker*; *Joh. Just. Weismantel*; *Joh. v. Weissenborn*; *Andr. Zernentsch*.

NACHTRÄGE

UND

BERICHTIGUNGEN.

Seite 3. Z. 7. v. u. im April 1811 starb zu Wien Prinz Johann Georg von Anhalt-Dessau.

S. 4. Z. 17. v. o. l. nach 1777 geschieden seit 1803.

S. 4. Z. 18. v. o. Luise Prinzessin von Hessen-Darmstadt, starb im April 1811.

S. 8. zur Staatsverfassung. Unter dem 28. Dec. 1810 hat der Herzog von Anhalt-Köthen ein neues Organisations-Edict erlassen, worin folgende Verfügungen: 1) Der Code Napoleon hat vom 1. März 1811 gesetzliche Kraft; einige Abänderungen sollen durch ein eigenes Rescript bestimmt werden. 2) Den Staatseinrichtungen soll das Königreich Westphalen zum Muster dienen. 3) Die Justiz in erster Instanz soll durch ein bürgerliches Tribunal verwaltet werden. Es werden Friedensrichter ernannt werden. 4) Die bisherige Regierung ist aufgelöst und die Beamten derselben werden bei dem bürgerlichen Gerichtshofe angestellt. 5) Das Appellationsgericht hat seinen Sitz in Nienburg. 6) Der Staatsrath ist zugleich Cassationsgericht. 7) Ueber die Verwaltung der Justiz werden besondere Reglements erscheinen. 8) Alle Unterthanen sind vor dem Gesetz einander gleich. 9) Der Adel ist nicht aufgehoben, aber er giebt keine Ansprüche auf Staats- und Hofämter. 10) Alle Patrimonial-Gerichte sind aufgehoben. 11) Die mit liegenden Gründen verbundenen Dienstleistungen sind abkänflich. 12) Die Lehen bestehen fort; es soll aber auf Gesuche, sie in Allodien zu verwandeln, Rücksicht genommen werden. 13) Der 8te Artikel ist auch auf die Juden anwendbar; sie sind allen bürgerlichen Verpflichtungen und der Militairconscription unterworfen. 14) Alle Corporationen und Privilegien hören mit der Einführung des Code Napoleon auf. 15) Die Zünfte sind jedoch beibehalten. 16) Die Militair-Conscription und das Steuersystem werden nach Grundsätzen der allgemeinen Gleichheit regulirt. 17) Das Land ist in zwei Departemente und jedes Departement in zwei Districte getheilt. 18) Ein Staatsrath wird die Landes-Administration unter dem Vorsitz des Herzogs dirigiren. 19) Der Ritterstand hört

Allg. Europ. Staatshandb. 11. Bd. H h

auf, und wird durch die Landstände ersetzt; diese bestehen aus 12 Mitgliedern, nämlich 8 aus der Classe der Ackerbauer, 2 aus jener der Kaufleute und 2 aus dem Gelehrtenstande. Sie sind das Organ des Volks; ihre nähere Organisation und Wahl wird durch besondere Edicte bestimmt werden.

S. 49. zur statistischen Uebersicht. Nach neueren öffentlichen Angaben, die auch der französische Moniteur anführt, zählt Baiern 3,800,000 Einwohner, wovon 3 Millionen Katholiken und 800,000 Protestanten.

S. 59. Z. 15. v. unten l. nach Ministern: „und Kronbeamten“

S. 61. Z. 15. u. 16. v. unten ist: „in Absicht“ auszustreichen.

S. 65. Z. 21. v. ob. Nach einigen Nachrichten in öffentlichen Blättern wird gegenwärtig an der Kirchenorganisation gearbeitet; jeder ganz Katholische Kreis soll einen Bischof mit angemessener Dotation erhalten.

S. 67. Zu Berg. Durch das kais. Decret vom 10. Dec. 1810 wurde das ganze Emsdepartement und ein Theil des Rheindepartements, Bezirks Essen, von dem Großherzogthum getrennt, dagegen die vormalige Arembergische Grafschaft Recklinghausen durch Decret vom 22. Januar 1811 mit dem Großherzogthum vereinigt. Der ganze Verlust mag also um 230,000 Menschen die Volkszahl verringern. — Das Verhältniß der verschiedenen Religionen zur Volkszahl bestimmt folgende Angabe:

Das Rheindepart. enthielt vor der Trennung der Parzellen 256 Pfarreien mit 292 Pfarrern, deren waren 61 reformirt, und 47 lutherisch. Die übrigen katholisch; dabei war 1 Mennoniten-Gemeinde.

Das Sieg-Departement enthält 103 Pfarreien, nämlich 39 katholische, 44 reformirte und 20 lutherische.

Das Ruhr-Departement enthält 239 Pfarreien; nämlich 78 katholische, 54 reformirte, 107 lutherische.

Das Militair besteht aus 2 Regimentern Infanterie, 1 Regim. Lanciers und 1 Compagnie Artillerie.

Die Landstände existiren nicht mehr; ähnliche Stelle vertreten die Departements Räthe, die jährlich einmal nach Düsseldorf kommen, um Propositionen zu machen.

Zu den besondern Verwaltungszweigen des Ministeriums der Finanzen gehören: der öffentliche Schatz; die Rechnungscommission; die Steuer-Direction, Domainen-, Stempel- und Hypotheken-Direction; General-Bergwerks-, Hütten- und Salinen-Administration; General-Verwaltung der Forste, Jagden und Fischereien; General-Zoll-Administration und General-Postdirection.

Die besondern Verwaltungszweige des Ministeriums des Innern sind: Straßen- und Brückenbau-Administration; Wasserbau-Direction; Medicinalrath; Direction des öffentlichen Unterrichts; General Kriegsverwaltung.

Von dem Justizministerium ressortiren: das Hofraths-Dicasterium; das Ober-Appellationsgericht, mit mehreren Senaten; das Revisionsgericht.

S. 70. Z. 7. v. o. zwischen selbst und die, setze: bis zur Großjährigkeit des Großherzogs.

S. 116. zur Staatsverfassung. Am 24. Junius 1808, als der Herzog von Mecklenburg-Schwerin den Ständen seinen Beitritt zur Bundesacte bekannt machte, liefs er ihnen zugleich eröffnen, dafs die bisherige innere Landesverfassung einer Veränderung bedürfen würde, deren Grundzüge nach der landesfürstlichen Absicht folgende sind.

- 1) Erklärung der Souverainetät.
- 2) Einheit der Landesverfassung mit Aufhebung aller Verschiedenheit der Verfassung, Vorrechte und Gesetze der herzoglichen Lande und Besitzungen.
- 3) Beibehaltung der Stände, als Repräsentation des Landes mit ausgedehnterer Vollmacht des engern Ausschusses in dessen repräsentativen Eigenschaft.
- 4) Untersuchung und Revision der allgemeinen und besondern Landesgrundgesetze mit Zuziehung der Landstände.
- 5) Volle und uneingeschränkte Ausübung der Souverainetät durch die oberste Gerichtsgewalt, Oberpolizei, Gesetzgebung, Besteuerungsrecht und Militairrecrutirung.
- 6) Vereinfachung des Contributions- und Steuerwesens, Abschaffung der Leibeigenschaft, Verbesserung der Lehnverfassung und Verfügungen über die Klöster.
- 7) Einrichtung der ständischen Zusammenkünfte und zweckmässigere gemeinsamen Eintheilung des Landes.
- 8) Gemeinsames System der öffentlichen Finanzen des Landes und ihrer Verwaltung.
- 9) Plan zur Deckung der gewöhnlichen jährlichen Ausgaben, nach der eintretenden Erhöhung, und Begründung eines gemeinsamen Schuldentilgungsfonds, mittelst Aufhebung der ritterschaftlichen Steuerfreiheit, Entsagung der städtischen Bauhilfsgelder und Beitrag der Domainen zur Grundsteuer.

Der Herzog forderte zugleich eine ständische Deputation, um hierüber zu rathschlagen. Die Resultate der am 4. October 1808 geschlossenen Convocations-Tage waren folgende:

- 1) Das Land übernahm 2 Millionen Thaler herzogliche Schulden auf einen allgemeinen Tilgungsfond und noch ausserdem die Aufbringung einer ausserordentlichen Summe von 430,000 Thlr. zu verschiedenen Staatsbedürfnissen.
- 2) Es ward eine allgemeine Abtragscasse angeordnet.
- 3) Zur Fundirung der Militair-, Legations- und Landes-Civil-Administration ward ein hinreichender Fond angewiesen.
- 4) Die bisherige Garantie der Hufenzahl, der Unterschied der steuerbaren und steuerfreien Ritterhufen und mit demselben die ritterschaftliche Steuerfreiheit, die städtischen Beihülfen und alle Exemption des Adels und anderer von der Consumtions- und Handlungsaccise hört künftig auf. — Das Uebrige wird bis zur Revision der bisherigen Verfassung ausgesetzt.

Die Herzoge vereinten sich am 5ten Oct. zu einem vorläufigen Hausvertrag, worin unter andern auch die Errichtung eines Oberappellationsgerichts festgesetzt wurde.

S. 128. zur Staatsverfassung. Durch ein Edict vom 1. u. 4. Febr. 1811. ist der Code Napoleon im Herzogthum eingeführt, und erhält mit dem 1. Januar 1812. Gesetzeskraft.

S. 164. Z. 5. von unten. Es ist in der angeführten Stelle der Grund angegeben worden, warum in diesem Theile des Staatshandbuchs, der sich bloß auf die Staaten des rheinischen Bundes bezieht, das Herzogth. *Warschau* nicht aufgenommen worden ist. Da dieser Staat jedoch in dem ersten Theile d. St. H. fehlt, so hätten wir ihn hier, als mit dem Königr. Sachsen verbunden, angeführt, wenn es möglich gewesen wäre, die nöthigen Materialien zu erhalten. Wir müssen daher den Leser auf den neuen Jahrgang des Staatshandbuchs I. Theil verweisen und führen hier nur folgende, neuerlich bekannt gewordene, statistische Notizen an. — Das Herzogthum *Warschau* enthält auf 2778 □ Meilen 3,774,462 Einwohner. Die Einkünfte werden auf 30 Millionen Gulden angegeben, wovon 9 Millionen für den Herzog bestimmt sind. Die Kriegsmacht soll 50,000 Mann betragen. *Warschau* hat 75,000, *Krakau* 25,736 und *Posen* 22,000 Einwohner.

S. 200. zur Staatsverfassung. Ein herzogl. Mandat vom 11ten Decbr. 1809 hebt alle mit dem Wohl des Staats durchaus unverträgliche Steuerfreiheiten und Exemtionen auf, und verordnet, daß alles und jedes nutzbare Eigenthum gleichmäÙig besteuert werde. Von der allgemeinen Besteuerung sind nur ausgenommen: a) die herzogl. Domainen, weil die Einkünfte derselben ohnehin zu den Staatsausgaben verwendet werden; b) das Gymnasium und Waisenhaus in *Coburg*; c) die Dicasterial-, Festungs- und Militairgebäude, Gefängnisse etc.; d) Kirchen-, Pfarr- und Schulwohnungen; e) die Wohnungen und Castra der Ritterguts-Besitzer. — Um den Adel für den Verlust der Steuerfreiheit zu entschädigen, hat der Herzog erklärt, daß alles Lehn, gegen Entrichtung eines Bezeigungs-Quantums von 1 Procent des Werthes, in freies Eigenthum verwandelt werden könne. Das Mandat ist vollständig abgedruckt in der Zeitschrift: *Der Rheinische Bund*, v. P. A. Winkopp, 42tes Heft, März 1810.

S. 278. Z. 3. u. 4. *Frankreich*. An die Stelle des Bar. v. *Bignon*, welcher als K. franz. Gesandter nach *Warschau* gegangen, ist Mr. *de Moustier* als K. franz. außerord. Gesandter am Großherzogl. Hofe zu *Carlsruhe* ernannt worden.

Rufsland. An die Stelle des Staatsraths v. *Rübin* ist Herr v. *Maltiz*, bisher in *Stuttgardt* zum K. Russ. außerord. Gesandten in *Carlsruhe* ernannt worden.

S. 297. In Folge mehrerer königl. Generalrescripte v. 29. April ist die Formation d. Königl. *Baier. Armee* neuerdings verändert worden. Selbige wird diesemnach aus 12 Lin.-Infant.-Reg., 6 leichten Infant.-Bataill., 6 Chevaux-legers-Reg., 1 Artillerie-Regim., und 1 Artillerie- und Fuhrwesens-Bataillon bestehen. Ein Lin. Reg. theilt sich in 2 Feld- und 1 Reserve-Bataillons. Ein Feld-Bataill. ist aus 1 Grenadier-, 1 Schützen-

und 4 Füselier-, mithin aus 6 Compagnien, ein Reserve-Bataillon aber aus 4 Füselier-Compagnien gebildet. Der Staab besteht aus 36 Personen, die 16 Compagnien aus 2,400 Mann, worunter 2,048 Soldaten. Ein leichtes Infant.-Bataill. ist aus 1 Carabinier-, 1 Schützen- und 6 Füselier-Compagnien (von welchen letzten 2 Compagnien eine Res.-Div. bilden) zusammengesetzt; der Staab zählt 24, die 8 Compagnien 1,200 Mann, worunter 1,024 Soldaten. Bei der ganzen Infanterie bilden zwei neben einander stehende Compagnien eine Division: ein Feld-Bataillon enthält demnach 3 Divisionen, 6 halbe Divisionen oder Compagnien, 12 Pelotons oder Züge und 24 Sectionen oder halbe Züge. Zu Ausführung dieser neuen Formation werden das 11te Linien-Infanterie-Regiment, und das 7te leichte Infanterie-Bataillon aufgelöst und gehen in diejenigen Regim. und Bataillons, welche am meisten einer Verstärkung bedürfen, über. Das 13. Linien-Regiment erhält die No. 11; auch wird der Gen. Lieut., Bar. Ginkel, dessen Inhaber. Das 14te Lin. Infant. Reg. führt künftig die No. 13. Das erste und Reservebataillon des 7ten Lin. Infant. Reg. garnisoniren von nun an in Neuburg, das 2te Bataillon in Eichstädt, das 4te leichte Infant. Bataill. zu Ingolstadt. Das erste Linien-Infanterie-Leib-Regiment nennt sich künftig erstes Linien-Infant.-Regim. König. Der Name Garnisonsregiment cessirt. Ein Cavalerie-Regim. theilt sich in drei Felddivisionen und 1 Reserve-Escadron; 2 Escadrons bilden eine Division. Ein Cavalerie-Regim. besteht aus dem Staabe von 18 Personen und aus 7 Escadrons von 1,050 Mann und 875 Pferden. Die Dragoner werden in Chevaux-legers-Regim. umgewandelt. Die Artillerie wird in ein königl. Artill.-Corps vereinigt, welches a) aus dem Artill. Reg. m. d. Artill.-u. Armee-Fuhrwesens-Bat., (welche beide Abtheilungen zusammen die Artillerie-Brigade bilden) und b) aus der Zeughaus-Hauptdirection mit der Ouvriers-Compagnie besteht. Das Artillerie-Regim. bleibt wie bisher in 4 Bataillons, jedes von 5 Compagnien (von welchen Eine die leichte und Eine die Reserve-Compagnie heisst) eingetheilt. Der Staab zählt 35 Personen, die 20 Compagnien 2,000 Mann. Das Artillerie- und Armee-Fuhrwesens-Bataillon besteht aus 4 Divisionen, jede von 2 Compagn.; der Staab zählt 22 Personen, die 8 Compagnien 1,200 Mann, nebst 80 Reit- und 640 Zugpferden. Das Artillerie-Regim. und das Fuhrwesens-Bataillon werden von dem Generalmajor, Baron Hallberg als Brigadier commandirt. Bei der Zeughaus-Direction ist ein erster und zweiter Director; die Ouvriers-Compagnie wird auf 100 Mann gebracht.

Vermöge eines Königl. Tagsbefehls vom 29. April wird die Armee von nun an folgendergestalt zusammengesetzt seyn:

- A. *Linien-Infanterie-Regimenter*: 1. König; 2. Kronprinz; 3. Prinz Karl; 4. Sachsen-Hildburghausen; 5. Preysing; 6. Herzog Wilhelm; 7. Löwenstein-Werthheim; 8. Herzog Pius; 9. Ysenburg; 10. Junker; 11. Kinkel; 12. Vacat.
- B. *Leichte Infanterie-Bataillons*: 1. Gedoni; 2. Wreden; 3. Bernklau; 4. Theobald; 5. Buttler; 6. La Roche.
- C. *Garnisons-Compagnien*: Donauwörth; Mymphenburg; Oberhaus; Rosenberg; Wälzburg.
- D. *Chevaux-legers-Regimenter*: 1. Vacat; 2. Taxis; 3. Kronprinz; 4. König; 5. Leiningen; 6. Bubenhoven.

E. Artillerie: 1. Artillerie - Regiment; 2. Artillerie - und Armeeefuhrwesens - Bataillon; 3. Ouvrier - Compagnie. — Das bisherige 11te Linien - Infanterie - Bataillon Treuberg ist aufgelöst.

S. 301. Z. 23. v. oben, Nach Theodor Pauli: Großh. Frankf. Geh. Rath, l. auch General-Inspector der herrschaftl. Cassen.

S. 347. Wir sind so glücklich gewesen, noch einige Adressen von den Fürstenthümern Reufs zu erhalten, die wir hier nachtragen, um, so viel als möglich, die Unvollständigkeit zu vermeiden.

R e u f s - S c h l e i z.

Geh. Rath, Steuer-, Berg- und Gleits-Director: von Strauch. **Rath und Amtmann:** Weisker. **Forstmeister:** von Strauch. **Rath:** Knoch. **Commissionsrath:** Strauch. **Forstrath:** Weisker. **Kammerrath:** von Strauch. **Secretair:** Weise.

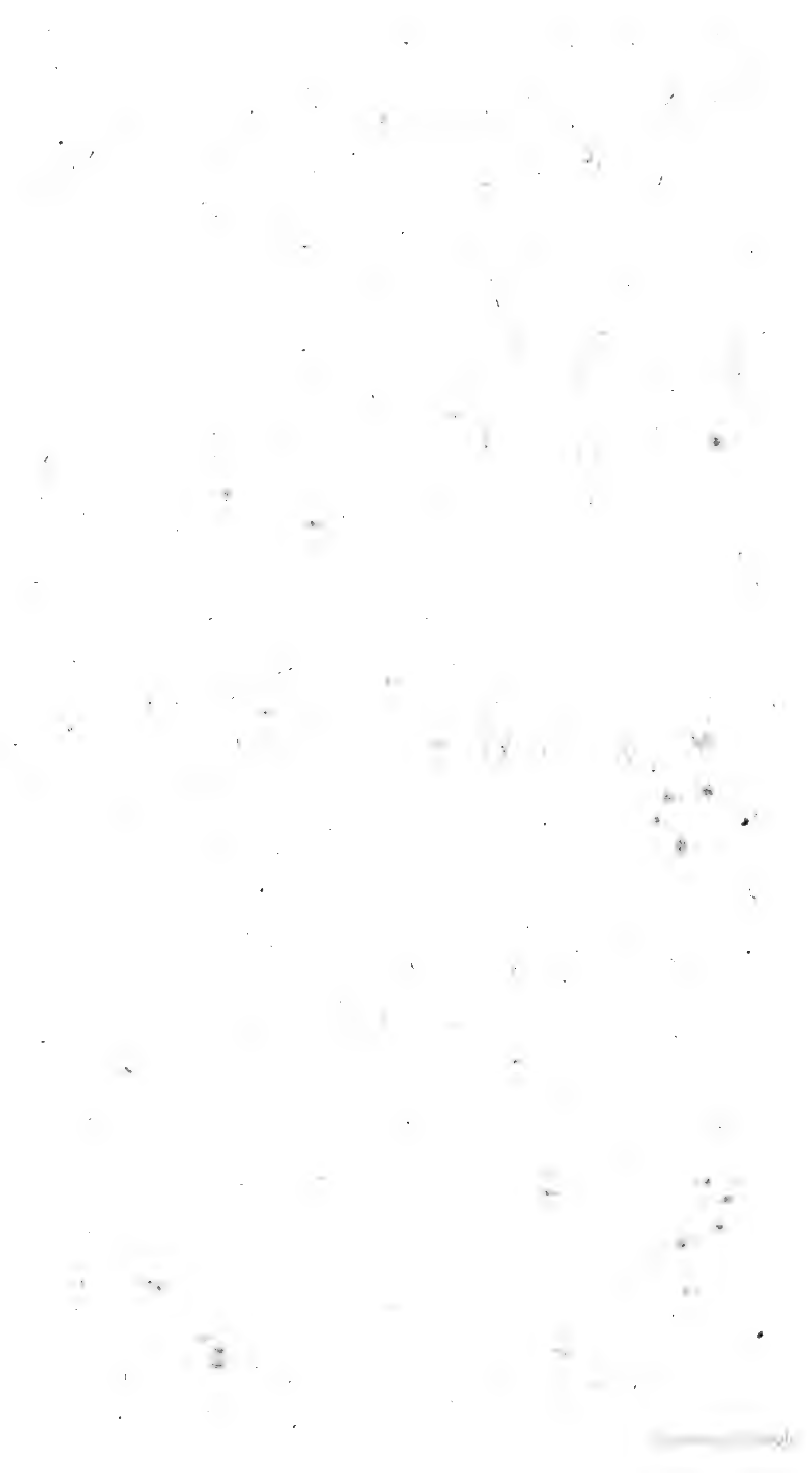
Gemeinschaftlich höchste Collegien zu Gera.

Landes - Regierung. Kanzler und Consistorial - Präsident: v. Eichelberg. **Vice-Canzler:** v. Wiese. **Hof- und Reg. Rath:** Bretschneider. **Reg. Secr. Liebich.** **Reg.- und Consist.-Secr.:** Behr. **Reg. Registr.:** Greulich.

Gemeinschaftl. Kameral - Commission. Forstmeister: v. Taubenheim. **Secret.:** John.

Gemeinschaftl. Amt. Rath- und Amtm., Steuer- und Gleits-Director: Weisenborn. **Actuarius:** Fürbringer.

Landgerichte: Landrichter: John. **Actuarius Franz.**



Letter

Box



